

Miejська Biblioteka Publiczna
w Dąbrowie Górniczej



105 0 0002796 2

Baedeker
A R I S
E T S E S
E N V I R O N S

GUIDES BÆDEKER

- Allemagne.** Berlin et ses environs, le Nord-Centre, le Nord-Est, le Sud. Avec 43 cartes et 14^e éd. 1914
- Les bords du Rhin*, de la frontière suisse à la fr. Alsace, Eifel, Forêt-Noire, Heidelberg, Lorra Montagnes, Taunus, etc. 63 cartes et 63 plans.
- Angleterre**, voir *Grande-Bretagne*.
- Autriche-Hongrie**, y compris *Cettigné, Belgrad*. 69 cartes et 65 plans de villes, 6 plans d'édific '1 panorama. 13^e éd. 1911
- Belgique et Hollande**, y compris *le Luxembourg* et 36 plans de villes. 19^e éd. 1910
- Canada**, seulement en anglais: *The Dominion of C foundland and an Excursion to Alaska*. With 14 4th edition 1922
- Constantinople et Asie Mineure**, en allemand seulement: *Konstantinopel, Kleinasien und Balkanstaaten*. Mit 18 Karten, 50 Plänen und 15 Grundrissen. 1914
- Danemark**, voir *Suède et Norvège*.
- Égypte et Soudan**. Avec 21 cartes, 85 plans et 55 gravures. 4^e éd. 1914
- Espagne et Portugal**, avec des excursions aux *Baléares* et à *Tanger*. 20 cartes et 59 plans. 3^e éd. 1920
- États-Unis**. 2^e éd. 1905, épuisé; seulement en anglais: *The United States*, with excursions to Mexico, Cuba, Porto Rico, and Alaska. With 33 Maps and 48 Plans. Fourth edition 1909
- France:**
 - I. Paris et ses Environs*. 16 cartes et 41 plans. 19^e éd. 1924
 - II. Le Nord-Est de la France*, de Paris aux Ardennes, aux Vosges et au Rhône. 12 cartes et 33 plans de villes. 9^e éd. 1914
 - III. Le Nord-Ouest de la France*, de la frontière belge à la Loire, excepté Paris. 12 cartes et 38 plans de villes. 9^e éd. 1913
 - IV. Le Sud-Est de la France*, du Jura à la Méditerranée, y compris *la Corse*. 23 cartes, 28 plans de villes et 2 panoramas. 9^e éd. 1910
 - V. Le Sud-Ouest de la France*, de la Loire à la frontière d'Espagne. 15 cartes, 34 plans de villes et un panorama. 9^e éd. 1912
- Ardennes, Bourgogne, Champagne, Lorraine, Vosges*, voir le Nord-Est de la France.
- Artois, Bretagne, Flandre, Loire, Normandie, Picardie*, voir le Nord-Ouest de la France.

Miejska Biblioteka Publiczna w Dąbrowie Górniczej



105 0 0002796 2

Cévennes, Corse, Dauphiné, Lyonnais, Provence, Rhône, Savoie,
voir le Sud-Est de la France.

Auvergne, Dordogne, Gironde, Pyrénées, voir le Sud-Ouest de la France.

Grande-Bretagne, seulement en anglais :

Great Britain. England, Wales and Scotland. With 28 Maps, 65
Plans, and a Panorama. Seventh edition. 1910

Londres et ses Environs. Avec 5 cartes et 43 plans. 12^e éd. 1913

Grèce. Avec un panorama d'Athènes, 16 cartes et 32 plans de villes, etc.
et 2 planches. 1910

Hollande, voir *Belgique et Hollande.*

Les Indes, en allemand seulement :

Indien, Ceylon, Vorderindien, Birma, die malayische Halbinsel, Siam,
Java. Mit 22 Karten, 33 Plänen und 8 Grundrissen. 1914

Italie: I. Italie septentrionale, jusqu'à Livourne, Florence et Ravenne.
Avec 36 cartes, 36 plans de villes, 10 plans d'édifices et de musées et
un panorama. 18^e éd. 1913

II. Italie centrale et Rome. Avec une vue du Forum romain, une
planche reproduisant les armoiries des papes depuis 1417, 19 cartes
et 55 plans. 14^e éd. 1909

III. Italie méridionale, Sicile, Sardaigne, Malte, Tunis, Corfou. Avec
31 cartes et 36 plans. 15^e éd. 1912

L'Italie des Alpes à Naples. Avec 25 cartes, 28 plans et 23 croquis.
3^e éd. 1909

Luxembourg, voir *Belgique et Hollande.*

Méditerranée, seulement en anglais ou allemand :

The Mediterranean. Seaports and Sea Routes, including Madeira, the
Canary Island, the Coast of Morocco, Algeria and Tunisia. With
38 Maps and 49 Plans. 1911

Mittelmeer nebst Madeira, den Kanarischen Inseln, der Küste Marokkos,
Algerien u. Tunesien. Mit 37 Karten und 49 Plänen. 1909

Palestine et Syrie, avec les routes principales à travers la *Méso-*
potamie et la *Babylonie.* Avec 21 cartes, 56 plans et un panorama
de Jérusalem. 4^e éd. 1912

Portugal, voir *Espagne et Portugal.*

Russie. 3^e éd. 1902, épuisé; seulement en anglais ou en allemand :

Russia, with Teheran, Port Arthur, and Peking. With 40 Maps and
78 Plans. 1914

Rußland. Europ. Rußland, Eisenbahnen in Russ.-Asien, Teheran, Pe-
king. Mit 40 Karten, 67 Plänen u. 11 Grundr. 7. Aufl. 1912

Précis de grammaire russe, par J Legras. 1922

Suède et Norvège et les principales routes à travers le *Danemark.*
Avec 44 cartes, 26 plans de villes, 3 petits panoramas et un petit
manuel de conversation. 4^e éd. 1911

La Suisse et les parties limitrophes de la Savoie et de l'Italie. Avec
80 cartes, 24 plans de villes et 14 panoramas. 29^e éd. 1921



PARIS
ET
SES ENVIRONS

PARIS

SR KZYRONS

1871

PARIS ET SES ENVIRONS

MANUEL DU VOYAGEUR


KARL BÆDEKER

AVEC 16 CARTES ET 41 PLANS

DIX-NEUVIÈME ÉDITION

DAR

LEIPZIG
KARL BÆDEKER, ÉDITEUR

1924

Tous droits réservés.

82-93 91

MIEJSKA BIBLIOTEKA PUBLICZNA w DĄBROWIE GÓRNICZEJ	
DKD	913 (44A/2) (036)
	Nr inw. 2796
KOMPUTER	



-3620-

D/2/2003
DKD

PRÉFACE

Notre manuel du voyageur *Paris et ses environs*, paru pour la première fois en 1865 et qui en est aujourd'hui à sa 19^e édition, a, dès l'origine, été surtout l'œuvre des rédacteurs français des Guides Bædeker. Il a pour but d'offrir au lecteur un Guide pratique et sérieux, permettant de bien voir, sans perte de temps et sans trop de frais, les principales curiosités de la capitale de la France. Désireux, non seulement de tenir compte des transformations matérielles de la ville, mais aussi d'augmenter la valeur scientifique de notre Guide, nous nous sommes assurés, notamment en ce qui concerne les beaux-arts, la collaboration de personnalités compétentes. Soumis d'ailleurs à la révision complète qu'exigeaient les nombreux changements survenus depuis notre dernière édition, notre présent texte offre au lecteur les informations les plus récentes, recueillies sur place ou puisées aux meilleures sources par M. *Charles Leroy*, licencié en droit, rédacteur de nos éditions françaises. Toutefois, les remaniements de maintes collections, les changements dans le service des autobus, tramways, etc., sont si fréquents que même une révision faite immédiatement avant le tirage ne suffit pas à assurer à notre Guide pour la date de sa publication, une exactitude absolue.

Le classement systématique des matières et l'élimination voulue de tout renseignement sans importance réelle ont fait dès longtemps de nos manuels le type classique et souvent imité des Guides du voyageur.

Le texte du volume est divisé en *trois parties brochées séparément*: p. I-184; p. 185-354; p. 355-482. Pour en détacher une, casser le volume au commencement et à la fin de cette partie et couper la gaze du dos.

La CARTOGRAPHIE de nos Guides est, on le sait, tout particulièrement soignée. Les cartes et plans de la présente édition ont été scrupuleusement mis à jour; le plan du musée des Arts-Décoratifs a été refait, ceux du musée Cernuschi et de Senlis sont nouveaux. Les plans de Paris sont réunis à la fin du volume en un *appendice* qu'on peut détacher en tranchant le fil jaune qui le retient. Le système de partager le plan principal en trois bandes de couleurs différentes et qui se laissent feuilletter aussi aisément qu'un livre, a été adopté pour la première fois dans nos Guides, en 1855.

LES RENSEIGNEMENTS PRATIQUES en général, ceux qui se rapportent aux *hôtels* et aux *restaurants* en particulier, sont l'objet d'une attention spéciale de notre part. Les prix sont donnés d'après des renseignements puisés, en 1923 et en 1924, aux meilleures sources possibles; on devra cependant prévoir la possibilité de modifications dues aux fluctuations du change. On sait que *nos recommandations ne s'achètent à aucun prix, pas même sous forme d'annonce*; il ne peut donc y avoir de doute sur notre impartialité. En principe, nous indiquons d'une manière spéciale les maisons qui nous paraissent le mériter, et nous marquons d'un astérisque (*) celles qui nous semblent particulièrement recommandables; mais il peut y en avoir d'autres.

Nous mettons en garde MM. les hôteliers contre les personnages douteux qui pourraient se présenter à eux comme agents ou collecteurs d'annonces de la maison Bædeker, et nous les prions, le cas échéant, de les dénoncer à la police.

Enfin nous tenons à remercier tous ceux qui nous ont très obligeamment renseignés, ainsi que les nombreux touristes qui ont bien voulu nous communiquer les résultats de leur expérience personnelle. Nous ne manquons pas de tenir compte de telles notes et nous prions les amis de nos Guides de vouloir bien nous conserver leur précieux concours.

Abréviations.

<i>anc.</i> , ancien(ne).	<i>fr.</i> , franc(s).	<i>pers.</i> , personne(s).
<i>app.</i> , <i>append.</i> , appendice.	<i>g.</i> , gauche.	<i>pl.</i> , plan.
<i>auj.</i> , aujourd'hui.	<i>Gr.-H.</i> , Grand-Hôtel.	<i>R.</i> , route.
<i>c.</i> , centime.	<i>h.</i> , heure.	<i>rep.</i> , repas.
<i>ch.</i> , chambre, tout compris.	<i>H.</i> , <i>hôt.</i> , hôtel.	<i>s.</i> , siècle.
<i>déj.</i> , déjeuner.	<i>hab.</i> , habitants.	<i>S.</i> , sud.
<i>dep.</i> , depuis.	<i>km.</i> , kilomètre(s).	<i>s. de b.</i> , salle de bains.
<i>din.</i> , dîner.	<i>m.</i> , mètre.	<i>s. n^o</i> , sans numéro.
<i>dr.</i> , droit, droite.	<i>min.</i> , minute(s).	<i>stat.</i> , station.
<i>E.</i> , est.	<i>N.</i> , nord.	<i>t. les j.</i> , tous les jours.
<i>env.</i> , environ.	<i>O.</i> , ouest.	<i>v.</i> , voir.
	<i>p.</i> , page.	<i>v. c.</i> , vin compris.
	<i>pens.</i> , <i>p.</i> , pension.	<i>voit.</i> , voiture.

Les édifices, collections, établissements, etc. dignes d'une mention toute particulière sont marqués d'un astérisque (*).

TABLE MÉTHODIQUE

Introduction.

	Pages
Saison et frais de voyage. Monnaie. Heure	XI
Passeport. Douane, octroi	XII
Chemins de fer	XIII
Aperçu historique	XIV
Développement et physionomie de Paris	XXIV

Paris.

I. Arrivée	1
II. Hôtels	1
III. Restaurants	13
IV. Cafés. Brasseries. Pâtisseries. Thés	21
V. Bains. Coiffeurs. Chalets de nécessité	23
VI. Moyens de transport	24
Voitures de place, autobus et tramways, 25. — Métropolitain et Nord-Sud, 26. — Bateaux à vapeur, Petite-Ceinture, 27.	
VII. Poste. Télégraphe. Téléphone. Colis postaux	28
VIII. Théâtres. Music-Halls. Cafés-concerts. Cabarets. Bals publics	30
IX. Concerts. Expositions artistiques	36
X. Sports. Clubs	37
XI. Ministères. Ambassades et consulats. Banques. Agences de voyages. Médecins, maisons de santé	41
XII. Cultes	44
XIII. Librairies. Journaux	45
XIV. Magasins	47
XV. Emploi du temps	50
Bibliographie sommaire	56

Rive droite.

Place de la Concorde et ses environs.

1. Place de la Concorde, jardin des Tuileries et Champs-Élysées	57
Musée du Jeu-de-Paume, 60. — Petit Palais, 65. — Arc de triomphe de l'Étoile, 69.	

Le centre.		Pages
2. Les Grands Boulevards		70
3. De la partie ouest des Grands Boulevards au Louvre		79
Place Vendôme, 79. — Palais-Royal, 82.		
4. Le Louvre et ses musées		86
Rez-de-chaussée, 92. — Entresol, 116. — Premier étage, 117. — Second étage, 174. — Pavillon La Trémoille, 178. — Pavillon de Marsan, 179.		
5. Du Louvre à la place de la Bastille		185
Hôtel de Ville, 187. — Musée Carnavalet, 198.		
6. Quartier au N.-E. du Louvre jusqu'aux Boulevards (place de la République).		204
Halles Centrales, 205. — Conservatoire des Arts et Métiers, 208. — Quartier du Temple, 211.		
7. Du Louvre et du Palais-Royal aux boulevards Montmartre et des Italiens		212
Bibliothèque Nationale, 212. — Bourse, 219.		
Quartiers au nord, à l'ouest et à l'est des Grands Boulevards.		
8. Quartiers au N. des Grands Boulevards		220
St-Vincent-de-Paul, 221. — Musée Gustave-Moreau, 223.		
9. Montmartre		225
Sacré-Cœur, 226. — St-Pierre, 229. — Cimetière, 230.		
10. Quartiers de l'Ouest, au N. des Champs-Élysées		234
Musée Jacquemart-André, 235. — Parc Monceau, 238. — Neuilly, 240.		
11. Quartiers de l'Ouest, au S. des Champs-Élysées		241
Musée Galliéra, 243. — Musée Guimet, 244. — Trocadéro, 248. — Passy, 251. — Auteuil, 253.		
12. Bois de Boulogne		254
13. Quartiers du Nord-Est		258
Buttes-Chaumont, 259.		
14. Quartiers de l'Est		260
Père-Lachaise, 261. — Faubourg St-Antoine, 271.		
15. Vincennes		272
Cité et rive gauche.		
16. La Cité		277
Palais de Justice, Sainte-Chapelle et Conciergerie, 279, 281, 282. — Notre-Dame, 284. — Ile St-Louis, 288.		
17. Quartier Latin		289
Musée de Cluny, 291. — Sorbonne, 298. — Panthéon, 301.		
18. Faubourg St-Germain		306
Institut, 307. — Monnaie, 309. — Ecole des Beaux-Arts, 310. — St-Germain-des-Prés, 312. — St-Sulpice, 314. — Musée Rodin, 319.		
19. Les Invalides. Champ-de-Mars		321
Musée de l'Armée, 322. — Dôme des Invalides, 330. — Tour Eiffel, 332.		
20. Le Luxembourg		334
21. Jardin des Plantes		341
22. Quartiers du Sud		345
Gobelins, 347. — Montparnasse, 350.		

Environs de Paris.

	Pages
23. De Paris à Sèvres et à St-Cloud. Meudon	355
24. De Paris à Versailles	365
De Versailles à St-Germain-en-Laye et à Rambouillet, 388.	
25. De Paris à Saint-Germain-en-Laye	389
La Malmaison, 391. — De St-Germain à Maisons-Laffitte, 397.	
26. De Paris à St-Denis et à Enghien. Montmorency	397
D'Enghien à Paris par Argenteuil, 406.	
27. De Paris à Pontoise. Maisons-Laffitte	407
Château de Maisons, 408. — De Pontoise à Beaumont, 411.	
28. De Paris à Beaumont-sur-Oise	411
29. De Paris à Chantilly. Senlis	413
De Chantilly à Crépy-en-Valois, par Senlis, 422; Châalis, 423.	
30. De Paris à Compiègne et à Pierrefonds	424
I. De Paris à Compiègne, 424. — II. De Compiègne à Pierrefonds (Villers-Cotterets), 427.	
31. De Paris à Crépy et Villers-Cotterets, par Dammartin	429
Ermenonville, 430.	
32. De Paris à Sceaux. Robinson	432, 434
33. De Paris à Chevreuse, à Dampierre et aux Vaux-de-Cernay	435
34. De Paris à Montlhéry	437
35. De Paris à Verneuil-l'Étang	440
36. De Paris à Fontainebleau	442
Table alphabétique des artistes	453
Table alphabétique des matières	465

Appendice (à la fin du volume): indicateur des rues, places, etc., des stations du Métro et du Nord-Sud, des autobus, des tramways, des bateaux parisiens et de la Petite-Ceinture; tarif des voitures de place.

Cartes et plans.

Cartes.

1. Bois de Boulogne (au 20 000 ^e)	255
2. Bois de Vincennes (au 50 000 ^e)	273
3. Environs de Paris (au 200 000 ^e), avec chiffres indiquant les pages où se trouvent les cartes spéciales	355
4. Asnières-Rueil-Bougival (au 75 000 ^e)	356
5. Bellevue-Meudon (au 25 000 ^e)	359
6. Bois de Meudon (au 50 000 ^e)	361
7. St-Cloud et Sèvres (au 25 000 ^e)	362
8. Environs de St-Germain-en-Laye (au 75 000 ^e)	397
9. Enghien-Montmorency (au 25 000 ^e)	405
10. St-Denis et Pontoise (au 150 000 ^e)	407
11. Banlieue de Paris (au 800 000 ^e)	411
12. Forêt de Chantilly (au 100 000 ^e)	421
13. Forêt de Compiègne (au 100 000 ^e)	427

	Pages
14. Clamart-Sceaux-Villejuif (au 50 000 ^e)	433
15. Forêt de Fontainebleau (au 100 000 ^e)	450
16. Carte générale de la France (au 7 000 000 ^e), à la fin du volume.	

Plans.

1. Plan d'ensemble de Paris (au 66 600 ^e)		} Dans l'appendice.
2. Grand plan de Paris (au 20 000 ^e), en trois bandes		
3. De l'arc de l'Etoile au Champ-de-Mars (au 12 500 ^e)		
4. Des Grands Boulevards (O.) et des Champs-Élysées au Louvre (au 12 500 ^e)		
5. Partie est des Grands Boulevards (au 12 500 ^e)		
6. De l'Hôtel des Invalides au Luxembourg (au 12 500 ^e)		
7. De la Bastille à la Cité et au Jardin des Plantes (au 12 500 ^e)		
8. Plan-itinéraire des voies ferrées de Paris (au 32 000 ^e)		
9. Petit Palais	66	
10. Plan historique du Louvre et des Tuileries (au 5150 ^e)	87	
11-15. Musées du Louvre: Rez-de-chaussée I et II, 92 et 95; — Premier étage I et II, 117 et 159; — Second étage, 174.		
16. Musée des Arts Décoratifs	179	
17. Hôtel de Ville	188	
18, 19. Musée Carnavalet	199, 200	
20. Conservatoire des Arts et Métiers	208	
21. Bibliothèque Nationale	213	
22. Cimetière Montmartre (au 5000 ^e)	231	
23. Musée Cernuschi	238	
24. Cimetière du Père-Lachaise (au 5000 ^e)	260	
25. Palais de Justice	279	
26. Notre-Dame	285	
27. Musée de Cluny	291	
28. Ecole des Beaux-Arts	311	
29. Hôtel des Invalides	320	
30. Musée du Luxembourg	336	
31. Jardin des Plantes (au 5000 ^e)	341	
32. Cimetière Montparnasse (au 5000 ^e)	351	
33. Ville et parc de Versailles (au 25 000 ^e)	366	
34. Château de Versailles: rez-de-chaussée et 1 ^{er} étage	371	
35. St-Germain-en-Laye (au 18 000 ^e)	393	
36. St-Denis (au 20 000 ^e)	399	
37. Château de Chantilly	415	
38. Parc de Chantilly (au 19 000 ^e)	421	
39. Senlis (au 12 500 ^e)	422	
40. Compiègne (au 15 000 ^e)	425	
41. Fontainebleau (au 30 000 ^e)	445	

INTRODUCTION

I. Saison et frais de voyage. Monnaie. Heure.

Saison. — Le printemps, du commencement d'avril à la fin de juin, est la meilleure époque pour un séjour à Paris. C'est la véritable saison; parcs et environs sont dans toute leur beauté, tandis que la vie artistique et théâtrale bat son plein. Après les courses de Longchamp (Grand-Prix de Paris, v. p. 38), le monde élégant part en villégiature pour ne revenir qu'à la fin d'octobre ou même au début de janvier. D'ailleurs les mois d'automne sont fort agréables à Paris et conviennent aussi pour une visite de la ville. C'est en août et en septembre qu'il y a le plus d'étrangers à Paris, mais la ville n'a pas son caractère habituel; nombre de théâtres, restaurants, magasins et petits musées sont fermés. — Le CLIMAT de Paris est tempéré et sain. La température moyenne annuelle est de 10° 75 C. (18° 11 en été; 3° 3 en hiver); les plus fortes chaleurs surviennent d'ordinaire en juillet et en août, les plus grands froids en décembre et janvier. Il pleut assez souvent (196 jours par an, en moyenne), mais il neige rarement. Pour l'eau de boisson, v. p. 13.

Frais de voyage. — Le voyageur sans prétentions pourra sans doute couvrir sa dépense journalière avec 50 à 60 fr.; mais il est très facile de dépenser 100 fr. et beaucoup plus par jour.

Il est bon d'avoir toujours de la *petite monnaie*, les gens à pourboires ayant rarement de quoi rendre.

Monnaie. — Depuis 1796, l'unité monétaire française est le *franc*, qui se divise en cent *centimes*. Actuellement, les monnaies d'or ont complètement disparu de la circulation et celles d'argent, presque complètement. Les unes et les autres sont remplacées par les billets de la *Banque de France* (p. 84), de 1000, 500, 100, 50 fr. et, depuis la guerre, de 20, 10 et 5 fr.; tous ont cours forcé dans tout le pays. Au contraire, les coupures émises par les chambres de commerce pour remplacer la monnaie divisionnaire n'ont cours, en principe, que dans leur région d'émission; en fait, on les accepte à peu près toutes dans toute la France, sauf toutefois à Paris, où circulent en leur place les jetons de métal jaune de 2 fr., 1 fr. et 50 c. émis depuis 1921. On notera que les pièces françaises en

argent de 2 fr., 1 fr. et 50 c., à l'effigie de Louis-Philippe ou de Napoléon III et antérieures à 1871 n'ont plus cours, non plus que la plupart des pièces divisionnaires étrangères. Les monnaies de billon étrangères, qui n'ont pas cours légal, sont généralement acceptées. Les nouvelles pièces de 5 centimes, 10 c. et 25 c. sont en nickel et généralement percées d'un trou au centre. Une pièce de cinq centimes se nomme communément un «sou» (10 c. en billon, «gros sou») et les petites sommes s'énoncent souvent en sous (60 c. = douze sous, 1 fr. = vingt sous). — On changera le papier étranger chez le banquier ou le changeur (v. p. 42).

L'heure légale française est l'heure de l'Europe occidentale (méridien de Greenwich; Grande-Bretagne, Belgique, Espagne, etc.); mais, de mars à octobre, elle est avancée de 60 min. (*heure d'été*), coïncidant alors avec l'heure de l'Europe centrale (Allemagne, Suisse, Italie, pays scandinaves, etc.). — Depuis 1912, on a adopté officiellement la notation des heures de 0 à 24. On dit, par ex., 13 h. pour 1 h. de l'après-midi, et 20 h. pour 8 h. du soir.

II. Passeport. Douane, octroi.

Un Français n'a pas besoin de passeport pour voyager en France, mais il lui sera utile d'avoir une pièce d'identité, par ex. pour toucher un mandat à la poste, où l'on exige en principe d'un étranger la production d'un passeport visé. — L'étranger qui vient en France doit se munir d'un passeport qui, pour certains pays, doit être visé au consulat de France du domicile de l'intéressé. Ce dernier s'informerait alors des formalités, sujettes à modifications fréquentes, qu'il devra remplir en France. Généralement, le touriste étranger peut circuler deux mois en France sans avoir à faire de déclaration. S'il reste plus longtemps, il doit demander à la préfecture du département une «carte d'identité» (à Paris, à la préfecture de police, p. 284, de 2 h. à 4 h.; prix, 12 fr.), en produisant son passeport, cinq photographies prises nu-tête et de face et un «certificat de domicile» délivré par l'hôtelier ou le concierge et visé au commissariat de police.

La *visite douanière* a généralement lieu aux gares frontières pour tous les bagages, à l'exception de ceux qui sont enregistrés directement pour Paris (p. 1). On doit assister en personne à la visite, qui est assez minutieuse, et déclarer dès l'abord tous les objets autres que vêtements et linge usagés (notamment tabac, denrées de consommation, bijouterie, linge neuf), même ceux qu'on a dans la poche. L'attention des employés porte particulièrement sur le tabac; les droits sont de 180 fr. par kilo sur les cigares et les cigarettes, 150 fr. sur les tabacs du Levant et 90 fr. sur les autres, avec maximum de 500 cigares et de 1 kilo de tabac. On tolère généralement l'entrée en franchise de 10 cigares ou 20 cigarettes ou 40 gr. de tabac coupé, à condition toutefois que la déclaration en

soit faite spontanément; cette tolérance ne s'applique ni aux femmes ni aux enfants, ni pour les produits placés dans les bagages enregistrés. Les briquets pyrogènes et autres instruments du même genre doivent être aussi déclarés. Le voyageur reçoit alors, contre paiement des droits, une estampille métallique qu'il lui faut faire souder à son briquet, une fois arrivé à destination. L'introduction de tabac en feuilles, d'allumettes, de jeux de cartes, de reproductions non autorisées d'œuvres littéraires est absolument défendue.

La *visite de l'octroi*, qui se fait à la sortie des gares et aux portes de Paris, comme à l'entrée de presque toutes les villes de France, a pour but de faire payer les taxes municipales sur les denrées alimentaires, le pétrole, etc. Les employés se contentent généralement de l'affirmation du touriste qu'il n'a rien à déclarer.

L'exportation de France des monnaies d'or et d'argent est interdite; les voyageurs sortant du pays ne doivent pas emporter avec eux plus de 10 fr. en monnaie divisionnaire et plus de 5000 fr. en billets de banque par personne.

III. Chemins de fer.

On trouvera à peu près tous les renseignements dont on aura besoin dans l'*Indicateur Chaux des Chemins de fer et de la Navigation*, qui paraît tous les samedis et se vend 3 fr. 50. Les *Livrets-Chaux*, spéciaux pour chaque compagnie, sont plus maniables; ils ne paraissent que tous les mois et coûtent 1 fr. 50, les éditions spéciales pour la Banlieue de Paris, 25 à 40 c. selon les compagnies.

Paris est desservi par les lignes de l'*Etat* et de quatre compagnies privées (*Comp. du Nord, de l'Est, d'Orléans et de Paris-Lyon-Méditerranée*). Pour les gares, v. p. 470.

On notera que les trains suivent toujours leur *gauche*, que par conséquent, lorsqu'une gare a un côté du départ et un côté de l'arrivée, le premier est à gauche pour celui qui part, comme le second pour celui qui arrive.

Les *prix des places* sont généralement calculés à raison de 30,1 c. par km. pour la 1^{re} classe, 19,7 c. pour la 2^e et 12,4 c. pour la 3^e. Il faut toutefois noter que la distance kilométrique, d'après laquelle les prix sont établis, diffère souvent plus ou moins de la distance réellement parcourue. Il y a sur les billets au-dessus de 10 fr. un droit de timbre de 25 c. jusqu'à 100 fr. et de 50 c. au-dessus de 100 fr., compté dans les prix perçus, mais non pas dans les prix donnés par la plupart des indicateurs. Les billets ordinaires ne permettent pas au voyageur de s'arrêter aux stations intermédiaires. — Les *billets d'aller et retour* (20 et 25 % de réduction) sont valables un, deux, trois jours ou davantage, selon la distance, non compris les dimanches ni les jours de fêtes, qui prolongent d'autant leur durée.

Les trains *rapides* et les *express* ont les mêmes tarifs que les trains *omnibus*, mais les premiers n'ont ordinairement que des

premières et des secondes classes et ne prennent souvent de voyageurs que pour des parcours supérieurs à 150, 200 ou 300 kilomètres. Dans les grands rapides et les trains de luxe, il est bon de retenir ses places à l'avance (1 à 2 fr.; aux agences de voyage, etc.). — Les wagons de 1^{re} et de 2^e classe sont généralement bons, ceux de 3^e souvent médiocres. Il existe des compartiments pour les *dames seules*, et d'autres pour les *fumeurs*; on fume d'ailleurs aussi dans les autres si aucun voyageur ne s'y oppose. Presque toutes les grandes lignes ont, à certains trains, des *wagons-lits* et des *wagons-restaurants* (déj. ou dîn., 6 fr. 50 et 10 fr.): Pour les trajets de nuit, on trouve dans les gares des oreillers et des couvertures à louer, au prix de 2 fr.; on ne doit pas les sortir des wagons.

L'accès des quais n'est permis qu'aux porteurs d'un billet de départ ou d'un *billet de quai* (20 c.), délivré au guichet des billets ou par un distributeur automatique.

Pour les *bagages*, tout voyageur a droit au transport gratuit de 30 kilos à l'intérieur de la France, en payant 50 c. pour l'enregistrement. Les bagages non accompagnés et portant le nom de l'expéditeur et de la gare destinataire, sont transportés sans aucune franchise, à un tarif spécial. — On peut déposer ses bagages à la *consigne* (par colis: 35 c. le 1^{er} jour, 50 c. le 2^e jour, 70 c. le 3^e, etc.), où sont placés d'office les bagages enregistrés qui n'ont pas été retirés dans un certain délai. Là où il n'y pas de consigne, s'adresser aux employés (pourboire).

Aperçu historique.

L'histoire de Paris est si étroitement liée à celle de la France que le voyageur nous saura gré de lui donner ici un résumé chronologique des événements les plus importants mentionnés dans notre description de la ville.

58-51 avant J.-C., conquête de la Gaule par *Jules César*. Les *Parisii* étaient une tribu établie sur les bords de la *Sequana* ou Seine, et leur ville principale était *Lutecia* ou *Lutèce*. Vers la fin du II^e s., le christianisme, introduit par *St Denis* († vers 270; p. 226), commence à se répandre. Sous *JULIEN L'APOSTAT*, qui habita Lutèce en l'an 360, la ville commença d'être désignée par le nom de ses habitants (v. ci-dessus) et se vit conférer des prérogatives politiques. *GRATIEN* (367-383) se plaisait à habiter Paris.

Rois de la 1^{re} race. Mérovingiens. — *CLOVIS I^{er}* (481-511), fils de *Childéric*, roi des Francs Ripuaires de Tournai, vainquit *Syagrius*, fils du dernier gouverneur romain, embrassa le christianisme et réunit tous les Francs sous sa domination. C'est sous son règne que vécut *Ste Geneviève* (p. 301), patronne de Paris. Mais la dynastie dégénéra rapidement. L'Etat franc fut partagé plusieurs fois et il en résulta une rivalité acharnée entre la France de l'Est ou

Austrasie et la France de l'Ouest ou Neustrie. *Pépin d'Héristal* († 714) et *Charles-Martel* († 751), maires du palais de rois sans autorité (« rois fainéants »), en profitèrent pour s'emparer du pouvoir suprême. En 732, victoire de Charles-Martel sur les Arabes, à Poitiers.

Rois de la 2^e race. Carolingiens. — PÉPIN LE BREF (752-768), fils de Charles-Martel, fut la souche de la 2^e dynastie, dont son fils et successeur, CHARLEMAGNE (768-814), est le plus grand représentant. Celui-ci battit les Arabes, les Lombards, les Saxons, les Avars, etc., et fut couronné empereur par le pape (800). Il eut pour successeur son fils, LOUIS I^{er}, *le Débonnaire* (814-840).

Le traité de Verdun (843) consacra le partage de l'empire entre : CHARLES II, *le Chauve* (840-877), qui eut la France; *Louis le Germanique*, qui fut roi de Germanie, et *Lothaire*, à qui échurent l'Italie, la Bourgogne et la Lotharingie ou Lorraine. A Charles le Chauve, incapable de défendre le pays contre les incursions des Normands, succédèrent LOUIS II, *le Bègue* (877-879), LOUIS III et CARLOMAN (879-882), puis CARLOMAN seul (882-884), princes non moins dépourvus d'énergie. CHARLES (III), *le Gros*, fils de Louis le Germanique et empereur d'Allemagne, appelé en 884 à prendre la succession de Carloman, laissa le soin de défendre Paris à EUDES, duc de France et comte de Paris, en faveur duquel il fut déposé en 887. CHARLES III, *le Simple* (898-923), fils de Louis le Bègue, succéda à Eudes et laissa se fonder le duché de Normandie. Les seigneurs le renversèrent pour lui substituer ROBERT (922-923), frère d'Eudes, puis RAOUL (923-936), gendre de Robert. Les trois derniers Carolingiens, LOUIS IV, *d'Outremer* (936-954), LOTHAIRE (954-986) et LOUIS V, *le Fainéant* (986-987), furent moins puissants que les ducs de France, *Hugues le Grand*, fils de Robert, et *Hugues Capet*.

Rois de la 3^e race. Capétiens. — HUGUES CAPET († 996) fonde définitivement, en 987, la 3^e dynastie. Il commence la construction de l'anc. palais des rois sur l'emplacement actuel du Palais de Justice (p. 279). — Sous ROBERT II, *le Pieux* (996-1031), HENRI I^{er} (1031-1060) et PHILIPPE I^{er} (1060-1108), la France souffre de guerres féodales et de guerres contre les ducs de Normandie. En 1066, le duc *Guillaume de Normandie* conquiert l'Angleterre par sa victoire, à Hastings. En 1096 a lieu la 1^{re} croisade sous *Godefroy de Bouillon*. — LOUIS VI, *le Gros* (1108-1137), favorise l'établissement des « communes » pour affaiblir la puissance de la noblesse, et il a pour ministre le célèbre *Suger* (v. p. 398). Il construit un mur de défense au N. de Paris. — LOUIS VII, *le Jeune* (1137-1180), prend part à la 2^e croisade (1147) et répudie *Eléonore de Guyenne*, qui se remarie, en 1152, avec *Henri Plantagenet*, plus tard roi d'Angleterre. — PHILIPPE II, *Auguste* (1180-1223), entreprend la 3^e croisade avec Richard Cœur-de-Lion (1189), attaque les possessions anglaises

en France, occupe la Normandie, le Maine, l'Anjou, la Touraine et le Poitou, et bat à Bouvines, en Flandre, les armées réunies de l'Angleterre, de la Flandre et de l'Allemagne (1214), méritant d'être considéré comme le créateur de l'unité française. Il agrandit Paris, complète la muraille d'enceinte de Louis VI et pose les fondements du Louvre (v. p. 86). — LOUIS VIII, *le Lion* (1223-1226).

Le règne de LOUIS IX ou ST LOUIS (1226-1270) peut être regardé comme la plus belle période de l'histoire française au moyen âge (v. p. xxv). Equilibre entre les quatre pouvoirs légitimes : royauté, féodalité, Eglise, autorité municipale. Construction de la Sainte-Chapelle (p. 281); fondation de la Sorbonne (p. 298) et de l'hospice des Quinze-Vingts (p. 194). Le génie français se manifeste dans l'architecture (style ogival, dit gothique) et dans la poésie. 7^e et 8^e croisades, l'une en Egypte (1248-1254), la seconde contre Tunis (1270). — PHILIPPE III, *le Hardi* (1270-1285), acquiert la Provence par héritage. — PHILIPPE IV, *le Bel* (1285-1314), continue la lutte contre l'Angleterre. Conquête de la Flandre. Embarras financiers, différends avec le pape Boniface VIII, suppression de l'ordre des templiers et translation du St-Siège à Avignon. Substitution du « pouvoir public » aux pouvoirs féodal et ecclésiastique. Première réunion des Etats-Généraux. — Puis LOUIS X, *le Hutin* ou *le Querelleur* (1314-1316). — PHILIPPE V, *le Long* (1316-1322). — Avec CHARLES IV, *le Bel* (1322-1328), finit la branche des Capétiens directs.

Maison de Valois. — PHILIPPE VI (1328-1350). Commencement de la guerre de Cent-Ans, contre l'Angleterre (1337-1453). Défaite de Crécy (1346). Edouard III d'Angleterre, maître de Calais (1347).

JEAN II, *le Bon* (1350-1364), est battu et fait prisonnier par les Anglais à Maupertuis (1356). *Etienne Marcel*, prévôt des marchands de Paris, augmente les fortifications de la ville et organise le peuple pour la défense, même contre le dauphin, mais est tué par un partisan de celui-ci (1358).

CHARLES V, *le Sage* (1364-1380). Fondation de la Bibliothèque Nationale et de la Bastille. Agrandissement de la ville dont les fortifications sont réédifiées. Les Anglais sont à peu près expulsés du royaume par le connétable *Bertrand du Guesclin* (v. p. 403).

CHARLES VI, *le Bien-Aimé* ou *le Fou* (1380-1422), devient fou en 1392. Victoire de Roosebeke sur les Flamands (1382). Répression de l'insurrection des Maillotins (1383). Luites entre les Armagnacs (parti du duc d'Orléans) et les Bourguignons, qui ne prirent fin qu'au traité d'Arras, en 1435. Les Français sont battus à Azincourt par les Anglais sous les ordres de Henri V (1415), qui occupe Paris en 1421.

CHARLES VII (1422-1461). *Ste Jeanne d'Arc* fait lever aux Anglais le siège d'Orléans (1429). Couronnement du roi à Reims. Jeanne faite prisonnière par les Anglais (v. p. 425) est brûlée vive à Rouen (1431). Les Anglais ne conservent en France que la ville de Calais.

LOUIS XI (1461-1483) acquiert la Bourgogne, la Franche-Comté, l'Artois et la Provence. Il commence à centraliser le pouvoir. Introduction de l'imprimerie; établissement des postes.

CHARLES VIII (1483-1498) épouse *Anne de Bretagne*, dont le duché est acquis à la France. Conquête passagère de Naples (1495). La famine et la peste désolent Paris.

LOUIS XII, le *Père du peuple* (1498-1515), de la branche des *Valois-Orléans*, fait la conquête du Milanais, s'empare de Naples avec l'aide des Espagnols, mais est battu par ceux-ci sur les bords du Garigliano (1503). *Bayard* prend part à cette action. Louis XII provoque la ligue de Cambrai. Défaites des Vénitiens à Agnadel (1509) et de l'armée hispano-papale à Ravenne (1512).

FRANÇOIS I^{er} (1515-1547), de la branche des *Valois-Angoulême*, rentre en possession du duché de Milan par la victoire de Marignan (1515). Quatre guerres contre Charles-Quint, à propos de la Bourgogne et du Milanais. Défaite de Pavie (1525). Le roi fait prisonnier est détenu à Madrid jusqu'en mars 1526; par le traité de Madrid, il renonce à toute prétention sur l'Italie et cède même le duché de Bourgogne. François I^{er} favorise la culture humaniste et les arts de la Renaissance (v. p. 90). Fondation du Collège de France (p. 300). Modifications et embellissements de Paris; débuts de la construction du palais du Louvre et de l'Hôtel de Ville (v. p. 86, 187).

HENRI II (1547-1559) épouse *Catherine de Médicis*. Metz, Toul et Verdun incorporés à la France (1552). Les Anglais totalement expulsés de France (Calais; 1558).

FRANÇOIS II (1559-1560). Mariage avec *Marie Stuart*.

CHARLES IX (1560-1574) succède à son frère. Régence de *Catherine de Médicis*. Commencement des guerres de religion (1562). Louis de Condé, Antoine de Navarre et l'amiral Coligny à la tête des huguenots; François de Guise et Charles de Lorraine commandent l'armée catholique. La St-Barthélemy, le 24 août 1572 (v. p. 99). Construction des Tuileries (v. p. 62).

HENRI III (1574-1589), frère des deux précédents, s'enfuit de Paris révolté, sur le conseil de Catherine de Médicis († 1589). Il périt assassiné par le dominicain Jacques Clément.

Maison de Bourbon. — HENRI IV (1589-1610), roi de Navarre, élevé dans le protestantisme, défait d'abord la ligue catholique à Arques (1589), puis à Ivry (1590), se convertit au catholicisme (1593) et prend Paris (1594). Il met ensuite fin aux guerres de religion par l'édit de Nantes (1598), répudie sa première femme, Marguerite de Valois (1599), et épouse *Marie de Médicis* (1600). Il est assassiné en 1610 par Ravillac. Ministère de *Sully*. Embellissements considérables de Paris; achèvement du Pont-Neuf (1604; p. 277) et agrandissement du Louvre (v. p. 86-87).

LOUIS XIII (1610-1643) est un roi faible, sous la régence de sa

mère, *Marie de Médicis*, et des favoris Concini et de Luynes, jusqu'en 1624. Le *cardinal de Richelieu* († 1642), devenu ministre en 1627, poursuit la ruine politique du parti protestant et le développement de la prospérité nationale. Victoire navale de Ré (1627), sur la flotte anglaise envoyée au secours des huguenots, et prise de la Rochelle (1628). La France prend part à la guerre de Trente-Ans contre l'Autriche. Continuation des embellissements de Paris. Construction de nouveaux ponts, de quais et de rues. Fondation de l'Académie Française (v. p. 307); création du Jardin des Plantes (v. p. 342).

LOUIS XIV (1643-1715), *le Grand*, monte sur le trône à cinq ans, sous la régence de sa mère, *Anne d'Autriche*. Ministres: le *cardinal Mazarin* († 1661), continuateur de la politique de Richelieu; *Louvois* († 1691), qui réorganisa les forces militaires et créa l'armée permanente; *Colbert* († 1683), le grand homme d'Etat, qui réforma l'administration du royaume. Généraux: *Turenne* († 1675), *Condé* († 1686), *Luxembourg* († 1695). — Guerre de la Fronde contre la Cour et Mazarin. Défaite des Espagnols à Rocroi en 1643, par Condé (duc d'Enghien). — Turenne bat les Bavaurois à Nördlingen (1645). Victoire de Condé sur les Espagnols, à Lens (1648). Paix de Westphalie (1648), reconnaissant à la France la conquête des territoires autrichiens de l'Alsace. — Répression de la Fronde. Paix des Pyrénées avec l'Espagne (1659). Mariage de Louis XIV avec *Marie-Thérèse*, fille de Philippe IV d'Espagne et d'Elisabeth de France, fille de Henri IV (1660). — Mort de Mazarin (1661); le roi gouverne par lui-même. Après la mort de son beau-père, le roi d'Espagne, il fait valoir ses droits sur les Pays-Bas. Turenne prend une partie des Flandres et le Hainaut (1667): Charleroi, Tournai, Douai, Lille. Condé occupe la Franche-Comté. Paix d'Aix-la-Chapelle (1668), par suite de la Triple-Alliance. — Invasion des Pays-Bas. Passage du Rhin (1672). Occupation des provinces d'Utrecht et de Gueldre. Victoires de Turenne sur les Impériaux en Alsace (1674). Mort de Turenne à Sasbach (1675). — L'amiral Duquesne défait la flotte hollandaise près de Syracuse (1676). — Victoire du maréchal de Luxembourg à Cassel (Flandre), sur Guillaume d'Orange (1677). Paix de Nimègue (1678). — Occupation de Strasbourg, de Luxembourg, etc. (1681). Révocation de l'édit de Nantes (1685). Dévastation du Palatinat (1688). Victoires du maréchal de Luxembourg à Fleurus, sur les Impériaux (1690); à Neerwinde (1693), sur Guillaume d'Orange; de Catinat à la Marsaille, sur le duc de Savoie (1693). Défaite de l'amiral Tourville par les Anglais, à la Hogue (1692). Paix de Ryswyck (1697). — Guerre de la Succession d'Espagne (1701-1714). Victoire du général de Vendôme à Luzzara (1702). Victoire du maréchal de Tallard à Spire et prise de Landau (1703). Victoire de Höchstædt (1703) et défaite au même endroit

(1704). Défaites du maréchal de Villars à Turin (1706), de Vendôme à Oudenarde (1708) et de Villars à Malplaquet (1709). Victoires de Vendôme à Villaviciosa (1710), de Villars à Denain, sur les Impériaux (1712). Paix d'Utrecht (1713) et de Rastadt (1714).

Sous Louis XIV, le prestige de la majesté royale alla, comme au temps des empereurs romains, jusqu'à la déification de la personne du monarque. La pompe qui présidait aux actes publics du roi entourait aussi sa vie privée. Parmi les favorites royales, la *marquise de Montespan*, à partir de 1667, et la *marquise de Maintenon*, après 1675, eurent le plus d'influence. Cette dernière ayant épousé morganatiquement la roi devenu veuf en 1683, imposa à la cour cet esprit de faux rigorisme qui, sous Louis XV, fit place au libertinage. On doit d'ailleurs reconnaître que Louis XIV s'efforça d'être à la hauteur de sa tâche non seulement sur le terrain de la politique étrangère, mais aussi en favorisant le commerce et l'industrie, jetant ainsi les bases de la prospérité future de la France. Le peintre *Le Brun*, chargé de la décoration des édifices royaux, régnait sur les arts comme le roi sur la France. Fondation des Académies des Beaux-Arts, des Inscriptions, des Sciences (v. p. 308). Le xvii^e s. est le grand siècle de la littérature française, illustrée par *Corneille*, *Racine*, *Molière*, *La Fontaine*, *Boileau*, *Bossuet*, *Fénelon*, *Descartes*, *Pascal*, *La Bruyère*, *Mme de Sévigné*, etc. — Paris s'augmente de plus de quatre-vingts rues et de trente-trois églises; l'Hôtel des Invalides, l'Observatoire et la colonnade du Louvre sont achevés (v. p. 322, 350, 87); le collège Mazarin, les Gobelins, des arcs de triomphe commencés (v. p. 307, 347, 77), et les fortifications converties en boulevards (v. p. 72). Agrandissement du palais de Versailles (v. p. 367).

LOUIS XV (1715-1774), arrière-petit-fils de Louis XIV. *Régence du duc d'Orléans* jusqu'en 1723. Mariage avec *Marie Leczinska* de Pologne (1725). Le roi n'a aucun souci des affaires publiques et mène une vie toute d'égoïsme et de plaisir. La France est surtout gouvernée, après le régent, par le *duc de Bourbon* (1723-1726), le *cardinal Fleury* (1726-1743), les créatures de la *Pompadour* (1745-1762), maîtresse du roi, le *duc de Choiseul* (1758-1762) et les favoris de la *du Barry*, autre maîtresse du roi, de 1769 à 1774. — Guerre de la Succession d'Autriche (1741-1748); défaite de Dettingen (1743); victoires de Fontenoy, sur les Hollandais, les Autrichiens et les Anglais (1745); de Rocoux, sur les Autrichiens commandés par Charles de Lorraine (1746), et de Lawfeld, près de Maestricht, sur les alliés (1747); prise de Maestricht et paix d'Aix-la-Chapelle (1748). — Guerre maritime contre les Anglais. — Guerre de Sept-Ans (1756-1763) contre la Prusse; défaite de Rosbach (1757). Paix de Paris (1763), qui fait perdre à la France ses possessions de l'Amérique du Nord. — Acquisition de la Lorraine (1766) et de la Corse (1768). — Le Panthéon, l'Ecole Militaire, le Palais-

Bourbon, l'hôtel des Monnaies (p. 301, 332, 316, 309) et d'autres édifices importants sont élevés sous ce règne, et le Jardin des Plantes est agrandi (v. p. 342). — *Voltaire, Rousseau, Diderot* sont les écrivains les plus influents. La littérature devient militante.

LOUIS XVI (1774-1793), marié à *Marie-Antoinette* d'Autriche (1770). Guerre de l'indépendance de l'Amérique du Nord contre l'Angleterre (1778-1783). Epuisement des finances; de Vergennes, Turgot, Necker, de Calonne, de Brienne et Necker, pour la 2^e fois, ministres des finances. — 1789. Ouverture des *Etats-Généraux* à Versailles, 5 mai. Leur transformation en *Assemblée Constituante*, 17 juin. Serment du Jeu de Paume (v. p. 368), 20 juin. Création de la garde nationale, 13 juillet. Prise de la Bastille, 14 juillet. Les femmes de la Halle à Versailles, 5 oct. Confiscation des biens du clergé, 2 nov. — 1790. Fête de la Fédération au Champ-de-Mars, 14 juillet. — 1791. Emigration. Fuite du roi, arrêté à Varennes, 22 juin. Serment à la Constitution, 14 sept. *Assemblée Législative*.

1792. Déclaration de guerre à l'Autriche, 20 avril. Prise des Tuileries, 10 août. Arrestation du roi, 13 août. Massacres de septembre. Ouverture de la *Convention Nationale* et abolition de la royauté, 21 septembre. Proclamation de la République, «une et indivisible», le 25 septembre. Victoires de Valmy sur les Prussiens, 20 sept.; de Dumouriez sur les Autrichiens, à Jemmapes, 6 nov.; entrée de Custine à Mayence, 21 octobre. — 1793. *Exécution du roi*, 21 janvier. Calendrier républicain, 5 oct. † *Terreur*. Exécution de la reine, 16 oct. (v. p. 283). *Culte de la Raison*, 10 nov. — 1794. Chute et exécution de *Robespierre* (9 et 10 thermidor), 27 et 28 juillet. Victoire de Jourdan à Fleurus, 26 juin. La Belgique reprise. — 1795. Conquête de la Hollande par Pichegru. Traité de Bâle avec la Prusse, 5 avril, et avec l'Espagne, 22 juillet. Le général *Bonaparte* mitraille les royalistes insurgés, 4 oct. (13 vendémiaire; v. p. 81). Création du DIRECTOIRE, 28 oct. — 1796-1797. Victoires de Bonaparte en Italie, à Lodi (10 mai), Bassano (8 sept.), Arcole (15-17 nov.), Rivoli (17 janv.). Prise de Mantoue, 2 février. Les Autrichiens repoussés en Allemagne. Traité de Campo-Formio, 17 oct. 1797.

1798. Expédition d'Egypte. Victoire des Pyramides, 21 juillet; désastre naval d'Aboukir, 1^{er} août.

1799. Expédition en Syrie. Siège d'Acre. Victoire d'Aboukir, 25 juillet. Armées françaises repoussées en Allemagne, en Suisse

† Nouveaux mois (22 sept. 1792-1^{er} janv. 1806): *vendémiaire*, du 22 sept. au 21 oct.; *brumaire*, du 22 oct. au 20 nov.; *frimaire*, du 21 nov. au 20 déc.; *nivôse*, du 21 déc. au 19 janv.; *pluviôse*, du 20 janv. au 18 févr.; *ventôse*, du 19 févr. au 20 mars; *germinal*, du 21 mars au 19 avril; *floréal*, du 20 avril au 19 mai; *prairial*, du 20 mai au 18 juin; *messidor*, du 19 juin au 18 juillet; *thermidor*, du 19 juillet au 17 août; *fructidor*, du 18 août au 16 sept. Chaque mois a 30 jours et est divisé en 3 *décades* au lieu de semaines. A la fin de l'année, il y a 5 *jours complémentaires*, du 17 au 21 septembre.

et en Italie. Retour de Bonaparte en France. Chute du Directoire (18 brumaire), 9 novembre.

Etablissement du CONSULAT; *Bonaparte premier consul*, 24 déc. — 1800. Passage du St-Bernard, 15-21 mai; victoire sur les Autrichiens à Marengo, 14 juin. Victoire de Moreau à Hohenlinden, 3 déc. Attentat contre la vie de Napoléon à Paris, 23 décembre.

1801. Paix de Lunéville avec l'Allemagne, 9 février. Reconstitution de l'église de France, avec 9 archevêques et 51 évêques, par la signature du *Concordat* (15 juillet; v. p. 449), d'après lequel, en compensation de la confiscation des biens de l'Eglise, l'Etat se charge du traitement des ecclésiastiques.

1802. Paix d'Amiens avec l'Angleterre, 27 mars. Bonaparte consul à vie, 2 août.

1803. Nouvelle guerre avec l'Angleterre, 18 mai.

1804. Publication du code civil, 21 mars.

1^{er} Empire. — NAPOLÉON I^{er}, *Bonaparte* (1804-1814), proclamé empereur par le Sénat, 18 mai, et couronné à Notre-Dame par Pie VII, 2 décembre.

1805. Nouvelle guerre avec l'Autriche. Capitulation d'Ulm, 17 oct. Défaite de Trafalgar, 21 oct. Victoire d'Austerlitz, 2 déc. Paix de Presbourg, 26 décembre.

1806. Guerre contre la Prusse. Batailles d'Iéna et d'Auerstædt, 14 oct. Entrée à Berlin, 27 octobre. — 1807. Guerre contre la Russie et la Prusse; paix de Tilsitt, 7-8 juillet. — 1808-1814. Guerre d'Espagne.

1809. Nouvelle guerre contre l'Autriche. Batailles d'Abensberg, Landshut, Eckmühl et Ratisbonne, 19-23 avril. Entrée à Vienne, 13 mai. Batailles d'Aspern ou d'Essling, 21-22 mai; de Wagram, 5-6 juillet. Paix de Vienne, 14 oct. Divorce de Napoléon et de Joséphine de Beauharnais, 16 décembre.

1810. Mariage avec *Marie-Louise*, fille de François I^{er} d'Autriche, 1^{er} avril. Napoléon au faite de sa puissance; les frontières de la France étendues au N.-E. jusqu'à Lubeck, au S. au delà de Rome.

1812. Nouvelle guerre contre la Russie. Bataille de la Moscova ou de Borodino, 7 sept. Entrée à Moscou, 15 sept.; retraite de Moscou, 19 oct. Passage de la Bérésina, 26-27 novembre.

1813-1814. Guerre contre la Russie, la Prusse, l'Autriche alliées. Batailles de Lutzen, Bautzen, Grossbeeren, Dresde, Katzbach, Culm; défaite de Leipzig (16-19 oct. 1813). Batailles de Brienne, la Rothière, Laon, Arcis-sur-Aube. Les alliés à Paris, 31 mars 1814. Abdication de Napoléon, 11 avril. Son départ pour l'île d'Elbe, 20 avril (v. p. 446). 1^{re} paix de Paris, 30 mai. — La dévastation de Paris durant la Révolution a fait disparaître la plupart des nombreux couvents qui en occupaient les meilleurs quartiers. Le musée du Louvre fut commencé sous le Directoire. Grandes améliorations sous Napoléon I^{er}, v. p. xxvi.

Restauration. — 1814. LOUIS XVIII (1814-1824), frère de Louis XVI, roi, 6 avril. Octroi de la Charte constitutionnelle, 4 juin 1814; deux chambres, celle des pairs et celle des députés, partagent le pouvoir législatif.

1815. Retour de Napoléon, 1^{er} mars. Bataille de Waterloo, 18 juin. 2^e entrée des alliés à Paris, 7 juillet. 2^e paix de Paris, 20 novembre. Napoléon banni à Ste-Hélène, où il mourra, le 5 mai 1821 (v. p. 330).

Lutte entre les royalistes modérés et ultras («terreur blanche»). *Decazes*, chef des modérés, premier ministre, 1819. L'assassinat du duc de Berry (p. 212) rend le pouvoir aux ultras, 1820. Lois d'exception. — 1823. Expédition du duc d'Angoulême, fils aîné de Charles X, en Espagne, en faveur de l'absolutisme de Ferdinand VII.

CHARLES X (1824-1830), frère et successeur de Louis XVIII, favorise la réaction royaliste. — 1830. Prise d'Alger, 5 juillet. Ordonnances de St-Cloud, sous le ministère du duc de Polignac, 25 juillet; abolition de la liberté de la presse, dissolution des Chambres. *Révolution de Juillet*, du 27 au 29, et chute des Bourbons.

Maison d'Orléans. — LOUIS-PHILIPPE (1830-1848), fils du duc Louis-Philippe-Joseph d'Orléans (Egalité), élu par les Chambres roi des Français, 7 août 1830. Changements de ministères; l'opposition républicaine se fortifie, surtout après la mort du prince héritier Ferdinand (p. 240). Affermissement de la puissance française en Afrique.

2^e République. — 1848. *Révolution de Février*, 23 et 24. *Journées de Juin*, du 23 au 26. — LOUIS-NAPOLÉON (né en 1808), fils de l'ancien roi de Hollande et de Hortense Beauharnais, neveu de Napoléon I^{er}, président de la République, 10 déc. — 1851. Dissolution de l'Assemblée législative; coup d'Etat du 2 décembre.

2^e Empire. — 1852. NAPOLÉON III (1852-1870), élu empereur par un plébiscite, 2 déc. — 1853. Mariage avec *Eugénie*, comtesse de Montijo (1826-1920). Commencement des grands travaux de transformation dans Paris (v. p. xxvi). — 1854-1856. Guerre de Crimée contre la Russie, en alliance avec les Anglais et les Turcs (batailles de l'Alma, d'Inkerman; prise de Sébastopol). — 1855. Première *Exposition universelle* de Paris. — 1856. Naissance du prince impérial; paix de Paris, 30 mars. — 1857-1858. Expédition de l'Annam (Cochinchine). — 1859. Guerre d'Italie contre l'Autriche. — 1860. Annexion de Nice et de la Savoie. Expéditions de Chine et de Syrie. — 1862. Acquisition de la Cochinchine. — 1861-1867. Expédition du Mexique. — 1867. Deuxième *Exposition universelle*.

1870-1871. Guerre franco-allemande. Napoléon III prisonnier à Sedan, 2 sept. 1870.

3^e République. — Proclamation le 4 sept. Capitulations de Strasbourg et de Metz. Capitulation de Paris, 28 janv. Gouvernement à *Versailles*. La *Commune*; guerre civile; second siège de

Paris, du 2 avril au 25 mai, plus de 238 édifices publics et autres détruits par les communards (v. p. 62, 187, etc.). Paix de *Francfort*, 10 mai. *Thiers*, chef du pouvoir exécutif depuis le 17 févr., nommé président de la République le 31 août.

1873. Mort de Napoléon III, 9 janvier. *Thiers* renversé par les monarchistes et remplacé par le maréchal de *Mac-Mahon*, 24 mai. — Evacuation complète du territoire français par les troupes allemandes, 16 septembre. Le parti républicain se fortifie au pouvoir et la République est définitivement constituée, le 25 févr. 1875.

1878. Troisième *Exposition universelle*.

1879. Démission du maréchal de *Mac-Mahon*. *Jules Grévy*, président de la République, 30 janv. *Retour des Chambres à Paris*. — 1881. Expédition de Tunisie. Ministère *Gambetta*. — 1882-1885. Expéditions du Tonkin et de Madagascar. Ministère *Jules Ferry*. — 1885. Paix avec la Chine, et paix avec Madagascar.

1887. *Sadi Carnot*, président de la République. — 1887-1888. L'Indo-Chine, colonie française.

1889. Quatrième *Exposition universelle*.

1894. *Carnot* assassiné par un anarchiste italien. *J. Casimir-Périer*, président.

1895. Démission de *Casimir-Périer*; *Félix Faure*, président. — 1895-1896. Madagascar, colonie française. — 1897. Alliance franco-russe.

1899. Mort de *Félix Faure* et élection d'*Emile Loubet*.

1900. Cinquième *Exposition universelle*.

1904. Entente cordiale franco-anglaise.

1905. Séparation des Eglises et de l'Etat (abrogation du Concordat, v. p. XXI). Question du Maroc.

1906. *Armand Fallières*, président. — 1911. Accord franco-allemand sur la question du Maroc, 4 novembre.

1913-1920. *Raymond Poincaré*, président; vote de la loi militaire de trois ans.

1914-1918. Guerre mondiale. Transfert du gouvernement français à Bordeaux, 2 sept. 1914. Bataille de la Marne, sauvant Paris menacé par les armées allemandes, 5-10 sept. 1914. Retour du gouvernement à Paris, décembre 1914. — Nov. 1917-janv. 1920. *Clemenceau*, président du conseil. Signature de l'armistice (v. p. 427), 11 novembre 1918. Signature de la paix de Versailles (v. p. 376), 28 juin 1919.

1920. *Paul Deschanel*, président, bientôt démissionnaire.

1920-1924. *Alexandre Millerand*, président. Ministères *Briand* (1921-1922) et *Poincaré* (1922-1924).

Juin 1924. *Gaston Doumergue*, président. *Edouard Herriot*, président du conseil.

Développement et physionomie de Paris.

Paris est la capitale de la France, le siège du gouvernement et de la représentation nationale. La ville est située dans un large bassin, par 48° 50' de lat. N. et 2° 20' de long. E. du méridien de Greenwich, à une altitude qui varie entre 30 m. (Passy) et 128 m. (Belleville), et sur les deux rives de la *Seine* qui reçoit la *Marne*, son principal affluent, un peu en amont. Elle couvre une superficie de 7802 hectares, dont 714 sont occupés par le fleuve. La population, qui était de près de 200 000 hab. au commenc. du XIII^e s., en comptait 540 000 en 1675 (sous Louis XIV), env. 600 000 en 1789, 763 000 en 1821, 868 000 en 1836, 1 053 262 en 1851, 1 525 255 en 1860 (après l'englobement des faubourgs extérieurs dans l'enceinte de la ville) et 1 825 274 en 1870. Au recensement de 1921, elle comptait 2 906 472 habitants. Si l'on y joint la population des localités des environs immédiats qui en font partie intégrante, on obtient un chiffre d'env. 3 500 000 habitants, qui fait de Paris la ville la plus peuplée du monde après New-York et Londres. Le département de la Seine a 4 411 691 habitants.

L'administration de la ville est entre les mains du *préfet de la Seine* et du *préfet de police*, nommés par le gouvernement, et du *conseil municipal*, qui est électif. Le budget annuel s'est élevé à 1 265 402 576 fr., en 1923. La capitale se divise en 20 *arrondissements* (chacun avec un maire et deux adjoints), à savoir: 1, *Louvre*; 2, *Bourse*; 3, *Temple*; 4, *Hôtel-de-Ville*; 5, *Panthéon*; 6, *Luxembourg*; 7, *Palais-Bourbon*; 8, *Elysée*; 9, *Opéra*; 10, *Enclos-St-Laurent*; 11, *Popincourt*; 12, *Reuilly*; 13, *Gobelins*; 14, *Observatoire*; 15, *Vaugirard*; 16, *Passy*; 17, *Batignolles-Monceau*; 18, *Butte-Montmartre*; 19, *Buttes-Chaumont*; 20, *Ménilmontant*.

Les fortifications de Paris, établies de 1840 à 1844, furent considérablement agrandies après 1871. Elles se composaient d'abord d'une enceinte de 33 km. de développement, dont la démolition est en cours (v. p. xxvii), puis de 17 forts avancés formant une seconde enceinte à 3 km. de distance, et enfin d'une troisième enceinte de 19 forts, entourant un territoire de 1050 km. carr., et embrassant avec la capitale Versailles, Sceaux, Villeneuve-St-Georges, St-Denis, Argenteuil, Enghien et St-Germain-en-Laye. La ceinture des forts extérieurs a 124 km. de développement, faisant de Paris la place forte la plus étendue qui soit.

Centre de la vie intellectuelle et artistique de la France, Paris en est aussi la principale place de commerce et d'industrie. Presque toutes les branches de l'industrie française y sont représentées depuis l'orfèvrerie, la bijouterie, les bronzes, les « articles de Paris », la bimbeloterie, la maroquinerie, l'ébénisterie, etc., jusqu'aux grandes constructions mécaniques.

Paris, la «Ville-Lumière», a eu dès le moyen âge la réputation d'être la première ville de science, d'art, d'industrie et de plaisir de l'Europe. On se rendra bien compte de l'importance que la ville avait déjà au XII^e s., si l'on songe à ces «douze maîtres d'œuvre de Paris» qui jouent dans les poèmes du moyen âge le rôle légendaire des sept sages de la Grèce. Elle devait cette renommée à son université, où les étudiants de toutes les nations venaient se faire initier aux mystères de la scolastique. Mais en même temps, le commerce et l'industrie, favorisés par l'excellente situation de Paris et par la protection des rois, prenaient un essor rapide. La grande «foire du lendit», qui avait lieu en juin dans la plaine entre Paris et St-Denis, et les célèbres statuts des artisans (Livre des Métiers) rédigés par *Etienne Boileau* en 1258, démontrent assez le précoce développement économique de la ville. Les murs de la vieille cité ne purent plus contenir les nombreux habitants et la population s'accrut, chaque année, sur les deux rives du fleuve. Mais des grandes constructions de cette période, il n'est resté que peu de vestiges hors des édifices religieux (*Notre-Dame*, la *Sainte-Chapelle* et la *tour St-Jacques*). Vers la fin du moyen âge, Paris fut privé de la protection de la royauté, qui profondément ébranlée par des guerres fréquentes dut transférer souvent sa résidence hors de la capitale. Mais la bourgeoisie ne s'en développa que plus librement et devint ainsi l'élément prépondérant, créateur de l'«esprit parisien», qui trouva son expression dans la littérature.

Sur la limite des XV^e et XVI^e s., au commencement de la Renaissance, l'art parut un instant vouloir émigrer hors de Paris. Les résidences princières et seigneuriales se multiplièrent, surtout en Touraine. Mais déjà au milieu du XVI^e s., la capitale reprit tout son prestige à cet égard. C'est alors que s'élevèrent: le *Louvre*, les *Tuileries* et l'anc. *Hôtel de Ville* (v. p. 86, 62, 187), les trois chefs-d'œuvre de la seconde Renaissance et les centres de la vie politique, puis le *palais du Luxembourg* (p. 334) et le *Palais-Cardinal* (auj. *Palais-Royal*; p. 82).

L'apogée de la monarchie sous LOUIS XIV (p. XVIII) fut naturellement favorable à l'extension et à l'embellissement de la capitale. Si le roi pouvait dire: «L'Etat, c'est moi», Paris de son côté absorbait peu à peu toutes les forces vitales de la nation. Beaucoup de monuments parmi ceux qui donnent à Paris son caractère, remontent à cette époque, p. ex.: la *colonnade du Louvre*, la *place Vendôme*, l'*Hôtel des Invalides* (v. p. 87, 79, 322), et plus d'une trentaine d'églises. C'est alors qu'on vit naître l'architecture des «hôtels» des grands seigneurs, qui tend à s'isoler de la rue et à transplanter en pleine ville quelque chose de la majesté paisible des châteaux de la campagne. Ne cherchant pas l'effet à l'extérieur, mais d'autant plus somptueuse et élégante à l'intérieur, elle est toute différente de celle des palais italiens (v. par ex., l'hôtel Lambert,

p. 288). Ce furent surtout les arts décoratifs qui prirent un grand essor et commencèrent à régner sur le goût en Europe. — Le XVIII^e s. vit s'élever, entre autres grands édifices, le *Panthéon* et le *Palais-Bourbon* (v. p. 301, 316).

La centralisation atteignit son apogée pendant la RÉVOLUTION et les temps qui suivirent (1789-1804). Le développement de Paris ne subit un court arrêt que pendant la Terreur (1793). Londres faillit l'emporter sur Paris. Mais déjà sous le DIRECTOIRE (1795) et surtout sous le PREMIER EMPIRE (1804-1814), la vieille capitale reprit son ancienne prépondérance. Tout ce que Napoléon avait rassemblé de trésors de l'art et de la science dans ses campagnes vint embellir Paris, dont l'empereur essaya de distraire la nervosité politique en déployant une activité févreuse dans le domaine des constructions publiques. Il entreprit l'aile du N. entre le Louvre et les Tuileries, le percement de la *rue de Rivoli*, la *Bourse* (v. p. 59, 219). Sur son ordre, on commença partout des places, des ponts, des quais, des canaux, mais la plupart de ces entreprises restèrent inachevées.

Sous la RESTAURATION (1814-1830), dont on fait en général peu de cas, la vie parisienne prit une allure grandiose. La France entra en possession du riche héritage de gloire qu'avaient laissé la Révolution et le Premier Empire, sans se ressentir des lourds sacrifices qu'il avait coûtés. Les idées de liberté, dont s'inspiraient les meilleurs esprits, redoublaient leur énergie et leur enthousiasme. Les fruits de la paix paraissaient d'autant plus désirables qu'on en avait été plus longtemps privé. En politique, le libéralisme célébrait des triomphes. La littérature et les arts marchaient de nouveau à la conquête du monde et la société française déployait tout le charme fascinant de sa spirituelle amabilité. Enfin Paris détenait aussi le record de plusieurs sciences, p. ex. des études orientales.

La MONARCHIE DE JUILLET (1830-1848) ne fit que continuer, sans le même succès, ce que la Restauration avait ébauché. Louis-Philippe reprit avec une nouvelle ardeur l'achèvement du Paris moderne commencé par Napoléon. Les frais de construction des rues, églises, bâtiments publics, ponts, quais, égouts, squares, etc., créés sous son règne s'élevèrent à plus de 100 millions de francs.

Cependant toutes ces constructions furent encore dépassées sous NAPOLÉON III, qui, en 1853, mit à la tête du département de la Seine le préfet *Georges-Eugène Haussmann* (1809-1891). Celui-ci transforma Paris, qui avait jusqu'alors conservé dans ses rues étroites (sauf les anc. boulevards, p. 72) le caractère du moyen âge, et en fit une ville moderne percée de larges artères aux lignes symétriques. On commença par les voies du N. au S. : les *boulevards de Strasbourg* et de *Sébastopol* (p. 220) sur la rive dr., et ceux du *Palais* (p. 279) et de *St-Michel* (p. 289) dans l'île de la Cité et sur la rive gauche. Puis ce furent les *boulevards Haussmann* (p. 225, 234) et de *Magenta* (p. 220) sur la rive dr., de *St-Germain* (p. 317) sur

la rive g., les prolongements des rues de Rivoli (p. 185), de Turbigo, de La Fayette, etc., ainsi que le magnifique quartier autour du parc des *Champs-Élysées*. On agrandit le *Louvre* (v. p. 87) et la *Bibliothèque Nationale* (p. 212). On construisit les *Halles Centrales* (p. 205), le *Tribunal de Commerce* (p. 283) et on commença l'*Opéra* (p. 73). Haussmann était bien secondé par l'ingénieur *Ad. Alphand* (1817-1891), qui dirigea le service des promenades et des parcs. Alphand sut arranger avec un goût bien parisien le Bois de Boulogne (p. 255), le Bois de Vincennes (p. 275), le parc Monceau (p. 238), et créa les Buttes-Chaumont (p. 259) ainsi que des jardins dans un grand nombre de squares.

Cette fureur de construction avait endetté la ville de sommes énormes, qui s'accrurent encore à la suite de la guerre et des excès de la Commune. C'est pourquoi on construisit d'abord un peu moins sous la TROISIÈME RÉPUBLIQUE. Toutefois on ne se contenta pas d'achever d'une façon grandiose les travaux commencés, p. ex. l'*Opéra*, mais on continua encore une série de percements de rues, on rebâtit l'*Hôtel de Ville* (p. 187) en l'agrandissant, on créa le *palais du Trocadéro* (p. 248), la nouvelle *Sorbonne* (p. 298), et quantité d'établissements d'instruction publique. La *basilique du Sacré-Cœur* à Montmartre (p. 226) est l'édifice religieux le plus grandiose de cette période. Il faut citer encore le parc de Montsouris (p. 354), beaucoup de squares nouveaux, la gigantesque entreprise du Métropolitain et celle du Nord-Sud (p. 26). On a transformé les parcs et les jardins en de véritables musées d'art moderne en y exposant les *sculptures* achetées chaque année par la ville aux expositions (p. 37). Pendant la quinzaine d'années qui précéda la guerre de 1914-1918, se manifesta de nouveau une ardeur à construire qui a eu pour effet la disparition de maints vieux quartiers. D'importants travaux de voirie ont été décidés, parmi lesquels l'achèvement du boulevard Haussmann, le prolongement de la rue de Rennes, etc. De plus, l'enceinte fortifiée de Paris, achetée par la ville pour la somme de 100 millions, va faire place à des maisons de rapport qui borderont une suite de parcs et de terrains de jeux à créer sur la zone militaire; citons entre autres le « Parc des Expositions » (pl. G. 8) et la « Cité Universitaire » (pl. G. 21), tous deux en construction.

On a dit que Paris avait aujourd'hui une physionomie assez uniforme. Mais dès qu'on examine la ville de près, on est, au contraire, étonné de la variété prodigieuse de ses aspects. Certains quartiers rappellent vaguement les vieilles cités italiennes par la mélancolie de leurs grands hôtels particuliers abandonnés ou transformés. D'autres sont gais et bruyants, avec une vie toute en dehors, comme dans le Midi. D'autres encore (rues de Venise, des Francs-Bourgeois, etc.) sont pittoresques ou sinistres, telles les anciennes ruelles du moyen âge. La Seine, avec sa flottille de bateaux marchands et de gros chalands, donne surtout le soir l'illusion d'un grand port. La

nuît, les Boulevards, avec leur brillante illumination et leurs projections lumineuses, évoquent l'idée d'une ville de plaisir, toujours en fête. Enfin les environs riants, avec les bois de Boulogne, de Vincennes, de Meudon et de Montmorency, augmentent encore cette diversité, qui est un des charmes de la capitale.

La beauté de Paris a été célébrée par les grands auteurs français de tous les temps et par nombre d'illustrations étrangères. Citons seulement ce passage de Montaigne, qui vivait pourtant à une époque où Paris ne ressemblait guère à la brillante capitale moderne: «Paris», dit-il dans sa vieille langue chaude et colorée, «a mon cœur dès mon enfance; et m'en est advenu comme des choses excellentes: plus j'ai vu, depuis, d'autres villes belles, plus la beauté de ceste-cy peult et gagne sur mon affection; ie l'aime tendrement, jusques à ses verrues et à ses taches».

PARIS

I. Arrivée.

Gares, v. p. 470. — On remettra les menus colis à un *facteur* ou *porteur*, qu'on suivra à la *salle des bagages*, pour y assister en personne à la visite de la douane, s'il y a lieu. A la sortie de la gare, un employé demande généralement si les bagages contiennent des denrées soumises à l'octroi (v. p. XIII). Le facteur appelle une automobile de place (*taxi*; v. le tarif à l'append., p. 64); il reçoit 1 fr. 50 ou plus suivant le nombre et le poids des colis.

Si l'on a beaucoup de bagages, le mieux est de commander télégraphiquement à la gare d'arrivée, au moins 6 h. d'avance, un *coupé* ou un *omnibus de famille*: *Chef de gare Nord (Est, etc.) Paris. Prière réserver voiture pour . . . personnes à l'arrivée du train de* (heure d'arrivée), nom. En cours de route, les chefs de gare transmettent gratuitement un ordre de ce genre. Pour plus de détails, v. l'Indicateur Chaix (p. XIII), aux « Renseignements généraux » des différentes compagnies.

II. Hôtels.

(Liste alphabétique, voir à la table, p. 470-472 et 475.)

Les grands hôtels de Paris, qui comptent parmi les meilleurs du monde, sont organisés avec tout le luxe et le confort modernes. Leurs prix sont en conséquence. Clientèle internationale; cependant dans les premières maisons l'élément américain et anglais prédomine. Si l'on arrive le soir, sans s'être assuré d'un gîte (par carte postale ou télégramme avec réponse payée) se faire conduire de préférence à l'un des grands hôtels qui ont des centaines de chambres et où l'on est en général sûr de pouvoir se loger. Avant de retenir la chambre, s'informer du prix, qui, souvent, ne comprend pas la « taxe de luxe », fixée à 10, 3 ou $1\frac{1}{10}\%$ selon la catégorie de l'hôtel.

Si l'on veut s'éviter de distribuer soi-même les pourboires, on laissera au moins 10% de la note à la caisse, pour le personnel. Quelques hôtels comptent une majoration de 10% pour le service; dans ce cas, il n'est naturellement pas besoin de donner de pourboires.

Les prix indiqués ci-après s'entendent pour une personne et par jour. Ils sont sans doute susceptibles de variations assez fréquentes, déterminées par le coût de la vie, mais ils précisent du moins la classe à laquelle appartient chaque maison. Les chambres à deux lits sont partout les meilleures, et leur prix ne s'élève généralement pas au double de celui des autres. Le petit déjeuner pris dans la

chambre coûte au moins 1 fr. de plus que dans la salle à manger. Les hôtels de premier ordre servent presque toujours leurs repas par petites tables, le second déjeuner entre midi et 2 h. et le dîner entre 6 h. $\frac{1}{2}$ ou 7 h. et 9 h. Le vin n'est ordinairement pas compris; dans le cas contraire, nous faisons suivre les prix des repas de la mention « v. c. » (vin compris). Beaucoup de maisons font une réduction de prix en hiver, de décembre à fin mars.

Les hôtels les plus distingués se trouvent aux alentours de la *place Vendôme*, jusqu'à la *place de l'Opéra* au nord, au *jardin des Tuileries* (rue de Rivoli) au sud et à l'*avenue de l'Opéra* à l'est. Les hôtels des *Champs-Élysées* et ceux des environs sont très agréables, mais un peu loin de la plupart des attractions.

On trouvera ci-dessous les principaux hôtels groupés plutôt pour faciliter les recherches que pour essayer une classification, qui serait impossible. Les appréciations variant selon les exigences et les moyens, nous tenons à déclarer que, parmi les maisons mentionnées en second lieu, il y en a certainement qui auraient pu figurer aussi dans les premières catégories, de même qu'il s'en trouve de bonnes parmi celles que nous omettons. Dans les quartiers bruyants, on fera bien de ne pas prendre une chambre donnant sur la rue.

I. Hôtels de tout premier ordre.

Hôtels de luxe. — Place Vendôme (pl. R. 18; II): n° 15 (et 38, rue Cambon), **Hôtel Ritz*, de vieille réputation (242 lits et 180 salles de bains; ch. dep. 50 fr., pet. déj. 8); nos 4-6, **H. du Rhin* (80 lits; ch. à un lit dep. 50 fr., à deux lits et s. de b. dep. 120, pet. déj. 5); n° 1, **H. Vendôme*, hôt. de famille (appartements dep. 150 fr., rep. 4, 25 et 30). — Rue de la Paix (pl. R. 18; II): n° 8, **H. Mirabeau* (125 ch.; ch. à un lit dep. 40 fr., à deux lits dep. 80, rep. 5, 25 et 30); nos 11-13, **Westminster Hotel* (150 lits, 100 s. de b.; ch. à un lit dep. 25 fr., à deux lits et s. de b. dep. 70, rep. 5, 20 et 22). — Avenue de l'Opéra (pl. R. 18; II): n° 39, *H. Edouard VII*, ouvert en 1924 (ch. dep. 45 fr., avec s. de b. dep. 100), avec le rest. Delmonico (p. 14). — Rue de Castiglione (pl. R. 18; II): nos 7-11, **H. Lotti* (150 lits, 100 s. de b.; ch. à un lit dep. 40 fr., à deux lits et s. de b. dep. 120, pet. déj. 5). — Rue de Rivoli, vis-à-vis du jardin des Tuileries (pl. R. 18; II): n° 228, **H. Meurice* (200 lits, 175 s. de b.; ch. dep. 85 fr., pet. déj. 5); n° 218, **H. Brighton* (appartements). — Place de la Concorde, 10, au coin de la rue Boissy-d'Anglas (pl. R. 18; II), **H. de Crillon* (270 lits, 160 s. de b.; ch. à un lit dep. 70 fr., à deux lits dep. 120, pet. déj. 5).

Aux Champs-Élysées et dans les environs: **H. Majestic* (pl. R. 12; I), av. Kléber, 19 (700 lits, 200 s. de b.; ch. à un lit dep. 35 fr., à deux lits dep. 100, rep. 5, 25 et 30). — **H. Mercédès*, rue

de Presbourg, 9, près de la place de l'Etoile (pl. B. 12, I; 80 lits, 40 s. de b.; ch. à un lit dep. 28 fr., à deux lits dep. 40, pet. déj. 4 fr. 50). — **Carlton Hotel*, av. des Champs-Élysées, 119-121 (pl. B. 12, I; 150 ch. avec s. de b.; ch. dep. 70 fr., pet. déj. 5); **Claridge's Hotel*, av. des Champs-Élysées, 74 (pl. R. 12; I), avec piscine de natation et bains turcs (500 lits, 400 s. de b.; ch. à un lit dep. 50 fr., à deux lits dep. 90, pet. déj. 5). — **H. Chambord*, av. des Champs-Élysées, 123 (ch. à un lit dep. 45 fr., à deux lits dep. 70, appart. dep. 110, rep. 4, 18 et 20). — **H. Plaza-Athénée*, av. Montaigne, 25, près de la place de l'Alma (pl. R. 12, I; 300 ch., 250 s. de b.; ch. à un lit dep. 75 fr., à deux lits dep. 90, pet. déj. 5). — Bois de Boulogne: **Château de Madrid* (p. 257; ouv. de mars à nov.; 40 ch. avec s. de b.; rest. à la carte).

Hôtels de tout premier ordre au centre de la ville (v. aussi p. 4 et suiv.). — Aux environs de la place Vendôme (pl. R. 18; II): **H. des Îles-Britanniques*, rue de la Paix, 22, maison de famille (pet. déj. 3 fr. 50; pas de restaurant); **Grand-Hôtel*, rue Scribe, 2 (800 chambres, 500 salles de bains; ch. dep. 35 fr., avec salle de bains dep. 70, rep. 4.50, 22 et 22); **H. Daunou*, rue Daunou, 6-8 (35 ch. avec s. de b. dep. 40 fr., pet. déj. 4); **H. Chatham*, rue Daunou, 19 (225 lits, 70 s. de b.; ch. à un lit dep. 30 fr., à deux lits dep. 50, pet. déj. 5); **H. des Capucines*, boul. des Capucines, 37 (90 lits et 30 s. de b.; ch. à un lit dep. 20 fr., à deux lits dep. 40, rep. 3.50, 14 et 15); **H. de France & Choiseul*, rue St-Honoré, 239-241 (125 lits, plusieurs ch. avec s. de b.; ch. à un lit dep. 18 fr., à deux lits dep. 30, rep. 3, 12 et 14, p. dep. 42). — Rue de Rivoli (v. p. 2): au coin de la rue de Castiglione, **H. Continental* (pl. R. 18, II; 600 ch., 400 s. de b.; ch. à un lit dep. 45 fr., à deux lits dep. 75, rep. 6, 25 et 28); n° 208, **H. Wagram* (300 lits, 120 s. de b.; ch. à un lit dep. 25 fr., à deux lits dep. 50, rep. 5, 18 et 20); n° 194^{bis}, au coin de la rue St-Roch, **Savoy Hotel* (150 ch., 100 s. de b.; ch. à un lit dep. 30 fr., à deux lits dep. 60, rep. 5, 20 et 20); place de Rivoli, 2, **H. Régina* (pl. R. 18, II; 350 ch., 150 s. de b.; ch. à un lit dep. 45 fr., à deux lits dep. 80, rep. 5, 16 et 18). — Près du Palais-Royal: **Grand-Hôtel du Louvre* (pl. R. 20; II), place du Théâtre-Français et rue de Rivoli (500 lits; ch. à un lit dep. 30 fr., à deux lits dep. 50, rep. 4, 20 et 20, p. dep. 70); **H. des Deux-Mondes*, av. de l'Opéra, 22. — Aux environs de la Madeleine (pl. B. R. 18; II): au N.-O., **H. Bedford*, rue de l'Arcade, 17 (100 lits; ch. à un lit dep. 25 fr., à deux lits dep. 40, rep. 4, 15 et 15); au S.-O., près de la place de la Concorde et des Champs-Élysées, **H. Vouillemont*, rue Boissy-d'Anglas, 15 (150 lits; ch. dep. 20 fr., à deux lits dep. 40, rep. 4, 18 et 20).

Hôtels de tout premier ordre aux Champs-Élysées (pl. R. 15-12, II, I; v. aussi p. 6; Anglais et Américains). **Elysée Bellevue*

Hotel, rue Montaigne, 2, Rond-Point des Champs-Élysées (100 lits; ch. à un lit dep. 30 fr., à deux lits dep. 40, pet. déj. 4); **H. d'Albe*, av. George V, 55, et av. des Champs-Élysées, 101 (120 lits, 50 s. de b.; appartements); **H. Gallia*, rue Pierre-Charron, 63 (70 lits; ch. et s. de b. dep. 50 fr., ch. à deux lits dep. 90, rep. 5, 18 et 20).

Près de la place de l'Étoile (pl. B. 12; I): au S., **H. Beau-Site*, rue de Presbourg, 4 (50 lits; ch. à un lit dep. 25 fr., à deux lits dep. 40, rep. 4, 18 et 22); **H. La Pérouse*, au coin des rues La Pérouse et Pauquet, avec restaurant; — à l'E., **H. Campbell*, avenue de Friedland, 45-47 (125 lits; ch. à un lit dep. 24 fr., à deux lits dep. 36, rep. 3.50, 14 et 16, p. dep. 53); — au N., **Mac-Mahon Palace Hotel*, av. Mac-Mahon, 29 (60 lits, 40 s. de b.; ch. à un lit dep. 20 fr., à deux lits avec s. de b. dep. 40, pet. déj. 3.50). — Place d'Iéna (pl. R. 12; I): **H. d'Iéna*, av. d'Iéna, 24-32 (250 lits; ch. dep. 15 fr., à deux lits dep. 35, rep. 3.50, 16 et 18).

Hôtels de premier ordre sur la rive gauche: **Palais d'Orsay*, à la gare du Quai-d'Orsay (pl. R. 17, II; v. p. 316), non loin du Louvre (500 lits, 200 s. de b.; ch. à un lit dep. 20 fr., à deux lits dep. 30, rep. 4, 16 et 16); — **H. Lutetia* (pl. R. 16; IV), boul. Raspail, 43, au coin de la rue de Sèvres (400 lits, 90 s. de b.; ch. à un lit dep. 25 fr., à deux lits dep. 35, rep. 3.50, 16 et 18, p. dep. 50).

II. Hôtels de premier et de second ordre.

L'énumération ci-dessous est basée sur la situation des hôtels, dont les prix indiqueront à peu près le rang.

I. Au centre, partie ouest.

(Entre la place de la Concorde et la Madeleine, à l'O., le Palais-Royal et le boulevard Montmartre, à l'E.)

Rue de Rivoli (pl. R. 18; II), près du jardin des Tuileries et du Louvre: n° 202, et rue St-Honoré, 211, *H. St-James & d'Albany* (300 ch., dont 100 avec s. de b.; ch. à un lit dep. 25 fr., à deux lits dep. 40, rep. 3.50, 16 et 18, p. dep. 50).

Entre les rues de Rivoli et St-Honoré (pl. R. 18; II): *H. Métropolitain*, rue Cambon, 8, hôtel de famille de 1^{er} ordre (100 lits, 50 s. de b.; ch. à un lit dep. 25 fr., à deux lits dep. 45, rep. 5, 15 et 17, p. dep. 60); — *H. Louis-le-Grand*, rue Rouget-de-l'Isle, 3 (90 lits); — *H. du Mont-Thabor*, rue du Mont-Thabor, 4, maison de famille (65 lits; ch. dep. 14 fr., rep. 3, 10 et 11, p. dep. 32); — **H. de la Tamise*, rue d'Alger, 4, au coin de la rue de Rivoli (30 ch. dep. 12 fr., rep. 3, 10 et 12, p. dep. 32; se recommande aux dames seules); *H. d'Oxford & de Cambridge*, rue d'Alger, 13, et rue St-Honoré, 221 (75 lits; ch. dep. 18 fr., rep. 3, 10 et 12); — *H. de Paris & d'Osborne*, rue St-Roch, 4 (53 ch. dep. 12 fr., rep. 3, 10 et 10).

Près du Palais-Royal (pl. R. 21; *II*): *Normandy Hotel*, rue de l'Echelle, 7, bon hôtel de famille (200 lits); — *H. Paris-Centre*, rue Ste-Anne, 11^{bis} (35 lits; ch. dep. 5 fr., à deux lits dep. 20, pet. déj. 3); *H. Ste-Anne*, rue Ste-Anne, 10 (120 lits; ch. dep. 18 fr., rep. 3, 12 et 14). — Autres hôtels aux environs du Louvre, v. p. 7.

Autour de la place Vendôme (pl. R. 18; *II*): à l'O., *H. de Castille*, rue Cambon, 37 (70 lits; ch., pet. déj. et un repas dep. 32 fr.); — au N., *H. de Calais*, rue des Capucines, 5, près de la rue de la Paix (115 lits; ch. dep. 12 fr., rep. 3, 8 et 9, p. sans ch. 16); — au N.-E., près de l'av. de l'Opéra, *H. des Etats-Unis*, rue d'Antin, 16, bon (ch. dep. 12 fr., rep. 3, 10 et 12, p. dep. 35); *H. d'Antin*, rue d'Antin, 18 (ch. dep. 10 fr., rep. 3, 10 et 10); — à l'E., *Prince Albert Hotel*, rue St-Hyacinthe, 5 (60 lits; ch. à un lit dep. 18 fr., à deux lits dep. 30, rep. 3.50, 12 et 12, p. dep. 40); *H. de Londres & de Milan*, rue St-Hyacinthe, 8 (55 lits; ch. dep. 13 fr., pet. déj. 3, p. sans ch. dep. 25); *H. des Tuileries*, rue St-Hyacinthe, 10 (25 lits, rep. 3, 10 et 11, p. dep. 38).

Boulevard des Italiens et dans les rues transversales (pl. R. B. 21; *II*). — Boul. des Italiens: n° 32, en face du Crédit Lyonnais, **London Palace Hotel* (55 lits; ch. à un lit dep. 17 fr., à deux lits dep. 25, pet. déj. 3); n° 22, entrée rue Taitbout, 4, **Adelphi Hotel* (100 lits; ch. dep. 15 fr., pet. déj. 3.50; pas de rest.); n°s 2-4, entrée rue Drouot, 1, *H. de Russie* (90 ch. dep. 15 fr., rep. 3, 12.50 et 12.50). — Au S. du boulevard, à l'E. de l'av. de l'Opéra: *H. Monsigny*, rue Monsigny, 1-5 (130 ch. dep. 16 fr., rep. 3, 10 et 11); *H. de la Néva*, rue Monsigny, 9 (60 lits; ch. dep. 14 fr., rep. 3, 9 et 10); *H. du Périgord*, rue de Grammont, 2 (50 ch. dep. 8 fr., pet. déj. 3, déj. ou dîn. 12, p. dep. 30); *H. Favart*, rue de Marivaux, 5 (100 lits; ch. dep. 7 fr., pet. déj. 3; pas de rest.); *H. Cusset*, rue de Richelieu, 95 (110 lits; ch. dep. 14 fr., pet. déj. 3). — Hôtels de la partie S. de la rue de Richelieu, v. p. 8. — Au N. du boul. des Italiens: *H. Richmond*, rue du Helder, 11 (90 lits; ch. à un lit 22 à 28 fr., à deux lits 28 à 40, rep. 3, 12 et 15, p. sans ch. 25); **H. de l'Opéra*, rue du Helder, 16 (50 lits; ch. à un lit dep. 16 fr., à deux lits dep. 26, rep. 3, 11 et 11, p. dep. 38); *H. Laffitte*, rue Laffitte, 38.

Au N. et au N.-E. de la place de l'Opéra (pl. B. 18-21; *II*): *Gr.-H. Suisse*, rue La Fayette, 5, bon hôtel de famille (45 ch. dep. 16 fr., rep. 2.50, 9 et 10, p. dep. 30); — *H. Victoria-Lafayette*, cité d'Antin, 10 (40 ch. dep. 12 fr., rep. 2.50, 8 et 9, p. dep. 25); — *Hélios Hotel*, rue de la Victoire, 75, au coin de la Chaussée d'Antin (80 lits, 25 s. de b.; ch. dep. 10 fr., rep. 3, 12 et 12); — *Nouvel-Hôtel*, rue La Fayette, 49 (100 ch., 20 s. de b.; ch. dep. 15 fr., rep. 3, 12 et 12, p. sans ch. 22).

Près de la Madeleine (pl. R. B. 18; *II*), au N. des boulevards: **H. de la Grande-Bretagne*, rue Caumartin, 14 (80 ch. dep. 20 fr., rep. 3, 13 et 16); *H. de Pétrograd*, rue Caumartin, 35, bon (160 lits;

ch. dep. 18 fr., avec s. de b. dep. 30, rep. 3.50, 13 et 15, p. dep. 46); *H. Astra*, rue Caumartin, 29 (80 lits; ch. à un lit dep. 15 fr., avec s. de b. dep. 45, pet. déj. 3.50); — *H. Silvia*, rue Godot-de-Mauroy, 6 (75 lits, 11 s. de b.; ch. dep. 16 fr., pet. déj. 3); — **H. Vignon*, rue Vignon, 23 (49 ch. dep. 10 fr., pet. déj. 3); — *H. de Florence*, rue des Mathurins, 26; *H. de Sydney*, rue des Mathurins, 50, maison de famille (35 ch. dep. 12 fr., rep. 2.50, 8 et 9).

Au S. et à l'E. de la Madeleine (pl. R. 18; II): *H. Richepanse*, rue Richepanse, 14 (60 lits; ch. dep. 12 fr., pet. déj. 3.50; pas de rest.); — *H. Burgundy*, rue Duphot, 8 (100 ch. dep. 20 fr., rep. 3.50, 14 et 14).

Au S.-O. de la Madeleine (pl. R. 18; II), dans la tranquille cité du Retiro dont les entrées sont rue Boissy-d'Anglas, 35, et Faubourg-St-Honoré, 30: n° 5, *H. Pérey*; n° 3, *H. de la Cité-du-Retiro*, maison de famille (28 ch. dep. 8 fr., rep. 4.50 et 5.50, p. dep. 18).

Au N.-O. de la Madeleine (pl. R. B. 18-15; II): *H. de Gibraltar*, rue de Surène, 35 (80 lits; ch. dep. 14 fr., rep. 2.50, 10 et 11); — *H. Lartisien*, passage de la Madeleine, 4 (40 ch. dep. 10 fr.; pet. déj. 3); *H.-Rest. Pfeiffer*, même endroit, 6; — *H. Roblin*, rue Chauveau-Lagarde, 6 (80 lits, 40 s. de b.; ch. dep. 20 fr., rep. 3.50, 12 et 14, p. dep. 48); — *H. Florida*, boul. Malesherbes, 12 (70 lits; ch. dep. 20 fr., rep. 4, 15 et 15); — *H. Fortuny*, rue de l'Arcade, 35 (32 ch. dep. 15 fr., pet. déj. 3; pas de rest.); — *H. Buckingham*, rue des Mathurins, 43 (70 ch. dep. 16 fr., rep. 3, 12 et 14, p. dep. 40); — *H. Rochambeau*, rue La Boétie, 4 (70 lits, 25 s. de b.; ch. dep. 16 fr., rep. 3, 10 et 12).

A Montmartre (pl. B. 17-20): *Terrass'Hotel*, rue de Maistre, 12, au coin de la rue Caulaincourt, avec terrasse sur le toit (belle vue; 105 lits, ch. dep. 12 fr., pet. déj. 3, déj. et dîn. à la carte); — *H. Becquerel*, rue Becquerel, 4-6, au N. et près de la basilique du Sacré-Cœur (50 lits; ch. dep. 10 fr., rep. 3, 8 et 8, p. dep. 25).

2. Aux Champs-Élysées et aux environs.

Au N. du rond-point (pl. R. B. 15; II): *H. Avenida*, rue du Colisée, 41 (90 lits, 15 s. de b.; ch. à un lit dep. 15 fr., à deux lits dep. 25, rep. 3.50, 12 et 14); *H. Robin*, rue du Colisée, 7-9 (50 lits; ch. dep. 12 fr., rep. 2, 5 et 6, p. dep. 23); *H. du Rond-Point-des-Champs-Élysées*, rue de Ponthieu, 10, bon (ch. dep. 16 fr., rep. 12 à 16); *H. Bradford*, rue St-Philippe-du-Roule, 10, et rue d'Artois, 14 (70 lits, 20 s. de b.; ch. dep. 25 fr., rep. 4, 14 et 14, p. dep. 43); *H. d'Angleterre*, rue La Boétie, 91, nouvellement reconstruit. — Au N.-E. du rond-point: *H. Matignon*, av. Matignon, 6 (60 lits; ch. dep. 40 fr., rep. 4, 14 et 16).

A l'O. du rond-point (pl. R. 12; I): *H. Métropole*, rue François I^{er}, 37, au coin de la rue Marbeuf (80 lits, 40 s. de b.; ch. dep. 18 fr., rep. 3, 12 et 15, v. c., p. dep. 40); *H. Powers*, rue Fran-

çois I^{er}, 52 (60 lits; ch. dep. 20 fr., rep. 3, 12 et 14); *H. des Légations*, rue Marbeuf, 34 (50 ch. dep. 20 fr., pet. déj. 3); *H. Grosvenor*, rue Pierre-Charron, 59 (70 lits, 25 s. de b.; ch. dep. 20 fr., rep. 3.50, 14 et 16, p. dep. 45); *H. West End*, rue Clément-Marot, 7 (50 ch.; Anglais et Américains); *H. Impérial*, rue Christophe-Colomb, 4 (60 ch. dep. 12 fr., rep. 3, 12 et 14). — Au S.-O. du rond-point: *H. San Regis*, rue Jean-Goujon, 12, nouveau; *H. du Palais*, cours Albert I^{er}, 28, près de la place de l'Alma, maison tranquille (94 ch. dep. 15 fr., rep. 3.50, 13 et 15, p. dep. 40).

Près de la place de l'Etoile (pl. B. R. 9, 12; I): *H. Lord Byron*, rue Lord-Byron, 14-16 (100 lits; p. dep. 35 fr.); — *H. des Champs-Élysées*, rue de Balzac, 3-5, au coin de la rue Lord-Byron (100 lits; ch. dep. 50 fr., rep. 4, 16 et 18); *H. Beaulieu*, rue de Balzac, 8 (40 lits; p. dep. 25 fr.); *Celtic Hotel*, rue de Balzac, 6 (69 lits, 20 s. de b.; rep. 3, 10 et 12 fr., p. dep. 35); — *American Hotel*, av. de Friedland, 19 (56 lits; ch. dep. 15 fr., rep. 3, 10 et 12, p. dep. 30); *H. Dominion*, av. de Friedland, 28 (50 lits; rep. 14 fr., p. dep. 45); *Royal Hotel*, av. de Friedland, 33 (80 ch., 30 s. de b.; ch. dep. 15 fr., avec s. de b. dep. 35, p. dep. 35); — plus à l'E., près de l'hôpital Beaujon, *H. Haussmann*, boul. Haussmann, 192 (37 ch. dep. 6 fr., rep. 2.50, 6 et 6, p. dep. 20); — *H. Cecilia*, av. Mac-Mahon, 11 (56 ch. dont 25 avec s. de b.); — *H. Splendide*, av. Carnot, 1^{bis} (80 lits; ch. dep. 15 fr., rep. 3.50, 14 et 14, p. dep. 40); *H. Belfast*, av. Carnot, 10 (ch. dep. 10 fr., rep. 3, 12 et 14, p. dep. 30); — *H. Mont-Fleuri*, av. de la Grande-Armée, 21 (60 lits, 20 s. de b.; ch. dep. 15 fr., rep. 3.50, 14 et 14, p. dep. 35); — *H. Princess*, av. du Bois-de-Boulogne, 1, et rue de Presbourg, 10 (appart. dep. 120 fr., pet. déj. 4); — *H. Columbia*, av. Kléber, 16 (75 lits; ch. dep. 15 fr., rep. 3.50, 12 et 12, p. dep. 35); — *Roosevelt-Hotel*, av. d'Iéna, 63 (40 lits, 20 s. de b.; ch. dep. 15 fr., rep. 2.50, 12 et 12, p. dep. 35); — *H. Magellan*, av. Marceau, 59 (52 ch. dep. 16 fr., avec s. de b. dep. 30, rep. 3, 14 et 16, p. sans ch. 28); — *H. Elysée-Star*, rue Galilée, 63 (30 ch.; rep. 14 et 15 fr., p. dep. 35); — *H. Vernet*, rue Vernet, 25, bon (80 lits, 50 s. de b.; rep. 2 fr. 50, 10 et 12, p. dep. 35).

Près de la place des Etats-Unis (pl. R. 9, 12; I): *H. Belmont & de Bassano*, rue de Bassano, 28-30, bon hôtel de famille (60 ch. dep. 20 fr., rep. 2.50, 10 et 11, p. dep. 35); — *Baltimore Hotel*, av. Kléber, 88^{bis}, au coin de la rue Léo-Delibes (160 lits, 60 s. de b.; ch. dep. 15 fr., avec s. de b. dep. 35, rep. 3.50, 11 et 12, p. dep. 40).

A Neuilly (pl. B. 4): *Park House*, rue Chauveau, 28.

3. Au centre, partie est.

(A partir des rues de Richelieu et Drouot.)

Près du Louvre (pl. R. 20, 21; II, III): *Central Hotel*, rue du Louvre, 40, près de la Bourse du Commerce (300 lits, 12 s. de b.; ch. dep. 14 fr., à deux lits dep. 22, rep. 3, 12 et 14); — *H. du Rhône*,

rue J.-J.-Rousseau, 3-5 (100 ch. dep. 14 fr., avec s. de b. dep. 25, rep. 3, 10 et 10, v. c.); *H. des Empereurs*, même rue, 20 (50 lits; ch. dep. 9 fr. 50, rep. 2.50, 7.50 et 7.50); — *H. de l'Univers & du Portugal*, rue Croix-des-Petits-Champs, 10 (87 ch. dep. 10 fr., rep. 2.50, 8 et 10, p. dep. 25); — *H. Ste-Marie*, rue de Rivoli, 83, bon (90 lits; ch. dep. 15 fr., avec s. de b. dep. 40, pet. déj. 3, rest. à la carte); — *H. Britannique*, av. Victoria, 20, modeste (ch. dep. 8 fr., rep. 3.50, 7 et 9, p. dep. 20; Anglais et Américains).

Près du Palais-Royal (pl. R. 20, 21; II, III): **Gr.-H. du Palais-Royal*, rue de Valois, 4 (90 ch., la plupart avec s. de b., dep. 15 fr., rep. 3, 12 et 12, p. dep. 40); — *H. de Bretagne & d'Orléans*, rue de Richelieu, 23^{bis} (45 ch. dep. 12 fr., pet. déj. 3); *H. Montpensier*, rue de Richelieu, 12; *H. de Strasbourg*, même rue, 50 (45 lits; ch. dep. 8 fr., pet. déj. 2.50); — *H. de Normandie*, rue de la Banque, 3 (60 lits; ch. dep. 11 fr.).

Près de la Bibliothèque Nationale (pl. R. 21; II): *H. Louvois*, square Louvois (140 lits, 60 s. de b.; ch. dep. 14 fr., à deux lits dep. 40, rep. 3.50, 14 et 15); — *H. de Malte*, rue de Richelieu, 63 (75 ch. dep. 15 fr., rep. 3, 12 et 12).

Les hôtels de la partie centrale des boulevards et des rues latérales, à l'E. de la rue de Richelieu jusqu'à la place de la République, un peu en dehors des quartiers les plus fréquentés des étrangers, sont encore commodément situés. — Boulevard Montmartre (pl. R. 21; III): n° 10, *H. Ronceray*, avec restaurant (160 lits; ch. dep. 12 fr., avec s. de b. dep. 25, rep. 2.50, 10 et 10); n° 3, *Gr.-H. Doré* (100 lits; ch. dep. 10 fr., pet. déj. 3).

Boulevard Poissonnière et rues au N. (pl. R. B. 21; III): *H. Brébant & Beauséjour*, boul. Poissonnière, 30-32 (200 lits, 20 s. de b.; ch. dep. 16 fr., rep. 3.50, 12 et 12, p. dep. 40). — Dans la cité Bergère: n° 2, *H. de France* (ch. dep. 12 fr., rep. 2.75, 11 et 11, p. dep. 32); n° 4, *H. de la Cité-Bergère* (40 lits, 10 s. de b.; ch. dep. 12 fr., rep. 3, 12 et 14, v. c., p. dep. 34); n° 5, *H. Mondial* (70 lits, 30 s. de b.; ch. dep. 13 fr., rep. 3, 12 et 12, p. dep. 35); n° 8, *H. Corona* (ch. dep. 10 fr., rep. 3, 11 et 11). — *H. Bergère & Maison Blanche*, rue Bergère, 32-34 (105 ch.; ch. 12 à 14 fr., pet. déj. 3); — *H. Prima* (anc. Belgique & Hollande), rue de Trévise, 7 (50 lits; ch. dep. 10 fr., pet. déj. 2.50); — *Cecil Hotel*, rue du Conservatoire, 7 (30 ch. dep. 12 fr., avec s. de b. dep. 35, p. dep. 35); *H. Bayard*, rue Richer, 11, et rue du Conservatoire, 17 (90 lits; ch. dep. 20 fr., rep. 3.50, 14 et 14); — *H. Franklin & du Brésil*, rue Buffault, 19, près des rues de Châteaudun et La Fayette, avec restaurant (50 ch. dep. 12 fr., rep. 3, 10 et 10, p. dep. 30); — *Gr.-H. Mayran*, rue Mayran, 3, square Montholon (40 ch., rep. 3, 9 et 9 fr., p. dep. 30); — *H. Cavour*, rue La Fayette, 86, près du square Montholon (50 lits; ch. dep. 10 fr., rep. 2.50, 8 et 8, p. dep. 26).

Boulevard Bonne-Nouvelle (pl. R. 24; *III*): n° 36, *H. Marguery* (17 ch. dep. 12 fr., pet. déj. 2.50; restaurant, v. p. 16).

Au N. du boulevard Bonne-Nouvelle (pl. R. B. 24; *III*): *H. Indo*, rue d'Hauteville, 8-10 (70 lits; ch. dep. 10 fr., pet. déj. 3); — **Gr.-H. du Pavillon*, rue de l'Echiquier, 36-38 (250 lits, 40 s. de b.; ch. dep. 18 fr., rep. 5, 16 et 18, p. dep. 54); — *H. Montréal* (anc. hôt. d'Autriche), rue d'Hauteville, 37, bon (120 lits, 33 s. de b.; ch. dep. 15 fr., rep. 3, 12 et 15); — *H. Violet*, rue du Faubourg-Poissonnière, 36 (80 lits; ch. dep. 14 fr., rep. 3, 12 et 12); — *Paradis Hotel*, rue de Paradis, 9 (90 lits; ch. dep. 10 fr., pet. déj. 2.50).

Au S. des boulevards Montmartre et Poissonnière (pl. R. 21; *III*): *H. Vivienne*, rue Vivienne, 40, près de la Bourse (50 lits; ch. dep. 12 fr., pet. déj. 3); — *H. des Colonies*, rue Paul-Lelong, 27 (50 lits; ch. dep. 9 fr., rep. 3, 8 et 9); — *H. Masséna*, rue Bachaumont, 11 (110 lits, 10 s. de b.; ch. dep. 10 fr., rep. 3, 10 et 10); — *H. des Palmiers*, rue Grenéta, 39, près du boul. de Sébastopol (30 ch.).

A l'extrémité E. des Grands Boulevards: **H. Moderne* (pl. R. 27; *III*), place de la République (500 ch., 200 s. de b.; ch. dep. 30 fr., à deux lits dep. 45, rep. 5, 20 et 20). — Près de là, à l'O.: *H. Paris-France*, rue de Turbigo, 72 (68 lits, 6 s. de b.; ch. dep. 18 fr., pet. déj. 2.50; pas de restaurant). — Près du boulevard de Sébastopol (pl. R. 24; *III*): *H. Bellevue*, rue de Turbigo, 39 (110 lits, 20 s. de b.; ch. dep. 12 fr., rep. 3, 10 et 12); *Little Palace Hotel*, rue Salomon-de-Caus, 4, square des Arts-et-Métiers (70 lits; ch. dep. 12 fr., rep. 3.50, 11 et 12).

4. Sur la rive gauche.

Les hôtels de ce côté sont moins fréquentés par les étrangers de passage. Toutefois les visiteurs du Louvre s'en trouveront assez rapprochés s'ils habitent dans la partie N. du faubourg St-Germain; le Quartier Latin est surtout pour les étudiants.

Dans le faubourg St-Germain (pl. R. 17, 14, 13, 16, 20; *IV, II*): **Palais d'Orsay* et **Lutetia*, v. p. 4; — *H. du Quai-Voltaire*, quai Voltaire, 19, près du pont du Carrousel, bon (40 ch. dep. 10 fr., rep. 2.50, 8.50 et 8.50); — *Gr.-H. du Bac*, rue du Bac, 23 (40 lits; ch. dep. 10 fr., rep. 3, 12 et 15); *Pont-Royal Hotel*, rue du Bac, 37-39, de 1^{er} ordre, ouvert en 1924 (125 lits, 80 s. de b.; ch. dep. 35 fr., avec s. de b. dep. 65, déj. 18); — *H. des Ambassadeurs*, rue de Lille, 45 (35 ch. dep. 10 fr., pet. déj. 3); — *H. Solférino*, rue de Lille, 91, bon hôtel de famille (50 lits; ch. dep. 11 fr., pet. déj. 2.50); — *H. de l'Intendance*, rue de l'Université, 50 (ch. dep. 18 fr., rep. 2.50, 9 et 9, p. dep. 35 fr.); — *H. de Bourgogne*, rue de Bourgogne, 7 (40 lits; ch. dep. 10 fr., pet. déj. 3); — *H. Jeanne-d'Arc*, rue Vaneau, 59-61, près de l'hôpital Laënnec (70 ch. dep. 10 fr., pet. déj. 2.50); — *Cayre's Hotel*, boul. Raspail, 4, près du boul.

St-Germain (200 lits; ch. dep. 12 fr., avec s. de b. dep. 25, rep. 3, 12 et 14, p. dep. 45). — Rue des Sts-Pères, entre le boul. St-Germain et la rue de Grenelle: n° 59, *H. du Pas-de-Calais* (45 lits; ch. de 15 à 18 fr., rep. 2.50, 6.50 et 6.50, p. dep. 26); n° 65, *H. des Saints-Pères*, fréquenté surtout par le clergé (50 ch. dep. 18 fr., rep. 3, 12 et 13, p. dep. 43); nos 64-66, *H. du Bon-Lafontaine*, même clientèle (40 ch. dep. 10 fr., rep. 2.50, 7 et 8, p. dep. 27). — Plus à l'E., vers le Quartier Latin: rue Jacob, n° 50, *H. d'Orléans-St-Germain*, bonne maison de famille (88 ch.); n° 58, *H. du Danube*, maison de famille (70 lits; ch. dep. 12 fr., rep. 3, 8 et 8, p. dep. 26); — *H. de Seine*, rue de Seine, 52 (36 ch. dep. 7 fr., pet. déj. 2).

Dans le Quartier Latin (pl. R. G. 19; V): *H. Dacia*, boul. St-Michel, 41 (34 ch. dep. 10 fr., pet. déj. 2.25); — *H. du Collège-de-France*, rue de la Sorbonne, 12, maison de famille (35 ch.); — *H. des Etrangers*, rue Racine, 2, au coin du boul. St-Michel (50 ch. dep. 10 fr., pet. déj. 3); — *Trianon Palace H.*, rue de Vaugirard, 1^{bis}, presque au coin du boul. St-Michel (120 lits, 10 s. de b.; ch. dep. 12 fr., rep. 3, 9.50 et 9.50); — *H. de l'Observatoire*, boul. St-Michel, 107, près de l'école des Mines, maison de famille dans un site tranquille (32 ch.; rep. 2, 5.50 et 6 fr., p. dep. 20).

Près du Luxembourg (Odéon; pl. R. 19, 16; IV, V): *H. Corneille*, rue Corneille, 5, à côté de l'Odéon (100 ch. dep. 6 fr.), avec restaurant; — *H. St-Sulpice*, rue Casimir-Delavigne, 7 (45 ch.; Espagnols); — *H. Regnard*, rue Regnard, 4, aussi près de l'Odéon (35 ch.); — *H. Foyot*, rue de Tournon, 33, au coin de la rue de Vaugirard (restaurant, v. p. 14); — *H. du Sénat*, rue de Tournon, 7 (60 ch. dep. 6 fr., pet. déj. 2.50; Scandinaves); — *H. Jean-Bart*, rue Jean-Bart, 9, à l'O. du jardin du Luxembourg (36 lits; rep. 6 fr., p. 20 à 25).

Hôtels voisins de la gare Montparnasse, v. p. 11.

5. Près des gares.

GARE DU NORD (pl. B. 24): *H. Terminus-Nord*, boul. de Denain, 12, en face de la sortie, bon (300 ch. dep. 8 fr., rep. 3, 10 et 10); *H. Denain*, même boulevard, 6 (60 ch. de 15 à 20 fr., pet. déj. 3.50); — *H. Montana*, rue La Fayette, 164, nouveau (ch. dep. 20 fr., avec s. de b. dep. 60, rep. 5, 15 et 18); — *H. du Sport-Nord*, rue de Compiègne, 3; — *H. Magenta*, boul. de Magenta, 129, au coin de la rue de Dunkerque (45 lits; ch. dep. 10 fr., rep. 2.75, 6 et 8, p. dep. 22); — *H. Métropole*, rue de Maubeuge, 98 (45 ch. dep. 11 fr., rep. 3, 8 et 8).

GARE DE L'EST (pl. B. 24): *H. Terminus-Est*, rue de Strasbourg, 5 (120 ch. dep. 12 fr.); *H. Français*, rue de Strasbourg, 13 (70 lits; ch. dep. 11 fr., pet. déj. 3); *Est-Palace Hotel*, boul. de Magenta, 84 (40 lits; ch. dep. 10 fr., pet. déj. 3); — *H. Amiot*, boul. de Stras-

bourg, 76 (77 ch.); *Gr.-H. de Paris*, boul. de Strasbourg, 72 (50 lits; ch. dep. 8 fr., à deux lits dep. 22, pet. déj. 3); — *H. du Centre*, rue Sibour, 4, à côté de l'église St-Laurent (50 ch. dep. 10 fr., pet. déj. 2). — Entre les gares de l'Est et du Nord, *H. Albert I^{er}*, rue La Fayette, 162 (60 lits; ch. dep. 10 fr., à deux lits dep. 25, pet. déj. 3).

GARE ST-LAZARE (pl. B. 15, 18; II): **H. Terminus* (pl. B. 18, II; p. 225), rue St-Lazare, 108, devant la gare, de 1^{er} ordre (500 ch., la plupart avec s. de b.; ch. dep. 18 fr., rep. 4.50, 18 et 20); — *H. de Londres & de New-York*, place du Havre, 15, en face de la gare (120 lits; ch. dep. 14 fr., rep. 3.25, 10 et 12); — *Gr.-H. du Printemps*, rue de l'Isly, 1, et rue du Havre, 7 (84 ch. dep. 12 fr., rep. 3.25, 14 et 16); — *H. Anglo-Américain*, rue St-Lazare, 113 (74 ch. dep. 10 fr., pet. déj. 2.50, rep. à la carte); *H. de Normandie*, rue d'Amsterdam, 4, au coin de la rue St-Lazare, bon (70 ch. dep. 12 fr., pet. déj. 3); *Gr.-H. du Havre*, rue d'Amsterdam, 16-18 (120 lits; ch. dep. 10 fr., pet. déj. 2.75); *Austin's Railway Hotel*, rue d'Amsterdam, 26 (pas de restaurant); *H. du Temps*, rue d'Amsterdam, 29 (70 ch. dep. 10 fr., pet. déj. 3); — *Atlantic*, rue de Londres, 42-44 (ch. dep. 15 fr., rep. 9); — *Clairmont House*, rue de Calais, 14 (pl. B. 17), hôtel de famille et pour dames seules (50 lits; rep. 2.50, 7 et 7, p. dep. 18); — *H. de l'Europe*, rue de Constantinople, 15, maison de famille (60 lits; ch. dep. 12 fr., rep. 3, 10 et 10, p. dep. 28).

GARE MONTPARNASSE (pl. G. R. 16; IV): *H. Lavenue*, boul. du Montparnasse, 68-70, place de Rennes (70 ch., 4 s. de b.; ch. dep. 13 fr., pet. déj. 2.50, rep. à la carte); *H. Edouard VI*, boul. du Montparnasse, 61, et place de Rennes, 8 (ch. dep. 10 fr.) — non loin, au N., *Victoria Palace H.*, rue Blaise-Desgoffe, 6 (200 lits, 75 s. de b.; ch. dep. 13 fr., avec s. de b. dep. 21, rep. 2.50, 10 et 10, p. dep. 30); — *H. de la Haute-Loire*, boul. Raspail, 203, au coin du boul. du Montparnasse, simple mais bon (50 lits; ch. dep. 6 fr., pet. déj. 2).

GARE DE LYON (pl. G. R. 25, 28): *Paris-Lyon Palace Hotel*, rue de Lyon, 11-13 (150 ch. dep. 15 fr., rep. 3, 9 et 11); *H. Adriatic*, rue de Lyon, 6^{bis} (60 lits; ch. dep. 8 fr., pet. déj. 2.75); *H. Viator*, rue Parrot, 1 (50 ch. dep. 9 fr., pet. déj. 2.50); — *H. Terminus-Lyon*, boul. Diderot, 19 (90 lits; ch. dep. 12 fr., à deux lits dep. 26, rep. 3, 12 et 12); *H. Massilia*, boul. Diderot, 13; — *Palym-Hôtel*, rue Emile-Gilbert, 4, en face de la gare (50 ch. dep. 8 fr., pet. déj. 2.50, déj. et dîn. à la carte).

La gare du Quai-d'Orsay (pl. R. 17; II) a son hôt. mentionné p. 4 et n'est pas éloignée des maisons nommées en tête de l'art. 4, p. 9.

Pensions de famille.

Les pensions de famille, généralement tenues par des dames, sont surtout fréquentées par les Anglais et les Américains, même de passage. Moins bruyantes et moins chères que les hôtels, elles ont l'inconvénient d'obliger à revenir prendre ses repas à heures fixes, à moins que l'on obtienne un prix de pension sans le repas de midi.

Près de l'avenue des Champs-Élysées. Au N. de l'avenue: *P. Panisset*, rue de Penthièvre, 26; *Miss Cahill*, rue Lord-Byron, 11^{bis} (25 ch.). — Au S. de l'avenue: *P. Galilée*, rue Galilée, 41-43 (70 ch.; p. 35 à 45 fr.); *Villa Marceau*, av. Marceau, 37; *Mme Reymond*, av. Marceau, 41; *P. Keppler*, rue Keppler, 12 (24 ch.; p. 20 à 28 fr.); *P. Hawkes* (Mme Lascombe), av. du Président-Wilson, 7, près de la place de l'Alma (28 ch.; p. 28 à 35 fr.). — Au S.-O. et à l'O. de la place de l'Etoile: *P. Langue*, rue Cimarosa, 3 (18 ch.); *P. Verdin*, av. Victor-Hugo, 100-102 (70 lits; p. dep. 22 fr.); *P. Lamartine*, av. Victor-Hugo, 175 (12 ch.; p. 20 à 25 fr.); *P. Rey*, rue de la Pompe, 155 (20 ch.; p. 20 à 28 fr.); *Mme Léon Chailley*, rue Chalgrin, 16; *P. Duret*, rue Duret, 31 (25 ch.). — A Passy: *P. Mozart* (Mme Bellison), av. Mozart, 16 (15 lits; p. dep. 26 fr.); *P. Alboni*, quai de Passy, 22 (40 ch.; p. 30 à 40 fr.).

Au centre de la ville: *Mme Gruet*, av. de l'Opéra, 26 (13 ch.; p. dep. 25 fr.); — *H.-P. St-Raphaël*, rue des Pyramides, 5 (27 ch.; p. dep. 27 fr.); — *Cosmos-Hôtel*, rue Lentonnet, 14, entre les rues Pétreille et Condorcet et près de la gare du Nord; — *H.-P. Brescia*, rue d'Edimbourg, 16, près de la gare St-Lazare.

Rive gauche: *Mme Carré*, rue de l'Université, 191, près du pont de l'Alma; *Mlle Renaudot*, rue St-Dominique, 116, près du Champ-de-Mars; — *Mme Bilbaut*, rue Jacob, 21; — *Mme Vve Gaillard*, rue St-André-des-Arts, 28; — *H. de l'Odéon*, rue de l'Odéon, 3 (40 lits; p. dep. 18 fr.), près du Luxembourg, ainsi que les cinq suivantes, *P. Havy*, rue de Vaugirard, 23, *Mlle Moïse*, rue d'Assas, 51 (25 ch.; p. dep. 16 fr.), *Mme Domecq*, rue d'Assas, 70 (17 ch.; p. dep. 18 fr.), *P. Harth*, *Mme Ladagnous* (12 ch.), toutes deux rue d'Assas, 78; — *Mme Gleize*, boul. Raspail, 276; *Mme Reinburg*, rue Jules-Chaplain, 4; *Mme Destrées*, rue Léopold-Robert, 2, au coin du boul. du Montparnasse (11 ch.; p. dep. 20 fr.).

Appartements meublés. Les «hôtels meublés», petits hôtels où l'on ne sert aucun repas, si ce n'est parfois le petit déjeuner, sont maintenant presque toujours occupés par des locataires permanents. On pourra trouver dans les principaux quartiers des chambres et des appartements meublés (sans service), en s'adressant aux agences de location: *agence des Étrangers*, rue Tronchet, 11; *agence Frank Arthur*, rue St-Honoré, 378; *agence de la Madeleine*, rue Royale, 18; etc. Il faut compter, en hiver, 500 à 1500 fr. par mois

pour un petit appartement meublé et 200 à 300 fr. pour une chambre dans les quartiers en question; l'été, les prix sont un peu moins élevés. Au Quartier Latin, on trouve des chambres modestes pour moins cher.

III. Restaurants.

(Liste alphabétique, voir à la table, p. 466-468.)

La cuisine parisienne est sans rivale †). La table des hôtels ne donne qu'une idée imparfaite de ses raffinements. On ne saurait bien les apprécier que dans les principaux restaurants, mais il est vrai que leurs prix sont parfois exorbitants. La liste suivante des restaurants les plus fréquentés a seulement pour but d'aider les nouveaux venus à s'orienter. Il y a aussi d'excellents restaurants parmi ceux que nous nommons en second lieu, et la cuisine est le plus souvent bonne même dans les restaurants modestes.

Le vin, dans les grands restaurants, se choisit sur une carte très variée, et les prix en sont élevés. Le vin de table supérieur ne se distingue souvent que par l'étiquette du vin ordinaire, qui est généralement un vin de «coupage», rouge ou blanc, d'un goût agréable. Ce dernier se boit d'habitude avec de l'eau de Seltz (siphon) ou de l'eau minérale (*eau de St-Galmier, Vals, Evian, Vichy*, etc.), l'eau naturelle n'étant pas toujours très saine, surtout en été (v. p. 354).

Pour payer, s'il n'y a pas de prix fixe, demander l'*addition* par écrit. Quand on mange à la carte, le «convert» se paye généralement 1 à 4 fr., et plus encore dans les grands restaurants. Le *pourboire* se compte d'ordinaire à raison de 10 à 15 % de la dépense. Quand on prend plusieurs repas dans le même local, on s'aperçoit bientôt de l'effet d'un bon pourboire.

Le *déjeuner* a lieu d'ordinaire entre 11 h. 1/2 et 2 h., et on ne trouve ordinairement pas à *dîner* avant 6 h. 1/2 ni après 9 h.; aux autres heures, il n'y a guère que de la viande froide. Quelques restaurants élégants ont aussi fréquentés pour le *souper* après le théâtre, entre minuit et 1 h. 1/2.

I. Restaurants de luxe.

Les restaurants de luxe, où l'on ne va d'ordinaire qu'en société (de préférence en tenue de soirée), servent seulement à la carte. Les portions de certains mets (volailles, etc.) suffisent pour deux ou plusieurs personnes; on demandera au garçon. La carte n'indique en général que les prix des principaux plats. Les *hors-d'œuvre* sont portés en compte (5 fr. ou plus par pers.), même si l'on n'y a pas touché, quand on ne les a pas refusés. Les *fruits* sont exquis, mais peuvent coûter de 5 à 15 fr. pièce et plus. Les *primeurs* et

†) On trouvera 400 recettes de cuisine, depuis l'année 1250, dans l'ouvrage de G. Guégan, *la Fleur de la cuisine française* (deux vol. illustrés, Paris, 1920). — «Le Guide du Gourmand à Paris», par Robert-Robert (Paris, 1922; 6 fr.), donne d'utiles renseignements sur les restaurants de Paris.

les *spécialités* sont extraordinairement chères. — Nous mentionnons ci-après les maisons les plus en vogue et dont la cuisine et la cave jouissent, plus ou moins, d'une renommée universelle. On n'y paiera guère moins de 50 fr. par personne pour un petit dîner, vin non compris. Voir aussi aux dancings (p. 36).

Au centre de la ville (pl. R. 18, 21, 24; II, III): *Ritz (p. 2), place Vendôme, 15; *Paillard (p. 75), rue de la Chaussée-d'Antin, 2, au coin du boul. des Italiens; *Larue, rue Royale, 27, et place de la Madeleine, 3; *Montagné, rue de l'Echelle, 5, fermé le lundi; *Voisin, rue St-Honoré, 261, et rue Cambon, 16, vieille maison tranquille, renommée pour sa cave; *café de Paris, av. de l'Opéra, 41; *Volney, à l'hôtel Chatham (p. 3), rue Volney, 16, près du boul. des Capucines; *Meurice (p. 2), rue de Rivoli, 228; *H. de Crillon (p. 2), place de la Concorde, 10; *café de la Paix (p. 73), boul. des Capucines, 12; *Ciro, rue Daunou, 6; *Delmonico, à l'hôt. Edouard VII (p. 2), rue d'Antin, 8. — Le *restaur. Prunier, rue Duphot, 9, au S. de la Madeleine, avec bar au rez-de-chaussée, très fréquenté, est renommé pour ses huîtres; il est ouvert de septembre à juin.

Sur la rive gauche: *rest. de la Tour-d'Argent, quai de la Tournelle, 15, et boul. St-Germain (pl. R. 22; V), le plus ancien restaurant de Paris, fondé comme hôtellerie en 1582, fermé le lundi; *Foyot, rue de Vaugirard, 22^{bis}, et rue de Tournon, 33 (pl. R. 19; IV), maison de vieille réputation.

Aux Champs-Élysées et au Bois de Boulogne, surtout fréquentés dans la belle saison. — Avenue des Champs-Élysées (pl. R. 15, 12; II, I): côté N., *Laurent; *rest. des Ambassadeurs (p. 34; entrée par l'av. Gabriel); *Langer, anc. Pavillon de l'Élysée (p. 68; dancing); n° 74, *Claridge's (p. 3); côté S., n° 99, au coin de l'av. George V, *Fouquet. — Bois de Boulogne (v. la carte, p. 255): *Pavillon d'Armenonville (p. 255), entre la porte Maillot et le Jardin d'Acclimatation, dans un joli site, *rest. du Pré-Catelan (p. 256), allée de la Reine-Marguerite, tous deux sous la même direction que le Café de Paris; *Château de Madrid (p. 257), à la porte de Madrid.

II. Autres restaurants.

Outre les restaurants de luxe, il y a quantité de fort bonnes maisons, soit de premier ordre et à peu près à la hauteur des précédentes, soit moins prétentieuses, mais où l'on est également bien servi. On peut manger aussi à la table d'hôte des grands hôtels, même si l'on n'y loge pas.

Dans la liste ci-après, qui commence à la place de la Concorde et suit les Grands Boulevards, nous donnons comme de 1^{er} ordre les restaurants à la carte comparables en qualité et prix aux maisons de luxe mentionnées ci-dessus. On n'y dînera guère à moins de 20 à 30 fr., non compris le vin, qui est cher. Si l'on ne veut pas dépasser une certaine somme, on donnera la préférence aux restaurants à prix fixe, dont le prix est généralement affiché à l'extérieur. Si leur

cuisine ne vaut pas celle des restaurants à la carte, les repas (8 à 15 fr. et plus) y sont cependant habituellement bons et les portions suffisantes. On fera bien d'y arriver de bonne heure (v. p. 13), quand les mets sont encore fraîchement préparés.

Les *établissements de bouillon* (Duval, Boulant, Chartier, ceux-ci meilleur marché) sont des restaurants à la carte à prix modérés, avec une organisation particulière. La nourriture y est bonne, mais les portions ne sont pas fortes et un repas y revient ordinairement à 8 à 10 fr., vin et café non compris. Les bouillons Duval servent aussi des repas à prix fixe (7 fr. 50). Le service est d'habitude fait par des bonnes, et les dames peuvent y aller seules. Ce qu'on commande est inscrit par la serveuse sur une fiche dont on remet le talon au contrôle, en sortant. On paye aussi parfois à la bonne et l'on donne la fiche en sortant.

Dans les *brasseries* et les *tavernes*, on boit surtout de la bière qui est servie dans des verres d'un quart de litre (60 à 75 c.) et d'un demi-litre (1 fr. à 1 fr. 50). Il y en a d'élégantes, qui servent à la carte, et d'autres qui ont des prix fixes que nous indiquons aussi. Dans ces dernières, on peut être incommodé par la fumée de tabac.

On peut prendre le lunch et le thé dans plusieurs magasins de nouveautés (p. 48).

1. Sur les Boulevards et dans les environs, de la Madeleine à la porte St-Denis.

Restaurants de luxe, v. p. 14.

Rue Royale (pl. R. 18; II). Côté O.: n° 3, **Maxim's*, près de la place de la Concorde, restaurant de nuit très connu; n° 21, **rest. Weber*; n° 25, *taverne Royale*. — **Grand-Vatel*, rue St-Honoré, 275 (huîtres), de 1^{er} ordre; *Chez Lucullus*, rue du Faubourg-St-Honoré, 30 (déjeuner. 15 fr., dîner. 20). — Place de la Madeleine: côté O., n° 9, **Lucas (le Grand)*, de 1^{er} ordre; n° 13, *Royal Topsy* (déjeuner. 12 fr., dîner. 15). — Au N. de la Madeleine: **rest. de la Dame-Blanche*, rue Chauveau-Lagarde, 6.

Boulevard de la Madeleine (pl. R. 18; II). Côté N.: n° 8, **rest. Viel & de la Madeleine*, de 1^{er} ordre. — Rue de Çaumartin: n° 14, *Le Romano* (hôtel de la Grande-Bretagne, p. 5; déjeuner. 17 fr., dîner. 20; dancing); n° 11, *Au Petit-Américain* (déjeuner. 12 fr., dîner. 15).

Boulevard des Capucines (pl. R. 18; II). Côté S.: n° 39, *bouillon Duval*; n° 35, *bouillon Boulant*. Côté N.: n° 28, *tav. de l'Olympia*, fréquentée la nuit (public mélangé; dancing); n° 4, *café Américain*. — Rue Daunou: n° 22, près du boulevard, **rest. Vian* (Verdeil). — Rue d'Antin: n° 6, *Le Griffon*, bon. — Avenue de l'Opéra: n° 31, **brass. Universelle* (hors-d'œuvres abondants); même n°, *bouillon Duval*. — A l'O. de l'av. de l'Opéra: **Philippe*, rue Daunou, 10, de 1^{er} ordre. — A l'E. de l'avenue de l'Opéra: *Olivier*, au coin des rues d'Antin et St-Augustin; **Henry*, rue St-Augustin, 30, de 1^{er} ordre;

**Gerny's*, rue de Port-Mahon, 8 (dég. 16 fr., dîn. 20); **rest. Drouant*, rue Gaillon, 18, au coin de la rue St-Augustin (huîtres, cave renommée); **Emil's*, rue Ventadour, 6. — Au N. du boulevard des Capucines, à l'E. de l'Opéra: *rest. Bénard*, Chaussée d'Antin, 4; *rest. Le Meunier* (genre Duval), Chaussée d'Antin, 46, et Cité d'Antin, 29; *café de la Rotonde*, rue La Fayette, 2, au coin du boulevard Haussmann.

Boulevard des Italiens (pl. R. 21; II). Côté N.: n° 14, *tav. Pousset*; n° 8, passage de l'Opéra, *rest. Saulnier* (Rougeot), genre Duval. Côté S.: n° 29, *bouillon Duval*; n° 9, *rest. Franco-Italien*, v. p. 21; n° 5^{bis}, **Noël-Peters* (*rist. Savoia*), passage des Princes, près de la rue de Richelieu, de 1^{er} ordre (cuisine française et italienne); n°s 1-3, **café Cardinal*, de 1^{er} ordre. — Au N. du boul. des Italiens: *Bonbonnière de l'Opéra* (*Helder Grill Room*), rue du Helder, 6, bon (dîn. 16 fr.); *Au Grand U*, rue des Italiens, 5-7, au coin de la rue Taitbout. — Au S. du boul. des Italiens: *rest. Blanc*, rue Favart, 18, près de l'Opéra-Comique (cuisine provençale); *rest. Maubert*, rue de Richelieu, 104; **rest. Gauclair*, rue de Richelieu, 96, au coin de la rue St-Marc, maison ancienne.

Boulevard Montmartre (pl. R. B. 21; III). Côté N.: n° 20, *café d'Angleterre* (dég. 10 fr., dîn. 12); n° 18, *brass. Métropole* (rep. 8 fr.); n° 16, *tav. Mazarin* (rep. 8 fr.); n° 14, *brass. de la Grande-Maxéville* (rep. 10 fr.); n° 10, dans le passage Jouffroy, *rest. Ronceray* (p. 8); n°s 8-6, *café de Madrid* (brass. Zimmer); n° 2, *Table d'hôte Blond* (rep. 4 fr. 50). Côté S.: n° 21, *bouillon Duval*; n° 1, *bouillon Boulant*. — Au N. du boul. Montmartre: **rest. Maurice* (ci-devant Lapré), rue Drouot, 24 (huîtres); *rest. Capoulade*, rue du Faubourg-Montmartre, 4, genre Duval; *bouillon Chartier*, même rue, 7, bon; **Boilaive*, rue Geoffroy-Marie, 2, au coin de la rue de Montyon, au 1^{er}, maison ancienne; *bouillon Duval*, rue La Fayette, 63, place Cadet; *tav. Montmartre*, rue du Faubourg-Montmartre, 61, au carrefour de Châteaudun. — Au S. du boul. Montmartre: *Tabary's Restaurant*, rue Vivienne, 45; **rest. Beaugé*, rue St-Marc, 10, passage des Panoramas, maison ancienne; *rest. du Petit-Coin*, rue Feydeau, 16, bon; *tav. du Coq-d'Or*, rue Montmartre, 149-151, au coin de la rue St-Marc (rep. 12 fr.); *rest. Saulnier*, rue Montmartre, 161; *bouillon Duval*, rue du Quatre-Septembre, 1.

Boulevard Poissonnière (pl. R. 21; III). Côté N.: n° 32, *tav. Brébant*, à l'hôt. de ce nom (p. 8; rep. 8 fr.). Côté S.: n° 13, *tav. Gruber* (rep. 6 fr.); n° 11, *bouillon Duval*.

Boulevard Bonne-Nouvelle (pl. R. 24; III). Côté N.: n° 42^{bis}, *rest. Gardes* (rep. 4 à 7 fr.); n°s 38-32, **rest. Marguery*, à côté du Gymnase, maison de vieille réputation, fréquentée par les négociants (hôt., v. p. 9); n° 30, *café-rest. de la Terrasse* (rep. 8 fr. 50, vin et café compris); n° 26, *Rougeot*, bon et de prix modérés. Côté S.: n°s 37-35, *brass. du Fort-Carré*; n° 33, *tav. du Gymnase* (dég. 8 fr.).

2. Voisinage du jardin des Tuileries et du Louvre.

Rue de Rivoli (pl. R. 18-20; II): **rest. de l'hôt. Continental* (p. 3), entrée, rue de Castiglione, 3, avec café; n° 194, *bouillon Duval*, n° 192, *rest. de l'hôt. Régina* (p. 3), tous deux sur la place de Rivoli; n° 172, au coin de la place du Palais-Royal, **rest. du Gr.-H. du Louvre* (p. 3); rue Cambon, 5, *Au Petit-Voisin*, simple mais bon; rue des Pyramides, 3, *brass. des Pyramides* (américain). — Rue de l'Échelle: n° 8, *tav. Lyonnaise* (rep. 10 fr.). — Place du Théâtre-Français, 3-5, au 1^{er}, *rest. Delpuech* (rep. 6 fr.). — Rue St-Honoré (pl. R. 20; II): n° 161, place du Théâtre-Français, *café-rest. de la Régence* (v. p. 22); n° 159, même place, *café de l'Univers*; au coin de la place du Palais-Royal, dans le Gr.-H. du Louvre, **café de Rohan*; n° 202, également sur la place du Palais-Royal, au 1^{er}, *rest. Léon* (rep. 5 fr.). — Rue Ste-Anne, 11, **Cazenave*. — Rue du Louvre, 42, près de la Bourse du Commerce (pl. R. 20; III), *café-rest. des Négociants* (rep. 5 fr.).

Au Palais-Royal (pl. R. 21, II; p. 83): dans le jardin, au N., *café de la Rotonde* (v. p. 22; rep. 8 fr.); *le Grand-Véfour*, galerie de Beaujolais, 81 (rep. 9 fr.; bière de Pilsen).

A l'E. du Palais-Royal (pl. R. 21, 20; II, III): **Au Bœuf à la Mode*, rue de Valois, 8 (v. p. 84), maison de réputation ancienne; *bouillon Duval*, rue Montesquieu, 6, le principal de ces établissements (v. p. 15), le seul où le service soit fait par des garçons. — Rue des Petits-Champs: n° 15, entre le Palais-Royal et la Bibliothèque Nationale, *rest. du Beaujolais*.

3. Aux Champs-Élysées et au Bois de Boulogne.

Restaurants de luxe, v. p. 14.

Aux Champs-Élysées: **Ledoyen* (pl. R. 14; II); *café-rest. du Rond-Point*, avenue Matignon, 1, sur le rond-point; *Les Champs-Élysées*, av. des Champs-Élysées, 63, grill-room et bar américain. — Avenue Marigny, 27, *café Marigny*. — Avenue Victor-Emmanuel III, 4: *Le Cabaret*, bon. — Rue Jean-Goujon, 12 (pl. R. 12; I): *rest. de l'hôt. San Regis*, nouveau. — Rue François 1^{er}, au coin de la rue Pierre-Charron: *rest. Joseph*. — Place de l'Alma: *Chez Francis*, grill-room, bon. — Avenue d'Iéna, 28-32, **rest. de l'hôt. d'Iéna* (p. 4). — Place du Trocadéro (pl. R. 8-9; I): n° 2, au coin de l'av. Kléber, *brass. du Coq*. — Boul. Delessert, 23, à l'angle de la rue de l'Alboni, *tav. des Tourelles*. — Avenue Victor-Hugo (pl. R. 9; I): n° 27, *Le Petit-Durand*, bon; n° 15, *Piccadilly*.

Près de la porte de Neuilly (pl. B. 9): **rest. du Chapon-Fin* (grill-room), av. de Malakoff, 161; — av. de la Grande-Armée, n° 76, *rest. de la Terrasse* (Dehouve aîné; rep. 7 fr. 50); n° 89, au coin de l'av. de Malakoff, *café-rest. des Sports*; n° 81, *brass. Excelsior*; n° 79, *bouillon Duval*; — *rest. Paris-Bar*, boul. Pèreire, 27^{bis},

bon; — *café-rest. Gillet*, av. de Neuilly, 27 (rep. 15 fr. et à la carte). — Près de la porte des Sablons (pl. B. 6): *rest. Dehouve Jeune*, av. de Neuilly, 91^{bis}, au coin de la rue d'Orléans.

Dans le Bois de Boulogne (v. la carte, p. 255): *Chalet du Touring-Club*, non loin de la porte Maillot; *café-rest. du Jardin d'Acclimatation* (p. 257; rep. 15 et 20 fr.); *café-rest. du Pavillon-Dauphine* (p. 256), près de la porte Dauphine; *Pavillon Royal*, entre la porte Dauphine et les lacs; **Chalet des Iles* (p. 256), dans l'île N. du lac Inférieur, de 1^{er} ordre; *Pavillon de la Cascade*, près de la cascade (p. 256); **Ermitage de Longchamp* (p. 256), derrière l'hippodrome de Longchamp, près du pont de Suresnes. Plus simples: *Normandy*, près de la rive E. du lac Inférieur; *Chalet de la Croix-Catelan*, au carrefour; *Goûter de Bagatelle* (p. 257; rafraîchissements).

4. Quartiers à l'E. et au N.-E. du Louvre, jusqu'à la Bastille et à la place de la République.

Les restaurants ci-après conviendront aux personnes qui visitent l'Hôtel de Ville, le musée Carnavalet, le conservatoire des Arts et Métiers, etc.

A l'E. du Louvre: *rest. de l'hôt. Ste-Marie*, rue de Rivoli, 83 (p. 8); *bouillon Duval*, rue du Pont-Neuf, 10, au coin de la rue de Rivoli; *brass. du Pont-Neuf*, rue du Pont-Neuf, 17; *bouillon Chartier*, même rue, 21; *bouillon Duval*, rue de Rivoli, 47; *brass. Dreher*, rue St-Denis, 1, place du Châtelet; *rest. Zimmer* et *brass. de la Chope du Châtelet*, tous deux au théâtre du Châtelet. — Place de la Bastille: *tav. Gruber*, boul. Beaumarchais, 1; *rest. des Quatre-Sergents*, même boulevard, 3, bon.

Au N.-E. du Louvre. Auprès des Halles: **A l'Escargot*, rue Montorgueil, 38; *Monteil*, rue de la Réale, 6, simple mais bon (fermé le soir); **A la Petite-Normande (Pharamond)*, rue de la Grande-Truanderie, 24 (tripes). — Boul. St-Denis, côté S.: n° 9, *café de France*, n° 11, *bouillon Duval*, tous deux aux coins du boul. de Sébastopol; n° 15^{bis}, *tav. Gruber* (rep. 6 fr.); n° 17, *tav. du Nègre* (rep. 8 fr.). Côté N.: n° 14, et boul. de Strasbourg, 1, **Maire*, de 1^{er} ordre; n° 12, au coin du boul. de Strasbourg, *café Français* (rep. 9 fr. 50, vin et café compris). — Boulevard de Strasbourg, 2, *tav. de Namur*. — Boulevard de Sébastopol, 137, près du boul. St-Denis, *brass. A la Chope-d'Alsace*. — Boulevard St-Martin: n° 15, au 1^{er}, *rest. du Cercle* (rep. 3 fr. 75 ou 6); n° 21, *brass. Légeron-Vetzel*. — Place de la République: n° 23, au coin du boul. St-Martin, *tav. de Paris* (rep. 7 fr.); n° 16, en face, *rest. Bisson*, simple; n° 19, *brass. de l'Espérance*; n° 17, *bouillon Duval*; n° 10, à l'hôt. Moderne (p. 9), *Gr.-Café Américain* (Gruber & C^{ie}; rep. 6 fr.). — Boulevard du Temple, 29-31, *Union des Coopérateurs* (rep. 6 fr. et à la carte).

5. Près des gares St-Lazare, du Nord, de l'Est et de Lyon, et près de la butte Montmartre.

Gare St-Lazare (pl. B. 18; v. p. 225): *buffet*, du côté de la cour du Havre, avec entrée rue d'Amsterdam, 11 (rep. 9 fr. et à la carte); **rest. du Terminus*, à l'hôtel de ce nom (p. 11; rep. 16 fr.); **rest. de Rome* (Garnier), rue du Havre, 17, au coin de la rue St-Lazare, de 1^{er} ordre; **brass. Mollard*, rue St-Lazare, 113-117, à l'hôt. Anglo-Américain (p. 11); *café Scossa*, rue de Rome, 14, au coin de la rue St-Lazare (rep. 6 fr. 50); *café-rest. du Printemps* (grill-room; hôtel, v. p. 11), rue de l'Isly, 1, bon; *rest. du Havre*, rue St-Lazare, 109, et place du Havre; *Au Chateaubriand*, rue St-Lazare, 98; *Fox* (grill-room), rue d'Amsterdam, 26; *bouillons Duval*, rue du Havre, 12-14, et au coin des rues de Rome et de la Pépinière; *bouillon Chartier*, rue Pasquier, 44.

Gare du Nord (pl. B. 24; v. p. 220): *buffet*, à dr. du côté de la façade, bon; *rest. de l'hôt. Terminus-du-Nord*, boul. de Denain, 12, *café-rest. Leguen*, boul. de Denain, 9, tous deux en face de la gare; *brass. Barbotte*, rue de Dunkerque, 25 (restaurant au 1^{er}; rep. 7 fr. 50, v. c.); *brass. Ducastaing*, boul. de Denain, 4; *bouillon Duval*, boul. de Magenta, 101-103, au coin de la rue La Fayette.

Gare de l'Est (pl. B. 24; v. p. 220): *brass. Bougeneaux*, rue de Strasbourg, 9, au coin du boulevard; *brass. Tourtel*, rue de Strasbourg, 13 (rep. 8 fr. 50); *Cœurdoux*, même rue, 8, simple mais bon; *bouillon Duval*, id., 6; *Terminus-Est*, rue de Strasbourg, 5, à l'hôt. de ce nom (p. 10); — *brass. Heidt*, boul. de Strasbourg, 85; **Drouant*, boul. de Strasbourg, 79, au coin de la rue St-Laurent (huîtres).

Gare de Lyon (pl. R. G. 25): **buffet* au 1^{er} (p. 194-195); *café-rest. Imart*, rue de Lyon, 1, au coin du boulevard Diderot (rep. 7 fr.), *Gruber & C^{ie}*, boul. Diderot, 21^{bis} (rep. 6 fr.), tous deux en face de la gare; *bouillon Duval*, rue de Lyon, 4; *rest. de l'hôt. Massilia* (p. 11), boul. Diderot, 13, prix modérés; *rest. Vianey*, quai de la Rapée, 98.

Près de la butte Montmartre (pl. B. 17, 20): *brass. Wepler*, place de Clichy, 14, à l'entrée de l'av. de Clichy; — avenue de Clichy, n° 3, *tav. de Paris* (peintures par Chéret, Abel Faivre, Léandre, Steinlen, Willette, etc.); n° 9, *brass. Muller*, bonne; n° 10, *rest. Jouanne* (cuisine normande, bon cidre); — *bouillon Duval*, rue de Clichy, 84, près de la place de Clichy; — *A l'Etoile du Nord*, boul. de Clichy, 110, bon; — *rest. des Artistes*, rue Lepic, 11 (gens de théâtre); — *tav. Gavarnie*, rue Chaptal, 1, au coin de la rue Pigalle; — *tav. de l'Ermitage*, boul. de Clichy, 6-8 (rep. 7 fr., v. c.); — *la Poule-au-Pot, l'Ane-Rouge, l'Ecrevisse*, av. Trudaine, 10, 28, 32.

Il y a, place Pigalle et aux environs (pl. B. 20), quantité de restaurants de nuit, dont quelques-uns très élégants et très en vogue, entre autres l'*Abbaye*, le *Rat-Mort* et *Pigalle's*, tous trois place Pigalle; le *rest. Lajumie* et le *Château Caucasiens*, tous deux aux coins des rues Pigalle et Victor-Massé.

6. Restaurants de la rive gauche.

Faubourg St-Germain (pl. R. 17, II, IV; v. p. 306-307): **rest. de l'hôt. du Palais-d'Orsay* (p. 4), au premier étage, de 1^{er} ordre, au rez-de-chaussée moins cher, mais également bon (rep. 12 fr.); — *rest. du Pont-Royal Hotel* (p. 9), rue du Bac, 37-39. — Boulevard St-Germain: n° 262, *café-rest. de la Légion-d'Honneur*; n° 172, *brass. de Flore* (restaurant au 1^{er}), n° 170, *bouillon Duval*, tous deux près de la place St-Germain-des-Prés; n° 142, *Rougeot*. — **Rest. de l'hôt. Lutetia* (p. 4), boul. Raspail, 43, et *café-brasserie*, entrée rue de Sèvres. — *Bouillon Duval*, rue de Sèvres, 67, près du Bon-Marché.

Près du Champ-de-Mars (pl. R. 10-11, I; p. 332): *tav. Européenne*, place de l'Ecole-Militaire.

Quartier Latin (pl. R. 19, V; v. p. 289) et ses environs: *rest. St-Michel*, place St-Michel, au coin du quai des Grands-Augustins, bon; *tav. du Palais*, place St-Michel, 5; **Lapérouse*, quai des Grands-Augustins, 51, près du Pont-Neuf, maison ancienne et de 1^{er} ordre (fermé le lundi); à côté, au n° 49, *aub. des Navigateurs* (même direction), ouv. en 1924. — Boulevard St-Germain: n° 98, *bouillon-rest. des Ecoles-Réunies* (Chartier), en face du square de Cluny. — Boulevard St-Michel: côté E., n° 25, au coin de la rue des Ecoles, *café-rest. Soufflet* (rep. 12 fr.), bon; n° 63, au coin de la rue Soufflot, *tav. du Panthéon*; côté O., n° 26, *bouillon Duval*; n° 34, *bouillon Boulant* (rep. 8 fr.). — Près du Luxembourg: *café-rest. Voltaire*, place de l'Odéon, 1, bon; *Grill-room Médicis*, rue de Médicis, 17, bon. — *Rest. Procope* (p. 291), rue de l'Ancienne-Comédie, 13 (rep. 3 fr. 75 ou 6).

Près de la gare Montparnasse (pl. G. R. 16, IV; v. p. 351): **café-rest. Lavenue*, rue du Départ, 1-3, à l'hôtel de ce nom (p. 11), renommé pour sa cave; *rest. des Trianons*, place de Rennes, 5; *tav. des brasseries Dumesnil frères*, boul. du Montparnasse, 73; *café-rest. de Versailles*, rue de Rennes, 171; *bouillon Duval*, rue de Rennes, 169; *rest. Duguesclin* (genre bouillon Duval), boul. du Montparnasse 81; — plus loin, *café-rest. de la Rotonde* (v. p. 22; peintures intéressantes), boul. du Montparnasse, 105, au coin du boul. Raspail, bon; *rest. Boudet*, boul. Raspail, 213, *rest. Jouven*, boul. du Montparnasse, 124, deux maisons modestes, mais convenables; *rest. Ste-Cécile*, boul. du Montparnasse, 138; *café-rest. de la Closerie-des-Lilas*, carrefour de l'Observatoire (v. p. 22; rep. 8 fr.); — *Natura Vigor*, rue Notre-Dame-des-Champs, 13-15 (rest. végétarien).

Dans le voisinage du Jardin des Plantes (pl. G. et R. 22-25, V; v. p. 341): *buffet de la gare du Quai-d'Austerlitz*, bon; *rest. de la Rotonde & Chalet du Jardin des Plantes*, place Valhubert; *café-rest. de l'Arc-en-Ciel*, boul. de l'Hôpital, 2, en face de la gare du Quai-d'Austerlitz.

III. Restaurants étrangers.

AMÉRICAINS: *Chinese Umbrella*, rue du Mont-Thabor, 8; *The Little Brown Jug*, carrefour de l'Odéon, 15. — ANGLAIS: *Britannia Tavern*, rue d'Amsterdam, 24; *Victor's*, rue de Compiègne, 4. — CHINOIS: rue de l'École-de-Médecine, 2; rue des Carmes, 11^{bis}, plus simple. — ESPAGNOL: *Roblez*, rue du Helder, 14. — HOLLANDAIS: *Au Neuvième-Art*, rue Pigalle, 55. — ITALIENS: *rist. Savoia*, v. p. 16; **rest. Franco-Italien* (Poccardi), boul. des Italiens, 9; *rest. Italien Franco-Américain* (Poccardi), rue Favart, 12, au coin de la rue St-Marc, bon; *rest. Italien* (Arrigoni), passage de l'Opéra, 23-29; *rest. Franco-Italien*, av. Matignon, 5; *rest. Ferrari*, av. Rapp, 45. — RUSSES: **Au Caneton*, rue de la Bourse, 3, de 1^{er} ordre; *Grand-Cercle Moscovite*, rue de Caumartin, 24 (dancing, bar américain); *Château Caucasiens* (p. 19); *Kitty*, rue St-Honoré, 390; *Maisonnette des Comédiens russes*, rue Vivienne, 36 (déj. 12 fr.). — SUISSE: *brasserie A la Pomme à Tell*, rue d'Hauteville, 32. — TCHÉCO-SLOVAQUES: *Zelenka*, rue d'Argenteuil, 12; *Plzènskà Pivnice*, rue du Vingt-Neuf-Juillet, 6.

IV. Cafés. Brasseries. Pâtisseries. Thés.

Cafés. — Paris compte env. un millier de cafés, mais il suffira de nommer ici les principaux des Grands Boulevards et quelques autres des mieux situés. Ils ferment pour la plupart vers 2 h. du matin. On y trouve un grand choix de journaux français, mais peu de feuilles étrangères. Le café y est généralement bon. La *demi-tasse* ou le *verre* de «café nature» ou de «café crème» coûte de 75 c. à 1 fr. 50, plus 10 à 20% de pourboire. Le cognac apporté dans un carafon gradué se paie en proportion de ce que l'on en a pris: le «petit verre» de cognac, kirsch, rhum, curaçao, bénédictine ou chartreuse coûte env. 3 à 5 fr. Si l'on veut se rafraîchir, on demande un «café glacé» ou «café liégeois» (3 fr.) ou bien un *mazagran*, c'est-à-dire du café froid dans un verre et une carafe d'eau. Tous les cafés débitent de la bière; le *bock* ou «quart» y est souvent moins d'un sixième de litre, il coûte de 60 c. à 1 fr. 50; le «demi» ou «double», de 1 fr. 25 à 2 fr. — On peut se faire servir le second *déjeuner* dans beaucoup de cafés, à raison de 6 à 10 fr., et un *souper* composé de viande froide.

Lorsqu'il fait beau, les trottoirs des boulevards sont occupés, devant les cafés et les brasseries, par des tables et des chaises. L'étranger ne saurait choisir un plus agréable passe-temps que de se placer le soir à l'une de ces «terrasses», pour voir défilier la foule des promeneurs. — Si l'on a quelque lettre à écrire, les garçons vous donnent (à l'intérieur, mais pas à la terrasse) papier, plumes,

encre et enveloppes. — Un orchestre joue le soir dans certains cafés et brasseries, surtout des Boulevards.

Les cafés des Grands Boulevards n'ont généralement pas de *billards*, mais on en trouve dans beaucoup d'autres. Prix de l'heure, 75 c. à 2 fr. 50.

GRANDS BOULEVARDS. — Boulevard des Capucines: côté N., n° 12, *C. de la Paix* (journaux étrangers; rest., v. p. 14); n° 4, *C. Américain*; côté S., n° 1, *Café-Glacier Napolitain*. — Boulevard des Italiens: côté S., nos 1-3, *C. Cardinal* (p. 16). — Boulevard Montmartre: côté N., n° 20, *C. d'Angleterre* (p. 16); etc. — Boulevard Bonne-Nouvelle, côté S., n° 39, *C. Prévost*, renommé pour son chocolat après le théâtre. — Boulevard St-Denis, 9 et 12, aux coins des boul. de Sébastopol et de Strasbourg, *C. de France* et *C. Français* (commerçants). — Boulevard St-Martin, 2^{bis}, *C. Balthazard*. — Place de la République, 10, *Gr.-C. Américain* (v. p. 18).

PALAIS-ROYAL (v. p. 17 et 83). — Dans le jardin, le *café de la Rotonde* (p. 17), fréquenté surtout quand il y a concert. — Rue St-Honoré: n° 161, place du Théâtre-Français, *C. de la Régence*, maison fondée en 1718, rendez-vous des joueurs d'échecs célèbre dans toute l'Europe (journaux scandinaves); n° 159, *C. de l'Univers*. — *C. de Rohan*, place du Palais-Royal, 1 (v. p. 17).

QUARTIER LATIN. — Les nombreux cafés du boul. St-Michel sont surtout fréquentés par les étudiants et les «étudiantes». A mentionner: n° 25, au coin de la rue des Ecoles, *C. Soufflet* (v. p. 20); n° 20, au coin du boul. St-Germain, *C. du Musée-de-Cluny*; n° 35, *C. de la Source*; n° 47, *C. d'Harcourt*; n° 65, au coin de la rue Soufflot, *C. Mahieu*. Carrefour de l'Observatoire, *C. de la Closerie-des-Lilas* (v. p. 20), et boul. du Montparnasse, 105, *C. de la Rotonde* (v. p. 20), tous deux fréquentés par les littérateurs et les artistes. — *C. Voltaire*, place de l'Odéon, 1 (v. p. 20; sénateurs et professeurs).

Brasseries. — A côté des brasseries mentionnées p. 15-20, qui ne sont guère que des restaurants ordinaires, il existe encore de vraies brasseries, où l'on va surtout pour boire de la bière (v. p. 15).

Rive droite. — Rue Blondel, 28-30, *brass. Zimmer*; rue St-Lazare, 119, *Jacqueminot-Graff*, joli chalet dans le genre alsacien; cour des Petites-Ecuries (pl. B. 24; III), *brass. alsacienne Flo*.

Rive gauche. — Boul. St-Germain, 151, près de la place St-Germain-des-Prés, *brass. des Bords-du-Rhin*; rue des Ecoles, 49, *Am. Balzar*; etc.

Vins à déguster, entre autres dans les maisons suivantes: *Bodega*, rue de Rivoli, 234, au coin de la rue de Castiglione; *Adega*, rue des Pyramides, 10.

Les débits de vins, qu'on rencontre partout, ne sont guère fréquentés que par le peuple, qui y boit souvent debout, sur le comptoir, le «zinc». Dans certaines rues, on remarquera aux devantures de ces établissements de belles grilles en fer forgé, qui en général datent au moins du XVIII^e s. Les cavaliers y attachaient jadis leurs chevaux.

Pâtisseries. — Les plus célèbres sont à peu près les suivantes : *Favart* (Julien jeune), boul. des Italiens, 9, au coin de la rue Favart; *Frascati* (Lesaffre), boul. Montmartre, 23; *Guerbois fils*, rue Croix-des-Petits-Champs, 6; *Ragueneau*, rue St-Honoré, 202, en face des Magasins du Louvre; *Chiboust*, rue St-Honoré, 163, place du Théâtre-Français; *Rumpelmayer*, rue de Rivoli, 226; *Bourbonneux*, rue du Havre, 14; *A la Dame Blanche* (glacier), boul. St-Germain, 196; *Guerbois*, rue de Sèvres, 53, en face du Bon-Marché. Les pâtisseries vendent surtout à emporter, et la clientèle qui consomme sur place, l'après-midi, se compose principalement de dames et d'enfants.

Les *boulangeries-pâtisseries* sont d'un ordre secondaire. A mentionner : *Ladurée*, rue Royale, 16; *Wanner*, Chaussée d'Antin, 8.

D'un autre ordre, de *petites pâtisseries* avec étalages ouverts, qui vendent aux passants de la galette et des brioches : « A coupe-toujours », boulevard St-Denis, 13; « Brioches du Soleil », boul. Bonne-Nouvelle, 3, « Brioches de la Lune », même boulevard 5^{bis}, toutes deux au commencement de la rue de la Lune; etc.

Thés, à l'anglaise, nombreux et fréquentés surtout de 4 h. 1/2 à 6 h. 1/2 (thé, 1 fr. 25 à 2 fr. 50, gâteau depuis 1 fr.). Les locaux à la mode sont, à l'heure du thé, le rendez-vous de la société élégante parisienne et internationale. Mentionnons : *hôt. Ritz* (p. 2), place Vendôme, 15; *Rumpelmayer*, rue de Rivoli, 226 (v. ci-dessus; lunch 13 fr.); *Colombin*, rue Cambon, 5 et 6; *Ciro* (p. 14), rue Daunou, 6; *H. de Crillon* (p. 2), place de la Concorde, 10; *Mirabeau* (p. 2), place Vendôme, 8; *Carlton* (p. 3), av. des Champs-Élysées, 119-121; *Claridge's Hotel* (p. 3), même avenue, 74; *Volney-Chatham*, à l'hôt. Chatham (p. 3), rue Daunou, 19; *rest. du Pré-Catelan* (p. 14), au Bois de Boulogne; *Thé Récamier*, rue du Mont-Thabor, 24; *A la Marquise de Sévigné* (aussi chocolat), boul. de la Madeleine, 11, rue de Sèvres, 47, etc.; *Pihan*, rue du Faubourg-St-Honoré, 4; *Compagnie Anglaise*, av. Victor-Emmanuel III, 6; *W. H. Smith & Sons' Tea Rooms*, rue de Rivoli, 248; *Kardomah*, rue de l'Echelle, 1, au coin de la rue de Rivoli; *Médova*, rue de l'Echelle, 3; *Maison Ixe*, rue Halévy, 6, et rue Royale, 24; *Dovet*, rue de Rome, 17; *Montaber*, boul. des Italiens, 26 (légers repas; ouv. jusqu'à 1 h. du matin); *British Dairy Co.*, rue Cambon, 8.

Les *crémeries* ou *laiteries* sont des locaux modestes, où l'on peut prendre le déjeuner : tasse de café au lait ou de chocolat, 75 c. à 2 fr. 50; gâteau, 50 c. à 1 fr. pièce; café au lait, deux œufs, pain et beurre, 3 fr.

Confiseries, v. p. 50.

V. Bains. Coiffeurs. Chalets de nécessité.

Bains. — BAINS CHAUDS (ordin., 1 fr. 25 à 2 fr. 50, linge non compris) : *Hydrothérapie de la Bourse*, rue des Colonnes, 3 (bain 3 à 7 fr., douche 3 fr.); *B. Ste-Anne*, rue Ste-Anne, 63; *B. Chantereine*, rue de Châteaudun, 39; *B. Gymnasium*, passage de l'Opéra, galerie de l'Horloge, 19 (bain 2 fr. 50 à 6, douche 3 fr.); *B. du Colisée*, rue de ce nom, 14, aux Champs-Élysées; *B. Cambacérés*,

rue Cambacérés, 28; *B. Racine*, rue Racine, 5; *B. de l'Observatoire*, boul. du Montparnasse, 169, et rue Notre-Dame-des-Champs, 126. — BAINS DE VAPEUR, BAINS RUSSES, ETC.: *Hammam*, rue des Mathurins, 18, au coin de la rue Auber (entrée pour les dames, boul. Haussmann, 47; bains turco-romains à 15 fr.).

BAINS FROIDS de Seine, du 1^{er} mai au 30 sept.: *Grande Ecole de Natation*, quai d'Orsay, près du pont de la Concorde, grand établissement bien installé; *B. du Pont-Neuf*, quai de la Mégisserie; *B. du Pont-Solférino* (dames), quai des Tuileries.

Coiffeurs. — On trouve des *coiffeurs* dans toutes les rues, souvent à l'entresol. Prix ordinaires: taille de cheveux ou de barbe, 1 fr. 50 à 3 fr. Les frictions et autres services supplémentaires sont ordinairement chers. Les pommades, cosmétiques, etc., sont moins chers chez les parfumeurs (v. p. 49). Bien des coiffeurs ordinaires ont des «salons pour dames». Prix habituels: ondulation 3 à 6 fr., shampoing 4 fr. Coiffeurs en renom pour dames: *Lecomte*, rue Daunou, 20; *Valentin*, rue Royale, 25. Ces sortes de coiffeurs sont ordinairement chers, surtout s'ils vont à domicile (dep. 15 fr.).

Chalets de nécessité (15 à 25 c.). — *Place du Théâtre-Français*, dans le passage menant à la station de Métro du Palais-Royal, et au *Palais-Royal*, péristyle Joinville, 78, près du théâtre. — *A l'E. du Louvre*, rue Jean-Tison, presque au coin de la rue de Rivoli et de la rue du Louvre. — *Square Louvois*, en face de la Bibliothèque Nationale. — Dans le *jardin des Tuileries*, aux extrémités de l'allée des Orangers, du côté de la rue de Rivoli. — *Place de la Madeleine*: près de l'église, du côté du boulevard de la Madeleine (cabinets souterrains) et de l'autre côté. — Sur les *Boulevards*: passage de l'Opéra, galerie du Baromètre, 9; passage Jouffroy, 43; boulevard Bonne-Nouvelle, 28, près du Gymnase (souterrain). — Aux *Champs-Élysées*: à dr. au commencement, av. Gabriel, et plus loin aussi à droite, ainsi qu'au rond-point. — Au *Luxembourg*: devant l'entrée de la place Médicis, derrière l'Odéon; dans le jardin, derrière l'École des Mines et près de l'entrée de la rue de Fleurus. — Au *square Boucicaut*, en face du Bon-Marché. — Au *parc Monceau*, dans la rotonde, boul. de Courcelles.

On trouve des cireurs de chaussures à la station de Métro du Palais-Royal, à la gare St-Lazare, etc.

VI. Moyens de transport.

Bureau des objets trouvés, à la Préfecture de police (v. p. 284).

Paris a précédé toutes les autres villes dans la création des moyens de transport modernes. Il y avait déjà sous Louis XIV (au moins dès 1662) des carrosses de louage, dont le vieux nom «fiacre» remonte à une auberge de St-Fiacre située dans la rue de ce nom. De cette époque datent aussi les premiers essais d'instal-

lation d'un service régulier d'omnibus, qui ne furent repris avec succès qu'en 1827-1828 (à Londres en 1829). La création du Métropolitain et du Nord-Sud (v. p. 26) a considérablement augmenté la facilité des communications.

1. Voitures de place et de remise. — Les voitures de place hippomobiles ont presque entièrement disparu de la circulation, remplacées par les automobiles de place dites *taxi-autos* ou *taxis* (tarif, v. p. 64 de l'appendice). Il existe en outre quelques taxis monoplaces à demi-tarif et des taxis chauffés. Les chauffeurs conduisent généralement vite, même dans les rues fréquentées. Comme pourboire, on donne ordinairement de 50 c. à 1 fr., suivant la distance. Chauffeurs et cochers doivent marcher à toute réquisition, en station quel que soit le rang qu'ils occupent et sur la voie publique (sauf à proximité d'une station), lorsqu'ils ont répondu à l'appel du voyageur. Toutefois, quand le drapeau du taximètre est recouvert d'une gaine de cuir, le conducteur n'accepte de course que dans la direction indiquée sur la gaine; la gaine noire signifie que la voiture est indisponible. Sur les lanternes est indiqué le quartier de dépôt de la voiture. On y prendra garde à la sortie du théâtre, le conducteur ayant le droit de refuser de conduire dans d'autres quartiers. Les réclamations se font aux agents de police. En cas de contestation, on ne manquera pas de réclamer au chauffeur son « numéro ».

Si l'on veut une voiture plus convenable, par ex. pour des visites, on loue une *voiture de grande remise* à la demi-journée ou à la journée, à la semaine, etc. On en trouve en station près de l'Opéra, de la Madeleine, etc., et à la sortie de certains établissements de nuit. Le tarif ordinaire des voitures automobiles de grande remise est de 100 fr. et 10 fr. de pourboire pour la demi-journée et de 130 fr. et 15 fr. de pourboire pour la journée (de 9 h. ou 10 h. du matin à 6 h. du soir ou de 2 h. du soir jusqu'à la sortie du théâtre); toutefois, les chauffeurs font aussi de petites courses (s'entendre d'avance). S'adresser pour la location de ces voitures à son hôtel, ou directement à une compagnie, telle que la Compagnie Générale des Voitures, place du Théâtre-Français, 1.

2. Autobus et tramways. — Presque toutes les lignes appartiennent maintenant à la *Société des Transports en commun de la Région parisienne* (T. C. R. P.), dont les bureaux sont quai des Grands-Augustins, 53^{ter} et 53^{bis}. — Les voitures parcourent en principe la ville de 6 h. du matin env. à minuit $\frac{1}{2}$. Aux endroits les plus fréquentés, il en passe toutes les 1 à 5 minutes. On s'aidera, pour se reconnaître dans leur longue liste (v. p. 38-58 de l'appendice), de notre plan-itinéraire, où les lignes de tramways sont marquées en rouge, et de la liste p. 58-60 de l'appendice, où nous avons groupé les lignes desservant les endroits les plus importants. On pourra aussi consulter le « Guide officiel de la S. T. R. P. » (3 fr.). On fera bien de noter les lignes qui passent dans le voisinage de l'hôtel où

l'on est descendu, et l'on s'adressera, si l'on est embarrassé, à un agent de police ou dans un bureau d'autobus ou de tramways, dont les principaux possèdent des contrôleurs-interprètes.

Les voitures ont des places d'intérieur et de plate-forme de 1^{re} et de 2^e classe; seuls quelques tramways de banlieue ont encore des impériales (2^e cl.). Les places de plate-forme sont de 2^e classe, sauf les deux ou trois sièges du côté des 1^{res} dans la plupart des tramways; quand deux voitures sont accouplées, la totalité de l'une est considérée comme 1^{re} classe, celle de l'autre comme 2^e classe. Extérieurement, des écriteaux indiquent les points terminus et les sections. Chaque ligne d'autobus a en outre une lettre distinctive et chaque ligne de tramway, un numéro. Un trait barrant cette lettre ou ce numéro indique que la voiture n'effectue qu'un parcours partiel.

De 1 h. à 5 h. du matin, un service d'autobus de nuit relie, à raison d'un départ environ par heure dans chaque sens, la place du Châtelet (de la place de l'Opéra, départ unique) à diverses portes de Paris (v. p. 47 de l'appendice).

Autobus et tramways ne s'arrêtent qu'à des points déterminés. Les *arrêts obligatoires* sont désignés par des plaques rouges fixées aux appareils d'éclairage des voies publiques; les *arrêts facultatifs*, par des plaques vert clair. Aux endroits fréquentés sont fixés, au-dessous de ces plaques, des *numéros* d'ordre pour les différentes directions; on ne manquera pas d'en détacher un afin d'être sûr de passer à son tour (mutilés de guerre, aveugles et femmes avec petits enfants passent les premiers). Tout voyageur désirant monter à un arrêt facultatif, devra faire signe au wattman de s'arrêter. Les places se paient seulement dans la voiture et au receveur. Avant de descendre à un arrêt facultatif, le voyageur avertira le receveur ou se servira de la sonnerie mise à sa disposition.

Les *prix* des tramways et autobus sont, dans Paris, de 45 c. en première classe et de 30 c. en seconde, par section ou fraction de section. Toutefois, les voyageurs qui, au moment de la perception de leur place, indiquent qu'ils doivent parcourir plus d'une section ont droit au parcours de ces sections pour le prix de 60 c. en 1^{re} cl. et de 45 c. en 2^e cl. pour deux sections, 75 c. et 55 c. pour trois, et ainsi de suite, chaque section supplémentaire coûtant 15 c. en 1^{re} cl. et 10 c. en 2^e. Il n'y a pas de billets de correspondance. Prix unique de 1 fr. 50 dans les autobus du service de nuit (v. ci-dessus). En banlieue, les prix des sections varient selon la longueur de celles-ci.

3. Le Métropolitain (dit Métro) et le Nord-Sud, dont les premières lignes furent inaugurées respectivement en 1900 et en 1910, sont des chemins de fer électriques, en majeure partie souterrains, qui constituent le moyen de transport le plus important à l'intérieur de Paris. Voir à l'appendice, p. 31-37, et le itinéraire sur lequel les lignes du Métro et du Nord-Sud sont marquées par un trait bleu. — Les frais de construction ont dépassé

3 millions de fr. par kilomètre. La voie est en général établie sous un tunnel voûté, large de 7 m. 50 en moyenne, et dans quelques parties sur des viaducs. On accède aux stations, distantes de 500 m. env. l'une de l'autre, par de larges escaliers, des escaliers mobiles ou des ascenseurs.

Les trains circulent de 5 h. $\frac{1}{2}$ du matin à minuit $\frac{1}{2}$, toutes les 3 à 6 min., et sont souvent bondés. Arrêts très courts, se hâter; les wagons de 1^{re} classe sont au milieu du train. Il n'existe pas de compartiments pour fumeurs. Les portes se ferment automatiquement; on y prendra garde au départ des stations. La liste des stations de la ligne, avec les points de correspondance, est affichée dans les voitures. Prix uniques: 60 c. en 1^{re} cl. et 35 c. en 2^e; 40 c. aller et retour avant 9 h. du matin. Les billets sont valables pour n'importe quelle station et donnent droit à la correspondance sur toutes les lignes des deux compagnies; il est donc superflu de dire au guichet le lieu de destination. Partout sont indiquées en grandes lettres les stations extrêmes de la ligne; il faudra donc savoir quelle station terminus répond à la direction que l'on veut suivre.

4. Bateaux à vapeur. — Un moyen de locomotion agréable quand il fait beau, ce sont les bateaux-omnibus ou bateaux-mouches circulant sur la Seine à intervalles fréquents (surtout l'après-midi) de 5 h. ou 6 h. du matin à 8 h. $\frac{1}{2}$ ou 8 h. du soir, et qui appartiennent également à la *Société des Transports en commun de la Région parisienne*. Les points terminus sont à *Maisons-Alfort* (p. 276) et à *Suresnes* (p. 364). Le parcours est divisé en sections inégales dont les prix sont de 15 à 50 c. en semaine et de 30 à 80 c. le dimanche. Parcours total: en sem. 1 fr. 50, le dim. 2 fr. 80. Il n'y a qu'une classe. On prend son billet à l'embarcadère ou parfois sur le bateau; on le rend en débarquant.

5. Chemin de fer de Petite-Ceinture. — Cette ligne, dite la *Ceinture*, fait le tour de Paris à l'intérieur des boulevards d'enceinte, avec embranch. sur le *Champ-de-Mars* (pl. R. 8, I; p. 333), et la *gare du Nord* (pl. B. 24; p. 220). Elle est en correspondance avec les lignes de banlieue. Pour les détails du parcours, v. le tableau de l'appendice (p. 63).

Départs toutes les 20 min. matin et soir en semaine, plus fréquents le dimanche. Le trajet entier dure env. 1 h. 40. La vue n'y est bien dégagée que dans la partie S.-O., d'Anteuil à Vaugirard, et encore à la traversée de la Seine en amont. Il n'y a que deux classes. Les prix sont de 1 fr. 05 et 60 c. d'une gare quelconque à la voisine et à la suivante, de 1 fr. 50 et de 70 c. uniformément pour tout parcours plus long. Aller et retour: 1 fr. 65 et 70 c. et 2 fr. 40 et 1 fr. 30. Les wagons ont des impériales, d'ailleurs exposées au vent, à la poussière et à la fumée.

Le *chemin de fer de Grande-Ceinture*, qui passe loin de Paris et sur lequel il y a peu de trains, est d'un intérêt secondaire pour les étrangers visitant Paris. Il sert surtout au transit des marchandises.

VII. Poste. Télégraphe. Téléphone. Colis postaux.

	France, colonies, pays de protectorat français et principauté de Monaco	Etranger
Lettres	25 c. jusqu'à 20 gr., 45 c. de 20 à 50 gr., 60 c. de 50 à 100 gr., 80 c. de 100 à 200 gr., puis 20 c. par 100 gr.	75 c. jusqu'à 20 gr., puis 40 c. par 20 gr.
Cartes postales	20 c.	45 c.
Cartes postales illustrées	15 c.	45 c.
Imprimés	5 c. jusqu'à 50 gr., 15 c. de 50 à 100 gr., puis 15 c. par 100 gr. (maximum 3 kg.)	15 c. par 50 gr. (maximum 2 kg.)
Journaux	2 c. jusqu'à 60 gr., 3 c. de 60 à 75 gr., puis 1 c. par 25 gr.	15 c. par 50 gr.
Recommandation	60 c.	75 c.

Poste. — La *poste centrale* est rue du Louvre (pl. R. 21, III; v. aussi p. 205). Il y a en outre, dans les différentes parties de la ville, 120 bureaux reconnaissables le soir à leurs lanternes bleues, et d'innombrables bureaux auxiliaires. Citons parmi les bureaux principaux, ceux de la rue de Castiglione, 3 (hôt. Continental), de la place de la Bourse, 4, de la rue Boissy-d'Anglas, 3 (près de la place de la Concorde) et du boul. des Italiens, 20, au coin de la rue Laffitte. Pour savoir l'adresse des bureaux de poste, s'adresser à un sergent de ville ou dans un débit de tabac (où l'on peut acheter des timbres).

Les bureaux de poste sont ouverts en semaine de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les dimanches et fêtes, quelques bureaux sont ouverts de 8 à 9 h. du matin.

Les bureaux suivants sont ouverts *tous les jours*, dimanche inclus, jusqu'à 11 h. du soir: rue des Halles, 9; rue de la Bastille, 2; rue Monge, 104; rue de Tournon, 20; rue La Boétie, 124. Ceux de la rue de Grenelle, 103, et de la Bourse (télégr. seulement) ont un service permanent de jour et de nuit.

Des *boîtes aux lettres* sont fixées généralement dans le bas de la devanture des débits de tabac (lanterne rouge, non éclairée la

nuit), au fût des appareils d'éclairage public portant une lanterne bleue, etc. La dernière levée pour les départs du soir a lieu entre 4 h. $\frac{1}{2}$ et 11 h. du soir, selon les bureaux et les directions. Néanmoins, pour certaines lignes, une levée supplémentaire a lieu 40 ou 50 min. plus tard, dont bénéficient les lettres ordinaires, affranchies d'un supplément de 15 c. et jetées dans les «boîtes pour les levées supplémentaires».

Les lettres adressées *poste restante* sont remises contre justification d'identité. Si elles ne sont pas adressées à un bureau de quartier, elles vont à la poste centrale (v. p. 28), où l'on peut les retirer tous les jours sauf le dimanche, de 8 h. du matin à 7 h. du soir. Les envois adressés *poste restante* doivent acquitter, outre l'affranchissement ordinaire, une surtaxe de 20 c. à payer par l'expéditeur ou par le destinataire. Il est plus pratique de se faire adresser sa correspondance à son hôtel.

Télégraphe. — Les bureaux du télégraphe sont généralement ouverts aux mêmes heures que ceux de la poste.

Bureaux ouverts *en semaine jusqu'à 11 h. du soir*: rue de la Bastille, 2; rue La Boétie, 124; rue du Faubourg-St-Denis, 173^{bis}; rue Gluck, 8; rue d'Amsterdam, 19; *jusqu'à minuit*: boul. des Italiens, 20; *toute la nuit* (même les dim. et jours de fête): rue de Grenelle, 103, et Bourse (côté N.). — Bureaux ouverts le *dimanche de 7 h. du matin à midi*: rue des Halles, 9; *de 8 h. du matin à 7 h. du soir*: hôtel des postes (p. 205); *jusqu'à 9 h. du soir*: av. de la République, 1; rue de la Bastille, 2; Faubourg-St-Denis, 173^{bis}; rue Littré, 22; rue La Boétie, 124; rue Gluck, 8; rue d'Amsterdam, 19; *jusqu'à 10 h. du soir*: boul. des Italiens, 20; *toute la nuit*: v. ci-dessus.

TARIF pour la France, y compris la Corse, la principauté de Monaco, l'Algérie et la Tunisie: 15 c. par mot, avec minimum de 10 mots, puis 20 c. par mot. — Pour l'étranger, taxe par mot, à multiplier par l'équivalent du franc or: Belgique, Luxembourg et Suisse, 15 c.; Allemagne, Espagne, Italie, 18 c.; Pays-Bas, 18 c. $\frac{1}{2}$; Autriche, 21 c. $\frac{1}{2}$; Danemark et Portugal, 22 c.; Grande-Bretagne, Pologne, Serbie, Suède, Tchéco-Slov., 25 c.; Hongrie, 28 c. $\frac{1}{2}$; Bulgarie, Irlande, 29 c.; Grèce, Norvège, Roumanie, 32 c.; Turquie, 50 c.; Russie d'Europe, 53 c.

Télégraphie pneumatique, pour Paris et certaines communes des environs. Carte pneumatique («petit bleu») ou lettre, jusqu'à 7 gr. 75 c., de 7 à 15 gr. 1 fr. 25, de 15 à 30 gr. (maximum) 2 fr. Il y a des boîtes spéciales à l'intérieur et à l'extérieur des bureaux.

Téléphone. Il y a des cabines téléphoniques publiques dans la plupart des bureaux de poste. Service urbain: Paris, 25 c. par 3 min. de communication. Service international: prix variable selon le change; tarif de nuit (à partir de 9 h.), sensiblement réduit.

Colis postaux. — Les petits colis, dits *colis postaux* bien que leur service ne dépende pas de la poste, ne doivent renfermer ni lettres ni notes ayant le caractère de correspondance. Ceux pour l'étranger doivent être ficelés avec une ficelle sans nœuds et cachetés ou plombés.

Dans Paris, le service est fait par un concessionnaire dont le bureau central est rue du Louvre, 23 (pl. R. 21; III), et qui a 650 dépôts dans la ville, surtout dans les bureaux de tabac et bureaux auxiliaires des postes. Les prix, par colis à domicile, sont de 60 c. jusqu'à 5 kilos, et de 1 fr. de 5 à 10 kilos, poids maximum.

Pour la France continentale, la Corse, l'Algérie, la Tunisie, les colonies et la principauté de Monaco, le service est fait par les compagnies de chemins de fer et les compagnies maritimes subventionnées. Le tarif est, pour la France continentale, de 1 fr. 35 (jusqu'à 3 kg.), 1 fr. 85 (3 à 5 kg.) et 3 fr. (5 à 10 kg.); 60 c. de plus si le colis est livrable à domicile. Assurance, 15 c. par 500 fr. (maximum, 5000 fr.).

Pour l'étranger, les tarifs varient selon les pays: Allemagne et Belgique, 1 kg. 1 fr. 50, 1 à 5 kg. 2.50, 5 à 10 kg. 4.50; Autriche, 1 kg. 3 fr. 50, 1 à 5 kg. 4.50; Danemark, 1 kg. 3 fr., 1 à 5 kg. 4 fr. 75; Espagne, 2 fr. 65 et 3 fr. 95; Grande-Bretagne, jusqu'à 1 kg. 360, 3 fr. 90, de 1 kg. 360 à 3 kg. 5 fr. 65, de 3 à 5 kg. 6 fr. 90; Italie, 1 kg. 3 fr. 90, 1 à 5 kg. 4 fr. 40; Luxembourg, 1 kg. 1 fr. 15, 1 à 5 kg. 1 fr. 90, 5 à 10 kg. 3 fr. 40; Norvège, 1 kg. 4 fr. 50, 1 à 5 kg. 7 fr. 50; Pays-Bas, 3 fr. et 4 fr. 65; Suisse, 1 kg. 1 fr. 75, 1 à 5 kg. 2 fr. 90, 5 à 10 kg. 5 fr. 25; Tchéco-Slovaquie 1 kg. 2 fr. 75, 1 à 5 kg. 3 fr. 75.

VIII. Théâtres. Music-Halls. Cafés-concerts. Cabarets. Bals publics.

Paris compte plus de trente grands théâtres proprement dits. Les représentations y commencent entre 8 h. et 9 h. et durent généralement jusqu'à minuit. Presque tous donnent en hiver, les dimanches et fêtes et souvent le jeudi, des représentations de jour, dites *matinées*, qui ont lieu de fait l'après-midi. Les «répétitions générales», événements très parisiens, ne se donnent que devant un public d'invités. Le 14 juillet (v. p. 36), il y a des représentations gratuites. A part l'Opéra et le Théâtre-Français, plusieurs théâtres sont fermés en été ou prêtent leurs locaux à des attractions diverses.

Les programmes officiels ne se vendent qu'à l'intérieur des théâtres; ils contiennent souvent l'analyse de la pièce. On trouve généralement aussi au théâtre le texte intégral de la pièce (2 à 5 fr.). Le journal *Comœdia* (25 c.) publie chaque jour l'attribution des rôles.

La disposition et les noms des places ne sont pas les mêmes dans tous les théâtres. Il y a d'habitude, outre le rez-de-chaussée, trois ou quatre étages, désignés généralement par les noms de «balcon» et de «galerie». Les meilleures places du rez-de-chaussée sont les *fauteuils d'orchestre*; viennent ensuite les *stalles d'orchestre*, puis le *parterre*, réservé aux hommes dans les théâtres subventionnés. Avec des dames, on prendra de préférence des *fauteuils de balcon* ou des *loges de face*, des 1^{re} ou 2^e galeries. On évitera autant que possible les *places de côté* et surtout celles des deux dernières galeries. Les dames doivent en général retirer leur chapeau, notamment aux fauteuils d'orchestre, aux fauteuils de balcon

et au 1^{er} rang des galeries. — A l'Opéra, le rez-de-chaussée comprend: près de la scène, les *fauteuils d'orchestre*; tout au fond et un peu surélevés, les *fauteuils de balcon*. Entre ces deux sortes de places, également excellentes et où les dames sont admises, se trouvent les *stalles de parterre*, très avantageuses, mais réservées aux hommes.

Aux meilleures places des principaux théâtres, il est d'usage et quelquefois de rigueur de se mettre en tenue de soirée, surtout au fort de la saison.

Dans les théâtres les plus fréquentés, les meilleures places sont quelquefois prises plusieurs jours à l'avance. Les *bureaux de location* du théâtre sont ouverts d'habitude de 10 h. ou 11 h. du matin à 6 h. ou 7 h. du soir. Il y a, à côté du guichet de la location, un modèle de la salle, à l'aide duquel on peut choisir parmi les places disponibles. Les loges ne se louent d'avance qu'en entier; seulement le soir, au bureau, on peut avoir des places de loges séparées; les places à bas prix ne se louent pas non plus à l'avance. Les billets pris d'avance coûtent dans certains théâtres 50 c. à 2 fr. de plus que le soir au bureau. Les prix des places étant soumis à divers impôts (droit des pauvres, taxe de luxe, etc.), il faut s'attendre à payer un peu plus que la somme indiquée. — On trouve des billets, au même prix qu'au théâtre, au «hall des grands régionaux», boul. Poissonnière, 25; aux *agences des théâtres*, les prix sont beaucoup plus élevés (majorés souvent de 5 fr. et davantage). On peut aussi se procurer des billets par l'intermédiaire des hôtels et dans les grands magasins. Se défier des billets offerts par des marchands aux portes et sur la voie publique. Lors des grandes «premières», qui sont au nombre des événements de la saison, les places, accaparées par des intermédiaires, peuvent atteindre des prix fabuleux.

Le «bureau» des billets ouvre, le soir, $\frac{1}{2}$ h. avant le lever du rideau, mais il faut être là au moins 1 h. avant et faire queue. Le billet pris ainsi ne procure généralement pas une place déterminée; l'ouvreuse indique une place disponible. On a d'ailleurs le droit d'en choisir une soi-même, en se faisant montrer la «feuille de location».

Au *vestiaire*, on donne en général 50 c. à 1 fr. par pers. suivant la place. On donne en outre un pourboire semblable à l'ouvreuse qui indique la place.

THÉÂTRES LYRIQUES.

L'Opéra (pl. B. et R. 18, II; p. 73) jouit d'une renommée universelle. C'est le principal des théâtres subventionnés et le rendez-vous de la haute société. Jours préférés, dits «d'abonnement», le lundi et le vendredi. Toilette de soirée, v. ci-dessus.

Prix au bureau (rue Auber; ouv. de 11 h. à 5 h. $\frac{1}{2}$): fauteuils de balcon 1^{er} rang, 42 fr.; autres faut. de balcon, faut. d'orchestre, baignoires, 1^{res} loges, 40 fr.; stalles de parterre, 2^{es} loges de face, 30 fr.; avant-scènes

des 2^{es} loges, 2^{es} loges de côté, 25 fr.; 3^{es} loges de face, 20 fr.; 3^{es} loges de côté, 15 fr.; faut. du 4^e amphithéâtre, 12 fr.; 4^{es} loges, 10 fr.; stalles de face du 4^e amphithéâtre, 5^{es} loges, 7 fr.; stalles de côté du 4^e amphithéâtre, 3 fr.

L'Opéra-Comique (pl. R. 21, *II*, *III*; p. 75), place Boieldieu, théâtre subventionné, destiné d'abord aux petits opéras avec dialogues, a maintenant des préférences pour le drame lyrique. L'ensemble de la troupe est excellent, et la mise en scène de premier ordre. Bureau, rue Marivaux. Faut. d'orch., 24 fr.; parterre, 14 fr.

Théâtre des Champs-Élysées (pl. R. 12, *I*; p. 242), av. Montaigne, 15, renfermant, outre la grande salle pour représentations lyriques, une salle de comédie (v. ci-dessous).

La **Gaité-Lyrique** (pl. R. 24, *III*; p. 208), théâtre municipal, square des Arts-et-Métiers, donne des opéras-bouffe. Faut. d'orch., 15 fr. et 12 fr. 50.

Trianon-Lyrique (pl. B. 20), boul. de Rochechouart, 80, théâtre populaire, subventionné par la ville. Opéras, opéras comiques, opérettes. Faut. d'orch., 12 fr. 50.

Les **Bouffes-Parisiens** (pl. R. 21; *II*), théâtre très à la mode, dans une petite salle ancienne de la rue Monsigny, 4, et du passage Choiseul, donne des opérettes et des comédies légères. Fautouils d'orchestre, 30 fr.

Apollo, rue de Clichy, 20 (pl. B. 18), en reconstruction.

THÉÂTRES DRAMATIQUES.

Le **Théâtre-Français** ou *Comédie-Française* (pl. R. 21, *II*; p. 82), théâtre subventionné, est encore le grand interprète de la tragédie classique française; ses artistes excellent également dans le drame et la comédie modernes.

Au bureau et en location: avant-scènes, 27 fr. 75; fauteuils de balcon, 25 fr. 75; fauteuils d'orchestre, 24 fr. 75; 1^{res} loges, 18 fr. 75; baignoires, 17 fr. 75; avant-scènes de 2^{es} loges et 2^{es} loges 1^{er} rang, 13 fr. 75; 2^{es} loges découvertes, 11 fr. 75; 2^{es} loges de côté, 10 fr. 75; 3^{es} loges de face, 8 fr.; parterre, 3^{es} loges et avant-scènes, 5 fr.; stalles de 3^e galerie 1^{er} rang, 4 fr.; faut. de 4^e galerie (de face) et stalles de 3^e galerie 2^e rang, 3 fr.; faut. de 4^e galerie (de côté), 2 fr. 50; amphithéâtre, 2 fr.

L'Odéon (pl. R. 19, *IV*, *V*; p. 339), théâtre subventionné qu'on appelle aussi le «second Théâtre-Français», s'élève sur la place de l'Odéon, près du Luxembourg. Comme le Théâtre-Français, il joue le classique et le moderne. Faut. d'orch., 12 ou 13 fr.

Le **Gymnase** (pl. R. 24, *III*; p. 77), boul. Bonne-Nouvelle, 38, est un des meilleurs de Paris. Faut. d'orch., 30 fr.

La **Comédie des Champs-Élysées**, au théâtre des Champs-Élysées (pl. R. 12, *I*; v. ci-dessus), joue des comédies modernes. Faut. d'orchestre, 30 fr.

Vaudeville (pl. R. 18-21, *II*; p. 75), au coin de la rue de la Chaussée-d'Antin et du boul. des Capucines. Drame et comédies. Faut. d'orch., 20 fr.

Renaissance (pl. R. 24, *III*; p. 78), boulevard St-Martin, 20. Comédies, drames, etc. Faut. d'orch., 30 et 25 fr.

La Porte-St-Martin (pl. R. 24, *III*; p. 78), boul. St-Martin, 18, donne des drames et des comédies. Faut. d'orch., 25 à 16 fr.

Théâtre Antoine (pl. R. 24; *III*), boul. de Strasbourg, 14. Pièces modernes. Faut. d'orch., 18 et 15 fr.

Les **Variétés** (pl. R. 21, *III*; p. 76), boul. Montmartre, 7, excellent dans le vaudeville et l'opérette. Faut. d'orch., 25 fr.

Théâtre Sarah-Bernhardt (pl. R. 23, *V*; p. 186), place du Châtelet, que l'illustre tragédienne dirigea jusqu'à sa mort (1923); théâtre municipal. Drames modernes. Faut. d'orch., 25 et 20 fr.

Théâtre de Paris (anc. théâtre Réjane, pl. B. 18), rue Blanche, 15, très à la mode. Faut. d'orch., 25 et 20 fr.

Théâtre Marigny (pl. R. 15, *II*; p. 68), avenue Marigny, Champs-Élysées. Revues, comédies légères, opérettes. Faut. d'orch., 19 et 14 fr.

L'Athénée (pl. R. 18, *II*; p. 73), square de l'Opéra, joue des comédies légères. Faut. d'orch., 25 fr.

Théâtre Fémina (pl. R. 12; *I*), av. des Champs-Élysées, 90. Pièces modernes et parfois opérettes. Faut. d'orch., 26 à 16 fr.

Théâtre Cora-Laparcerie (ancien théâtre Mogador), rue Mogador, 25 (pl. B. 18; *II*). Faut. d'orch., 20 fr.

Théâtre des Arts (pl. B. 14; anc. théâtre des Batignolles), boul. des Batignolles, 78^{bis}, «théâtre d'avant-garde», comme les trois suivants. Faut. d'orch., 25 à 15 fr.

Théâtre du Vieux-Colombier (pl. R. 16; *IV*), rue du Vieux-Colombier, 21 (Quartier-Latin), fondé en 1913. Pièces classiques et œuvres dramatiques nouvelles d'ordre intellectuel, stylisées dans la manière moderne.

La troupe, sous la direction de Jacques Copeau, est partie en mai 1924 pour une longue tournée de représentations.

Atelier, place Dancourt (pl. B. 20), dans l'anc. théâtre Montmartre. Pièces modernes à tendances idéalistes.

Maison de l'Œuvre, rue de Clichy, 55 (pl. B. 18), fondé en 1892 et dirigé par M. Lugné-Poë, qui fit connaître Ibsen, Shaw et Wilde au public français. Places par abonnement.

Le Palais-Royal (pl. R. 21, *II*; p. 84), petit théâtre au coin N.-O. du Palais-Royal et rue Montpensier, 38, joue des vaudevilles et des farces. Faut. d'orch., 30 et 25 fr.

Théâtre Edouard VII, rue Edouard VII (pl. R. 18, *II*; p. 73), en sous-sol. Comédies, surtout de Sacha Guitry. Fanteuils d'orch., 30 et 25 fr.

Théâtre de l'Étoile, avenue des Champs-Élysées, 136 (pl. B. 12; *I*). Sacha Guitry dans ses comédies. Prix: 40 à 20 fr.

Les **Nouveautés** (pl. R. 21; *III*), boulevard Poissonnière, 24, donnent des comédies et des revues. Fant. d'orch., 30 fr.

Les cinq théâtres suivants jouent de grosses farces (public bourgeois, prix modérés): *théâtre Déjazet* (pl. R. 27, *III*; p. 79), boul. du Temple, 41; *théâtre de Cluny* (pl. R. 19; *V*), boul. St-Germain, 71; *Folies-Dramatiques* (pl. R. 24-27; *III*), rue de Bondy, 40, près de la place de la République; *Scala* (pl. R. 24; *III*), boul. de Strasbourg, 13; *Eldorado* (pl. R. 24; *III*), boul. de Strasbourg, 4.

Le **Châtelet** (pl. R. 20, *V*; p. 186), place de ce nom, théâtre municipal, a une vaste scène pour les pièces à grand spectacle et les féeries avec ballets. Fant. d'orch., 16 à 9 fr.; parterre, 7 fr.

Le **Nouvel-Ambigu** (pl. R. 24, *III*; p. 78), boul. St-Martin, 2^{ter}, joue des mélodrames, des farces, etc. Fant. d'orch., 20 et 15 fr.

Le *Théâtre National populaire*, subventionné par l'Etat, organise de temps à autre, au Trocadéro (pl. R. 8, *I*; p. 248), des représentations classiques à prix modérés.

Signalons encore les petits théâtres à côté, très fréquentés du monde élégant: *Th. des Capucines* (pl. R. 18; *II*), boul. des Capucines, 39 (fant., 30 fr.); *Th. de l'Avenue* (pl. R. 15; *II*), rue du Colisée, 5, ouvert en 1924; *Comédie Caumartin* (pl. R. 18; *II*), rue de Caumartin, 25 (fant., 30 fr. 25 à 12 fr. 25); *Studio des Champs-Élysées*, à côté du théâtre des Champs-Élysées (p. 32; fant., 40 et 30 fr.); *Grand-Guignol* (pl. B. 17), rue Chaptal, 20^{bis} (dramas horribles et farces; fant., 18 à 9 fr.); *Th. Michel* (pl. B. 18; *II*), rue des Mathurins, 38-40 (fant. d'orch., 25 fr.); *Th. Albert I^{er}*, rue du Rocher, 64 (pl. B. 15-18; fant., 15 à 5 fr.); *Th. des Mathurins*, rue des Mathurins, 36 (pl. B. 18, *II*; fant. d'orch., 25 fr.); *Th. Daunou*, rue Daunou, 7 (pl. R. 18, *II*; fant., 30 fr.); *Th. du Moulin-Bleu*, rue de Douai, 42 (pl. B. 17-20; fant., 25 à 3 fr.); *Th. de la Potinière*, rue Louis-le-Grand, 7 (pl. R. 18, *II*; fant., 25 à 15 fr.); *Th. Fontaine* (les Deux-Masques), rue Fontaine, 25 (pl. B. 17); *Th. Comœdia*, boul. de Clichy, 47 (pl. B. 17-20; fant., 12 à 7 fr.).

Théâtres de Guignol: aux Champs-Élysées, à dr. et à g. de l'av. Marigny, aux Tuileries, au Luxembourg, au Jardin des Plantes et au parc de Montsouris.

Music-Halls. — *Folies-Bergère* (pl. B. 21; *III*), rue Richer, 32, public élégant mais très mélangé, surtout au promenoir (fant. d'orch., 30 fr.; promenoir, 5 fr.); *Olympia* (pl. R. 18, *II*; p. 73), boul. des Capucines, 28 (fant. d'orch., 15 à 9 fr.; promenoir, 3 fr.); *Empire*, av. de Wagram, 41 (pl. B. 12; fant., 20 à 10 fr.), ouvert en 1924; *Ambassadeurs* (pl. R. 15; *II*), dans les Champs-Élysées, fermé en hiver (fant., 35 à 15 fr.; promenoir, 6 fr.); *Palace*, rue du Faubourg-Montmartre, 8 (pl. B. 21, *III*; fant., 30 fr.); *Casino de Paris*, rue de Clichy, 16 (pl. B. 18; fant. d'orch., 30 fr.; promenoir,

5 fr.); *la Cigale* (pl. B. 20), boul. de Rochechouart, 120 (faut. d'orch., 26 à 16 fr.; promenoir, 5 fr.); *Alhambra* (pl. R. 27; III), rue de Malte, 50, près de l'av. de la République, music-hall anglo-américain (faut. d'orch., 15 fr. 50 à 8 fr. 50; promenoir, 4 fr.); *Ba-ta-clan* (pl. R. 26; III), boul. Voltaire, 50, dans un quartier ouvrier (faut., 25 à 10 fr.); *Moulin-Rouge* (pl. B. 17), en reconstruction.

Cafés-concerts. — La plupart donnent des spectacles analogues à ceux des music-halls; quelques-uns jouent de courtes revues; leur fréquentation n'est généralement pas à conseiller à des dames. Nous mentionnerons le *Concert Mayol*, rue de l'Echiquier, 10, en face de la rue Mazagran (faut., 25 à 10 fr.), le *Petit-Casino*, boul. Montmartre, 12, les *Bouffes-du-Nord-Concert*, rue du Faubourg-St-Denis, 209.

Cabarets artistiques. — L'origine de ces curieux établissements remonte au cabaret du Chat-Noir, fondé en 1884 par Rodolphe Salis, et qui n'existe plus. Depuis, ils ont perdu de leur cachet artistique; ils n'en sont pas moins très fréquentés par les étrangers. La plupart sont à Montmartre. — Boulevard de Clichy: n° 36, *la Chaumière*; n° 43, *le Moulin de la Chanson* (Chez Fursy et Mauricet; faut., 9 fr.); n° 62, *Aux Quat'z-Arts* (5 fr.); n° 68, *le Chat-Noir*; n° 100, *les Deux-Anes* (15 à 5 fr.); cabaret *Aristide-Bruant*, boul. de Rochechouart, 84; *la Pie qui chante*, rue Montmartre, 159; *la Lune-Rousse*, rue Pigalle, 58 (faut., 11 fr.); *le Lapin-Agile*, rue des Saules, 4; *le Ciel et l'Enfer*, boul. de Clichy, 53, *le Néant*, même boul., 34, tous trois des «cabarets illusionnistes». — Sur les boulevards et dans leur voisinage: *le Carillon*, boul. Bonne-Nouvelle, 30; *le Coucou*, boul. St-Martin, 35 (5 et 4 fr.); *le Perchoir*, rue du Faubourg-Montmartre, 43. — Rive gauche: *Au Caméléon*, boul. Raspail, 241 (réunions littéraires et artistiques); *les Noctambules*, rue Champollion, 7 (5 et 3 fr.); *le Grillon*, boul. St-Michel, 43.

Cirques. — *Nouveau Cirque* (pl. R. 18; II), rue St-Honoré, 251 (faut., 10 et 8 fr.; promenoir, 5 fr. 50); *Cirque Médrano* (pl. B. 20), boul. de Rochechouart, 63 (faut., 7 et 6 fr.); *Cirque de Paris* (pl. R. 14; IV), av. de La Motte-Picquet, 18-20 (faut., 8 fr. 50 à 4 fr. 50); *Cirque d'Hiver* (pl. R. 27-26; III), boul. des Filles-du-Calvaire.

Cinéma: *Gaumont-Palace*, anc. Hippodrome (pl. B. 17), boul. de Clichy, 126; *Madeleine-Ciné*, boul. de la Madeleine, 14; *Ciné Opéra*, boul. des Capucines, 8; *Marivaux*, *Aubert-Palace*, *Ciné des Boulevards*, *Pathé-Palace*, boul. des Italiens, 15, 24, 27, 32; *Omnia-Pathé*, boul. Montmartre, 5; *Ciné Max-Linder*, boul. Poissonnière, 24; *le Colisée*, av. des Champs-Élysées, 38; *Artistic-Cinéma*, rue de Douai, 61; etc.

Le musée Grévin, créé par le célèbre dessinateur de ce nom, boul. Montmartre, 10, à côté du passage Jouffroy, est une galerie de figures de cire, ouverte de 11 h. du matin (1 h. 1/2 en hiver) à 6 h. 1/2; entrée, 4 fr.

Bals publics. — Les *bals publics*, qui étaient autrefois une des particularités de Paris, ont beaucoup perdu de leur originalité. La mode est aujourd'hui aux *thés* et *soupers dansants* et aux *dancings*, établissements plus ou moins américains, parfois luxueux, presque toujours fréquentés par un public assez mélangé. Parmi les principaux : *Langer* (rest., v. p. 14); *l'Ermitage*, av. des Champs-Élysées, 72; *le Perroquet*, rue de Clichy, à côté du Casino de Paris (p. 34); *le Bœuf sur le toit*, rue Boissy-d'Anglas, 30; *The Frolics*, rue de Grammont, au coin du boul. des Italiens; *Château Caucasiens* (rest., v. p. 19); *Fantasio*, rue du Faubourg-Montmartre, 16; *le Colisée*, rue de Rochechouart, 65. — Parmi les bals publics de l'anc. genre, citons *Magic-City* (pl. R. 11; I), au quai d'Orsay, et *le Luna-Park* (pl. B. 9), à la porte Maillot, ouverts tous les jours, l'après-midi et le soir (5 fr.); puis le *bal Tabarin*, rue Victor-Massé, 36, au coin de la rue Pigalle (pl. B. 21; 5 fr.), le *bal du Moulin-Rouge* (pl. B. 17), place Blanche; le *bal Bullier*, av. de l'Observatoire, 33 (pl. G. 19; p. 350), connu comme bal d'étudiants (mardi, jeudi, sam. et dim.; messieurs 4 à 6 fr., dames 2 fr. 50 à 4). Le bal du *Moulin de la Galette* (pl. B. 20; p. 229) est plus populaire.

A la fête nationale (14 juillet; anniversaire de la prise de la Bastille, p. 192), il y a des bals aux carrefours des rues pendant trois nuits de suite, et des feux d'artifice au Pont-Neuf (p. 277), à Montmartre (p. 225), à l'île des Cygnes (p. 253), etc.

IX. Concerts. Expositions artistiques.

Concerts. — Les célèbres concerts du *Conservatoire de Musique* (p. 224) ont lieu, rue du Conservatoire, 2^{bis} (pl. B. 21; III), le dim. à 3 h., de nov. à avril. Chef d'orchestre, M. Phil. Gaubert. Les places disponibles, qui d'ailleurs sont rares, sont mises à la disposition du public au bureau de location, rue du Conservatoire, 2^{bis}. Prix, de 4 fr. 50 à 16 fr. — *Concerts Lamoureux*, le dim. à 3 h., d'oct. à avril, à la salle Gaveau (v. ci-dessous); prix, de 2 fr. 20 à 16 fr. Chef d'orchestre, M. Paul Paray. Administration, rue Moncey, 2. — *Concerts Colonne*, le sam. à 5 h. et le dim. à 2 h. 1/2, d'oct. à avril, au théâtre du Châtelet (p. 34); prix, de 2 à 15 fr. Chef d'orchestre, M. Gabriel Pierné. Administration, rue de Tocqueville, 13. — *Concerts Pasdeloup*, au Trocadéro (p. 248), le sam. et le dim. à 3 h.; prix, 3 à 20 fr. — *Concerts Touche*, boul. de Strasbourg, 25, pendant la saison tous les soirs et le dim. après-midi; prix, 4 à 8 fr. *Concerts de la Schola Cantorum* (p. 346), rue St-Jacques, 269, exécutions remarquables de musique religieuse ancienne.

Il se donne, surtout en hiver, des concerts de *musique de chambre* dans certaines salles spéciales : *Gaveau* (pl. B. 15; II), rue La Boétie, 45-47; *Erard*, rue du Mail, 13; *Fleyel*, rue Rochechouart, 22; *salle des Agriculteurs*, rue d'Athènes, 8; etc. — Pour la *musique religieuse* dans les églises, voir aux articles concernant la *Madeleine* (p. 71), *St-Roch* (p. 81),

la *Trinité* (p. 224), *Notre-Dame* (p. 284), *St-Sulpice* (p. 314), *l'église de la Sorbonne* (p. 299), *St-Eustache* (p. 206) et *St-Gervais* (p. 190).

Citons en outre les *concerts du Jardin d'Acclimatation* (p. 254), et, du 1^{er} mai au 1^{er} oct., entre 3 h. et 6 h. du soir, les *musiques militaires* (dont la plus appréciée est celle de la Garde Républicaine), dans les jardins des Tuileries, du Palais-Royal, du Luxembourg et dans divers parcs et squares.

Expositions artistiques (à la fin de l'hiver, au printemps et en automne; consulter la *Chronique des Arts*, qui paraît le sam., et les journaux). Le Grand Palais (p. 68) des Champs-Élysées est destiné aux expositions annuelles («Salons»): de la *Société Nationale des Beaux-Arts*, de la *Société des Artistes français* et de la *Société des Artistes Décorateurs*, du 1^{er} mai au 30 juin, de 9 h. du matin à 6 h. du soir (entrée, 3 fr.; 2 fr. les jeudis, dim. et fêtes; jour du «vernissage», 10 fr.); du *Salon d'Automne*, en novembre et décembre (2 et 1 fr.); du *Salon d'Hiver*, en février; de la *Société des Artistes Indépendants*, en février et mars (2 fr.), et de l'*Union des Femmes peintres et sculpteurs*, en février. Signalons aussi le *Salon des Tuileries*, fondé en 1923 par des membres dissidents de la Soc. Nationale des Beaux-Arts pour grouper les tendances artistiques les plus nouvelles et qui doit se tenir, en 1924, dans des baraquements près de la porte Maillot (p. 254). D'autres expositions sont organisées par le *Cercle Artistique et Littéraire* et par celui de l'*Union Artistique*, mentionnés p. 40. Exposition annuelle de la *Société des Dessinateurs Humoristes*, dite «Salon des Humoristes», en avril ou mai, rue La Boétie, 64^{bis} (entrée, 2 fr.).

Citons ensuite quelques galeries privées: *Barbazanges*, rue du Faub.-St-Honoré, 109; *Bernheim jeune*, boul. de la Madeleine, 25; *Charpentier*, Faub.-St-Honoré, 76; *Devambe*, boul. Malesherbes, 43; *Druet*, rue Royale, 20; *Durand-Ruel*, rue Laffitte, 16, et rue Le Peletier, 11; *Georges Petit*, rue de Sèze, 8; *Paul Rosenberg*, rue La Boétie, 21; *Weill*, rue Laffitte, 46. Expositions d'arts décoratifs au musée des Arts Décoratifs (p. 179) et au musée Galliera (p. 243), ainsi qu'à l'*Atelier Français*, rue de Courcelles, 17; à la *Compagnie des Arts français* (Sue & Mare), rue du Faubourg-St-Honoré, 116, et chez *Francis Jourdain*, rue de Sèze, 1.

X. Sports. Clubs.

Les **Jeux olympiques** de 1924 ont lieu, du 5 au 27 juillet, principalement au stade de Colombes (p. 407). Comité exécutif, rue de Grammont, 30 (Paris Building); services officiels du logement, boul. Haussmann, 19.

Les **courses de chevaux** sont en faveur dans presque toutes les classes de la société. Un dimanche de courses à Longchamp est pour le touriste une des curiosités de Paris. Les courses ont lieu

depuis le mois de février jusqu'en décembre: les courses plates à *Longchamp* (p. 256), à *Chantilly* (p. 415), à *Maisons-Laffitte* (p. 409), à *St-Cloud* (p. 357), au *Tremblay* (p. 441), à *Compiègne* (p. 425), à *Fontainebleau* (p. 445); les courses d'obstacles, à *Auteuil* (p. 256), *Enghien* (p. 404), *Vincennes* (p. 275) et *Maisons-Laffitte*. Les journaux donnent les détails à l'avance. De grandes automobiles publiques partant des boulevards desservent les champs de courses. Les sommes engagées dans les paris aux courses s'élèvent à des centaines de millions par an; il est prélevé sur les paris 11% pour frais d'administration et pour les œuvres d'assistance publique. Prix d'entrée: pesage, 30 fr. (dames, 20 fr.); tribune, 10 fr.; pelouse, 2 à 3 fr.

Longchamp: courses au printemps, en été et en automne. La « première de Longchamp », au commencement d'avril, est pour ainsi dire le premier jour du Bois au printemps, celui où se montrent les modes nouvelles. Le Grand-Prix, de 400 000 fr. ou davantage, le dernier dimanche de juin, inaugure en quelque sorte la saison d'été (v. p. xi). Le prix de l'Arc-de-Triomphe (300 000 fr.) se court en octobre; peu après, c'est le prix du Conseil municipal (200 000 fr.). — *Auteuil*: courses tous les mois sauf en janvier, avril, mai, août. C'est là que se court, le dimanche qui précède le Grand-Prix, le grand steeple-chase de Paris, de 160 000 fr. — *St-Cloud*: prix du Président (200 000 fr.), le 1^{er} dimanche de juillet. — *Chantilly*: courses au commencement de juin, à la fin de juillet et au début d'août, ainsi qu'en septembre. En juin, prix du Jockey-Club (« Derby français »); 175 000 fr.) et prix de Diane.

Mentionnons encore le *concours hippique*, exhibition hippique civile et militaire très à la mode, qui se tient pendant quinze jours en mars et avril au Grand Palais (p. 68).

Automobilisme. L'entrée en France des automobiles et des motocyclettes est soumise à diverses formalités, qui sont très simplifiées pour les membres de certaines grandes associations sportives (Touring-Club, p. 41, Automobile-Club, p. 40, et clubs analogues étrangers). Ces sociétés délivrent un « certificat international de route » dispensant l'automobiliste étranger de demander en France un permis de conduire et de faire enregistrer sa voiture; pour éviter les formalités en douane, elles délivrent aussi un « triptyque », contre dépôt ou caution de paiement d'une somme égale au montant des droits exigibles. Une automobile entrant en France est taxée à 3 fr. pour deux jours, 50 fr. pour un mois, 100 fr. pour deux mois (moitié moins pour une voiturette à deux places); après deux mois, elle est passible des droits français ordinaires. Automobilistes et cyclistes trouveront au Touring-Club aide et renseignements utiles. En France, toute voiture doit tenir la droite et dépasser à gauche. — *Salon de l'Automobile*, au Grand Palais (p. 68), en octobre.

Garages: *Maillot Palace Automobile*, av. de la Grande-Armée, 77^{bis}; *Garage des Champs-Élysées*, rue du Colisée, 10; *Garage Bugeaud*, av. Bugeaud, 19; *Garage Duret*, rue Duret, 20; *New-York Garage*, rue du Mont-Thabor, 38; *Palais de l'Automobile*, boul. Pereire, 218; *Garage de Messine*, rue Treillard, 6^{bis}; *Garage de Montparnasse*, rue de Vaugirard, 134^{bis}.

L'**aviation** s'est développée en France plus rapidement que nulle part ailleurs. L'aérodrome du Bourget (p. 430) est terminus des lignes aériennes reliant Paris avec Londres (8 à 9 fois par jour; trajet en 3 h. $\frac{3}{4}$ à 4 h. $\frac{1}{4}$), Bruxelles, Rotterdam, Amsterdam, Lyon, Marseille, Strasbourg, Prague, Varsovie, etc. (billets à l'agence Cook & Son, p. 43). — Autres champs d'aviation: ceux de Juvisy-sur-Orge (Port-Aviation, p. 440), d'Issy-les-Moulineaux (p. 358), de Villacomblay et de St-Cyr. — *Aéro-Club de France*, v. p. 40; *Aéronautique-Club de France*, rue J.-J.-Rousseau, 58.

Cyclisme. La taxe sur les bicyclettes est de 5 fr. par an et par place; sur les motocyclettes, de 20 fr. (50 fr. pour un side-car); elle s'acquitte chez les receveurs-buralistes qui délivrent en échange une plaque de contrôle valable pour l'année courante. En outre de cette plaque, les machines doivent être munies d'une plaque portant le nom et l'adresse du propriétaire, d'un avertisseur sonore et d'une lanterne. Les cyclistes entrant en France avec leurs machines doivent déposer une somme égale aux droits d'importation et qui leur est remboursée à leur sortie du pays; certains clubs cyclistes étrangers délivrent à leurs membres des tickets de douane spéciaux qui les dispensent de cette formalité. — Les grands centres du cyclisme sont: l'avenue de la Grande-Armée (p. 240), la porte Maillot (p. 254) et le Bois de Boulogne (p. 255), où certaines allées sont réservées aux cyclistes. La circulation dans l'intérieur de la ville est dangereuse, mais on peut faire de belles courses aux environs.

LOCATION: diverses maisons dans l'avenue de la Grande-Armée, etc. — **PISTES:** *Vélodrome municipal* de Vincennes (p. 275); *Stade-Vélodrome Buffalo*, à Montrouge (hors pl. G. 15), à 1 km. 5 au S.-O. de la porte d'Orléans; *Vélodrome d'Hiver* (pl. R. 7, I; «Palais des Sports»), rue Nélaton; *Vélodrome du Parc-des-Princes* (pl. G. 1), à Boulogne.

Le **canotage** compte beaucoup d'amateurs, en été, sur la Seine, à Asnières (p. 355), Argenteuil (p. 407), Chatou (p. 390), Bougival (p. 393), etc., et sur la Marne, à Joinville-le-Pont, à Nogent (p. 441).

Mentionnons parmi les *régates*: le match à huit rameurs, à Suresnes (p. 364), en mai; les régates d'Asnières, en juillet, août et septembre; la «coupe de Paris», au bassin du Perreux, en septembre.

Le **patinage en plein air** est presque toujours un divertissement de courte durée à Paris, où les fortes gelées durent peu. On patine surtout sur les lacs du Bois de Boulogne (p. 256), et le Cercle des Patineurs y a, aux Acacias (p. 257), son bassin réservé. Il y a moins de foule au Grand-Canal, dans le parc de Versailles (p. 385). — Le *Palais de Glace* (pl. R. 15, II; p. 68), aux Champs-Élysées, est un établissement élégant, ouvert d'octobre à fin avril; entrée, 10 fr. de 2 h. à 7 h., 7 fr. de 9 h. à minuit.

PATINAGE A ROULETTES: à *Magic-City* et au *Luna-Park* (p. 36).

Escrime. — L'escrime au fleuret et à l'épée de combat fait partie de l'éducation des jeunes gens de la meilleure société française. Principales salles: *Mérignac fils*, rue Monsieur-le-Prince, 48; *Mondoloni*, rue Gribeauval, 2; *Coudurier*, rue Git-le-Cœur, 6.

Boxe. — L'association réglementant le sport de la boxe, tant pour les amateurs que pour les professionnels, est la *Fédération française de boxe*, 24, boul. Poissonnière. — Combats publics de boxe: au *Wonderland Français*, av. de Suffren, 74, à la *salle Wagram*, av. de Wagram, au *Cirque de Paris* (p. 35), au *Vélodrome d'Hiver* (p. 39), etc. La boxe française (savate) ne se pratique presque plus.

Golf. — Des terrains de golf, qu'on peut facilement atteindre de Paris, se trouvent à la *Boulie* (p. 367), près de Versailles, à *Fontainebleau* (p. 445), *St-Cloud* (p. 363), *St-Germain* (p. 394), *Chantilly* (p. 414) et *Compiègne* (p. 425).

Football, lawn-tennis et cricket. — Les principaux clubs de Paris s'occupant de ces jeux sont le *Racing-Club de France* (exercices athlétiques, tennis et cricket à la Croix-Catelan, p. 256; football au stade de Colombes, p. 407) et le *Stade Français*, dans le parc de St-Cloud (v. la carte; p. 362; championnats internationaux de lawn-tennis). Le football (Rugby et Association) est joué aussi par le *Club Athlétique des Sports Généraux*, près de la porte Molitor (pl. R. 1), et le *Club Olympique*, au stade Bergeyre, rue Manin (pl. B. 29-30). Le *Standard Athletic Club*, au haras de Suresnes, près de Rueil (p. 391), et le *Red Star Club*, au stade de Paris, à St-Ouen (p. 233), jouent seulement Association. Autres clubs importants de tennis: le *Tennis-Club de Paris*, boul. Exelmans, 91 (pl. G. 1), qui possède aussi des courts couverts, le *Cercle du Bois-de-Boulogne*, sur la pelouse de Madrid (p. 257), et le *Sporting-Club de Paris*, rue Saussure, 154 (pl. B. 14; courts couverts). Il y a une salle de «jeux de paume», rue Lauriston, 74^{ter} (pl. R. 9; I).

Le polo est joué par les membres du *Polo Club de Paris* (beaucoup d'Anglais et d'Américains) sur la pelouse de Bagatelle, au Bois de Boulogne (v. p. 256), d'avril à juillet et de septembre à octobre, ainsi que par le *St-Cloud Country Club*, dans le parc de Buzenval, près de Garches.

Enfin des jeux de boules sont organisés par des sociétés aux Bois de Boulogne et de Vincennes, et des tirs aux pigeons sont installés au Bois de Boulogne (les Acacias, p. 257) et au plateau d'Issy (p. 358).

Stade Pershing, v. p. 276.

Cercles et clubs: *Jockey-Club*, rue Rabelais, 2, *Cercle de l'Union*, boul. de la Madeleine, 11, *Nouveau Cercle*, boul. St-Germain, 288, tous trois très exclusifs; — *Union Artistique* («l'Épatant»), rue Boissy-d'Anglas, 5; *Cercle Artistique et Littéraire*, rue Volney, 7; *Travellers' Club*, av. des Champs-Élysées, 25; *Union Interalliée* (armée et marine), rue du Faubourg-St-Honoré, 33; *Automobile-Club de France*, place de la Concorde, 6 (p. 58); *Yacht-Club de France*, boul. Haussmann, 82; *Aéro-Club de France*,

rue François I^{er}, 35; *Cercle Militaire* ou « C. National des Armées de Terre et de Mer », av. de l'Opéra, 49; *Sporting-Club de France*, rue de l'Elysée, 2; *Cercle de l'Éscrime et des Arts*, rue Volney, 5; *Cercle Central des Lettres et des Arts*, rue Vivienne, 36; *Cercle de la Librairie*, boul. St-Germain, 117; *Golfers' Club* (pl. R. 15; II), Champs-Élysées; *Touring-Club de France*, av. de la Grande-Armée, 65; *Club Alpin Français*, rue du Bac, 30; *Lyceum de France* (cercle féminin), rue de Penthièvre, 8.

XI. Ministères. Ambassades et consulats. Banques. Agences de voyage. Médecins, maisons de santé.

Ministères. — *Affaires étrangères* (pl. R. 14, II; p. 317), quai d'Orsay, 37, et rue de l'Université, 130. — *Agriculture* (pl. R. 14; IV), rue de Varenne, 78. — *Colonies* (pl. R. 13, IV; p. 331), rue Oudinot, 25-27, et boul. des Invalides, 57. — *Commerce et Industrie* (pl. R. 14; IV), rue de Grenelle, 101 (p. 318), rue de Varenne, 80 et 90^{bis}, et rue de Pétrograd, 26^{bis}. — *Finances* (pl. R. 20, II; p. 84), au palais du Louvre, rue de Rivoli. — *Guerre* (pl. R. 14-17, II, IV; p. 317), boul. St-Germain, 231, et rue St-Dominique, 14. — *Instruction publique et Beaux-Arts*, rue de Grenelle, 110 (pl. R. 17, IV; p. 318), rue de Valois, 3 (Beaux-Arts). — *Intérieur* (pl. R. 15, II; p. 70), place Beauvau. — *Justice* (pl. R. 18, II; p. 80), place Vendôme, 13, et rue Cambon, 36. — *Marine* (pl. R. 18, II; p. 58), rue Royale, 2. — *Pensions, primes et allocations de guerre*, rue de Bellechasse, 37. — *Régions libérées*, rue St-Honoré, 223. — *Travail et Santé publique* (Pl. R. 14, IV; p. 318), rue de Grenelle, 127. — *Travaux publics* (pl. R. 17, IV; p. 317), boul. St-Germain, 244; sous-secrétariat des *Postes et Télégraphes*, rue de Grenelle, 99 et 103.

Ambassades et légations étrangères; consulats. — *Allemagne* (pl. R. 17, II; p. 316), rue de Lille, 78 (bureaux ouverts de 9 h. à midi et de 4 h. à 6 h.; bureau des passeports, de 9 h. à 3 h.). — *Argentine*, rue de La Trémoille, 22; consulat, boul. Haussmann, 91. — *Autriche*, boul. Beauséjour, 23. — *Belgique*, rue de Berri, 20 (10 h. à midi et 2 h. à 4 h.). — *Brsil*, avenue Montaigne, 45; consulat, rue Drouot, 23 (2 h. à 4 h.). — *Bulgarie*, rue de Ponthieu, 70. — *Chili*, av. du Bois-de-Boulogne, 23 (3 h. à 5 h.); consulat, square La Bruyère, 2 (1 h. à 5 h.). — *Chine*, rue de Babylone, 57 (3 h. à 5 h., sauf le jeudi). — *Cuba*, rue Copernic, 5 (2 h. à 5 h.); consulat, rue d'Aguesseau, 9. — *Danemark*, avenue Marceau, 77 (10 h. à midi); consulat, rue Gaillon, 8 (10 h. à midi et 2 h. à 4 h.). — *Espagne*, av. George V, 13-15 (2 h. à 5 h.); consulat, cité Malesherbes, 6, non loin de la place Pigalle (1 h. à 5 h.). — *Etats-Unis*

d'Amérique, rue de Chaillot, 5 (10 h. $\frac{1}{2}$ à midi $\frac{1}{2}$ et 3 h. à 5 h.); consulat, rue des Italiens, 1 (10 h. à midi et 2 h. à 4 h.); bureau des passeports, rue de Tilsitt, 18 (9 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. $\frac{1}{2}$). — *Finlande*, rue Clément-Marot, 3; consulat, rue Nouvelle, 3, au S. de la place de Clichy (10 h. à midi et 2 h. à 5 h.). — *Grande-Bretagne* (pl. R. 15, II; p. 70), rue du Faubourg-St-Honoré, 39 (10 h. à midi); consulat, rue Lord-Byron, 7^{bis} (9 h. $\frac{1}{2}$ à midi et 2 h. à 4 h. $\frac{1}{2}$; sam. de 9 h. $\frac{1}{2}$ à midi); bureau des passeports, rue de Chaillot, 3. — *Grèce*, rue Auguste-Vacquerie, 17 (10 h. à 1 h. et 4 h. à 6 h.); consulat, même rue, 4 (10 h. à 1 h. et 3 h. à 5 h.). — *Hongrie*, rue de Berri, 15 (10 h. à 1 h.). — *Italie*, rue de Varenne, 50 (midi à 4 h.); consulat général, ibid. (10 h. à midi et 2 h. à 4 h.). — *Japon*, rue La Pérouse, 9 (9 h. à midi et 3 h. à 6 h.). — *Mexique*, boul. Haussmann, 144 (10 h. à 1 h.); consulat, rue Bourdaloue, 5 (10 h. à 4 h.). — *Norvège*, rue Fabert, 38^{bis} (10 h. à midi et 2 h. à 4 h.); consulat, boul. Haussmann, 57 (10 h. à midi et 2 h. à 4 h.). — *Pays-Bas*, rue de Grenelle, 85 (9 h. à midi et 2 h. à 4 h.). — *Pologne*, rue de Marignan, 12; consulat, rue Théophile-Gautier, 43 (9 h. à midi et 2 h. à 5 h.). — *Portugal*, av. Kléber, 35; consulat, rue de St-Sénoch, 9 (1 h. à 5 h.). — *Roumanie*, av. de Wagram, 124-126; consulat, rue de la Banque, 4 (10 h. à midi). — *Russie* (pl. R. 17; IV), rue de Grenelle, 79 (p. 318; 10 h. à midi et 4 h. à 6 h.). — *Serbes, Croates et Slovénes* (royaume des), av. de Villiers, 45 (10 h. à midi). — *Suède*, av. Marceau, 58 (10 h. $\frac{1}{4}$ à midi $\frac{1}{4}$); consulat, rue de la Pépinière, 11 (10 h. à midi et 2 h. à 4 h.). — *Suisse*, av. Hoche, 51 (9 h. $\frac{1}{2}$ à midi et 2 h. à 4 h.). — *Tchéco-Slovaquie*, av. Kléber, 11^{bis} (10 h. à midi). — *Turquie*, rue de Villejust, 33 (2 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h.).

Banques. — *Banque de France*, rues de La Vrillière et Croix-des-Petits-Champs (pl. R. 21, II; v. p. 84), et place Ventadour (pl. R. 21, II; dépôts); *Crédit Foncier de France* (pl. R. 18; II), rue des Capucines, 19; *Crédit Lyonnais* (pl. R. 21, II; p. 75), boul. des Italiens, 17-21; *Société Générale*, boul. Haussmann, 29-31, et rue Halévy, 1; *Comptoir National d'Escompte de Paris* (pl. B. 21, III; p. 76), rue Bergère, 14 (pour les lettres de crédit, place de l'Opéra, 2, au 1^{er}); *Crédit Industriel et Commercial*, rue de la Victoire, 66; *Rothschild frères*, rue Laffitte, 21; *Crédit Commercial de France*, av. des Champs-Élysées, 103-113, et rue La Fayette, 20; *Courvoisier Berthoud*, rue Richer, 15. — *Th. Cook & Son, American Express Company*, v. p. 43.

Changeurs dans toutes les principales rues; s'adresser de préférence aux maisons qui affichent le cours à l'extérieur. A recommander le bureau de change du *Crédit Lyonnais* (v. ci-dessus), boul. des Italiens, au coin de la rue de Grammont.

Agences de voyages. — Agences françaises: *Voyages Universels*, rue Laffitte, 44; *Lubin*, boul. Haussmann, 36; *Duchemin*,

rue de Grammont, 20; *Voyages Modernes*, av. de l'Opéra, 4; *Grands-Voyages* (Le Bourgeois & C^{ie}; visite des champs de bataille), boul. des Italiens, 38; *Voyages Mondains* (C.-F. Berg & C^{ie}), rue des Pyramides, 14. — Agences anglaises et américaines: *Thos. Cook & Son*, place de la Madeleine, 2 (bureau principal), place de l'Opéra, 1, rue de Rivoli, 250, et av. des Champs-Élysées, 101; *American Express C^o*, rue Scribe, 11.

Agences maritimes. — *Comp. Générale Transatlantique*, rue Auber, 6; *Chargeurs Réunis*, boul. Malesherbes, 3; *Messageries Maritimes*, rue Vignon, 8; *Comp. Fraissinet*, rue de la Victoire, 12; *Cunard*, rue Scribe, 6; *White Star Line*, rue Scribe, 9; *Holland-America Line*, rue Scribe, 4; *Canadian Pacific, Dominion*, toutes deux rue Scribe, 7; *United American Lines*, rue Scribe, 11^{bis}.

Bureaux de renseignements. — *Bureau National de renseignements de Tourisme*, boul. Haussmann, 152 (ouv. de 9 h. à midi et de 1 h. 1/2 à 6 h. 1/2, 6 h. le dim.); *Syndicat d'initiative de Paris*, rue Volney, 4, dont la publication hebdomadaire «la Semaine à Paris», renseignant sur toutes les curiosités parisiennes, se vend dans les kiosques à journaux (75 c.). — Il existe, en outre, des *bureaux de renseignements* délivrant aussi des cartes d'abonnement, des billets d'excursion, etc.: dans la grande galerie (partie supérieure, n^o 142 de la gare St-Lazare, pour les *chemins de fer de l'État*; à la gare du Quai-d'Orsay, pour les *chemins de fer d'Orléans*; à la gare du Nord, pour ceux du *Nord*; à la gare de l'Est, pour ceux de l'Est; à la gare de Lyon et rue St Lazare, 88, pour le réseau du *P.-L.-M.* — La *C^{ie} Internationale des Wagons-Lits* a son principal bureau au n^o 5 du boul. des Capucines, et des ticket-offices au Grand-Hôtel (p. 3; entrée, rue Scribe), à la gare du Nord et à la gare de Lyon. — *Agence des chemins de fer suisses*, rue La Fayette, 20.

Médecins; maisons de santé. — En cas de maladie, on se fera indiquer par le propriétaire de l'hôtel le meilleur *médecin* du quartier et l'heure de ses consultations. L'usage autorise à s'informer tout d'abord du prix de la consultation; il est ordinairement de 20 à 40 fr. au cabinet du docteur et de 40 à 60 fr. à domicile; les spécialistes demandent souvent bien davantage. Il y a des médecins inscrits pour le service de nuit; s'adresser aux postes de police.

Si une maladie se prolonge et que l'on ne tienne pas aux soins d'un médecin déterminé, on peut se faire transporter à la *Maison Municipale de Santé* (pl. B. 23-24), dite aussi *maison Dubois*, rue du Faubourg-St-Denis, 200 (env. 60 fr. par jour, tout compris). Si l'on souffre d'une maladie nerveuse, on choisira l'*Etablissement hydrothérapique d'Auteuil*, rue Boileau, 12 (Dr Chartier; env. 4000 fr. par mois). — Dans les maisons suivantes, les malades sont reçus sans distinction de religion et peuvent conserver leur méde-

cin particulier (prix, 60 à 100 fr. par jour, soins médicaux non compris) : *Maison des Hospitaliers de St-Jean-de-Dieu* (pl. R. 13, IV; pour hommes), rue Oudinot, 19-21; *Maison des Religieuses Augustines de Meaux* (pour femmes; hommes aussi en chirurgie), même rue, 16; *Maison des Sœurs Augustines* (pour femmes), rue de la Santé, 29. — Maisons protestantes: *Maison des Dames Diaconesses*, rue de Reuilly, 95 (femmes; hommes aussi en chirurgie); *Maison protestante de Santé*, pour hommes, boul. Bineau, 97, à Neuilly. — *Hôpital Rothschild*, pour israélites, rue Santerre, 15.

Hôpitaux de l'Assistance Publique (v. p. 14 de l'appendice): *Andral, Beaujon, Bichat, Boucicaud, Broca* (p. 353), *Broussais, de la Charité* (p. 315), *Cochin* (p. 347), *des Enfants-Malades, Hôtel-Dieu* (p. 284), *Laënnec* (p. 320), *Lariboisière* (p. 222), *Necker, de la Pitié* (p. 345), *St-Antoine* (p. 271), *St-Louis* (p. 259), *de la Salpêtrière* (p. 344), *Tenon* (p. 270), *Trousseau* (p. 272), etc. Visites, le jeudi et le dim., de 1 h. à 3 h.

Pour l'*Institut Pasteur* (pl. G. 13), rue Dutot, 25, v. p. 351; *hôpital Pasteur*, rue de Vaugirard, 213.

ARMÉE DU SALUT, rue de Rome, 76; salle centrale de réunion, rue de Provence, 42 (chap. Taïhout).

Pharmacies: *Béral*, rue de Rivoli, 194; *Pharm. Normale*, rue Dronot, 17-19, et rue de Provence, 15-17; *Pharm. du Dr Bousquet*, rue du Faubourg-St-Honoré, 140; *Pharm. Centrale des Boulevards*, rue Montmartre, 178, au boulevard; *Pharm. Internationale*, rue du Faubourg-St-Honoré, 71; *Pharm. Principale*, rue Réaumur, 49; *Grignon & C^{ie}*, rue Duphot, 2; *Leclerc*, rue Vignon, 10; *Roberts & C^{ie}*, rue de la Paix, 5; *Pharm. Anglaise*, place Vendôme, 2, et av. des Champs-Élysées, 62; *Pharm. Anglo-américaine*, rue de Castiglione, 12. — Pharmacies homéopathiques: *Bascourret*, boul. Haussmann, 21; *Wéber*, rue des Capucines, 8.

XII. Cultes.

Temples. — **RÉFORMÉS** (service divin généralement à 10 h. $\frac{1}{4}$ le dim.): *Oratoire* (pl. R. 20, II, III; p. 84), rue St-Honoré, 147; *temple de Pentemont* (p. 318), rue de Grenelle, 106 (pl. R. 17, IV; 10 h. $\frac{1}{2}$ et 5 h.); *église du St-Esprit*, rue Roquépine, 5 (pl. B. 15, II; aussi à 5 h., sauf de juillet à sept.); *temple de Passy* (pl. R. 8), rue Cortambert, 19, près du Trocadéro; *église de l'Etoile*, av. de la Grande-Armée, 54 (pl. B. 9; 10 h. $\frac{1}{4}$ et 5 h.); *Ste-Marie* (pl. R. 25, V; p. 192), rue St-Antoine, 17 (10 h. $\frac{1}{2}$); *Foyer de l'Ame*, rue Daval, 7^{bis} (pl. R. 26; V), près de la place de la Bastille.

LUTHÉRIENS (serv. à 10 h. $\frac{1}{4}$ le dim.): *église des Billettes* (pl. R. 23, III, V; p. 195), rue des Archives, 24; *église de la Rédemption* (pl. B. 21; II, III), rue Chauchat, 16; *église de l'Ascension*, rue Du-long, 47 (pl. B. 14); *église du Bon-Secours*, rue Titon, 20 (pl. R. 28; 10 h.); *église St-Marcel*, rue Pierre-Nicole, 2^{bis} (pl. G. 19; V); *église St-Jean* (pl. R. 14; IV), rue de Grenelle, 147.

LIBRES: *chapelle du Nord* (pl. B. 24), rue des Petits-Hôtels, 17 (10 h. $\frac{1}{4}$);

chapelle du Luxembourg, rue Madame, 58 (pl. R. 16, IV; 10 h. $\frac{1}{2}$); église baptiste, rue de Lille, 48 (dim., à 2 h. $\frac{1}{2}$ et 8 h. $\frac{1}{4}$ du soir; jeudi, 8 h. $\frac{1}{4}$).

AMÉRICAINS. — Chapelle américaine (presbytérienne; pl. B. 12, I), rue de Berri, 21. — Église épiscopale d'Amérique (Ste-Trinité; pl. R. 12, I), av. George V, 23. — Chapelle St-Luc, rue de la Grande-Chaumière, 5. — Société des Amis (Quakers), av. Victoria, 20. — Christian Science Society, boul. St-Germain, 184 (salle de la société de Géographie) et rue Magellan, 14.

ANGLAIS. — British Embassy Church (pl. R. 15; II), rue d'Aguesseau, 5; Christ Church (pl. B. 5), boul. Bineau, 81 (Neuilly); St-George's (pl. R. 12; I), rue Auguste-Vacquerie, 7. — Église catholique anglaise (St-Joseph; pl. B. 12), av. Hoche, 50. — Église méthodiste (pl. B. 15; II), rue Roquépine, 4. — Church of Scotland (« Temple écossais »; pl. R. 15, II), rue Bayard, 17.

EGLISE SUÉDOISE (pl. B. 12; p. 239), rue Guyot, 9; service divin, le dim. à 10 h. $\frac{1}{2}$, sauf en juillet, août et septembre.

EGLISES ORIENTALES. — Culte orthodoxe: église russe (pl. B. 12; p. 239), rue Daru, 12 (dim. et mércr., à 10 h. $\frac{1}{2}$ du matin; sam., à 5 h. $\frac{1}{2}$ du soir); église grecque apostolique de St-Etienne (pl. R. 12; I), rue Georges-Bizet, 5-7 (dim. à 10 h. $\frac{3}{4}$); église roumaine, rue Jean-de-Beauvais, 9^{bis} (pl. R. 19, V; dim. à 9 h. $\frac{1}{2}$, sam. à 4 h.). — Culte melkite grec catholique: St-Julien-le-Pauvre (pl. R. 19-22, V; p. 290), rue de ce nom, 11 (dim. à 10 h., 10 h. $\frac{1}{2}$ en hiver). — Culte arménien: église arménienne (pl. R. 15, II; p. 242), rue Jean-Gorjon, 15 (dim. 10 h.).

Synagogues: rue Notre-Dame-de-Nazareth, 15 (pl. R. 24; III); rue de la Victoire, 44 (pl. B. 21, II; p. 223); rue des Tournelles, 21^{bis} (pl. R. 26; V); rue Vauquelin, 9 (pl. G. 19); rue Buffault, 30 (pl. B. 21; rite portugais). Union libérale israélite, rue Copernic, 24.

Mosquée (pl. G. 22; p. 344), rue Geoffroy-St-Hilaire.

XIII. Librairies. Journaux.

Librairies: E. Flammarion & A. Vaillant, galeries de l'Odéon, avenue de l'Opéra, 36^{bis}, boul. des Italiens, 10, rue des Mathurins, 20, boul. St-Martin, 3, etc.; Arnauld, avenue de l'Opéra, 26; H. Flouvy, boul. des Capucines, 1; Eug. Rey, boul. des Italiens, 8; P.-V. Stock, rue St-Honoré, 155, en face du Théâtre-Français (pièces de théâtre); Chez Fast, rue Royale, 13, avec salon de thé; Timotéi, rue de Castiglione, 14. — Librairies étrangères: Galignani, rue de Rivoli, 224, W.-H. Smith & Son, rue de Rivoli, 248, au coin de la rue Cambon, avec salon de thé, Brentano's, avenue de l'Opéra, 37, Shakespeare & Co, rue de l'Odéon, 12, tous quatre pour ouvrages anglais; Librairie Européenne (A. Perche), rue Jacob, 45; H. Le Soudier, boul. St-Germain, 174-176; Ch. Fischbacher, rue de Seine, 33; Librairie Cervantès (ouvrages espagnols), rue de Richelieu, 26. — Livres rares: Francisque Lefrançois, passage des Panoramas, 54-55; Rouquette, rue La Fayette, 18; L. Carteret, rue Drouot, 5; Conard, boul. de la Madeleine, 6; A. Melet, galerie Vivienne, 45-46. — Livres d'occasion chez les bouquinistes des quais (v. p. 278).

CARTES GÉOGRAPHIQUES: *H. Barrère* (Andriveau-Goujon), rue du Bac, 21; *Chapelot & C^{ie}*, librairie militaire, rue Dauphine, 30; *Caffin*, rue St-Lazare, 80; *Campbell*, rue St-Lazare, 7; *Challamel* (marine et colonies), rue Jacob, 17; *Taride*, boul. St-Denis, 20; *Forest*, rue de Buci, 17.

PHOTOGRAPHIES: *Archives photographiques d'Art et d'Histoire* (Direction des Beaux-Arts), rue de Valois, 1^{bis}; *Braun & C^{ie}*, rue Louis-le-Grand, 18; *Jules Hauteœur*, rue de Rivoli, 172, au coin de la rue de Rohan; *Ed. Hauteœur*, av. de l'Opéra, 35; *Druet*, rue Royale, 20; *Giraudon*, rue des Beaux-Arts, 9; *Levasseur*, rue de Rivoli, 230; *J.-E. Bulloz*, rue Bonaparte, 21. — Fournitures photographiques: *J. Richard*, rue Halévy, 10; *Appareils Francia*, rue des Carmes, 15; *Poulenc frères*, rue du Quatre-Septembre, 19; *Kodak*, av. de l'Opéra, 5, place Vendôme, 4; *Stéréo Leroy*, rue du Bac, 109.

Journaux. — Le plus ancien des journaux de Paris est la «Gazette de France», fondée en 1631 par Renaudot (p. 283); mais la presse périodique française n'a commencé à se développer réellement qu'à la Révolution. Il parut 150 feuilles publiques en 1789, 140 en 1790 et 85 en 1791. Il n'y en avait plus que 13 sous Napoléon I^{er}. Sous la Restauration, il en paraissait 150, mais seulement 8 politiques. Sous la troisième République, les journaux se sont multipliés. Paris compte auj. env. 2600 publications périodiques, dont 150 journaux politiques. Les journaux que les camelots vendent à grands cris dans les rues et qui ont la spécialité des nouvelles à sensation ne sont naturellement pas les meilleurs.

La plupart des journaux se vendent sur la voie publique, généralement 15 c. Nous citons les principaux.

JOURNAUX DU MATIN: *Le Figaro* (20 c.; v. p. 222), mondain, mais plutôt littéraire que politique; *Le Gaulois* (20 c.), conservateur et mondain; *Le Matin* (15 c.; p. 76), républicain, informations rapides; *Le Journal* (15 c.), id.; *L'Echo de Paris* (15 c.), nationaliste, littéraire et bien renseigné; *L'Œuvre* (15 c.), républicain de gauche; *L'Ere Nouvelle* (15 c.), républicain radical; *Le Quotidien* (20 c.; fondé en 1923), républicain démocrate; *Excelsior* (15 c., 20 c. en province; illustré); *Le Petit Parisien* (15 c.); *Le Petit Journal* (15 c.; p. 222), deux organes populaires; *L'Eclair* (10 c.), militariste; *L'Humanité* (20 c.), communiste; *La Libre Parole* (15 c.), antisémite; *La Croix* (15 c.), cléricale; *La Lanterne* (10 c.), anti-cléricale; *L'Homme libre* (10 c.; 15 c. en province), radical; *Le Radical* (15 c.); *Le Rappel* (15 c.), radical; *L'Action française* (15 c.; 20 c. en province), monarchiste nationaliste; *Le Siècle* (15 c.); *La Petite République* (15 c.), républicain. — En outre, le *Journal Officiel* (25 c.).

JOURNAUX DE MIDI: *L'Information* (15 c.), *Paris-Midi* (15 c.), feuilles d'information.

JOURNAUX DU SOIR: *Le Temps* (20 c.; p. 75), républicain nationaliste, bien renseigné; *Le Journal des Débats* («les Débats»; 15 c.), fondé en 1789, républicain modéré, politique et littéraire; *La Liberté* (15 c.), républicain conservateur; *L'Intransigeant* (15 c.) et *La Presse* (15 c.), journaux républicains et d'information; *La Gazette de France* (v. ci-dessus), légitimiste; *Paris-Soir* (15 c.), radical; *Paris-Sport* (25 c.), avec les résultats des courses.

REVUES BI-MENSUELLES OU HEBDOMADAIRES: *Revue des Deux-Mondes*, la plus ancienne; *Revue de Paris*; *Nouvelle Revue*, républicaine; *Le Correspondant*, conservateur; *La Grande Revue*, républicaine; *Le Mercure de France*; *L'Opinion*; *Le Progrès Civique*, «journal de perfectionnement social»; *Le Cri de Paris*, *Le Carnet de la Semaine*, satiriques; *La Revue hebdomadaire*, conservateur; *La Revue Mondiale* (anc. *Revue des Revues*); *Revue Générale des Sciences*; *Revue Scientifique*; *Revue du Mois*, scientifique; *La Nature*; *Revue Bleue*, *Revue critique des Idées et des Livres*, *Nouvelle Revue française*, *Nouvelles Littéraires*, littéraires; *Les Annales politiques et littéraires*; *L'Europe Nouvelle*, etc.

JOURNAUX ET REVUES ILLUSTRÉS: *L'Illustration*, *Le Monde Illustré*, *La Gazette des Beaux-Arts*, *Revue de l'Art ancien et moderne*, *L'Art et les Artistes*, *Lectures pour tous*, *Je sais tout*, *Femina*, *Armée et marine*, *La Vie au grand air*; — *Journal Amusant*, *La Vie Parisienne*, *L'Assiette au beurre*, *Le Rêre*.

On trouve des journaux étrangers aux kiosques des boulevards, dans le quartier des Champs-Élysées, etc.

Le bureau de renseignements de la Sorbonne (p. 298; entrée, rue des Ecoles) donne des informations sur les conférences, instituts, bibliothèques, etc. — L'*Alliance française* (p. 320), boul. Raspail, 101, organise, en été, des cours de langue et littérature françaises à l'usage des étrangers. — D'excellentes conférences sont également organisées par l'*École Interalliée des Hautes Etudes sociales*, rue de la Sorbonne, 16, le *Collège libre des Sciences sociales*, rue Serpente, 28, et par les journaux littéraires les *Annales* et l'*Opinion* (v. ci-dessus); on en trouvera l'annonce dans les journaux.

Des conférences-promenades pour la visite des musées et palais nationaux (*Louvre*, *Luxembourg*, *Cluny*, *Versailles*, *St-Germain*, etc.) ont lieu périodiquement, souvent le lundi, quand les musées sont fermés au public, sous la conduite de guides dûment qualifiés et désignés par l'administration. S'inscrire dans un musée (au Louvre, vestibule Denon, p. 92). Nombre maximum des touristes, 40 env.; prix, 4 fr. par promenade.

XIV. Magasins.

«Le Livre d'Adresses de Madame», qui paraît en français, en anglais et en espagnol, est un manuel pratique d'adresses commerciales (chez Mme J. Brédeville, rue St-Honoré, 229; 20 fr.).

Objets d'art. — BRONZES: *F. Barbedienne*, boul. Poissonnière, 30; *Thiébaud frères*, avenue de l'Opéra, 32; *Siot-Decauville*, boul. des Capucines, 24; *Hébrard*, rue Royale, 8; *Susse frères*, boul. de la Madeleine, 13-15.

OBJETS D'ART ANCIENS ET CURIOSITÉS: *Laurent-Perdreau*, rue Meyerbeer, 2, au 1^{er} étage; *A. Seligmann*, place Vendôme, 23; *F. Schütz*, quai Voltaire, 25; etc. — Arts d'Orient et d'Extrême-Orient: *galerie S. Bing*, rue St-Georges, 10. — Eaux-fortes, estampes, affiches: *Owen*, quai Voltaire 15; *Rapilly*, quai Malaquais, 9; *Sagot*, rue de Châteaudun, 39^{bis}; *Arnould*, rue Racine, 7; *Ed. Hauteœur*, av. de l'Opéra, 35; *Chalcographie*, v. p. 90.

Photographies, v. p. 46.

PORCELAINES ET CRISTAUX: *Magasin de vente des produits de la Manufacture de Sèvres* (v. aussi p. 362), rue de Rivoli, 240, à l'angle de la rue Rouget-de-l'Isle; *Haviland*, rue Bleue, 7; au *Grand-Dépôt*, rue Dronot, 21; et dans la rue de Paradis, où se trouvent les dépôts et magasins de toutes les fabriques de France. — *Manufacture royale de porcelaines de Copenhague*, rue des Petits-Champs, 50, au coin de l'av. de l'Opéra; *Karlovy-Vary* (cristaux de Bohême), boul. des Italiens, 30.

TABLEAUX ET SCULPTURES: *Bernheim jeune, Durand-Ruel, Georges Petit*, etc., v. p. 37. Nombreux magasins rue Laffitte (p. 75). — *Ateliers des Moulages du Louvre*, v. p. 90.

BIJOUTERIE: surtout dans les brillants magasins de la rue de la Paix, de l'avenue de l'Opéra, des Boulevards, de la rue Royale, etc.

Magasins de nouveautés. — Quelques grands magasins de nouveautés ont une réputation universelle. Mentionnons d'abord: le *Bon-Marché* (pl. R. 16, IV; p. 320), rue du Bac, 131-137, et rue de Sèvres, 20-24, un peu loin du centre de la ville; les *Grands-Magasins du Louvre* (pl. R. 20, II, III; p. 84), rue de Rivoli et place du Palais-Royal, en face du Louvre; le *Printemps* (pl. B. 18, II; p. 225), boul. Haussmann, 62-70; les *Galleries Lafayette* (pl. B. 18, II; p. 225), rue La Fayette, 1-3, Chaussée d'Antin, 15-36, et boul. Haussmann, 38-42. Ensuite: le *Palais de la Nouveauté* (ex-Grands-Magasins Dufayel, pl. B. 23; p. 225), rue de Clignancourt, 22-34; la *Samaritaine* (pl. R. 20, III; p. 185), rues du Pont-Neuf et de Rivoli; *Aux Trois-Quartiers*, boul. de la Madeleine, 21-23; *Grands-Magasins Jones*, av. Victor-Hugo, 45.

BAZARS: *Magasins des Nouvelles-Galleries (A la Ménagère)*; pl. R. 24, III; p. 77), boul. Bonne-Nouvelle, 18-20; *Bazar de l'Hôtel-de-Ville*, rue de Rivoli, 54-62, en face de l'Hôtel de Ville; sur la rive gauche, les *Magasins Réunis*, rue de Rennes, 136-138.

ARTICLES DE VOYAGE: chez *Moynat*, place du Théâtre-Français, 5; dans plusieurs magasins de l'avenue de l'Opéra, dans les bazars mentionnés ci-dessus, etc.

Habillement, modes, articles de Paris. — **CHAPEAUX**, pour hommes: *Delion & C^{ie}*, boul. des Capucines, 24, pass. Jouffroy, 15-25, et boul. St-Germain, 223; *A. Berteil*, rue de Richelieu, 79, boul. St-Germain, 134, et boul. Haussmann, 91; *Sauvage* (Gibus), rue du Quatre-Septembre, 11; *Pinaud & Amour*, av. de l'Opéra, 41; *Léon*, rue Daunou, 21; *Bravard*, boul. St-Michel, 47. Pour dames: *Reboux (Caroline)*, rue de la Paix, 23; *Georgette*, rue de la Paix, 1; *Lewis*, rue St-Honoré, 422; *Esther Meyer*, rue Royale, 6; *Alphon-sine*, rue Richepanse, 11.

CHAUSSURES: sur mesure, *Pinet*, boul. de la Madeleine, 1; *Lobb*, rue du Faubourg-St-Honoré, 47; *Jonesco*, rue du Colisée, 24; *Cyr-*

Robert, rue de Richelieu, 65; *A la Gavotte*, av. de l'Opéra, 26 (plus spécialement pour dames). — Chaussures toutes faites: *Raoul*, av. de l'Opéra, 24, av. des Champs-Élysées, 101, boul. de la Madeleine, 17, boul. Montmartre, 2, boul. St-Michel, 21, rue de Rennes, 64, etc.; *Fayard*, rue de Rivoli, 36, rue de Rennes, 126, etc.; *Biset*, av. de l'Opéra, 11, etc.; *Manfield & Sons*, boul. des Capucines, 8, boul. Montmartre, 3, etc.; *Cordonnerie du High-Life*, boul. des Capucines, 12.

CONFECTION (et aussi sur mesure): *A la Belle Jardinière*, rue du Pont-Neuf, 2, au coin du quai de la Mégisserie, et place de Clichy, 1; *Old England*, boul. des Capucines, 12, au coin de la rue Scribe; *Au Pont-Neuf*, rue du Pont-Neuf, 4-8; *Coutard*, boul. Montmartre, 4-6; *Bertholle*, av. des Champs-Élysées, 93; *A Réaumur*, vaste maison au coin des rues Réaumur et St-Denis; *High-Life Tailor*, rue Auber, 12, et rue de Richelieu, 112; *West-End* (Choqué), rue Auber, 16; *A la Grande Maison*, rue Auber, 17; *The Sport*, boul. Montmartre, 17; *A la Grande Fabrique*, rue de Turbigo, 50.

DENTELLES ET BRODERIES: *Compagnie des Indes*, rue de Richelieu, 80, et rue de la Bourse, 12; *Lion*, rue La Boétie, 7; *Camerino de Venise*, av. de l'Opéra, 32.

FOURRURES: *Révillon frères*, rue de Rivoli, 77-81; *Grunwaldt*, rue de la Paix, 6; *Rufin*, av. de l'Opéra, 30; *Ruzé & C^{ie}*, Chaussée d'Antin, 26; *Valenciennes frères*, rue Vivienne, 17; *Max*, rue des Filles-St-Thomas, 1-3, à la place de la Bourse.

GANTS, CRAVATES, PARAPLUIES: *Gants Jouvin*, rue Auber, 1; *Au Carnaval de Venise*, boul. de la Madeleine, 3-5; *Perrin*, avenue de l'Opéra, 45 (gants); *Jourdain & Brown*, rue Halévy, 14; *A la Petite Jeannette*, boul. des Italiens, 3.

HORLOGERIE: *L. Le Roy & C^{ie}*, boul. de la Madeleine, 7 (montres de précision); *Bréquet*, rue Edouard VII, 2; *Garnier*, boul. Haussmann, 17; *Au Chronomètre de France*, boul. des Italiens, 11.

JOUETS: *Au Nain-Bleu*, rue St-Honoré, 408; *Au Paradis des Enfants*, rue de Rivoli, 156, au coin de la rue du Louvre.

OPTICIENS: *Avizard*, av. de l'Opéra, 27; *Fischer*, boul. des Capucines, 12; *Hazebroucq*, rue de la Paix, 16; *Meyrowitz*, rue Scribe, 3; *Tissot*, av. de l'Opéra, 33; *Comptoir Central d'Optique*, rue Vivienne, 26; *Derogy*, quai de l'Horloge, 31-33.

PARFUMERIE: *Houbigant*, rue du Faubourg-St-Honoré, 19; *Guerlain*, rue de la Paix, 15; *Roger & Gallet*, rue de la Paix, 8, et rue d'Hauteville, 38; *Ed. Pinaud*, place Vendôme, 18; *Lubin*, rue Royale, 11; *Violet*, boul. des Italiens, 29; *Parfums d'Orsay*, boul. des Italiens, 24; *Oriza (Legrand)*, boul. de la Madeleine, 9; *Piver*, boul. de Strasbourg, 10; *Gellé frères*, av. de l'Opéra, 6; *Lenthéric*, rue St-Honoré, 245; *Jean Giraud fils*, rue des Petits-Champs, 61; *Coty*, place Vendôme, 23; *Viville*, av. de l'Opéra, 24; *Delettrez*, rue Royale, 15.

ROBES ET MANTEAUX. Les grandes maisons sont surtout aux environs de l'Opéra et des Champs-Élysées. Les plus célèbres sont: *Mme Paquin*, rue de la Paix, 3; *Worth*, id., 7; *Boué sœurs*, id., 9; *Poiret*, av. Victor-Emmanuel III, 26; *Dœuillet*, place Vendôme, 24; *Redfern*, rue de Rivoli, 242; *Madeleine & Madeleine*, av. des Champs-Élysées, 104; *Callot sœurs*, av. Matignon, 9-11; *Yose*, av. des Champs-Élysées, 97-99 (amazones).

TROUSSEAUX ET LINGERIE: *Grande Maison de Blanc*, boul. des Capucines, 6; *Au Gagne-Petit*, av. de l'Opéra, 21-23; *À la Cour Batave*, boul. de Sébastopol, 41-45; *Aux 100 000 Chemises*, rue La Fayette, 69-71 et 74, rue de Rivoli, 128, rue de Rennes, 55, etc. — Pour hommes: *Doucet* (aussi tailleur pour dames), rue de la Paix, 21; *Roddy*, boul. des Italiens, 2 (id.); *Barclay*, avenue de l'Opéra, 18-20 (aussi des articles pour dames); *Fashionable House*, boul. Montmartre, 16; *Charvet*, chemisier, place Vendôme, 8.

Comestibles: *Potel & Chabot*, av. Victor-Hugo, 4, rue de Ponthieu, 55; *Corcellet*, avenue de l'Opéra, 18; *F. Potin*, boul. de Sébastopol, 97-103, boul. Malesherbes, 45-47, Faub.-St-Antoine, 99, rue de Rennes, 140; *Damoy*, boul. de Sébastopol, 31; *Couté*, boul. Raspail, 10, et rue de Maubeuge, 60; *E. La Montagne*, rue St-Honoré, 420 (spécialités anglaises et américaines).

CHOCOLAT, THÉ (v. aussi Confiserie): *Compagnie Coloniale*, avenue de l'Opéra, 19; *Fourey-Galland*, rue du Faubourg-St-Honoré, 124; *F. Marquis*, passage des Panoramas, 57-61, et boul. des Capucines, 39; *Aux Merveilleuses*, av. des Champs-Élysées, 32; *Masson*, rue de Rivoli, 91.

CONFISERIE (v. aussi Chocolat): *Boissier*, boul. des Capucines, 7; *L. Marquis*, boul. des Capucines, 17-19; *Rebattet*, rue du Faub.-St-Honoré, 12; *Seugnot*, rue du Bac, 28.

Tabac, cigares et cigarettes: dans les débits de la régie des tabacs, reconnaissables à leurs lanternes rouges. Les plus importants se trouvent: boul. des Capucines, 23, en face du Grand-Hôtel; rue St-Honoré, 157 («A la Civette»), en face du Théâtre-Français; rue Vivienne, 29, près de la place de la Bourse. On choisit dans les boîtes ouvertes portant les prix.

Il y a dans tous les bureaux de tabac du feu à la disposition des passants; chacun y peut allumer son cigare, sans être obligé d'acheter.

XV. Emploi du temps.

Quinze jours suffisent à peine pour se faire une idée de Paris et de ses environs. On commencera par une course d'orientation (p. 52), ou par une promenade par la *place de la Concorde* (p. 57), les *Champs-Élysées* (p. 64; vue de l'arc de triomphe, p. 69), les *Boulevards* (p. 72) et la partie O. du centre de la ville (p. 79). On y

joindra une excursion en bateau à vapeur sur la Seine (p. 27), en descendant à la station de l'Hôtel-de-Ville, pour visiter *Notre-Dame* (p. 284; vue de la tour). Les collections les plus importantes se trouvent au *Louvre* (p. 88; surtout l'art ancien), dont la visite demande plusieurs jours, au *Luxembourg* (p. 335; art français moderne), au *musée de Cluny* (p. 292; arts industriels du moyen âge et de la Renaissance), au *musée Carnavalet* (p. 198; musée historique de la ville de Paris), à la *Bibliothèque Nationale* (p. 212; livres rares, reliures, médailles, camées, petites antiquités) et à l'*Hôtel des Invalides* (p. 322; musées militaires). A signaler encore : l'*Opéra* (p. 73), l'*Hôtel de Ville* (p. 187), les *Archives Nationales* (p. 195), les *Halles Centrales* (p. 205), la *Bourse* (p. 219), le *musée Jacquemart-André* (p. 235), le *musée Guimet* (p. 244), la *Sainte-Chapelle* (p. 281), la *Sorbonne* (p. 298), le *Panthéon* (p. 301) et le *Dôme des Invalides* (p. 329); puis, la *Madeleine* (p. 71), *St-Germain-l'Auxerrois* (p. 85), *St-Eustache* (p. 206), *St-Vincent-de-Paul* (p. 221), le *Sacré-Cœur* (p. 226), *St-Germain-des-Prés* (p. 312), *St-Sulpice* (p. 314) et *St-Etienne-du-Mont* (p. 305). On ne partira pas trop tard le matin, afin d'avoir du temps pour les curiosités qu'on peut rencontrer en route; on pourra, p. ex., visiter les églises avant l'ouverture des musées. On consacra les dernières heures de l'après-midi au *Bois de Boulogne* (p. 255), au *Père-Lachaise* (p. 261), aux *Buttes-Chaumont* (p. 259) et à d'autres parcs (p. 53), ainsi qu'à l'observation de la vie parisienne sur les Grands Boulevards (p. 72).

Paris est la ville des belles PERSPECTIVES. Celles qu'on a, p. ex., devant le « Quand même » de Mercié, près de l'*arc de triomphe du Carrousel* (p. 62), du *pont de la Concorde* (p. 59) dans la direction de la Madeleine, et du milieu de certains ponts, notamment du *Pont-Royal* (p. 316), du *pont Alexandre III* (p. 241) ou du *pont d'Austerlitz* (p. 341), laissent à qui les a vues une fois un souvenir ineffaçable.

LES PANORAMAS dont on jouit de certains points élevés, ne sont pas moins beaux, p. ex. en haut de l'*arc de triomphe de l'Etoile* (p. 69), des tours de *Notre-Dame* (p. 287), de la basilique du *Sacré-Cœur* (p. 228), de la *tour Eiffel* (p. 333), des *Buttes-Chaumont* (p. 259), etc., et sur la terrasse du parc de *St-Cloud* (p. 364). Mentionnons enfin la terrasse de *St-Germain-en-Laye* (p. 396), d'où l'on n'a toutefois qu'une vue restreinte de Paris même.

AUX ENVIRONS, on visitera surtout *Versailles* (p. 366) et *Chantilly* (p. 414), Versailles pour son parc et son palais du temps de Louis XIV (auj. musée historique), Chantilly comme résidence princière moderne, également avec un parc et le musée Condé. La visite des tombeaux des rois à *St-Denis* (p. 401) ne laisse qu'une impression vague, parce qu'on est conduit très rapidement. Mentionnons enfin *Fontainebleau* (p. 445), avec son palais, où l'anc. Renaissance française est particulièrement bien représentée, et avec sa belle forêt, qui mériterait à elle seule une journée entière.

La course d'orientation suivante exige 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. en taxi, et coûte 15 à 20 fr. (v. p. 64 de l'appendice): de la *place de la Concorde* (p. 57), suivre la rue de Rivoli (p. 59) à l'E., en passant au *Louvre* (p. 86) et à l'*Hôtel de Ville* (p. 187), puis la rue St-Antoine jusqu'à la *place de la Bastille* (p. 192); de là, les *Grands Boulevards* (p. 72 et suiv.) jusqu'à la place de la Concorde, puis les *Champs-Élysées* (p. 64), jusqu'à l'*arc de triomphe de l'Étoile* (p. 69; vue). Ensuite passer par le *pont de l'Alma* (p. 243), le *Champ-de-Mars* (p. 332), l'*Hôtel des Invalides* (p. 322) et le *Panthéon* (p. 301). Descendre le boulev. St-Michel (p. 289), laissant à dr. la *Sorbonne* (p. 298) et l'*hôtel de Cluny* (p. 291), et par le *pont St-Michel* (p. 289) dans la Cité, où l'on voit à g. le *Palais de Justice* (p. 279) et à dr. *Notre-Dame* (p. 284), et aller par le *pont d'Arcole* (p. 186) à la place de l'*Hôtel-de-Ville* (p. 186). Finir par une promenade en bateau sur la Seine (v. p. 62 de l'appendice).

Des circuits en autocar, organisés par la T.C.R.P. (v. p. 25), partent de la place de l'Opéra le matin à 9 h. $\frac{1}{2}$ (prix, 12 fr. 25) et le soir à 3 h. (15 fr. 25). Billets au syndicat d'initiative (p. 43). — En outre, de grandes automobiles de tourisme, dites « comètes », qui partent des diverses agences de voyages (p. 42-43) et qui peuvent aussi prendre le touriste à son hôtel (s'adresser au portier), font chaque jour des excursions dans Paris et aux environs (Versailles, Fontainebleau, Chantilly, champs de bataille, etc.).

La distribution du temps pour un séjour de trois semaines, que nous donnons ci-après, pourra servir en quelque sorte de memento, à condition qu'on tienne compte des jours et heures d'ouverture des musées, etc. (v. le tableau p. 54 et 55), et qu'on prenne souvent une voiture de place (p. 25) ou les autobus, les trams et le Métropolitain (p. 26).

1^{er} jour. Course d'orientation (v. ci-dessus), y compris une visite à *Notre-Dame* (p. 284; pas le dimanche). L'après-midi: *Bois de Boulogne* (p. 255) et *Bagatelle* (p. 256).

2^e jour. Musées du *Louvre* (p. 88); *jardin des Tuileries* (p. 59). L'après-midi: *St-Cloud* (p. 363) et *Sèvres* (p. 361).

3^e jour. *Palais de Justice* et *Sainte-Chapelle* (p. 279, 281). L'après-midi: *musée de Cluny* (p. 292).

4^e jour. Musée du *Luxembourg* (p. 335); *Monnaie* (p. 309; mardi et jeudi de 1 h. à 3 h.; demande préalable); *St-Germain-des-Prés* (p. 312); *St-Sulpice* (p. 314).

5^e jour. *Palais-Royal* (p. 82); *Halles Centrales* (p. 205) et *St-Eustache* (p. 206); *cimetière du Père-Lachaise* (p. 261).

6^e jour. 2^e visite au *Louvre*; *Mademoiselle* (p. 71); *place Vendôme* (p. 79). L'après-midi: *Jardin des Plantes* (p. 342) et *Gobelins* (p. 347; ateliers, seulement le jeudi, de 1 h. à 4 h.).

7^e jour. *Musée Carnavalet* (p. 198); *Archives Nationales* (p. 195; dim., de 1 h. à 4 h.); quartier du *Marais* (p. 195).

8^e jour. *Musée Rodin* (p. 319); *Hôtel des Invalides* (p. 322); *tour Eiffel* (p. 332).

9^e jour. *Bibliothèque Nationale* (p. 212); *Bourse* (p. 219); *Trinité* (p. 224); *St-Augustin* (p. 237). L'après-midi: *Vincennes* (p. 272).

10^e jour. *Versailles* (p. 366).

11^e jour. *Jardin et palais du Luxembourg* (p. 337, 334); *Panthéon* (p. 301); *St-Etienne-du-Mont* (p. 305). L'après-midi: *Maisons-Laffitte* (p. 408) ou *parc de Montsouris* (p. 354).

12^e jour. 3^e visite au *Louvre*. Après-midi: *la Malmaison* (p. 391).

13^e jour. *Musée des Arts et Métiers* (p. 209); *St-Vincent-de-Paul* (p. 221); *parc des Buttes-Chaumont* (p. 259).

14^e jour. *Musée Cernuschi* (p. 237); *musée Jacquemart-André* (p. 235; dim. et vendr., de 1 h. à 5 h.); *parc Monceau* (p. 238).

15^e jour. *Chantilly* (p. 414; dim., jeudi, sam., en été).

16^e jour. *St-Denis* (p. 398). L'après-midi, *Enghien* (p. 404) et *Montmorency* (p. 405).

17^e jour. *St-Germain-en-Laye* (p. 393).

18^e jour. *Petit Palais* (p. 65); *musées du Trocadéro* (p. 248) et *Guimet* (p. 244).

19^e jour. *Fontainebleau* (p. 445).

20^e jour. 4^e visite au *Louvre*; *Hôtel de Ville* (p. 187; 2 h. à 4 h.). *Montmartre*, *Sacré-Cœur* (p. 226) et *cimetière* (p. 230).

21^e jour. *Compiègne* (p. 425) ou *Senlis* (p. 422).

Heures d'ouverture. — L'horaire pour la visite des musées, etc., se trouve p. 54 et 55. Les dim. et jours de fête, il y a souvent foule dans les musées. La plupart des collections sont fermées le lundi et les *jours de fêtes légales*: 1^{er} janvier, Ascension, fête nationale (14 juillet), 11 novembre (anniversaire de l'armistice), et aussi Assomption (15 août), Toussaint (1^{er} nov.) et Noël si ces trois dernières fêtes ne tombent pas un dimanche; elles sont toutefois généralement ouvertes les lundis de Pâques et de la Pentecôte et fermées alors le lendemain, mardi.

L'entrée de presque tous les musées de l'Etat est aujourd'hui payante (généralement 1 fr.), sauf le dimanche et le jeudi après-midi.

L'Administration des Beaux-Arts (Palais-Royal) délivre des cartes d'entrée permanentes valables pour tous les musées, au prix de 20 fr. pour un mois, 40 fr. pour trois mois, 60 fr. pour six mois et 100 fr. pour un an. Pour un seul musée (où l'on adressera sa demande), moitié moins.

Les *églises* se visitent le mieux en semaine l'après-midi, quand il n'y a pas d'office. La *Madeleine* (p. 71) n'est ouverte aux visiteurs qu'à partir de 1 h. et plusieurs autres églises ferment à 5 ou à 6 h. La *grand'messe* est d'ordinaire à 10 h. Les messes de midi et de 1 h. sont fréquentées par le monde élégant, et la sortie de ces messes est en quelque sorte un spectacle, aux grandes églises comme la *Madeleine*. Les dimanches et fêtes on entend souvent d'excellente musique religieuse.

Les *parcs et jardins publics* ferment en principe à la chute du jour. La clôture est annoncée par un crieur ou à son de caisse.

Horaire pour la visite des musées, etc.

	Dim.	Lundi	Mardi	Mercur.	Jeuvi	Vendr.	Sam.	Remarques.
<i>Arc de triomphe de l'Etoile</i> (p. 69)	10-4, 5	—	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	A moins d'indication contraire, entrée 1 fr.; gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi.
<i>Archives Nationales</i> (p. 195)	1-4	—	—	—	12-3†	—	—	† Avec une autorisation.
<i>Bibliothèque Nationale</i> (p. 212)	—	—	—	—	10-4	—	10-4	Entrée gratuite; v. p. 213.
<i>Chambre des Députés</i> (p. 316)	9-6	9-6	9-6	9-6	9-6	9-6	9-6	Durant les vacances (poub.).
<i>Chantilly (château de)</i> (p. 414)	1-5	—	—	—	1-5	—	1-5†	Du 15 avr. au 14 oct., excepté les j. de courses. † Entrée, 2 fr.
<i>Conciergerie</i> (p. 282)	—	—	—	—	9-4, 5	—	—	Avec autorisation et gratuits.
<i>Ecole des Beaux-Arts</i> (p. 310)	1-5, 12-4	—	—	—	—	—	—	Fermée pendant les vacances.
<i>Fontainebleau (palais de)</i> (p. 445)	10-12, 1-5	10-12, 1-5	10-12, 1-5	10-12, 1-5	10-12, 1-5	10-12, 1-5	10-12, 1-5	En été.
	11-12, 1-4	11-12, 1-4	11-12, 1-4	11-12, 1-4	11-12, 1-4	11-12, 1-4	11-12, 1-4	En hiver.
	1-4	—	1-4	1-4	1-4	1-4	1-4	Ateliers, le jeudi de 1 h. à 3 h. 1/2.
<i>Gobelins</i> (p. 348)	2-4	2-4	2-4	2-4	2-4	2-4	2-4	Entrée gratuite.
<i>Hôtel de Ville</i> (p. 187)	12-4, 5	—	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	—	
<i>Invalides (Dôme des)</i> (p. 330)	—	—	—	—	—	(en été)	—	
— (<i>Hôtel des</i>) (p. 322)	12 ³ / ₄ -4, 5	—	12 ³ / ₄ -4, 5	12 ³ / ₄ -4, 5	12 ³ / ₄ -4, 5	—	—	Voir p. 341.
<i>Jardin des Plantes</i> (p. 342)	1-4, 5	—	1-4, 5	1-4, 5	1-4, 5	1-4, 5	1-4, 5	En hiver, 10-12 et 1 ¹ / ₂ -4.
<i>Maisons-Laffitte (château de)</i> (p. 408)	10-12, 2-5	—	10-12, 2-5	10-12, 2-5	10-12, 2-5	2-5	10-12, 2-5	Entrée, 1 fr.; le dim. et l'après-midi du jeudi, 50 c.
<i>Malmaison (la)</i> (p. 391)	10-12 ¹ / ₂	—	10-12 ¹ / ₂	10-12 ¹ / ₂	10-12 ¹ / ₂	10-12 ¹ / ₂	10-12 ¹ / ₂	Avec autorisation et gratuits.
	1 ¹ / ₂ -4, 6	—	1 ¹ / ₂ -4, 6	1 ¹ / ₂ -4, 6	1 ¹ / ₂ -4, 6	1 ¹ / ₂ -4, 6	1 ¹ / ₂ -4, 6	
<i>Monnaie</i> (p. 309)	—	—	1-3	—	1-3	—	—	
<i>Musée des Arts Décoratifs</i> (p. 179)	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Entrée, sem. 2 fr., jours fériés 1 fr., dim. gratuite.
— <i>des Arts et Métiers</i> (p. 209)	10-4	—	12-4	12-4	12-4	—	12-4	Entrée gratuite.

	(Dim.)	(Lundi)	(Mardi)	(Mercre.)	(Jeudi)	(Vendr.)	(Sam.)	
Musée Carnavalet (p. 198)	10-4, 5	—	12 ¹ / ₂ -4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Entrée gratuite le dimanche.
— Cernuschi (p. 237)	—	—	—	—	—	—	—	—
— de Cluny (p. 291)	10-4, 5	—	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Quelques salles à partir de 2 h.
— Galliera (p. 243)	10-4, 5	—	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	—
— Guimet (p. 244)	12-4, 5	—	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	Entrée, 2 fr.; gratis le dim. et l'après-midi du jeudi.
— Gustave-Moreau (p. 223)	10-4, 5	—	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Fermé en août.
— Jacquemart-André (p. 235)	1-4, 5	—	1-4, 5	—	1-4, 5	1-4, 5	—	Entrée, 2 fr.; dim. gratis. Fermé en août.
— du Louvre (p. 88)	10-4, 5	—	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Pour les détails, v. p. 88-90.
— du Luxembourg (p. 335)	10-4, 5	—	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	—
— de Minéralogie, etc. (p. 340)	—	—	2 ¹ / ₂ -4	—	2 ¹ / ₂ -4	—	2 ¹ / ₂ -4	Entrée gratuite.
— Rodin (p. 319)	1-4, 5	1-4, 5, 6	1-4, 5, 6	1-4, 5, 6	1-4, 5, 6	1-4, 5, 6	1-4, 5, 6	—
— Victor-Hugo (p. 208)	10-4, 5	—	12 ¹ / ₂ -4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Entrée gratuite le dimanche.
Palais de Justice (p. 279)	—	12-5	12-5	12-5	12-5	12-5	12-5	Entrée gratuite.
Panthéon (p. 301)	10-4, 5	—	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	—
Petit Palais (p. 65)	10-4, 5	—	1-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Entrée gratuite le dimanche.
St-Denis. Tombeaux (p. 401)	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	12-4, 5	Gratuit.
St-Germain. Musée (p. 394)	10-4, 5	—	10-4, 5	—	10-4, 5	—	—	Aussi les mercredi, vendredi et sam. après-midi (pourb.).
Sainte-Chapelle (p. 281)	10-12	—	10-12	10-12	10-12	10-12	10-12	—
Sèvres. Musée (p. 361)	1 ¹ / ₂ -4, 5	—	1 ¹ / ₂ -4, 5	1 ¹ / ₂ -4, 5	1 ¹ / ₂ -4, 5	1 ¹ / ₂ -4, 5	1 ¹ / ₂ -4, 5	—
— Ateliers (p. 362)	10-4, 5	1-4, 5	1-4, 5	1-4, 5	1-4, 5	1-4, 5	—	En hiver, les lundi et mardi seulement, de 2 h. à 4 h. Entrée, 50 c.; gratuite le jeudi.
—	—	2-5	2-5	2-5	2-5	2-5	—	—
Trocadéro. Monlages (p. 248) et musée Cambodgien (p. 250)	10-4, 5	—	1-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Entrée gratuite.
— Musée ethnographique (p. 250)	12-4, 5	—	12-4, 5	—	12-4, 5	—	—	—
Versailles (palais de) (p. 369)	10-4, 5	—	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	10-4, 5	Pour certaines salles, v. p. 365.

Les *cimetières* ouvrent à 7 h. $\frac{1}{2}$ du matin et ferment à 5 h. $\frac{1}{2}$ du soir en février, à 6 h. du 1^{er} mars au 15 oct., à 5 h. du 16 oct. au 15 nov., et à 4 h. $\frac{1}{2}$ du 16 nov. au 31 janvier. Les appareils photographiques doivent être laissés à l'entrée. $\frac{1}{2}$ h. avant la fermeture, on sonne une cloche et les gardiens crient: «*on ferme les portes!*» Défense de rien emporter des cimetières, même des fleurs, sans un laissez-passer. L'usage veut qu'on se découvre, même dans la rue, au passage d'un enterrement.

Bibliographie sommaire.

Nous ne mentionnons ci-après qu'un petit nombre d'ouvrages récents concernant Paris, qu'on pourra aisément se procurer. Œuvres de Georges Cain (15 fr. le volume): *Coins de Paris* (1905), *Promenades dans Paris* (1907), *Nouvelles Promenades dans Paris* (1908), *A travers Paris* (1909), *Les Pierres de Paris* (1910), *Le long des rues* (1912), *Environs de Paris* (deux vol.; 1911 et 1912), *Tableaux de Paris* (1921). Citons ensuite: *Les Anciens quartiers*, ouvrage publié sous la direction de G. Cain (huit vol. à 15 fr.); G. Lenôtre, *Paris révolutionnaire, Vieilles maisons, vieux papiers* (1896-1924; cinq vol. à 12 fr.); *Le Vieux Paris (Souvenirs et vieilles demeures)*, trois vol. publiés sous la direction de G. Lenôtre (1913 et 1914; 30 fr. le vol.); Marcel Poëte, *Une Vie de cité, Paris* (1^{er} vol., 1924; 35 fr.); le volume *Paris* de la collection des Villes d'art célèbres, par Georges Riat (1907; 8 fr.); Valbert Chevillard, *Itinéraire artistique de Paris* (1908; 3 fr. 50); André Hallays, *Paris, Autour de Paris, En flânant* (1913, 1921, 1924; 12 fr. le vol.); Raymond Escholier, *Le Nouveau Paris* (1913; 7 fr. 50). Les *Promenades dans toutes les rues de Paris*, par le marquis de Rochemore (4 vol.; 60 fr.), et le *Guide pratique à travers le Vieux Paris*, par le marquis de Rochemore et Maurice Dumolin (1923; 25 fr.), sont des ouvrages précieux aux amis du vieux Paris. A mentionner enfin *Paris Vieux et Neuf*, par André Billy, illustré par Ch. Huard (1909; deux vol. à 7 fr. 50).

On trouve le dictionnaire d'adresses de *Bottin*, volume de Paris, dans les cafés et les hôtels, dans les principaux bureaux de poste, et à certains étalages de libraires, où l'on paie pour le consulter. Mentionnons aussi les annuaires *Tout-Paris*, *Bottin Mondain*, *Paris-Hachette*, *Paris-Adresses* et *Paris Mondain*.

Cartes des environs de Paris: du *Service Géographique de l'Armée* (Etat-Major), au 50 000^e, neuf feuilles en couleurs (1921), à 4 fr.; au 200 000^e, une feuille en couleurs (1912), à 3 fr.; — du *Ministère de l'Intérieur*, au 100 000^e, une feuille en couleurs, à 2 fr.; — de *Henry Barrère*, rue du Bac, 21, les environs au 50 000^e, 35 feuilles en couleurs (1895-1910), à 1 fr. 50, et l'édition du Touring-Club pour cyclistes et automobilistes, au 50 000^e, en 12 feuilles, à 3 fr.; — de *Taride*, boul. St-Denis, 18-20, et de *Campbell*, rue St-Lazare, 7, diverses cartes vélocipédiques.

RIVE DROITE

La partie la plus importante de Paris, où la vie de la capitale bat son plein, s'étend sur la rive droite de la Seine. C'est là que sont les rues les plus animées, les *Boulevards*, les *promenades* et les *places* les plus belles, les *Champs-Élysées*, le *palais du Louvre*, avec ses magnificences artistiques, l'*Hôtel de Ville*, plusieurs belles églises, l'*Opéra* et d'autres grands théâtres, le *Palais-Royal*, la *Bibliothèque Nationale*, les *Archives*, la *Bourse* et la *Banque de France*, l'*Hôtel des Postes*, les *Halles Centrales*, le *Conservatoire des Arts et Métiers*, et enfin le *Père-Lachaise*.

1. Place de la Concorde, jardin des Tuileries et Champs-Élysées.

MÉTRO: *Concorde* et *Tuileries* (v. p. 31 de l'append.). — NORD-SUD: *Concorde* (append., p. 37). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 59 de l'appendice.

Le nouveau venu qui veut avoir dès l'abord une idée grandiose de Paris et de ses beautés incomparables, ne saurait mieux faire que de commencer par une promenade entre le Louvre et la place de la Concorde. La vue y embrasse de tous côtés un tableau des plus imposants, soit que du pont de la Concorde on laisse errer ses regards sur le fleuve, soit que du jardin des Tuileries on contemple le palais des anciens rois de France à l'E., les Champs-Élysées au N.-O., au delà de l'Obélisque, jusqu'à l'arc de triomphe de l'Étoile, et enfin la tour Eiffel et le Dôme des Invalides au S.-O.

La ****place de la Concorde** (pl. R. 15-18; II), centre des quartiers distingués de l'O., entre les Champs-Élysées (p. 64) et le jardin des Tuileries (p. 59), est une des plus belles et des plus vastes places du monde. Elle doit sa forme actuelle, qui date de 1854, à l'architecte *Hittorff*. Au milieu du XVIII^e s., elle se trouvait encore hors de ville. Louis XV ayant permis, après la paix d'Aix-la-Chapelle (1748; v. p. XIX), qu'on lui érigeât une statue équestre, l'architecte *Gabriel* construisit les pavillons et balustrades de la place. La statue du roi était en bronze et due à *Bouchardon* (modèle, v. p. 114). Son érection, en 1763, donna lieu aux épigrammes les plus mordantes («Il est ici commé à Versailles; il est sans cœur et sans entrailles»). Cette statue fut enlevée en 1792, et la place prit le nom de *place de la Révolution*. C'est ici, à l'entrée des Champs-Élysées, que Louis XVI monta sur l'échafaud,

le 21 janv. 1793. On exécuta ensuite au même endroit: Charlotte Corday (17 juillet), la reine Marie-Antoinette (16 oct.), puis les Girondins, le duc d'Orléans (Philippe-Egalité, père du roi Louis-Philippe); plus tard Hébert, Danton, et enfin, du 28 au 30 juillet 1794, Robespierre et d'autres membres du comité de Salut public. Jusqu'au 3 mai 1795, plus de 2800 personnes y furent guillotonnées. En 1795, la place reçut le nom de *place de la Concorde*, changé sous la Restauration en ceux de *place Louis XV* et de *place Louis XVI*, lorsqu'il fut question d'y ériger un monument expiatoire.

L'*obélisque*, au milieu de la place, décorait jadis l'un des pylônes que Ramsès II (XIII^e s. av. J.-C.) fit élever devant le temple de *Louqsor* (l'anc. Thèbes), dans la Haute-Egypte. Il a été donné à Louis-Philippe, en 1831, par Méhémet-Ali, pacha d'Egypte. C'est un monolithe de granit rose de Syène de 22 m. 83 de hauteur (soit 2 m. de plus que l'Aiguille de Cléopâtre à Londres et 9 m. de moins que l'obélisque du Latran à Rome) et pesant env. 5000 quintaux. Les hiéroglyphes des quatre faces célèbrent les hauts faits de Ramsès II. Le piédestal est fait d'un bloc de granit de Bretagne de 4 m., et repose sur un soubassement de 1 m. de haut. Les représentations de ce piédestal et ses inscriptions se rapportent à l'embarquement de l'obélisque en Egypte, à son transport et enfin à son érection à Paris, en 1836, par l'architecte J.-B. Lebas.

Les *fontaines*, de chaque côté de l'obélisque, se composent chacune de trois bassins superposés, dont les inférieurs, en granit, mesurent 16 m. 50 de diamètre. Les vasques supérieures sont en fonte bronzée, ainsi que les statues, qui représentent des divinités fluviales (fontaine du N.) et des dieux marins (fontaine du S.).

Sur les pavillons autour de la place, huit statues de grandes villes: Strasbourg et Lille, par *Pradier*; Rouen et Brest, par *Cortot*; Bordeaux et Nantes, par *Callouet*; Marseille et Lyon, par *Petitot*. La plus belle est celle de Strasbourg, qui, en souvenir de l'Alsace perdue, fut, depuis 1870, l'objet de fréquentes manifestations patriotiques; une inscription récente rappelle le siège du 15 août au 28 sept. 1870 et la rentrée des troupes françaises dans la ville, le 22 nov. 1918.

Les deux beaux hôtels presque pareils qui bornent la place au N., et entre lesquels s'ouvre la rue Royale (v. p. 70), ont été aussi élevés sur les plans de Gabriel, de 1762 à 1770, pour recevoir les ambassadeurs et d'autres personnages de distinction. Celui de droite, n° 2, l'anc. garde-meuble du mobilier de la Couronne (restauré de 1898 à 1900), abrite, depuis Napoléon I^{er}, le *Ministère de la Marine*. Celui de g., n° 4, est l'anc. *hôtel de Coislin* (1776). A côté, n° 6, l'anc. *hôtel Rouillé de l'Estant* (1775), où se trouve auj. l'Automobile-Club (p. 40). En mai 1871, les communards avaient élevé dans la rue Royale une barricade qui fut enlevée par les «Versaillais».

Devant l'Automobile-Club, la station *Concorde* de la ligne 8 du MÉTRO, qui communique par un passage souterrain avec la station du même nom

de la ligne 1, située dans le mur des Tuileries, presque en face de la rue Mondovi. A côté de celle-ci, et en deçà, la station *Concorde* du NORD-SUD. Plus loin, dans la rue de Rivoli, la station *Tuileries* de la ligne 1 du MÉTRO, presque en face de la rue du Vingt-Neuf-Juillet. Voir l'appendice, p. 35, 31 et 37.

La *rue de Rivoli (pl. R. 18-23; II, III, V), qui s'étend parallèlement à la Seine à l'E. de la place de la Concorde et que la rue St-Antoine (p. 191) prolonge directement jusqu'à la place de la Bastille (p. 192), est une des artères les plus grandioses de Paris. Décidée en 1802 et commencée en 1811, elle reçut son nom en souvenir de la victoire de Bonaparte sur les Autrichiens à Rivoli, en 1797. Elle n'a été achevée qu'en 1856 sous Napoléon III (v. p. 185). Les immeubles de sa partie occidentale (jusqu'à la rue du Louvre, p. 84) présentent tous la même construction: galeries à arcades au rez-de-chaussée et balcons aux étages supérieurs. Dans cette rue, au coin de la rue St-Florentin (n° 2), l'hôtel *Infantado*, où Talleyrand habitait et où il mourut, en 1838. Au coin de la rue de Castiglione (p. 80), l'hôtel *Continental* (pl. R. 18, II; p. 3), sur l'emplacement du Ministère des Finances, «flambé» par les communards. En face du n° 230, aux grilles du jardin des Tuileries, une inscription rappelle que là se trouvait le *manège*, où siégèrent la Constituante, l'Assemblée législative et la Convention Nationale, de 1789 à 1795; la République y fut instituée le 21 sept. 1792, et Louis XVI y fut condamné à mort, le 19 janvier 1793. — Plus loin, à l'E., la petite place de Rivoli, où il y a une belle statue équestre de *Ste Jeanne d'Arc*, bronze doré par Frémiet. Suite de la rue de Rivoli, v. p. 84.

Le pont de la Concorde (pl. R. 15-14; II), sur la Seine, entre la place et la Chambre des Députés (p. 316), a été construit de 1787 à 1790, par Perronet, la partie supérieure presque entièrement avec des pierres de la Bastille (v. p. 193). Les piles ont des demi-colonnes sur lesquelles il y a eu des statues (p. 370). *Vue splendide comprenant, en amont, le dôme de l'Institut, les tours de Notre-Dame, la flèche aiguë de la Sainte-Chapelle et le dôme du Tribunal de Commerce; en aval, à dr., le Grand et le Petit Palais et les tours du Trocadéro, à g. la Chambre des Députés et la tour Eiffel.

Du côté E. de la place de la Concorde, se trouve l'entrée du *jardin des Tuileries (pl. R. 18-17; II), formée par une large porte dont les piliers sont décorés de statues de Mercure et de la Renommée sur des chevaux ailés, par *Coyzevox*. Le jardin est public; la partie entourée de grilles ferme le soir à 8 h., 9 h., 10 h. ou 10 h. $\frac{3}{4}$, selon la saison. Le jardin a, en général, conservé la forme que lui a donnée, sous Louis XIV (1664), le célèbre *Le Nôtre*. De chaque côté s'étendent des terrasses. Au N. est la *terrasse des Feuillants*, qui tire son nom d'un anc. couvent de cisterciens (de Toulouse), auquel le club républicain des Feuillants, qui tint ici ses séances de 1790 à 1791, dut le sien.

L'anc. *jeu de paume*, devant lequel est le joli monument de

Charles Perrault (1628-1703), le célèbre conteur, par G. Pech (1910), renferme, depuis 1922, le musée du Jeu-de-Paume, constitué essentiellement par la collection de peinture étrangère du musée du Luxembourg (p. 335). Il est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 h. à 5 h.; entrée 1 fr., gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi.

VESTIBULE: bas-reliefs, par *Aug. Saint-Gaudens* (Amor, Caritas) et par *Constantin Meunier*.

1^{re} SALLE (Anglais et Irlandais): à g., *G. F. Watts*, l'Amour et la Vie; *Frank Brangwyn*, Puits au Maroc; *sir L. Alma Tadema*, le sculpteur Jules Dalou et sa famille (1876); *sir John Lavery*, Printemps, Père et fille; *sir John Millais*, portr. de C. J. Wertheimer; *Herbert Hughes-Stanton*, Sur les dunes; *Brangwyn*, Marché sur la plage (Maroc).

2^e SALLE (œuvres anglaises, don de Mr. Edmund Davis): à g., *Eric Kennington*, la Cuisine ambulante; *sir William Orpen*, le Café Royal, à Londres; *Orchardson*, portr. de Mr. Davis; *Burne-Jones*, la Fille du roi. Sur chevalet, dessins d'*Aubrey Beardsley*, *Augustus John*, *Holman Hunt*, etc.

3^e SALLE (Belges et Hollandais): à g., *Léon Frédéric*, l'Age d'or; *Eug. Laermans*, Fin d'automne; *Jean Delville*, l'École de Platon; *Constantin Meunier*, Au pays noir; *L. Frédéric*, les Âges de l'ouvrier.

4^e SALLE (Belges et Hollandais): à g., *Theo van Rysselberghe*, Femme nue (étude), portr. de Em. Verhaeren; entre les deux, *Em. Claus*, Rayon de soleil; *Alfred Stevens*, Chant passionné.

DANS le passage à la suite, quelques œuvres japonaises. — A dr., la 5^e SALLE (Slaves et Tchèques): *Marie Bashkirtseff*, le Meeting.

6^e SALLE (Italiens): à g., *Ettore Tito*, Femme au bain; *Joseph de Nittis*, la Place des Pyramides; *Antonio Mancini*, Pauvre écolier; *Giovanni Boldini*, le Comte Robert de Montesquiou, Mme N.

7^e SALLE (Américains): à g., *Mrs. Romaine Brooks*, portr. de Gabriele d'Annunzio; *John Singer Sargent*, la Carmencita; *John W. Alexander*, la Dame en gris; *Walter Mac Ewen*, Dimanche en Hollande; *Alex. Harrison*, En Arcadie; *John MacLure Hamilton*, portr. de Gladstone; * *Whistler*, la Mère de l'artiste, portrait d'une tonalité délicate.

8^e SALLE (Espagnols et Scandinaves): à g., *Ign. Zuloaga*, portraits, la Naine; *J. Sorolla y Bastida*, la Préparation des raisins secs, le Retour de la pêche; *Anders Zorn*, Pêcheur, Paysanne se coiffant; *Fritz Thaulow*, Jour d'hiver en Norvège.

Au mur E. du musée du Jeu-de-Paume, à l'extérieur, haut-relief à la mémoire de *miss Edith Cavell*, fusillée à Bruxelles par les Allemands, le 12 oct. 1915, pour avoir favorisé le recrutement de l'armée adverse. Près de là, deux arcades du palais des Tuileries (p. 62).

Au S. du jardin, s'étend la terrasse du Bord-de-l'Eau, où jouaient jadis les enfants des rois et des empereurs. A son extrémité O., l'Orangerie où sont exposés, depuis 1924, dix-huit panneaux de Claude Monet (les Nymphéas), ainsi que la collection Caillebotte et autres tableaux impressionnistes du musée du Luxembourg.

A mentionner: *Paul Cézanne*, l'Estaque; *Vincent van Gogh*, le Restaurant de la Sirène; *Armand Guillaumin*, le Moulin des Bouchardonnes; *Edouard Manet*, le Balcon; *Claude Monet*, Jeunes femmes dans un jardin, la Gare St-Lazare, l'Eglise de Vétheuil, le Déjeuner; *Camille Pissarro*, les Toits rouges; *Auguste Renoir*, le Moulin de la Galette, la Balançoire, portraits; *Alfred Sisley*, les Bords du Loing.

Entre les deux terrasses, non loin de l'entrée O. du jardin, un grand bassin octogone, avec jet d'eau, où les enfants font flotter de petits bateaux. Tout autour, quatre groupes de marbre datant des xvii^e-xviii^e s.: la Loire et le Loiret par *Corn. van Clève*, le Rhône

et la Saône par *G. Coustou*, le Nil, le Tibre, et quatre Termes, représentant les saisons. Au pied de l'escalier qui monte à la terrasse des Feuillants, on a placé en 1913 un buste de Le Nôtre (v. p. 59), d'après *Coyzevox* (v. p. 81). Plus loin, marbres modernes: à g. de l'allée principale, l'Automne par *Michel*, l'Hiver par *Desbois* et le Bon Samaritain, groupe dû à *Sicard*; à dr., le Soir par *Lemaire*, l'Été par *Lombard* et la Désespérance par *Captier*. Au N., près de la terrasse des Feuillants, des groupes en bronze, par *Bosio* et *Cain*.

Au milieu du jardin, s'élève un bosquet de beaux arbres, à dr. duquel la musique militaire joue en été, les dim. et certains jours de semaine, l'après-midi (consulter les journaux). De chaque côté de la grande allée sont les *Carrés d'Atalante* ou le *jardin de Robespierre*, ornés de deux exèdres en marbre érigés en 1793 pour les vieillards qui devaient présider aux jeux floraux de la jeunesse, au mois de germinal. Sculptures: à g., *Daphné* par *G. Coustou*, *Aristée* et *Cérès* par *Gatteaux*; à dr., *Apollon* par *N. Coustou*, *Hippomène* par *G. Coustou*, *Atalante* par *Lepautre*.

Le jardin, à l'E. du bosquet, est orné de parterres bien entretenus et décorés de statues et de vases. Autour du bassin rond du milieu, en commençant à g.: le Serment de *Spartacus*, par *Barrias*; le Soldat laboureur de *Virgile*, par *Lemaire*; *Prométhée*, par *Pradier*; *Alexandre combattant un lion*, par *Dieudonné*; *Cassandre implorant Minerve*, par *A. Millet*; des deux côtés de la grille, des groupes mythologiques de la fin du xvii^e s.; ensuite *Périclès*, par *J.-B. Debay* (1855); l'Enlèvement de *Déjanire*, par *Marqueste*; *Alexandre combattant*, par *Lemaire*; *Cincinnatus*, par *Foyatier*. — Dans la large allée transversale: du côté de la Seine, à dr., la *Comédie* par *J. Roux*; à g., *Phidias* par *Pradier*; vers la rue de Rivoli, à dr., le *Masque* par *E. Christophe*, et *Laocoon* par *J. Hugues* (1922); à g., *Médée* par *Gasq*. — Dans l'allée centrale, après la grille, on voit à g. et à dr., *Diane et Nymphé de Fontainebleau*, par *E. Lévêque*; dans le parterre de dr., le *monument de Waldeck-Rousseau* (1846-1904), homme d'Etat, par *L. Marqueste* (1910); plus à l'E., un *Corybante* par *Cugnot*, et « *Au gui l'an neuf* » par *Baujault*. A g. de l'allée centrale, une *Bacchante*, par *Carrier-Belleuse*; des deux côtés sont en outre des statues mythologiques, etc., par *Coyzevox*, *Coustou* et *Lepautre*, ainsi que des groupes d'animaux en bronze, par *Cain*. — En bordure de la rue de Rivoli, à la hauteur de la rue St-Roch, s'élève depuis 1910 le *monument de Jules Ferry* (1832-1893), homme d'Etat, par *G. Michel*.

L'avenue Paul-Déroulède, anc. rue des Tuileries, tracée en 1878, forme la limite du jardin primitif. Les parterres à l'E. de cette rue ont été créés en 1889 sur l'emplacement de l'ancien palais des Tuileries (v. p. 62) et prolongés de part et d'autre de l'arc de triomphe du Carrousel (p. 62), en 1904-1906. On y remarque surtout, dans l'allée centrale, le *« *Quand-même* » de *Mercié* (1882), groupe

en marbre représentant une Alsacienne qui saisit le fusil d'un soldat mourant, souvenir de la défense de Belfort en 1870-1871. Dans le parterre de g., Ganymède, par *Barthélemy*; la Vérité, par *Cavelier*, etc.; dans celui de dr., Flore, par *Soldi-Colbert*; les Exilés, par *Mathurin Moreau*; Velléda, par *Maindron*; Eve après le péché, par *Delaplanche*, etc.

Les ruines du palais des Tuileries (v. ci-dessous) ont été démolies en 1883. Seuls les deux pavillons qui terminent les ailes du Louvre rappellent, malgré les modifications qu'ils ont subies, les bâtiments primitifs: le *pavillon de Marsan* (v. p. 87), au N., reconstruit entièrement de 1875 à 1878, par Lefuel, et occupé depuis 1905 par le musée des Arts Décoratifs (v. p. 179), et le *pavillon de Flore*, au S., rebâti de 1863 à 1868 et restauré en 1875. Ce dernier pavillon, orné du côté du quai de belles sculptures par Carpeaux, donna asile jusqu'en 1909 au Ministère des Colonies (p. 331).

Le palais des Tuileries (v. le plan historique, p. 87) avait été fondé par *Catherine de Médicis*, veuve de Henri II, et construit à partir de 1564, par *Philibert Delorme*, sur l'emplacement d'anc. tuileries, hors de l'enceinte de la ville à cette époque. *Jean Bullant* en dirigea ensuite les travaux, puis on le relia aux pavillons de Flore et de Marsan. Les Tuileries n'avaient servi que temporairement de demeure aux rois, avant la Révolution, mais Napoléon I^{er}, Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe et Napoléon III en firent leur résidence habituelle. Aucun édifice de Paris, sauf l'Hôtel de Ville (p. 187), n'était, depuis la fin du xviii^e s., plus riche que ce palais en souvenirs historiques. Le 5 octobre 1789, *Louis XVI* y fut ramené de Versailles. Il dut y rentrer après son arrestation à Varennes, en juin 1791. Le 20 juin 1792, jour anniversaire du serment du Jeu de Paume, env. 30 000 hommes armés envahirent les Tuileries, et le 10 août fut décisif. Les gardes nationaux qui s'y trouvaient furent privés par ruse de leur commandant, qui fut mis à mort, et le roi, cédant à des instances répétées, se rendit avec sa famille au manège (v. p. 59), où siégeait l'Assemblée législative. Les Suisses se mirent alors en devoir de défendre les Tuileries; mais un ordre du roi (v. p. 200) leur enjoignit de les évacuer. Immédiatement le palais fut envahi par les assaillants, qui le ravagèrent, après avoir massacré la garde suisse. — Le 29 juillet 1830, la royauté et la Restauration succomba également par suite de la prise des Tuileries et de la fuite de Charles X. — La monarchie de Juillet s'y éteignit de la même manière, le 24 février 1848; Louis-Philippe dut quitter le palais, qui fut de nouveau pillé et saccagé. — Le 4 sept. 1870, l'impératrice Eugénie quitta les Tuileries pour se rendre en Angleterre. En mai 1871, les insurgés de la Commune, voyant leur perte certaine, résolurent d'exercer leur vengeance sur la ville, en mettant le feu à tous les principaux édifices publics. On plaça dans les Tuileries des barils de poudre et des matières inflammables arrosées de pétrole. Le feu fut mis à différents endroits du palais, les 22 et 23 mai, quand les troupes de Versailles eurent pénétré dans la ville; l'œuvre de destruction fut à peu près complète, comme à l'Hôtel de Ville (v. p. 187).

L'arc de triomphe du Carrousel (pl. R. 17; II), qui formait jadis l'entrée principale de la cour des Tuileries, a été érigé par *Fontaine* et *Percier*, en souvenir des victoires remportées par Napoléon I^{er} en 1805. C'est une réduction de l'arc de Septime-Sévère à Rome. Il a 14 m. 60 de hauteur, est percé de trois baies et décoré de colonnes corinthiennes à bases et chapiteaux de bronze, supportant des statues de soldats de l'Empire. Des bas-reliefs de marbre dans

les intervalles représentent: du côté de la place, à dr., la bataille d'Ansterlitz; à g., la prise d'Ulm; du côté des Tuileries, à dr., la paix de Tilsitt; à g., l'entrée à Munich; sur les faces latérales, au N., l'entrée à Vienne; au S., la paix de Presbourg. Au sommet, où furent placés jusqu'en 1815 les célèbres chevaux antiques pris en 1797 à Venise, se dresse depuis 1828 un groupe en bronze avec un quadrigé par *Bosio*, le Triomphe de la Restauration.

L'espace compris entre l'arc de triomphe et le Vieux Louvre (p. 88) fut plus ou moins occupé, jusqu'au milieu du XIX^e s., par un dédale de petites rues. Il n'y avait alors devant l'arc de triomphe qu'une petite place qui dut son nom de place du Carrousel (pl. R. 17-20; II), à un carrousel que Louis XIV y donna en 1662. Louis-Philippe commença la démolition des maisons, et Napoléon III, lors de la construction du Nouveau Louvre (p. 88), fit niveler cette place qui garda son ancien nom après son agrandissement. A dr., la *Ville de Paris*, par Bartholomé (1921), statue colossale en marbre blanc, symbolisant l'attitude courageuse de la population parisienne pendant la guerre de 1914-1918.

A l'E. de la place du Carrousel, s'étend le square du Carrousel, où s'élève le monument de Gambetta, érigé en 1886, vis-à-vis de l'arc de triomphe. Il se compose d'une pyramide en pierre, avec un groupe en plein relief: Gambetta (1838-1882), organisateur de la défense nationale; sur les côtés, la Vérité et la Force, et au sommet la Démocratie, une jeune fille sur un lion ailé. Les inscriptions sont des extraits de discours de Gambetta. Le dessin de l'ensemble est dû à l'architecte *Boileau*; les sculptures sont l'œuvre d'*Aubé*. — Le jardin derrière le monument est décoré de sculptures glorifiant les arts: au milieu, l'Esprit vainqueur du Temps, groupe en bronze par *Ségoffin*; autour, en commençant derrière le monument de Gambetta, l'Architecture, par *Landowski*; à g., Michel Colombe par *J. Boucher* (bronze); Watteau, par *H. Lombard*; la Peinture, par *A. Octobre*; Corot, par *R. Larche*; Pierre de Montereau (v. p. 281), par *Bouchard*; les Fils de Caïn, inventeurs de la Musique (Genèse, IV, 21), par *Landowski* (bronze); Poussin, par *C. Roux*; Houdon, par *P. Gasq*; Pierre Puget, par *F. Sicard*; Hardouin-Mansart, par *E. Dubois* (bronze). — Dans le second carré se dresse, sur un socle élevé, la statue équestre de *La Fayette* (1757-1834), bronze par P.-W. Bartlett. Elle a été offerte à la France, en 1900, par les enfants des écoles des Etats-Unis en souvenir de la participation de La Fayette à la guerre d'indépendance de l'Amérique du Nord, de 1775 à 1783.

Entrée du musée du Louvre, dans le pavillon Denon, au S. du square du Carrousel: v. p. 92.

En quittant la place du Carrousel par les guichets du côté du pont du Carrousel (p. 315), on remarquera les belles façades

extérieures du Louvre (v. p. 88). — Les guichets du côté N. débouchent dans la rue de Rivoli (p. 84), non loin du Palais-Royal.

Stations du MÉTRO dans les Champs-Élysées (lignes 1 et 9; v. l'append., p. 31 et 36): *Champs-Élysées, Marbeuf, George V, Rond-Point.* — RESTAURANTS des Champs-Élysées, v. p. 14 et 17.

À l'ouest de la place de la Concorde, s'étendent les Champs-Élysées, à l'entrée desquels se dressent, sur de hauts socles, au bord de la large chaussée centrale, deux Dompteurs de chevaux dus à *Guill. Coustou*, transférés à Paris de l'anc. château de Marly (p. 390), en 1795; ils forment le pendant des chevaux ailés placés à la sortie du jardin des Tuileries (v. p. 59).

La création des *Champs-Élysées (pl. R. 15; II) remonte à la fin du xvii^e s., mais ils ont été remaniés après 1815. La première partie, qui ressemble à un parc, a env. 700 m. de long sur 300 à 400 m. de large. L'avenue des Champs-Élysées, bordée d'allées, qui se prolonge au delà du rond-point jusqu'à l'arc de triomphe de l'Etoile (p. 69), a env. 1900 m. de long. Parmi les riches habitations bourgeoises qui seules la bordaient autrefois, des hôtels et de grands magasins, surtout de constructeurs d'automobiles, se sont installés depuis quelques années, rendant sensible l'extension vers l'O. du Paris commercial. Le parc et l'avenue sont une des promenades les plus fréquentées, surtout par d'innombrables automobiles, aux heures de promenade au Bois, de 4 h. à 6 ou 7 h. du soir, selon la saison. Après le coucher du soleil, le coup d'œil de la place de la Concorde sur les Champs Élysées tout illuminés est splendide.

Au commencement, à dr. et à g., quelques grands *restaurants* (p. 14), très fréquentés en été.

À dr., se trouve le palais de l'Élysée (pl. R. 15; II), résidence du président de la République. Ce palais, dont l'entrée principale est dans la rue du Faubourg-St-Honoré (p. 70), et son grand jardin sont fermés au public.

Bâti en 1718, par *Molet*, pour Louis-Henri de La Tour-d'Auvergne, comte d'Evreux, cet édifice fut habité sous Louis XV par la marquise de Pompadour, en 1788 par la duchesse de Bourbon, ce qui lui valut le nom d'«Élysée-Bourbon». Séquestré sous la Révolution, le palais fut donné par Napoléon à sa sœur Caroline Murat (1805) qui le fit remanier par Percier et Fontaine; il fut habité ensuite par Joséphine (1809), puis par l'empereur (1812), le tsar Alexandre I^{er} (1814), Wellington (1815) et le duc de Berry (1816-1820). Napoléon III y résida enfin, comme président de la République, avant d'aller s'installer aux Tuileries.

Au S. (à g.) des Champs-Élysées, le Petit et le Grand Palais, construits, comme le pont Alexandre III (p. 241), pour l'exposition universelle de 1900, et entre lesquels passe l'avenue Alexandre III, d'où l'on a une vue superbe sur le pont Alexandre III, avec l'esplanade et le Dôme des Invalides (p. 321) au second plan.

Le *Petit Palais (pl. R. 15; II) ou *Palais des Beaux-Arts de la Ville de Paris*, a été construit sur les plans de *Ch. Girault*. La façade présente deux élégantes colonnades et un porche monumental surmonté d'un dôme. A dr. du porche, les Saisons, par L. Convers; à g., la Seine et ses affluents, par Ferrary. Au tympan et au pied du dôme, des groupes et des statues, par Injalbert et de Saint-Marceaux. Ce palais renferme la collection municipale des beaux-arts formée, à partir de 1875 env., d'achats aux Salons (p. 37) et de dons particuliers, ainsi que la *collection Dutuit* (léguee à la ville en 1902) et, depuis 1921, la collection de l'américain *Edward Tuck*, pas encore exposée (tapisseries, mobilier, peintures, porcelaines, émaux). Les nouvelles acquisitions, qui sont nombreuses, exigent des remaniements fréquents. Conservateur, M. Henry Lapauze.

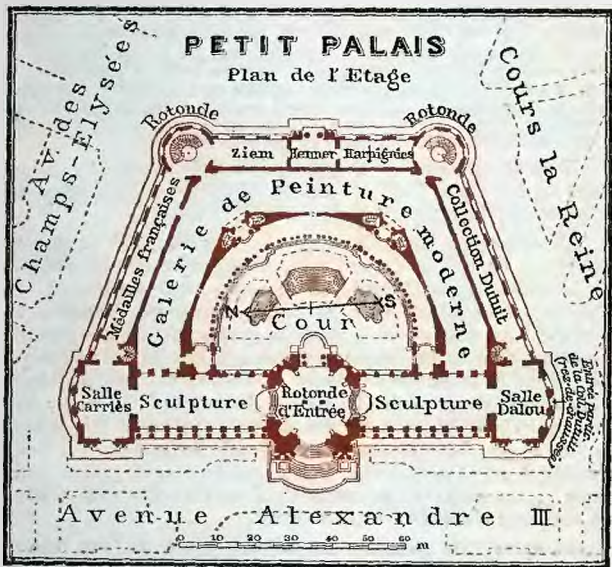
Le Petit Palais est ouvert t. les j., sauf les lundi et jours fériés, de 10 h. à 5 h. (4 h. en hiver), le mardi à partir de 1 h. Entrée, 1 fr.; gratuite le dimanche. La collection Dutuit (p. 67) est toujours visible gratuitement. Entrée par le Cours-la-Reine (v. le plan p. 66). Vestiaire obligatoire (pourboire). Catalogue en préparation.

Nous ne mentionnons ci-après qu'un petit nombre des principales œuvres d'art. Pour les autres, le visiteur s'en référera aux étiquettes, qui donnent toutes les indications voulues.

La collection de sculptures de la Ville, placée dans deux galeries à dr. et à g. du vestibule, ne retiendra que les visiteurs s'y intéressant spécialement. Le vestibule ou «rotonde» est orné d'un groupe en bronze doré, St Georges terrassant le dragon, par *Frémiet*. Au plafond de la coupole, quatre décorations par *Alb. Besnard*, figurant la Pensée, la Matière, la Plastique, la Mystique. Le plafond de la galerie de gauche représente des scènes tirées de l'Histoire de France et de l'Histoire de Paris, par *F. Cormon*; celui de la galerie de droite, peint par *Alfr.-Phil. Roll*, le Triomphe de la République. Les rotondes aux extrémités des galeries, dites salle Carriès (à g.) et salle Dalou (à dr.), contiennent de petites sculptures et des maquettes du céramiste *Jean Carriès* (1855-1894) et du sculpteur *Jules Dalou* (1838-1902).

La galerie de peinture de la Ville occupe le long vaisseau intérieur demi-circulaire que des cloisons fractionnent en treize salles; elle contient quantité d'œuvres remarquables des écoles françaises modernes. Notre description commence à droite (côté S.). — I. Exposition renouvelable de dessins modernes. — II. *Carolus-Duran*, portr. de Mme de Lancey (1876) et du baron Ant. d'Espeleta; *J.-P. Laurens*, Proclamation de la République en 1848. — III. *M. Baschet*, portr. de Henri Rochefort; *F. Thaulow*, Village en Norvège; *Gabriel-Ferrier*, portr. de Paul Déroulède; *Paul Chabas*, Baigneuses; — *P. Gourdault*, le Marché pouilleux de Bicêtre; *O. Guillonnet*, le Présage (Mariage maure; 1904); — IV. *L. Bonnat*, le Christ; en face, St Vincent de Paul rachète les galériens; portr.

de H. Harpignies; *J.-S. Sargent*, portr. de Mme Allouard-Jouan; *Marie Bashkirtseff*, portr. de l'artiste. — V. *Barrias*, les Premières funérailles (groupe en marbre). — VI. **Baron Gérard*, Mme Récamier; *E. Delacroix*, huit esquisses en couleur pour la décoration de l'ancien Hôtel de Ville (p. 187); *Puvis de Chavannes*, portr. d'homme; buste du prince Impérial, par *Carpeaux*. — VII. **Œuvres de Gustave Courbet* (p. 146), entre autres, Proudhon et ses enfants (1865; année de la mort du théoricien socialiste), la Sieste, les Demoiselles des bords de la Seine; en outre,



œuvres modernes impressionnistes de *Sisley*, *Jongkind*, *Pissarro*, *Manet*, *Cazin*, *Monet*, *Renoir*, *P. Gauguin* (le Vieillard au bâton), etc. Bronzes par *Barye* et par *Dalou*. — VIII. *Eug. Carrière*, grandes toiles peintes brun sur brun, aux figures comme embrumées. — IX. *Léon Lhermitte*, les Halles; *F. Auburtin*, Chants sur l'eau. — X. Portraits par *J.-E. Blanche* et *A. Besnard*; tableaux impressionnistes de *J.-Fr. Raffaëlli*. — XI. *H. Gervex*, la Naissance de Vénus; *G. Leroux*, «1918»; *Désiré-Lucas*, le Pardon de St-Cado; *Ch. Cottet*, Messe basse en Bretagne. — XII. *Lévy-Dhurmer*, portrait de Clemenceau (1916); *Maurice Denis*,

Baigneuses; *Lucien Simon*, Nausicaa. — XIII. Dessins modernes. Au milieu, Femme appuyée sur une stèle, statue en pierre par *Bartholomé*.

Traversant la salle Carriès, on entre à dr. dans les galeries qui entourent extérieurement la galerie de peinture. La galerie nord renferme la *collection de médailles de la ville de Paris, qui permet de se rendre compte du haut développement qu'a atteint en France l'art de la médaille. En outre, des statuettes. Parmi les tableaux, au fond à dr., *P. Gervais*, le Bain de soleil (1914). — Rotonde N.-E.: quatre panneaux décoratifs de *J. Pillement*. — Dans la salle Ziem, à la suite, vues de Venise et de l'Orient, par *Félix Ziem* (1821-1911). — Salle Henner, au centre: tableaux de *J.-J. Henner* (1829-1905), entre autres, Christ en croix, Eglogue, Joseph Bara, Marie-Madeleine, Rêverie. — La salle suivante renferme des tableaux et des dessins de *Henri Harpignies* (1819-1916) et des dessins de *Jongkind*, *Redon* et *Rodin*. — La rotonde S.-E., accessible par la galerie de peinture et qui fait partie de la collection Dutuit, a des dessins des écoles hollandaise (Rembrandt, van Ostade, van de Velde, etc.) et italienne du xvi^e s., des tapisseries d'Aubusson et des fragments de vitraux du moyen âge provenant d'églises de Paris.

La jolie cour est ornée de bassins et de sculptures.

La *collection Dutuit, rassemblée par les frères Eugène et Auguste Dutuit († 1886 et 1902), comprend de bonnes peintures anciennes et modernes, outre des objets d'art très divers et une bibliothèque de livres rares. Elle occupe la galerie méridionale du palais, divisée en trois salles non numérotées. Entrée, v. p. 65. — 1^{re} SALLE (près de la rotonde S.-E.): tableaux et dessins de l'école française des xvii^e-xviii^e s., entre autres, *Boucher*, l'Heureuse mère; *Pater*, Assemblée dans un parc; *N. Poussin*, le Massacre des Innocents; *Oudry*, Retour de la chasse; paysages de *Hub. Robert* et de *Jos. Vernet*. Dans les vitrines, porcelaines de Chine, de Saxe et de Sèvres. — 2^e SALLE: tapisseries du moyen âge, émaux de Limoges par *Pénicaud*, *Limousin*, *Reymond*, etc. (v. p. 157); bijoux; ivoires du moyen âge; faïences de *B. Palissy*, de Rouen, de Sceaux, etc.; faïences hispano-mauresques; faïences de St-Porchaire, dites d'Oiron (v. p. 165), parfaitement conservées; verres vénitiens, etc. — 3^e SALLE, tableaux remarquables des écoles hollandaise et flamande du xvii^e s.: *Gabr. Metsu*, Jeune femme au clavecin; *Rembrandt*, portr. de l'artiste en costume oriental (1631); *Jordaens*, le Repos de Diane; *Gonzalès Coques*, Repas d'artistes (Brouwer, Coques, etc.); *Izack van Ostade*, Cour de ferme; *Ter Borch*, la Fiancée; *Jan Steen*, la Petite quêtense; *Rubens*, l'Enlèvement de Proserpine (esquisse); *Teniers*, Scène devant un cabaret; *Jan Steen*, la Diseuse de bonne aventure; *Mieris*, le Chant interrompu; paysages de *Ruisdael*, *Hobbema*, *Aert van der Neer*, *van Goyen*; marine d'*Adr. van*

de Velde. — Le PREMIER ÉTAGE, où mène l'escalier du vestibule, contient une collection de sculptures antiques égyptiennes, grecques et romaines.

Le Grand Palais (pl. R. 15; II), construit aussi sous la direction de *Ch. Girault* (p. 65), a aussi une façade à double colonnade, des dômes surbaissés et un portail orné de sculptures, par R. Verlet, Lombard, Gasq, Boucher, etc. Au-dessus des perrons d'angle, deux quadriges, par Récipon. Derrière la colonnade, une frise en mosaïque de verre représentant les Grandes époques de l'Art, par G. Martin, d'après Ed. Fournier. La coupole du vestibule a été décorée par Besnard. Ce palais est destiné aux différents « salons » annuels (v. p. 37 et 38), au Concours hippique (v. p. 38), au salon de l'Automobile (p. 38), au concours agricole (février), etc.

Près du Grand Palais, au coin de l'avenue des Champs-Élysées et de l'avenue Alexandre III, la station des *Champs-Élysées* du MÉTRO (v. l'appendice, p. 31).

Vis-à-vis, de l'autre côté de l'avenue des Champs-Élysées, le *restaurant Langer* (anc. Pavillon de l'Élysée; p. 14), à dr. duquel s'élève, au milieu de la verdure, le *monument d'Alphonse Daudet* (1840-1897), le romancier, statue en marbre blanc par de Saint-Marceaux, érigée en 1902. — Au delà de l'avenue Marigny, à dr. des Champs-Élysées, le *théâtre Marigny* (p. 33) et plusieurs « Guignols » (p. 34); à g., le *Palais de Glace* (p. 39).

Les jardins des Champs-Élysées s'étendent de la place de la Concorde jusqu'au rond-point des Champs-Élysées (pl. R. 15; II), place circulaire ornée de corbeilles de fleurs et de six jets d'eau, à l'intersection des *avenues Matignon* et *Montaigne* et de l'*avenue Victor-Emmanuel III* (anc. avenue d'Antin). — Av. Matignon (à dr. du rond-point), n° 3, la maison où Henri Heine mourut en 1856 (v. p. 232), avec un grand balcon au 5^e étage, où le poète se tenait souvent. — Au S., l'avenue Victor-Emmanuel III descend au pont des Invalides (p. 242), et l'avenue Montaigne à la place et au pont de l'Alma (p. 242, 243). — St-Philippe-du-Roule, v. p. 70.

MÉTRO: *Rond-Point-des-Champs-Élysées* (ligne 9; v. l'appendice, p. 36). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 59 de l'appendice.

Ensuite, à g. de l'av. des Champs-Élysées, le *quartier Marbeuf* et ses luxueuses maisons. A g., au coin de la rue de Marignan, la station de « Marbeuf » du Métro (v. l'app., p. 31), avec un passage souterrain traversant les Champs-Élysées. Plus haut dans l'avenue, au coin de l'av. George V, une autre station du Métro (« George V »; v. l'append., p. 31). Plus loin, toujours à g., au coin de la rue de Presbourg, l'*hôtel Astoria* (pl. B. 12; I), devenu le siège de la *Commission interalliée des Réparations*.

La place de l'Étoile (pl. B. 12; I), au sommet de l'ancienne montagne du Roule, est ainsi nommée parce que de là rayonnent douze avenues (v. p. 70).

L'**arc de triomphe de l'Étoile**, qui en occupe le milieu, est le plus grand de tous les monuments de ce genre. Comme son pendant plus petit de la place du Carrousel (p. 62), il a été commencé par Napoléon I^{er}, en mémoire de ses victoires de 1805-1806, sur les plans de *Chalgrin* († 1811), mais il n'a été terminé que sous Louis-Philippe, en 1836. L'édifice a 49 m. de hauteur (29 m. sous voûte), 45 de largeur et plus de 22 d'épaisseur. Il est richement orné de sculptures. A l'E., du côté des Champs-Élysées: à dr., le ***Départ de 1792**, par *Rude*, avec la figure de Bellone; au-dessus, les **Funérailles de Marceau** (1796), par *Lemaire*; à g., le **Triomphe de 1810**, après la campagne d'Autriche, par *Cortot*; au-dessus, **Murat faisant prisonnier le pacha Mustapha**, à Aboukir (1799), par *Seurre aîné*. Sculptures de l'O.: à dr., la **Résistance contre les envahisseurs** (1814); à g., les **Bienfaits de la paix** (1815), par *Etex*; au-dessus, le **Passage du pont d'Arcole** (1796), par *Feuchères*, et la **Prise d'Alexandrie** (1798), par *Chaponnière*. Bas-reliefs des côtés: au N., la **Bataille d'Austerlitz** (1805), par *Gechter*; au S., la **Bataille de Jemmapes** (1792), par *Marochetti*. Les Victoires à côté des voûtes sont de *Pradier*. Sous la corniche, une frise représentant le **Départ et le Retour des armées**; puis, les noms de 172 batailles et ceux de 386 généraux qui ont figuré dans les guerres de l'Empire, les noms soulignés désignant ceux qui sont morts au champ d'honneur.

C'est sous l'arc de triomphe que le cercueil de Victor Hugo fut placé sur un haut catafalque, le 1^{er} juin 1885 (v. p. 304). C'est également ici que, le 11 novembre 1920, deuxième anniversaire de l'armistice, les restes du «Soldat inconnu» furent solennellement amenés dans la pièce au-dessus de la voûte pour être inhumés le 28 janvier 1921. La pierre tombale porte cette simple inscription: «Ici repose un soldat français mort pour la patrie; 1914-1918». Il est d'usage de se découvrir devant la tombe, où brûle sans cesse la «flamme du souvenir», ravivée chaque soir.

De la plate-forme de l'arc de triomphe, où conduit un escalier commode s'ouvrant sous l'arcade du S., la ****vue** est splendide (défense de photographe). On peut y monter t. les j. sauf les lundis non fériés, de 10 h. à 4 h. ou 5 h. (1 fr.; gratis le dim. et l'après-midi du jeudi); on le fera de préférence vers le soir et après la pluie. Il y a en tout 280 marches.

A l'E.: les Champs-Élysées, avec le Grand Palais à dr.; plus loin, le Louvre et derrière la tour St-Jacques, l'Hôtel de Ville, etc. A dr. de là, Notre-Dame et le Panthéon, avec St-Etienne-du-Mont à sa gauche, le dôme de la Sorbonne en deçà; devant, le clocher de St-Germain-des-Prés; à dr., les deux tours de St-Sulpice; en deçà, les deux flèches de Ste-Clotilde; à dr., au loin, le dôme du Val-de-Grâce; plus près à dr., le Dôme des Invalides; au loin, le clocher de Montrouge; puis, en deçà, la tour Eiffel et le palais du Trocadéro. A g. du Louvre (au N.), la toiture de la Bourse; la colonne Vendôme, le toit vert de la Madeleine, les hauteurs du Père-Lachaise et de Belleville, avec le four crématoire et les églises de la Croix et de Belleville; devant, l'Opéra; puis la Trinité et le dôme de

St-Augustin; bien haut, l'église du Sacré-Cœur et au loin St-Denis; à g. de là, les hauteurs de Montmorency et de Cormeilles. A l'O.: les avenues de la Grande-Armée et de Neuilly, le Mont-Valérien, l'av. du Bois-de-Boulogne et le Bois lui-même, enfin les hauteurs de St-Cloud et de Meudon.

Des douze avenues qui rayonnent de la place de l'Etoile, nous mentionnerons encore: au N.-E., l'*avenue de Friedland* (p. 237), l'*avenue Hoche*, menant au parc Monceau (v. p. 239), et l'*avenue de Wagram* (p. 240; Métro); au N.-O., l'*avenue de la Grande-Armée* (Métro), prolongement de celle des Champs-Élysées dans la direction du Bois de Boulogne et de Neuilly (v. p. 240); au S.-O., l'*avenue du Bois-de-Boulogne* (p. 254), l'*avenue Victor-Hugo* (Métro), conduisant aussi au Bois de Boulogne, et l'*avenue Kléber* (Métro), qui va au Trocadéro (p. 248); au S.-E., l'*avenue Marceau*, qui mène à la place de l'Alma (p. 242). — L'*avenue Victor-Hugo* (v. ci-dessus) traverse la place du même nom (pl. R. 9; stat. du Métro, v. l'appendice, p. 32), où s'élève un *monument de Victor Hugo* (1802-1885), par E. Barrias. Le poète est mort au n° 124 de la même avenue; l'immeuble a été reconstruit en 1907 et l'on y peut voir, au-dessus de la porte, un beau masque de Victor Hugo, par Fouquereau.

A la place de l'Etoile, au coin de l'av. de Wagram, est une importante station du MÉTRO; c'est le point de jonction des lignes 1, 2 et 5 (v. l'app., p. 31, 32 et 34). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 59 de l'appendice.

Parallèlement à l'av. des Champs-Élysées au N., la *rue du Faubourg-St-Honoré*, longue de 2 km. env., prolonge la rue St-Honoré (p. 80) au N.-O., au delà de la rue Royale (v. ci-dessous), jusqu'à la place des Ternes (p. 240). A g. de la rue du Faubourg-St-Honoré, au n° 49, l'*ambassade d'Angleterre* (pl. R. 15, II; p. 42), anc. hôtel de Pauline Bonaparte, princesse Borghèse, puis le *palais de l'Élysée* (p. 64); à dr., place Beauvau, le *ministère de l'Intérieur* (pl. R. 15; II). Plus loin, au delà de la rue La Boétie (Métro, ligne 9; stat., v. p. 36 de l'append.) et à l'extrémité N. de l'av. Victor-Emmanuel III (p. 68), s'élève *St-Philippe-du-Roule* (pl. B. 15; II), basilique du style classique, bâtie de 1774 à 1784, sur les plans de Chalgrin. La voûte du chœur est décorée d'une Descente de croix, par Chassériau.

2. Les Grands Boulevards.

NORD-SUD: *Madeleine* (v. l'app., p. 37). — MÉTRO: *Madeleine, Opéra, St-Denis, République* et *Bastille* (v. p. 31-35 de l'appendice).

RESTAURANTS des Boulevards, v. p. 15-16 et 18.

La large *rue Royale* (pl. R. 18; II), qui fut brûlée en partie par les communards en 1871, conduit au N. de la place de la Concorde (p. 57) à la Madeleine, église en forme de temple romain, d'où partent à g. le boulevard Malesherbes (p. 237) et à dr. les Grands Boulevards (p. 72). Place de la Madeleine, la *statue de Jules Simon* (1814-1896), philosophe et homme politique, marbre par D. Puech (1903), s'élève dans l'angle S.-E., devant son anc. maison, au n° 10. Dans l'angle S.-O., le *monument de Victorien Sardou* (1831-1908), l'auteur dramatique, groupe en bronze par Bartholomé (1924): Sardou assis; derrière lui, la Comédie et le Drame.

La *Madelaine (pl. R. 18; II) a été commencée en 1806, sur les soubassements d'une église inachevée de 1764, par Napoléon I^{er}, qui voulait en faire un temple de la Gloire. L'architecte *P. Vignon* en dressa les plans, mais elle ne fut terminée qu'en 1842 par l'architecte *J.-J.-M. Huvé*. L'édifice a 108 m. de long sur 43 de large, et 30 m. de haut à l'intérieur sous les coupes. Tout autour, règne une majestueuse colonnade d'ordre corinthien. Au fronton, le Jugement dernier, par *Lemaire*, restauré en 1904 par *Gauguiné*. La porte principale, de 10 m. 50 de haut sur 5 de large, est en bronze et ornée de bas-reliefs par *Triqueti*, représentant le Décalogue.

L'INTÉRIEUR (se visite à partir de 1 h.; quand la grille est fermée sur la façade, on entre par les portes latérales près du chœur), très sombre, n'a qu'une seule nef, avec, sur les côtés, des chapelles, au-dessus desquelles sont des tribunes. La voûte est divisée en trois coupes à jour d'en haut et un hémicycle (abside). Dans les pendentifs, les Apôtres, sculptés par *Pradier*, *Rude* et *Foyatier*.

Sculptures des chapelles: à dr., le Mariage de la Vierge, par *Pradier*; à g., le Baptême de Jésus-Christ, par *Rude*; à dr., Ste Amélie, par *Bra*; à g., St Vincent de Paul, par *Raggi*; dans la nef, entre les 2^e et 3^e chap., une belle statue de Ste Jeanne d'Arc, par *R. Larche* (1909), et en face, une inscription à la mémoire de l'abbé Deguerry (p. 270); à dr., le Sauveur, par *Duret*; à g., la Vierge, par *Seurre*; à dr., Ste Clotilde, par *Barye*; à g., St Augustin, par *Etex*. Dans les lunettes, des scènes tirées de la légende de Ste Madeleine, fresques par *Schnetz*, *Couder*, *Bouchot*, *Cogniet*, *Abel de Pujol* et *Signol*.

Le maître-autel est surmonté d'un groupe en marbre par *Marochetti*, le Ravissement de Ste Madeleine. A l'abside, une mosaïque représentant le Christ et des personnages du Nouveau Testament, par *Gilbert-Martin*, et au-dessus, une grande fresque de *J. Ziegler*, le Christianisme en Orient et en Occident (en bas, Napoléon I^{er} et Pie VII).

La Madeleine est renommée pour la *musique religieuse* et les exécutions avec orchestre, aux grandes fêtes et dans la semaine sainte. L'orgue, un des meilleurs de Paris, a cinq claviers. — Sortie de la messe, v. p. 53.

Derrière l'église, la statue de *Lavoisier* (né en 1743, mort sur l'échafaud en 1794), par *E. Barrias* (1900); sur le socle, des bas-reliefs en bronze et l'énumération des découvertes du grand chimiste. La statue de St Luc, sous la colonnade du mur N. de la Madeleine, fut décapitée par un obus allemand tiré à longue portée, le 10 mai 1918, ce que rappelle une inscription.

Au commencement du boulevard de la Madeleine, se trouvent des stations du NORD-SUD et de la ligne 8 du MÉTRO (v. l'append., p. 37 et 35). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 59 de l'appendice.

Les égouts de Paris ont leurs entrées principales place de la Concorde, près de la statue de la ville de Lille (p. 58), et place de la Madeleine, à g. de l'église, au commencement du boulevard Malesherbes (p. 237). Pour prendre part aux visites, qui ont lieu du 1^{er} mai au 30 sept. les 1^{er} et 3^e mercredi de chaque mois, en demander l'autorisation, au moins huit jours à l'avance et par écrit, à M. le préfet de la Seine, en mentionnant le nombre de personnes et en joignant un timbre pour la réponse. On peut aussi obtenir

des cartes d'entrée en s'adressant personnellement à l'*Hôtel de Ville* (bureau de renseignements, au rez-de-chaussée; entrée par la place de l'*Hôtel-de-Ville*, n° 9). Il importe d'arriver à temps et, surtout pour les dames, d'être vêtu en conséquence. Il y a trois visites, de 20 min. chacune, partant de la place de la Concorde à 1 h. $\frac{1}{2}$, 2 h. $\frac{1}{2}$ et 3 h. $\frac{1}{2}$ et de la place de la Madeleine à 2 h., 3 h. et 4 h. Les visites s'effectuent en wagons et bateaux mus par l'électricité. Des plaques indicatrices renseignent sur le parcours.

Le réseau des égouts forme auj. une longueur d'env. 1500 kilomètres. Le grand égout de la rive droite se trouve sous le boul. de Sébastopol; celui de la rive gauche, sous le boul. St-Michel. Des conduites qui passent sous la Seine mettent en communication les réseaux des deux rives. Le grand bassin est sous la place de la Concorde, d'où les collecteurs généraux conduisent les eaux à Asnières et à Clichy, où elles servent à des irrigations (v. p. 355, 356). Les grands égouts ont 5 m. de haut sur 5 m. 50 et 6 m. de large. Les collecteurs ont une sorte de trottoir ou banquette de chaque côté, et au milieu une cunette ou canal d'eau. Le curage s'opère en obstruant entièrement la cunette à l'aide d'une vanne mobile fixée d'ordinaire à un bateau; la pression de l'eau suffit alors à chasser vers l'issue de la galerie vanne, bateau et immondices.

Les **Grands Boulevards* ou les *Boulevards* tout court, larges de 30 m. sur une longueur de 4300 m. et qui s'étendent en demi-cercle à la limite de l'anc. ville, de la Madeleine à la place de la Bastille, doivent leur origine à un agrandissement de la capitale, sous Louis XIV. Leur nom, qui rappelle les véritables boulevards de l'enceinte fortifiée, alors démolis, se retrouve dans celui des «boulevards extérieurs» qui entouraient la ville jusqu'en 1860, et dans les «boulevards d'enceinte» ou «nouveaux boulevards extérieurs» qui longent les fortifications à l'intérieur de la ville. Depuis 1852, on applique aussi le nom de boulevard à beaucoup d'autres artères qui n'ont aucun rapport avec les remparts. Les «Grands Boulevards» forment les boulevards par excellence et le centre de la vie parisienne. Une promenade de la Madeleine à la porte St-Martin, à partir de 4 h. de l'après-midi, donnera le mieux une idée de la vie de la rue à Paris. L'affluence est alors extraordinaire; automobiles, équipages, taxis et autobus s'entrecroisent si nombreux qu'ils peuvent à peine avancer.

La plupart des Boulevards sont pavés en bois, comme les avenues et les rues principales. Ils ont de larges trottoirs en asphalte, bordés d'arbres. Ces arbres périssent souvent, mais ceux qui meurent sont remplacés par d'autres déjà fort développés. Devant les cafés s'alignent de larges rangées de chaises et de petites tables. Sur les bords des trottoirs s'échelonnent des bancs, des kiosques à journaux et à fleurs, des colonnes d'affichage, etc. Au milieu de la chaussée se trouvent, à l'intersection des rues, des refuges ou plates-formes destinées à en faciliter la traversée.

Le boulevard de la Madeleine (pl. R. 18; II) commence à l'O. la série des Grands Boulevards.

Le boulevard des Capucines (pl. R. 18-21; II), qui vient ensuite, s'étend jusqu'au delà de la place de l'Opéra. A g., l'*Olympia* (p. 34) et la *rue Édouard VII*, aux magasins luxueux, créée de 1910 à 1913, où s'élèvent un théâtre (p. 33) et une statue équestre du roi *Edouard VII* (1841-1910), bronze par Landowski. Plus loin, sur le boulevard, à g., le *Grand-Hôtel* (p. 3), au rez-de-chaussée duquel se trouve le *café de la Paix* (p. 14 et 22), un des plus importants de Paris. Le compositeur Offenbach (1819-1880) mourut au n° 8 du boulevard.

De la *place de l'Opéra (pl. R. 18; II), que traverse le boulevard, rayonnent cinq larges rues. Du côté S., à dr., la *rue de la Paix* (p. 79), au bout de laquelle on voit la colonne Vendôme; au milieu, la belle *avenue de l'Opéra* (p. 81), formant avec la rue précédente un angle aigu; à g., la *rue du Quatre-Septembre* (p. 219) qui va vers la Bourse et que suit la ligne 3 du Métro (v. l'append., p. 32). Du côté N., à dr. de l'Opéra, la *rue Halévy*; à g., la *rue Auber*, menant à la gare St-Lazare (p. 225; ligne 3 du Métro, v. l'append. p. 33). La rue Boudreau, à g. de la rue Auber, conduit au petit square de l'Opéra, orné d'un Pégase, par Falguière, et où se trouve le *théâtre de l'Athénée* (p. 33).

Au milieu de la place de l'Opéra, une station du Métro; trois lignes superposées passent sous cette place, les n°s 3, 7 et 8: v. l'append., p. 33 et 35. — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 60 de l'appendice.

Pour la suite du boulevard des Capucines, v. p. 75.

L'*Opéra (pl. R. B. 18, II; v. p. 31) ou *Académie Nationale de Musique*, est un magnifique monument, construit de 1861 à 1874 sur les plans de *Ch. Garnier*. C'est le plus vaste théâtre du monde, occupant une superficie de 11237 m. carrés, mais il ne renferme que 2158 places (Scala de Milan, Châtelet, 3600; théâtre S. Carlo de Naples, 2900; Opéra de Vienne, 2350). Pour juger de ses dimensions colossales, il faut en faire le tour, et sa masse énorme surprend encore quand on la voit de quelque hauteur. L'emplacement seul a coûté 10500000 fr., et les frais de construction se sont élevés à 36500000 fr.

Les origines de l'opéra en France remontent jusqu'au xvr^e s. Pierre Perrin obtint, en 1669, le privilège de faire représenter des opéras en français, mais il le céda, en 1672, à J.-B. Lulli, dont les opéras charmèrent les Français durant un siècle. De 1683 à 1787, avec une interruption due à un incendie (v. p. 82), on joua au Palais-Royal, puis à la Porte St-Martin, sur l'emplacement aujourd'hui occupé par le square Louvois (p. 212), et enfin, de 1821 à 1874, dans la rue Le Peletier.

La façade principale, précédée d'un large perron, se divise en trois étages. Au rez-de-chaussée, s'ouvre le *vestibule*, percé de sept arcades, dont les deux dernières, à dr. et à g., sont flanquées chacune de deux grands groupes, tandis que quatre statues s'adosent aux piliers des arcades intérieures. Ces groupes et ces statues représentent, de g. à dr.: la Poésie lyrique, par *Jouffroy*; la Musique, par

Guillaume; l'Idylle, par *Aizelin*; la Déclamation, par *Chapu*; le Chant, par *Dubois* et *Vatrinelle*; le Drame, par *Falguière*; la *Danse, par *Carpeaux*, et le Drame lyrique, par *Perraud*. Au-dessus de ces statues, des médaillons de Bach, Pergolèse, Haydn et Cimarosa. Au premier étage, une *loggia*, avec trente colonnes corinthiennes monolithes, dont seize de plus de 10 m. de haut, en pierre, et quatorze plus petites, en marbre jaspé et à chapiteaux en bronze, encadrant sept baies à balcons. Dans les intervalles, des cartouches avec des bustes en bronze de grands compositeurs.

Au-dessus de la *loggia*, un attique richement sculpté et bordé de masques de théâtre. Aux deux angles, des avant-corps à frontons semi-circulaires, surmontés de groupes dorés par *Gumery*, la Musique et la Poésie, avec les Muses et les Renommées. Un dôme peu saillant s'élève au centre de l'édifice, au-dessus de la salle; derrière, là où commence la scène, est un fronton triangulaire décoré au sommet d'un Apollon avec une lyre dorée, par *A. Millet*, et sur les côtés de deux Pégases, par *Lequesne*.

Les façades latérales ont des pavillons saillants. A g., rue Auber, le pavillon d'honneur, avec une double rampe pour les voitures. Devant, le *monument de Ch. Garnier*, l'architecte (1825-1898), buste doré sur un haut socle où se voit le plan de l'édifice, œuvre de *Carpeaux* (1903). A dr., le pavillon des abonnés. Ces façades sont aussi décorées de bustes de musiciens et, aux frontons, de figures symboliques. A dr., dans les rues Halévy et Gluck, une rangée de beaux candélabres ou torchères en bronze, d'après *Carrier-Belleuse*.

Dans le vestibule, des statues de Lulli, Rameau, Gluck et Hændel, et de chaque côté, les bureaux. En face, l'*ESCALIER D'HONNEUR, qui est grandiose; c'est le chef-d'œuvre de Ch. Garnier. Les marches sont en marbre blanc; les balustrades, en onyx d'Algérie, reposent sur des soubassements en rouge antique. Cet escalier, large de 10 m. à sa base, se bifurque au premier étage, où se trouve l'entrée de l'orchestre et de l'amphithéâtre, flanquée de deux cariatides, la Comédie et la Tragédie. Entre les quinze colonnes monolithes de marbre sarrancolin, qui s'élèvent jusqu'au troisième, se trouvent à chaque étage des balcons, d'où l'on peut observer les allées et venues du public. Fresques du plafond, par *Pils*: Minerve combattant les Forces brutales devant les Dieux de l'Olympe, Apollon sur son char, l'Édification de l'Opéra et le Triomphe de l'Harmonie.

La *SALLE de l'Opéra, à quatre étages de loges, possède une décoration rouge et or; elle est ornée de figures et de têtes remarquables. Au plafond, les Heures du jour et de la nuit, par *Lenepveu*.

La SCÈNE a 15 m. de largeur, 55 m. y compris les coulisses; sa hauteur est de 14 m., 60 m. avec les dessus et les dessous; sa profondeur atteint 25 m. Elle communique avec le *foyer de la danse* (ouvert aux abonnés), dont le fond est une glace de 7 m. de large et 10 m. de haut.

Le *FOYER DU PUBLIC est une des merveilles de l'édifice. Il est précédé d'un avant-foyer, dont la voûte est revêtue de mosaïques par Salviati, d'après *de Curzon*. A côté de l'entrée du milieu, deux glaces de 7 m. de haut. Le foyer même a 54 m. de long, 18 de haut et 13 de large. De chaque côté, dix colonnes accouplées; aux extrémités, des cheminées monumentales à cariatides, derrière lesquelles sont des salons. Au plafond, aux voussures et au-dessus des portes et des glaces, des peintures allégoriques renommées (mais endommagées), par *Baudry*. Des portes vitrées donnent sur la loggia (*vue). Devant celle du milieu, un buste de Garnier, par *Carpeaux* (1904; v. p. 74).

A g. en venant de la salle, un *buffet*, avec tapisseries des Gobelins d'après Mazerolle.

Dans le pavillon d'honneur (p. 74), au 1^{er} étage, le petit *musée de l'Opéra* (public t. les j. de la semaine, de 1 h. à 4 h.) renferme des costumes de théâtre et des reconstitutions de salles de spectacle depuis le xv^e s., des portraits, des bustes, des manuscrits, des affiches de théâtre etc.; il y a aussi une *bibliothèque* (ouv. de 11 h. à 4 h.). Musée et bibliothèque sont fermés en juillet et en août.

Sur le boulevard des Capucines, au delà de l'Opéra, à g., le *théâtre du Vaudeville* (p. 32) et la *rue de la Chaussée-d'Antin* (p. 223), au bout de laquelle se voit l'église de la Trinité (p. 224).

Le boulevard des Italiens (pl. R. 21; II, III), à la suite de celui des Capucines, doit son nom au théâtre des Italiens (1783), qui a été remplacé par l'Opéra-Comique (v. ci-dessous). A g., au coin de la Chaussée d'Antin, le *restaurant Paillard* (p. 14). Une inscription rappelle que le compositeur Rossini (1792-1868) vécut dans cette maison, après 1857. — A dr., n^o 33, le magasin d'orfèvrerie Christofle & C^{ie}, dans le beau *pavillon de Hanovre*, bâti en 1760, mais restauré en 1837, seul reste de l'hôtel d'Antin, qui appartient au duc de Richelieu (1757). — A g., la *rue des Italiens*, créée en 1911, et au fond de laquelle se voit l'hôtel du journal *Le Temps*. — Presque en face, à dr., le *Crédit Lyonnais* (p. 42) occupe un quadrilatère de près d'un hectare (9728 m.), jusqu'à la rue du Quatre-Septembre. — Dans la *rue Laffitte* (p. 222), à g., beaucoup de magasins d'objets d'art. A l'angle, sur le boulevard, s'élevait la maison où habita Mme Tallien (1773-1825). Au bout de la rue, l'église Notre-Dame-de-Lorette (p. 222), et derrière, en perspective, la butte Montmartre avec l'église du Sacré-Cœur (p. 226). — A dr. du boulevard, entre les étroites rues Marivaux et Favart, se trouve l'Opéra-Comique.

L'Opéra-Comique (pl. R. 21, II, III; p. 32), incendié en 1887, fut rebâti à la même place sur les plans de *Bernier* et rouvert en 1898. La façade, qui donne sur la petite place Boieldieu, est ornée de cariatides, de médaillons et de mascarons par *Allar*, *G. Michel* et *Peynot*. Dans les niches, des statues de la Musique et de la Poésie, par *Puech* et *Guilbert*.

A L'INTÉRIEUR, dans le vestibule, à dr., statue en marbre de la Comédie lyrique, par *A. Mercié*. Les peintures des plafonds et des murs des deux escaliers sont de *L.-O. Merson* (la Poésie, la Musique et la Chanson au moyen âge, l'Élégie et l'Hymne héroïque) et de *Fr. Flameng* (la Danse, la Tragédie et la Comédie); celles du vestibule du foyer, de *Jos. Blanc*. Au plafond du foyer, la Ronde des Notes, par *Alb. Maignan*. Dans les petits salons contigus, des peintures de *Raph. Collin* (l'Inspiration, la Vérité animant la Fiction) et de *Toudouze* (le Jeu de «Robin et Marion», XIII^e s., le plus ancien opéra comique; la Glorification de la Musique). Le plafond de la salle est de *Benj. Constant*: la Gloire, la Symphonie, le Chant et la Poésie, entourés des types classiques de l'Opéra-Comique.

Le boul. des Italiens se termine à la *rue de Richelieu* (à dr.; p. 212) et à la *rue Drouot* (à g.; pl. B. 21, II, III). Dans celle-ci: à dr., au n° 6, l'anc. *hôtel de Daugny* (1750), auj. *mairie du IX^e arrondissement* (Opéra), dont la cour possède une statue de Voltaire à l'âge de vingt-cinq ans, bronze par *Em. Lambert* (1885); à g., au n° 9, l'*hôtel des Ventes mobilières*.

L'hôtel des *Ventes mobilières* ou *hôtel Drouot* est connu pour les ventes d'objets d'art qui y ont lieu, surtout de février à juin, à partir de 2 h. On ne saurait conseiller aux étrangers d'y acheter qu'en compagnie d'habitues de la maison. Les adjudications se font au comptant et moyennant un pourcentage pour les frais.

Le boulevard Montmartre (pl. R. 21; III) continue à angle obtus celui des Italiens. A dr., la *rue Vivienne*, qui conduit à la Bourse (p. 219) et au Palais-Royal (p. 82), le *passage des Panoramas* et le *théâtre des Variétés* (p. 33). Ce théâtre, fondé en 1770 sous le nom de «Variétés-Amusantes» à l'angle de l'anc. boulevard du Temple et de la rue de Bondy, puis transféré de 1785 à 1789 dans la salle du Théâtre-Français (v. p. 82), occupe son emplacement actuel depuis 1807. A g., le *passage Jouffroy* et le *musée Grévin* (p. 35). A l'extrémité du boulevard: à dr., la *rue Montmartre*, qui aboutit au S. aux Halles Centrales (p. 205); à g., la *rue du Faubourg-Montmartre*, deux artères très animées. Le nom de la seconde rappelle le temps où le boulevard formait encore la limite de la ville.

Le boulevard Poissonnière (pl. R. 21-24; III) doit son nom à la rue Poissonnière (v. ci-dessous). A g., s'ouvre la petite rue Rougemont, au bout de laquelle s'élève l'hôtel du *Comptoir National d'Escompte de Paris* (p. 42), dont la façade est surmontée d'un dôme. Du même côté, au coin de la *rue du Faubourg-Poissonnière* (qui doit son nom à l'anc. faubourg; v. ci-dessus), le grand hôtel du journal *Le Matin*, où se voient toujours des photographies d'actualités et où chaque jour sont donnés des concerts par sans fil. Au n° 56 de la rue du Faubourg-Poissonnière, une inscription désigne la maison où mourut le peintre Corot (1796-1875). A dr., la *rue Poissonnière*, ainsi nommée parce que les marchands de poisson l'empruntaient pour se rendre aux Halles.

Au N. du boul. Poissonnière, au coin des rues Ste-Cécile et du Conservatoire, est *St-Eugène* (pl. B. 21-24; III), église bâtie en 1854-1855 dans

le style goth. du XIII^e s., par L.-A. Boileau; le fer y a fait sa première apparition dans l'architecture religieuse française.

Sur le boulevard Bonne-Nouvelle (pl. R. 24; III), l'animation est moins grande et les magasins sont moins brillants. A g., le *théâtre du Gymnase* (p. 32), qui fut fondé en 1820 et nommé « théâtre de Madame » de 1824 à 1830, en l'honneur de la duchesse de Berry. Puis la *rue d'Hauteville*, au bout de laquelle on aperçoit St-Vincent-de-Paul (p. 221); enfin le *Magasin des Nouvelles Galeries* (*A la Ménagère*; p. 48).

A quelques pas à dr. du boulevard, dans la rue de la Lune, l'église *Notre-Dame-de-Bonne-Nouvelle* (pl. R. 24; III), bâtie de 1624 à 1628 à la place de la chapelle Ste-Barbe, détruite lors du siège de Paris par Henri IV (1593), et reconstruite de 1823 à 1830. Dans la 1^{re} chapelle de dr., un beau groupe de marbre en haut-relief par *Ch. Desvergyes*, le Souvenir des morts. La chap. de la Vierge, à g., est ornée de fresques par *Aug. Hesse*. Il y a d'autres peintures par *Schnetz*, *Alaux* et *Abel de Pujol*. — André Chénier (1762-1794), le poète, habitait, en 1793, au n^o 97 de la rue de Cléry (inscription), près de l'église.

A l'extrémité du boul. Bonne-Nouvelle, débouche, à dr., la *rue St-Denis*, une des plus anciennes et longtemps une des plus importantes artères de Paris. A g., la *rue du Faubourg-St-Denis* commence derrière la porte St-Denis (pl. R. 24; III), de 25 m. de haut, construite en 1672-1673, sur l'emplacement d'une anc. porte de la ville, par *Fr. Blondel*, en mémoire des triomphes de Louis XIV en Hollande et en Allemagne. Dans le bas des obélisques de la face principale, à dr., le dieu du Rhin; à g., la Hollande vaincue. Le bas-relief au-dessus de l'arc, du même côté, représente le passage du Rhin par Louis XIV, en 1672; celui de l'autre face, la prise de Maestricht (1673). Les sculptures ont été exécutées par les frères *Anguier*, sur les dessins de *Girardon*, mais, très endommagées lors des combats de 1830, 1848 et 1871, elles ont été presque complètement refaites de 1886 à 1887.

Au delà de la porte, le boulevard St-Denis (pl. R. 24; III) est croisé par une artère très animée, les *boulevards de Strasbourg* (à g.) et de *Sébastopol* (à dr.; v. p. xxvi et 220). Au carrefour; la station «St-Denis» du *Métro* (v. l'append., p. 33). A l'extrémité du boul. de Strasbourg se voit la gare de l'Est (p. 220); dans l'axe du boul. de Sébastopol, le dôme du Tribunal de Commerce (p. 283).

Le boul. St-Denis aboutit à la *porte St-Martin* (pl. R. 24; III), entre les *rues St-Martin* (à dr.; p. 186) et du *Faubourg-St-Martin* (à g.). Cette seconde porte triomphale, haute de 17 m. 50, a été érigée en 1674-1675, aussi en l'honneur de Louis XIV, sur les plans de *P. Bullet*. Elle a été restaurée de 1907 à 1909. Les bas-reliefs du S., par *Le Hongre* et *Legros père*, et ceux du N., par *M. Desjardins* et *G. Marsy*, représentent la prise de Besançon, la prise de Limbourg et la défaite des Allemands, des Espagnols et des Hollandais.

C'est à la porte St-Martin que commençait l'anc. boulevard du Temple (v. p. 79). — Non loin au S., le *Conservatoire des Arts et Métiers* (p. 208).

La mairie du X^e arrondissement (Enclos-St-Laurent; pl. R. 24, III), à 300 m. de la porte, dans la rue du Faubourg-St Martin, où l'attention est attirée par son campanile, est une élégante construction, édiflée de 1892 à 1896, sur les plans de *E. Rouyer*, dans le style de la Renaissance, et qui rappelle l'Hôtel de Ville. Dans la salle des fêtes, au 1^{er}, un grand haut-relief par Dalou, la *Fraternité des peuples*.

A g., au commencement du boulevard St-Martin (pl. R. 24-27; III), qui vient ensuite, le *théâtre de la Renaissance* (p. 33) et le *théâtre de la Porte-St-Martin* (p. 33), incendié par les communards et rebâti en 1873. C'est là que jouait jadis l'acteur Fréd. Lemaître (v. ci-dessous). Plus loin, la chaussée a été nivelée pour faciliter la circulation, tandis que les trottoirs sont restés à leur hauteur primitive. A g., le *théâtre du Nouvel-Ambigu* (p. 34), devant lequel s'élève, depuis 1907, un monument, par Tony-Noël, du *baron Taylor*, écrivain (1789-1879).

La place de la République (pl. R. 27; III), anc. *place du Château-d'Eau*, sur l'emplacement de l'anc. porte du Temple, doit sa forme actuelle aux importantes modifications exécutées en 1880. — Au N.-E. de la place, la *caserne du Château-d'Eau*, jadis du Prince Eugène (1858), a été construite par Napoléon III pour commander les boulevards. — La statue de la République, œuvre réaliste des frères *Morice*, se dresse au milieu de cette place depuis 1883. Le piédestal, en pierre, a 15 m. 50 de haut et la statue, en bronze, 9 m. 50, jusqu'au bout du rameau d'olivier qu'elle tient dans la main droite. Devant le monument, un lion en bronze avec l'urne du suffrage universel; autour du piédestal, des statues de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité et douze bas-reliefs en bronze: Serment du Jeu de Paume, Prise de la Bastille, Abandon des privilèges, Fête de la Fédération, Abolition de la Royauté et Proclamation de la République, Bataille de Valmy, Enrôlements des volontaires, Combat du « Vengeur », Reprise du drapeau tricolore en 1830, Gouvernement provisoire de 1848, 4 Septembre 1870, Fête nationale du 14 juillet 1880.

A côté du monument, une station du Métro (*République*; lignes 3 et 5; v. l'append., p. 32 et 34). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 60 de l'appendice.

De la place de la République, rayonnent diverses voies importantes: au S.-E., le *boulevard Voltaire* (p. 270); à l'E., l'*avenue de la République* (p. 260), qui mène au cimetière du Père-Lachaise; au N.-E., la *rue du Faubourg-du-Temple* (v. ci-dessous), qui monte à Belleville (funiculaire, v. p. 259); au N.-O., le *boulevard de Magenta* (p. 220), qui s'étend jusqu'à Montmartre, en passant devant les gares de l'Est et du Nord; au S.-O., la vieille *rue du Temple* (p. 211), qui va jusqu'à l'Hôtel de Ville (p. 187), et un peu plus bas à dr., la grande *rue de Turbigo* (p. 207), qui descend tout droit aux Halles Centrales (p. 205). — A l'intersection de la rue du Faubourg-du-Temple (v. ci-dessus) et du canal St-Martin (p. 258), à g., un buste du grand comédien *Fréd. Lemaître* (1800-1876), par P. Granet; à dr., au commencement de l'avenue Jules-Ferry, un monument de la « Grisette de 1830 », par Jean Descomps (1911).

Au commencement de la première rue latérale du boulev. de Magenta (à g.), la Bourse du Travail (pl. R. 27; III), construite de 1889 à 1890 par la ville de Paris (architecte, M. Bouvard), et mise par elle à la disposition des syndicats professionnels, pour l'étude et la discussion des questions corporatives.

Au S. de la place de la République, rue Béranger, une plaque désigne la maison (n° 5) où mourut le célèbre chansonnier Pierre-Jean de Béranger (1780-1857).

Les boulevards suivants n'offrent rien d'intéressant; magasins et cafés modestes, nombreuses boutiques de revendeurs. — Le *boulevard du Temple* (pl. R. 27; III) est ainsi nommé parce qu'il est près de l'ancien quartier du Temple (p. 211).

Le nom de boulevard du Temple s'appliquait autrefois à une célèbre promenade qui s'étendait jusqu'à la porte St-Martin (p. 77). Ouverte en 1670 par ordre de Louis XIV («promenade des Remparts»; v. les peintures du musée Carnavalet), elle ne tarda pas à devenir à la mode; des théâtres nombreux s'y élevèrent, et vers 1830, c'était le rendez-vous de la meilleure société comme de la pire. Elle fut supprimée par Haussmann en 1862. — Au n° 41, le *théâtre Déjazet* (p. 34), fondé par la célèbre actrice Virginie Déjazet (1797-1875), a été construit en 1852. Gustave Flaubert vécut au n° 42, de 1856 à 1871, et y écrivit «Salammbô» et «Madame Bovary».

Le *boulevard des Filles-du-Calvaire* (pl. R. 26; III), qui vient ensuite, doit son nom à un anc. couvent (1633-1790). — Le *boulevard Beaumarchais* (pl. R. 26; III, V) est ainsi nommé en l'honneur de l'écrivain Caron de Beaumarchais (p. 192), qui avait là une propriété. Au n° 99 du boulevard (rue St-Claude, n° 1), s'élevait l'hôtel habité jadis par le fameux aventurier Cagliostro (1743-1795). Le boulev. Beaumarchais aboutit à la *place de la Bastille* (p. 192).

3. De la partie ouest des Grands Boulevards au Louvre.

La place Vendôme se trouve presque à mi-chemin entre la partie occidentale des Grands Boulevards et la rue de Rivoli (p. 59). On y va de la place de l'Opéra (p. 73) par la large *rue de la Paix* (pl. R. 18; II), dite rue Napoléon avant 1814, qui doit à ses célèbres ateliers de couture et à ses brillants magasins de joaillerie, de parfumerie, etc., d'être une des rues les plus fréquentées du monde élégant.

La place Vendôme (pl. R. 18; II), nommée primitivement place des Conquêtes, puis place Louis-le-Grand, a été édifiée sur les plans de *Jules Hardouin-Mansart* (1708); elle était décorée d'une statue équestre de Louis XIV, par Girardon (v. p. 114). On lui substitua, à la Révolution, une statue de la Liberté, et la place prit le nom de place des Piques. En 1800, il fut question d'y élever une colonne en mémoire des soldats morts dans les premières campagnes de la République. Mais de nouvelles victoires firent bientôt oublier les anciennes et, le 1^{er} janvier 1806, le Sénat décréta d'y ériger la co-

bonne actuelle en l'honneur de Napoléon I^{er}. Le nom de «place de Vendôme», qui était resté en usage à côté des autres et qui fut repris alors, rappelle un hôtel de César, duc de Vendôme, bâti à cet endroit en 1603. L'architecte Mansart habitait au n° 7; Chopin (1810-1849), le compositeur, mourut au n° 12 (inscription). Aux nos 11-13, le *ministère de la Justice*.

La colonne Vendôme, au centre de la place, est une imitation de la colonne Trajane de Rome, dont elle surpasse même un peu les proportions. Elle mesure 43 m. 50 de haut et env. 4 m. de diamètre (colonne Trajane, 43 m. et 3 m. 50). Les plans en sont dus à *Gondouin et Lepère*. *Denon* présida à son exécution. Les bas-reliefs en bronze, d'après les dessins de *Bergeret*, qui s'élèvent en spirale autour du noyau en maçonnerie de la colonne, représentent les faits mémorables de la campagne de 1805 contre les Autrichiens et les Russes, depuis la levée du camp de Boulogne jusqu'à la bataille d'Austerlitz. Les figures, dont plusieurs portraits, sont hautes de 1 m. (réduction à la Monnaie, v. p. 309). Au sommet, une statue de Napoléon I^{er} (v. ci-dessous). Le bronze a été fourni par 1200 canons autrichiens et russes.

En 1814, les royalistes descendirent la statue de Napoléon, due à *Chaudet*, et dont le bronze servit à fondre la statue équestre de Henri IV (p. 278). Une fleur de lis colossale surmontait la colonne sous la Restauration. En 1833, Louis-Philippe y fit mettre une statue de l'empereur en redingote et coiffé du petit chapeau traditionnel, œuvre de *Seurre*, maintenant aux Invalides (v. p. 322). Napoléon III la fit remplacer, en 1863, par une reproduction faite par *Dumont* de la statue primitive. Les communards «déboulonnèrent» la colonne en 1871, à l'instigation du peintre Courbet, qui fut condamné pour cela. Elle fut reconstruite sous la présidence de Mac-Mahon, en 1875.

Au delà de la place, prolongeant la rue de la Paix, la *rue de Castiglione* (pl. R. 18; II) mène à la rue de Rivoli (p. 59).

Dans la première rue latérale, la longue rue St-Honoré (pl. R. 18-20; II, III), à l'O., l'église de l'Assomption, bâtie sur les plans de Charles Errard de 1670 à 1676, possède quelques peintures intéressantes.

L'église de l'Assomption était la chapelle du couvent des Dames de l'Assomption, qui s'étendait jusqu'à l'orangerie des Tuileries, fut sécularisé en 1793, et devint la caserne des Cent-Suisses. Aujourd'hui dépendance de l'église de la Madeleine, elle est généralement fermée. — A côté de l'église de l'Assomption, se trouvent, rue Cambon, les bâtiments de la *Cour des Comptes* (pl. R. 18; II), achevés par Moyaux en 1911, sur les plans de Guadet. La Cour des Comptes a été créée en 1807 pour remplacer l'anc. Chambre des Comptes supprimée à la Révolution (v. p. 279). Au n° 6 de la rue du Mont-Thabor, une inscription désigne la maison où mourut Alfred de Musset (1810-1857). — Plus loin à l'O. dans la rue St-Honoré, au n° 265, naquit Sarah Bernhardt (1844-1923); au n° 398, se trouvait autrefois la maison du menuisier Duplay, où habitait Robespierre.

Le *marché St-Honoré* (pl. R. 18, II; fruits, fleurs, etc.), au N. de la rue St-Honoré, occupe l'emplacement du couvent de dominicains des Jacobins dont l'église fut, de 1791 à 1794, le lieu de réunion du club des Jacobins ou «Amis de la Constitution», dirigé par Robespierre, Danton, Saint-Just et Marat.

St-Roch (pl. R. 18; II), dans la partie E. de la rue St-Honoré, a été construit de 1653 à 1740, sur l'emplacement de l'anc. hôtel Gaillon et d'après les plans de *J. Lemercier*; c'est le meilleur spécimen d'édifice religieux du style baroque à Paris. La façade, à deux ordres de colonnes doriques et corinthiennes, fut élevée par *Jules de Cotte*, d'après les plans de *Robert de Cotte*, son père. — C'est devant St-Roch, alors précédé d'une grande place s'étendant jusqu'au jardin des Tuileries, que les royalistes attaquant la Convention, le 13 vendémiaire an IV (5 oct. 1795), placèrent leurs meilleurs bataillons; mais Bonaparte écrasa les soldats de St-Roch par une attaque vigoureuse. On voit encore à la façade les trous de ses boulets bouchés avec du mortier blanc.

INTÉRIEUR. L'église est à trois nefs, et l'on remarque la large voûte de la nef centrale. Au premier pilier de g. de celle-ci, un médaillon de *Pierre Corneille*, qui est inhumé dans l'église (le poète mourut tout près, au n° 18 de la rue d'Argenteuil, en 1684). — Les chapelles des bas côtés sont décorées de fresques de la première moitié du XIX^e s. A remarquer: dans la chapelle des fonts, la 1^{re} à g., les fresques de *Chassériau*, ainsi que le Baptême de Jésus-Christ, groupe de marbre par *J.-B. Lemoyne* (1731); dans la 4^e du même côté, le monument de l'abbé de l'Épée (v. p. 368), par *A. Précult*; contre le 1^{er} pilier du déambulatoire, à g., le buste d'André Le Nôtre (1613-1700), le dessinateur de jardins, par *Coyzevox*, avec inscription funéraire. — Dans la 1^{re} chap. du bas côté dr., des monuments provenant d'églises détruites, reconstruits ici: le monument de Maupertuis (1698-1759), par *d'Huez*; le buste de François de Créquy (1624-1687), maréchal de France, par *Coyzevox*; le buste du peintre Pierre Mignard (1610-1695), par *Desjardins*; le monument de Henri de Lorraine, comte d'Harcourt († 1666), par *Renard*, et celui du cardinal Dubois (1656-1723), par *Guill. Coustou*. Dans la 2^e chap., le monument de Charles de Créquy (1623-1687), par *Mazeline* et *Hurtrelle*.

Dans les chapelles du déambulatoire, de grands bas-reliefs, scènes de la Passion, par *Deseine*; dans la grande chapelle de la Vierge, derrière le maître-autel, la *Nativité du Christ, groupe en marbre, par *Michel Anguier*. — Chapelle du Calvaire, où l'on parvient par une petite porte à g. au bout de la chap. de la Vierge (en cas de fermeture, s'adr. à la sacristie), avec trois groupes provenant d'églises démolies: le Crucifiement, groupe en plâtre par *Jean Duseigneur* (1862); Jésus en croix, par *Mich. Anguier*, avec une Madeleine par *J.-B. Lemoyne*, représentant la fille de Mignard et provenant de l'anc. mausolée de cet artiste; la Mise au tombeau, groupe en plâtre par *Deseine*.

St-Roch est une des églises renommées pour la musique religieuse (le dim. à 10 h.).

La rue des Pyramides, à l'E. de St-Roch, débouche au S. sur la place de Rivoli (p. 59). La rue St-Honoré (p. 80) traverse plus loin, à l'E., les places du Théâtre-Français (v. ci-dessous) et du Palais-Royal (p. 84), longe les Magasins du Louvre et aboutit près des Halles Centrales (v. p. 204-205).

La large *avenue de l'Opéra (pl. R. 18-21; II), qui mène à l'Opéra, est bordée de beaux magasins. On ne l'a pas plantée d'arbres pour ne pas masquer la vue de la grande façade de l'Opéra. Dans le haut de l'avenue, s'ouvre à droite la rue St-Augustin, avec la fontaine Gaillon (pl. R. 21; II), construite par Visconti, en 1826.

La place du Théâtre-Français (pl. R. 21; II), à l'extrémité S. de l'avenue de l'Opéra, est décorée de deux fontaines par Davioud, surmontées de nymphes en bronze par Carrier-Belleuse et Math. Moreau. Dans l'angle rentrant du Théâtre-Français, le *monument d'Alfred de Musset* (1810-1857), groupe en marbre par Mercié (1906). — *Autobus*, v. p. 60 de l'appendice.

Le Théâtre-Français (pl. R. 21, II; p. 32), ou *Comédie-Française*, construit en 1785 par *Victor Louis* pour la troupe des Variétés-Amusantes (v. p. 76), a été restauré par Guadet après l'incendie du 8 mars 1900. Sous le portique, à l'entrée, de grands médaillons en marbre de Molière, Racine, Corneille et Victor Hugo, par *D. Puech*.

La Comédie-Française, «la maison de Molière», est née de la fusion, ordonnée par Louis XIV en 1680, des deux troupes de l'hôtel de Bourgogne (p. 207) et du théâtre de Guénégaud (p. 309), ce dernier dirigé par la veuve de Molière après la mort du grand comique (1673). L'inauguration se fit le 26 août 1680, par une représentation de Phèdre, de Racine. En 1689, la Comédie-Française fut transférée rue de l'Ancienne-Comédie (p. 291), et en 1782, au théâtre de la Nation (auj. l'Odéon, p. 339). A la Révolution, un groupe d'acteurs, Talma à leur tête, allèrent s'installer au Palais-Royal, où ils formèrent le Théâtre-Français par leur réunion avec le théâtre des Variétés-Amusantes. La Comédie-Française, actuellement organisée par un décret de Napoléon I^{er}, émis à Moscou en 1812, est subventionnée par la Direction des Beaux-Arts, qui nomme l'«administrateur», chargé de présider le «conseil d'administration» élu par les «sociétaires». Ceux-ci, acteurs et actrices que la troupe du théâtre choisit dans son sein par voie d'élection, ont pour traitement une part des bénéfices, dont la moitié leur est versée annuellement et l'autre moitié lorsqu'ils quittent la Comédie. Les autres acteurs, dits «pensionnaires», touchent un traitement mensuel fixe, plus un cachet par représentation.

VESTIBULE: statue de Talma, le grand tragédien († 1826), par *David d'Angers*; à g. et à dr., statues de la Tragédie (Phèdre) et de la Comédie (Célimène, du Misanthrope), sous les traits des célèbres actrices Rachel († 1858) et Mars († 1847), par *Duret et Thomas*; statue de George Sand († 1876), par *Clésinger*. — L'ESCALIER et le FOYER sont ornés de bustes de grands auteurs dramatiques français. Ce dernier possède en outre une *statue de Voltaire († 1778), par *Houdon*, chef-d'œuvre d'art réaliste (1781), une cheminée monumentale ornée d'un bas-relief, les Acteurs de la Comédie couronnant l'image de Molière, par *Lequesne*, et un plafond, par *Dubufe fils*, représentant le Triomphe de la Vérité. — Dans la SALLE, à dr. et à g. de la scène, quatre cariatides, par *Thomas*. Au plafond, une vaste composition d'*Albert Besnard* (1913): au-dessus de la scène, Molière, Racine, Corneille et Victor Hugo; à leur droite, des Muses; en face d'eux, Apollon entouré par les Heures; à leur g., Adam et Eve jouant, sous les yeux de la Comédie (à g.) et de la Tragédie (à dr.), le premier drame de l'humanité.

Le théâtre possède une collection de souvenirs de Molière et d'autres auteurs dramatiques, ainsi qu'une riche bibliothèque.

Le Théâtre-Français forme l'aile S.-O. du Palais-Royal. A g. de l'entrée S. de ce dernier, au mur, un buste en marbre de l'écrivain *Gustave Larroumet* (1852-1903), par *Paul Roussel*.

Le Palais-Royal (pl. R. 20-21; II, III) est un des édifices les plus intéressants de Paris au point de vue historique. Il a été érigé par Richelieu, de 1629 à 1634, sur les plans de *Jacques Lemercier*,

et appelé *Palais-Cardinal* jusqu'en 1643. Richelieu, qui y mourut en 1642, le légua à Louis XIII, et Anne d'Autriche († 1666) vint l'habiter avec ses deux fils mineurs, Louis XIV (né en 1638) et Philippe d'Orléans (né en 1640), ce qui lui a valu le nom de *Palais-Royal*. Agrandi alors par *Fr. Mansart*, le palais échut ensuite à Philippe qui épousa Elisabeth-Charlotte («Liselotte»; 1652-1722), princesse palatine. Leur fils, Philippe d'Orléans, le Régent (1674-1723), s'y livra à ses fameuses orgies. Après l'incendie de l'Opéra (1763), *P.-L. Moreau* fut chargé d'y construire de vastes annexes, surtout du côté de la place du Palais-Royal. Le petit-fils du Régent, Philippe-Egalité, y mena à son tour un si grand train de vie qu'il fut obligé de songer à augmenter ses revenus. De 1781 à 1786, il entoura le jardin du palais de galeries, où s'établirent des joueurs et des industriels de tout genre. Les cafés du rez-de-chaussée devinrent le rendez-vous des mécontents, et Camille Desmoulins (v. ci-dessous) y appela le peuple aux armes, le 12 juillet 1789, deux jours avant de le conduire attaquer la Bastille (v. p. 193). De 1801 à 1807, le palais fut le siège du Tribunat, qui remit en 1804 au consul Napoléon Bonaparte l'empire héréditaire. La famille d'Orléans y revint de 1815 à 1848. Sous le Second Empire, le palais fut habité par le prince Jérôme, ancien roi de Westphalie († 1860), et par son fils, le prince Napoléon. Les communards y mirent le feu en 1871; restauré depuis, il est maintenant le siège du *Conseil d'Etat* et de la *Direction des Beaux-Arts*.

Le Palais-Royal n'est dégagé que du côté S.; les trois autres côtés sont entourés de maisons, avec des passages dissimulés. Du S., on parvient d'abord dans la cour du palais, puis dans la *galerie d'Orléans*, où se trouve l'*Office colonial de France*, avec un bureau d'informations et un petit musée (t. les j. sauf les lundi, samedi après-midi et fêtes, de 10 h. à midi et de 3 h. à 5 h.). — Au delà, le jardin (fermé le soir à 9 h., 10 h. ou 10 h. $\frac{3}{4}$ selon la saison), planté d'une quadruple rangée de petits tilleuls et ormes, présente un bassin circulaire et deux parterres, ornés de quelques sculptures. Devant celui du S., une statue en bronze de Cam. Desmoulins (1760-1794; v. ci-dessus), par *E. Boverie* (1904); au milieu, Victor Hugo à Guernesey, groupe en marbre par *Rodin* (1909). Sur la pelouse N., le *monument du Génie Latin*, dû au sculpteur J. Magrou et à l'architecte B. Duquesne (1921), œuvre en pierre et de plus de 4 m. de haut: un homme tenant un génie dans sa main; sur le socle, la louve romaine. Jusque sous le Second Empire, la circulation était ici considérable, parce que tous les piétons allant de la Cité à la partie occidentale des Boulevards traversaient ce passage, interdit aux voitures. Les *galeries* (de *Montpensier* à l'O., de *Beaujolais* au N., et de *Valois* à l'E.) renfermaient les restaurants les plus distingués de Paris et les plus brillants magasins; elles sont aujourd'hui presque désertes. La musique militaire joue dans le jardin, en

été, les après-midi des dimanche, mercredi et vendredi (v. p. 37). — Au fond, au coin des rues de Montpensier et de Beaujolais, se trouve le *théâtre du Palais-Royal* (p. 33), fondé en 1784 sous le nom de «Salle des Petits comédiens du comte de Beaujolais», mais reconstruit en 1831.

Au N. du Palais-Royal, dans la rue de Richelieu, se trouve la *Bibliothèque Nationale* (p. 212).

Dans la *rue de Valois* (pl. R. 21; *II, III*), qui longe à l'E. le Palais-Royal, se voit aux nos 6-8, l'hôtel Mélusine, bâti par Richelieu, auj. restaurant du Bœuf à la Mode (p. 17), avec un beau balcon. — Dans la *rue des Bons-Enfants* (pl. R. 21; *II, III*), parallèle à la précédente: n° 7, le sombre passage Henri IV, percé dans les dépendances de l'anc. théâtre Molière; n° 19, hôtel dit de la Chancellerie d'Orléans (1782).

Au N.-E., derrière le Palais-Royal, rue de La Vrillière, 1-3, s'élève le bâtiment de la *Banque de France* (pl. R. 21; *II, III*), une des plus grandes institutions de crédit du monde, fondée en 1800. C'est l'anc. *hôtel de Toulouse*, dépendance de l'*hôtel de La Vrillière*, construit par Mansart en 1635, remanié par Robert de Cotte et réédifié depuis. La princesse de Lamballe y résida. Il y reste encore une magnifique galerie du XVIII^e s., dite «Galerie dorée», qu'on peut visiter en le demandant par écrit au gouverneur. — Rue de La Vrillière, 2, une maison ancienne à tourelles et à balcon tournant.

Pour la *place des Victoires*, dans le voisinage, v. p. 218.

La *place du Palais-Royal* (pl. R. 20; *II*), devant la façade S. du palais de ce nom (p. 82), est un des principaux centres de la circulation. C'est le point de départ ou de croisement de nombreuses lignes d'autobus (v. l'app., p. 60); presque au milieu, une station du *Métro* («Palais-Royal»; v. l'app., p. 31). A l'O. de la place, le *Grand-Hôtel du Louvre* (p. 3); à l'E., les *Grands-Magasins du Louvre* (p. 48), et au S., de l'autre côté de la rue de Rivoli, le *Ministère des Finances*, installé dans une partie du Nouveau Louvre (p. 88).

Suivant à l'E. la *rue de Rivoli* (p. 59 et 185), on voit à dr., après le Ministère des Finances, la façade N. du *Vieux Louvre* (p. 87; v. aussi le plan historique, p. 87). A g., une annexe des Magasins du Louvre (v. ci-dessus), et à côté, un peu caché par les arcades, le chevet du *temple de l'Oratoire* (p. 44), église construite par la congrégation de l'Oratoire de 1621 à 1630, et donnée en 1811 aux calvinistes par Napoléon I^{er}. Devant, le *monument de l'amiral Coligny* (1519-1572), une des victimes de la St-Barthélemy (v. p. 99), debout entre la Patrie et la Religion, œuvre de Crauk (1889). La façade du temple est rue St-Honoré (p. 81), n° 145, sur l'emplacement de l'hôtel du Bouchage, où Jean Châtel attenta à la vie de Henri IV, en 1594.

Un peu plus loin, là où finit la galerie à arcades, on croise la rue du Louvre (pl. R. 20-21; III), où l'on tourne à droite. Station du Métro (« Louvre »), v. l'append., p. 31. — Pour la suite de la rue de Rivoli, v. p. 185; pour la partie N. de la rue du Louvre, p. 204.

La partie S. de la rue du Louvre, qui aboutit à la Seine, traverse un endroit dégagé. Beau coup d'œil, à dr., sur la colonnade de la façade E. du *Vieux Louvre* (p. 87). Dans les jardins, à l'angle S.-E. de l'édifice, la statue équestre de Velazquez (p. 88).

A g., la *mairie du 1^{er} arrondissement* (Louvre) et l'église St-Germain-l'Auxerrois. La mairie, construite en 1859, lors de l'élargissement de la rue, a une façade à rose, qui, selon un mot de Viollet-le-Duc, produit l'impression d'une caricature de celle de l'église. La salle des mariages est décorée de trois belles peintures par A. Besnard (1887). La tour, construite seulement pour remplir la lacune entre les deux édifices, a un carillon qui joue à 11 h. et à 4 h.

**St-Germain-l'Auxerrois* (pl. R. 20; III) a été fondé au VII^e s. L'édifice actuel, de style goth., est des XII^e-XVI^e s. Il a une façade de style flamboyant, à deux tourelles, fenêtre à rose et balustrade, et il est précédé d'un porche, construit de 1435 à 1439. Quand la grille est fermée, on entre par le portail latéral de droite. C'est du petit campanile de ce côté que fut donné le signal du massacre de la St-Barthélemy, le 24 août 1572 (v. p. 99).

L'INTÉRIEUR est à cinq nefs, avec collatéraux très bas. — La grande chap. de la Vierge ou des Catéchismes, à dr. en entrant, fermée par une clôture en bois moderne, possède un arbre de Jessé en pierre, du XIV^e s., dont les branches entourent une Vierge de la même époque. — Nef centrale: à g., le banc d'œuvre, avec des boiseries exécutées par *Fr. Mercier* sur les dessins de *Le Brun* (1684). Dans la chapelle qui est derrière, un rétable flamand (commenc. du XVI^e s.) en bois sculpté, avec l'Histoire du Christ et de la Vierge. — Dans le bras dr. du transept, un beau bénitier de marbre, par *Jouffroy* († 1882). — Les piliers du chœur ont été convertis en colonnes cannelées au XVIII^e s.; les belles grilles datent de 1767. — Déambulatoire: dans la 4^e chap. à dr., après la sacristie, les *monuments du chancelier Etienne d'Aligre (1580-1635) et de son fils († 1677), par *Laurent Magnier*; dans la 7^e chap., les statues des marquis Tristan et Charles Rostaing (1582 et 1645).

De la porte de dr. de la façade, un escalier tournant monte à la **chambre des Archives*, anc. salle du Trésor (s'adr. à la sacristie; pourb.). C'est une pièce du XV^e s. parfaitement conservée, avec un anc. pavage à carreaux de couleur, de vieux meubles, une lampe du temps, un plafond de bois sculpté et de beaux vitraux (ceux du côté du Louvre portent des traces de balles tirées par les communards en 1871); au fond, un grand rétable en bois sculpté, de la 1^{re} moitié du XVI^e s.

De l'extrémité S. de la rue du Louvre, on aperçoit le Pont-Neuf, avec la statue de Henri IV (p. 277-278), et derrière, le dôme du Panthéon (p. 301).

4. Le Louvre et ses musées.

MÉTRO: *Palais-Royal* et *Louvre* (v. l'append., p. 31). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 59 de l'appendice. — RESTAURANTS près du LOUVRE, v. p. 17 et 18.

Le ****Louvre** (pl. R. 17-20; II), le plus important des édifices publics de Paris, est aussi célèbre par son architecture que par les précieuses collections qu'il renferme. Son nom lui vient, dit-on, d'un château ou rendez-vous de chasse au loup dans un bois, appelé *Lupara* (*loupara*) ou *Louverie*. On n'est pas certain que le premier château ait été élevé ici sous *Philippe-Auguste* (1180-1223). Mais en tout cas ce roi, en édifiant la nouvelle enceinte de la ville, fit bâtir la grosse tour d'angle dont les fondations ont été découvertes en 1885 dans les caves au-dessous du musée des antiques (v. p. 92). L'emplacement général du vieux château, retrouvé dans les fouilles de 1865, est marqué par une ligne blanche sur le sol dans l'angle S.-O. de la cour du Louvre (v. le plan ci-contre). *Charles V* (1364-1380), en y transférant son trésor et sa bibliothèque, en fit le premier une résidence digne d'un roi.

Il ne reste presque rien de ces constructions. *François I^{er}* (1515-1547), qui aimait à bâtir, fit démolir la grande tour en 1527 et moderniser l'ensemble. Mais plus tard il se décida à reconstruire le palais entièrement. En 1546, il confia cette œuvre à *Pierre Lescot*, un des plus grands architectes du commencement de la Renaissance française, qui dirigea aussi les travaux sous *Henri II* (1547-1559) et ses successeurs, jusqu'à sa mort, en 1578. C'est à Lescot que remonte la moitié des ailes O. et S. du Vieux Louvre, du côté de la Seine, ainsi que le pavillon du Roi, contigu au sud. (Ces «pavillons», aux angles ou au milieu des façades, sont une des particularités des palais français, une réminiscence des tours du moyen âge.) La riche *façade à trois étages, du côté O. de la cour, dont la décoration est de *Jean Goujon* et de *Paul Ponce*, passe avec raison pour le monument le plus parfait de l'époque de *François I^{er}*.

Catherine de Médicis († 1589), veuve de *Henri II*, fit élever les constructions du côté S., sous les règnes de ses fils *François II* (1559-1560), *Charles IX* († 1574) et *Henri III* († 1589). Elle y fit ajouter de 1556 à 1576, par *Pierre Chambiges le Jeune*, l'aile du côté de la Seine, nommée la Petite Galerie et qui n'avait d'abord qu'un étage. Puis elle fit commencer, probablement par *Thibaut Métezeau*, la Grande Galerie ou galerie du Bord-de-l'Eau, qui devait rejoindre le palais des Tuileries (p. 62), commencé en même temps.

Henri IV (1589-1610) fit construire par *Louis Métezeau*, fils de *Thibaut*, un second étage sur la Grande Galerie (jusqu'au pavillon Lesdiguières); puis la Petite Galerie fut élevée aussi d'un étage par *Fournier* et *Coing*, sous la direction de *Métezeau*. Ces constructions forment aujourd'hui la Grande Galerie et la Galerie



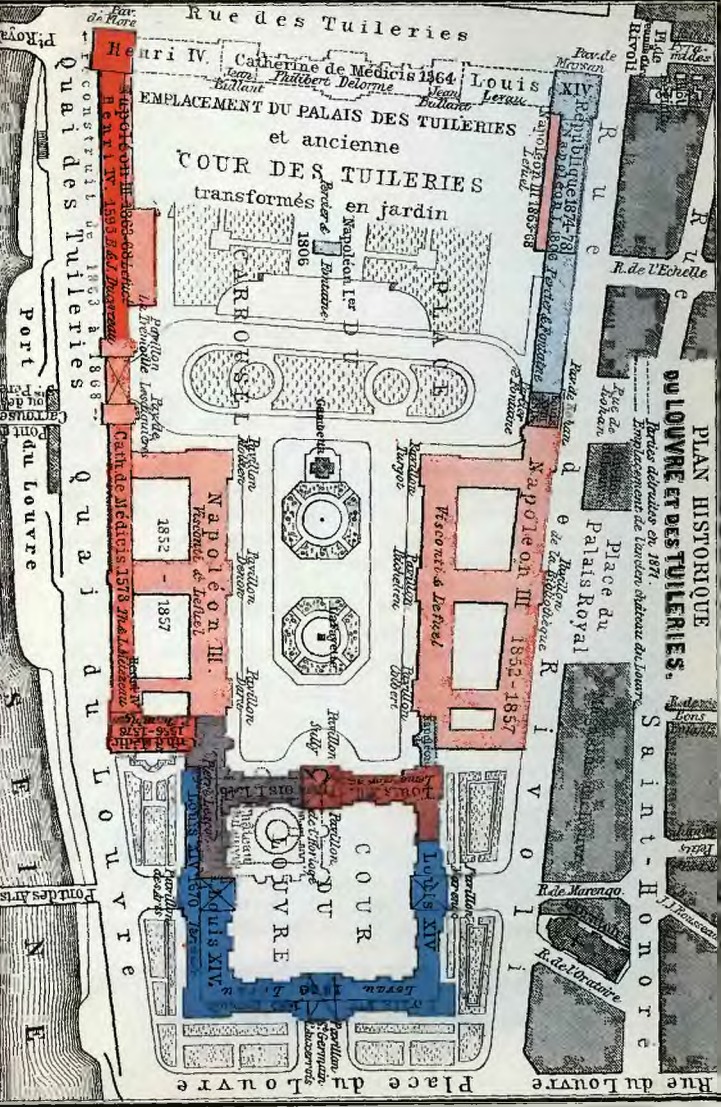
THE NATIONAL ARCHIVES
COLLECTIONS DIVISION
1000 PENNSYLVANIA AVENUE, N.W.
WASHINGTON, D.C. 20540

GENERAL INVESTIGATION DIVISION
FEDERAL BUREAU OF INVESTIGATION
U.S. DEPARTMENT OF JUSTICE

WASHINGTON, D.C. 20535

TELEPHONE (202) 452-2000

FAX (202) 452-2000



Rue des Tuileries

Henri IV.

Catherine de Medicis 1564
Jean Philibert Delorme
Boullée

Louis XIV
Jean Le Rousseau
Lefevre

EMPLACEMENT DU PALAIS DES TUILERIES
et ancienne

COUR DES TUILERIES
transformés en jardin

CARRONNÉS
Napoleon Ier
1806

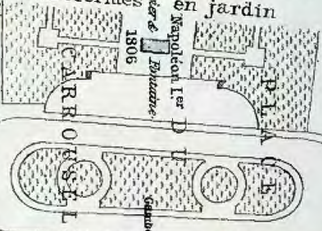
Quai des Tuileries
CONSTRUIT DE 1863 à 1868

PLAN HISTORIQUE
DU LOUVRE ET DES TUILERIES.
Paris détruites de 1871.
Emplacements de l'ancien château du Louvre
Place du Palais Royal

Saint-Honoré
Rue du Louvre
R. de Marenco
R. de la Harpe

1852 - 1857
NAPOLÉON III.
Richard IV
1857

1852-1857
Napoleon III
de la République
Visconti & Lafuel
Richard IV
1857



Place du Louvre

Port du Louvre

Saint-Honoré

Pue de Rohan

R. de Marenco
R. de la Harpe

Par. de la Harpe

Par. de Morsan

R. de Marnes
R. de Marnes

R. de l'Echelle

Place du Palais Royal

R. de Marenco

R. de la Harpe

Port du Louvre

Saint-Honoré

Saint-Honoré

d'Apollon. Le prolongement de la galerie jusqu'au pavillon de Flore (v. cependant p. 88) remonte aussi aux derniers temps du même règne.

Henri IV affecta le rez-de-chaussée, l'entresol et le 1^{er} étage de la Grande Galerie au logement des artistes qui avaient construit le bâtiment, et jusqu'en 1806, ces locaux furent gratuitement par nombre d'artistes, entre autres l'architecte Le Vau, l'ébéniste Boulle, les sculpteurs Pigalle et Pajou, les peintres Chardin, Quentin de La Tour, Joseph, Carle et Horace Vernet, Greuze, Fragonard, Hubert Robert.

Une nouvelle période dans la construction du Louvre commence sous *Louis XIII* (1610-1643). Des agrandissements furent entrepris sur un plan qui quadruplait l'ancien palais. En 1624, le roi en chargea l'architecte *Jacques Lemercier* et posa la première pierre du pavillon de l'Horloge, au milieu de la nouvelle aile de l'O. Ce pavillon est orné de huit cariatides par *Jacques Sarazin*. Lemercier acheva l'aile de l'O. et commença celle du Nord.

Sous *Louis XIV* (1643-1715), *Louis Le Vau* († 1670) continua dès 1659 la construction du Vieux Louvre et rebâtit la Galerie d'Apollon, incendiée en 1661. Pour l'édification de la grande façade de l'E., on consulta d'abord nombre d'architectes, en particulier le Bernin, qu'on fit venir de Rome. Puis on la confia au médecin *Claude Perrault*, dont la colonnade grandiose, aux vingt-huit colonnes corinthiennes accouplées, et qui fut construite de 1665 à 1674, jure un peu avec les parties anciennes de l'édifice. La façade qui regarde la Seine est due aussi à Perrault. Mais les travaux furent interrompus dès 1676 et bientôt même presque abandonnés. Le grand roi n'avait plus d'intérêt que pour Versailles, et ses successeurs résidèrent aussi plutôt à Versailles et aux Tuileries qu'au Louvre.

L'achèvement du Louvre ne fut repris avec ardeur que sous *Napoléon I^{er}*. L'empereur donna en 1805 l'ordre de restaurer l'édifice entièrement et chargea ses architectes *Percier* et *Fontaine* de commencer du côté N., en partant des Tuileries (pavillon de Marsan, v. p. 62), une galerie de raccordement qui s'avancait déjà jusqu'au pavillon de Rohan (p. 88) lorsqu'il perdit le pouvoir. Après une nouvelle interruption des travaux, on reprit en 1848 l'anc. plan des rois de France, soit la réunion du Louvre et des Tuileries. En 1852, *Napoléon III* fit entreprendre les nouveaux bâtiments et en chargea d'abord l'architecte *Visconti* († 1853), puis *Lefuel*, qui réussit à terminer la galerie du N. dès 1857, pour la somme de 36 millions de francs. Enfin la galerie S., du côté de la Seine, très élargie et entièrement remaniée dans sa partie occidentale (pavillon de Flore, v. p. 88), fut achevée de 1863 à 1868. Les riches mais lourdes façades de cette partie, avec leurs pavillons à dômes, leurs colonnes corinthiennes, leurs portiques, leurs cariatides, leurs 86 statues de célébrités françaises et leurs 63 groupes de statues allégoriques ne s'harmonisent que par l'ordonnance générale avec le style du Vieux Louvre. — Pour la reconstruction et la restauration des pavillons de Marsan et de Flore, incendiés pendant la Commune, v. p. 62.

Tous ces bâtiments forment le palais le plus vaste et le plus splendide du monde et couvrent une superficie d'env. 198 000 m. carrés, c.-à-d. le triple de celle du Vatican y compris l'église St-Pierre. Ils se divisent en deux parties principales: le *Vieux Louvre*, dont les quatre ailes flanquent la grande cour de l'E., et le *Nouveau Louvre*, qui comprend les deux palais au N. et au S. du square du Carrousel et les ailes qui s'étendent à l'O. jusqu'aux pavillons des Tuileries (v. p. 62). Le palais au N. du square est occupé par le *Ministère des Finances* (p. 84). Tous les autres édifices ont été ou doivent être organisés en musée.

Avant ou après la visite des musées, on peut faire une promenade dans le jardin des Tuileries (p. 59), où l'on jouit de la magnifique *perspective sur la place de la Concorde et les Champs-Élysées (v. p. 51). Mais on ne manquera pas de passer aussi sur le quai de la Seine pour voir les façades S. du Louvre. On y admire surtout la partie centrale, le palais construit de 1556 à 1576 par Catherine de Médicis, où l'on peut apprécier tout le charme du commencement de la Renaissance française. L'aile de l'O., dans la direction du pavillon de Flore, a aussi conservé plus d'un reste du temps de Henri IV, malgré le remaniement qu'elle subit sous Napoléon III (v. p. 87). Le passage qui relie ces deux parties entre la place du Carrousel et le pont de ce nom, a été construit sous Napoléon III. Aux piliers des «guichets» dits des Sts-Pères, en face de ce pont, les statues colossales de la Marine marchande et de la Marine militaire par *Jouffroy*, et au-dessus, un haut-relief en bronze par *Mercié*, le Génie des Arts. — Les guichets du côté opposé, sur la rue de Rivoli, sont percés, en face de la rue de Rohan, dans le *pavillon de Rohan* qui fut terminé en 1816 par Percier et Fontaine (p. 87) et dont la façade est décorée de huit statues de généraux, parmi lesquelles celle de Marceau, par *J. Thomas*.

Les petits jardins à l'extérieur du Vieux Louvre sont décorés de statues d'artistes: au N. (rue de Rivoli), *Léon Gérôme* (1824-1904), modelant «les Gladiateurs», par Aimé Morot (1909); à l'angle S.-E., la statue équestre de *Velazquez* (1599-1660), par Frémiet; au S. (quai du Louvre), le monument du peintre *François Boucher* (1703-1770), par Aubé; puis celui du dessinateur *Raffet* (1804-1860), avec le tambour de sa «Revue des morts», par Frémiet, et celui du peintre *Meissonier* (1815-1891), par Mercié.

Pour le square et la place du Carrousel, v. p. 63.

Les **musées du Louvre.

LES HEURES D'ENTRÉE subissent des modifications fréquentes; on contrôlera donc nos indications avec celles affichées aux portes.

Les musées du Louvre sont ouverts *tous les jours, excepté le lundi* (conférences, v. p. 47), ainsi que le 1^{er} janvier, le vendredi qui suit l'Ascension, le jour de la fête nationale (14 juillet), de

l'anniversaire de l'armistice (11 nov.), et les jours de l'Assomption (15 août), de la Toussaint (1^{er} nov.) et de Noël (25 déc.), si ces trois fêtes ne tombent pas un dimanche; ils sont encore fermés, en hiver, les jours exceptionnellement sombres. Les heures d'ouverture sont de 10 h. à 5 h. du 1^{er} avril au 30 sept., de 10 h. à 4 h. du 1^{er} oct. au 31 mars. Entrée: 1 fr.; gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi.

Pour le surplus, la réglementation suivante était en vigueur en 1924.

Rez-de-chaussée. — *Sculptures antiques* (p. 92), t. les j. sauf le lundi; salles d'iconographie romaine (p. 101), les mardi et jeudi seulement; salle des Moulages (p. 92), mardi, jeudi et sam. — *Salles assyriennes* (p. 103), t. les j. à partir de 2 h. (1 h. en hiver), sauf le lundi. — *Salles phéniciennes et chypriotes* (p. 105), mardi et vendr. depuis 2 (1) h. — *Antiquités égyptiennes* (p. 106), t. les j. à partir de 2 (1) h., sauf le lundi. — *Sculptures du moyen âge et de la Renaissance* (p. 108), mercr., jeudi et vendr. à partir de 2 (1) h. — *Sculptures modernes* (p. 113), mardi, mercr., vendr. et dim., à partir de 2 (1) h.

Entresol. — *Musée de l'Extrême-Orient* (p. 116; porcelaines et bronzes de Chine et du Japon), mercr. et sam. seulement.

Premier étage. — *Musée de peinture* (p. 119): écoles italiennes, espagnole, flamande et hollandaise (p. 124, 133, 134), t. les j. sauf le lundi; petites salles (Flamands et Hollandais) entourant la galerie Rubens, mercr., jeudi, sam. et le dim. matin jusqu'à 11 h. $\frac{1}{2}$; salles françaises des xvii^e, xviii^e et xix^e s. (p. 149, 151, 153), t. les j. sauf les lundi et mardi; petites salles françaises (p. 147), t. les j. sauf le lundi; salle des Sept-Cheminées, salle Henri II et salle La Caze (p. 159, 160), t. les j. sauf le lundi, à partir de 2 h. (1 h. en hiver); collections Chauchard et Schlichting (p. 140, 142), mardi, jeudi et sam. seulement; éc. française du début du xix^e s., pastels, éc. anglaise (p. 164), mardi, mercr., vendr., sam. et dim., à partir de 2 (1) h. — *Objets d'art*: Galerie d'Apollon (p. 154), t. les j. sauf le lundi; salle des Bijoux antiques (p. 158), t. les j. sauf le lundi, à partir de 2 (1) h.; mobilier français du xvii^e et du xviii^e s. (p. 162), Objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes (faïences, donation Rothschild, ivoires, collections Arconati-Visconti et Thiers; p. 165-166), t. les j. sauf lundi et jeudi, à partir de 2 (1) h.; suite des Objets d'art du moyen âge, etc. (colonnade; p. 168), mercr., jeudi, sam. et dim. à partir de 2 (1) h. — *Antiques*: bronzes antiques (p. 161), mardi, jeudi et sam. à partir de 2 (1) h.; petites antiquités asiatiques (colonnade; p. 166), mercr., jeudi, sam. et dim. à partir de 2 (1) h.; petites antiquités égyptiennes (p. 169), mardi, jeudi, vendr. et dim. à partir de 2 (1) h.; céramique antique (salles donnant sur le quai, p. 170), mercr. et sam. à partir de 2 (1) h.; salle de Clarac et salles donnant sur la cour (p. 173), mardi, jeudi, vendr. et dim. à partir de 2 (1) h.

Second étage. — *Musée de peinture* (suite): Français du xix^e s. (p. 174) et collection Thomy-Thiery (p. 175), à partir de 2 (1) h. les mardi, jeudi et samedi. — *Musée de Marine* (p. 176), à partir de 2 (1) h. les dim. et jeudi. — *Collection Camondo* (p. 177), mardi, jeudi, vendr. et le dim. matin jusqu'à 11 h. $\frac{1}{2}$. — *Art oriental* (salle Delort de Gléon et collections de l'Orient musulman, p. 177), à partir de 2 (1) h. les jeudi et dimanche.

Pavillon de La Trémoille (p. 178): *antiquités égyptiennes et asiatiques* (salle du Mastaba, galerie de Morgan), mercredi et samedi. — **Pavillon de Marsan**: *musée des Arts-Décoratifs* (p. 179) et collection Moreau (p. 181), tous les jours y compris le lundi, de 10 h. à 5 h. (4 h. du 16 oct. au 1^{er} mars); en semaine 2 fr., jours fériés 1 fr.; gratuit le dimanche.

CONFÉRENCES-PROMENADES, v. p. 47.

C'est le matin de bonne heure que l'on visitera le plus tranquillement les musées; plus tard, surtout le dimanche, il y a trop de monde, notamment dans les salles de peinture.

Les *vestiaires*, aux principales entrées, sont obligatoires pour les cannes, les parapluies et les paquets. En principe, ils sont *gratuits*. Bien remarquer l'endroit où l'on dépose quelque chose au vestiaire. — L'emploi des *ascenseurs* (p. 92, 118, 147), coûte de 15 à 30 c. — *Water-closets* au 1^{er} étage, entre la Grande Galerie et les petites salles françaises (v. le plan, p. 117); les gardiens ont les clefs.

Pour poindre, dessiner ou photographier dans les musées de l'Etat, il faut faire une demande écrite à l'Administration des Beaux-Arts; toutefois les demandes concernant un seul musée seront adressées directement au conservateur du musée. Pour le musée du Louvre, s'adresser par lettre ou verbalement aux bureaux de la Direction (entrée par la place du Carrousel, près du pavillon Lesdiguières; v. le plan, p. 92).

On peut acheter des gravures reproduisant les principaux tableaux des collections du Louvre à la *Chalcographie*, institution fondée en 1660 par Louis XIV, à l'instar de celle de Rome, et qui reçut sa forme actuelle en 1797. Elle est ouverte t. les j. sauf les dim. et fêtes, de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.; entrée par la porte Jean-Goujon, quai du Louvre, 36 (v. le plan, p. 92). Mentionnons aussi les excellentes reproductions photographiques de la maison Braun & C^{ie} (p. 46). Les *ateliers des Moulages du Louvre* ont également une salle de vente, ouverte aux mêmes heures, où l'on entre par la porte Visconti, quai du Louvre, 34.

Directeur des Musées Nationaux, M. *Jean d'Estournelles de Constant*. — Conservateurs: MM. *Etienne Michon* (antiquités grecques et romaines), *Georges Bénédite* (antiquités égyptiennes), *Edmond Pottier* (antiquités orientales et céramique antique), *Jean Guiffrey* (peintures et dessins, Chalcographie), *Paul Vitry* (sculptures du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes), *Marquet de Vasselot* (objets d'art), *Jean Destrem* (marine). Les bureaux de la conservation se trouvent au 2^e étage du Vieux Louvre; on y va par l'escalier qui s'ouvre dans l'angle S.-O. de la cour du Louvre (v. le plan, p. 95).

CATALOGUES ET PHOTOGRAPHIES. — La vente des catalogues officiels et photographies a lieu en divers endroits des galeries, principalement dans le vestibule à colonnes (p. 118), entre l'escalier Daru et le Salon Carré. On y trouve, outre les catalogues officiels que nous mentionnons en leur lieu, un bon *Guide général à travers les collections*, illustré de 32 gravures, par Paul Vitry (1922), 7 fr. 50.

L'histoire des musées du Louvre remonte aux princes de la Renaissance française (xvi^e s.), qui non contents de faire de l'Italie le centre de leur politique, étaient encore des admirateurs enthousiastes de la civilisation italienne. *François I^{er}* est à la tête de tous ces grands amateurs. Il appela plusieurs artistes italiens à sa cour (v. p. 143), et l'on n'ignorait pas que sa faveur se laissait le mieux capter par des donations artistiques. Il pria plus d'une fois Michel-Ange, p. ex., de travailler pour lui, et il fit mouler en bronze les plus célèbres chefs-d'œuvre de la sculpture antique. Mais ses efforts n'eurent pas de succès durable. C'est seulement sous *Louis XIV*, qui aimait à briller dans tous les domaines, que se réveilla le goût des collections, partagé par beaucoup de grands personnages et même par des particuliers (Crozat). Le «cabinet du Roi», qui comptait à peine, à l'avènement de ce prince, 200 peintures, dont quelques-unes, il est vrai, fort précieuses, s'enrichit de 647 tableaux et de 5542 dessins par l'achat des collections du cardinal de Mazarin et du banquier Jabach. Colbert ne cessa d'accroître la galerie royale; en 1710, Bailly pouvait déjà enregistrer

près de 2400 tableaux. En 1750, le roi fit transporter de Versailles au palais du Luxembourg un certain nombre de tableaux que le public fut admis à visiter, mais en 1785, le palais ayant été cédé au comte de Provence, les œuvres qui y étaient exposées retournèrent à Versailles. La Révolution fit du Louvre un « musée national », créant ainsi cette forme de collections artistiques. Ce musée, où l'on avait réuni les œuvres d'art dispersées dans les châteaux de la cour, les églises et les couvents supprimés, fut ouvert le 10 août 1793. Quand les armées françaises eurent rapporté d'Italie, des Pays-Bas et d'Allemagne un énorme butin artistique, ce palais fut comme le musée de l'Europe et si célèbre sous le nom de « musée Napoléon » que les Alliés osèrent à peine y toucher, en 1814. Il n'en fut pas de même en 1815, mais beaucoup d'œuvres y demeurèrent, et le Louvre passe toujours pour le premier musée de l'Europe. Il n'a du reste cessé de faire de nouvelles acquisitions, notamment celles des collections *Tochon* (1818; vases antiques), *Durand* (1824; céramique antique, faïences, émaux), *Revoil* (1828; objets d'art), *Campana* (1861; tableaux italiens, beaucoup de vases antiques), et il a reçu les dons et les legs *Sauvageot* (1856; objets d'art), *Lenoir* (1874; boîtes, tabatières, miniatures, bijoux des XVII^e et XVIII^e s.; p. 162), *Thiers* (p. 166), *Davillier* (1883; objets d'art), *Grandidier* (p. 116) et surtout *La Caze* (1869; 275 tableaux; p. 137, 160). Dans ces dernières années, le musée s'est accru: en 1902, de la *donation Adolphe de Rothschild* (p. 165); en 1903, de la *collection Thomy-Thiéry* (p. 175); en 1905, de la *salle du Mastaba* et de la *galerie de Morgan* (p. 178); en 1906, de la *collection Moreau* (p. 181); en 1910, de la *collection Chauchard* (p. 140); en 1911, de la *collection Camondo* (p. 177); en 1915, de la *collection Schlichting* (p. 142); enfin, en 1916, de la *collection Arconati-Visconti* (p. 166). La *Société des Amis du Louvre*, fondée en 1897, a offert au musée maintes œuvres de valeur. — Pendant la guerre de 1914-1918, les principaux trésors artistiques du Louvre, ainsi que d'autres musées, furent mis en sûreté à Toulouse et à Blois; au début de septembre 1914, on enleva la *Vénus de Milo*, 770 tableaux et les bijoux de la galerie d'Apollon; le reste, soigneusement emballé, resta dans les sous-sols. En 1918, Paris étant une seconde fois menacé, on évacua encore 1393 tableaux et nombre de sculptures. Après le retour de toutes ces œuvres, les collections furent l'objet, de 1919 à 1922, d'un remaniement général.

Le nombre des salles est si grand qu'il faut déjà env. 2 h. rien que pour les parcourir. On notera que le REZ-DE-CHAUSSÉE contient les *sculptures*; au PREMIER ÉTAGE, se trouvent les *peintures*, les *petites antiquités*, les *objets d'art du moyen âge*, de la *Renaissance* et des *temps modernes*, les *meubles des XVII^e et XVIII^e s.*, et quelques autres collections; au SECOND ÉTAGE, la *collection Thomy-Thiéry*, le reste des *tableaux français du XIX^e s.* et le *musée de Marine*. Voir aussi la liste complète, p. 89.

Si l'on a peu de temps, on fera bien de commencer par les musées de *peinture* (p. 117) et des *marbres antiques* (v. ci-dessous), qui sont toujours ouverts. Nous recommandons de bien suivre les itinéraires ci-après; mais il y a toujours des changements et il est inutile de chercher là où la disposition des objets ne correspond plus à notre description.

Entrées. La plupart des musées ont leurs entrées particulières, désignées par des flèches sur nos plans du rez-de-chaussée et que nous indiquerons dans le texte. La *grande entrée* du musée des Marbres antiques et de la galerie de peinture, au premier étage, se trouve au *pavillon Denon* (v. le plan ci-contre), dans le square du Carrousel, côté S. (v. p. 63). C'est de ce pavillon, dont le nom rappelle le directeur général des musées français sous le Premier Empire, que partent nos descriptions ci-après et p. 117:

Pour visiter les *souterrains de l'Ancien Louvre* (v. p. 86), le lundi de 1 h. à 3 h., il faut une carte qu'on demande par écrit au Secrétariat des Musées Nationaux (Cour du Louvre), avec un timbre pour la réponse. La visite, qui dure $\frac{1}{2}$ h., s'étend de la salle des Cariatides, par où l'on entre et ressort, jusqu'au-dessous de la salle de la Vénus de Milo. On est accompagné par un gardien (pourboire).

Rez-de-chaussée.

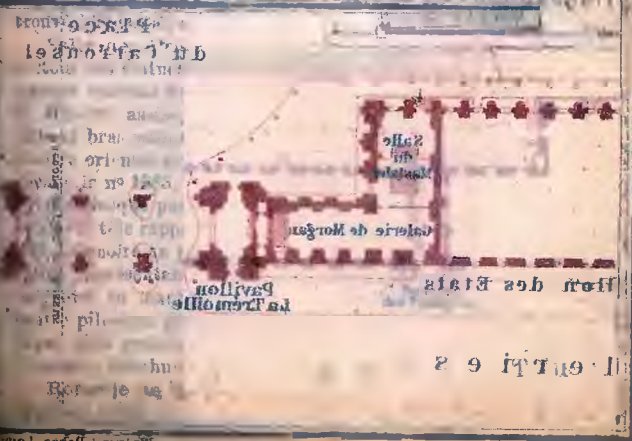
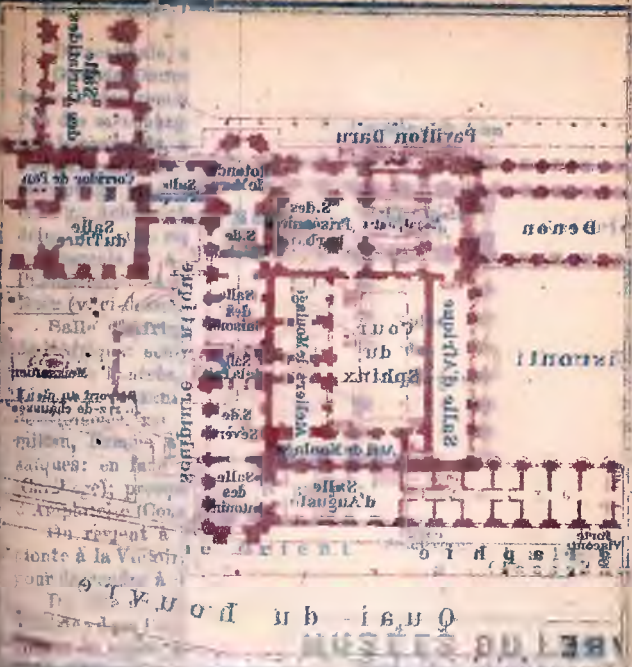
****Musée des Marbres antiques.** — Si ce musée ne peut pas rivaliser de richesse avec les grandes collections italiennes, il possède en revanche une série d'œuvres de premier ordre. La numérotation est encore incomplète et en partie d'après les anciens catalogues. Les numéros que nous donnons dans notre texte, sont ceux du «Catalogue sommaire», par E. Michon (1922; 5 fr.). Nous ne citons que les œuvres les plus remarquables.

On entre d'abord dans le

Vestibule Denon, où se trouve un *vestiaire* (v. p. 90). — A dr., la galerie Mollien (XXVI) renferme, aux murs et dans le pavement, des mosaïques byzantines du v^e s., de l'église de Kabr Hîrâm, près Tyr, rapportées par la mission Renan (1863), figurant les Saisons, les vents et les mois, avec inscriptions grecques, et des animaux nombreux. Sur les côtés, devants de sarcophages romains, généralement décorés de bas-reliefs représentant des scènes mythologiques. On remarquera, à dr., à la 1^{re} fenêtre, le n° 353 dont la face postérieure représente les Funérailles d'Hector, et à g., à la dernière fenêtre, 659, l'Education d'un enfant.

Au bout de la galerie, l'ESCALIER MOLLIEU et un *ascenseur* mènent aux salles XIII et XIV de peinture (école française; p. 147) et à la collection Camondo (p. 177).

Presque en face de l'entrée du musée, à g., la *salle des Moulages* (ouv. les mardi, jeudi et sam.) contient des reproductions en plâtre de sculptures antiques, surtout grecques. C'était le manège du prince Impérial sous le Second Empire.



Du vestibule, on entre à g. dans la

Galerie Denon (XXIV), qui contient une riche collection de sarcophages romains: à dr., à la 4^e fenêtre, 475, les Neuf Muses, l'un des sarcophages les plus beaux et les mieux conservés du musée (sur le couvercle, un festin bachique; sur les côtés, philosophes assis s'entretenant avec une Muse); devant la 5^e fenêtre, à g., 2119, grand sarcophage gréco-romain, avec combats entre Grecs et Amazones et, à g., Achille et Penthésilée; sur le couvercle, figures des époux défunts. — Les reproductions en bronze d'antiques célèbres datent de François I^{er} à qui les moules furent apportés de Rome par le Primate. — A l'extrémité de la galerie, laissant à g. l'escalier Daru (v. ci-dessous), on entre à dr. dans la

Salle d'Afrique (XXV), qui renferme des antiquités du Nord de l'Afrique: sculptures, mosaïques, inscriptions, lampes romaines. A dr. de l'entrée, 1838, bas-relief avec la représentation des trois Eléments (provenant de Carthage); à g. (sous verre), 1888, petit buste de Ptolémée, roi de Mauritanie; 1783, tête de Méduse (profil); au milieu, Femme drapée («Pudicitia»), provenant de Cyrène. Mosaïques: en face de la 2^e fenêtre, Serviteurs apprêtant un festin (Carthage); presque en face de la 3^e fen., Triomphe de Neptune et d'Anphitrite (Constantine).

On revient à l'ESCALIER DARU, dont la large partie centrale monte à la Victoire de Samothrace et au musée de peinture (p. 118), pour descendre à dr. ou à g., vers la salle des Prisonniers barbares.

Du côté dr., fragments de sculptures provenant d'Algérie et de Tunisie; dans l'embrasure de la fenêtre, fragment d'orteil du grand sphinx de Gisèh, avec inscription grecque; du côté g. de l'escalier, 1339, Pédagogue protégeant un Niobide, groupe fortement restauré, trouvé à Soissons en 1831.

Salle des Prisonniers barbares (XX), sous l'escalier Daru: surtout des statues de marbre polychrome. A la 2^e fen., à g., 1367, masque colossal du Soleil, dit jadis l'Espagne; en face, 1056, statue de Minerve assise, en porphyre, restaurée en Rome par Girardon (tête et bras modernes, en bronze doré); à g., 2225, Minerve debout, albâtre oriental (xv^e s. ?); 1381, 1383, 1385, Prisonniers barbares; devant le n^o 1383, 540, fragment d'une carte céleste (planisphère) égypto-grecque portant les signes du zodiaque; 1354, Pêcheur africain avec tête rapportée prétendue de Sénèque, marbre noir; devant, 438, baignoire en porphyre. Au milieu, 1334, grande mosaïque romaine représentant des scènes et des travaux rustiques; grande baignoire en marbre; siège de bain en marbre rouge. Au fond, quatre pilastres provenant de Salonique, avec bas-reliefs à personnages plus grands que nature (Léda et Gaumède; Bacchante et Dioscure; Bacchus et Ariane; la Renommée et la Victoire).

Rotonde de Mars (XIII), avec décoration en stuc de Michel Anquier (1653) et un plafond (la Création de l'homme), peint par

Berthélemy et Mauzaisse. Au milieu, *866, le *Mars Borghèse*, nommé autrefois Achille, réplique d'une statue de l'école de Polyclète (v^e s. av. J.-C.). Dans la première embrasure, beaux bas-reliefs grecs archaïques provenant pour la plupart de Samothrace; 442, *vase de Sosibios*, où sont représentés Mercure et Diane se dirigeant vers un autel allumé et suivis de quatre ménades, d'un satyre et d'un corybante. A la fenêtre du milieu, 672, *base de trépied Borghèse* ou *autel des douze dieux*, œuvre dans un style archaïque et où se voient les dieux avec les Grâces, les Parques et les Heures. A g., dans une niche,

*854, *Mercure, Orphée et Eurydice*, bas-relief attique de la meilleure époque et dont il y a des répliques à Rome et à Naples.

Orphée avait obtenu de ramener des enfers sa femme Eurydice, à condition de ne pas la regarder avant d'être arrivé sur la terre. Il n'a pas satisfait à cette condition. Le conducteur des morts, Mercure, d'un mouvement doux et grave, saisit la main d'Eurydice pour la reconduire au séjour funèbre. — L'inscription du haut, «Zetus, Antiopa, Amphion», date de la Renaissance.

A la fenêtre suivante, 673, *Vénus (?)* archaïque; 81, *Mercure et Apollon*; devant, 674, *Minerve* archaïque. — A l'entrée de la salle Grecque: 867, tête de femme, original grec de l'époque de Phidias; 931, tête d'Arès (Mars); 884, *Apollon*, restauré en Bonus Eventus. — A l'entrée de la salle de Mécène (à dr.; p. 100): 889, *Lutteur au pugilat* (tête archaïque). — On entre, en face, dans la

*Salle Grecque (XII), avec un beau plafond, Diane implorant Jupiter, par *Prud'hon*, et d'autres peintures par *Garnier* et *Mérimée*. — Cette salle contient des œuvres originales de la période archaïque et de la plus belle époque de la sculpture grecque, du siècle de Phidias et des temps qui l'ont suivi (v^e s. av. J.-C.). Les œuvres attiques particulièrement sont remarquables par leur finesse d'exécution. — Au milieu,

*686, *Junon de Samos* (vi^e s. av. J.-C.). Une inscription, sur la face, en nomme le donateur: Cheramyès.

Cette statue, dont la tête manque, nous fait connaître le type primitif des idoles, d'abord sculptées en bois, avec les bras adhérents au corps; la partie inférieure ressemble presque à une colonne ronde; les plis du costume donnent seuls un peu de vie à cette figure géométrique, surtout au buste.

687, 688, deux torsos d'homme du vi^e s. av. J.-C., trouvés dans le sanctuaire d'Apollon à Actium, tous deux dans le type des statues archaïques dit d'*Apollon* (éphèbe debout, la jambe g. en avant). — Sous verre: 691, tête d'Apollon et en face, *3106, *tête de femme* de la collection Humphry Ward, toutes deux attribuées à Calamis l'Ainé (2^e quart du v^e s. av. J.-C.).

Au mur de l'entrée, *738, *fragment de la frise du Parthénon*, le célèbre temple d'Athènes, érigé à l'époque de Périclès (447-438 av. J.-C.), sous la direction de Phidias.

La frise du Parthénon, qui était sous le péristyle du temple, représentait la procession montant à l'Acropole à la fin des Panathénées, pour offrir à Minerve le péplum, vêtement tissé et brodé par les jeunes filles



DU LOUVRE

MUSÉES DU LOUVRE

Rex-de-chaussée III

1:1500

Les musées du Louvre

monuments historiques

antiquités nationales

Plan du Louvre

Plan du Louvre



Rue de Rivoli

Gérante

COUR
DU LOUVRE

MUSÉES DU LOUVRE
Rez-de-chaussée (II)
1:1500



Pavillon St-Germain
LAIKÉROIS

Rue du Louvre

Pavillon Sulzy
ou de l'Horloge

Baccard du plan
Rez-de-chaussée

Quai du Louvre

d'Athènes. La plus grande partie de la frise, dont la longueur totale atteignait 160 m., est à Londres et à Athènes. Le fragment du Louvre, apporté vers 1780 à Paris par Choiseul-Gouffier, ambassadeur à Constantinople jusqu'à la Révolution, nous montre de jeunes Athéniennes et deux prêtres qui les conduisent.

Au-dessus, 716, 717, Hercule domptant le taureau de Crète et apportant à Athéna un des oiseaux du lac Stymphale, métopes du temple de Jupiter à Olympie (vers 460 av. J.-C.), trouvées lors de l'expédition française en Morée (1829). Les autres restes de ce temple, découverts par les Allemands de 1875 à 1881, se trouvent au musée d'Olympie. Ces sculptures ont moins de finesse que les œuvres attiques, mais elles ont plus de vie et de fraîcheur.

A g. de la frise du Parthénon, 737, tête de Lapithe provenant d'une métope du Parthénon; devant, 3109, tête de Minerve, de l'île d'Égine; dans l'embrasure, des stèles funéraires (on remarquera les nos 775, représentant deux personnages se tenant par la main, et 3114, Jeune homme avec des lévriers). — Vitrine de petites sculptures: 2519, tête d'éphèbe, *3123, tête d'enfant, 2524, tête de Sophocle, toutes trois provenant du Pirée; 3124, tête de femme; 2417, Banquet sacré (bas-relief).

Devant la seconde fenêtre, statue d'Apollon archaïque; dans l'embrasure, stèles attiques ornées de loutrophores (monuments funéraires en forme de vase). — Dans la vitrine suivante: 2714, tête de Bacchus.

Devant la troisième fenêtre, 3104, tête virile archaïque, du milieu du vi^e s. av. J.-C., avec couronne de chêne très fine et traces de polychromie; dans l'embrasure, des stèles funéraires, entre autres, 767, Famille grecque.

Au mur suivant: *696, trois *bas-reliefs de l'île de Thasos*, trouvés en 1864.

Ils ne formaient d'abord qu'un tout destiné à un sanctuaire qui a dû être consacré à Apollon, aux Nymphes et aux Charites (Grâces), comme l'indiquent les inscriptions archaïques contenant les cérémonies à suivre dans les sacrifices à ces divinités. En haut, on remarque une inscription en gros caractères qui remonte à l'époque romaine, où ces pierres furent séparées pour orner un tombeau. Au milieu, une niche en forme de porte, à g. Apollon et à dr. Hermès, accompagnés chacun de quatre déesses portant des couronnes et des fleurs. Les formes et les gestes des figures ont encore quelque raideur archaïque, tandis que l'arrangement plus libre et la manière plus mouvementée dont sont traités les costumes, indiquent une œuvre de l'art archaïque à son apogée. C'est pourquoi ces bas-reliefs doivent être placés dans le 1^{er} tiers du v^e s. av. J.-C.

Au-dessus, *766, *stèle funéraire de Philis*, fille de Cléomède, de Thasos (1^{re} moitié du v^e s. av. J.-C.).

Comme dans les stèles attiques, la défunte est représentée dans une scène de la vie ordinaire, avec un coffret de bijoux dans les mains. La légère teinte d'archaïsme de l'œuvre, sa simplicité et son naturel lui donnent tout le charme de l'intimité.

A dr., 697, bas-relief très archaïque d'un bras de trône, avec Agamemnon et deux hérauts, de Samothrace. — A g., 701, bas-relief

funéraire dit « l'Exaltation de la fleur » (deux jeunes filles qui s'offrent des fleurs), de Pharsale; œuvre du style archaïque de transition, qui se distingue par son inspiration naïve, sans atteindre à la finesse des sculptures attiques de la même époque.

A l'entrée du corridor de Pan (v. ci-dessous), *855, *torse d'un jeune héros*, tenu d'abord pour le fleuve Inopos de Délos (où il fut trouvé), ou pour Alexandre le Grand, de la fin du iv^e s. av. J.-C.; au-dessus, 857, lion abattant un taureau (bas-relief). Puis, 694, tête de Mercure barbu; 829, statue de femme mouvementée; 828, tête de Déméter (Cérès). — A la fenêtre, bas-reliefs, surtout attiques; sous verre, statuette féminine très archaïque, de style crétois (1^{er} quart du vi^e s. av. J.-C.). — Plus loin, 692; tête d'Apollon; 847, statue d'Athéna, de Crète, peut-être d'après Alcamène, élève de Phidias; 695, tête d'homme archaïque. Ensuite deux fragments de métopes du temple de Zeus à Olympie; 736, une *métope* fort mutilée du Parthénon, un Centaure enlevant une femme.

En laissant à g. la salle des Cariatides (p. 99) et à dr. celle du Tibre (p. 98), on traverse tout droit un passage sombre, dit

Corridor de Pan (II). A dr., derrière deux colonnes: 266, *Pan assis*, fortement restauré, œuvre de moindre valeur.

Salle du Sarcophage de Médée (III), ainsi nommée du sarcophage qui s'y trouvait autrefois. Devant le mur de dr., 343, statuette d'*Euripide* assis (tête moderne), avec la liste de ses œuvres (derrière, sur le siège). Sur les sarcophages en face, des bustes: à g., 363, Epicure et 356, Alcamène; à dr., 227, Théocrite et 67, Antisthène.

Salle de l'Hermaphrodite de Velletri (IV). Dans l'embrasure de la fenêtre, 323, l'*Hermaphrodite de Velletri* (v. p. 99); 324, *Gaulois blessé*, réplique d'une statue d'un des groupes représentant des Combats entre géants, amazones, Perses et Gaulois, consacrés par Attale II de Pergame sur l'Acropole d'Athènes; *544, *buste de philosophe grec*, excellente œuvre du temps de Lysippe; en face, 246, tête d'un poète grec; au mur de dr., *3070, *Minerve*, dite *torse Médicis*, de la Villa Médicis à Rome, marbre romain d'après une œuvre grecque du temps et de l'école de Phidias.

Salle du Sarcophage d'Adonis (V), ainsi nommée d'un sarcophage qui s'y trouvait précédemment. A dr. et à g., 59, 334, bustes de Socrate; à la fenêtre, 70, buste de Platon; au centre, 434, 358, cratère dit « aux masques », avec attributs bachiques, sur une base triangulaire. — Dans le passage menant à la salle suivante, à g., 366, statue d'Aphrodite, probablement d'après Praxitèle (inscription sur la base).

Salle de Psyché (VI). A dr., 378, tête d'Hercule jeune (nommée à tort Omphale); 381, buste dit Persée, roi de Macédoine; 2190, Artémis drapée (trouvée à Salonique). Sous les deux fenêtres, beaux sièges de marbre d'un prêtre et d'une prêtresse de Bacchus. Dans

l'intervalle, 379, *Psyché* (fortement restaurée). A g. et à dr. de l'entrée, 375, athlète vainqueur (avec la palme; tête rapportée, de style polyclééen); 387, athlète se versant de l'huile avec un lécythe. — A l'entrée de la salle du fond, à dr., 398, *Vénus de Falerone*, dans la pose de la *Vénus de Milo*.

Salle de la *Vénus de Milo* (VII). **399, *Vénus de Milo*, la plus célèbre des statues du Louvre.

«Comme elle est grande et belle et noble, cette *Vénus*! . . . Quel vague et divin sourire sur les lèvres à demi entr'ouvertes; quel regard surhumain dans cet œil sans prunelle! . . . Les bras sont absents, mais il semble que, si on les retrouvait, ils gêneraient le plaisir de l'œil en empêchant de voir cette superbe poitrine et ce sein admirable. Et c'était dans le temple d'une petite île que rayonnait ce chef-d'œuvre d'un statuaire inconnu, digne de la plus belle époque de l'art hellénique.» (Th. Gautier).

Cette statue provient de l'île de *Melos*, aujourd'hui *Milo*; à l'entrée de l'Archipel; elle a été découverte en 1820 dans un souterrain, par un paysan à qui le marquis de Rivière, ambassadeur de France à Constantinople, l'a achetée 6000 fr. — C'est une œuvre du II^e s. av. J.-C., inspirée par une création plus ancienne d'une école contemporaine de celles de Praxitèle et de Scopas (IV^e s. av. J.-C.), mais qui avait un style tout différent des leurs. *Vénus* y est représentée tenant un bouclier où elle se mire. En même temps que la statue, on a trouvé divers fragments, entre autres ceux d'un bras gauche et d'une main gauche tenant une pomme, qui sont dans une vitrine derrière la statue; d'où la conclusion que cette *Vénus*, de même que la *Vénus d'Arles* (v. ci-dessous), aurait eu la main gauche levée, tenant une pomme («mêlon», allusion au nom de l'île de *Mélos*), et qu'elle aurait de la main droite saisi son vêtement pour l'empêcher de tomber. Toutefois les fragments en question ne sont pas d'un travail aussi achevé que la statue et peuvent ne pas lui appartenir, à moins qu'ils ne proviennent d'une restauration antique.

Salle de la *Melpomène* (VIII). A l'entrée, à dr., *419, *tête de femme* idéalisée et d'un travail excellent. — Au fond, 411, *Melpomène*, statue colossale haute de près de 4 m., une des plus grandes statues antiques connues, provenant de Rome et probablement du théâtre de Pompée. — Devant, une mosaïque par *Fr. Belloni* (d'après Gérard; 1810): *Minerve* (symbolisant le génie de Napoléon), la *Paix* et l'*Abondance*. — A dr. et à g. de la *Melpomène*, 420, 414, deux *Vénus* restaurées en *Euterpe* (type de l'époque de Phidias). A dr., à la fenêtre du fond, 421, tête de *Vénus*, belle réplique de celle de la *Vénus de Cnide*, de Praxitèle. En face, 341, buste d'un chef barbare.

Salle de la *Pallas de Velletri* (IX). Rangée du milieu: 435, *Adolescent au repos*; *436, *Alexandre le Grand*, buste en forme d'*hermès*; 439, *Vénus d'Arles*, peut-être d'après une œuvre de jeunesse de Praxitèle (trouvée à Arles en 1651), mal complétée et fortement retouchée par Fr. Girardon, entre 1651 et 1684; **440, *tête d'Homère*, partie supérieure d'un *hermès*. — *441, *Apollon Sauroctone* («tueur de lézard»), d'après Praxitèle. Le dieu tenait primitivement de la main droite une flèche, avec laquelle il s'apprêtait à percer le reptile qui court sur le tronc. — Du côté du mur, au milieu: *464, *Pallas de Velletri*, reproduction romaine d'un original grec en bronze du V^e s. av. J.-C., trouvée à Velletri, près de Rome,

en 1797. La main droite, mal restaurée, tenait une lance et la gauche une coupe. — Devant la 4^e fenêtre: 508, base cylindrique avec des représentations de la déesse lunaire et de l'Océan. — A l'entrée de la salle suivante: 522, prétendue *Atalante*, plutôt une Diane chasseresse (mal restaurée).

Salle du Héros combattant (X). Rangée du milieu: *525, *Vénus de Fréjus*, nommée à tort Vénus genitrice d'après une médaille, bonne copie romaine d'une Vénus d'Alcamène (v^e s. av. J.-C.), fameuse dans l'antiquité; 526, buste d'Hercule adolescent.

*527, *Héros combattant* ou le *Gladiateur Borghèse*, trouvé à Porto d'Anzio, près de Rome; l'inscription sur le tronc l'attribue à *Agasias*, fils de Dosithéos, d'Ephèse, qui vécut au 1^{er} s. av. notre ère, mais ce ne doit être que la reproduction d'un original de la fin du iv^e s. av. J.-C., car son style le rattache à l'école de Lysippe.

Le bras droit est moderne. Au bras g., qui est antique, s'est conservée la courroie du bouclier. Il faut se représenter en face du héros une Amazone à cheval ou montée sur un rocher et contre laquelle il cherche à se protéger avec le bras g. couvert du bouclier, tandis qu'il retire le bras dr. en arrière pour porter un coup de glaive plus violent. La bouche est ouverte, comme s'il invectivait l'ennemi à la façon des héros d'Homère. Le visage trahit la plus haute tension des forces, dominée cependant par la volonté. Les deux gestes opposés sont rendus avec une précision admirable. — Les bas-reliefs du socle sont du *Bernin*.

528, *Faune de Vienne*, dit « à la tache », trouvé à Vienne (Isère) en 1820; dans les cheveux, on peut encore distinguer quelques traces de couleur rouge; sur le front, deux petites cornes. — *529, *Diane de Gabies*, œuvre charmante, probablement d'après Praxitèle (346 av. J.-C.). La déesse fixe son manteau sur l'épaule.

A g., du côté des fenêtres: 552, Amazone blessée (mal restaurée); *562, *Centaure dompté* par l'Amour; 573, *Mercure Richelieu*, ayant appartenu au cardinal. — Au mur opposé, en revenant vers l'entrée: 545, l'Amour adolescent; 2259, buste de Pluton-Sarapis; *542, *Marsyas* suspendu à un arbre pour être écorché vif, sur l'ordre d'Apollon; 536, l'Amour et Psyché; 535, belle tête de *Pâris* ou de *Ganymède*; 530, *Minerve Pacifique*.

Salle du Tibre (XI). Au milieu: *922, *Silène et Bacchus*, dit le Faune à l'enfant (fin du iv^e s. av. J.-C., peut-être d'après Lysippe).

C'est une des représentations de satyre les plus charmantes, un sujet favori des artistes grecs de la décadence. Silène semble bercer dans ses bras l'enfant qui lui sourit et lui tend la main gauche. L'harmonie des contours indique déjà la nature des sentiments qui animent ce groupe.

*589, *Diane à la biche* ou *Diane de Versailles*, probablement d'après une œuvre du temps de Praxitèle et de Scopas. Cette statue a de l'analogie avec l'Apollon du Belvédère, mais elle lui est inférieure pour l'exécution.

La déesse, marchant à grands pas, saisit une flèche dans son carquois. Elle regarde autour d'elle comme pour chercher un nouveau gibier, pendant que l'autre tombe. L'expression de la figure est sérieuse, le front haut et sévère, le regard plein d'ardeur, sans colère. La biche qui court fait encore ressortir la rapidité de la marche de la déesse.

Au fond, *593, *statue colossale du Tibre couché*, ayant près de lui Romulus, Rémus et la louve, excellent pendant du groupe du Nil au Vatican, trouvé à Rome au même endroit; probablement une œuvre du premier empire romain. A dr. et à g., 594, 595, *Faunes jouant de la flûte*. — Derrière, 597-600, quatre *Satyres atlantes* supportant une frise, marbre grec.

A la première fenêtre: *664, réplique du *Satyre au repos* de Praxitèle, fragment excellent. Devant, 666, autel astrologique avec les têtes des douze dieux de l'Olympe et les signes du zodiaque; 2240, Vénus accroupie, dite *Vénus de Vienne*, trouvée à Sainte-Colombe, près de Vienne (Isère; de l'autre côté de la salle, 2244, un autre exemplaire découvert à Tyr; sur le dos des deux statues, des vestiges de la main d'un Amour). A g. de la 3^e fenêtre, 677, tête de Satyre, dit le *Faune d'Arles*.

Du côté de la sortie: 622, Bacchus au repos, dit *Bacchus de Versailles*; 639, Esculape; 640, Jupiter Trophonios, œuvre archaïsante.

Tournant à dr. et traversant le corridor de Pan mentionné p. 96, on entre en face, par une porte vitrée, dans la

Salle des Cariatides (I), ainsi nommée des cariatides qui sont à l'autre extrémité (v. p. 100).

Cette salle servit d'antichambre aux appartements de Catherine de Médicis. C'est ici que *Henri de Navarre* (plus tard Henri IV) célébra son mariage avec *Marguerite de Valois*, le 19 août 1572, auquel vinrent assister l'amiral de Coligny et plusieurs autres chefs des huguenots. Quatre jours plus tard, dans la nuit de la St-Barthélemy (23-24 août), le roi Charles IX donna l'ordre de massacrer les huguenots et d'arrêter Henri. La Ligue tint ses réunions dans cette salle en 1593, et l'année suivante, le duc de Guise, qui s'était réconcilié avec Henri IV converti à la religion catholique, y fit pendre quatre des Ligueurs les plus acharnés. Henri IV y fut exposé après son assassinat par Ravallac, en 1610. — En 1659, Molière y établit son théâtre et y joua lui-même ses chefs-d'œuvre.

D'abord, une sorte de vestibule avec une cheminée faite en 1806 par *Percier* et *Fontaine*. Devant cette cheminée, 75, *Hercule et Téléphe*, son fils, ainsi que la biche qui a nourri l'enfant. — A g., à la fenêtre, 231, l'*Hermaphrodite Borghèse*, de la décadence grecque qui avait des tendances toutes sensuelles; le matelas est une invention du Bernin (xvii^e s.).

Salle proprement dite. A l'entrée, entre les colonnes, *78, *Jupiter de Versailles*, torse colossal superbe, rajusté sur une gaine moderne. A g., 79, philosophe assis (la tête rapportée est celle de *Démosthène*, l'orateur). A dr., 80, philosophe grec (Posidonios?). Dans la niche, 831, *stèle de marbre de Choiseul-Gouffier*, une des plus anciennes inscriptions grecques du Louvre; c'est le compte-rendu des dépenses faites par les trésoriers du Parthénon, sous l'archontat de Glaucippe (410 et 409 av. J.-C.); au-dessus, Athéna et le représentant du peuple de l'Attique de part et d'autre de l'olivier sacré.

Rangée du milieu: 588, *poète grec* inconnu, statue parfaitement conservée; 82, vasque antique en albâtre fleuri; une autre pareille

(n° 90) est à l'extrémité opposée et un effet d'acoustique permet à deux personnes penchées au-dessus de ces vasques de converser d'un bout à l'autre de la salle; 83, *Mercure* attachant sa sandale; 84, buste double de Sophocle et d'Aristophane; 85, Bacchus au repos; 86, *vase Borghèse* , avec représentations bachiques; *87, *Bacchus Richelieu* ; 88, buste double d'Epicure et de Métrodore; 89, Discobole.

Devant la fenêtre centrale du mur de g., 149, grand et beau *candélabre* reconstitué au XVIII^e s. de fragments antiques, par Piranesi; à côté, à dr., 223, buste d'Isis, gréco-romain, avec cornes et cheveux bouclés.

Les quatre * *cariatides* qui supportent une tribune à l'extrémité de la salle, sont de *Jean Goujon* (p. 110). Le bas-relief au-dessus est un moulage de la Nymphe de Fontainebleau par Benv. Cellini (p. 111). Entre les cariatides, 32, buste dit de Diomède.

A dr. en revenant. 1^{re} fenêtre: 5, *Vénus accroupie* (une autre à la dernière fen., v. ci-dessous); 2^e fen.: 18, *Vénus à la coquille* ; devant la porte centrale: 91, *Minerve au collier* , reproduction médiocre du type de la Minerve de Phidias; à dr., 849, buste de Démétrius Poliorcète ou plutôt Séleucus Nicator; 3^e fen.: 40, *Enfant à l'oie* , copie romaine d'après le bronze original de Boéthos (III^e s. av. J.-C.); 4^e fen.: 53, *Vénus accroupie au bain* , très restaurée.

La sortie sous la tribune donne sur l'ESCALIER HENRI II (v. le plan, p. 95) qui aboutit, au premier étage, entre la salle La Caze (p. 160) et la salle des bronzes antiques (p. 161); il a de beaux caissons sculptés par *Jean Goujon* .

Pour voir la suite des marbres antiques (surtout romains), revenir à la Rotonde de Mars (p. 93), d'où l'on entre à g. dans les salles de l'aile construite par Catherine de Médicis.

Salle de Mécène (XIV). Plafonds par *Meynier* , la Terre recevant d'Adrien et de Justinien des lois dictées par la Nature, la Justice et la Sagesse. Remarquables bas-reliefs romains de la meilleure époque et provenant de monuments de Rome. Au milieu, une reconstitution d'un grand autel qui se trouvait devant un temple de Neptune à Rome (construit vers l'an 35 av. J.-C.); le côté g., vers la fenêtre, orné d'une scène de sacrifice (suovetaurilia), est seul original, les trois autres étant des moulages d'après le Cortège nuptial de Neptune et d'Amphitrite de la Glyptothèque de Munich. — Au mur de dr., 978, 1089, Prêtre romain (haruspex) lisant l'avenir dans les entrailles d'un taureau et cérémonie religieuse au temple de Jupiter Capitolin; dans le haut, 3126, griffons et vases, fragment de frise; 1098, sacrifice de deux taureaux devant un temple. — Au mur des fenêtres, en reprenant du côté de l'entrée, 992, autre scène de sacrifice aux figures plus grandes que nature. Dans la 1^{re} embrasure, 1096, frise finement travaillée représentant un sacrifice; en dessous, 1097, fragment d'un même sujet; dans le haut, 1079, Soldats prétoriens. En face, 3128, bas-relief gréco-égyptien

représentant Isis, Sérapis, Horus enfant et Bacchus. 2^e embrasure: 1088, Procession de sept personnages et de deux enfants, fragment de l'autel de la Paix érigé à Rome sous Auguste (13-9 av. J.-C.; d'autres fragments se trouvent à Rome et à Florence). — Au-dessus de la sortie, se voit un bas-relief de *Chaudet*: la Peinture, la Sculpture et l'Architecture.

Les cinq *salles d'iconographie romaine* qui viennent ensuite, décorées de belles peintures au plafond, renferment surtout des bustes et des statues portraits du temps des empereurs. Heures de visite, v. p. 89.

Salle des Saisons (XV). Plafond par *Romanelli* (1617-1662): Diane et Apollon, Actéon et Endymion; Apollon, Marsyas et les Muses; les Saisons. — A l'entrée: à dr. et à g., Honorius et Eugène. — Au milieu, 1121, statue d'un personnage inconnu, dit à tort *Julien l'Apostat* (v. p. 298). A droite, 1021, buste de Constantin le Grand (?); 1019, Tiridate, roi des Parthes et roi d'Arménie; 1023, le *Sacrifice de Mithra*, le dieu du soleil chez les Perses immolant un taureau, grand bas-relief provenant du Capitole (Rome). C'est la représentation la plus ancienne et l'une des plus complètes de ce mythe du culte de Mithra, culte rival du christianisme pendant les trois premiers siècles de notre ère. — A la 2^e fenêtre, deux colonnes de porphyre de l'anc. église St-Pierre à Rome, avec deux bustes portraits couronnés, en haut-relief; dans l'intervalle, 2345, torse d'une statue colossale de Rome.

Salle de la Paix (XVI). Plafond et tympans par *Romanelli*: la Paix fruit de la Guerre, la Paix et l'Agriculture. Porte de 1658. — Au milieu, 1075, *Mammée*, mère d'Alexandre Sévère, en Cérés. A g., à la fenêtre, 1067, statue de *Titus* en Mars portant cuirasse. — Les huit colonnes de granit, à l'entrée et à la sortie de la salle, proviennent de la partie de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle construite par Charlemagne, et ont été transférées ici en 1794.

Salle de Sévère (XVII). Plafond et tympans par *Romanelli*: la Poésie et l'Histoire célébrant les exploits de Rome guerrière, l'Enlèvement des Sabines, la Continence de Scipion, Cincinnatus, Mucius Scévola. — Collection de bustes d'empereurs romains et d'impératrices, depuis Commode jusqu'à Caracalla. Au milieu: 1009, Romain et Romaine en Mars et Vénus. A la 1^{re} fenêtre, à g., 996, tête colossale de *Caracalla*, trouvée en Macédoine.

Salle des Antonins (XVIII). 1^{er} plafond et tympans, par *Romanelli*: la Religion et les vertus théologiques, Judith, Esther et Assuérus, etc. 2^e plafond et tympans: l'Hercule français, par *Hennequin*; la Victoire et les Arts, par *Lethière*; l'Etude et la Renommée, par *Peyron*; etc. — Au milieu, *1205, buste colossal d'*Antinoüs* en Osiris (de la villa Mondragone, près de Frascati), favori d'Adrien, qui se noya dans le Nil et fut déifié: figure mélancolique, en marbre corallitique, avec des trous à la couronne serpentante et au bandeau pour les attributs divins. Derrière, 1133, une statue colossale res-

taurée en *Marc-Aurèle*. A g., 1171, tête colossale de *Lucille*, épouse de Lucius Vérus, trouvée à Carthage en 1847. — A l'entrée de la salle suivante: 1145, 1146, deux jeunes Romains portant au cou la bulle (médaillon d'or, propre aux jeunes patriciens).

Salle d'Auguste (XIX), dont la décoration ne date que du temps de Napoléon III. Plafond moderne par *Matout*, l'Assemblée des dieux. — Au milieu, *1204, tête d'un souverain hellénistique, probablement Antiochus III (prise jadis pour celle de Jules César); 1003, buste colossal de *Mécène*; 3133, tête d'*Agrippine*, œuvre bien travaillée provenant d'Athènes. — *1207, *Orateur romain* en Mercure, autrefois dénommé Germanicus ou Jules César; cette statue est, d'après une inscription sur la tortue qui se trouve au pied (à dr.), l'œuvre de l'Athénien *Cléomène*, et date de la renaissance de l'art grec à Rome sous les premiers empereurs. — 1208, buste d'*Agrippa* (tête rapportée), 1209, buste colossal de *Rome*, avec un casque sur lequel on voit Romulus et Rémus allaités chacun par une louve. Au fond de la salle, dans une niche, *1212, statue de Romain en toge, surtout remarquable par les draperies, avec tête d'*Auguste*, rapportée; devant, à g. et à dr., 1210, 1211, deux Jeunes Romains portant au cou la bulle (v. ci-dessus). Sur les côtés de la salle, d'autres statues et des bustes d'empereurs et d'impératrices de la «gens Julia», entre autres, quelques têtes de femmes d'une grande finesse.

***Musée des Antiquités asiatiques** (heures de visite, v. p. 89). Entrée dans le passage E. du Vieux Louvre, sous la Colonnade, à g. en venant de la cour (v. le plan, p. 95). — Ce musée comprend des objets assyriens trouvés dans les fouilles de Kouyoundjik, faites par les gouvernements français et britannique, de 1845 à 1854, une partie des objets chaldéens rapportés par la mission de Sarzec des fouilles de Tello (1877-1881, 1888-1889, etc.), ainsi que des antiquités de diverses autres parties de l'Asie. Catalogue des antiquités chaldéennes, par Léon Heuzey (1902), 6 fr.; catalogue des Antiquités assyriennes, illustré de 32 planches, par E. Pottier (1917).

Les premiers habitants de la *Babylonie*, appelée souvent aussi *Chaldée* par les écrivains grecs, furent les *Samériens*, peuple non sémitique, mais qui fut absorbé par les *Sémîtes* demeurés dans le pays à la suite d'invasions répétées, et qui exerça une influence décisive sur la civilisation assyro-babylonienne. Leur système particulier d'écriture syllabique, dit cunéiforme, dont les caractères en forme de traits et de coins s'étaient développés d'une écriture figurative primitive, resta aussi l'expression écrite de la langue sémitique des Babyloniens et des Assyriens. Divisée à l'origine en petits états sumériens indépendants (*Sirpourta* ou *Lagash*, *Our*, *Erech*, etc.), à côté desquels il convient de mentionner l'établissement, dans le Nord du pays, de rois sémitiques tels que *Sargon Ier* et son fils *Naram-Sin* (vers 2600 av. J.-C.), la Babylonie fut réunie, vers l'an 2000 av. J.-C., en un seul empire, avec Babylone pour capitale, par *Hammourabi*, qui appartenait à la population sémitique immigrée. — L'*Assyrie* (capitales: Assur et dans les derniers siècles, Kalakh, puis Ninive) se constitua aux premiers siècles du second millénaire av. J.-C., au N.-O. sur la rive g. du Tigre, comme état indépendant de la Babylonie. Du XIII^e au IX^e s. av. J.-C., au cours de luttes opiniâtres et de chances

diverses contre les Babyloniens auxquels les apparentaient leur langue et leur civilisation, les Assyriens étendirent leur domination sur presque toute l'Asie occidentale. Les règnes d'*Assournazirpal* (885-860), de *Sargon II* (722-705) et de *Sennachérib* (705-681) marquent l'apogée de la puissance assyrienne, dont le déclin, commencé déjà sous *Assurbanipal* (668-622), aboutit à la prise de Ninive par les Babyloniens et les Mèdes alliés (612), et à la chute de l'empire assyrien. Le nouvel empire babylonien qui se constitua alors atteignit son apogée sous *Nabuchodonosor* (604-561) et fut conquis, en 538, par Cyrus, roi des Perses.

La Grande Galerie Chaldéo-Assyrienne (I) est surtout consacrée à l'*Assyrie*, le pays de Nemrod de la Bible (Genèse X, 11). Des fouilles ont fait retrouver les ruines de vastes palais, aux salles décorées de bas-reliefs racontant la vie des souverains: des chasses, des batailles, des sièges alternaient avec des scènes paisibles, où le roi était représenté entouré de ses gardes du corps, de sa cour et de monstres fantastiques. La plupart des sculptures exposées proviennent des palais de Kalakh, auj. Nimroud (ix^e s. av. J.-C.; v. p. 102), de Khorsabad (Sargon II; v. ci-dessus) et de Kouyoundjik (anc. Ninive; époque d'Assurbanipal, v. ci-dessus).

Vestibule: à g., 4, 5, génies assyriens (Kalakh); 31, 32, 38, cortège royal (Khorsabad); 61, chasses, 65, prisonniers, bas-reliefs provenant de Ninive, comme les nos 62, 64, 66, 67 (p. 104).

C'est du palais de Sargon II que proviennent les **taureaux ailés* gigantesques, aux deux extrémités de la grande salle. Ces animaux, qui se plaçaient à l'entrée des édifices, comme les sphinx en Egypte, ont cinq jambes, parce qu'ils sont faits pour être vus de face et de profil. Ceux à tête humaine symbolisent la force unie à l'intelligence. Les ailes se rencontrent souvent dans les monuments assyriens comme emblème de la puissance. — Les *figures colossales* placées en face des fenêtres complétaient la décoration de l'entrée du palais. Les personnages qui, sans effort ni colère, pressent sur leur poitrine un lion impuissant à se dégager, représentent Ghilgamès, sorte d'Hercule chaldéen. Dans les intervalles, des bas-reliefs dont les détails, comme ceux des bas-reliefs des fenêtres, sont fort intéressants au point de vue historique; certaines parties sont très bien sculptées, p. ex. les chevaux, aux fenêtres, et en général les animaux, où excelle l'art assyrien. 36, 37, serviteurs imberbes (eunuques?) portant des vases et un char; 33-35, serviteurs imberbes apportant le repas du roi; 29, 28, 30, le roi Sargon II et ses ministres; 21, 27, 25 (panneau reconstitué arbitrairement), Génie ailé et deux hommes barbus apportant l'offrande de la tige de pavots et du bouquetin. — Devant, neuf petites statues décapitées en diorite noir verdâtre (45, 46, les «Architectes», statuette représentant le patési Goudéa de Sirpourla, v. p. 166), et deux têtes (54, 55), toutes rapportées de la Chaldée par la mission de Sarzec (v. p. 102), couvertes d'inscriptions, et d'une technique déjà avancée, bien qu'appartenant à une civilisation très antérieure (xxiv^e s. av. J.-C.) de la Mésopotamie. — Devant la porte-fenêtre

centrale, fragment de pavement du palais de Ninive, d'un dessin fort élégant imitant un tapis. — Entre les fenêtres, puis à la 3^e et à la 4^e fenêtre, des bas-reliefs: 67, 66, combats; 11, siège de ville; 62-64, le roi Assourbanipal sur son char de guerre, convois de prisonniers, etc. — Vitrines centrales: ivoires sculptés de travail assyrien (VII^e s. av. J.-C.), colliers, etc.

La salle de la Susiane (II) contient les monuments les plus considérables rapportés de l'ancienne Susiane par Jacques de Morgan († 1924), directeur de la délégation scientifique en Perse (1897-1905), et datant pour la plupart d'une période antérieure aux Mèdes et aux Perses (v. aussi p. 166 et 178). — Au milieu, la fameuse **stèle de Hammourabi*, bloc de diorite où sont gravées, en langue sémitique, les lois de Hammourabi ou Hammourapi, roi de la Babylonie que l'on croit être le roi Amraphel de Sennaar, contemporain d'Abraham, mentionné dans la Genèse (xiv, 1; env. 2000 av. J.-C.); c'est le plus ancien code que l'on connaisse; au sommet, le dieu Chamach remettant au roi un stylet pour graver les lois qu'il lui dicte. A dr., statue en bronze de la reine Napir-Asou (vers 1500 av. J.-C.); un peu plus loin, sous verre, la **stèle de Naram Sin* (p. 102), roi d'Agadé, avec des bas-reliefs où se voit, dans un pays boisé, le roi triomphant de ses ennemis; c'est une des plus anciennes œuvres d'art de la Babylonie, remarquable par la disposition comme par l'exécution des divers épisodes. — A dr. de l'entrée, un lion de bronze (vers 500 av. J.-C.) de l'époque achéménide. A g., un ex-voto en bronze offert à Apollon Didyméen par Aristagoras (selon l'inscription) et emporté à Suse par Darius après la prise de Milet (fin du VI^e s. av. J.-C.). Du côté des fenêtres, deux **lions* en terre émaillée (XI^e s. av. J.-C.), de grandeur naturelle, chef-d'œuvre de stylisation dans l'art de la plastique. Aux fenêtres, fragments de stèle en diorite avec bas-reliefs, de l'époque de Hammourabi, et deux «koudourous» ou bornes-limites, gros galets ovoïdes où sont gravés des titres de propriétés et des emblèmes divins, d'une époque un peu moins ancienne. — Au mur opposé aux fenêtres, bas-reliefs du palais de Sargon II (p. 103) représentant une flotte.

Salle des Tombeaux phéniciens (III). Aux murs, bustes portraits de Palmyre, en Syrie, datant de l'époque de la reine Zénobie (267-273 de notre ère), où la civilisation grecque s'introduisit dans le pays. Collection de *sarcophages phéniciens*, en marbre noir et blanc, dont la forme rappelle celle des sarcophages égyptiens (p. 107) et dont la tête est censée représenter le portrait du défunt. On remarque surtout, au milieu, le *sarcophage d'Eshmounazar*, roi de Sidon, qui porte la plus longue inscription phénicienne que l'on connaisse (28 lignes). Ce sont, comme on sait, les Phéniciens qui ont inventé notre système d'écriture, en substituant aux signes compliqués des Egyptiens des lettres, c.-à-d. un caractère pour chaque son. Notice sommaire des monuments phéniciens, 75 c. — A g., sous l'escalier, la

Salle Judaïque (IX). Au milieu, la fameuse *stèle de Mésa*, roi de Moab (ix^e s. av. J.-C.), relatant les combats de ce roi contre les Juifs, un des plus anciens spécimens connus d'écriture alphabétique. Sur les côtés, sarcophages et urnes funéraires provenant de Palestine; entre autres, trois sarcophages des Tombeaux des Rois, à Jérusalem. Fragments de parures judaïques de l'époque hellénistique et romaine.

Salle Punique (X). Riche collection de stèles votives à inscriptions phéniciennes ou puniques (v. aussi salle d'Afrique, p. 93). — On revient à la salle des Tombeaux phéniciens (p. 104) et, au pied de l'ESCALIER ASIATIQUE, qui monte au 1^{er} étage (v. p. 166). Aux murs, bas-reliefs assyriens des VIII^e-VII^e s. av. J.-C.: 42, Tribut payé par des villes soumises; 59, Archers. — En face de la salle des Tombeaux phéniciens, s'ouvre la

Salle Phénicienne et chypriote (IV), d'un intérêt historique plutôt qu'artistique. Au milieu, le *vase d'Amathonte* (Chypre), monolithe de 3 m. 70 de diamètre ornementé, trouvé au sommet d'une montagne. Au milieu du mur de l'entrée: 162, support avec inscription phénicienne et inscription grecque dont la comparaison servit de point de départ à l'étude de l'écriture phénicienne (1782); stèle provenant du Pirée et portant une inscription phénicienne de huit lignes, au-dessus d'une inscription grecque. A la 2^e fenêtre et au mur suivant, inscriptions et sculptures himyarites (Arabie méridionale), de l'époque pré-islamique; inscriptions nabathéennes du Hauran et du pays de Moab (37 après J.-C.). Au mur de la sortie, bustes et statues chypriotes (IV^e-VI^e s. av. J.-C.). Dans les embrasures de g., sculptures provenant du Hauran et de Palmyre, celles-ci de l'époque romaine.

Salle de Milet (XXXVI). Au milieu, deux bases colossales de colonnes et aux murs, sept chapiteaux et d'autres fragments, le tout provenant du *temple d'Apollon Didyméen*, près de Milet. En outre, au milieu, torse d'homme (n^o 2792; IV^e s. av. J.-C.), et au mur de la sortie, quatre statues de femmes (décapitées) qui ornaient le mur de la scène du théâtre de Milet. — A dr. de l'entrée, un autel de l'époque romaine dédié, dit l'inscription, au «souverain absolu, empereur, fils de Dieu et digne d'adoration». Dessus, mais ne s'y rapportant pas, statue de femme assise de la vieille époque grecque. Au mur du fond, deux statues du même genre. — Dans le haut, aux murs, architrave et métopes du temple d'Assos, en Mysie, figurant des combats d'animaux, un festin des dieux, etc., spécimens de l'art ionien primitif (commencement du VI^e s. av. J.-C.). Sur les appuis des fenêtres, inscriptions et bas-reliefs grecs provenant de Cyzique et d'autres localités du littoral de l'Asie Mineure.

Salle de Magnésie du Méandre (XXXVII). Au milieu, le grand *vase de Pergame* (IV^e s. av. J.-C.), décoré d'une frise de quatorze cavaliers. Aux murs, fragments de la frise du *temple d'Artémis Leucophryne* («aux sourcils blancs»), de Magnésie près

d'Ephèse (III^e s. av. J.-C.). Cette frise, un des plus grands bas-reliefs de l'antiquité, mesurait env. 200 m. de longueur. Les fragments exposés au Louvre, d'une longueur totale de 69 m., représentent des combats entre Grecs et Amazones. Au mur d'entrée, dans le haut, les gargouilles du temple.

Un petit cabinet, au fond à dr., contient des antiquités ibériques trouvées dans les fouilles en Espagne (v. aussi p. 167, salle III), notamment à Osuna.

***Musée des Antiquités égyptiennes** (heures de visite, v. p. 89). Entrée en face du musée des Antiquités asiatiques, dans le passage E., sous la Colonnade (p. 102), à dr. en venant de la cour (v. le plan, p. 95). — Ce musée est dans son genre l'un des plus importants de l'Europe. Il nous donne de la religion, des mœurs et des arts du plus ancien des peuples civilisés, l'idée à peu près la plus complète que puissent nous fournir les monuments encore subsistants, sauf naturellement ceux du domaine de l'architecture. — Il y a des étiquettes explicatives.

Les anciens Egyptiens étaient un peuple d'origine africaine, probablement du S.-E. du Soudan, mais modifié par l'invasion de tribus de l'Asie occidentale; les caractères essentiels de la race ont, en fait, persisté jusqu'à nos jours. De mœurs paisibles et d'une haute moralité, profondément influencés par leur religion polythéiste et par leurs superstitions, ils avaient en la vie future une foi qu'attestent leurs rites funéraires minutieux. Leur art, quoique entravé par son caractère conventionnel et par le traditionalisme religieux, atteignit un haut degré de développement, et la sécheresse du climat égyptien nous a conservé, sous forme de ruines de temples et de pyramides, de magnifiques témoignages de la noblesse de leur architecture. Leur sculpture comprend des statues, des bustes portraits et des œuvres ciselées tant en creux qu'en relief; leur peinture qui, comme leurs reliefs confond les attitudes de face et de profil, se caractérise par le goût des couleurs vives.

La langue de la vieille Egypte n'était pas sémitique, mais apparentée aux langues sémitiques, avec lesquelles elle semble avoir une origine commune. L'écriture était de trois sortes: «hiéroglyphique», dérivée du dessin, «hiératique», forme abrégée de l'écriture précédente, modifiée par l'usage quotidien, et «démotique», écriture populaire simplifiée.

La chronologie de l'histoire égyptienne étant très incertaine, on n'a pas donné d'autres dates aux monuments que celles des *dynasties*. Cette classification est due à l'écrivain gréco-égyptien Manéthon (III^e s. av. J.-C.), qui compte 31 dynasties depuis le roi Ménès (env. 3400 av. J.-C.) jusqu'à la conquête du pays par Alexandre le Grand (332 av. J.-C.). Plusieurs dynasties successives portent le nom d'empire, et l'on distingue l'ancien empire (2980-2475), le moyen empire (2000-1580) et le nouvel empire (1580-1090). Les savants sont loin de s'accorder sur la date des plus anciennes dynasties. Mariette place le commencement de la 1^{re} vers l'an 5000 et Lepsius en 3892 av. J.-C. Il semble plus probable qu'elle remonte aux environs de l'an 3315 av. J.-C. La 4^{re} dynastie a dû exister vers 2840-2680, la XII^e vers 2000-1788, la XVIII^e vers 1545-1321, la XIX^e vers 1320-1200 av. J.-C. La chronologie n'est établie de façon certaine qu'à partir du règne de Psammétique (Psametik) I^{er}, soit à dater de la XXV^e dynastie (663 av. J.-C.).

Salle des Grands monuments égyptiens ou salle Henri IV. On y remarque surtout des sphinx, figures fantastiques à corps de lion et tête d'homme, symboles de la force unie à l'intelligence,

qui se plaçaient deux à deux aux portes des temples; des stèles en l'honneur des défunts, avec inscriptions, des représentations de divinités infernales (Osiris) et des sacrifices qu'on leur offrait ou que les parents faisaient aux défunts; des statues, provenant de chambres sépulcrales ou de temples; des bas-reliefs et des sarcophages.

Le grand *sphinx* en granit rose, qui attire d'abord l'attention à l'entrée de la salle, est moins remarquable, bien que mieux conservé, que son pendant à l'autre extrémité. A dr., A 18, A 19, pieds et tête d'une statue colossale de la XII^e ou de la XIII^e dynastie, usurpée par *Aménophis* ou *Amenhotep III* (XVIII^e dyn.), le Memnon des Grecs. **Sarcophage du prêtre T'aho*, fils de Pétéhaké, chef-d'œuvre des derniers temps de l'art égyptien (XXVI^e dyn.). La décoration de ce sarcophage, comme des autres, a pour objet les rapports symboliques supposés entre la course du soleil, après son coucher, dans les cieux infernaux, et la pérégrination de l'âme dans les mêmes régions. — Au milieu, caisse intérieure en bois du sarcophage de l'intendant *Sopi* (moyen empire; v. p. 108). — A g., un fragment de la base de l'obélisque de Louqsor (p. 58), avec quatre singes cynocéphales en adoration devant le soleil levant; *sarcophage du prêtre T'aho*, fils de Pétémonkh, de l'époque saïte. Plus loin, à g., statue d'un roi du moyen empire, usurpée par *Ramsès II* (XIX^e dyn.). — Au milieu, **bas-relief peint* représentant le *roi Sési I^{er}* (XIX^e dyn.) et la *déesse Hathor* (rapporté par Champollion), du tombeau de ce roi à Thèbes; dessus, un chapiteau à double tête d'Hathor, du temple de Bubastis, et à dr., fragment de colonne fasciculée, à chapiteau lotiforme. — A g., A 24, *statue de Sési II* (fin de la XIX^e dyn.), colosse en grès rouge, coiffé de la double couronne et tenant un bâton d'enseigne, où sont gravés ses noms et titres royaux. Derrière, deux statues de *Sekhmet*, déesse à tête de lionne (XVIII^e dyn.). Un peu plus loin, à g., *statue du roi Sebek-Hotep III* (XIII^e dyn.), colosse en granit rose; vis-à-vis, face à la fenêtre, le seigneur héréditaire *Nekhtharheb*, un des plus beaux spécimens de l'art de la période saïte, quoique d'un modelé un peu mou; puis devant le mur de g., *cave du sarcophage de Ramsès III* (XX^e dyn.), en granit rose, de dimensions colossales, dont le couvercle est à Cambridge. — Au milieu, **zodiaque du temple de Dendérah*, de la fin de l'époque des Ptolémées (I^{er} s. av. J.-C.). — A dr., *sarcophage de Hor*, fonctionnaire royal; à l'intérieur, les quarante-deux juges infernaux qui assistaient Osiris, dieu des morts, dans le jugement de l'âme humaine. Avant et plus loin, sarcophages en forme de momies, avec des bas-reliefs, dont la gravure est belle. — A g., au mur, C 48, *stèle* en granit rose imitant une porte égyptienne sous la XVIII^e dynastie. Plus loin, le *naos d'Amasis*, sorte de tabernacle en granit rose d'un seul bloc, donné à un temple par le roi Amasis (569-526 av. J.-C.).

A l'E. et le long de la salle des Grands monuments égyptiens, s'étend un étroit corridor garni de *stèles* remarquables du moyen

empire, de bas-reliefs et de statues en pierre. A l'extrémité N., la *chambre des Ancêtres*, de l'époque de Thoutmosis III (xviii^e dyn.), provenant de Karnak; devant, statue en bois de Nakhti, fonctionnaire du 1^{er} empire thébain.

A l'extrémité de la salle des Grands monuments et du corridor, l'ESCALIER ÉGYPTIEN monte aux salles du 1^{er} étage renfermant la suite des collections égyptiennes (v. p. 169). Au mur de g., C 51, morceau du revêtement en pierre du temple de Karnak, avec fragment de l'énumération des guerres de Thoutmosis III (v. ci-dessus). Au 1^{er} palier, A 22, *statue de Ramsès II*, excellent ouvrage en albâtre; la partie supérieure est restaurée. — Au pied de l'escalier, à dr., l'entrée de la salle II des sculptures de la Renaissance (v. p. 112).

La salle d'Apis, à g. au bas de l'escalier, renferme une partie des antiquités découvertes par Mariette dans le «Sérapéum» (v. ci-dessous). Au milieu, S 98, une grande *statue d'Apis*.

Le bœuf ou plutôt le taureau *Apis* était l'animal consacré à Ptah, dieu de Memphis. Il devait être noir, avec un triangle blanc sur le front et une tache en forme d'aigle sur le dos, et il devait avoir sous la langue une excroissance rappelant la forme du scarabée sacré. A sa mort, il était inhumé en grande pompe dans un endroit nommé «Sérapéum», par corruption des mots égyptiens «Osiris Apis», qui désignaient le bœuf Apis défunt.

Autour de la salle, des *sphinx* et des *canopes*, vases en pierre où l'on conservait les entrailles des morts et dont le couvercle est orné de têtes représentant les esprits protecteurs du défunt. Dans les vitrines centrales, deux cercueils intérieurs en bois ornés de hiéroglyphes peints. Devant la fenêtre, *lion couché*, travail excellent de la basse époque (xxvi^e dyn.). — A dr., un passage où se trouve l'enveloppe extérieure, en bois peint, du sarcophage de l'intendant Sopi (p. 107), donne accès aux sculptures du moyen âge (salle André Beauneveu, v. ci-dessous).

Suite des antiquités égyptiennes: au 1^{er} étage (v. p. 169), et au pavillon La Trémoille (salle du Mastaba; v. p. 178).

* **Musée des Sculptures du moyen âge et de la Renaissance** (heures de visite, v. p. 89). — Cette collection, qui fait suite à la salle d'Apis du musée des Antiquités égyptiennes (entrée, v. p. 106), permet de se rendre compte de l'évolution de l'ancienne sculpture française, et les œuvres italiennes qui s'y trouvent offrent des points de comparaison entre la plastique des deux pays. La numérotation des salles correspond à l'ordre chronologique des collections. — Catalogue illustré de 32 gravures, par P. Vitry (1922), 4 fr.

Salle d'André Beauneveu (IV): statues et statuettes tumulaires, de l'école française des xiv^e et xv^e s. En face de l'entrée, *224, tombeau de Philippe Pot († 1494), grand-sénéchal de Bourgogne, inhumé dans l'abbaye de Cîteaux, dalle avec statue couchée, portée par huit pleureurs, un des chefs-d'œuvre de l'école bourguignonne (1477-1483; *Antoine Lemoiturier?*). A la fenêtre de g.:

*279, tête de Christ couronné (Champagne, début du xvi^e s.); 209, 210, statues tombales de Pierre d'Evreux († 1412) et de sa femme Catherine d'Alençon († 1462). A dr. et à g. de l'entrée, sous verre, 226, 517, St Etienne et la Vierge avec l'Enfant (vers 1470), statuettes en bois des écoles française et brabançonne. — Du côté de la Seine : à la 1^{re} fenêtre, 261, l'Adoration des Rois, bas-relief (xv^e s.). Au mur opposé, sous verre, scènes de la Passion, sculpture sur bois peint et doré (école flamande; acquisition récente). A la 2^e fenêtre, 518, Adoration des Bergers, sculpture sur bois (école brabançonne du xv^e s.). — Au milieu, 178, 179, *Jean de Liège*, Charles IV le Bel, roi de France, et Jeanne d'Evreux, sa femme (vers 1372); *177, statue tombale de Philippe VI, roi de France (vers 1365), œuvre puissante exécutée probablement par *André Beauneveu*.

Salle du Moyen-Age (III): porte gothique d'une maison de Valence, en Espagne (xv^e s.), qui donne issue dans la salle II (p. 112); fragments de sculptures du xiii^e s., dont quatre prophètes (nos 108-111; de chaque côté de la fenêtre) de la cathédrale de Bourges; au centre du mur E., 87, St Mathieu écrivant sous la dictée de l'ange (haut-relief, xiii^e s.); 101, Ange, statuette en bois (xiii^e s.); en face, sous verre, 99, Ange debout (éc. rémoise, xiii^e s.); au milieu, 122, fragment d'un Enfer de l'anc. jubé de Notre-Dame (xiii^e ou xiv^e s.).

Salle de Michel Colombe (V), ainsi nommée en l'honneur de *Michel Colombe* ou *Michault Columb* (vers 1430-1512), de qui est le vigoureux *St Georges, grand haut-relief en marbre (n^o 383; 1508), à la porte suivante. A dr., 505, *Dom. Florentin*, la Vierge et l'Enfant (milieu du xvr^e s.); 457, 458, *Guill. Regnault* et *Guill. Chaleveau*, statues tombales de Louis de Poncher († 1521) et de sa femme Roberte Legendre († 1520); entre les deux, *302, Vierge du xvr^e s., d'Ecouen; 330, la Vierge et l'Enfant (Est de la France, milieu du xvr^e s.). — Au mur opposé aux fenêtres: 488, tombeau en bronze d'Albert Pie de Savoie, prince de Carpi (1535); *482, tombeau du chroniqueur Philippe de Comines (1445-1511) et de sa femme, Hélène de Chambes (Paris, commenc. du xvr^e s.); en bas, 317, statue tombale de leur fille, Jeanne de Penthievre († 1514). — 508, *Girolamo della Robbia*, ébauche d'une statue de Catherine de Médicis, pour le tombeau de la reine, à St-Denis; *301, Vierge du xvr^e s., provenant du château d'Olivet (Loiret); *437, figure tombale, peut-être un Christ mort, attr. à *G. Pilon*. — 1^{re} fenêtre: 354, masque mortuaire de Henri II, terre cuite par *François Clouet* (1559; v. p. 203); 407, tête en bronze de Henri IV (fin du xvr^e s.), attr. à *Mathieu Jacquet*. 2^e fenêtre: 319, squelette dit de la Mort-St-Innocent, de l'anc. cimetière des Innocents (p. 206), et beaux bas-reliefs en pierre de Munich, en particulier, 554, Ste Famille d'après Dürer, par *Hans Daucher* (xvr^e s.). — Au milieu, de beaux bronzes: 378, la Renommée, du tombeau du duc d'Epéron à Cadillac, par *P. Biard* (fin du xvr^e s.); 536, Mercure et Psyché, groupe par *Adrien de Vries*

(1593); 379, répétition du Mercure de *Jean Bologne*. — A l'entrée de la salle suivante: 353, buste en bronze de François I^{er} (1756).

Salle de Jean Goujon (VI), qui doit son nom au plus célèbre des sculpteurs français du xvi^e s., lequel contribua beaucoup aussi à la décoration du Louvre (v. p. 86 et 100). L'œuvre la plus connue de *Jean Goujon* est le grand groupe de **Diane au cerf* (n^o 392) provenant d'une fontaine du château d'Anet, d'ailleurs attribué aussi dernièrement, à l'école de Benvenuto Cellini. A g. et à dr., *413, *Germain Pilon*, groupe en marbre des trois Grâces, qui supportaient l'urne renfermant le cœur de Henri II (remplacée par une imitation moderne en bois doré), et 441, *école de G. Pilon*, quatre figures de femmes (bois) destinées à supporter la châsse de Ste Geneviève, aujourd'hui détruite. — Autour de la salle, de dr. à g.: 436, *G. Pilon*, buste d'enfant; 418-423, *G. Pilon*, statue tumulaire, génies et bas-relief du tombeau de Valentine Balbiani († 1572), femme du chancelier René de Birague (v. ci-dessous); en haut, *384-388, *J. Goujon*, la Déposition et les Evangélistes, bas-reliefs de l'ancien jubé de St-Germain-l'Auxerrois (p. 85; 1544-1545). — Au mur opposé aux fenêtres: *357, buste en bronze de Jean d'Alesso († 1572); 416, *G. Pilon*, Vierge de douleur, terre cuite polychrome; 442, *école de G. Pilon*, cheminée du château de Villeroy, avec buste (n^o 355) de Henri II; — *G. Pilon*, 435, buste de Charles IX, *417, statue tumulaire en bronze du chancelier René de Birague († 1583); 320, *école franç. du xvi^e s.*, statue tombale de l'amiral Phil. de Chabot († 1543); en haut, *389-391, *J. Goujon*, bas-reliefs de la fontaine des Innocents (p. 206). — 3^e fenêtre: 464, *Ligier Richier*, l'Enfant Jésus. — 2^e fenêtre: 448, 449, *B. Prieur*, statues tumulaires du connétable Anne de Montmorency (p. 415) et de sa femme Madeleine de Savoie; 425, *G. Pilon*, Mise au tombeau, bas-relief en bronze; au-dessus, 426, *G. Pilon*, Jésus au mont des Oliviers, bas-relief en albâtre.

Salle de Michel-Ange (VIII): sculptures italiennes des xv^e-xvii^e s. A g. et à dr. de la porte monumentale, **696, 697, deux Captifs enchaînés, dits les Esclaves, en marbre, par *Michel-Ange*.

Ces statues étaient destinées au mausolée du pape Jules II, et devaient, avec d'autres du même genre, représenter les Arts libéraux prisonniers de la mort avec le pape-mécène. Michel-Ange les créa en 1513-1516, puis, le monument n'ayant pas été réalisé dans son ampleur primitive, les donna, en 1544, à Robert Strozzi, par qui elles vinrent en France en 1550. Le jeune esclave mourant, à g., à l'expression si douloureuse, est d'une grande beauté; l'esclave enchaîné (tête inachevée) est d'une inspiration plus forcée.

« Ils se tordent magnifiquement comme pour rompre leurs liens. L'un d'eux, désespéré, sentant ses efforts inutiles, rejette la tête en arrière et ferme les yeux. Rien de plus sublime que cette figure de la force impuissante ». (Th. Gautier.)

Entre les deux, une porte superbe (fin du xv^e s.) du palais Stanga de Crémone; c'est l'œuvre d'*Antonio da Rhò*. — Au milieu, 472, vasque du château de Gaillon (v. p. 310).

Du côté de l'entrée, de dr. à g.: 728, buste de St Jean-Baptiste enfant, par *Mino da Fiesole*; 623, buste de Béatrix d'Este, de l'école milanaise (fin du xv^e s.); 706, Jules César, bas-relief par *Donatello* (?); plusieurs Vierges, en bas-relief, entre autres, 704, *Donatello*, terre cuite peinte et dorée, et dans le haut, à g., 810, par *Jacopo Sansovino*; en bas, 668, Scipion, bas-relief en marbre, répétition probable d'un modèle du *Verrochio*. Tout en haut, *699, la Nympe de Fontainebleau, par *Benvenuto Cellini*, exécutée pour décorer un tympan au château de Fontainebleau (1543; v. p. 100).

Devant le mur opposé aux fenêtres: *721, *Francesco Laurana* (?), buste de jeune femme; 698, buste en bronze de Michel-Ange, ouvrage italien du xvi^e s.; *693, excellent buste de Phil. Strozzi, par *Benedetto da Majano*. Au mur même: 624, haut-relief du capitaine-général Rob. Malatesta à cheval (1484); 589, 588, une Vierge et l'ange Gabriel, statues en bois peint et doré (éc. florent., fin du xiv^e s.); 707, atelier de *Donatello*, la Vierge et l'Enfant, dite «Madone des Pazzi», bas-relief en stuc peint.

Aux fenêtres, *740-747, huit bas-reliefs en bronze du tombeau de l'anatomiste Marc Antonio della Torre, chef-d'œuvre d'*Andrea Briosco*, dit le *Riccio*, de Padoue, offrant un intéressant exemple de la conception humaniste du xv^e s., imprégné d'influence classique.

A la 1^{re} fenêtre: 740, Ant. della Torre professant, avec figures personnifiant l'Adige et la ville de Vérone; 741, Maladie du savant, protégé par Apollon; 742, Sacrifice offert pour obtenir sa guérison; 743, Mort d'Ant. della Torre. A la 2^e fenêtre: 744, Funérailles du savant; 745, à dr. Charon prenant dans sa barque des âmes figurées par des enfants ailés; à g. l'Enfer; 746, la Gloire avec trompette et couronne de laurier, à g. Pégase; 747, le Paradis, à dr. Ant. della Torre assoupi, entouré de savants et de poètes, à g. les trois Grâces, départ de Bacchus, joie du revoir, anges.

En outre, à la 1^{re} fenêtre, *729, 730, 732, trois Vierges en bas-relief, par *Mino da Fiesole*; à la 2^e fenêtre, 718, le cardinal Alidosi, bas-relief en bronze, par *Francesco Francia*; 722, *Leone Leoni* (?), médaillon en bronze de Charles-Quint; 748, 749, *Andrea Riccio*, la Résurrection et la Descente aux Limbes, hauts-reliefs en bronze.

Salle Italienne (IX): en face de l'entrée, sur deux consoles du xvi^e s., 739, la Vierge et l'Enfant, groupe en bois peint et doré par *Jacopo della Quercia* (?); au-dessous, *733, *Mino da Fiesole*, bas-reliefs de la décoration du tombeau de Paul II, à St-Pierre de Rome. Du côté de la fen., 705, buste de St Jean-Baptiste enfant, par *Donatello* (?). Près de la sortie, 590, Vierge de l'Annonciation, en bois (éc. pisane, fin du xiv^e s.); 702, l'Enfant Jésus bénissant et tenant une couronne (éc. florentine du début de la Renaissance).

Salle della Robbia (X): près de 50 bas-reliefs et statuettes en terre cuite émaillée des ateliers de *Luca della Robbia* et de son école (Florence, xv^e s.); les plus anciens et les meilleurs, généralement sur fond bleu; les autres, par les élèves de l'artiste. A dr. de l'entrée, 507, statue de Louis XII, par *Lorenzo da Mugiano*

(1508; tête et jambes modernes). Au milieu, 814, St Christophe, en bois peint et doré, par *Lorenzo Vecchiatta*. A la porte vitrée, 682, Hercule vainqueur de l'Hydre, statue en bronze de l'école florentine (xvi^e s.); à dr., 578, 579, deux docteurs de l'Eglise provenant de la façade de la cathédrale de Florence, dans le style de Giotto (xiv^e s.). — Au mur de dr., 625, buste de Ferdinand I^{er} d'Aragon, roi de Naples (1423-1494). Sur un chevalet, *715, *Agostino di Duccio*, la Vierge entourée d'anges, bas-relief provenant d'Anvillers.

Salle des Antiquités Chrétiennes (XXXVIII). Monuments des temps chrétiens primitifs trouvés dans le Midi de la France, à Alger et en Italie: petits bronzes, sarcophages, hauts-reliefs, inscriptions, vases, lampes et mosaïques, la plupart des iv^e et v^e s.

Salle VII: au milieu, 358, statue agenouillée de Jeanne de Vivonne, dame de Dampierre (fin du xvi^e s.). Aux murs, 453-456, quatre chiens en bronze, par *Barth. Prieur* (?; vers 1603). Mur de g.: 812, buste de Jean Bologne, par *Pietro Tacca* (1608) et 346, 347, lansquenets.

Salle I. A dr., *89, statue peinte de Childebert (vers 1250). Vitrine contenant de petites sculptures de l'école française, ainsi que, au milieu, 555, une Vierge par *Tilman Riemenschneider* (vers 1500), et 639, un buste de la Vierge, haut-relief en bois (Italie du N., xv^e s.). — Mur du fond: 300, 298, 299, Ste Suzanne, Ste Anne avec la Vierge enfant, St Pierre, grandes statues en pierre provenant de Chantelle (commenc. du xvi^e s.); *68, Christ crucifié, statue en bois (xii^e s.); 50, 51, Salomon et la reine de Saba, statues en pierre provenant de Corbeil (xii^e s.). — Au mur suivant, 53-55, l'Annonciation aux Bergers et deux Rois mages (*école de Poitiers*, xii^e s.); 9, St Michel terrassant le dragon, bas-relief en pierre provenant de Nevers (1^{re} moitié du xii^e s.). — Du côté des fenêtres: 318, dalle funéraire de Jeanne de Bourbon, comtesse d'Auvergne († 1521; très réaliste); 67, tête de Christ couronné, en bois peint et doré (*ateliers du Plateau central*, xii^e s.). — Au milieu, *69, la Vierge et l'Enfant, en bois peint (vers 1170); à dr. et à g., 48 et 49, colonnes historiées provenant de l'abbaye de Coulombs (1^{re} moitié du xii^e s.).

Salle II. Monuments des xiv^e et xv^e s.: à dr., *180, *181, statues de Charles V, roi de France († 1380), et de sa femme Jeanne de Bourbon, de l'église des Célestins à Paris (vers 1375); 90, statue d'un roi mage (?), en bois (fin du xiii^e s.); — 143, la Vierge et l'Enfant (bois; xiv^e s.); *513, Calvaire de Nivelles (Belgique), ouvrage wallon en bois (fin du xv^e s.); au-dessous, 167, statue funéraire de Blanche de Champagne († 1283), en cuivre battu (Limoges, début du xiv^e s.); — 546, Eve, bois peint et doré (*éc. de Franconie*, fin du xv^e s.; Veit Stoss?); 128, le Christ apparaissant à la Madeleine, de St-Denis (1^{re} moitié du xiv^e s.); — dans la 1^{re} fenêtre, 548, buste de Frédéric III d'Allemagne (ouvrage allem., vers 1490). — Au milieu, Vierges des xiii^e et xiv^e s., entre autres, 139, belle Vierge en pierre polychromée (1^{re} moitié du xiv^e s.).

La porte en face de l'entrée donne issue au pied de l'*escalier Égyptien* (p. 108), d'où l'on gagne la sortie en traversant à g. la grande salle des antiquités égyptiennes.

***Musée des Sculptures modernes** (heures de visite, v. p. 89). — Ce musée, qui fait historiquement suite au précédent, comprend surtout des œuvres françaises du xvii^e au xix^e s. L'entrée est dans le passage du pavillon Sully, côté N., à dr. en venant de la cour (v. plan, p. 95). Beaucoup d'objets exposés ne sont pas numérotés. — Catalogue par Paul Vitry et Marcel Aubert, en préparation.

Dans le vestibule, s'ouvre l'escalier Henri IV (p. 161) qui monte au 1^{er} étage.

Salle Coyzevox. Elle doit son nom à l'un des meilleurs sculpteurs portraitistes de l'école française, *Ch.-Ant. Coyzevox* (1640-1720). De dr. à g.: *Coyzevox*, *1106, buste en bronze de Louis II de Bourbon, dit le Grand Condé; *1103, buste du peintre Antoine Coyppel; 1120, la duchesse de Bourgogne, mère de Louis XV, en Diane; — à la 1^{re} fen., *1275, *G. Dupré*, buste de Dominique de Vic; entre les fenêtres, 1298, 1301, *Pierre Francheville*, restes de l'anc. monument de Henri IV sur le Pont-Neuf (v. p. 278); à la 2^e fen., 1107, 1117, *Coyzevox*, portr. de l'artiste, Vénus accroupie; — 902, *Mich. Anguier*, Amphitrite; 1248, *M. Desjardins*, buste du peintre Mignard; 1545, *éc. franç. du xvii^e s. (le Bernin?)*, buste du cardinal de Richelieu; — 1101, *Coyzevox*, buste de Ch. Le Brun; 1506, *J. Sarazin*, monument funéraire du cardinal de Bérulle; 1104, *attr. à Mich. Anguier*, buste de J.-B. Colbert; 1330, *Simon Guillain*, Charlotte de La Trémoille, princesse de Condé; — 1326, 1327, *Gilles Guérin*, statues tombales du duc et de la duchesse de La Vieuville; *1538, *Jean Warin*, buste en bronze de Louis XIII. — Au milieu, 891-896, *François Anguier*, monument funéraire des ducs de Longueville.

Salle Puget, c.-à-d. de *Pierre Puget* (1622-1694), le plus célèbre des sculpteurs français du xvii^e s. C'est de lui que sont, au milieu: *1466, Milon de Crotone attaqué par un lion (1682), son œuvre la plus admirée, d'abord au parc de Versailles; 1465, Hercule au repos (1660); *1467, Persée délivrant Andromède (1684). Dans les intervalles, 1317, 1318, deux beaux vases de St-Cloud, par *Franç. Girardon*. Aux piliers, 1393-1396, les Saisons, termes par *Pierre Legros*. A dr. de l'entrée: 1105, *Coyzevox*, buste en bronze de Michel Le Tellier (v. p. 191); *1468, *Puget*, Alexandre et Diogène, bas-relief de marbre (1694); 865, *éc. franç.*, buste de Bossuet. — Côté de la cour: entre les 1^{re} et 2^e fenêtres, 1319, *Girardon*, buste de Boileau; *1118, *Coyzevox*, le Rhône, provenant de St-Cloud; à la 2^e fen., 1546, *attr. au Bernin*, buste du cardinal Léopold de Médicis. — *1332, *1333, *1331, *Simon Guillain*, Anne d'Autriche, Louis XIV enfant et Louis XIII, statues en bronze, d'un anc. monu-

ment sur le pont au Change (1647; p. 278); *886-888, *François Anguier*, monument de Jacques de Thou († 1617), président du Parlement, avec les statues de ses deux femmes (n^{os} 889, 890), celle de dr. attribuée à *B. Prieur*. — Côté du square: à la 2^e fen., 1320, 1321, modèle en bronze et pied de la statue équestre de Louis XIV, qui était sur la place Vendôme (p. 79), par *Girardon* (1699); 1534, un grand vase dit « vase de Marly », de l'école française; 1469, *Puget*, Alexandre vainqueur; à la 3^e fen., 1514, *J.-B. Théodon*, Atlas. — Au mur d'entrée, *1110-1115, *Coyzevox*, le tombeau de Mazarin (1692; provenant du collège des Quatre-Nations, p. 307).

Salle des *Coustou*, du nom des frères *Nicolas Coustou* (1658-1733) et *Guillaume Coustou* (1677-1746) et du fils de ce dernier, nommé aussi *Guillaume Coustou* (1716-1777). De dr. à g.: 1090, *Guill. Coustou père*, la reine Marie Leczinska en Junon (1731); 988, *Caffieri*, buste du sculpteur Corn. van Clève; — à la 1^{re} fen., des bustes en terre cuite, 1092, *Guill. Coustou fils*, Nic. Coustou; 1400, *J.-B. Lemoyne*, le peintre Noël-Nicolas Coypel (1730); — à la 2^e fen., 987, *Caffieri*, buste en terre cuite de l'astronome Pingré; 1442, *J.-B. Pigalle*, Mercure attachant ses talonnières; — 1283, *Falconet*, l'Amour (1757); *985, *Caffieri*, buste du philosophe Helvétius (1772); 1510, *Séb. Slodtz*, Annibal (1722); — vis-à-vis des fen., 882, *L.-S. Adam*, la Poésie lyrique; 884, *Chr.-G. Allegrain*, Vénus au bain; *1282, *Falconet*, Baigneuse; 1099, *Nic. Coustou*, Jules César (1728). — Au milieu: 1314, *François Gillet* (?), l'Amour; 883, *N.-S. Adam*, Prométhée (1762).

Salle *Houdon*, consacrée à *Jean-Antoine Houdon* (1741-1828) dont on voit, au milieu, une *statue de Diane nue (n^o 1353), reproduction en bronze de celle qu'il fit en marbre pour l'impératrice Catherine II de Russie, en 1781. — A dr. et à g. de l'entrée, *1446, 1444, *Pigalle*, l'Enfant à l'oiseau (1784), l'Enfant à la cage. Puis à dr.: 1445, *Pigalle*, l'Amour et l'Amitié (1758); — dans une niche, 972, *Bouchardon*, l'Amour se taillant un arc dans la massue d'Hercule (v. p. 388); à dr. et à g., *1367, *1368, *Houdon*, bustes de Mme Houdon et de Sabine Houdon (plâtres originaux), et deux vitrines de maquettes, surtout de *Houdon*; — 1469, 1468, *Pigalle*, bustes en bronze de Diderot et du chirurgien Guérin; *1431, *Pajou*, une Bacchante; 1308, buste de Gluck, par *Guill. Francin*, d'après Houdon; 970, *Bouchardon*, copie du Faune Barberini (Munich); *1359, *Houdon*, buste de Voltaire; 1430, *Pajou*, Marie Leczinska en Charité; — à la fenêtre, des *bustes par *Houdon*: 1361, J.-J. Rousseau (bronze); 1376, l'abbé Aubert; 1364, Malesherbes; 1355, Diderot (terre cuite); 1371, Mirabeau (id.); 1363, Buffon; 1370, Duquesnoy; 1360, Voltaire (bronze); 1366, Washington (terre cuite); s. n^{os} (sous verre), Alex. et Louise Brongniart; 974, modèle, en bronze, de la statue de Louis XV qui était sur la place de la Concorde (v. p. 57), par *Bouchardon*.

Salle Chaudet (v. p. 455), sculptures de la fin du XVIII^e s. et du début du XIX^e s., époque où prédomina de nouveau l'influence de l'antiquité classique. De dr. à g.: 1411, *L. de Montigny*, Mirabeau; *1433, *Pajou*, Psyché abandonnée; 1477, *Roland*, buste de Pajou (terre cuite); 1398, *Charles Lemire*, l'Amour mettant une corde à son arc; 1388, *Pierre Julien*, la nymphe Amalthée avec la chèvre; — 1549, *Canova*, l'Amour et Psyché; 1274, *Dupaty*, Biblis changée en fontaine; devant la 3^e fenêtre, 966, *Bosio*, Hyacinthe; 1062, 1063, *Chinard*, buste d'homme (terre cuite), *buste de jeune femme (1802); — 1472, *Ramey*, Napoléon I^{er} (1813); — 1476, *Roland*, buste du peintre Suvée (terre cuite). — Au milieu, *1548, *Canova*, l'Amour et Psyché (1783); 1055, *Chaudet*, le Berger Phorbas recueillant le jeune Œdipe. — Dans le passage menant à la salle suivante, à g., 967, *Bosio*, Henri IV enfant (bronze argenté).

Salle Rude (v. p. 462). A dr.: 1384, *Jaley*, le duc d'Orléans (1844); 1135, 1132, *David d'Angers*, Arago, Cuvier; 1491, *Rude*, le Christ; 482, *Roman*, Caton d'Utique, achevé par Rude; 1133, *David d'Angers*, Béranger; 1456, *Pradier*, Sapho; — *Rude*, 1487, Maurice de Saxe, 1488, modèle d'un monument élevé à Fixin près de Dijon, qui représente Napoléon I^{er} s'éveillant à l'immortalité; 1383, *Jaley*, Louis XI; — 1134, *David d'Angers*, Philopœmen; 1427, *Nanteuil*, Eurydice; vitrine de petites sculptures; *Rude*, 1492, buste du peintre J.-L. David, — 1494, buste de Mme Cabet, 1490, Ste Jeanne d'Arc. — Au milieu: 1455, *Pradier*, la Toilette d'Atalante; *Rude*, 1485, Mercure (bronze), 1486, Jeune pêcheur napolitain.

Salle Carpeaux, contenant de nombreux modèles originaux par *Carpeaux* (v. p. 455). En outre, de dr. à g.: 1289, *Feugère des Forts*, Abel mort; 1294, *Denis Foyatier*, Spartacus; 1440, *J.-J. Perraud*, les Adieux, grand bas-relief; — *Carpeaux*, 998, 999, bustes en bronze de L.-M. Beauvois et du peintre Giraud, entre les deux, *994, Flore (terre cuite), 1008 (1^{re} embrasure), buste de Napoléon III (modèle original), 996 (2^e embrasure), buste de la princesse Mathilde Bonaparte; — 1278, *Duret*, Vendangeur improvisant (bronze); *Carpeaux*, 1010, buste d'Alex. Dumas fils, *992, la Danse, modèle du groupe de l'Opéra (p. 74); 1277, *Duret*, Pêcheur dansant la tarentelle (bronze). — Au milieu: *Carpeaux*, 990, Jeune pêcheur napolitain (modèle original), *s. n^o, les Quatre parties du monde soutenant la sphère, modèle du groupe de la fontaine de l'Observatoire (p. 340), *991, Ugolin et ses enfants (1860), groupe mouvementé en bronze qui était au jardin des Tuileries.

Salle Guillaume (v. p. 458). A g.: 1507, *Schoenewerk*, Jeune fille à la fontaine; 1036, 1037, *J. Cavelier*, la Mère des Gracques, le Néophyte; 1267, *A. Dumont*, le Génie de la Liberté, réduction de la statue surmontant la colonne de Juillet (p. 192); 1441, *Perraud*, l'Enfance de Bacchus; 1385, *Jouffroy*, Jeune fille confiant son premier secret à Vénus; 1339, *Eug. Guillaume*, Mgr Darboy, archevêque de Paris.

Salle Chapu (v. p. 455). A g., *Chapu*, 1043, le jeune Robert D. (1877), *1042, Ste Jeanne d'Arc à Domremy (1872); en face, 1236, *Degeorge*, la Jeunesse d'Aristote. Au mur de g. et dans le cabinet contigu, médaillons de *David d'Angers* et d'*Aug. Préault*.

Salle Dalou (v. p. 456). A g., 1124, *Jules Dalou*, Paysan (bronze); *Paul Dubois*, 1263, St Jean-Baptiste enfant, 1266, Souvenirs, 1265, Chanteur florentin (bronzes); 1241, *Delaplanche*, Eve.

Salle Barye, avec des modèles originaux de *Antoine-Louis Barye* (1795-1875). Aux murs du fond et de dr., 913-916, la Force, l'Ordre, la Paix, la Guerre, quatre groupes ornant des pavillons du Nouveau Louvre. Entre les deux derniers, 908, Lion assis, modèle original du lion des Tuileries. Au milieu, *s. n°, Centaure et Lapithe; *910, le Lion au serpent (1832; aux Tuileries jusqu'en 1911); *909, Jaguar dévorant un lièvre (bronze). Du côté des fenêtres, 923, statue équestre de Napoléon I^{er} à Ajaccio; au mur de l'O., sous verre, 939, Panthère saisissant un cerf.

Entresol du côté de la Seine.

La partie occidentale de l'entresol du côté de la Seine renferme le musée de l'Extrême-Orient comprenant les collections Grandidier, Foucher, Pelliot et Chavannes. L'entrée est quai du Louvre, par la porte Jean-Goujon (v. p. 89 et le plan, p. 92).

La *collection Grandidier, donnée toute entière en 1892 par M. Ernest Grandidier († 1912), se compose de plus de 6000 pièces de *céramique chinoise*, particulièrement de porcelaines. — Sur le palier, deux vitrines contenant des émaux cloisonnés des xvi^e-xix^e s. — Dans la 1^{re} SALLE, poteries de la dynastie des Song (960-1279) et de celle des Yuan (1280-1367), à couvertes blanches, bleues, sans décor, pièces fort rares dont sont également ici des répétitions des siècles suivants; beaux vases Siouen-Té (1426-1436) à grands rinceaux bleus sur fonds blancs; faïences de la dynastie des Ming (1368-1643) à décors en reliefs ou ajourés, notamment de grands vases balustres et lancelles de Tching-Hoâ (1465-1487); statuettes et hauts-reliefs en faïence vernissée provenant de faitages de pagodes. — Dans les salles suivantes, porcelaines de la dynastie des Thsing (xvii^e-xix^e s.). 2^e et 3^e SALLES, porcelaines de l'époque de Khang-Hi (1662-1722): fonds bleus fouettés, décors polychromes sur fonds blancs, vases cylindriques et ovoïdes à décors de figures ou de fleurs polychromes sur fonds blancs. — 4^e SALLE: grands plats de l'époque de Khang-Hi (v. ci-dessus), vases de formes variées, assiettes. — 5^e SALLE: porcelaines du xviii^e s., bols; à g., vase piriforme à fond blanc au décor polychrome délicat, provenant du Palais d'Été de Pékin (époque de Young-Tching, 1723-1736). — Dans le passage entre les 5^e et 6^e salles, trois statues assises de 1 m. de haut, représentant des disciples de Bouddha («Lohan»), provenant également du Palais d'Été (époque de Kien-Long, 1736-1796). — 6^e et



Plan de la Grande Galerie

Pavillon de la Flamande

XVI
Galerie Française du XVI^e

Cour du Sphinx

GALERIE

de la Renaissance

Quai du Louvre

MUSEUM

Place de la Carrière

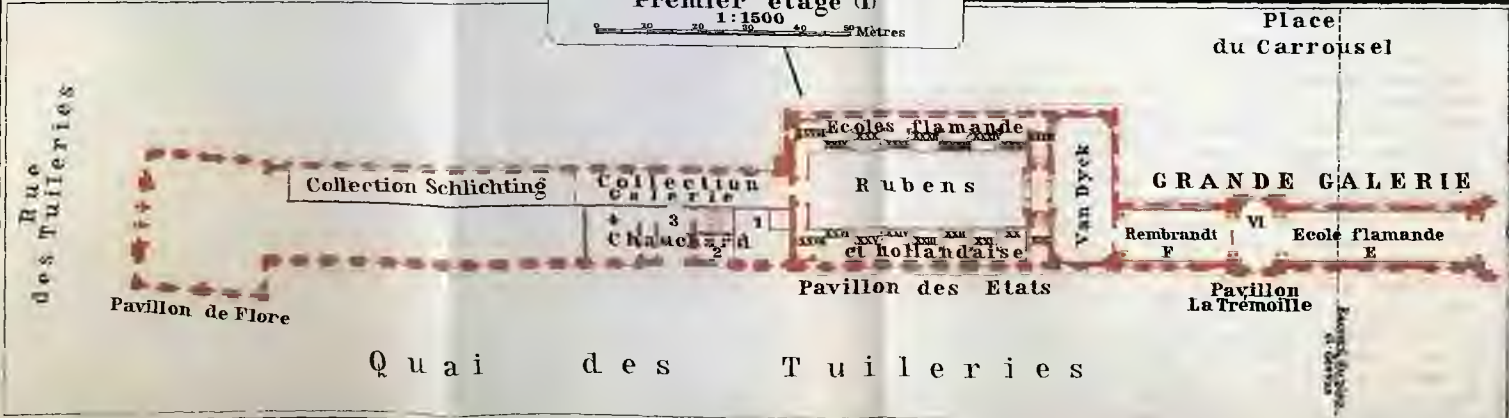
GRANDE GALERIE

VI
Ecole Française
Rembrandt

Pavillon
de la Flamande

des Etats

le n i e s



7^e SALLES, porcelaines du temps de Kien-Long : grandes bouteilles piriformes ; dans la 6^e salle, collection de flacons à tabac (XVII^e-XIX^e s.). — 8^e SALLE : porcelaines chinoises des XVIII^e et XIX^e s. ; au mur de l'entrée, porcelaines japonaises.

Collections Foucher, Pelliot et Chavannes. — 9^e SALLE. A dr., objets rapportés de l'Inde par la mission A. Foucher (1895-1897) : sculptures gréco-bouddhiques du Gandhâra (1^{er} s. av. et apr. J.-C.), témoignant de la diffusion de l'art hellénique, notamment une statue de Bodhisattva. A g., terres cuites, statuettes, hauts-reliefs, bois sculptés, fragments de fresques, provenant du Turkestan chinois (la plupart du VIII^e s. ; collection Pelliot, 1906-1908). Très caractéristiques du style mélangé des productions artistiques du Turkestan, sont les hauts-reliefs en argile, d'une composition vivante et librement modelés, une grande tête de Bouddha qui trahit visiblement l'influence de l'art Gandhara, ainsi qu'une statuette en bois de type chinois prononcé. — 10^e SALLE : peintures chinoises sur étoffes, quelques-unes fort belles. — 11^e SALLE, objets provenant surtout de la mission E. Chavannes (1908) : bas-reliefs chinois de l'époque ancienne, peintures ; en vitrine, des bronzes. — 12^e SALLE : statuettes en bronze et en terre cuite de la dynastie des Ming (v. p. 116) ; vases vernissés chinois primitifs (1^{er}-X^e s. de notre ère).

La GALERIE, à la suite de la 12^e salle, est séparée en deux par une cloison. Partie de droite : peintures et dessins du Japon, des paravents de l'école de Kano et de Sotatou (XVII^e s.) et de Katsoukawa Shounyei († 1819) ; aux fenêtres, dans des vitrines, collections de laques japonais (aux 2^e et 4^e fen., celle de la reine Marie-Antoinette) et de peignes japonais (XVIII^e et XIX^e s.). Partie de gauche : peintures japonaises des XV^e-XVII^e s. ; dans la 1^{re} vitrine, au mur, statuettes japonaises du VIII^e, ainsi que du XIII^e s. et d'époque postérieure, masques ; sous verre, statue de bonze (XVII^e s.) ; statue en bois de Bodhisattva (VIII^e s.) ; *portrait du prêtre Jitchin (XIII^e s.) ; dans la 2^e vitr., porcelaines japonaises ; aux fenêtres, en vitrine, sabres japonais, etc.

Premier étage.

Le musée de peinture est la collection la plus importante du premier étage. Il occupe presque toute la galerie du Bord-de-l'Eau (au S.), entre le Vieux Louvre et les anc. Tuileries, la galerie intérieure du Nouveau Louvre parallèle à la précédente et encore plusieurs salles du Vieux Louvre. Dans cette dernière partie, se trouvent aussi les bronzes antiques (p. 161), le mobilier des XVII^e-XVIII^e s. (p. 162), le musée des objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes (p. 165 et 167), la céramique antique (p. 170) et les petites antiquités asiatiques et égyptiennes (p. 166, 169), les bijoux antiques (p. 158), les gemmes et joyaux, les émaux et l'orfèvrerie (p. 155-158).

ENTRÉES. — La *grande entrée* du premier étage est par le *pavillon Denon* (p. 92; vestiaire), d'où l'on gagne à g., par la *galerie Denon* (p. 93), le *grand escalier Daru*.

Il y a deux autres entrées dans le *pavillon Sully* ou de *l'Horloge* (passage O. de la cour du Louvre), l'une au S., par l'*escalier Henri II* (p. 100, 161), l'autre au N., par l'*escalier Henri IV* (p. 161; ascenseur); les deux escaliers aboutissent à côté des bronzes antiques (p. 161). Voir le plan, p. 159.

L'*escalier Daru*, dont la coupole est ornée dans le haut d'allégories en mosaïque, représentant les principaux peuples civilisés de l'antiquité et de la Renaissance, et de médaillons d'artistes célèbres d'après *Lenepveu*, renferme, sur le palier central et en d'autres endroits, des moulages de sculptures trouvées par l'École française d'Athènes dans les *fouilles de Delphes* (1892-1898). Dans le haut, aux murs, quatre grands cartons de tapisseries à la détrempe, par *Jules Romain*, représentant des Triomphes, la Prise d'une ville et des Prisonniers. — La plupart des visiteurs se dirigent par l'*escalier principal*, vers la Victoire de Samothrace (v. ci-dessous). — Les deux escaliers latéraux, de direction opposée, conduisent l'un et l'autre au palier supérieur occidental.

Ce palier, où s'ouvre une entrée des salles françaises du musée de peinture (p. 153), est décoré de quelques œuvres d'art. Au milieu, Berger et petit satyre, groupe en marbre par *Coyzevox* (1709). En outre, quatre statues antiques, deux Muses et deux dames romaines. Aux murs, trois *fresques du xv^e s.: à dr. et à g. de la porte, *Botticelli*, Initiation aux sciences d'un jeune Florentin, par la Philosophie, et Dame accueillant une jeune fille accompagnée des trois Grâces (n^{os} 1298, 1297; toutes les deux, endommagées, provenant de la villa Lemmi, près de Florence); au mur du nord, 1294, *l'Angelico*, le Christ en croix entre la Vierge et St Jean, et St Dominique à ses pieds, œuvre d'un grand effet, de l'ancien couvent des dominicains de Fiesole.

Bien en vue sur le palier supérieur, côté E., la ***Victoire de Samothrace*, sur une base en forme de proue de trirème, monument érigé en mémoire d'une victoire navale remportée par Démétrius Poliorcète sur Ptolémée d'Egypte, vers 305 av. J.-C. Cette statue, trouvée en 1863 dans l'île de Samothrace et très mutilée, représente la déesse, debout à la proue d'une trirème et superbement drapée dans ses vêtements que le vent agite, annonçant la victoire à son de trompe. C'est la plus belle œuvre que nous ayons du commencement de l'époque hellénistique.

Par la porte à g. de la Victoire de Samothrace, on peut entrer dans la *Rotonde d'Apollon* (p. 154) d'où l'on va tout droit dans la *salle des Bijoux antiques* (p. 158), ou bien à dr. dans la *Galerie d'Apollon* (p. 154), à la suite de laquelle est le *Salon Carré* (p. 124).

Les visiteurs de la galerie de peinture entrent, à dr., dans le VESTIBULE A COLONNES, qui a fait partie d'un escalier, supprimé quand on a continué le Louvre. Plafond peint par *Meynier*, la

France, en Minerve, reçoit les hommages des Beaux-Arts. Dans ce vestibule se trouve le principal *bureau de vente des catalogues* (photographies, cartes postales), qui est en même temps *bureau de renseignements*. — La *salle Duchâtel* (v. p. 123), à la suite, est la première du musée de peinture.

**Musée de peinture.

Trois visites au moins sont nécessaires pour se faire une idée approximative de l'importance du musée. La première sera consacrée aux Italiens et aux Espagnols; la deuxième, aux écoles flamande et hollandaise ainsi qu'aux œuvres allemandes et anglaises; la troisième enfin, aux peintres français exclusivement.

Il n'y a pas de *catalogue* général détaillé. En outre d'un « Catalogue sommaire des Peintures exposées au musée du Louvre », par Louis Demonts et Lucien Huteau (1923; 7 fr. 50), on trouve en vente un « Catalogue des Peintures exposées dans les galeries, tome III, écoles flamande, hollandaise, allemande et anglaise », par Louis Demonts (1922, 6 fr.). Les tomes I (Ecole française, par Gaston Brière) et II (Ecoles italienne et espagnole, par Louis Demonts) sont en préparation. — Autres ouvrages à consulter: Seymour de Ricci, *Description raisonnée des peintures du Louvre*, 1^{er} vol., écoles étrangères, Italie et Espagne (1913; épuisé); L. Hourticq, *Le Musée du Louvre* (Peinture, Sculpture, Objets d'art), excellente histoire-guide, surtout de la peinture (1923), 10 fr.

Le *musée de peinture du Louvre*, avec ses 3000 tableaux de maître, est non seulement une des plus riches galeries du monde, mais encore une des plus importantes. Un remaniement complet groupant les œuvres par écoles et chronologiquement a eu lieu ces dernières années; les chefs-d'œuvre des grands maîtres ont été mis en bonne lumière. †

ECOLE ITALIENNE. — Les œuvres anciennes sont groupées dans la salle des Primitifs (p. 126). En tête viennent les Florentins. *Giotto*, l'initiateur de la peinture moderne, est représenté par une œuvre signée (n° 1312), d'ailleurs moins bien conservée que l'œuvre du Siennois *Simone Martini* (n° 1383), artiste de la même époque, dont l'influence se fit également sentir bien au delà des frontières de sa ville natale. De *l'Angelico*, le Couronnement de la Vierge (n° 1290) donne une idée exquise de la pensée pieuse, naïve et presque enfantine du maître. *Benozzo Gozzoli*, son élève, s'inspire encore des idées du moyen âge dans son Triomphe de St Thomas d'Aquin (n° 1319). *Fra Filippo Lippi* est bien représenté par sa ravissante Vierge entre deux saints abbés (n° 1344), puis *le Ghirlandajo* par sa Visitation de la Vierge (de 1491; n° 1321), et *Botticelli* par les belles fresques de la villa Lemmi (p. 118). Dans la Grande Galerie (p. 127), on remarque d'abord la Vierge (n° 1263) de *Lorenzo di Credi*, qui passe pour le chef-d'œuvre de cet artiste florentin, si proche de Léonard de Vinci. Ensuite, des pages excellentes du

† Pour les dates et autres indications relatives aux artistes, voir la table spéciale à la fin de ce volume.

Pérugin, le chef de l'école ombrienne proprement dite: p. ex., la Vierge avec Ste Rose et Ste Catherine (n° 1564) et le St Sébastien (n° 1566 a). — *Andrea Mantegna* est au premier rang des peintres de l'Italie du Nord. Le Parnasse (n° 1375) est peut-être le plus harmonieux de ses tableaux au Louvre, mais le Triomphe de Minerve, la Vierge de la Victoire, le Petit Crucifiment (n°s 1376, 1374, 1373) et le St Sébastien méritent aussi qu'on s'y arrête longuement. — Les différentes phases de la peinture vénitienne peuvent s'observer dans les œuvres suivantes: le St Jacques de la Marche de *Carlo Crivelli* (n° 1268); le prétendu « Condottiere » d'*Antonello da Messina* (n° 1134); le Sauveur bénissant et le portrait d'homme de *Giovanni Bellini* (s. n° et n° 1158); la Prédication de St Etienne de *Vittore Carpaccio* (n° 1211) et la Vierge de *Cima da Conegliano* (n° 1259). — De l'école de Ferrare, on remarquera la Pietà de *Cosimo Tura* (n° 1556), œuvre naturaliste mais pleine de sentiment, et la Cour des Muses de *Lorenzo Costa* (n° 1261).

Le Louvre est plus riche que toute autre collection de ce côté des Alpes en toiles des grands maîtres italiens du « Cinquecento » (xvi^e s.). Beaucoup d'entre elles ont été déjà acquises par François I^{er}. C'est d'abord *Léonard de Vinci*, qui passa les dernières années de sa vie en France (1516-1519). La petite Annonciation (n° 1602a; vers 1481) est une charmante œuvre de jeunesse peinte à Florence; la Vierge aux Rochers (n° 1599; entre 1491 et 1494) date du premier séjour de l'artiste à Milan. C'est pendant son second séjour à Florence (1503) qu'il commença la Joconde (Monna Lisa; n° 1601), le plus célèbre des portraits de femme. Le puissant tableau de Ste Anne (n° 1598) fut probablement exécuté entre 1507 et 1513, à Milan, peut-être avec l'aide d'un élève. Enfin c'est dans cette même ville et probablement aussi avec un de ses élèves que Léonard de Vinci peignit son St Jean-Baptiste (n° 1597), et la « Belle Ferronnière » (n° 1600). — Parmi les œuvres nombreuses et parfois excellentes de l'école de Léonard, notons encore: la Vierge de la maison Casio (n° 1169), de *Giov. Ant. Boltraffio*, ainsi que les œuvres de *Bernardino Luini* (n°s 1355, 1353 et surtout ses fresques, dans la salle Duchâtel, p. 123) et d'*Andrea Solario* (n°s 1530-1533).

Raphaël est représenté au Louvre par des toiles tellement nombreuses qu'on y peut suivre l'évolution presque complète de son talent, bien qu'un petit nombre seulement des œuvres exposées soient tout entières de sa main. Parmi les toiles dans sa première manière, lorsqu'il subissait encore l'influence de son maître, Timoteo Viti, d'Urbin, il y a deux œuvres ravissantes: son St Georges (n° 1503) et son « petit » St Michel (n° 1502). La Belle Jardinière (n° 1496), l'une de ses nombreuses Madones, est un chef-d'œuvre de 1507, du temps où Raphaël était à Florence. L'expression qui s'en dégage est avant tout celle du pur bonheur maternel. Pour connaître la meilleure manière de Raphaël, il faut étudier le portrait de Ca-

stiglione (n° 1505), peint en 1515. Les œuvres exposées dans le Salon Carré (p. 125), la Ste Famille de François I^{er} (n° 1498), et le grand tableau de St Michel (de 1518; n° 1504) sont de la dernière période de Raphaël, de celle où, rivalisant avec Michel-Ange, l'artiste s'élevait à une conception dramatique et cherchait des effets de couleur dans la violence des contrastes. Ces deux pages, offertes par le pape Léon X au roi et à la reine de France, trahissent une exécution rapide et due surtout à Jules Romain, élève de Raphaël. Le portrait tant vanté de Jeanne d'Aragon (n° 1507) a été probablement peint en majeure partie par un autre élève. — On remarque, en outre, la Charité (n° 1514), tableau célèbre d'*Andrea del Sarto*, ainsi qu'une Annonciation (n° 1153) et une grande Ste Famille (n° 1154), deux œuvres de *Fra Bartolomeo*.

Du *Corrège*, le Louvre possède deux œuvres de jeunesse excellentes, une charmante Ste Catherine (n° 1117; Grande Galerie), puis Jupiter et Antiope (n° 1118; Salon Carré).

Le Titien est représenté de la façon la plus brillante et la plus variée. En première ligne viennent ses tableaux religieux. La «Vierge au lapin» (n° 1578) est une scène idyllique pleine de sentiment, et les Disciples d'Emmaüs (n° 1581; Salon Carré), un tableau de genre plein de vie. Dans la Mise au tombeau (n° 1584), où la lumière, le coloris, la composition et le mouvement sont également admirables, et dans le Christ couronné d'épines (n° 1583), nous avons des œuvres émouvantes et dramatiques au plus haut degré. Jupiter et Antiope (n° 1587), toile tout empreinte de sérénité antique, est un magnifique spécimen des sujets mythologiques traités par le maître. Comme dans la «Vierge au lapin» (v. ci-dessus), on remarquera la beauté du paysage qui forme le fond du tableau. Dans le St Jérôme (n° 1585), le paysage, un crépuscule grandiose et saisissant, est même devenu l'élément principal de la composition. On ne connaîtrait toutefois qu'imparfaitement le Titien si l'on ignorait ses portraits: par ex., le tableau d'Alphonse de Ferrare et Laura de Dianti, bien connu sous la désignation de «la maîtresse du Titien» (n° 1590), son portrait de François I^{er} (n° 1588), l'Homme au gant (n° 1592) et l'Homme en noir (n° 1591). L'«Allégorie en honneur d'Alphonse d'Avalos» (n° 1589) tient le milieu entre le portrait et l'allégorie. — Il n'y a au Louvre qu'une page de *Palma le Vieux*: l'Adoration des Bergers (n° 1399). Le Concert champêtre (n° 1136), aujourd'hui presque unanimement attribué au *Giorgione*, donne une idée de la puissance de cet artiste. — Pour les tableaux de *Paul Véronèse*, le Louvre peut rivaliser avec Venise, bien que sur les treize qu'il possède plusieurs aient été exécutées avec l'aide d'élèves. A côté des grands festins (n°s 1192, 1193; Salon Carré), on admirera particulièrement les Disciples d'Emmaüs (n° 1196; Salon Carré). Ces œuvres ont exercé une influence considérable sur Delacroix et par lui sur l'art français moderne tout entier.

ÉCOLE ESPAGNOLE. — La renommée de ces tableaux date d'un temps où les trésors de Madrid et de Séville étaient encore peu connus. Toutefois le Louvre est encore le musée le plus riche en œuvres espagnoles hors de la péninsule. Le portrait de l'infante Marguerite (n° 1731) et celui de l'infante Marie-Anne (n° 1735) sont, à n'en pas douter, des œuvres authentiques de *Velazquez*; la petite esquisse de treize personnages (n° 1734) a été dernièrement reconnue du même auteur. — Beaucoup plus nombreuses sont les toiles de *Murillo*, dont la plus célèbre est la Conception immaculée (n° 1709). Ce sont aussi d'excellentes œuvres que la Cuisine des anges (n° 1716), le Petit mendiant (n° 1717) et surtout la Naissance de la Vierge (n° 1710). — Bonnes compositions de *Ribera*, entre autres l'Adoration des Bergers (n° 1721), et de *Zurbaran*. — Du peintre *Dom. Theotocópouli*, dit *el Greco*, parvenu depuis peu à la célébrité, comme précurseur de l'école impressionniste, le Louvre possède deux œuvres importantes qui trahissent l'influence de l'école vénitienne: un portrait de St Ferdinand et un Christ en croix, œuvre très caractéristique de ses qualités et de ses défauts. — A signaler encore les trois portraits (n°s 1704, 1705 a, 1705 b) dus à *Francisco Goya*, le plus grand des réalistes espagnols de la fin du XVIII^e s. et du commencement du XIX^e s.

ÉCOLE FLAMANDE. — Cette école est largement représentée au Louvre; cependant il y a peu de tableaux de la vieille école. Parmi ces derniers, réunis dans les cabinets autour de la galerie Rubens (p. 137), il faut citer la Vierge d'Autun (n° 1986), de *Jan van Eyck*. Mentionnons encore la grande Vierge aux donateurs par *Memling* (n° 2026; coll. Duchâtel, p. 124) dont il y a aussi d'autres petits tableaux, le Sauveur entouré de saints (n° 2195), par *Roger van der Weyden*, puis le Banquier (n° 2029) et la Vierge (n° 2030 a) de *Quinten Matsys*. — Parmi les tableaux de *Rubens*, le plus brillant des peintres de la seconde école flamande, figurent d'abord les 21 grandes compositions retraçant des scènes de la vie de Marie de Médicis, réunis dans une salle spéciale (p. 135), où elles produisent leur plein effet décoratif; les autres œuvres du maître sont dans la Grande Galerie (p. 133-134). Si les musées d'Anvers, de Munich et de Vienne sont plus riches que le Louvre en œuvres de Rubens, on n'en trouve pas moins ici d'abondants matériaux pour l'étude du maître anversois. Sa Kermesse flamande (n° 2115), d'un matérialisme cru et d'une verve exubérante, nous le montre sous un nouveau jour. — *Ant. van Dyck*, dont le Louvre possède nombre de toiles superbes, s'est encore surpassé dans son grand portrait de Charles I^{er} d'Angleterre (n° 1967) et dans celui de François de Moncade (n° 1971). — Bons spécimens aussi de *Snyders* et de *Jordaens*. Parmi les merveilles de la collection, on admire particulièrement les 34 toiles de *David Teniers le Jeune*, dont l'inspiration est toujours fraîche, mais que Louis XIV méprisait («ôtez-moi tous ces magots», dit-il un jour).

ÉCOLE HOLLANDAISE. — Le Louvre possède des échantillons de l'œuvre de presque tous les grands peintres de cette école. Il n'a pas moins de 22 tableaux de *Rembrandt* (p. 134, 135, 139). Les plus belles toiles religieuses de ce maître sont ici le Christ à Emmaüs (n° 2539), d'un effet saisissant, et l'Ange quittant Tobie (n° 2536), œuvre pleine de poésie et de sentiment, incomparable de lumière et de vie. Puis ce sont des intérieurs d'un charme rare : les deux Philosophes (n°s 2540 et 2541) et le Ménage du menuisier (n° 2542). La « Bethsabée » (n° 2549) est une étude de femme excellente et très réaliste. Il y a quatre portraits de l'artiste par lui-même, deux de 1633 (n°s 2553, 2552), un de 1637 (n° 2554) et le dernier, peut-être le plus émouvant, de 1660 (n° 2555). Le Jeune homme (n° 2545) et le portrait d'Hendrikje Stoffels (n° 2547) sont de superbes œuvres de vieillesse. — *Frans Hals* nous frappe par le brio de sa facture dans le groupe de portraits et dans les divers portraits de la famille Beresteyn (n°s 2386-2388), puis dans le portrait caractéristique de Descartes (n° 2383) et dans celui de la Bohémienne (n° 2384). *Barth. van der Helst* est aussi bien représenté par son Jugement du prix de l'arc (n° 2394). — Parmi les nombreux petits tableaux de genre, le plus célèbre est la Femme hydropique (n° 2348) de *Gérard Dou*; il le cède néanmoins en finesse au Galant militaire (n° 2587) de *Ter Borch*, au Militaire recevant une jeune dame de *Metsu* (n° 2459), ainsi qu'aux admirables Intérieurs dus à *P. de Hooch* (n°s 2414, 2415). Citons aussi la joyeuse Fête flamande dans l'intérieur d'une auberge (n° 2578), par *Jan Steen*, et le Maître d'école (n° 2496), composition charmante par *Adr. van Ostade*. — De *Jacob van Ruysdael* et de *Hobbema*, le Louvre possède de magnifiques paysages.

VIEILLE ÉCOLE ALLEMANDE. — *Holbein*, le grand portraitiste, n'est représenté au Louvre que par une seule œuvre originale, le portrait de l'astronome Nicolas Kratzer (n° 2713; p. 137) et par d'autres portraits, qui sont des répliques anciennes, dont plusieurs de l'époque. De *Dürer*, quelques portraits et des dessins (p. 137).

ÉCOLE ANGLAISE. — Elle ne compte ici qu'un petit nombre de tableaux réunis dans deux petites salles de l'aile N. du Vieux Louvre (p. 164, 165) et parmi lesquels on remarque les portraits de *Lawrence*, *Romney*, *Reynolds*, etc., et les paysages de *Constable*. Il n'y a aucun tableau de Gainsborough ni de Turner.

Pour l'ÉCOLE FRANÇAISE, v. p. 143.

Du vestibule à colonnes (p. 118), on entre en face dans la Salle Duchâtel (V). Plafond: Apothéose de Poussin, de Le Sueur et de Le Brun, par *Meynier*. — On y voit des fresques transportées sur toile de *Bern. Luini*: 1357 et 1358, deux Enfants sous une treille, 1359, la Nativité, 1360, l'Adoration des Mages, 1361, le Christ bénissant, 1363, l'Annonciation, 1364, le Christ et deux saints, 1365, Curius Dentatus refusant les présents des Samnites (les trois derniers, tableaux d'atelier). Puis des tableaux du legs du comte

Duchâtel: 421, *422, *Ingres*, Œdipe expliquant l'énigme, tableau du commencement de la carrière du peintre (1808), la Source, œuvre célèbre de maturité (1856); *2026, *Memling*, la Vierge et l'enfant Jésus avec les donateurs. A dr. de la sortie: *2480, *2481, *Ant. Moro* (W. Key?), portraits.

Salon Carré (IV). — Appartenant à la partie du Louvre construite sous Henri IV, ce salon servit, dès le XVIII^e s., à des expositions artistiques. Riche plafond orné de sculptures dues à *Simart* (1850). Jusqu'au remaniement des collections, des chefs-d'œuvre de toutes les écoles étaient exposés ici. Il s'y trouve aujourd'hui des compositions décoratives remarquables de l'école vénitienne (le Titien, Paul Véronèse, le Tintoret) et de l'école de Bologne, deux tableaux d'autel de Raphaël et un chef-d'œuvre du Corrège.

A g. de l'entrée: **1118, *le Corrège*, Antiope et Jupiter en satyre, œuvre parfaitement conservée, témoignant de la maîtrise de l'auteur à rendre les effets de lumière et de clair-obscur. — *1587, *le Titien*, même sujet traité en allégorie; les deux principaux personnages, en héros, plus grands que nature, celui d'Antiope trahissant l'influence du Giorgione; à g., une femme assise prête l'oreille aux insinuations d'un satyre, tandis que d'autres personnages expriment la poursuite du bonheur cherché dans la passion amoureuse. Le tableau, peint vers 1560, a été souvent restauré. — Au mur suivant,

*1581, *le Titien*, les Disciples d'Emmaüs (vers 1555). Le type du Christ, différent de celui des tableaux de la Passion mentionnés plus loin, rappelle celui du Denier de César, au musée de Dresde. Le paysage crépusculaire est dans la manière primitive du maître. — Dans l'angle de dr.,

**1583, *le Titien*, le Christ couronné d'épines (vers 1560): stature herculéenne de Laocoon chrétien, plus fort que la souffrance, selon la conception des humanistes du XVI^e s. Ce tableau, de beaucoup le mieux conservé des œuvres du Titien que possède le Louvre, témoigne de la maîtrise de l'artiste comme coloriste. — Au mur de l'entrée, à g.,

**1584, *le Titien*, la Mise au tombeau, peint vers 1525 pour le duc de Mantoue. Epilogue du drame, dans la paix du soir, le sujet est strictement traité, en contraste avec la composition dramatique du tableau précédent. — Vis-à-vis, au mur du fond,

**1192, *Paul Véronèse*, les Noces de Cana, le plus grand tableau du Louvre (6 m. 66 de haut sur 9 m. 90 de large). Peint en 1562 et 1563, pour le réfectoire du couvent de San Giorgio Maggiore, à Venise, il renferme de nombreux portraits de contemporains, en costumes orientaux: parmi les musiciens, au milieu du premier plan, Paul Véronèse lui-même, en costume de soie blanche, joue de la viole, de même que le Tintoret, derrière lui; de l'autre côté, le Titien joue de la basse et le Bassan de la flûte; les flancés sont en

avant, tout à g., vis-à-vis du majordome; au fond, à la balustrade, la préparation des mets, scène pleine de vie. — En face, près de la Mise au tombeau du Titien,

*1193, *Paul Véronèse*, le Festin chez Simon le pharisien, peint en 1570, donné en 1665 à Louis XIV par la république de Venise. D'une composition excellente, mais mal conservé et gâté par des restaurations répétées, il a poussé au noir. — A dr. de la porte de la Grande Galerie (p. 127),

*1196, *Paul Véronèse*, le Christ et les disciples d'Emmaüs, formant le centre d'un groupe familial à la manière usitée à Venise au xvi^e s.; à dr., la maîtresse de maison entourée de ses enfants; les fillettes au premier plan particulièrement charmantes.

Autres œuvres de *Paul Véronèse*: au mur d'entrée, au-dessus de la Mise au tombeau du Titien, 1189, l'Evanouissement d'Esther; au mur à g. de l'entrée, au-dessus de l'Antiope du Titien, *1198, Jupiter foudroyant les crimes, ancien plafond de la salle du Conseil des Dix, au palais des Doges, à Venise; au mur de la sortie, au-dessus des Disciples d'Emmaüs, 1197, St Marc couronnant les vertus théologiques (anc. plafond du palais des Doges, à Venise); au-dessus de l'entrée, *1188, Suzanne et les vieillards, que l'on remarquera particulièrement, et intéressant à comparer avec — 1464, *le Tintoret*, Suzanne au bain (au fond, à dr. des Noces de Cana), traité d'une manière tout opposée; ce tableau, bien conservé, n'est pas des meilleurs de l'artiste, dont le Louvre ne possède aucun chef-d'œuvre.

Dans l'angle, à dr. des Disciples d'Emmaüs de Véronèse, et dans l'angle diagonalement opposé, deux chefs-d'œuvre de *Raphaël*: **1498, la Ste Famille de François I^{er}, et *1504, St Michel terrassant le démon, tous deux de 1518 (v. p. 121), d'une composition dramatique, d'une exécution due en grande partie à Jules Romain, et que le vénitien Séb. del Piombo, rival de Raphaël, critiqua déjà âprement pour le contraste du coloris et surtout pour leurs ombres noires. — Au-dessus de la sortie,

1418, *Jules Romain*, la Nativité, avec St Jean et St Longin, l'un des chefs-d'œuvre de l'artiste, peint pour la cathédrale St-André, à Mantoue. — En face, au-dessus de la porte de la galerie d'Apollon (p. 155): 1149, *le Baroque* (d'Urbin, comme Raphaël), la Circoncision, dans la manière d'un tableau de genre et d'un coloris plein de charme.

Le Salon Carré renferme encore quelques chefs-d'œuvre de l'école de Bologne, de la période postérieure. Au fond, au-dessus des Disciples d'Emmaüs du Titien, 1219, *Ann. Carrache*, Apparition de la Vierge à St Luc et à Ste Catherine, de 1592, composé sous l'inspiration du Corrège. — Aux quatre coins, des tableaux mythologiques du *Guide*: à l'entrée, au-dessus de l'Antiope du Corrège, 1454, Déjanire enlevée par le centaure Nessus, excellent de dessin

comme de couleur et par l'expression des visages; au-dessus de la Ste Famille de Raphaël, 1455, Combat d'Hercule et d'Achelotis; au-dessus du St Michel de Raphaël, 1457, Hercule vainqueur de l'hydre; au-dessus du Christ couronné d'épines du Titien, 1453, Hercule sur le bûcher. — A g., au-dessus de la Suzanne du Tintoret, 1143, *le Guerchin*, les Saints patrons de la ville de Modène (1651).

On passe dans la Grande Galerie et entre aussitôt, à dr., dans la

Salle des Primitifs italiens (VII), dite aussi *galerie des Sept-Mètres*. Premier et second groupe, école toscane du xiv^e s.: à g., *1383, *Simone Martini*, Jésus marchant au Calvaire (vers 1340), œuvre caractéristique du chef de la vieille école de Sienne, d'un coloris lumineux et parfaitement conservée; puis quelques tableaux sans importance de successeurs de Giotto; ensuite, 1260, *Cimabué*, la Vierge aux anges, grand tableau d'autel dans le style byzantin, le plus ancien de la collection (xiii^e s.), très abîmé, avec cadre ancien présentant dans 26 médaillons des bustes d'apôtres et de saints; 1301, *Bernardo Daddi* (?), l'Annonciation, remarquable par son excellente conservation, le fin modelé et l'expression des figures. — *1312, *Giotto*, St François d'Assise recevant les stigmates; dans le bas: 1, Vision d'Innocent III à qui le saint annonce l'effondrement de l'église du Latran (derrière le lit, St Pierre); 2, Innocent III confirmant la règle de St François; 3, le saint prêchant aux oiseaux. L'authenticité de ce tableau, important mais mal conservé, a été mise en doute. — 1128-1132, *Sano di Pietro* (école de Sienne), scènes tirées de la légende de St Jérôme.

Troisième groupe, peintres du début du xv^e s.: 1659 a, *Giovanni di Paolo* (école de Sienne), Apparition, au cours d'une procession, de l'archange St Michel à St Grégoire le Grand, au-dessus du tombeau d'Adrien qui en garda le nom de château St-Ange; 1272, *Paolo Uccello*, portraits de Giotto, de l'auteur, de Donatello, de Manetti et de Brunelleschi; 1273, *P. Uccello*, Bataille de cavaliers, tableau très abîmé mais remarquable par l'effort de l'artiste pour appliquer à la peinture les lois de la perspective; *1278, *Gentile da Fabriano*, Présentation au Temple; *1422 a, *Antonio Pisano*, dit *Pisanello*, portr. d'une princesse de la maison d'Este (après 1435); 1415, *Fiorenzo di Lorenzo* (?), le Christ mort et deux scènes de la légende de St Jérôme; 1414, *Pesellino*, St François d'Assise recevant les stigmates, St Côme et St Damien près d'un malade, prédelle d'un tableau d'autel de Fra Filippo, maître de l'auteur.

Au petit mur, des tableaux de *Fra Angelico da Fiesole*: 1294 b, l'Ange de l'Annonciation; **1290, le Couronnement de la Vierge, entourée des chœurs des anges et des bienheureux désignés par des emblèmes et des apostilles, avec prédelle (au milieu, Pietà; de part et d'autre, scènes de la vie de St Dominique), œuvre «d'un coloris qui semble être de la main d'un ange» (Vasari; v. p. 119); *1293,

Martyre de St Côme et de St Damien. — Au-dessus, 1656, *Cosimo Rosselli*, l'Annonciation avec quatre saints.

Au grand mur de l'E., artistes florentins des débuts de la Renaissance: 1345, la Vierge et l'Enfant, par un élève de Fra Filippo; s. n^o, la Vierge entre quatre anges, œuvre très bien conservée d'un peintre florentin (don de A. Bossy); *1344, *Fra Filippo Lippi*, la Vierge entourée d'anges, priée par deux saints abbés, un des chefs-d'œuvre du maître mais dont le coloris a souffert; dans le haut, 1662, *Piero di Cosimo* (maître de Fra Bartolomeo), la Vierge et l'Enfant au pigeon; s. n^o, *Neroccio di Bartolomeo* (le Botticelli de Sienne), la Vierge et l'Enfant avec St Jean-Baptiste et St Antoine (don de R. Koechlin); *1343, maître florentin (vers 1470), la Nativité du Christ, avec détails réalistes; 1367, *Sebastiano Mainardi*, la Vierge et l'Enfant, dans la manière de Ghirlandajo, maître de l'auteur; 1296, *Sandro Botticelli*, la Vierge, l'Enfant et St Jean (tableau d'école); *1322, *Dom. Ghirlandajo*, portr. d'un vieillard et de son petit-fils, au coloris bien conservé; *1134 b, *Alesso Baldovinetti*, la Vierge et l'Enfant, œuvre remarquable de ce maître dont on possède peu de chose; *1321, *Dom. Ghirlandajo*, la Visitation (de 1491), remarquable par la beauté des visages des femmes; 1295, copie ancienne du célèbre Magnificat de *Botticelli* des Offices, à Florence; 1640^{bis}, *Francesco di Giorgio*, l'Enlèvement d'Europe. — 1663, école de *Botticelli*, portr. d'un jeune homme; 1417, le *Pinturicchio* (?), la Vierge et l'Enfant entre le pape St Grégoire le Grand et St Joseph; 1323, *Benedetto Ghirlandajo*, Portement de croix; 1668, *Girolamo di Benvenuto*, le Jugement de Pâris. — *1319, *Benozzo Gozzoli*, Triomphe de St Thomas d'Aquin: le saint assis entre Aristote et Platon, à ses pieds Guillaume de St-Amour, professeur à la Sorbonne et adversaire des ordres mendiants, vaincu par son éloquence; dans le bas, l'assemblée d'Anagni présidée par le pape Alexandre IV. — Au-dessus de l'entrée: 1512, Dieu le Père entre deux anges, fresque de la villa Magliana (château de Léon X, près de Rome), d'après Raphaël, exécutée par un élève du maître. — A la porte, 1369, 1371, *Giannicola Manni*, Baptême du Christ, Adoration des Mages.

La Grande Galerie (VI), où l'on rentre ensuite, est une salle de 375 m. de long que des colonnes séparent en six travées marquées par des lettres. Les travées A, B, C et la moitié de D contiennent les autres tableaux des écoles italiennes; la seconde moitié de D, ceux de l'école espagnole; E, l'école flamande; F, l'école hollandaise.

TRAVÉE A. — Ecoles d'Italie (suite).

Mur de droite. — Premier groupe, école ombrienne des débuts de la Renaissance: dans le coin, 1400, *Palmezzano*, le Christ mort; 1571, 1572, *Balducci*, le Jugement de Salomon, le Jugement de Daniel, ce dernier dans le style du *Pinturicchio*; entre les deux,

*1564, *le Pérugin*, la Vierge et l'Enfant entre deux anges, Ste Rose et Ste Catherine, œuvre de jeunesse, parfaitement conservée, soignée d'exécution, le drapé des vêtements d'un bel effet plastique, le paysage comme baigné d'une vapeur subtile, caractéristique du lyrisme empreint de mélancolie du chef de l'école ombrienne, maître de Raphaël. En haut, 1539, *Lo Spagna*, la Nativité.

Deuxième groupé, école florentine des débuts de la Renaissance: s. n^o, *Antoniazzo Romano*, la Vierge et l'Enfant (daté de 1494; donation Delamarre); *Lorenzo di Credi*, *1263, la Vierge et l'Enfant, St Julien et St Nicolas, le chef-d'œuvre de l'artiste, 1264, le Christ et la Madeleine (*Noli me tangere*); 1115, *Fra Bartolomeo* (attribué ici à Albertinelli), le Christ apparaissant à Madeleine, œuvre de jeunesse, pleine de poésie; entre les deux, *1644, *école d'Italie du XVI^e s.*, portr. de jeune homme, attribué d'abord à Raphaël, puis à Giorgione et à Francia, et par les critiques modernes à Ghirlandajo, à Franciabigio ou à Bugiardini; au-dessus, *1436, *le Francia*, le Christ en croix entre la Vierge et St Jean, au premier plan le saint homme Job, patron de l'église de Bologne pour laquelle fut peint le tableau; *1114, *Mariotto Albertinelli*, la Vierge et l'Enfant entre St Jérôme et St Zénobe dans un gracieux paysage (daté de 1506), sans doute d'après Filippino Lippi; *1153, *Fra Bartolomeo*, l'Annonciation, avec St Jean-Baptiste, St Paul, St Jérôme et St François, et Ste Marguerite et Ste Madeleine à genoux, œuvre de vieillesse (1515) admirablement conservée, remarquable par sa composition et son coloris atténué.

Troisième groupe, écoles de Ferrare et de Brescia, des débuts de la Renaissance: *1435, *le Francia*, Nativité; 1388, *Lodovico Mazzolini* (?), le Christ prêchant aux bords du lac de Génésareth; 1677 a, 1677 b, *Ercole de' Roberti*, Ste Apolline et St Michel; *le Moretto* (de Brescia), 1175, St Bernardin de Sienne et St Louis, évêque de Toulouse, et plus loin, 1176, St Bonaventure et St Antoine de Padoue; *1523, *Gregorio Schiavone*, la Vierge et l'Enfant, avec beaux motifs d'architecture, caractéristique de l'école de Padoue; 1643^{bis}, *Bern. Parentino*, Adoration des Mages; 1557, 1556, *Cosimo Tura*, St Antoine et au-dessus, Pietà, dans le style austère de ce vieux maître de l'école de Ferrare. Ensuite des tableaux moins importants de la même école; à remarquer, 1276, *Dosso Dossi*, St Jérôme dans un paysage poétisé.

Mur de gauche. Premier groupe, école ombrienne des débuts de la Renaissance: s. n^o, *Luca Signorelli*, St Jérôme en extase; 1565, 1566 a, *le Pérugin*, la Vierge et l'Enfant entre St Jean-Baptiste et Ste Catherine, St Sébastien; 1525, *Luca Signorelli*, la Naissance de St Jean-Baptiste, tableau en soi peu important mais caractéristique de la manière vigoureuse de l'artiste; les deux autres tableaux à son nom sont l'œuvre de ses élèves; 1120, *Niccolò Alunno* (de Foligno), scènes de la Passion, compositions animées et pitto-

resques de ce vieux maître que nomme l'inscription latine de g. (1492), et dont il nous reste peu de chose.

Deuxième groupe, Mantegna et Vénitiens des débuts de la Renaissance: *1211, *Vittore Carpaccio*, Prédication de St Etienne, partie d'une suite de tableaux exécutés de 1511 à 1520; au-dessus, 1157, *éc. vénitienne*, Réception d'un ambassadeur vénitien par le sultan, au Caire, en 1512; *1374, *Andrea Mantegna*, la Vierge de la Victoire, une des dernières œuvres de l'artiste, ex-voto peint en souvenir de la bataille de Fornoue (1495) pour J.-Fr. de Gonzague, duc de Mantoue, qui y est représenté à genoux, et destiné à l'église du même nom, à Mantoue; 1268, *Carlo Crivelli*, St Jacques de la Marche (1477); s. n^o, *Jacopo de' Barbari*, la Vierge à la fontaine (legs R. Galichon); *1376, *A. Mantegna*, le Triomphe de Minerve, ou la Sagesse victorieuse des Vices; au-dessus, 1567, *le Pérugin*, Combat de l'Amour et de la Chasteté (1505); à côté, *Lorenzo Costa* (éc. de Ferrare), 1262, Janus et Mercure chassant les Vices de l'Olympe, 1261, la Cour d'Isabelle d'Este, duchesse de Mantoue, dans un paysage plein de poésie (vers 1510), provenant du «Paradiso», boudoir de la duchesse; à ces compositions allégoriques se rattache encore *1375, *A. Mantegna*, le Parnasse. — On revient un peu sur ses pas. *1134, *Antonello da Messina*, portr. dit du Condottiere, tête énergique de jeune homme, saisissante d'expression (1475); au-dessus, 1279, *Gentile da Fabriano* (plutôt *Jacopo Bellini*), la Vierge et l'Enfant adorés par Lionel d'Este; 1394, *Bart. Montagna*, Trois enfants musiciens; *1373, *A. Mantegna*, le Calvaire, partie centrale de la prédelle du grand rétable de St-Zénon de Vérone, œuvre de jeunesse (1459; les deux autres parties à Tours); *Giov. Bellini*, *s. n^o, le Sauveur bénissant, œuvre de jeunesse, 1158 a, portr. d'homme; 1156, *attr. à Cariani* (autrefois à *Gentile Bellini*), excellent portrait double; *s. n^o, *A. Mantegna*, St Sébastien, œuvre d'un réalisme intense provenant d'Aigueperse (Puy-de-Dôme); 1350, *Lor. Lotto*, St Jérôme, dans un paysage crépusculaire (œuvre de jeunesse, de 1500); au-dessus, 1393, *Bart. Montagna*, Ecce Homo; 1318, *attr. à Giov. Franc. Caroto*, la Vierge, l'Enfant et des anges; *1259, *Cima da Conegliano*, la Vierge et l'Enfant entre St Jean-Baptiste et Ste Madeleine, dans un paysage riche en couleurs.

Troisième groupe, artistes lombards des débuts de la Renaissance: *Ambrogio Borgognone*, 1182 a, 1182, St Augustin, St Pierre de Vérone et les donateurs, 1181, Présentation au Temple; *1602 a (anc. n^o 1265), *Léonard de Vinci*, l'Annonciation, œuvre de jeunesse; dans le haut, 1285, *Gaudenzio Ferrari*, St Paul (1543). Dans le passage à la travée suivante, 1462, *Daniele da Volterra*, David vainqueur de Goliath (table d'ardoise peinte des deux côtés).

TRAVÉE B. — Ecoles d'Italie (suite).

A g., en continuant. Premier groupe, école lombarde de la Renaissance: *Bernardino Luini*, *1355, Salomé recevant la tête de

Jean-Baptiste, *1353, Ste Famille, deux chefs-d'œuvre inspirés de Léonard de Vinci; 1382, 1382 a, *Marco d'Oggiono*, Ste Famille, la Vierge et l'Enfant, remarquables par le coloris délicat des clairs-obscurs; 1169, *Boltraffio*, la Vierge et l'Enfant entre St Jean-Baptiste et St Sébastien, à dr. le poète Casio, de Bologne (1500). — **1599, *Léonard de Vinci*, la Vierge aux Rochers, inégalable par la précision du modelé, surtout des corps d'enfants, et le spiritualisme des figures dont la sveltesse est caractéristique de la première manière du peintre (1491-1494), les plantes du premier plan d'un grand réalisme. Une réplique de moindre valeur est à la National Gallery, à Londres. Des deux côtés du n° 1599, *Léonard de Vinci*, *1597, St Jean-Baptiste, excellent tableau d'atelier, et *1600, portrait présumé de Lucrezia Crivelli (favorite de Ludovic le More), nommé jadis «la Belle Ferronnière» (maîtresse de François I^{er}), probablement un tableau d'atelier, copie d'un original disparu; au-dessus, 1604, *Cesare da Sesto*, la Vierge aux balances, à dr. St Michel avec la balance aux âmes; 1602, *école de Léonard de Vinci*, Bacchus; *Andrea Solario*, 1531, Charles d'Amboise, gouverneur de Milan sous Louis XII, 1533, tête de St Jean-Baptiste, *1530, la Vierge au coussin vert, dans un beau paysage, *1532, la Crucifixion (1503).

Deuxième groupe, Raphaël et son école: au milieu, **1496, *Raphaël*, la Vierge, l'Enfant et le petit St Jean, connu sous le nom de «la Belle Jardinière», peint en 1507 à Florence, entièrement de la main de l'artiste et essentiellement florentin, les personnages soigneusement groupés en pyramide; **1505, *Raphaël*, portr. du comte Balthasar Castiglione, écrivain et courtisan, peint en 1515, à l'apogée du talent de portraitiste du maître; entre les deux, *1509, *le Pérugin* ou *le Pinturicchio* (attribué ici à Raphaël), Apollon et Marsyas; *1506, *école florentine*, portr. de jeune homme, longtemps donné à tort comme celui de Raphaël par lui-même; à côté, 1508, *Raphaël*, portraits de deux hommes, celui de g. regardé comme le portrait de l'artiste en son âge mûr, tableau d'atelier, ainsi que les autres peintures de ce groupe, parmi lesquelles nous mentionnerons 1499, Ste Famille, et *1497, la Vierge au voile ou au diadème bleu.

Troisième groupe et suivants, maîtres Vénitiens de la Renaissance: *1190, *Paul Véronèse*, la Vierge et l'Enfant avec St Georges et Ste Catherine, protecteurs d'un moine bénédictin à genoux à dr., tout entier de la main de l'artiste. Ensuite, trois œuvres du *Titien*: *1592, l'Homme au gant; **1578, la Vierge au lapin, à g. de la Vierge assise à terre, la donatrice avec l'Enfant, œuvre de jeunesse (vers 1530) pleine de vie, traitée presque en tableau de genre et parfaitement conservée; *1590, Allégorie de la Vanité (peu après 1520), une jeune femme à sa parure et, derrière, un homme avec deux miroirs, tableau appelé, au xvii^e s., «la Maîtresse du Titien». Au-dessus, 1425, *le Bassan*, les Noces de Cana, caractéristique du coloris foncé de ce maître; *1585, *le Titien*, St Jérôme, dans un

sombre paysage; 1185, *Giov. da Calcar*, portr. de Melchior Brauweiler, bourgmestre de Cologne (1540; Vasari vante déjà cet artiste comme bon imitateur du Titien); 1195, *Paul Véronèse*, le Calvaire. Après la fenêtre, 1577, *le Titien*, la Vierge et l'Enfant, St Etienne, St Ambroise en vêtement rouge et St Maurice (excellent tableau d'atelier); 1519, *Savoldo*, portr. d'homme; au-dessus, 1466, *le Tintoret*, portr. de l'artiste âgé; *1399, *Palma le Vieux*, l'Adoration des Bergers, chef-d'œuvre de l'artiste et conçu sous l'influence de Lotto; au-dessus, 1351, *Lor. Lotto*; Ste Famille; 1180 a, *Pâris Bordone*, portr. d'une dame; *Paul Véronèse*, 1187, l'Incendie de Sodome, 1194, le Christ succombant sous le poids de sa croix; *1593, *le Titien*, portrait d'homme, d'un effet puissant obtenu avec une grande simplicité de moyens; *le Tintoret*, 1464^{bis}, le Christ mort et deux anges (esquisse), *1465, le Paradis, simple esquisse et pourtant l'œuvre principale de l'auteur au Louvre; 1579, *école du Titien*, Ste Famille; *1591, *le Titien*, Homme en noir; *1349, *Lor. Lotto*, la Femme adultère, riche en types très expressifs; *1352, *Seb. del Piombo*, la Visitation, dans la manière habituelle du maître, où l'on sent l'influence de Michel-Ange (Rome, 1521); au-dessus, 1427, *le Bassan*, Pietà, effet de nuit; 1586, *école de P. Véronèse* (attr. ici au Titien), le Concile de Trente; au-dessus, 1178, *Pâris Bordone*, portraits d'un couple en Vertumne et Pomone; *1199, *Paul Véronèse*, Jeune mère.

Au mur de dr., en reprenant au début de la travée. Premier groupe, Florentins de la Renaissance: *1514, *Andrea del Sarto*, la Charité, peint en France pour François I^{er}, en 1518, à l'apogée du talent de l'artiste ainsi que de l'art florentin; 1184, *Angelo Bronzino*, portrait d'un jeune amateur d'art avec une statuette de Vénus; *1154, *Fra Bartolomeo*, Mariage mystique de Ste Catherine de Sienne et de l'enfant Jésus, en présence de la Vierge et de saints; à g. et à dr., 17, 18, *le Corrège*, deux allégories (gouaches); *1515, *Andrea del Sarto*, Ste Famille.

Deuxième groupe, artistes de la fin de la Renaissance: 1493, *Sassoferrato*, la Vierge, l'Enfant et le petit St Jean (copie d'un tableau de Raphaël de la National Gallery, à Londres); 1133, *Anselmi* (élève du Corrège), la Vierge entre St Jean-Baptiste et St Etienne; 1420, *Jules Romain*, Triomphe de Titus et de Vespasien; en haut, 1603, copie ancienne et réduite de la Cène de *Léonard de Vinci*, à Milan; s. n^o, *Pierre de Cortone*, la Nativité de la Vierge.

Troisième groupe, école du Carrache et maîtres de l'Italie septentrionale: *Annibal Carrache*, 1233, et, après la porte de la salle française du XIX^e s. (p. 153), 1232 et 1230, paysages, exemples des débuts de l'art paysagiste italien, développé plus tard par Poussin et d'autres artistes; entre les deux derniers, 1257, *Gius. Cesari* (*il Cavaliere d'Arpino*), Diane et Actéon; 1221, *Ann. Carrache*, Pietà; 1148, *le Guerchin*, portrait de l'artiste.

*TRAVÉE C, dite la «Tribune». — Ecoles d'Italie (suite).

Chefs-d'œuvre choisis de toutes les écoles. — Au mur de gauche: **1117, *le Corrège*, Mariage mystique de Ste Catherine d'Alexandrie, en outre, St Sébastien et, dans le fond du paysage, les martyres des deux saints (vers 1517-1520), «œuvre où les visages ont une si belle expression qu'elle semble avoir été peinte en Paradis» (Vasari); *1503, *1502, *Raphaël*, St Georges et le dragon, St Michel triomphant du démon, deux œuvres de jeunesse (vers 1504) peintes sous l'influence de Timoteo Viti. — **1601, *Léonard de Vinci*, la Joconde ou la Monna (Madonna) Lisa, épouse du Florentin Francesco del Giocondo, portrait d'une renommée mondiale et le seul de ce maître qui ait été conservé, malheureusement poussé au noir dans les ombres; poètes et artistes se sont efforcés en vain d'interpréter son énigmatique sourire. Cadre italien de la fin du xvr^e s. Volé dans le Salon Carré, le 21 août 1911, ce tableau fut retrouvé à Florence, le 11 déc. 1913. — **1136, *Giorgione*, Concert champêtre où se remarque particulièrement le charme poétique du maître, si différent de la manière du Titien. — Devant, deux *bustes de *Mino da Fiesole*, Dietisalvi Neroni (1464) et dame florentine (bois peint).

Au mur de droite: 1507, *Raphaël*, portrait de Jeanne d'Aragon (probablement tableau d'école); **1589, *le Titien*, Allégorie en l'honneur d'Alphonse d'Avalos, marquis del Vasto, représentant le général, appelé à Vienne par l'empereur, en 1532, pour combattre les Turcs, prenant congé de son épouse, sœur de Jeanne d'Aragon, et de son jeune fils; *1588, *le Titien*, portrait de François I^{er} de France, peint vers 1538, d'après une médaille, adoucissant l'étrangeté des traits du prince et accentuant son expression de majesté royale. — Au milieu de la galerie, *1598, *Léonard de Vinci*, la Vierge, l'Enfant et Ste Anne. Le tableau, apporté en France par Léonard, fut, après la mort de l'artiste, renvoyé en Italie, où Richelieu l'acheta en 1629. Il est inachevé et partiellement de la main d'élèves.

TRAVÉE D. — Italiens (fin) et Espagnols.

Mur de droite. Premier et deuxième groupe, écoles italiennes du xvi^e et du xvii^e s.: 1434, *Procaccini* (principal représentant de l'école lombarde de la seconde moitié du xvi^e s.), Ste Famille; s. n^o, *le Guerchin*, Loth et ses filles; au-dessus, 1483, *Matteo Rosselli*, le Triomphe de David; 1534, *Solimena* (chef de l'école napolitaine), Héliodore chassé du Temple; *le Guide*, *1448, Ste Madeleine, *1447 (plus loin), Ecce homo; 1305, *Luca Giordano*, Mars et Vénus. — Au delà de la porte des petites salles françaises (p. 148), *le Caravage* (principal représentant de la tendance réaliste), *1124, portrait d'Alof de Wignacourt, grand-maître de l'ordre de Malte (1601), 1123, Concert. — Dans l'embrasure de la fenêtre, 1549, *Tiepolo*, bannière portant peints sur les deux côtés St Martin, et la Vierge et l'Enfant avec St Jean-Baptiste.

Troisième et quatrième groupes, surtout des peintres de paysages et d'architecture: 1480, *Salvator Rosa*, paysage des Abruzzes, avec soldats; 1379, *Carlo Maratta*, portrait de la princesse Marie-Madeleine Rospigliosi; 1409, *Panini*, Concert dans la cour décorée de l'ambassade de France à Rome, en 1729, les musiciens travestis en personnages mythologiques; 1380, *Maratta*, portrait de l'artiste; 1408, *Panini*, Intérieur de St-Pierre à Rome (1723); *Guardi*, Solennités vénitiennes, 1332, le Doge conduit processionnellement à l'église St-Zacharie, 1333, Réception d'un ambassadeur par le Doge, 1334, Couronnement du Doge; *1203, *le Canaletto* (*Ant. Canale*), Santa Maria della Salute et le Grand Canal à Venise; *1547, *Tiepolo*, la Cène.

Au mur de gauche, les peintres espagnols. Isolé à l'entrée E. de la travée, *s. n^o, *el Greco*, le Christ en croix entre deux donateurs, dans le style du Tintoret. Puis, 1706, *Herrera le V.*, St Basile dictant sa doctrine; 1722, *Ribera*, le Christ au tombeau; *1716, *Murillo*, Miracle de San Diego, dit la Cuisine des anges (1646), curieux mélange de mysticisme et de réalisme; s. n^o, *el Greco*, Ferdinand, roi d'Aragon; 1740, *Zurbaran*, Ste Apolline; *Ribera*, 1723, St Paul l'ermite, *1721, l'Adoration des Bergers, l'un des chefs-d'œuvre de l'artiste sorti de l'école du Caravage (1650); 1738, *Zurbaran*, St Bonaventure présidant un chapitre de franciscains; *1725, *Ribera*, Enfant pied bot mendiant (avec l'inscription: da mihi elemosinam propter amorem Dei), de la collection La Caze. — *Velazquez*: *1731, l'infante Marie-Marguerite, fille de Philippe IV, qui fut plus tard la femme de Léopold I^{er} d'Autriche (peint vers 1656); 1734, Réunion de treize personnages, à g. l'artiste lui-même et Murillo; *1735, la reine Marie-Anne (coll. La Caze). — *1717, *Murillo*, le Jeune mendiant «cherchant à détruire ce qui l'incommode», composition pleine de vie et toute baignée de lumière; 1739, *Zurbaran*, Funérailles de St Bonaventure. — *Murillo*: **1709, la Conception immaculée, tableau célèbre peint en 1678. Le peintre s'est inspiré du passage suivant de l'Apocalypse (XII, 1): «Il parut un grand prodige dans le ciel, une femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles»; *1710, la Nativité de la Vierge, chef-d'œuvre d'une merveilleuse fraîcheur de coloris, peint en 1655; 1713, Ste Famille. — *Goya*: 1705b, le ministre-président Perez de Castro; 1705a, la Dame à l'éventail; *1704, portrait de Guillemardet, ambassadeur de France à Madrid en 1798.

TRAVÉE E. — Principaux maîtres flamands du XVII^e siècle.

Mur de gauche. *Rubens*: *2115, la Kermesse (vers 1636), savoureuse peinture de réjouissances populaires; 2110, esquisses de deux peintures de la galerie Médicis ayant sur les grands tableaux (p. 136) l'avantage d'être entièrement de la main de l'artiste; *2084,

Thomyris, reine des Scythes, fait plonger la tête de Cyrus dans un vase rempli de sang (vers 1633); *2075, la Fuite de Loth (1625), celui-ci et sa femme affligés d'abandonner leurs biens, tandis que leurs filles montrent l'insouciance heureuse d'une florissante jeunesse; 2078, la Vierge des Saints Innocents (vers 1615); 2116, Tournoi près du château de Steen (vers 1639); 2083, le Triomphe de la Religion, faisant partie, avec le n° 2076 (v. ci-dessous), d'une suite de cartons de tapisseries, peinte par Rubens et ses élèves, vers 1625-1628. — *A. van Dyck*: *1985, portraits dits à tort de Jean Grusset-Richardot († 1609), président du conseil privé des Pays-Bas, et de son fils, œuvre de jeunesse alors que l'auteur était encore entièrement sous l'influence de Rubens, mais d'une telle maturité de conception et de rendu qu'on serait tenté de l'attribuer à ce maître; *1969, le duc Charles-Louis de Bavière et son frère Robert, plus tard duc de Cumberland. — *2113, *Rubens*, portrait d'Hélène Fourment, seconde femme de l'artiste, et de deux de ses enfants, charmant groupe familial, œuvre de la maturité de l'artiste (vers 1635-1638); **1967, *van Dyck*, portrait en pied de Charles I^{er} d'Angleterre, près de son cheval que tient un écuyer et accompagné de pages; distinction, naturel, beauté, goût raffiné de la vie s'expriment dans ce portrait, traité avec une familiarité respectueuse et vraiment digne d'un roi (vers 1635); 2013, *Jordaens*, l'Enfance de Jupiter.

Mur de droite, au début de la travée: *2015, *Jordaens*, le Concert après le repas («Les jeunes piaillent comme chantaient les vieux»); 2082, *Rubens*, le Christ en croix, la Vierge, St Jean et Ste Madeleine (vers 1615), le personnage principal de la main de l'artiste, le reste exécuté par des élèves mais retouché par le maître; *A. van Dyck*, 1964, St Sébastien, 1965, Vénus demande à Vulcain des armes pour Enée; 2076, *Rubens* (et ses élèves), le prophète Elie servi par un ange, carton de tapisserie (v. ci-dessus); 2039, *A.-F. van der Meulen*, Passage du Rhin par l'armée française, le 12 juin 1672; 2077, *Rubens*, l'Adoration des Mages (vers 1626); *2014, *Jordaens*, le Roi boit; *2117, *Rubens*, paysage, effet de matin, peint vers 1638-1640, entièrement de la main de l'artiste.

TRAVÉE F. — Principaux maîtres hollandais du XVII^e siècle.

Mur de gauche: *2560, *Jacob van Ruysdael*, le Coup de soleil, très poétique, et d'un charmant ton gris verdâtre; 2538, *Rembrandt*, St Mathieu inspiré par l'ange (1661); *2559, *Jac. van Ruysdael*, le Buisson, œuvre de jeunesse. — *Rembrandt*: 2554, portrait de l'artiste «à la toque» (1637); 2543, Vénus et l'Amour, portrait charmant d'Hendrikje Stoffels et de sa fille (œuvre de vieillesse, vers 1662); 2545, portr. de jeune homme (1658); *2549, Bethsabée au bain (1654; coll. La Caze); *2555, portr. de l'artiste,

âgé de 54 ans, devant son chevalet (1660); *2547, portr. d'Hendrikje Stoffels, remarquable par l'expression et le coloris (vers 1652); *2537, le Bon Samaritain (1648), effet de crépuscule, nombreuses figures finement caractérisées. — *2404, *Hobbema*, le Moulin à eau.

Mur de droite, en reprenant au commencement de la travée. **Frans Hals*: 2385, portrait de femme (coll. La Caze); 2388, la Famille de Paulus van Beresteyn, de Haarlem (vers 1631; plus probablement par *Gerrits Pot*); 2383, portr. du philosophe René Descartes (1655). — *Rembrandt*: s. n^o, portr. du frère de l'artiste, Adrien (vers 1650; legs du comte Félix-Nic. Potocki); 2544, Vieillard, tête d'étude (1633); *2548, Bœuf écorché (1655), étude célèbre et souvent imitée d'un intérieur de boucherie; 2553, Rembrandt «à la toque et à la chaîne d'or» (1633). — **Aelbert Cuyp*: 2342, 2343, le Départ pour la promenade, et Promenade à cheval, dans un paysage ensoleillé; 2341, paysage d'été avec des vaches. — *Frans Hals*, *2384, la Bohémienne (vers 1635; coll. La Caze); *2386, 2387, Paulus van Beresteyn et sa femme (1629); 2394, *Barth. van der Helst*, les Syndics de la confrérie de St-Sébastien (arbalétriers), réduction du tableau d'Amsterdam (1653).

Salle van Dyck. — De g. à dr.: 1963, *A. van Dyck*, le Christ pleuré par la Vierge et par les anges, esquisse d'un tableau d'autel actuellement au musée d'Anvers; — 2108, *Rubens*, Marie de Médicis personnifiant la France. *A. van Dyck*: *1962, la Vierge aux donateurs; *1971, portrait équestre de François de Moncade, généralissime des troupes espagnoles dans les Pays-Bas. — *2118, *Rubens*, paysage italien avec arc-en-ciel, peint sous l'influence d'Annibal Carrache; *A. van Dyck*, *1974, portr. d'une dame et de sa fille, *1973 (à l'autre coin), portr. d'un homme et d'un enfant; 2011, *Jordaens*, Jésus chassant les vendeurs du Temple, d'une trivialité pleine de saveur; — 1966, *A. van Dyck*, Renaud et Armide. En outre, trois grands tableaux de **Rubens*, de la série exposée dans la salle suivante: 2086, Naissance de Marie de Médicis à Florence (1573), Lucine y préside son flambeau à la main, Florence tient l'enfant et dans le bas se voit l'Arno; 2096, le Gouvernement de la reine sous la protection de l'Olympe (Mars, Apollon, rappelant celui du Belvédère, et Minerve chassent les puissances ennemies, etc.); 2087, Education de Marie de Médicis, à laquelle prennent part Minerve, Apollon jouant du violoncelle et Mercure, à dr. les Grâces. — Quelques marches descendent à la

***Galerie Rubens**, anc. «salle des Etats» construite à la fin du Second Empire (v. p. 87) et qui était restée inachevée. Elle renferme, depuis 1900, dix-huit grands tableaux de *Pierre-Paul Rubens*, faisant partie de la série commandée par Marie de Médicis pour son palais du Luxembourg (v. p. 335). Rubens vint à Paris en 1622, y fit les esquisses, dont 18 se trouvent auj. à Munich, et alla exécuter les compositions à Anvers avec l'aide de ses élèves. En 1625, il y

mettait la dernière main à Paris. La décoration discrète de la salle et son excellent jour d'en haut rehaussent considérablement l'effet produit par ces tableaux au coloris puissant et qui offrent un singulier mélange d'allégorie et de réalité. Pour compléter la série chronologique, il faut intercaler ici, d'après leurs numéros, les tableaux qui se trouvent dans la salle Van Dyck (v. p. 135).

A g.: 2085, la Destinée de Marie de Médicis (les Parques).

Ensuite, aux murs, alternativement à gauche et à droite. — A g.: 2088, Henri IV reçoit le portrait de la princesse; à côté de lui est la France; en haut, Jupiter et Junon.

A dr.: 2089, le Mariage par procuration, dans le dôme de Florence; l'oncle de la princesse, le grand-duc Ferdinand de Toscane, passe l'anneau nuptial (le 5 oct. 1600).

A g.: 2090, le Débarquement à Marseille (le 3 nov. 1600).

A dr.: 2091, le Mariage à Lyon (le 10 déc. 1600): Henri IV en Jupiter, Marie de Médicis en Junon et la Ville de Lyon sur un char.

A g.: 2092, Naissance de Louis XIII à Fontainebleau (27 sept. 1601): derrière la reine, la Fortune; le nouveau-né tenu par la Santé.

A dr.: 2093, Henri IV, partant pour la guerre d'Autriche (1610), confie la régence à la reine.

A g.: 2094, Couronnement de la reine par le cardinal de Joyeuse, à St-Denis (le 13 mai 1610); on voit le roi dans une tribune.

A dr.: 2095, l'Apothéose de Henri IV (assassiné le 14 mai 1610); dans le bas, à côté de la Victoire, vêtue de jaune, Bellone avec un trophée; à dr., la reine entre Minerve et la Prudence; plus bas, des seigneurs de la cour; à g., la France.

A g.: 2097, le Voyage de la reine aux Ponts-de-Cé, en Anjou.

A dr.: 2098, l'Échange des princesses, Elisabeth de France et Anne d'Autriche, la première destinée à Philippe IV d'Espagne et la seconde à Louis XIII, sur la rivière d'Andaye (Bidassoa), en 1615.

A g.: 2099, les Félicités de la régence, la reine sur le trône avec les balances de la Justice; à dr., Minerve, la Fortune et l'Abondance; à g., la France et le Temps; dans le bas, l'Envie, la Haine et la Méchanceté.

A dr.: 2100, la Majorité de Louis XIII ou la reine remettant à son fils le vaisseau de l'Etat, monté par les Vertus.

A g.: 2101, la Reine s'échappant du château de Blois (1619).

A dr.: 2102, la Réconciliation de la reine avec Louis XIII.

A g. de la sortie: 2103, la Conclusion de la paix.

A dr. de la sortie: 2104, l'Entrevue de la reine avec Louis XIII, dans l'Olympe; en bas, la Rébellion.

On revient à l'entrée, où la série se termine par le n° 2105, le Triomphe de la Vérité (dans le haut, Louis XIII remettant une couronne à sa mère).

Dans le passage reliant la salle Van Dyck à la galerie Rubens s'ouvrent les entrées de dix-huit

Cabinets entourant la galerie Rubens et qui renferment, ceux du N. (à dr.), des peintures flamandes du xvii^e s., généralement peu importantes et appartenant à la collection La Caze, ainsi que des œuvres de vieux maîtres allemands, néerlandais et espagnols; ceux du S., des tableaux de l'école hollandaise.

Côté nord. — Vestibule (XXXVI): 2011 a, *Jordaens*, le Jugement dernier, dont la conception témoigne des croyances protestantes de l'artiste. — Cabinet XXXV: vis-à-vis de la fenêtre, 2120, 2121, *Rubens*, le Sacrifice d'Abraham, Melchisédech et Abraham, esquisses de fresques destinées à des voûtes d'églises; à dr., 2189, *David Teniers le J.*, copie de la Pietà de Lorenzo Lotto; 2055, *Pieter van Mol*, tête d'un jeune homme. — Cabinet XXXIV: 2163, *D. Teniers le J.* (plutôt *H.-M. Sorgh*, dit *Rokes?*), Intérieur de cabaret; au-dessus, 2080, école de *Rubens*, la Fuite en Egypte, d'après le tableau d'Elsheimer mentionné ci-après; 2140 a, *Jan Siberechts*, scène champêtre; *s. n^o, *van Dyck*, Joueur de flûte; 1921, *Jan Brueghel*, la Bataille d'Arbelles; 1911, *Paul Bril*, paysage avec figures attr. à *Annibal Carrache* (Pan et Syrinx).

Cabinet XXXIII. Vieux maîtres allemands: 2719, *Holbein le J.*, portr. de sir Richard Southwell (bonne copie d'école; l'original est aux Offices, à Florence); 2710, *Adam Elsheimer*, la Fuite en Egypte (effet de nuit). *Albrecht Dürer*: *2709, tête de vieillard (gouache); s. n^o, portr. de l'artiste à l'âge de 22 ans (1493; nouvelle acquisition), tête d'enfant, portr. d'Érasme de Rotterdam (1520; dessin). *Holbein*: s. n^o, le Triomphe de la Richesse (dessin); **2713, portr. de Nicolas Kratzer, de Munich, astronome à la cour de Henri VIII d'Angleterre (1528); *2715, portr. d'Érasme de Rotterdam (1523); 2714, l'archevêque Warham, de Canterbury, à l'âge de 69 ans (1527; réplique au palais de Lambeth, à Londres); 2717, portr. de sir Henry Wyatt; *2718, Anne de Clèves, quatrième femme de Henri VIII d'Angleterre (1539). En haut, au mur du fond, 2732, attr. à *Rottenhammer*, la Mort d'Adonis, peint sous l'influence du Tintoret.

Cabinet XXXII. Vieux maîtres allemands. Au milieu: *2701, *Hans Sebald Beham*, dessus de table décoré de peintures représentant le Cortège triomphal de Saül et David, Bethsabée au bain, à dr. le portrait du cardinal Albert de Brandebourg pour qui furent faites ces peintures en 1534, Prise d'assaut de la capitale des Philistins et mort d'Urias, Nathan devant David, à g. le portrait de Beham. — Aux murs: à g., 2701 a et b, portraits par *Barth. Bruyn* († 1556), de Cologne; 2736 a, école rhénane (vers 1340), scènes de la vie du Christ; 2711 a, école de *Hans Holbein le Vieux* (plutôt *Ulrich Apt le V.*), l'Adoration des Rois (1510); *2737, *Maître de St Barthélemy*, Descente de croix, chef-d'œuvre de cet artiste colonois (xv^e s.); à dr., 2738, *Maître de la Sainte-Parenté* (Cologne, xv^e s.), Présentation au Temple, Adoration des Mages, Apparition

du Christ à sa mère; en outre, six petits tableaux de *L. Cranach le Vieux* († 1553).

Cabinet XXXI. Primitifs néerlandais: à g., 2299, *Jan van Hemessen*, la Montée au Calvaire; *2479, *Ant. Mor*, Nain du cardinal Granvella; *2018 a (anc. n° 2738), *Joos van Cleve*, dit *Maître de la Mort de Marie* (flamand), tableau d'autel à trois volets (Pietà, la Cène, St François d'Assise); 2567 a, *Jan van Scorel* (?), le médecin Paracelse; *2563 a, *Geertgen tot Sint Jans*, la Résurrection de Lazare; dans le haut, 2640, *F. Suster* ou *Zustris*, Vénus et l'Amour, trahissant l'influence italienne; s. n°, *Jérôme Bosch*, la Nef des fous.

Cabinet XXX. Vieux maîtres flamands et allemands: à g., *Quentin Matsys*, 2030 a, la Vierge et l'Enfant (1529), *2029, le Banquier et sa femme (1514); *P. Brueghel le Vieux*, 1917 b, Cour de ferme, un matin d'hiver, *1917 a, la Parole des sept aveugles (copie ancienne; original à Naples), 1917, Mendiants (1568); *1957, *Gérard David*, les Nocés de Cana; s. n°, *attr. à G. David*, Dieu le Père bénissant; dans le haut, 2001, *Jan van Hemessen*, le Jeune Tobie rend la vue à son père (1555); 1997, 1998, *Jan Gossaert* (*J. de Mabuse*), portr. de Jehan Carondelet, chancelier de Flandre, la Vierge et l'Enfant (diptyque; 1517).

Cabinet XXIX. Primitifs flamands. *Hans Memling*: *2027, Mariage mystique de Ste Catherine; 2027 a, St Jean-Baptiste et le donateur; 2028, le Christ ressuscité, à dr. l'Ascension, à g. St Sébastien (triptyque); 2028 a, un Moine; 2024, 2025, St Jean-Baptiste et Ste Marie-Madeleine. — 2030, *éc. d'Anvers* (Maître de la Mort de Marie?), Christ bénissant. — **1986, *Jan van Eyck*, la Vierge au donateur (le chancelier Rolin), chef-d'œuvre de l'artiste (vers 1426), créateur de la peinture à l'huile, avec un paysage d'une finesse admirable rappelant les miniatures du livre d'heures de Jean Fouquet, à Chantilly (p. 418). Ce tableau provient d'Autun; la ville à l'arrière-plan est peut-être Maëstricht, patrie de l'auteur. — En haut, 1952 b, *Colin de Coter*, la Ste Trinité; *2028 b, *Memling*, portr. de femme âgée; *2196, *Dierick Bouts*, Descente de croix; **2195, *Roger van der Weyden*, le Sauveur entre la Vierge et St Jean l'Évangéliste, à g. St Jean-Baptiste, à dr. Marie-Madeleine (triptyque peint vers 1450), œuvre admirablement conservée et la seule de ce maître au Louvre.

Cabinet XXVIII. Ecole espagnole ancienne: dans le haut, *attr. à Pedro Diaz de Oviedo* (fin du xv^e s.), la Vierge donnant la chasuble à St Ildefonse; dans le bas, quatre tableaux de l'*école catalane* (1^{re} moitié du xv^e s.), scènes de la vie de St Georges.

On revient à l'entrée de la galerie Rubens et passe dans les cabinets du côté S., consacrés aux écoles hollandaises. — Vestibule (XIX). A g., 2327, *Abr. Bloemaert*, la Nativité, peint en 1612, dans le style de Ann. Carrache; à dr., 2067, *Jacob van Oost le Vieux*, St Charles Borromée communiant les pestiférés (dans la manière du Guerchin).

Cabinet XX, surtout des tableaux de la collection La Caze. A dr., 2515, *Izack van Ostade*, paysage d'hiver (1644); 2489, *Const. Netscher*, portr. d'une jeune princesse; au-dessous, *2591, *Gérard Ter Borch*, la Leçon de lecture (1650); 2337, *Brekelenkam*, la Consultation; *1916, *Adr. Brouwer*, le Fumeur; 2454, *Nic. Maes*, le Bénédicité; *2579, *Jan Steen*, Repas de famille.

Cabinet XXI: 1952, *Gonzales Coques*, la Famille van Eyck; 2497, *Adr. van Ostade*, Marché au poisson; 2491, *Zeeman*, le Vieux Louvre vu de la Seine (vers 1650); 2601, *Adr. van de Venne*, Fête à l'occasion de l'armistice entre l'Espagne et la Hollande, en 1609; 2564, *Dirck Santvoort*, les Disciples d'Emmaüs (1633); s. n^o, *Jan Pynas*, Mise au tombeau (1607); 2443 a, *Pieter Lastman* (maître de Rembrandt), le Sacrifice d'Abraham; 2630, *Ph. Wouwerman*, Halte de cavaliers; 2395, 2396, *Barth. van der Helst*, portr. d'homme et portr. de femme (1655).

*Cabinet XXII: 2526, *Paulus Potter*, Chevaux à la porte d'une chaumière (1647), remarquable par la composition comme par l'exécution; **2456, *Jan Vermeer* (de Delft), Dentellière; *2415, *Pieter de Hooch*, Joueurs de cartes, indifférent comme sujet mais d'un charme intime dû à l'effet de lumière dont l'artiste sait mieux que personne éclairer ses compositions (v. le n^o 2414, au mur d'en face); *2496, *Adr. van Ostade*, le Maître d'école (1662).

*2540, *2541, *Rembrandt*, Philosophes en méditation (vers 1633).

« Dans les *Philosophes*, Rembrandt poursuit les études de clair-obscur qui n'ont pas cessé de le préoccuper. Une lumière paisible et sereine éclaire doucement ce réduit solitaire dans lequel un vieillard, assis près d'une fenêtre, s'abandonne à ses méditations. Il semble qu'il y ait comme un accord secret entre le recueillement de sa pensée et les insensibles fluctuations de cette atmosphère qui l'enveloppe. » (*E. Michel.*)

**2539, *Rembrandt*, les Disciples d'Emmaüs (1648).

« Combien la figure du Christ surtout est admirable, avec le rayonnement mystérieux de son pâle visage, avec ses lèvres entr'ouvertes et ses grands yeux vitreux qui ont vu la mort, avec cet air de bonté et d'autorité qui éclate dans toute sa personne! C'est un prodige de l'art d'avoir pu, avec cette délicatesse et cette clarté, exprimer ces choses indicibles. » (*E. Michel.*)

Rembrandt: *2536, l'Ange quittant la famille de Tobie (1637), caractéristique de la manière pleine d'émotion dont le maître rend les sujets bibliques, excellent par l'expression de la façon dont le miracle impressionne les quatre personnages, chacun selon son tempérament, et d'un coloris chaud et harmonieux; au-dessus, *2552, portrait de l'artiste tête nue (1633); *2541 a, Ermite lisant (1630), œuvre de jeunesse très bien conservée que le clair-obscur empreint d'un charme particulier; **2542, Ste Famille dite « le Ménage du menuisier » (1640), d'une grande simplicité de conception selon le goût protestant aux xvi^e et xvii^e s., rendant à merveille l'intimité d'un intérieur modeste où se trahit la sollicitude maternelle. — Au-dessus, 2371, *Jan Victors*, Jeune fille (1640), rappelant la manière de Rembrandt dont l'artiste fut l'élève; *2414, *P. de Hooch*, Intérieur (effet de soleil dans la maison et dans la cour).

Cabinet XXIII: 2528, *Paulus Potter*, le Cheval blanc (1653); au-dessus, 2464, *Gabriel Metsu*, l'amiral Corn. Tromp (?); 2525, *Hendrick Pot*, Charles I^{er} d'Angleterre (1632); *2587, *Gér. Ter Borch*, le Galant militaire, chef-d'œuvre de ce maître, d'une finesse exquise et d'un ton argenté; 2455, *Jan van der Meer* dit *Vermeer* (de Haarlem), Entrée de cabaret; *2578, *Jan Steen*, Fête flamande dans une auberge, œuvre pleine de verve (1674); *2348, *Gér. Dou*, la Femme hydropique (1663), chef-d'œuvre de l'artiste, bien composé et une merveille de fini malgré la grandeur de la toile, supérieure à celle des autres œuvres de l'artiste; 2593, *A. van de Velde*, la Plage de Schéveningue, au premier plan un attelage à six chevaux (1660).

Cabinet XXIV: 2487, *Caspar Netscher*, la Leçon de basse de viole; 2588, *Gér. Ter Borch*, la Leçon de musique, tableau de mœurs d'une grande finesse (1660); 2580, *Jan Steen*, la Mauvaise compagnie; *G. Metsu*, 2458, le Marché aux herbes à Amsterdam, *2459, Officier sauvant une dame, deux chefs-d'œuvre du maître; 2495, *Adr. van Ostade*, portrait de famille (1654); 2438a, *Th. de Keyser*, portrait d'un savant.

Cabinet XXV: 2623, *Phil. Wouwermann*, Départ pour la chasse; 2589, *Gér. Ter Borch*, Concert; 2399, *Jan van der Heyden*, l'Ancien hôtel de ville d'Amsterdam, aujourd'hui palais royal, peint en 1665 ou 1668, chef-d'œuvre de ce spécialiste en tableaux d'architecture; 2427, *Karel du Jardin*, Charlatans italiens.

Cabinet XXVI: *2527, *P. Potter*, la Prairie, l'un des chefs-d'œuvre de l'artiste (1652); 2409, *Gér. van Honthorst*, dit *Gherardo della Notte*, Concert, dans le genre italo-hollandais (1624); 2529, *P. Potter*, le Bois de la Haye (1650).

Cabinet XXVII: 2619, 2617, *Adr. van der Werff*, Danse de nymphes, Madeleine repentante; 2345, *A. Cuyp*, Voilier sous l'orage.

A la suite de la galerie Rubens, à l'O., les collections Chauchard et Schlichting occupent une galerie et quatre salles dans le corps de bâtiment reliant le pavillon des Etats au pavillon de Flore (v. le plan, p. 117). On pourra, pour plus de commodité, en placer ici la visite qui viendrait logiquement après celle des autres salles françaises modernes (v. p. 153).

La *collection **Chauchard**, léguée à l'Etat par Alfred Chauchard (v. p. 266), en 1910, comprend env. 140 tableaux de l'école française du XIX^e s., notamment un choix des meilleures œuvres de l'école de Barbizon (v. p. 146, 175 et 181). Catalogue, 2 fr.

Galerie principale: à g., 44, *Diaz*, les Hauteurs du Jean-de-Paris en forêt de Fontainebleau (1867); 63, *E. Fromentin*, la Fantasia (1869); *Diaz*, 43, la Route sous bois, 45, la Forêt de Fontainebleau (1868); — porte de la 1^{re} salle (p. 141); — *117, *Troyon*, le Taureau (effet d'orage); 59, *J. Dupré*, le Berger, soleil couchant; 24, *Corot*, la Danse des bergères (1871); 112, *Th. Rousseau*, Route dans la forêt de Fontainebleau; 38, *Decamps*, le Christ au prétoire; 113, *Th. Rousseau*, la Charrette (1862); au-dessus, 68, *Isabey*, la Sortie de l'église; 11, *Corot*, Clairière au lever du jour; 28, *Dau-*

bigny, la Seine à Bezons; 66, *Isabey*, le Déjeuner de la reine; — porte de la 3^e salle (v. ci-dessous); — 69, *Isabey*, le Mariage royal (1866); *3, *Corot*, la Charrette (1855); *107, *Th. Rousseau*, Avenue de la forêt de l'Isle-Adam (p. 412); 58, *J. Dupré*, le Chemin de la ferme; au-dessus, 15, *Corot*, le Repos sous les saules; 123, *Troyon*, le Garde-chasse et ses chiens; 14, *Corot*, le Pâtre devant l'étang; *132, *Troyon*, la Vache blanche qui se gratte (1859); 2, *Corot*, Pêcheur en barque sur l'étang; 39, *E. Delacroix*, la Chasse au tigre; *56, *J. Dupré*, la Mare aux chênes; *16, *Corot*, Passage du gué (1868); 118, *Troyon*, Vaches buvant à une mare; au-dessus, 55, *Diaz*, le Maléfice; 129, *Troyon*, Pâturage. — A dr. de la sortie (collection Schlichting, p. 142): 130, *Troyon*, Pâturage. — Du côté des fenêtres: 138, 137, *Ziem*, Vues de Venise; 124, *Troyon*, le Retour du marché. — En face de l'entrée de la 3^e salle, buste en marbre de Chauchard. Puis, 133, *Troyon*, le Passage du gué (1860); *Ziem*, 140, Vue de Constantinople, 134, Vue de Venise.

1^{re} salle (à g. de la galerie): à dr., 86, *Meissonier*, l'Auberge du pont de Poissy; 139, *Ziem*, Barque à Venise; 64, *Henner*, la Liseuse; 62, *E. Fromentin*, Halte de cavaliers arabes (1868); 136, *Ziem*, Vue de Venise; — entre les fen., 95, *Meissonier*, Dragon en vedette; — 27, *Corot*, le Moulin de St-Nicolas-lès-Arras, œuvre de vieillesse (1874); 120, *Troyon*, Pâturage avec gardeuse d'oies; 22, *Corot*, la Levée des filets (1871); — *Troyon*, 116, Berger ramenant son troupeau (1849), 125, Boufs allant au labour (réduction postérieure du célèbre tableau n^o 889, p. 153); *30, *Daubigny*, les Laveuses (1859); au-dessus, 122, *Troyon*, Garde-chasse arrêté près de ses chiens (1854); *Meissonier*, 90, Petit poste de grand'garde, 91, le Cheval de l'ordonnance; au-dessus, 128, *Troyon*, la Mare aux canards. — Au milieu, vitrines de petits bronzes de *Barye*.

2^e salle, à la suite: à dr., 81, 79, *Meissonier*, Au tourne-bride, la Confiance; — 4, *Corot*, une Soirée (1855); *87, *Meissonier*, 1814 (Napoléon à la tête de son état-major), tableau célèbre regardé comme le plus remarquable de l'artiste (peint en 1864); *57, *J. Dupré*, la Vanne; — 88, *Meissonier*, le maréchal Lannes; *141, *J.-M. Moreau le Jeune*, Revue passée par Louis XV en 1769 (dessin); 89, *Meissonier*, le maréchal Bessières; — 83, *Meissonier*, la Promenade à cheval à Antibes (*Meissonier* et son fils; 1868).

3^e salle: à dr., 23, *Corot*, le Pont de Palluel; *102, *J.-Fr. Millet*, l'Angélus (1858-1859), l'œuvre la plus populaire de l'artiste, une de celles qui caractérisent le mieux sa manière à la fois réaliste et poétique (vendu en Amérique en 1889 et racheté 800 000 fr. par Chauchard); *60, *J. Dupré*, le Chêne; — 33, *Daubigny*, la Mare au clair; — 48, *Diaz*, Lisière de forêt (1871); 1, *Benjamin-Constant*, portr. de Alfr. Chauchard (1896); *46, *Diaz*, le Braconnier (1869). — Dans le passage avant la salle suivante: *6, *Corot*, Chevrier jouant de la flûte.

4^e salle (du fond) : à dr., 80, *Meissonnier*, les Amateurs de peinture; *106, *J.-Fr. Millet*, le Parc à moutons (vers 1872); au-dessus, 18, *Corot*, le Soir; *105, *Millet*, la Fileuse, « admirable morceau de réalité » (v. p. 141); 121, *Troyon*, le Retour à la ferme; 54, *Diaz*, la Magicienne; au-dessus, 17, *Corot*, le Matin; — 5, *Corot*, les Saules; 37, *Decamps*, Intérieur de cour rustique à Fontainebleau; *Corot*, *8, la Danse des nymphes, 9, les Chevriers des îles Borromées, au-dessus, 20, Clairière à Ville-d'Avray (v. p. 358); *99, *J.-Fr. Millet*, le Vanneur (1848); 111, *Th. Rousseau*, la Mare au chêne; — 70, *Ch. Jacque*, Moutons au pâturage; *103, *J.-Fr. Millet*, Cour de sa maison natale (la Femme au puits); 110, *Th. Rousseau*, la Passerelle; *104, *J.-Fr. Millet*, la Bergère gardant ses moutons (1862), un des chefs-d'œuvre du peintre (v. p. 141), d'une extraordinaire intensité d'expression; 100, *J.-Fr. Millet*, Petite bergère; 10, *Corot*, la Route; 101, *Millet*, la Tricoteuse; *Corot*, 19, le Catalpa (souvenir de Ville-d'Avray), *7, Nymphé désarmant l'Amour (1857); — entre les fenêtres, 65, *Isabey*, Arrivée du duc d'Albe à Rotterdam. — Au milieu de la salle, en vitrine, petits bronzes, surtout de *Barye*.

Deux petites salles contiguës (ouv. les mardi, jeudi, vendr., sam. et dim., de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 h.) renferment actuellement la fameuse collection des 27 portraits au pastel de **Quentin de La Tour* (p. 144), qui se trouvaient au musée Lécuyer, à St-Quentin, d'où les Allemands les évacuèrent lors du bombardement de la ville par les Anglais, en 1917. On paie 1 fr. d'entrée (5 fr. le vendr.) au profit de la reconstruction du musée.

La collection *Schlichting*, léguée en 1914 par le baron Basile de Schlichting, grand seigneur russe, est exposée dans la grande galerie, à la suite de la collection Chauchard. Il n'y a encore ni numéros ni catalogue. A dr. de l'entrée, *Jan Matsys*, Judith. — A g., des tableaux, fortement restaurés, de primitifs italiens; en vitrine, remarquables statuettes italiennes en bronze. Plus loin, *Tiepolo*, Apollon et Daphné, l'Humilité et la Mansuétude; entre les deux, *Sodoma*, l'Amour et la Chasteté; *Nic. Maes*, la Baignade; *Rubens*, Ixion trompé par Junon; *Boucher*, Odalisque; *Barth. van der Helst*, la Famille Reepmaker; *Frans Hals*, Jeune peintre (1648); deux portraits au pastel par *Boucher* (Mme de Pompadour) et par *Nattier*; *Greuze*, Innocence enchaînée par les Amours et suivie du Repentir. — Au milieu, vitrines de belles boîtes et tabatières des xviii et xix^e s., miniatures par *Cosway*, *Hall*, *Blarenberghe*, *Vernet*, *Courtois*, etc. — Aux murs, commodes, pendules, candélabres, bronzes, des règnes de Louis XV et de Louis XVI. Entre les fenêtres, secrétaires de la même époque.

La galerie n'ayant pas d'issue, on revient sur ses pas jusqu'à la travée D de la Grande Galerie, où s'ouvre la salle IX des petites salles françaises (p. 148).

***Salles françaises.** — La peinture s'est développée en France plus tardivement que les autres arts. Vers le milieu du xv^e s., tout en restant dans ses caractères essentiels fidèle à l'art franco-flamand, elle commença de subir l'influence de la Renaissance italienne. *Jean Fouquet* (vers 1420- vers 1480), de Tours, est le plus important des peintres français de ce temps. C'était un miniaturiste et un portraitiste distingué, comme le prouvent son livre d'heures peint pour Estienne Chevalier, à Chantilly (p. 418), et ses portraits du chancelier des Ursins et du roi Charles VII au Louvre (n^{os} 288, 289). Il avait vécu en Italie, de même que ses jeunes contemporains *Jean Bourdichon* (vers 1457-1521) et *Jean Perréal* (vers 1455- vers 1528).

A la suite des guerres d'Italie sous Charles VIII, Louis XII et François I^{er}, beaucoup de peintres italiens passèrent en France (p. ex. Léonard de Vinci, v. p. 120). Mais la Renaissance française qui en résulta ne répondit pas à ce qu'on en espérait. Les peintures du *Rosso*, du *Primatice* et de *Nicc. dell' Abbate* à Fontainebleau, c.-à-d. de l'école de Fontainebleau, si elles dénotent un remarquable talent de décorateur, sont trop souvent maniérées. *Jean Cousin* (vers 1522- vers 1594), dont le Louvre possède un Jugement dernier (n^o 155) qui fut célèbre à l'excès, est surtout un habile dessinateur de raccourcis. Les seuls représentants de l'art français de ce temps qui offrent de l'intérêt: *Jean Clouet*, dit *Janet* (à Tours à partir de 1516, † 1540), et son fils *François*, dit aussi *Janet* (av. 1522-1572), ont presque entièrement échappé à toute influence italienne.

Simon Vouet (1590-1649; v. p. 149), formé en Italie sous l'influence du Véronèse et du Guide, brilla plutôt dans la peinture décorative. — *Nicolas Poussin* (1594-1665), le maître de la peinture classique, vécut, de même que Claude Lorrain, surtout en Italie. Il fit d'abord, sous l'influence du Dominiquin, des œuvres mouvementées dans le style baroque, puis une série de magnifiques compositions bachiques inspirées du Titien; l'étude des antiques lui donna mesure et dignité, puis il subit l'influence du rationalisme français lors d'un court séjour à Paris, où il composa des œuvres froides et austères, premiers modèles de la peinture académique de tous les pays; enfin de retour à Rome, il créa un genre grandiose de paysage dans lequel les formes naturelles sont l'expression d'une idée et reflètent la sublimité de la nature. — *Claude Lorrain* (1600-1682) a trouvé des effets de lumière jusqu'alors inconnus et qu'on ne reverra pas avant Corot et ses émules au xix^e s. — La sincérité de l'émotion religieuse dans la Vie de St Bruno, d'*Eustache Le Sueur* (1617-1655), le «Raphaël français», rend cet artiste supérieur à Poussin dans ce genre. Il est intéressant de comparer le faire un peu maniéré de Le Sueur avec la touche sévère de *Philippe de Champaigne* (1602-1674), où se reflète la doctrine de Port-Royal. Ce peintre, que nous préférons encore comme portraitiste, était

originaire de Bruxelles. — Le graveur *Jacques Callot* (1592-1635), humoriste lugubre, a su rendre le plus fidèlement les scènes de la vie de son temps, ainsi que les horreurs de la guerre.

Charles Le Brun (1619-1690) a exercé sous Louis XIV comme une sorte de dictature artistique, et la façon dont il s'acquittait des travaux que le roi lui confiait a quelque chose d'imposant qui rappelle les génies universels de la Renaissance. Ses œuvres, dont les principales sont les plafonds de la galerie d'Apollon au Louvre (p. 154) et de la galerie des Glaces à Versailles (p. 375), sont vraiment pompeuses et même grandioses, quoique froides. Ses contemporains *Lafosse, Jouvenet, Coypel* nous sont plus indifférents. Au contraire, les portraitistes *Mignard, Largillière, Rigaud* sont fort intéressants, et ils ont tous au Louvre des pages supérieures.

Antoine Watteau (1684-1721) est le plus grand peintre du dix-huitième siècle. Ses fêtes galantes, qu'il peignit encore jeune, fondèrent sa renommée. Il est inimitable dans ses fêtes champêtres et dans ses figures de la Comédie italienne (*Embarquement pour Cythère* et *Gilles*, nos 982, 983). Ses successeurs, *Lancret* et *Pater*, sont des peintres charmants et spirituels, mais on ne retrouve pas toujours chez eux le souffle poétique de Watteau. — *François Boucher* (1703-1770), la véritable incarnation du style Pompadour, n'est qu'imparfaitement représenté au Louvre. — *Honoré Fragonard*, dit *Frago* (1732-1806), est ensuite le plus estimé, surtout dans ses dessins. — Le XVIII^e siècle eut nombre d'excellents portraitistes, au premier rang desquels il faut nommer le pastelliste *Quentin de La Tour* (1704-1788), le « Magicien » comme l'appelait Diderot, dont les portraits, pleins de caractère et parlants de ressemblance, sont, depuis la guerre, déposés au Louvre (v. p. 142). *Nattier* et *Tocqué* ont peint de gracieux portraits de femmes, qui comptent parmi les ornements du château de Versailles (p. 382). Citons encore les *Vanloo*, aussi des maîtres du portrait, puis *Oudry* et *Desportes*, peintres d'animaux.

A la même époque, un élément nouveau s'introduit dans la peinture, l'élément bourgeois et sentimental, dont s'inspire *J.-B. Greuze* (1725-1805) dans l'*Accordée de village* (n° 369), la *Cruche cassée* (n° 372) etc. C'est le moment où paraissent, dans la littérature, le *Fils naturel* de Diderot et l'*Héloïse* de Rousseau. *J.-B.-S. Chardin* (1699-1779) fut un des meilleurs peintres de natures mortes, un portraitiste distingué et un observateur charmant de scènes d'intérieur, dont on trouvera au Louvre le *Bénédicté* (n° 92), l'*Enfant au toton* (n° 90a), etc. *Vien*, le maître de David, *Cochin* et *Hubert Robert*, avec ses ruines romaines, sont les véritables précurseurs de l'école classique.

Avec *Jacques-Louis David* (1748-1825) s'accomplit le retour au classicisme, préparé longtemps d'avance (en 1784 *Bélisaire*, en 1785 le *Serment des Horaces* : nos 192, 189). Cet artiste fut surtout important

par la rigueur avec laquelle il tira les conséquences des principes classiques. Plusieurs de ses tableaux, son *Léonidas* (n° 187), ses *Sabines* (n° 188), ressemblent à des copies de bas-reliefs antiques. Il nous plaît le mieux là où il est infidèle à sa doctrine, dans son *Sacre de Napoléon I^{er}* (n° 202^{bis}), sa *Mort de Marat* (à Bruxelles; esquisses à Carnavalet et à Versailles) et ses portraits pleins de vie. — *Guérin* (1774-1833), le véritable élève de David, eut un immense succès avec son *Marcus Sextus* (n° 393). *Girodet-Trioson* (1767-1824) choisit, il est vrai, des sujets romantiques (le Déluge, *Atala au tombeau*, nos 360, 362), mais il garda la raideur sculpturale de David. *Gérard* (1770-1837) est plus indépendant; on remarque de lui *Psyché* et *l'Amour* (n° 328). *Gros* (1771-1835) passe pour le précurseur des romantiques en raison de ses *Pestiférés de Jaffa* (n° 388) et de son *Champ de bataille d'Eylau* (n° 389).

Pierre Prud'hon (1758-1823) reprit la tradition du XVIII^e s., subit aussi l'influence du Corrège et se créa une manière nouvelle et attrayante. L'attention sera attirée par son chef-d'œuvre, la *Justice* et la *Vengeance divine* poursuivant le crime (n° 747), et par son *Enlèvement de Psyché* (n° 756).

Théodore Géricault (1791-1824) est le plus grand des novateurs, le premier des romantiques, comme ses dessins de soldats et de chevaux le prouvent mieux encore que son *Radeau de la Méduse* (n° 338). L'école romantique, ou mieux l'école de 1830, recherchait surtout l'indépendance. Mais elle ne l'obtint que dans la couleur et la forme, et n'osa pas s'inspirer du présent, ne prenant ses sujets que dans l'histoire, les légendes du moyen âge, la poésie et l'Orient.

Eugène Delacroix (1798-1863) et *Jean Ingres* (1780-1867), les deux plus grands peintres de ce temps, en représentent les deux tendances opposées. Delacroix est le chef des coloristes et Ingres un fanatique de la forme, du dessin. Si nous apprécions le coloris puissant et le pittoresque des tableaux de Delacroix, tels que *Dante* et *Virgile aux enfers* (n° 207), le *Massacre de Scio* (n° 208), la *Barricade* (n° 209), la *Mort de Sardanapale*, etc., nous n'admirons pas moins la beauté plastique et le dessin net et précis de *l'Odalisque* (n° 422 b), *d'Édipe* (n° 421) et de la *Source* (n° 422), dont l'auteur est en même temps un des plus grands portraitistes du XIX^e s.

La renommée d'*Horace Vernet* (1789-1863), de *Paul Delaroche* (1797-1856), d'*Eugène Devéria* (1805-1865), de *Thomas Couture* (1815-1879) et des autres peintres d'histoire a baissé. Autres peintres de ce temps: *Ary Scheffer* (1795-1858), très sentimental; *Léopold Robert* (1794-1835), un Suisse français mort trop jeune et dont les beaux Italiens ont fait l'admiration de nos pères; *Alex.-Gabriel Decamps* (1803-1860), qui sut peindre l'Orient, et ses successeurs, *Eugène Fromentin* (1820-1876) et *Prosper Marilhat* (1811-1847). *Hippolyte Flandrin* (1809-1864) est peut-être le seul peintre moderne profondément religieux (v. ses fresques p. 312).

A la même époque apparaissent les peintres du paysage moderne, dit «paysage intime», qui fondèrent l'école de *Barbizon* (v. p. 452). Ce sont: *Théodore Rousseau* (1812-1867), le grand peintre des arbres; *Jules Dupré* (1811-1889), le peintre des ciels orageux et sereins; *Charles Daubigny* (1817-1878), qui affectionnait les rives paisibles de l'Oise; *Narcisse Diaz de la Peña* (1807-1876), qui se plaisait dans le mystère des sous-bois où ruissellent des coulées de lumière dorée. Le plus grand poète de cette pléiade, c'est *Camille Corot* (1796-1875), l'enfant choyé de la nature, qui sut peindre avec de l'air, de la lumière, du soleil. *Constant Troyon* (1810-1865) est le plus grand des peintres d'animaux de l'école française. Enfin *Jean-François Millet* (1814-1875) est le puissant évocateur de la vie laborieuse du paysan (v. aussi p. 141). — Les tableaux de *Honoré Daumier* (1810-1879), le «Michel-Ange de la caricature», rappellent Géricault; ils restèrent longtemps méconnus.

Sous le Second Empire et la Troisième République, les peintres d'histoire officiels cherchèrent par des scènes d'horreur à réveiller les nerfs de leurs contemporains. Citons seulement *Léon Gérôme* (1824-1904), *Alexandre Cabanel* (1823-1889), *Georges Rochegrosse* (né en 1859), *Dagnan-Bouveret* (né en 1852) et *Jean-Paul Laurens* (1838-1921; Hôtel de Ville, Panthéon). La peinture militaire fut représentée par *Alphonse de Neuville* (1835-1885), *Henri Regnault* (1843-1871) et plus tard *Edouard Detaille* (1848-1912). Le public apprécia grandement les peintres de genre *Ernest Meissonier* (1815-1891) et le Belge *Alfred Stevens* (1828-1906), avec leurs petites toiles d'une finesse extrême. Comme peintres du nu féminin se distinguèrent *J.-J. Henner* (1829-1905), *Jules Lefebvre* (1836-1912) et *Albert Besnard* (né en 1849). Les portraitistes en vogue furent *Léon Bonnat* (1833-1922), *Carolus-Duran* (1838-1917), *Alfred Roll* (1847-1919), *A. Besnard* (v. ci-dessus), *Aman-Jean* (né en 1860), etc.; les meilleurs paysagistes, *Jules Bastien-Lepage* (1848-1884), *Lhermitte* (né en 1844), *Cazin* (1841-1901), *René Ménard* (né en 1863), *Lucien Simon* (né en 1861), *Charles Cottet* (né en 1863).

C'est dans l'œuvre des artistes ci-après que l'on peut suivre, dans son expression vivante, l'évolution de la peinture moderne. *Gustave Courbet* (1819-1877), longtemps méconnu et parfois persécuté par le gouvernement français, est brillamment représenté au Louvre par ses deux œuvres principales, l'Enterrement à Ornans et l'Atelier, ainsi que par des portraits et des paysages. Son art, tout terrestre, chante la gloire de la nature, de l'animal et de l'homme dans des paysages d'un réalisme vigoureux et d'une tonalité magnifique. Dans cette maîtrise de la nature, *Edouard Manet* (1832-1883), plus cultivé, apporta mesure et dignité. Parti de l'étude des Espagnols, curieux des effets de lumière, il sut accroître l'intensité lumineuse de ses tableaux, souvent composés d'après les règles classiques. Il devint le chef de l'école impressionniste, à laquelle ap-

partiennent *Claude Monet* (né en 1840), *Alfred Sisley* (1839-1899), *Camille Pissarro* (1830-1903) et *Edgar Degas* (1834-1917) qui, chacun à sa manière, s'efforcèrent de rendre l'aspect lumineux des choses et les vibrations fugitives des airs et de la lumière. *Auguste Renoir* (1841-1919) montre le lien qui rattache l'impressionnisme au passé. *Paul Cézanne* (1839-1906), d'abord impressionniste, sut plus tard synthétiser magnifiquement les aspirations romantiques de ses compagnons de jeunesse et relier l'art moderne à Poussin et à Ingres, donnant naissance au néo-classicisme.

Au pôle opposé se placent l'étrange *Gustave Moreau* (1826-1898; v. p. 223), *Puvis de Chavannes* (1824-1898) et *Paul Gauguin* (1848-1903), qui s'efforcent de rendre la nature profonde et sereine des choses, au lieu de leurs aspects changeants. Puvis de Chavannes, dans ses fresques monumentales (au Panthéon et à la Sorbonne), s'apparente à Poussin. Parmi ses disciples, *Maurice Denis* (né en 1870) et *Georges Desvallières* (né en 1861), s'efforcèrent, mais avec des moyens insuffisants, de faire revivre la peinture religieuse. Gauguin vécut le plus souvent, pendant les douze dernières années de sa vie, à Tahiti; peu de ses œuvres se trouvent dans les collections publiques.

Le principe impressionniste de la décomposition des couleurs et de la dissociation des formes fut poussé jusqu'au néo-impressionnisme par *Georges Seurat* (1860-1891) et *Paul Signac* (né en 1863), mais ramena ensuite à une nouvelle stabilité de la composition, dont *Pablo Picasso* (né en 1881) et d'autres cherchèrent dans le cubisme une formule neuve. Le mouvement aboutit au néo-classicisme, qu'*André Derain* (né en 1878) représenta dans la manière de Claude Lorrain et d'Ingres. *Henri Matisse* (né en 1869) se rattache, par Renoir et Cézanne, à l'impressionnisme.

L'ESCALIER MOLLIEN (p. 92; ascenseur), par où l'on accède directement aux salles françaises, est décoré, autour du palier supérieur, d'une suite de tableaux d'*Eustache Le Sueur* représentant des scènes de la vie de St Bruno, fondateur de l'ordre des chartreux, peints de 1645 à 1648 pour les chartreux de Paris, œuvres remarquables par leur simplicité de composition exempte de détails superflus.

Mentionnons encore ici la **Nymphe à la coquille*, marbre par *Coyzevox* (1686). — Derrière, l'entrée de la Galerie française du XVII^e s. (p. 149). — A dr., la porte de la

Salle XIII, qui renferme quelques autres tableaux de *Le Sueur* et où s'ouvre l'escalier montant à la collection Camondo (p. 177). — C'est ici que commencent les

Petites salles françaises, consacrées aux maîtres les plus anciens. On traversera les deux suivantes pour commencer par la

Salle X. Primitifs français (v. p. 143). — A dr. de l'entrée: *1000, *Anonyme de 1456*, l'Homme au verre de vin; *Jean Fouquet*,

*288, portr. de Guillaume Juvénal des Ursins, chancelier de France sous Charles VII et Louis XI (vers 1460), *289, portr. très caractéristique de Charles VII (vers 1443); *1001 b, *école d'Avignon* (2^e moitié du xv^e s.), Piété provenant de la chartreuse de Ville-neuve-lès-Avignon, pleine d'expression; *1005 a, *Maître de Moulins* (fin du xv^e s.), Ste Madeleine et donatrice. Parmi les tableaux d'église du xv^e s., on remarquera: au mur du S., 998 (n^o 998 c du catalogue), le Christ descendu de la croix, avec vue de Paris; au-dessous, s. n^o, la Vierge et l'Enfant écrivant (env. 1400); à dr., s. n^o, *fin du xv^e s.*, Enfant en prière; à g., 995, *attr. à Jean Malouel et Henri Bellechose*, Dernière communion et martyre de St Denis (1415; provenant de la chartreuse de Champmol près de Dijon). Entre les fenêtres du côté E., *998 a, grand rétable dit «le Christ du Parlement», précédemment au Palais de Justice, œuvre fameuse de l'*école franco-flamande* (2^e moitié du xv^e s.), peinte sous l'influence de Roger van der Weyden: le Calvaire, à g. St Louis et St Jean-Baptiste, à dr. St Denis et Charlemagne, au fond, de g. à dr., la tour de Nesle (p. 308), le Louvre, Jérusalem et le Palais de Justice. En vitrine, *miniatures françaises, entre autres feuillet et fragment de feuillet des heures d'Estienne Chevalier (p. 418) et le Couronnement d'Alexandre, par *Jean Fouquet*. — Entre cette salle et la Grande Galerie (v. p. 132), la salle LX a des tableaux et dessins de l'école de Fontainebleau (v. p. 143): le *Primate*, *Rosso de' Rossi*, etc. — On retransverse la salle X.

Salle XI. Ecoles françaises du xvi^e s. — Aux grands murs, portraits d'attribution douteuse, généralement petits. Au mur N., vis-à-vis de l'entrée, *128, *130, *attr. à Franç. Clouet*, portr. de Charles IX de France et de sa femme Elisabeth d'Autriche; 1007 et 126, deux portraits de François I^{er}, et au mur du S., *127 a, le portrait du pharmacien Pierre Quthe, œuvre authentique de *François Clouet* (1562); à dr., *1013, *éc. de Fontainebleau*, Diane. Entre les fenêtres, côté E., 155, *Jean Cousin*, le Jugement dernier, dans la manière de Michel-Ange. En face, 304, *Mart. Fréminet*, Mercure ordonne à Enée d'abandonner Didon, dans le style de Bronzino. Au milieu de la salle, des miniatures des xiv^e et xv^e s.

Salle XII. Ecoles françaises du xvii^e s. — Au mur du S., dix tableaux des frères *Antoine, Louis et Mathieu Le Nain*, entre autres, s. n^o, Famille de paysans, qui est un chef-d'œuvre, d'une simplicité de composition et de facture contrastant étonnamment avec l'art pompeux du temps, 540, *Maréchal dans sa forge*, 542, le Retour de la fenaison. Au mur d'en face, des tableaux de *Philippe de Champaigne*: 1947, portr. de l'artiste, 1944, les architectes Mansart et Perrault (1656); s. n^o, portr. de la mère Angélique Arnould, abbesse de Port-Royal; 1941, *Fillette*.

Par la salle XIII, on revient au palier de l'*escalier Mollien* (p. 147), qu'on traverse pour entrer à dr. dans la galerie suivante.

Galerie française du XVII^e s. ou *galerie Mollien* (salle XIV), divisée en trois travées et contenant un bon choix d'œuvres de cette époque, judicieusement classées.

1^{re} TRAVÉE. — A dr. et à g. de l'entrée, 1937, *1938, portraits de Louis XIII, couronné par la Victoire, et du cardinal de Richelieu, œuvres de *Philippe de Champaigne* (p. 143). Du même auteur, au mur de dr., 1934, la mère Agnès Arnauld et sœur Ste Suzanne, fille de l'artiste. Au-dessus du portrait de Louis XIII, 971, la Présentation au Temple (vers 1640); près du portrait de Richelieu, 975, Mise au tombeau, et, dans l'angle, 973, le Christ en croix, trois tableaux de *Simon Vouet* (p. 143), digne rival d'Ann. Carrache et du Guide et précurseur de Mignard et de Le Sueur. — *Nicolas Poussin* (p. 143), qui produisit à Rome, est représenté dans toute cette salle par nombre d'œuvres importantes, témoignant de la variété de son talent; citons dans cette travée, au mur de g., 729, Bacchanale (peint avant 1639 pour le cardinal de Richelieu), et 704, Eliézer et Rébecca (1648); vis-à-vis, 709, les Israélites ramassant la manne (1639). — De *Claude Lorrain* (p. 143), qui sut rendre avec pittoresque et moelleux la lumière des pays du Sud, sont ici et dans les autres travées des paysages plus proches de notre sensibilité artistique: à dr., *317, Port de mer par un soleil voilé de brume, d'un coloris merveilleux (1646); vis-à-vis, *313, Port de mer au soleil couchant (peint en 1639 pour le pape Urbain VIII). — Nombreux tableaux d'*Eustache Le Sueur* (p. 143) qui, avec ses compositions religieuses de l'escalier Mollien, prouvent le talent de l'artiste dans des genres différents: mur de g., 598-602, les Neuf Muses; au-dessus, 597, Phaéton voulant conduire le char du soleil; en face, 589, Consécration de l'église des chartreux, et 588, l'ancien Couvent des chartreux à Paris, avec vue de Notre-Dame. — Dans le haut, compositions décoratives de *Charles Le Brun* (p. 144): à g., 504, la Lapidation de St Etienne (peint en 1651 pour Notre-Dame), et 497, le Christ dans le désert, servi par des anges; à dr., 514, Méléagre et Atalante, et 515, Mort de Méléagre, peints en 1658.

2^e TRAVÉE. — Surtout des œuvres de *Poussin*: milieu du mur de droite, 743, portrait de l'artiste (1650); de part et d'autre, 722, le Ravisement de St Paul (1650), et 562, *Le Sueur*, Apparition de la Vierge à St Martin. En face, *743a, *Poussin*, l'Inspiration du poète (à g., la muse Euterpe, en avant, un enfant, l'Odysée dans sa main gauche et l'Enéide à ses pieds). Encore de *Poussin*, à dr. du précédent, *734, les Bergers d'Arcadie, et au mur de sortie, 732, le Triomphe de Flore; puis des paysages, d'une grande finesse de coloris, animés de figures d'après lesquelles on les désigne: au mur de l'entrée, 741, Diogène jetant son écuelle (1648); *740, Orphée et Eurydice, «parfait modèle de paysage historique» (1659); puis à dr., 739, l'Hiver ou le Déluge (1664), 738, l'Automne ou la Grappe de la terre promise, à g., 736, le Printemps ou le Paradis terrestre,

737, l'Été ou Ruth et Booz, peints pour le duc de Richelieu. — Puis des paysages de *Claude Lorrain* (p. 143), désignés comme les précédents par le sujet anecdotique et dont le charme est aussi dans la luminosité du paysage aux nombreuses surfaces d'eau, les effets de lointain et les architectures, généralement imaginées par l'auteur: à g., *316, Ulysse remet Chrysis à son père (1648; les figures sans doute par Filippo Lauri); *314, le Débarquement de Cléopâtre à Tarse (1647); à dr., 311, Vue du Campo Vaccino à Rome (les figures par Jan Miel). — Au mur de l'entrée: à g., 78, *Séb. Bourdon*, Descartes (v. le portrait du philosophe par Frans Hals, p. 135); plus loin, 80, *Bourdon*, portr. de l'artiste; entre les deux, 60, *Jean de Boulogne*, dit *le Valentin*, Concert, dans la manière du Caravage. — A mentionner encore deux compositions de *Le Sueur*: dans le haut, 559, St Gervais et St Protais refusant de sacrifier à Jupiter; 560, la Prédication de St Paul à Ephèse (1649; la figure principale d'après Raphaël).

3^e TRAVÉE. — *Nicolas Poussin*: à dr., 726, le Jeune Pyrrhus sauvé par des Mégariens; 724, l'Enlèvement des Sabines; à g., 705, Moïse sauvé des eaux; 730, Bacchanale. — Puis, *Claude Lorrain*: *312, Fête villageoise au Ponte Molle, près de Rome, et en face, près de la sortie, 318, Port de mer au soleil couchant, aux ombres profondes. — A côté, à dr., *Jean Jouvenet*: 440, le Maître-autel de Notre-Dame de Paris; tout en haut, 434, la Résurrection de Lazare, et en face, 433, la Pêche miraculeuse, tous deux de composition dramatique (1706). — A côté du n^o 434: 978, *Simon Vouet*, la Foi, noble figure, égale aux créations du Guide et du Guerchin. — On remarquera en outre les trois portraits plus grands que nature de *Hyacinthe Rigaud* (p. 144): à g., *796 b (anc. n^o 783), Bossuet, achevé en 1705, un an après la mort du célèbre évêque; 782, Philippe V d'Espagne, peint en 1700 à l'occasion de l'avènement au trône du prince; *781, Louis XIV, à l'âge de 63 ans, en costume royal, avec l'épée dite de Charlemagne (p. 157). — Au mur, à dr.: 640, *Mignard*, portr. de l'artiste; 482, *Largillière*, le peintre Le Brun (1686). A dr., 501, *Le Brun*, le Crucifix aux anges, au bas de la croix, la couronne de France, œuvre de vieillesse excellemment peinte; moins séduisant est la Ste Madeleine du même auteur, en face. Au mur de g., près de la sortie, *628, *Mignard*, la Vierge à la grappe.

Salle XV. — Au milieu, un vase de Sèvres à garnitures de bronze doré, de pur style empire. — Au-dessus des portes, des tableaux de batailles, fort appréciés autrefois, composés en 1661 par *Le Brun* comme modèles de Gobelins: en face de l'entrée, 509, le Passage du Granique par Alexandre le Grand; à g., 512, Alexandre et Porus; au mur S., 510, la Bataille d'Arbelles; au mur O., 513, Entrée d'Alexandre à Babylone. Au-dessous de la Bataille d'Arbelles, 638, *Mignard*, le Grand Dauphin (fils de Louis XIV) et sa famille. Puis deux compositions représentant des scènes de la vie de la cour:

679, *Ch. Parrocel*, Halte pour le déjeuner de la maison du roi, et 899, *J.-B. Vanloo*, Déjeuner de chasse, tous deux peints en 1737. Tableaux moins importants de *Le Brun* et de *Poussin*. — Au mur E.: 800, 799, *Hubert Robert*, l'Aqueduc romain du pont du Gard et l'Intérieur du temple de Diane à Nîmes, tableaux d'architecture; au-dessous du dernier, 368, *Greuze*, Caracalla convaincu de tentative d'assassinat par son père, l'empereur Sévère, intéressant comme composition historique de Grenze, à qui il valut sa réception à l'académie, en 1769. — Les nouvelles acquisitions sont exposées ici. — Aux lunettes de la coupole, fresques de *Ch.-L. Müller*, représentant quatre époques de l'art en France: St Louis fait construire la Sainte-Chapelle (p. 281); François I^{er} visite un atelier d'artiste; Louis XIV commence la construction du Louvre; Napoléon I^{er} en ordonne l'achèvement. — La porte S. donne dans la *salle française* du XIX^e s. (p. 153). A l'E., la

Galerie française du XVIII^e s. ou galerie Daru (salle XVI).

1^{re} TRAVÉE. — Au mur de l'entrée: 867, *Louis Tocqué*, Marie Leczinska, épouse de Louis XV (1740; très supérieur au portrait de Vanloo, p. 162); au-dessus, 853, *Subleyras* (établi à Rome), Marie-Madeleine aux pieds de Jésus, chez Simon le Pharisien (1739; peint pour un couvent d'Asti, en Piémont, et qui fit la renommée de l'artiste). — Au mur de g.: 868, *L. Tocqué*, Louis, dauphin de France, fils de Louis XV (1739). — Parmi les peintres d'histoire de l'école de Le Brun, mentionnons: au milieu du mur de dr., dans le haut, 885, *J.-F. de Troy*, Esther devant Assuérus; à g., 170, *Antoine Coypel*, même sujet; puis au mur de g., 167, *Antoine Coypel*, Athalie chassée du Temple par le grand-prêtre Joad (*Chroniques*, II, 23). — Vis-à-vis, deux grandes compositions (1732): 883, *J.-F. de Troy*, Réunion du premier chapitre de l'ordre du Saint-Esprit sous Henri IV; 895, *J.-B. Vanloo*, Fondation de l'ordre du St-Esprit par Henri III. Au milieu du mur, dans le bas, 835, *J.-B. Santerre*, Suzanne au bain, d'une facture très moderne (1704). De part et d'autre, deux portraits pleins de caractère: *Rigaud*, 789, trois inconnus, 784, portrait double de la mère de l'artiste. Dans un goût tout différent, des portraits par *Tocqué* et par *Vanloo*, entre autres, de ce dernier, le beau portrait de Diderot (1767), au mur de la sortie, dans le coin de droite. Au milieu du mur de g.: *90, *Chardin*, le Buffet, un chef-d'œuvre du maître (1728); à sa g., 668, *Oudry*, Chien gardant du gibier (1748). — Paysages, parmi lesquels, au mur de dr., 670, *Oudry*, Ferme (1750), et à g. et à dr., *Boucher*, le Moulin et le Pont (peints en 1751).

2^e TRAVÉE. — Au mur de gauche: au milieu, **982, *Watteau*, l'Embarquement pour Cythère, peint en 1717 en vue de l'entrée de l'artiste à l'académie; au-dessus, 290, *J.-H. Fragonard*, le grand-prêtre Corésus se sacrifie pour sauver Callirrhôé, peint en 1765 comme modèle de tapisserie et qui valut à l'artiste son entrée à

l'académie. — En face, 36, *Boucher*, Vulcain remet à Vénus des armes forgées pour Enée, peint également comme modèle de Gobelins, en 1757, dans un ton harmonieux un peu froid, comme le délicat tableau de genre placé au-dessous et du même auteur, 30, Diane sortant du bain (1742). De part et d'autre, 468, 469, *Lancret*, la Leçon de musique, l'Innocence, dessus de portes d'une belle tonalité argentée. — Au mur d'en face: 34, 35, *Boucher*, sujets pastoraux. — Nombreuses œuvres de *Chardin*, des natures mortes dans sa manière fine et originale, et des tableaux de genre: 91, la Mère laborieuse, *92, le Bénédicité (peints en 1740), *90 a, l'Enfant au toton, *99, la Pourvoyeuse (1739). — De *Greuze*, plusieurs tableaux, surtout, au mur de la sortie, 372 a, la Laitière, et 372, la Cruche cassée, les plus populaires des œuvres de l'artiste.

3^e TRAVÉE. — Surtout des œuvres de la seconde moitié du XVIII^es. et du début du XIX^e. Les œuvres de *Prud'hon* (p. 145), formé en Italie, empreintes d'une grande noblesse, y occupent les places d'honneur; au milieu du mur de g., *747, la Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime, peint en 1808 pour le Palais de Justice; à sa g., *751, l'impératrice Joséphine dans le jardin de la Malmaison (p. 392); 744 (à dr. du 747), le Christ en croix, dernière œuvre de l'artiste (1822), d'une touche violette et très austère (abîmé; l'esquisse est au mur de l'entrée); au mur de la sortie, 746, l'Assomption, peint en 1816 pour la chapelle des Tuileries; au mur de l'entrée, 754, le baron Denon (p. 92), *756, l'Enlèvement de Psyché (1808), chef-d'œuvre qui a surtout valu à l'artiste le surnom de «Corrège français». Au mur de dr., dans le style de Prud'hon, deux œuvres de *Constance Mayer*, compagne de l'artiste dans ses dernières années: 620, l'Heureuse mère; 621, la Mère abandonnée. — D'un style analogue, d'attractants portraits de *Mme Vigée-Lebrun*: *521, 522, l'artiste et sa fille, 526, la comédienne Molé-Raymond, et au mur de sortie, dans le coin à dr., 524, portr. du peintre Hubert Robert. A côté, 804, *H. Robert*, Temple antique. — Au mur de dr.: au milieu, *291, *Fragonard*, la Leçon de musique; puis, *Greuze* (p. 144), 370, 371, la Malédiction paternelle, le Fils puni (peints en 1765), *369, l'Accordée de village (1761; à dr. de la sortie), d'un sentiment vrai qui en fait un chef-d'œuvre de l'artiste, malgré quelque pauvreté dans le coloris; à comparer avec le n° 275 (milieu du mur de dr.), *Dumont*, la Nourrice de Louis XV et sa famille, grand portrait de famille cérémonieux peint en 1736. — Au mur d'entrée, à g., 665, *Ollivier*, le Thé chez le prince de Conti (au clavecin, Mozart âgé de 10 ans). Au mur de g.: 1244, 1243, *François Casanova*, tableaux de batailles du règne de Louis XIV (1771). Au-dessous et au mur de la sortie, quatre paysages de *Claude-Joseph Vernet*, qui peignit en Italie jusqu'en 1753: 944, Toulon et sa rade (1756), 940, le Port de Marseille (1754), qui font partie d'une série de vues de ports français peinte pour Louis XV (v. p. 176); 921, 923, paysages de montagnes

italiens imaginés par l'artiste. — Puis des paysages de *L.-G. Moreau* (1740-1806), précurseur de l'école de Barbizon (p. 146), peu apprécié par ses contemporains : 650, 651, Vues des environs de Paris. — Enfin deux tableaux de *Louis-Léopold Boilly* (1761-1845), d'un intérêt documentaire en même temps qu'artistique : *28, l'Arrivée du courrier, et s. n^o, l'Atelier du peintre Isabey.

La sortie donne sur le palier supérieur O. de l'escalier Daru (p. 118). — Dans l'ordre chronologique, la visite continuerait par la salle La Caze (p. 160), puis par la salle des Sept-Cheminées (p. 159), mais il est plus pratique de revenir à la salle XV (p. 150), pour visiter, à g., la

Salle française du XIX^e s. (salle VIII), anc. salle des Etats, accessible aussi de la Grande Galerie.

Au-dessus de la porte : *770, *Henri Regnault*, portrait équestre de Prim, ministre et général espagnol, chef-d'œuvre de l'artiste (1868). — A g., 214, *Eugène Delacroix* (p. 145), portr. de l'artiste ; s. n^o, *Ingres* (p. 145), le Bain turc ; *s. n^o, *Corot*, la Femme à la perle ; au-dessus, 184, *Daubigny*, les Vendanges en Bourgogne (1863) ; *207, *Delacroix*, Dante et Virgile, conduits par Phlégius, traversent le lac qui entoure la ville infernale de Dité, «toile ardente et sombre, éclairée d'un jour infernal», œuvre de jeunesse (1822) ; *Courbet* (p. 146), *s. n^o, l'Atelier de l'artiste (1855), s. n^o, la Source ; 419, *Ingres*, Roger délivrant Angélique, peint à Rome en 1819 ; au-dessus, *889, *Troyon* (p. 146), Bœufs se rendant au labour (1855), chef-d'œuvre remarquable par l'effet de lumière et la composition du paysage, comme par le dessin des animaux ; *147, *Courbet*, portr. de l'artiste (l'Homme à la ceinture de cuir), œuvre de jeunesse ; *213, *Delacroix*, Prise de Constantinople par les Croisés, en 1204 (peint en 1840) ; *428 b, *Ingres*, Louis-François Bertin, fondateur du Journal des Débats (1832) ; *827, *Th. Rousseau*, Sortie de forêt à Fontainebleau à la fin du jour, un chef-d'œuvre du maître (1855) ; 423, *Ingres*, la Baigneuse (1808) ; au-dessus, *890, *Troyon*, le Retour à la ferme ; *143, *Courbet*, l'Enterrement à Ornans, patrie du peintre, chef-d'œuvre réaliste, d'abord très discuté (1851) ; *613 a, *Manet*, Olympia (1865), chef-d'œuvre de l'école impressionniste et protestation contre l'art officiel des académies ; 144, *Courbet*, l'Homme blessé ; 205 b, *Decamps*, la Défaite des Cimbres. — *422 b, *Ingres*, la «grande» Odalisque, œuvre de jeunesse peinte à Rome (1814) ; *209, *Delacroix*, la Liberté guidant le peuple, le 28 juillet 1830 ; au-dessus, 341, *Géricault*, Cuirassier blessé ; s. n^o, *Chassériau*, les Deux sœurs de l'artiste (1845) ; *348, *Géricault*, Course de chevaux à Epsom, en 1821 ; *210, *Delacroix*, Femmes d'Alger (1834) ; *138, *Corot*, une Matinée ; en haut, *156, *Th. Couture*, les Romains de la décadence, tableau qui eut une vogue immense (1847) ; *s. n^o, *Delacroix*, la Mort de Sardanapal, peint en 1827 et violemment critiqué alors, «chaos de lignes et de couleurs», considéré maintenant comme un chef-d'œuvre de l'art romantique et acquis en 1921 pour 610 000 fr. ; de part et d'autre, 426, 427,

Ingres, beaux portraits de M. et de Mme Rivière; 145 a, *Courbet*, Remise de chevreuils (1866); en haut, *338, *Géricault*, le Radeau de la Méduse, beaucoup poussé au noir (1819; v. p. 164); de part et d'autre du 145 a, *J.-Fr. Millet*, 643, le Printemps, *644, les Glaneuses (1857), un des chefs-d'œuvre du peintre (v. p. 141); 121 c, *Chassériau*, portr. de Lacordaire († 1861), le célèbre prédicateur dominicain; *208, *Delacroix*, Scènes des massacres de Scio (épisode de la guerre pour l'indépendance de la Grèce; 1822); au-dessus, 339, *Géricault*, Officier de chasseurs à cheval de la garde; 211, *Delacroix*, Noce juive dans le Maroc (gâté); 284, *H. Flandrin*, portrait d'une jeune fille. — Au milieu de la salle: *417, *Ingres*, Apothéose d'Homère, anc. plafond, chef-d'œuvre caractéristique du maître (1827; v. p. 145).

De l'escalier Daru (p. 118), on entre par la porte à g. de la Victoire de Samothrace dans la

Rotonde d'Apollon (XXXII), sorte de vestibule. Au plafond: le Soleil (chute d'Icare), les quatre Eléments, figurés par des sujets de la Fable, et des peintures en grisaille, par *Blondel*, *Couder* et *Mauzaisse*. Au centre, un vase en marbre blanc, copie d'un vase antique du Vatican, au milieu d'une mosaïque due à *Fr. Belloni*. Autour, quatre statues antiques en marbre. — En face, la *salle des Bijoux antiques*, v. p. 158. — A dr., une superbe porte en fer forgé (xvii^e s.), provenant du château de Maisons (p. 408), donne accès dans la Galerie d'Apollon.

La **Galerie d'Apollon est la salle la plus belle du Louvre et l'une des plus somptueuses du monde. Elle a été construite sous Louis XIV, d'après les dessins du peintre *Ch. Le Brun*, pour remplacer la galerie primitive, bâtie sous Henri IV et incendiée en 1661. Restée inachevée à la mort de Le Brun, abandonnée ensuite pendant la Révolution, au point qu'elle menaçait ruine, elle fut restaurée et partiellement reconstruite, de 1848 à 1851, par *Félix Duban*. La décoration en est magistrale. Peintures, sculptures et panneaux de porte sont aussi admirables par eux-mêmes que par l'effet qu'ils produisent dans leur ensemble. La salle doit son nom à Le Brun, qui pour glorifier le « roi Soleil » mit Apollon au centre de sa décoration; toutefois le célèbre *plafond, « Apollon vainqueur du serpent Python », des plus remarquables par sa composition et son coloris, ne fut exécuté qu'en 1849 par *Eug. Delacroix*. La voûte est divisée en cinq grands cartouches, retraçant la Marche du jour, à savoir (en partant du petit mur S.): l'Aurore, par *Ch.-L. Müller* (1850), d'après Le Brun; Castor ou l'Etoile du matin, par *A. Renou* (1781); puis, au delà de l'Apollon qui représente le Milieu du jour, le Soir ou Morphée et la Nuit ou Diane, par *Le Brun*. Quatre autres cartouches, sur les côtés de celui du centre, représentent les Saisons et sont de la seconde moitié du xviii^e s. Sur les douze médaillons en camaïeu sont figurés les Mois de l'année. La voussure au-dessus

de l'entrée est décorée d'un Triomphe de la Terre par *J. Guichard*, d'après Le Brun. La voussure de la fenêtre, qui représente le Triomphe des Eaux (Neptune et Amphitrite), est par *Le Brun* lui-même (vers 1665). Les panneaux des murs sont ornés de tapisseries modernes, exécutées aux Gobelins et présentant vingt-huit portraits de souverains et d'artistes français. — La porte du fond, à dr., donne entrée dans le Salon Carré (p. 125).

Au milieu et autour de la galerie, tables et autres meubles superbes du temps de Louis XIV, ainsi que des vitrines contenant les gemmes, les bijoux, l'orfèvrerie et les émaux (ces derniers formant la plus riche collection de l'Europe). Catalogue (« Orfèvrerie du moyen âge au xvii^e s. »), par J.-J. Marquet de Vasselot (1914), 2 fr.

I^{re} VITRINE (au milieu). *Rangée du haut*: *1003, *1005, burettes en sardonix (xvi^e s.); 288, anse de vase en or émaillé (xvi^e s.). — *Rangée du milieu*: riche collection de *bijoux de la Renaissance italienne, avec perles et émaux, montés en pendentifs. Du côté opposé aux fenêtres: 366, St Paul, peinture sous cristal du xvi^e s. (Flandres). — *Rangée du bas*: suite des bijoux, petits émaux de France, d'Italie, de Byzance, etc.; riches objets en or émaillé.

II^e VITRINE, surtout des ustensiles d'église de l'époque gothique, des vases en or émaillé, etc. *Rangée du haut*: aux deux extrémités, 463, 464, vasques émaillées d'origine vénitienne; *26, reliquaire du bras de Charlemagne (devant, le Christ entre St Pierre et St Paul; des deux côtés, les empereurs Conrad et Frédéric Barberousse, ce dernier donateur du reliquaire), œuvre colonaise du xii^e s., provenant du trésor de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle; *69, coffret dit de St Louis, provenant de l'abbaye du Lys (Limoges, xiii^e s.); *425, Enlèvement de Déjanire par le centaure Nessus, d'après Jean Bologne, *445, Amazone à cheval, travaux allemands du xvii^e s. — *Rangée du milieu*: du côté de la fenêtre, *166, bras-reliquaire de St Louis de Toulouse, travail italien (vers 1338); 458, baiser de paix vénitien (début du xvi^e s.); 23, croix-reliquaire de St-Vincent-de-Laon, travail français (fin du xii^e s.); *125, le fameux buste-reliquaire de St Martin (art français du xiv^e s.), provenant de Soudeilles, donné en 1911 par M. Pierpont Morgan; *147, reliquaire en forme de rétable, travail français (xv^e s.). — *Rangée du bas*: 121, 122, deux anges-reliquaires de la chap. de l'ordre du St-Esprit au Louvre (Paris, entre 1579 et 1585); entre les deux, ostensor allemand. (commenc. du xvi^e s.); du côté des fenêtres, 447, baiser de paix italien (vers 1500); 151, statuette-reliquaire de St Laurent couché sur le gril (France, xiv^e s.); à dr., reliquaire de Henri II le Saint, empereur d'Allemagne, travail saxon du xii^e s. — De l'autre côté de la vitrine: vases émaillés, reliquaires, hanaps allemands et polonais, vases en cristal de roche, ostensoirs, coupes et ciboire.

III^e VITRINE, surtout des objets du xvi^e s.: 858, aiguière dont la coupe est en cristal de roche, le pied et le couvercle en argent doré,

ciselé et orné de rinceaux et de pierres fines (travail français du xvi^e s.); 1015, coupe en sardoine; *219, baiser de paix en argent doré et orné d'émaux translucides, œuvre italienne de la fin du xv^e s., provenant de la chap. de l'ordre du St-Esprit (v. p. 155); 856, 849, urne en basalte et urne en agate ayant appartenu à Mazarin; *bagues.

IV^e VITRINE, objets des xvi^e-xvii^e s. *Rangée du haut*: *990, coupe en lapis, montée en émail et or, du temps de Louis XIV; aiguères avec des gravures très remarquables qu'on voit mieux de l'autre côté, par transparence. — *Rangée du milieu*: *787, le Christ à la colonne, statuette en jaspe vert sur un socle magnifique (xvii^e s.); bustes des Césars, les têtes en pierres fines; coupes du xvi^e s., dont l'une, *821, en agate ornée de camées; navette en pierre dure (xvi^e s.). — *Rangée du bas*: belles coupes du xvi^e s., l'une, à l'extrémité de dr., 991, en lapis lazuli ornée de rubis; à l'extrémité de g., 964, plateau orné de perles (fin du xvi^e s.).

V^e VITRINE, dite des diamants de la Couronne, parce qu'elle contient les joyaux réservés lors de la vente des anciens diamants de ce nom, en 1887. L'attention y est d'abord attirée par le **Régent*, le plus beau diamant connu, pesant 136 carats (env. 28 gr.). A dr., le *Diamant hortensia*, à cinq pans, dit à tort «diamant Mazarin». Derrière: à g., la *couronne de Louis XV*, fac-similé en pierres fausses; à dr., la *couronne de Napoléon I^{er}*, de 1804, imitée de celle de Charlemagne, mais avec camées antiques. A g. de la couronne de Louis XV, un gros *rubis*, dit la *Côte de Bretagne*, taillé en dragon par Jacques Guay (v. p. 216); de l'autre côté, la «broche dragon», en perle fine et or émaillé. En avant: l'épée militaire de Charles X, exécutée par Fr. Bapst et enrichie de pierreries (sur le fourreau, l'initiale du nom de Napoléon), la montre du bey d'Alger, prise en 1830, et un éléphant blanc en or émaillé, insigne de l'ordre danois de ce nom. Du côté dr., une *broche rocaïlle*, en diamants, retournée en 1856 par Alfred Bapst.

VI^e VITRINE, objets des xvi^e-xvii^e s. *Rangée du haut*: aiguères en cristal de roche; 945, bassin en jaspe vert. — *Rangée du milieu*: à l'extrémité de dr., *1008, coupe ornée d'un hippocampe et d'un lézard; *997, aiguère faite d'un vase antique, avec monture admirable; *1007, coupe de sardonix dont l'anse figurant un dragon est enrichie de diamants, de rubis et d'opales; du côté des fenêtres et à l'extrémité de g., des coupes et buires en sardonix, en agate et en jaspe, etc. — *Rangée du bas*: vases, coupes, etc., du xvii^e s.

TABLE (à la suite): *49, châsse de St Potentin, travail allemand du commencement du xiii^e s.

VII^e VITRINE, à g. dans le fond. A gauche: 4, les Saintes femmes au tombeau du Christ, plaque en argent doré et repoussé du trésor de l'abbaye de St-Denis (Byzance, xii^e s.); *12, patène en serpentine, ornée de huit poissons en or incrusté (ix^e s.); *67, ciboire en cuivre émaillé et doré, par G. Alpais (Limoges, vers 1225). — Au

milieu: *19, *20, *21, trois vases antiques, transformés au XII^e s. et provenant de l'abbaye de St-Denis, l'un en sardoine, l'autre en porphyre, à forme d'aigle et dit *Aigle de Suger*, le troisième en cristal de roche; *13, boîte d'évangélaire, de l'abbaye de St-Denis (France, XI^e s.). — A droite: 167, calice en argent émaillé avec, au pied, des scènes de la Passion (Espagne, XIV^e s.).

Devant la fenêtre du fond: *150, Vierge en argent doré offerte, en 1339, à l'abbaye de St-Denis par la reine Jeanne d'Evreux (au socle, des scènes de la vie du Christ, en émaux translucides).

VIII^e VITRINE, à dr. dans le fond: 415, coffret en or ciselé dit d'Anne d'Autriche, à qui Mazarin l'aurait donné; 277, masse à décoration en relief des cérémonies de l'ordre du St-Esprit (v. p. 155).

Les vitrines devant les fenêtres et au mur de l'autre côté contiennent surtout des *émaux (v. p. 155).

L'*émail* proprement dit est un verre coloré par des oxydes métalliques qui le laissent transparent ou le rendent opaque, et avec lequel sont décorées des plaques de métal, désignées elles-mêmes sous le nom d'émaux. Ces émaux sont dits *cloisonnés* lorsque l'émail est fondu dans des compartiments formés sur la plaque par des lames métalliques rapportées, *champlevés* quand les compartiments ont été creusés dans l'épaisseur du métal, *translucides* dans le cas où le fond, ciselé comme un bas-relief, est recouvert d'émail transparent, et *peints* si la peinture est faite sur toute la surface de la plaque, directement à l'aide d'émail. Les cloisonnés et les champlevés sont de l'époque byzantine et du moyen âge, les translucides se rencontrent dès le XIV^e s. et les peints datent de 1520 env. L'art de la peinture sur émail fut surtout cultivé à Limoges dès le XI^e s., atteignit son apogée au XVI^e s. et se perdit au XVIII^e s. Les peintres émailleurs les plus renommés furent *Nardon Pénicaud*, *Léonard Limousin*, *Jean* et *Pierre Courteys* et *Pierre Raymond* (v. aussi p. 295).

I^{re} FENÊTRE, près de l'entrée: plaques et médaillons émaillés des X^e-XIII^e s.: au milieu, une croix (Limoges, XII^e-XIII^e s.); à dr., 1, 2, *5, *6, 7, émaux byzantins; à g., 14, 15, émaux occidentaux les plus anciens (fin du XI^e s.); suite d'émaux des pays rhénans (Cologne), de la Meuse et de Verdun, permettant de se rendre compte du développement de l'art de l'émail. — II^e FENÊTRE: émaux champlevés des XII^e-XIII^e s., de fabrique limousine; 93, figure du Christ sur une plaque en bronze doré et ciselé (XIII^e s.); 71, croix par *Garnerius* (Jean Garnier), dit l'inscription; 72, croix portant l'image du Christ et au-dessus, une figure personnifiant la lune. — III^e FENÊTRE, objets ayant servi au sacre des rois de France: 16, épée dite de Charlemagne, de la fin du XI^e s.; 120, agrafe de manteau, du XIV^e s., et 18, éperons en or, du XII^e s.; *149, sceptre en or de Charles V (XIV^e s.); 17, main de justice des rois de la 3^e race, fortement restaurée en 1804; *miroir (1014) et bougeoir (1000) de Marie de Médicis, garnis de sardoines et d'agates. — IV^e FENÊTRE, *orfèvrerie: médaillons avec miniatures, bagues, chaînes, croix, pendeloques et autres bijoux, dont beaucoup ornés d'émaux, de perles et de pierres précieuses. — V^e FENÊTRE, émaux de Limoges (XVI^e s.) et d'Italie (fin du XV^e s.); 465, portr. du peintre *Jean Fouquet* (p. 143) par lui-même. — VII^e FENÊTRE:

*émaux limousins par les *Pénicaud*. — VIII^e-XII^e FENÊTRES: émaux limousins, par *L. Limousin*, *P. Reymond*, *Jean de Court*, *Couly Noailher* et *Suzanne de Court*.

XIII^e-XVII^e VITRINES, en face des fenêtres: suite des émaux limousins, en particulier de *P. Reymond*, de *P. Courteys* et de *L. Limousin*. Dans les 1^{re} et 2^e vitr., des plats et des assiettes, des coffrets, des coupes et des portraits. Après la 2^e, sous verre, 466-477, un triptyque à émaux peints, en douze compartiments représentant des scènes de la vie du Christ, par *Monvaerni* (Limoges, 2^e moitié du xv^e s.); dans la 3^e vitr., *L. Limousin*, *543, portr. du connétable Anne de Montmorency (p. 415; 1556), *534, *535, tableaux d'autel de la Sainte-Chapelle (1552-1553). Dans la vitr. près de l'entrée, le *bouclier (270) et le *morion (casque; 271) de Charles IX de France, en or émaillé, du xv^e s.; une aiguière (286) et un plateau (287) en argent repoussé et ciselé représentant l'expédition de Charles-Quint contre Tunis (1536), ouvrage flamand; 337, coupe, travail allemand (Strasbourg, 1598). A g. de cette vitr., sous verre, 519, onze plaques avec scènes tirées de l'Enéide (vers 1530).

On retourne à la rotonde pour entrer à dr. dans la

Salle des Bijoux antiques. Peintures de cette salle, par *Mauzaisse*: au plafond, le Temps montrant les ruines qu'il fait et les chefs-d'œuvre qu'il permet de découvrir; aux voussures, les Saisons.

Le *trésor de *Boscovale*, dans la vitrine devant la fenêtre centrale du côté de la Seine, attire dès l'entrée l'attention; c'est un ensemble de 94 pièces d'argenterie admirablement conservées, ouvrages gréco-alexandrins et romains du I^{er} s. av. J.-C., trouvés en 1895 sur l'emplacement d'une ville détruite, comme Pompéi, par l'éruption du Vésuve en l'an 79, et offerts au Louvre par le baron Edmond de Rothschild. — Dans les vitrines, colliers et pendants d'oreilles en or, en ambre et en verres colorés; étroites bandes d'or («bractées») qui se cousaient aux vêtements comme ornements. Entre les fenêtres, statuettes en argent et deux grands bas-reliefs polychromes représentant le Triomphe de Bacchus et d'Ariane. — Dans la 2^e vitrine centrale, des bagues à cachets, les unes tout en or, les autres à pierres gravées, des bracelets et des fibules en or. Dans le haut, un casque gaulois en bronze doré de l'époque romaine, trouvé dans la Seine près de Rouen; un casque funéraire étrusque de forme conique, avec une couronne d'or et surmonté d'ailerons; un haut de coiffure d'or en forme de tour à ornementation géométrique, trois beaux diadèmes en or. — Les vitrines de part et d'autre de la fenêtre du côté de la cour renferment, celle de g. des pierres taillées et des scarabées, celle de dr. des récipients et des cuillers en argent, plusieurs avec inscriptions latines. — Dans la vitrine au mur, près de la sortie: riches colliers en or et en verres de couleur, plusieurs d'origine grecque; statuette en bronze plaqué d'argent de Tyché (déesse de la Fortune), masques en argent et

Plan

Collection

Observatoire de Paris

Palais National

Musee du Louvre

MUSEE DU LOUVRE

MUSEE DU LOUVRE

Premier étage (B)

17500

Mètres

Plan des lieux

Antiquités

Antiquités

Antiquités

Musee du Louvre

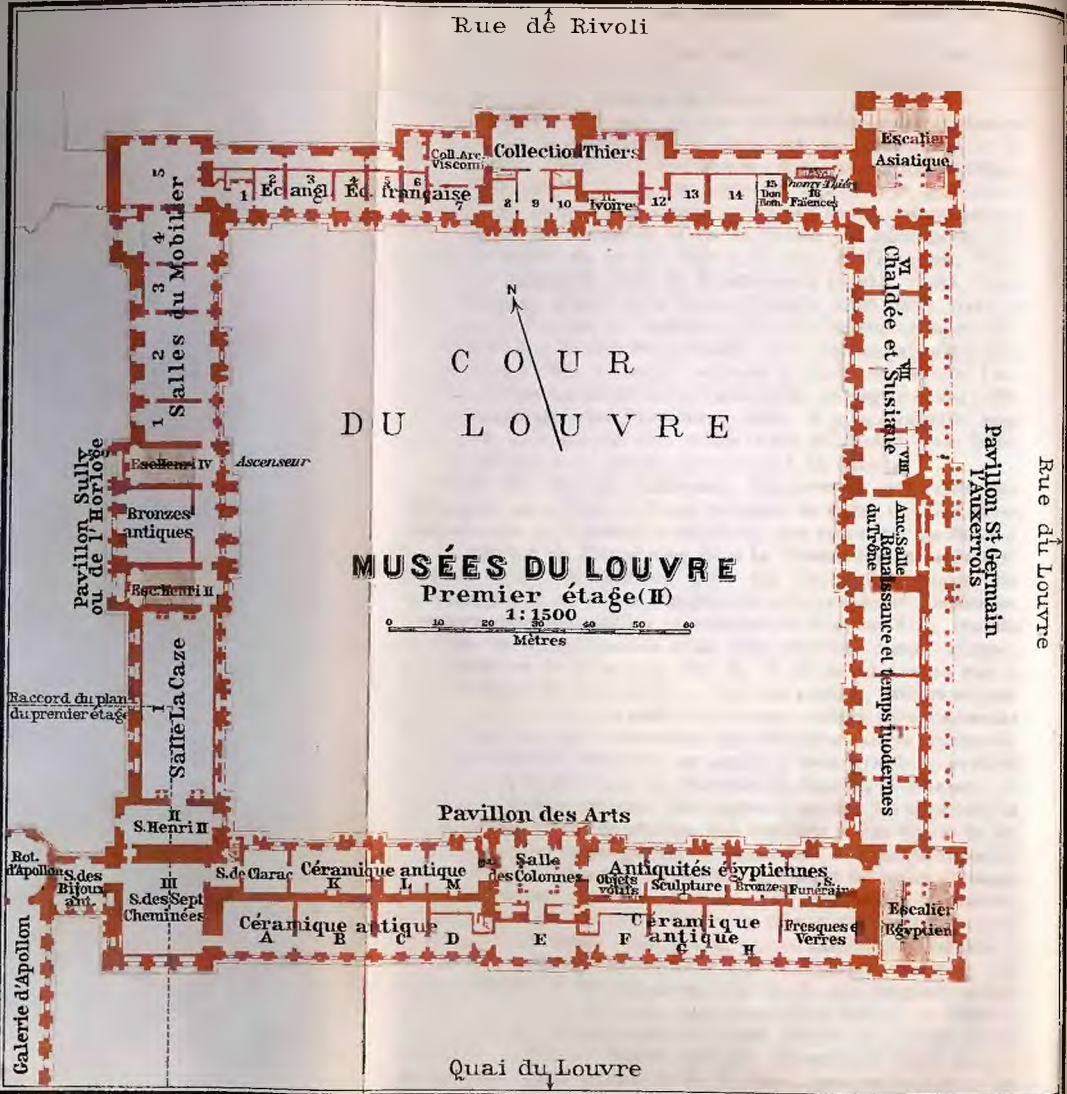
Musee du Louvre

Musee du Louvre

Musee du Louvre

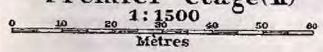
Musee du Louvre

Rue de Rivoli



C O U R
D U L O U V R E

MUSÉES DU LOUVRE
Premier étage (II)



Pavillon Sully
ou de l'Horloge

Pavillon St Germain
l'Auxerrois

Rue du Louvre

Pavillon des Arts

Galérie d'Apollon

Escalier
Égyptien

Quai du Louvre

pliant en fer plaqué d'argent provenant d'Ostie; grand vase d'argent d'Emèse (Homs) en Syrie, portant en relief les têtes du Christ et des apôtres, et boîte en argent ornée de scènes bibliques, deux ouvrages de la fin de la période antique.

La **salle des Sept-Cheminées** ou *salle David* (III), à la suite, comprend les tableaux français de la fin du XVIII^e et du commencement du XIX^e s.: *Jacques-Louis David* (p. 144), avec ses élèves et ses contemporains.

À g., *David*: *199, portr. de Mme Récamier, d'une beauté classique; à g. et à dr. de ce portrait, *197 b et *197 a, portr. de Mme et de M. Sériziat, belle-sœur et beau-frère de l'artiste; au-dessus, 187, Léonidas aux Thermopyles. De part et d'autre, deux toiles de *Guérin*: 393, le Retour de Marcus Sextus, Romain banni par Sylla et qui trouve sa femme morte à son retour, peint en 1799 et fort célèbre à ce moment (fin de la Terreur); 399, Aurore et Céphale; — 360, *Girodet-Trioson*, le Déluge; 135, *Cochereau*, Intérieur de l'atelier de David; *391, *Gros*, Bonaparte à Arcole. — *David*: 199 a, portr. de Mme Chalgrin; 196, 197, portr. de M. et de Mme Pécoult; s. n^o, Catherine Tallard (1795); au-dessus, s. n^o, le Jardin du Luxembourg (1794). — En haut, *Gros*: *389, Napoléon I^{er} sur le champ de bataille d'Eylau; 392, portr. d'Alcide de La Rivallière. *David*: 202, portr. de l'artiste, œuvre de jeunesse; 192, Bélisaire demandant l'aumône; — *202^{bis}, le Sacre de Napoléon I^{er}, commandé et payé 75 000 fr. par l'empereur, terminé en 1807. — *Gros*: 391 a, Christine Boyer, première femme de Lucien Bonaparte, dans un paysage; 392 a, portr. du lieutenant-général comte Fournier-Sarlovèze. — *David*: en haut, 189, le Serment des Horaces (1785), 193, Minerve et Mars, œuvre de jeunesse; puis quelques beaux portraits, 200, M. et Mme Mongez, *200 a, les Trois dames de Gand (Mme Morel de Tangry et ses deux filles), 198, Pie VII (1805); 194, Pâris et Hélène; s. n^o, portr. de l'acteur Wolf. — 336, *Gérard*, portr. de la comtesse Regnault de St-Jean-d'Angély; en haut, *388, *Gros*, Bonaparte visitant les pestiférés de Jaffa (1804).

Les portes du mur oriental donnent accès à la *Céramique antique*; à dr., les salles A, B, C, etc. (p. 171); à g., la salle de Clarac à laquelle font suite les salles K, L et M (p. 173, 174).

Salle Henri II (II), mal éclairée, à plafond par *Blondel*, le Différend de Neptune et de Minerve, Mars (à g.) et la Paix (à dr.). Elle contient encore des tableaux de peintres français du XIX^e s. — À dr., 328, *Gérard*, Psyché reçoit le premier baiser de l'Amour, œuvre fort admirée du temps de l'artiste; *188, *David*, les Sabines arrêtant le combat des Romains et des Sabins, composition dans le style classique, autrefois fort appréciée et l'une des principales œuvres du maître (1799); 362, *Girodet-Trioson*, Atala portée au tombeau (1808; d'après le roman de Chateaubriand); 675, *Pagnest*, portrait du général de Salle; 395, *Guérin*, Hippolyte, accusé par

Phèdre, se défend devant Thésée. — *Guérin*: 396, Pyrrhus prend Andromaque et le jeune Astyanax sous sa protection; 397, Enée raconte à Didon la chute de Troie; 397^{bis}, esquisse du tableau précédent. — 333, *Gérard*, portr. de Canova; au-dessus, 768, *J.-B. Reynault*, l'Education d'Achille; 361, *Girodet-Trioson*, le Sommeil d'Endymion visité par Séléné sous la forme d'un rayon de lune. — Belle vue de la fenêtre occidentale.

La salle La Caze (I), à la suite, renferme une partie de la riche galerie léguée en 1869 par le Dr Louis La Caze (catalogue, 75 c.), surtout des tableaux français du temps de Louis XIV (Rigaud, Largillière), ainsi que des peintres du style rococo (Watteau, Lancret, Pater, Boucher) et des réalistes (Chardin) du XVIII^e s. Lors du reclassement du musée, les œuvres flamandes de cette collection ont été placées dans les cabinets entourant la galerie Rubens (v. p. 137) et les deux chefs-d'œuvre de Velazquez et de Rembrandt, dans la Grande Galerie (v. p. 133, 134). Les grands tableaux de l'école de Rubens décorent le haut des murs, que des colonnes partagent, à l'E. et à l'O., en trois sections. Au mur septentrional, le portrait du Dr La Caze († 1869). Notre description commence à l'entrée de l'escalier Henri II et suit le mur oriental, puis celui de l'O., en revenant, de sorte que le visiteur venant de la salle Henri II prendra également à gauche.

Mur oriental. — 1^{re} section: 765, *Jean Raoux*, Jeune fille lisant une lettre; 1946, *Ph. de Champaigne*, J.-A. de Mesme, président du Parlement (1553); 961, *Ant. Vestier* († 1824), portr. de jeune femme; 980, 981, *S. Vouet*, l'Éloquence, la Chaste Suzanne; 791, *Rigaud*, portr. du cardinal de Polignac (1715); 174, *Ant. Coypel*, Démocrite, proche des portraits postérieurs de Fragonard par son faire pittoresque. — 2^e section: *548, *Le Nain*, Repas de paysans (1642; v. p. 148); au-dessus, 537, *Fr. Le Moyne*, Hercule et Omphale (1723); *491, *Largillière*, l'Artiste, sa femme et sa fille; au-dessus, 769, *J.-B. Reynault*, les Trois Grâces; 1476, *Romanelli*, Vénus et Adonis. — La rangée inférieure comprend nombre de charmants tableaux de genre de *Boucher*, *Fragonard* et *Pater* qui, avec ceux du mur d'en face, sont les perles de la collection. — 3^e section: 1945, *Ph. de Champaigne*, le Prévôt des marchands et les Échevins de la ville de Paris (1650); au-dessous, 104, *Chardin*, le Singe peintre; 1247, 1248, *François Casanova* († 1802), Cavaliers; 50, *Boucher*, portr. de jeune femme; 659, *Nattier*, Mlle de Lambesc en Minerve convie son frère, le comte de Brionne, à suivre la carrière des armes; en outre, des portraits de *Greuze*, entre autres, 382, portr. de l'artiste, 379, l'abre d'Eglantine, le poète (guillotiné sous la Terreur).

Mur occidental. — 1^{re} section: dans l'angle, à g., 335, *Gérard*, portr. de l'impératrice Marie-Louise; plusieurs excellentes natures mortes par *Chardin*; 296, *Fragonard*, la Musique (signé « Frago » et daté de 1769); 986, *Watteau*, Assemblée dans un parc. — 2^e section: au milieu, *983, *Watteau*, Gilles et autres personnages de la

Comédie italienne; de part et d'autre, 298, 297, *Fragonard*, deux portraits dits l'Inspiration et l'Étude; puis, à g., aussi par *Fragonard*, 300, Jeune femme jouant avec son enfant, 293, les Baigneuses; autres excellentes toiles de *Watteau*, 988, le Jugement de Paris, 992, Pastorale, 991, Jupiter et Antiope, 990, l'Automne (esquissé). — 3^e section. Surtout des *natures mortes de *Chardin*: au milieu, 114, la Table de cuisine et 111, Ustensiles, 113, le Gobelet d'argent, 112, Poires et verre de vin; 295, *Fragonard*, la Chemise enlevée; 792, *Rigaud*, le duc de Lesdiguières âgé de huit ans; *Hubert Robert*, 815, les Cascades de Tivoli, 812, Fontaine de la villa Médicis à Rome, et d'autres paysages d'Italie; à l'extrémité du mur, 870, *L. Tocqué*, portr. d'homme.

En sortant de cette salle, on se trouve dans le pavillon Sully, sur le palier de l'ESCALIER HENRI II qui mène, au rez-de-chaussée, à la salle des Cariatides et à une sortie (v. p. 100) et, au 2^e étage, aux collections de l'Orient musulman (p. 177).

La salle des Bronzes antiques, au delà du palier, occupe la majeure partie du pavillon Sully ou de l'Horloge; c'est l'anc. chapelle de la maison du roi. Elle renferme une riche collection d'armes, d'ustensiles et de statuettes. Heures de visite, v. p. 89. Catalogue, par A. de Ridder (1913), 1 fr. 75.

Dans le VESTIBULE, 37, statue d'Apollon en bronze doré, bien conservée, trouvée à Lillebonne (Seine-Inférieure); des bustes portraits de l'époque impériale, plusieurs d'un grand réalisme. A deux des fenêtres, peintures sur verre armoriées, travail allemand (xv^e s.).

La SALLE a une belle porte en fer forgé. A l'entrée, vitrine de bronzes trouvés en France. Dans les deux hautes vitrines isolées, à dr. et à g.: en haut, grands vases de bronze; au-dessous, statuettes diverses, groupées à dr. par catégories et à g. selon les lieux où elles furent trouvées (Étrurie, Grèce, Syrie, Égypte). — Vitrine centrale octogonale: en haut, cistes étrusques ornés de figures gravées; en bas, ustensiles, cachets, clefs, instruments divers, etc. Devant, du côté des fenêtres, *2, l'Apollon de Piombino (Étrurie), de style archaïque, original de l'école du Péloponèse (d'après une œuvre de Kanakhos; début du v^e s. av. J.-C.). — Au mur des fenêtres, statuettes et bustes. A la fenêtre centrale: à dr., *4, tête d'athlète, de Bénévent, original grec de la fin du v^e s. (les yeux étaient incrustés), et au milieu, une vitrine de vases et de statuettes grecques, entre autres, dans le bas, 183, 184, statuettes d'un héros et d'un éphèbe, originaux grecs d'une grande finesse d'exécution (fin du v^e s.). A dr. et à g., vitrines plates contenant des miroirs grecs et étrusques. A la fenêtre de g., grand groupe (portraits) hellénistique: enfant et fillette en Amour et Psyché (Asie Mineure). — Vitrines aux murs: vases, anses de vases, candélabres, lampes, casques, armes défensives et offensives.

L'ESCALIER HENRI IV, de l'autre côté de la salle des Bronzes et aussi dans le pavillon Sully, descend aux sculptures modernes et à une autre sortie (v. p. 113). On peut le prendre pour monter aux collections de l'Orient musulman et au musée de Marine (v. p. 174). Ascenseur, v. p. 90.

Le ***Mobilier du XVII^e et du XVIII^e s.** occupe les salles suivantes, qui servaient aux séances du Conseil d'Etat et sont décorées de plafonds peints. Catalogue du mobilier et des objets d'art du xvii^e et du xviii^e s., par C. Dreyfus (1922), 5 fr.

I. Salle Louis XIV. Tapis de la Savonnerie (p. 348), primitivement destiné à la Galerie d'Apollon au Louvre. Sur une colonne, 1316, buste d'Alexandre le Grand en porphyre, par *Girardon*. A g. et à dr., 110, 111, deux bas d'armoires en marqueterie, l'un avec Apollon et Marsyas, l'autre avec Apollon et Daphné, par *Levasseur* (imitation de Boulle). Dans l'espace enclos, *meubles de *Boullé*: 5, 4, au mur, armoires en ébène à ornements de bronze et provenant des Tuileries; 8, bureau, et dessus, 422, vase chinois à monture de bronze. Au milieu, 21, guéridon circulaire en bois sculpté et doré, à dessus en porphyre rouge antique, du château de Vaux (p. 444). Dessus, Jupiter sur un aigle, foudroyant trois Titans, magnifique bronze italien. A g. de l'entrée, *tapisserie des Gobelins représentant le Parnasse, d'après Raphaël (fin du xvii^e s.). Du côté de la sortie, *Moïse sauvé des eaux, tapisserie des ateliers du Louvre, d'après *Simon Vouet* (époque de Louis XIII); de part et d'autre, 269, le Printemps et l'Eté, 270, l'Automne et l'Hiver, deux pièces de la tenture des Mois arabesques (Gobelins, époque Louis XIV). — Plafond: la France victorieuse à Bouvines (p. xvi), par *Blondel*. — Dessus de portes, par *Blain de Fontenay* et *Vouet*.

II. Salle Louis XV. Grand tapis de la Savonnerie (v. ci-dessus), sur lequel sont les meubles suivants: *56, «bureau du roi Louis XV» (1769), par *J.-F. Oeben*, *J.-H. Riesener* (pour l'ébénisterie) et *Duplessis*, *Winant* et *Hervieux* (pour les bronzes); 36, *bureau de Vergennes, de l'époque de Louis XV, par *Migeon*; dessus, vases chinois à ornements de bronze ciselé; s. n^o, bureau de l'abbé Terray, de l'époque de Louis XV; 31, bureau de l'époque de la Régence, par *Cressent*. Au mur en face de l'entrée, 57, bureau par *Riesener*; dessus, 321, pendule au chamelier; au-dessus, 900, *Carle Vanloo*, Marie Leczinska, épouse de Louis XV. Sur la cheminée, buste de Mme du Barry, par *Pajou* (1773); au-dessus, *658, *J.-M. Nattier*, Mme Adélaïde de France. Entre les fenêtres, quatre tapisseries des Gobelins à fond rose de *Neilson* (d'après Boucher et Jacques), exécutées en 1757; aux murs d'entrée et de sortie, quatre autres tapisseries représentant l'Histoire de Renaud et d'Armide et le Mythe de l'Amour et de Psyché, d'après *Ch. Coypel* et *Belle*. Dessus de portes, par *Boucher* et *Vernet*. Vitrites aux fenêtres: la collection Lenoir (tabatières, bonbonnières, etc.). Aux murs, *ameublement de salon en tapisserie de Beauvais d'après *Boucher* et *Oudry* (vers 1760; legs Boursin, 1913). — Plafond: la France recevant la charte des mains de Louis XVIII, par *Blondel*.

III. Salle Louis XVI. Du côté de l'entrée, 820, *Roslin*, Hommage à l'Amour; au-dessous, 156, commode ornée de plaques de

Wedgwood (époque du Directoire). Puis, 282, les Noces d'Angélique et de Médor, Gobelins d'après *Ch. Coypel*; au-dessous, 89, commode de *Riesener*. Plus loin, 266, *Drouais*, Charles X et sa sœur enfants. Au mur suivant: 55, Combat de cavalerie, d'après *Casanova* (tapisserie de Beauvais et cadre de l'époque de Louis XV). Mur de la sortie: 272, 273, les Mois de Mars et de Juin, Gobelins de la fin du XVIII^e s.; au-dessous, 99, 98, magnifiques commodes de *G. Benemann*, avec médaillons en porcelaine de Sèvres. Au milieu du même mur, 459, vase de Sèvres, avec monture en bronze doré, par *Boizot* et *Thomire* (1783); à dr. et à g. de ce vase, deux sphinx en terre cuite avec bustes de dames à la mode du temps de Louis XV. Au milieu de la salle, dans une vitrine, 460, 461, beaux vases de Sèvres; 465, candélabre exécuté en souvenir de la déclaration d'indépendance des États-Unis, les parties en bronze ciselées par *Thomire*; deux groupes en terre cuite, par *Clodion*; porcelaines vert bleu de Chine avec montures françaises en bronze, notamment, 449, fontaine à parfums ayant appartenu à Marie-Antoinette; deux modèles de vases, terres cuites par *Clodion*; 466, aiguière et bassin en cristal, ayant appartenu à Mme du Barry; 377, pendule aux Trois Grâces. Au-dessus des portes, Chiens et natures mortes, par *Desportes*. — Plafond: le Triomphe de la Justice, par *M. Drolling*.

IV. Salle Louis XVI. Tapis de la Savonnerie (v. p. 162); meubles Louis XV de la collection Thomy-Thiéry (v. p. 175). Du côté de l'entrée, deux Gobelins, pendants de ceux mentionnés ci-dessus et représentant Février et Septembre. En face, deux autres Gobelins, d'après *P.-J. Perrot* (1727). Sur la cheminée, 323, pendule en bronze, l'Enlèvement d'Europe; 350, candélabres en bronze, Faune et Bacchante, par *Clodion*. Au milieu, 37, le *bureau de Choiseul, en laque de Chine avec garniture ciselée. Devant la fenêtre de g.: *146, lit en bois sculpté et doré, garni de soie brochée (Lyon, époque Louis XVI); *83, petite table à ouvrage du mobilier de Marie-Antoinette, ornée de bronzes attribués à *Gouthière* (1781). — Plafond: la Sagesse divine donnant des lois aux rois et aux législateurs, par *Mauzaisse*.

V. Salle Louis XVI. Aux murs, tapisseries des Gobelins de la série dite des Sujets de la Fable, d'après *J. Romain* (époque de Louis XIV): 251, le Festin des noces de Psyché; 256, Psyché et l'Amour au bain; 252, Danse de nymphes; 254, Danse de bergers et bergères. Sur la cheminée, entre les deux portes, 397, pendule à musique à bas-reliefs, avec une Bacchante couchée, en marbre, par *Clodion*. Autour de la salle, commodes de *Benemann*, *Mart. Carlin*, etc.; les nos 105 et 106 (au-dessous de la Danse de nymphes et de la Danse de bergers), au chiffre de Marie-Antoinette; pendules. Au milieu, sur un grand tapis de la Savonnerie (v. p. 162), bureaux de *Benemann* et de *Riesener*; 80, petit bureau de dame ayant appartenu à Marie-Antoinette, par *Weisweiler* et *Gouthière*; 73, bureau de *Levasseur*, avec statuette en bronze de Voltaire et

de Rousseau. Vitrites devant les fenêtres: à g., deux bas-reliefs en cire, par *Clodion*, et des miniatures. — Plafond: le Triomphe de Marie de Médicis, par *Carolus-Duran*.

La porte de g. ouvre sur une galerie donnant sur la rue de Rivoli; — celle de dr., dans un VESTIBULE (1 sur le plan, p. 159) où sont un buste du maréchal Maurice de Saxe, par *Mouchy*, et un monument de Mme Favart, par *Caffieri* (1774). A ce vestibule fait suite une série de petites salles dont les deux premières contiennent une exposition de dessins.

Les expositions renouvelées qui ont lieu dans ces deux salles ainsi que dans la galerie mentionnée ci-dessus, donnent un aperçu de la *collection de dessins (env. 40000) que possède le Louvre et qui ne le cède guère à celle des Offices, à Florence.

Les salles suivantes sont affectées à des peintures françaises.

Ecole française de la 1^{re} moitié du XIX^e s., collection formant le complément des salles françaises décrites p. 147-154. — 4^e SALLE: aquarelles par *Ingres*, *Géricault*, *Delacroix*, *Manet*, *Millet*, *Daumier*, etc. — 5^e SALLE: à g., 416, *Ingres*, la Vierge à l'hostie; 363, *Gleyre*, les Illusions perdues; 333, *C. Dutilleux*, l'Enfant au papillon. — 6^e SALLE: 772, *Reynault*, la comtesse de Barck (1869); s. n^o, *Ingres*, la «petite» Baigneuse (intérieur de harem); 428 c, *Ingres*, Vénus Anadyomène; 342, *Géricault*, le Cuirassier blessé; 146 a, *Courbet*, le Kuisseau du Puits-Noir; *Géricault*, 340, Officier de chasseurs à cheval de la garde, s. n^o, première esquisse du Radeau de la Méduse (p. 154); *s. n^o, *Corot*, la Femme en bleu; 146, *Courbet*, Chevreuil sous bois. — 7^e SALLE: *147a, *Courbet*, la Vague; 141, *Corot*, Souvenir de Mortefontaine; *Ingres*, 424, la Chapelle Sixtine, 418, portr. de Cherubini (1842); s. n^o, *Delacroix*, Hamlet et Horatio; *141b, *Corot*, paysage d'Italie (Castel Gandolfo); 841, *Ary Scheffer*, St Augustin et Ste Monique; 958 a, *H. Vernet*, le peintre Isabey; 217a, *P. Delaroche*, la Jeune martyre; s. n^o, *Winterhalter*, l'impératrice Eugénie. Collection Arconati-Visconti, v. p. 166.

Aquarelles, pastels et dessins français. — 8^e SALLE: aquarelles de *Louis-Nicolas van Blarenberghe* (1716-1794) et de *Henri-Joseph van Blarenberghe* (1741-1826). — 9^e SALLE: pastels de *Rosalba Carriera*, *Quentin de La Tour* (v. p. 142), *J.-B. Peronneau*, *Chardin*, *Boucher*, etc., ainsi que des portraits en miniature. — 10^e SALLE: miniatures et dessins de *J.-B. Isabey* (1767-1855), portraits nombreux, esquisse d'un Couronnement de Napoléon I^{er} (différent du tableau de David, p. 159). — 12^e SALLE (au delà des ivoires, p. 165): dessins de *Watteau*.

Peintres anglais. — 13^e SALLE. A g.: 1818d, *Romney*, portr. de l'artiste; 1812, *Hodges*, portr. de femme; 1817, attr. à *Raeburn*, portr. d'un invalide de la marine; 1805 a, *Bonington*, la Vieille gouvernante; 1816 a, *Phillips*, portr. de Lamartine; 1801, *Beechey*, Frère et sœur; 1816, *Opie*, la Femme en blanc; *Hoppner*, 1812 b, Mère et fils, 1812 a, portr. d'une comtesse d'Oxford; 1817 a, *Raeburn*, portr. présumé d'Hannah More, écrivain religieux; 1817 b, attr. à *Raeburn*, Mrs. Allan Maconochie et son enfant. — 14^e SALLE:

s. n^o, *Etty*, Odalisque (aquarelle); 1807, attr. à *Constable*, l'Arc-en-ciel; 1814 a, *Morland*, Ecurie; 1817 c, *Raeburn*, portr. du capitaine Hay of Spot; 1806, *Constable*, le Cottage; 1818 a, attr. à *Reynolds*, portr. de femme; *1813 a, *Lawrence*, portr. de John Julius Angerstein (négociant de Londres, dont la collection de peintures, achetée par l'État en 1824, forma le fonds de la National Gallery) et de sa femme; 1809, *Constable*, Lande près de Hampstead; 1818 b, *Reynolds*, portr. de Master Hare; 1818 c, *Romney*, portr. de sir John Stanley; 1808, *Constable*, la Baie de Weymouth.

Le côté N. du 1^{er} étage renferme en outre quelques salles du

*Musée des Objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes, où l'on monte directement par l'escalier Asiatique (p. 105). Près de celui-ci, se trouve la

16^e SALLE qui contient des faïences. A g. de l'entrée, grands plats, aiguères, etc. de Rouen et de Nevers (xvii^e-xviii^e s.); au mur du N., plats et figurines de *Bernard Palissy* et de son école (xvi^e-xvii^e s.), ainsi que l'Été et le Printemps, bustes sur gaines en faïence de Rouen, dont les pendants, l'Automne et l'Hiver, sont près des fenêtres; au mur de l'E., faïences de Rouen et de Delft (xvii^e-xviii^e s.), faïences de *Bernard Palissy* et de *St-Porchaire* (dites «de Henri II» ou «d'Oiron»; xvi^e s.); du côté des fenêtres, faïences de Marseille, Moustiers, Sceaux, Niederviller, etc. (xviii^e s.); dans la vitrine centrale, surtout des faïences de Rouen (xvii^e-xviii^e s.).

La 15^e SALLE est occupée par la *donation Rothschild, collection d'objets religieux léguée par M. Adolphe de Rothschild, en 1902, en partie d'une haute valeur artistique, mais où il y a aussi de simples curiosités. Au fond, une belle tapisserie flamande du xv^e s., la Multiplication des pains. Citons aussi: un triptyque-reliquaire de l'abbaye de Floreffe (Flandre; 1254), un rosaire en agathe à bas-reliefs en or émaillé représentant des scènes de la Passion (France, xvi^e s.), un collier (Allemagne, xvi^e s.), des baisers de paix italiens, flamands et allemands, et un bas-relief en marbre, la Vierge et l'Enfant, par *Agostino di Duccio* (Florence, vers 1470).

On traverse les salles 14, 13 et 12 pour visiter la

11^e SALLE contenant une remarquable collection d'ivoires du moyen âge. Catalogue illustré, par E. Molinier (1896), 5 fr. — Dans la 1^{re} grande vitrine: les pièces les plus anciennes (byzantines, italiennes, allemandes, etc.; ix^e-xii^e s.). — Dans la 2^e: tablettes, diptyques et triptyques, statuettes de la meilleure époque de l'art de l'ivoire en France (xiii^e et xiv^e s.), surtout les belles statuettes de la Vierge; harpe (vers 1400). — Vitrine centrale: *53, la Vierge et l'Enfant, de la Sainte-Chapelle (p. 281; xiv^e s.); 244, Descente de croix (xiii^e s.); *50, Couronnement de la Vierge, avec deux anges (fin du xiii^e s.); s. n^o, la Vierge, partie d'un groupe de l'Annonciation (xiv^e s.); *52, troussequin de selle (Italie mérid., début du xiv^e s.). — A la 2^e fenêtre: tablettes, peignes et dos de miroirs

avec scènes tirées de romans de chevalerie, etc., art français (xiv^e et xv^e s.). — Entre les fenêtres: 112, le grand *rétable de Poissy*, ouvrage italien (fin du xiv^e s.) en os et en marqueterie, haut d'env. 2 m., avec 71 bas-reliefs représentant des scènes de la vie du Christ (au milieu), de St Jean-Baptiste (à g.) et de St Jean l'Évangéliste (à dr.). — Aux fenêtres, beaux spécimens de vitraux du xiii^e s.; aux murs, tapisseries françaises et tapisseries flamandes des xv^e et xvi^e s.

La collection Arconati-Visconti, à côté de la 7^e salle (p. 164), n'a que peu d'œuvres importantes (catalogue de 1917, 4 fr.).

Au mur de g., 24, 25, Pages, par *Ant. Rizzo* (Venise, xv^e s.); *20, *Desiderio da Settignano*, Jésus et St Jean-Baptiste enfants, grand bas-relief rond en marbre (xv^e s.); 3, 4, *école du Ghirlandajo*, portr. d'homme et de femme. Vis-à-vis des fen.: *bahut attr. à *Hugues Sambin* (Dijon, vers 1580); à g., 17, *Quentin de La Tour*, portr. d'enfant (pastel); dans l'angle de g., statue de la Vierge avec l'Enfant (xiv^e s.). Au mur de l'E., 5, *Ambrogio de Predis* (éc. milanaise, vers 1500), portrait en profil de Bianca Maria Sforza, seconde femme de Maximilien I^{er}. — Dans une salle à g., dessins, aquarelles, bronzes, et quelques souvenirs du sculpteur *Ant.-Louis Barye* (v. p. 116).

La collection Thiers, léguée par l'anc. président de la République († 1877), occupe deux salles à l'E. de la collection Arconati-Visconti.

Dans le passage d'entrée, une belle porte en marqueterie. — 1^{re} SALLE: aux murs, quatre tapisseries des Chasses de Maximilien, d'après *van Orley* (Bruxelles, vers 1530; v. p. 244 et 416); dans la vitrine de la fenêtre centrale, petits bronzes italiens et deux anges en terre cuite d'après *Verrocchio*. — 2^e SALLE: autre tapisserie des Chasses de Maximilien et tapisserie des Gobelins (xvii^e s.); à dr. de la sortie, le portrait de Thiers par *Bonnat*; riche collection de porcelaines. — Dans le CABINET à la suite, des dessins de *Prud'hon*.

L'ESCALIER ASIATIQUE (p. 105) conduit, au 1^{er} étage, à la suite des Antiquités asiatiques, installée dans l'aile orientale du palais. Sur le palier, quelques sarcophages étrusques d'époque tardive. A dr., un passage mène à l'*escalier Thomy-Thiery* (p. 174).

Du palier de l'escalier Asiatique, on entre tout droit dans les salles de la Colonnade, partie E. du Vieux Louvre.

Musée des Antiquités asiatiques (suite), trois salles dites *salles de la Chaldée et de la Susiane*. Petites antiquités trouvées dans les fouilles des cinquante dernières années, sans réelle valeur artistique, mais intéressantes pour l'histoire de ces civilisations reculées. Nous ne citons que les objets d'intérêt général.

1^{re} salle (VI). Devant l'entrée, *statuette de Goudéa*, patési ou prince sacerdotal de Sirpourla (v. p. 102). Au mur de g.: monuments du *Pendjab* (vallée de l'Indus), trahissant l'influence de l'art grec, qu'étendit à cette région la campagne d'Alexandre le Grand (v. p. 117); sculptures gréco-romaines de *Palmyre* (v. p. 104). — En face, vitrine de statuettes de divinités, parures et ustensiles des *Hittites*, des *Phéniciens* et d'autres voisins des Israélites. — Vitrine au mur, entre les fenêtres, à g.: figurines phéniciennes en terre

cuite, plusieurs de Carthage et la plupart d'une époque tardive où apparut l'influence de l'art grec. — La plupart des objets proviennent des fouilles entreprises depuis 1877 et dirigées jusqu'en 1900 par M. de Sarzec sur la colline de *Tello* ou *Tell Lô*, en Chaldée, emplacement de l'antique cité de *Sirpourtla* ou *Lagash* (v. p. 102), et dans d'autres endroits de la région de l'Euphrate et du Tigre; ils appartiennent généralement au 3^e millénaire av. J.-C. (écriture cunéiforme, v. p. 102). Vit. devant la 1^{re} fen. de dr.: six fragments originaux de la **stèle des Vautours*, consacrée aux exploits du roi Eannadou (vers 3000 av. J.-C.); au milieu de la salle, restitution en plâtre de la même stèle; en face, en vitr., le **vase en argent d'Entéména*, couvert de gravures, d'une époque antérieure au xxx^e s. av. J.-C.; 3^e vitr. de dr.: bas-relief généalogique du roi Our-Nina (av. 3000 av. J.-C.); beau *lion en bronze*, surmonté d'un anneau, ce qui indique qu'il servait de poids (Khorsabad, v. p. 103; viii^e s. av. J.-C.). 3^e vitr. de g.: **cylindres à inscription de Goudéa* (v. p. 166).

II^e salle (VII; *Grande salle de Suse*; mission Dieulafoy, de 1881 à 1886). — 1^{re} travée: au mur du côté de l'entrée, **frise des archers* de la salle du trône de Darius I^{er} (521-485 av. J.-C.), en terre cuite émaillée, longue de 12 m. sur 4 m. de haut; à la cloison, **frise des lions*, couronnement des pylônes du palais d'Artaxerxès Mnémon (405-358 av. J.-C.), avec des lions en terre cuite; entre les fen. de g., une rampe d'escalier du même palais, aussi en terre cuite. Côté g., 1^{re} vitr.: revêtement d'une porte de l'acropole de Suse; monnaies parthes, sassanides, arabes; bijoux parthes; bronzes susiens. 2^e vitr.: **bijoux achéménides*, colliers en or; bijoux byzantins. 3^e vitr.: sceaux assyriens, sassanides et parthes. 4^e vitr.: bijoux phéniciens et de Palestine; statuettes votives élamites (vers 2000 av. J.-C.), dont une en ivoire (n^o 367). Côté dr., 1^{re} et 2^e vitr.: vases. 3^e vitr.: cachets cylindriques susiens, chaldéens et assyriens et leurs empreintes. 4^e vitr., inscriptions cunéiformes (2500-500 av. J.-C.): **inscription de Sargon* relative à la campagne de 714 av. J.-C.; **barillets* du vi^e s., etc. — 2^e travée: au fond, un **chapiteau bicéphale* de l'une des 36 colonnes de 21 m. de haut qui supportaient le plafond de la salle du trône d'Artaxerxès Mnémon (v. ci-dessus); dans les vitrines murales, des fragments de la frise des archers, etc.

III^e salle (VIII). Au milieu, reconstitution de la salle du trône d'Artaxerxès Mnémon (v. ci-dessus), qui couvrait une superficie de 9200 m. carrés. Aux murs de l'entrée et de la sortie, taureaux et lions ailés du temps de Darius I^{er} (v. ci-dessus). A la 2^e fen., un **buste de femme ibéro-grec* («la Dame d'Elche») à la coiffure maniérée et d'un visage gracieux, pièce unique du v^e s. av. J.-C. (?), trouvée à Elche en Espagne (1897). Dans le haut des murs: panorama de la région des fouilles de Suse (v. p. 104 et 179).

Suite des *Objets d'art du moyen âge, de la Renaissance et des temps modernes (v. p. 165). Visite, v. p. 89.

Catalogue de C. Dreyfus, v. p. 162. Catalogue illustré des bronzes et cuivres, par G. Migeon (1904), 7 fr.; catalogue des faïences françaises et des grès allemands, par le même auteur (1901), 4 fr.

I^{re} salle, anc. salle du Trône. A dr. de l'entrée, vitrine de statuettes et baisers de paix des XII^e-XIV^e s., travail italien, allemand et français. — A la 1^{re} fen., sous verre, *statuettes en bronze de la Renaissance italienne: dans le haut, 44, statuette équestre de Jean-François de Gonzague († 1519), par *Sperandio*; 27, St Jean-Baptiste, attribué à *Donatello*, et 48, St Sébastien, s. n^o, Jeune homme assis, 45, Arion, 49, Vénus, tous par *Andrea Briosco*, dit *Riccio*, de Padoue (v. p. 111). — Aux 2^e et 3^e fen.: collection de montres. — Les cinq vitrines plates devant le mur des fenêtres contiennent des médailles et des plaquettes italiennes, allemandes et françaises à partir du XV^e s. — Au milieu de la salle, deux hautes vitrines de statuettes en bronze de la fin de la Renaissance italienne et d'époque postérieure. Sur le petit côté de la 1^{re} vitr., 96, buste de *P. Vischer*, sculpteur allemand de Nuremberg, par lui-même (XVI^e s.). Dans les autres vitrines: médaillons en cire, serrures de portes et d'armoires, clefs, plaques en cuivre repoussé, fourchettes, cuillers, couteaux, etc. — Vitrines au mur: bronzes par *Barye*; aquamaniles, instruments avec lesquels les serviteurs donnaient de l'eau aux hôtes pour se laver les mains après le repas; pendules; armure de Henri II. Aux murs, des *tapisseries flamandes: Moïse, la Vierge glorieuse et la piscine de Bethesda (1485), le Jugement dernier (XVI^e s.) et St Luc peignant la Vierge, d'après le tableau de Roger van der Weyden (à Munich; fin du XV^e s.). Au milieu de ce mur, *coffre en noyer du château d'Azay-le-Rideau (époque François I^{er}).

II^e salle: majoliques ou faïences italiennes, dont les plus belles datent du XVI^e s. et sont de Deruta, Faenza, Forlì, Venise, Gubbio, Pesaro, Urbino, Castel Durante, etc. Tapisserie française du XVII^e s., la Bataille de Jarnac (v. p. 294).

III^e salle: magnifiques boiseries (plafond et portes) de l'époque de Henri II († 1559), provenant de la salle des Sept-Cheminées (p. 159). — Vitrine centrale: cuirasses, boucliers et casques de la Renaissance. — Dans les deux vitrines aux fenêtres, médaillons en bois sculptés et autres sculptures allemandes, flamandes et françaises de l'époque de la Renaissance. Au mur d'entrée, sous verre, un buste en albâtre d'Othon-Henri, comte palatin du Rhin († 1559), l'un des fondateurs du château de Heidelberg. — Au mur de la sortie: Charles-Quint, haut-relief en bois peint de l'école flamande (XVI^e s.).

IV^e salle: à g. de l'entrée, l'alcôve où expira Henri IV (v. p. XVII), renfermant un lit de parade vénitien du commencement du XVI^e s. Meubles en bois sculpté du XVI^e s., entre autres, à la sortie, le siège archiépiscopal de Vienne (Isère). Les boiseries du plafond et des

murs, datées de 1603, sont avec celles de la 3^e et de la 5^e salle, les seules qui soient restées des appartements royaux du Louvre.

V^e salle: deux grands vases de Sèvres. — A g. de l'entrée: carte de la France en pierres dures de la taillerie impériale d'Iékatérinebourg (don du gouvernement russe, 1900). — 1^{re} fen. de g.: coffret offert par la ville de St-Pétersbourg «à la nation amie», sur une table en mosaïque de Florence. 2^e fen.: carte en mosaïque de la France. — Vit. centrale: coupes et verreries émaillées de Venise (xv^e s.). — Portraits de Louis XIII, par *Phil. de Champaigne* (?), et d'Anne d'Autriche, sa femme; meubles flamands.

A la sortie de ce côté, on est en haut de l'ESCALIER ÉGYPTIEN (p. 108), qui relie les collections égyptiennes du rez-de-chaussée à celles du premier étage. Sur le palier, sarcophages richement ornés de peintures, vitrines d'ustensiles égyptiens de l'âge de pierre, trouvailles faites dans des tombeaux, etc.

Musée des Antiquités égyptiennes (suite). — Ces salles contiennent les antiquités de petite dimension.

I. Salle Funéraire, intéressante pour la connaissance du culte des morts en Egypte, où la croyance à l'immortalité était un dogme fondamental de la religion. — Plafond par *Gros* (1827-1831).

La croyance à l'immortalité explique le soin que les Égyptiens apportaient à la conservation des corps, si bien embaumés (on y consacrait jusqu'à 70 jours) et pour lesquels ils construisaient des tombeaux grandioses. La plupart des renseignements que nous avons sur leur doctrine nous viennent du Rituel funéraire ou Livre des Morts (v. salle III). Livre sacré dont chaque momie devait porter un exemplaire plus ou moins complet. Il contient une série d'hymnes et de prières, ainsi que des instructions sur la vie dans l'autre monde.

Au mur de g., vitrine contenant des masques funéraires peints et dorés. A la 1^{re} fenêtre: scarabées (symboles du dieu du soleil); au milieu et à dr., sarcophages en bois peint de diverses sortes. Sous verre, quatre beaux canopes en céramique émaillés bleu (v. p. 108), au nom de Ramsès II.

II. Salle des Bronzes. Plafond par *Hor. Vernet* (1827). — Au milieu, en vitrine, collection choisie de *bijoux d'or et d'argent dont plusieurs merveilleusement travaillés: bagues à cachets, pectoraux et bracelets émaillés, fermoirs de colliers en forme de barques, colliers et autres parures, petit groupe en or d'Osiris, Isis et Horus (xxii^e dyn.), hippopotame émaillé, etc. — Dans les deux vitrines au bout de la salle, des statuettes de personnages en prières ou offrant des sacrifices, et de dieux couronnés de leurs emblèmes. — Dans les deux vitrines proches de l'entrée, statuettes votives, femmes et animaux sacrés. Sur colonne, entre les fen., *statuette en bronze damasquiné d'or de la *reine Karomama* (xxii^e dyn.). — Vitrines murales: animaux sacrés, vases de bronze, candélabres et divinités disposées par groupes.

III. Salle des Sculptures. Plafond par *Abel de Pujol* (1827). — A l'entrée, sous verre, *Porteuse d'offrandes*, ayant une boîte sur la tête, statuette en bois peint (Thèbes, xi^e dynastie). A dr.,

sous verre, **buste d'Aménophis IV* (xviii^e dyn.), en calcaire portant des traces de peinture, remarquable par la finesse du visage. — Les vitrines isolées renferment des statuettes en bois d'un travail excellent, entre autres, devant la fenêtre centrale, une ravissante **statuette de Toui*, prêtresse de Min, dieu de Coptos (Thèbes), œuvre parfaitement conservée (xx^e dyn.; xii^e s. av. J.-C.). — Au milieu de la salle, un ***scribe accroupi*, statue en pierre calcaire peinte et avec des yeux incrustés d'une vivante expression, l'une des meilleures œuvres d'art de l'ancienne Egypte (trouvé à Sakkâra; v^e dyn., env. 2700 av. J.-C.). — La vitrine au-dessous réunit des fragments de sculptures et des moules donnant une idée de la technique de cette branche de l'art égyptien. — Au mur du fond, fragments bien conservés d'un *Livre des Morts* (v. p. 169). — Devant la sortie, statuettes de fonctionnaires écrivant devant une divinité.

IV. *Salle des Objets votifs*. Plafond par *Picot* (1827). — Riche collection d'objets votifs, la plupart en ivoire, bois, pierre, terre cuite, etc. Dans la 1^{re} vitrine murale à dr., un bas-relief en bois représentant un sacrifice à Osiris. La vitrine isolée de g. contient des flacons à parfums en verres opaques de diverses sortes (verres analogues de provenance européenne, v. p. 173). — Au milieu de la salle, beaux vases en granit, basalte, diorite et marbre polychrome datant de l'ancien empire. — A dr., près de la sortie, statuette votive de prêtre présentant la «*stèle de Horus sur les crocodiles*».

V. *Salle des Colonnes ou des Arts et Métiers*. — Plafond par *Gros*. — Cette salle, à trois travées, contient des collections d'objets usuels renseignant sur la vie des anciens Egyptiens: arcs, flèches et poignards, instruments de chirurgie et de musique, coffrets de toilette et miroirs, etc., que l'on avait coutume de déposer près des morts. — Au milieu de la salle, beaux vases en albâtre. — On remarquera en outre, devant l'entrée, le dieu *Amon* protégeant le roi *Tout-Ankh-Amon* (xviii^e dyn.), mutilé cependant dès l'antiquité égyptienne par des ennemis politiques ou religieux (sculpture en granit noir), et devant la sortie, une **statuette en bronze d'Horus à tête de faucon*, faisant une libation devant son père Osiris.

**Musée de la Céramique antique*. — Ce musée, dont la *collection Campana*, achetée en 1861 au gouvernement papal, forma le noyau primitif, occupe les salles suivantes et celles qui sont parallèles du côté de la Seine. Il constitue une collection des plus complètes et donne une idée très exacte du développement de l'art céramique, cette branche si intéressante de l'industrie antique et si importante pour l'histoire des arts du dessin. Visite, v. p. 89.

Catalogue des Vases antiques, par Edmond Pottier, le conservateur actuel, 1^{er} et 2^e vol., 1 fr. 20 et 1 fr. 50 (le 3^e vol. est épuisé); catalogue explicatif des Figurines antiques, par L. Heuzey (1923), 5 fr.

On entre généralement de la salle des Sept-Cheminées (p. 159), par la porte à dr. (v. le plan, p. 159); c'est là que commence l'ordre chronologique. — Les peintures des plafonds (scènes de l'histoire

de l'art en France), datent du milieu du XIX^e s. où ces salles renfermaient les tableaux de l'école française.

Salle A. — *Origines comparées.* Vases du type géométrique à ornements linéaires primitifs, classés selon leur lieu d'origine: Troie, la Crète, Chypre (collection très complète), Rhodes, enfin l'Attique et la Béotie. Au centre, grandes amphores attiques à décoration géométrique. Les objets exposés dans les vitrines isolées, particulièrement, dans la vitrine près de la sortie, les assiettes nos 304-310 et 417, permettent de se rendre compte de l'évolution de la décoration céramique, surtout à Rhodes.

Salle B. — *Statuettes grecques en terre cuite*, dites de Tanagra, du nom de la ville dont la nécropole livra les premières à partir de 1874. En fait, la plupart proviennent de la nécropole de Myrina, au N. de Smyrne, et de l'Italie du Sud (Grande-Grèce). Quelques-unes portent des traces de peinture; certaines sont fortement restaurées. Les trois vitrines centrales renferment un choix des pièces les plus intéressantes, surtout des figurines de femmes dans une attitude noble et gracieuse. Dans les vitrines murales, *bas-reliefs en terre cuite*, représentant des scènes de vengeance, des danses et des courses, ces derniers d'origine romaine.

Salle C. — *Poterie étrusque.* Vases trouvés en Etrurie dans des tombeaux, et presque tous noirs, quelques-uns décorés de dessins ou de bas-reliefs très primitifs. Ils sont classés chronologiquement, en commençant à g. de l'entrée. Au milieu de la salle et sur les vitrines, de grands vases bruns à ornements en relief.

Salle D. — *Terres cuites étrusques*, provenant de la nécropole de Cerveteri, l'anc. Cære: surtout un *«lit funéraire» ou sarcophage sur lequel sont à demi couchés un homme et une femme, de grandeur naturelle et polychromes, d'un travail encore gauche, mais non sans une certaine grâce naïve. Dans les vitrines: à g., beaux bas-reliefs en pierre représentant des cérémonies funèbres; au mur du fond, grands vases à peintures ornementales; au mur de la sortie, six plaques de la décoration murale d'une chambre funéraire, avec figures coloriées de guerriers et de femmes (art étrusque d'époque tardive).

Salle E. — *Vases de styles ionien, chalcidien et corinthien*, trouvés en Italie, décorés, sur fond clair, de représentations noires ou en couleur, surtout d'animaux, de scènes de chasse, de danses, de cavaliers, de combats, et d'épisodes tirés des légendes d'Hercule et d'autres héros. Les objets sont disposés de manière à permettre de suivre l'évolution de la peinture céramique, en commençant à g. de l'entrée. Viennent ensuite les peintures de style corinthien, de beaucoup les plus nombreuses, puis, après la porte, généralement fermée, de la salle des Colonnes (p. 170), celles de style rhodien et des styles anciens d'Ionie, de Chaldée et de Cyrénaïque. Dans la vitrine F, 643, Lamentation sur le cadavre d'Achille, 635, Hercule chez Eurysthée, 642, le Départ d'Hector; dans la vitr. M, 874, Persée

et les Gorgones, grand cratère sur son anc. pied. — Dans deux vitrines, au centre, des **bijoux en or*: dans la 1^{re} vitr., les plus anciens, provenant de l'île de Chypre et de Carthage; dans la 2^e vitr., ceux trouvés en Lydie, en Eolide et dans l'île de Rhodes.

Dans le passage, vases ioniens provenant des îles grecques.

Salle F. — *Vases attiques à figures noires* sur fond clair, trouvés en Italie et en Sicile. Les sujets sont généralement empruntés aux mythes d'Hercule et de Thésée. Les types des dieux sont très différents de ceux de l'époque classique. Les vitrines centrales renferment un choix des plus belles pièces; dans celle de devant, 339, vase sans ornement mais aux formes rigoureusement symétriques, portant le nom de *Lysias*; dans la vitrine derrière à g., 123, vase avec représentation de régates et le nom de l'artisan, *Nicosthenes*; à sa dr., 117, 116, Hercule et Minerve; dans le haut de la vitr., 203, amphore signée par *Andokidès* (Amazones s'armant, Bain de femmes).

Salle G. — **Vases attiques à figures rouges* trouvés en Italie et en Sicile, beaucoup avec le nom de l'artisan. Figures en clair sur fond noir, d'une grande liberté de dessin; mouvements et attitudes fixés de main de maître. Pièces principales, dans la vitrine de devant: 115, Eos portant le corps de son fils Memnon, par *Douris* et *Kalliades*; au-dessous, *104, Thésée chez Amphitrite avec Minerve, par *Euphrosios*, l'une des plus charmantes des anciennes peintures grecques qui nous soient parvenues; 152, Briséis et Phénix (?), par *Brygos*. — Vitrine en arrière: 103, Combat d'Hercule et d'Antée et Concours musical, sur un grand cratère signé *Euphrosios*; 341, Mort des Niobides, aussi sur un grand cratère.

Salle H. — *Vases à bas-reliefs* trouvés en Italie. Dans les vitrines murales à g. et à dr., vases noirs trouvés en Campanie, sans grande valeur artistique. Au bout, du côté dr., poteries d'Arezzo, d'époque romaine. — Au mur du fond et dans les trois vitrines isolées, suite de la collection de vases de la salle précédente. — Au milieu de la salle, des «rhytons» ou vases à boire en forme de cornes et ornés de têtes d'animaux. — Vitrine de devant, à g. de la sortie: coupes signées *Douris*. — Vers l'entrée, sous verre, un vase de Corneto, exemple des fréquentes imitations de l'antique.

Salle des Fresques et Verres. — *Peintures murales de Pompéi et d'Herculanum*. A g., fresque dite les «Muses d'Herculanum». En face des fenêtres et entre celles-ci, des peintures murales analogues provenant de Rome et d'Ostie, entre autres, un Romain et sa famille (douze personnages, aux noms inscrits en grec). — Au mur opposé à l'entrée: objets trouvés en Egypte, stèles funéraires grecques d'Alexandrie, aux peintures très abîmées; au-dessus, têtes-portraits, sculptures, tablettes avec le portrait peint du défunt et qui se plaçaient sur les momies, tous objets des époques romaine et hellénistique, trouvés dans le Fayoum dans un état de conservation

parfait dû à la sécheresse des sables où ils furent ensevelis pendant des siècles. — Au milieu de la salle, et dans la niche du fond, quatre vitrines de *verres antiques* provenant de Grèce, d'Asie Mineure, de Syrie, d'Italie et de France; beaucoup de ces verres opaques, à zébrures de couleur, paraissent aujourd'hui inimitables. A la fenêtre du milieu, des perles en verre et des bracelets. — Plafond peint par *Léon Cogniet*, la Mise au jour des trésors artistiques de l'Égypte sous Bonaparte (1835); c'est le plus remarquable de ces salles.

On peut sortir à g., par la 1^{re} salle des Antiquités égyptiennes, sur le palier de l'*escalier Égyptien* (p. 169).

On termine la visite du musée de la Céramique antique, en revenant à la salle des Sept-Cheminées (p. 159), d'où l'on passe par la salle de Clarac dans les salles contiguës du côté de la cour.

Salle de Clarac, ainsi nommée en souvenir du comte de Clarac (1778-1847) qui fut longtemps conservateur du musée des antiques. Plafond: copie de l'Apothéose d'Homère, par *Ingres* (p. 154). — Dans les vitrines murales, petites sculptures et bas-reliefs en marbre et en terre cuite, romains et de la fin de la période grecque; au milieu, ivoires et bois antiques, tablettes à écrire; sur la cheminée, en vitrine, *plat de reliure, dit *ivoire Barberini* (v^e-vi^e s. après J.-C.), avec l'image d'un empereur à cheval.

Salle K. — *Céramique italienne*, surtout de l'Italie du Sud, datant de l'époque de la décadence de la peinture céramique dont le dessin devient moins ferme, tandis que la composition reste généralement excellente et que, le culte des héros se perdant, les sujets empruntés à la vie courante nous touchent davantage. Vitrine E: 51, Homme nu avec jambe artificielle; au-dessus, à g., 37, Enfants jouant à la balle. Vitrine H: 89, Déesse assise sous un vaste parasol. — A l'entrée sont exposées les acquisitions nouvelles. — Près de la sortie, vitrine de dr., joli modèle de siège double, en terre cuite; vitrine de g., en haut, peintures céramiques béotiennes représentant des danses et dans la manière des lavis modernes.

Dans la niche du passage suivant, à g., un grand *lécythe* attique peint (v^e s. av. J.-C.; voir sa reproduction, dans la salle K).

Salle L. — *Céramique grecque* trouvée en Grèce, complément des collections de vases grecs importés dans l'Italie méridionale et la Sicile, exposées dans les salles E-H, et **statuettes de Tanagra* représentant surtout des femmes et des jeunes filles (v. salle B, p. 171). Au mur du fond, *lécythes* attiques, vases élancés à peintures sur fond clair de la fin de la meilleure époque. — Vitrine à g. de l'entrée: antiques figurines de Tanagra, d'un faire tout primitif, entre autres, 154, Scribe, 153, Femmes faisant le pain, 149, Bœufs au labour. — Vitrine centrale: plaques en terre cuite, bas-reliefs, vases, figurines ornés de peintures (246, Jeu de jeunes filles).

Salle M. — *Statuettes en terre cuite*, trouvées en Asie-Mineure, Crimée, Cyrénaïque, Égypte. — Dans la vitrine en face de l'entrée,

vase attique à bas-relief figurant la Naissance d'Aphrodite (IV^e s. av. J.-C.). Vitre à dr. de l'entrée: acteurs et grotesques. Aux murs, riche collection de fragments, surtout des têtes de statuettes. Au pilier vis-à-vis de la sortie, une reproduction du célèbre Diadumène de Polyclète (Ephèbe attachant son bandeau), acquise à Smyrne en 1920; les mains et le bas des jambes manquent mais la tête et le torse sont d'un travail excellent. Dans la vitrine à g. de la sortie, têtes de statuettes trouvées à Smyrne.

Second étage.

Le second étage (heures de visite, v. p. 89) renferme la suite de l'école française du XIX^e s., la collection *Thomy-Thiéry*, le musée de Marine, les collections de l'Orient musulman et la collection *Camondo*. — On y monte par le petit ESCALIER THOMY-THIÉRY (p. 166; v. les plans p. 159 et ci-contre), auquel on parvient du rez-de-chaussée par l'escalier Asiatique (p. 105), par l'ESCALIER HENRI IV (p. 161) et l'ESCALIER HENRI II (p. 161), tous deux dans le pavillon Sully, et le petit ESCALIER CAMONDO, de la salle XIII du 1^{er} étage, à côté de l'escalier Mollien (p. 147; v. le plan, p. 117). — En arrivant par l'escalier Thomy-Thiéry, on a à g. le musée de Marine (p. 176) et à dr. les tableaux français du XIX^e s.

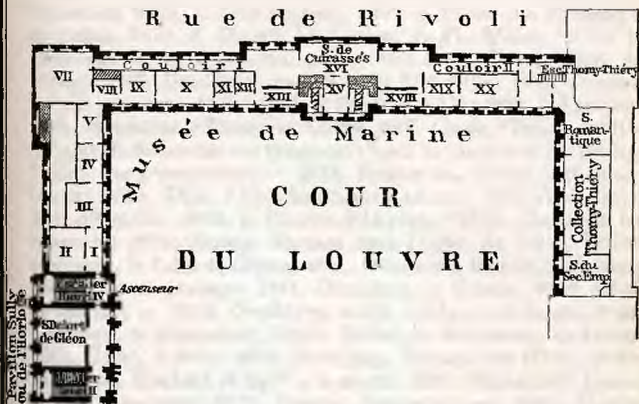
Ecole française du XIX^e s. — Vestibule: 121 a, *Chassériau*, la Paix, fragment de décoration provenant de l'anc. palais de la Cour des Comptes (p. 316); de part et d'autre, 1288, 1289, *Prud'hon*, deux Muses (cartons); vis-à-vis, 2953, *Isabey*, Embarquement de Ruyter et de Corn. de Witt; à dr., 2930, *Cabat*, Soir d'automne.

1^{re} salle ou salle Romantique: à dr., 829, *Th. Rousseau*, le Vieux Dormoir du Bas-Bréau, dans la forêt de Fontainebleau; 778 b, *G. Ricard*, portr. de Paul de Musset, le frère d'Alfred; 144 a, *G. Courbet*, portr. de M. Champfleury; 644 b, *J.-Fr. Millet*, le Repos des faneurs; 213 a, *Delacroix*, portr. de Chopin; 442, *A.-Ch. de La Berge*, paysage (soir d'été); 2931, *Cabat*, l'Étang de Ville-d'Avray; — 141 c, *Corot*, les Baigneuses; au-dessus, 125, *Chintreuil*, Pluie et soleil; 205 c, *Decamps*, Aigues-Mortes; 141 c, *Corot*, la Madeleine lisant; 615 a, *Marilhat*, paysage d'Italie; au-dessus, 217, *P. Delaroche*, les Enfants d'Edouard IV; 141 d, *Corot*, le Repos des chevaux; 255, *Diaz de la Peña*, les Bohémiens; au-dessus, 123, *Chintreuil*, l'Espace; — s. n^o, *Corot*, portr. de sa nièce (1831); au-dessus, 2941, *J. Dupré*, le Soir; *830, *Th. Rousseau*, le Marais dans les Landes, une des œuvres principales de l'artiste (1852); au-dessus, *Léop. Robert*, 816, l'Arrivée des moissonneurs dans les Marais Pontins, peinture fort admirée de son temps (1830), 817, le Retour du pèlerinage à la Madone de l'Arc; *Corot*, 141 a, Soleil couchant, 140, Vue du Colisée, 139, Vue du Forum; *J.-Fr. Millet*, 644 a, la Couseuse, 641, Eglise de Gréville, 642, Baigneuses; 2940, *G. Dupré*, le Matin; — 778 c, *Ricard*, portr. du compositeur Stephen Heller; au-dessus, 412 a, *P. Huet*, Coucher de soleil à Seine-Port (S.-et-M.); 285, *H. Flandrin*, portr. de femme; *141 f, *Corot*, le Beffroi de Douai (1871); au-dessus, 120, *Chassériau*, le Tepidarium; 2954,

MUSÉES DU LOUVRE

0 10 20 30 40 50 Mètres.

Rue de Rivoli

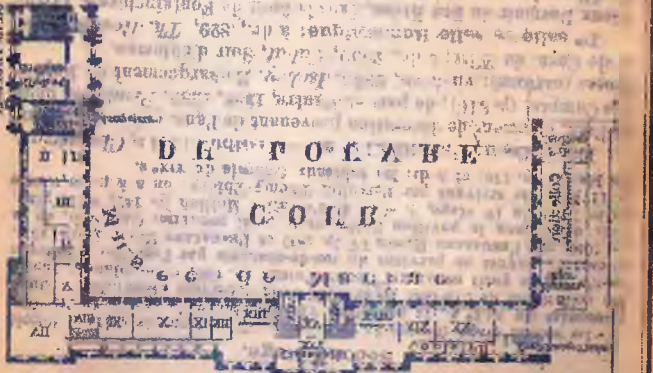


SECOND ÉTAGE

... de la ...
 ... de la ...
 ... de la ...
 ... de la ...
 ... de la ...
 ... de la ...
 ... de la ...
 ... de la ...
 ... de la ...
 ... de la ...

SECONDE ÉTAPE

... de la ...
 ... de la ...
 ... de la ...



D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

MUSEES DU TORAY

Isabey, le Pont; 251, *Diaz de la Peña*, les Pyrénées; 413, *P. Huet*, Calme du matin; *184a, *Daubigny*, la Mare.

II^e salle: *collection Thomy-Thiéry, léguée au Louvre en 1902 par l'amateur de ce nom, d'une très grande importance pour l'étude des paysagistes de l'école de Barbizon (v. p. 146). — Ça et là dans la salle, de nombreux petits *Decamps*, d'un «réalisme spirituel et d'une virtuosité bourgeoise»; au mur de dr.: 2828, Chiens de chasse; *Th. Rousseau*, 2904, le Petit pêcheur, 2901, la Plaine (les Pyrénées); au-dessus, 2871, *J. Dupré*, les Landes; *J.-Fr. Millet*, *2891, la Lessiveuse, 2894, Précaution maternelle; 2808, *Corot*, Entrée de village; 2817, *Daubigny*, les Graves de Villerville; 2911, *Troyon*, le Petit troupeau; *Millet*, 2895, le Fendeur de bois, 2893, le Vanneur; 2905, *Rousseau*, l'Étang; au-dessus, 2807, *Corot*, l'Étang; *2915, *Troyon*, la Rencontre des troupeaux; buste en marbre de M. Thomy-Thiéry, par *Desvergnès*; — 2853, *Delacroix*, Lionne prête à s'élançer; 2859, *Diaz*, Vénus désarmant l'Amour; *Delacroix*, 2844, Mort d'Ophélie, 2843, la Fiancée d'Abydos; *2832, *Decamps*, les Sonneurs; 2878, *Isabey*, Mariage dans l'église de Delft; *2838, *Decamps*, le Valet de chiens; 2851, *Delacroix*, Hamlet et Horatio; 2869, *Dupré*, paysage; 2814, *Daubigny*, le Marais; 2862, *Diaz*, la Charité; — 2816, *Daubigny*, Soleil couchant; au-dessus, 2831, *Decamps*, le Rémouleur; *2892, *Millet*, les Botteleurs; au-dessus, 2811, *Corot*, le Soir; 2819, *Daubigny*, Bateaux sur l'Oise; 2840, *Decamps*, Eléphant et tigre à la source; 2887, *Meissonier*, Joueur de flûte; au-dessus, 2912, *Troyon*, Passage du gué; 2868, *Dupré*, Pâturage en Normandie; 2861, *Diaz*, Sous bois; au-dessus, 2877, *Fromentin*, Halte de cavaliers; — *2818, *Daubigny*, la Vanne d'Optevoz; *Troyon*, *2914, la Barrière, 2908, Troupeau de moutons; *2852, *Delacroix*, Médée; 2841, *Decamps*, Bertrand et Raton (singe et chat); *2810, *Corot*, la Route de Sin-le-Noble, près de Douai, dit «la Route d'Arras»; 2826, *Decamps*, le Singe peintre; 2909, *Troyon*, le Matin; 2874, *Dupré*, Soleil couchant sur un marais; 2916, *Troyon*, les Hauteurs de Suresnes; *Corot*, 2801, le Vallon, 2812, l'Eglogue; *2900, *Rousseau*, les Chênes; *Corot*, *2803, le Chemin de Sèvres, 2804, Danse des bergers de Sorrente, 2809, les Chaumières, 2806, Souvenirs d'Italie; *2850, *Delacroix*, l'Enlèvement de Rebecca (d'après «Ivanhoë» de Walter Scott); 2890, *Millet*, Brûleuse d'herbes; *Troyon*, 2906, l'Abreuvoir, 2913, la Gardense de dindons; 2805, *Corot*, la Saulaie; 2825, *Daubigny*, l'Étang; — 2820, *Daubigny*, les Péniches; 2835, *Decamps*, les Catalans; au-dessus, 2884, *Isabey*, Louis XIII au château de Blois; *2903, *Rousseau*, le Printemps; 2888, *Meissonier*, les Ordonnances; au-dessus, *2873, *Dupré*, le Grand chêne; 2896, *Rousseau*, Bords de la Loire; 2907, *Troyon*, la Provende des poules; au-dessus, 2883, *Isabey*, la Procession; *2821, *Daubigny*, la Tamise à Erith. — Au milieu de la salle, petits bronzes par *Barye*.

III^e salle ou salle du Second Empire: à dr., 305, *Fromentin*, Chasse au faucon en Algérie; 2982, *Robert-Fleury*, Colloque de Poissy, en 1561 (v. p. 397): *s. n^o, *Rousseau*, l'Allée de châtaigniers; 14, *Belly*, Pèlerins allant à la Mecque: 703, *Poterlet*. Dispute de Trissotin et de Vadius; *Meissonnier*, 2969, le Siège de Paris (1870-1871), 2968, Ruines des Tuileries, 2967, Intérieur de l'église St-Marc à Venise (la Madonna del Bacio; 1882): — *2937, *Daumier*, les Voleurs et l'âne; 2943, *Dupré*, portr. de l'artiste: 303 b, *Français*, la Fin de l'hiver; 11 a, *Bastien-Lepage*, portr. d'homme; *Meissonnier*, 2981, portr. de l'artiste (1889), *2957 (plus loin), Napoléon III à Solférino; — 206 b, *Dehodencq*, Arrestation de Charlotte Corday; s. n^o, *Carpeaux*, Bal aux Tuileries; s. n^o, *Fug. Lami*, Entrée de la duchesse d'Orléans aux Tuileries: 307. *Fromentin*, Femmes égyptiennes au bord du Nil; — 12 a, *H. Bellangé* et *A. Dauzats*, une Revue sous l'Empire (1810); 2958, *Meissonnier*, Napoléon III et son état-major; s. n^o, *Paul Guigou*, Route de la Gineste, près de Marseille: au-dessus, 443, de *La Berge*. Arrivée de la diligence (Normandie): 205 a, *Decamps*, paysage; *956, *H. Vernet*, la Barrière de Clichy, défense de Paris en 1814 (v. p. 233).

On revient au vestibule près de l'escalier Thomy-Thierry (v. p. 174) et on entre à g. dans une salle qui contient depuis peu quelques tableaux provenant du musée du Luxembourg (p. 335): de dr. à g., *Fantin-Latour*, le Coin de table (portraits de contemporains, entre autres. le poète Verlaine; 1872): *E. Hébert*, le Baiser de Judas; *Jules Breton*, la Bénédiction des blés (1857): *H. Regnault*, portr. de Mme Fouques-Duparc: *L. Gérôme*, Combat de coqs. Dans le cabinet à dr., *J. Breton*, la Glaneuse.

Le musée de Marine, à la suite, est une riche collection d'objets relatifs aux constructions navales et à la navigation: modèles de navires et de machines, modèles en relief de ports de mer, dessins, instruments, etc. La plupart des objets ont des étiquettes. Heures d'entrée, v. p. 89.

La numérotation des salles commence à l'entrée principale, près de l'escalier Henri IV (p. 161). — III^e salle: modèles de vaisseaux du xviii^e s.; au milieu, le Sans-Pareil, vaisseau à trois ponts. — IX^e salle: exposition du *Yacht-Club de France*. — X^e salle: modèle de galère du xvii^e s.: sculptures en bois doré provenant de galères de la même époque. — Dans la salle non numérotée, adjacente à la XIII^e salle, représentation à grande échelle des environs de Lougour permettant de se rendre compte des difficultés de l'enlèvement de l'obélisque (p. 58). — XIV^e salle: modèles de trièbres, vaisseaux de guerre antiques à trois rangs de rameurs, *bateau de Vikings* (Scandinavie) et *barque du Nil* (modèle original en argile); à la fenêtre, modèle du Santa-Maria, vaisseau de *Christophe Colomb* lorsqu'il découvrit l'Amérique. — XV^e salle: dix grandes vues de ports français, peintes pour Louis XV par *Joseph Vernet* (1755-1765; v. p. 152). — XVI^e salle: *cuirassés*. — A l'O. de cette salle, dans le long couloir I, bateaux à voiles orientaux de diverses sortes: *piroques siamoises*; à l'E., le monument de Jean-François de La Pérouse (1741-1788). avec buste en marbre du célèbre navigateur par Rude; caïque de Constantinople et. à l'E., dans le couloir II, bateaux à voiles européens. — XIX^e salle: modèle du *Fram*, le vaisseau de Nansen lors de son expédition polaire (1893-1896).

Les escaliers Henri IV (p. 162; ascenseur) et Henri II (p. 161) conduisent aux collections de l'Orient musulman (heures d'entrée, v. p. 89), qui furent ouvertes en juillet 1922. Elles comprennent, au 2^e étage, dans la *salle Delort de Gléon*, le legs de Mme Delort de Gléon, et au 3^e étage, le reste des collections: faïences de Damas et de Rhodes, hispano-arabes et perses; lampes de mosquées; récipients en cuivre, plusieurs incrustés d'or et d'argent, entre autres, dans la vitr. au milieu du mur de dr., le *«baptistère de St Louis» (travail arabe, XIII^e s.) et le *«vase Barberini» (vers 1250); ivoires; vases de cristal; miniatures persanes; *tapis persan du XVII^e s. provenant de l'église Notre-Dame de Mantès.

La *collection Camondo, léguée par le comte *Isaac de Camondo* († 1911), est au 2^e étage de l'aile S. du Nouveau Louvre, au-dessus des petites salles françaises (p. 148). Elle comprend des sculptures sur bois et des estampes de la Chine et du Japon, des peintures françaises de la 2^e moitié du XIX^e s., surtout de l'école impressionniste, de beaux meubles du XVIII^e s., diverses petites œuvres d'art italiennes et françaises de l'époque de la Renaissance. On y accède de l'escalier Mollien en traversant la salle XIII (v. p. 147 et le plan p. 117). Visite, v. p. 89. Catalogue illustré (1922), 6 fr.

Dans l'escalier, 348, *Bichamon* en armure, statue en bois laqué, travail japonais (XIII^e s.).

1^{re} SALLE. A dr., 347, *Jizo*, à g., 346, *Kwannon*, petites statues japonaises dans le genre de la précédente (XIII^e et VIII^e s.). Vitrine en face: en haut, à dr., 345, tête de jeune homme en terre laquée (Japon, VII^e s.); masques de théâtre, le n^o 353 du VIII^e s., les autres du XVII^e; *371, 372, boîtes japonaises en laque des XIII^e et XVIII^e s. — A g., 297, statuette en bois doré (Siam); à dr., *349, Prêtre assis, statuette japonaise en bois laqué (XIII^e s.). Dans l'autre vitrine à dr., des bronzes chinois: à g., *302, statuette dorée de *Bodhisattva* (VIII^e s.); 316, 312, brûle-parfums en forme d'oie et de canard (XVII-XVIII^e s.). A dr. de la vitrine 326, petite statue de prêtre en faïence émaillée (VIII^e s.). — Aux murs, estampes japonaises polychromes représentant surtout des femmes dans les occupations de la vie courante, œuvres d'artistes du XVIII^e s. et du commencement du XIX^e: *Masanobu*, *Harunobu*, *Koriusai*, *Shunshô*, *Shuniyei*, *Kiyonaga*, *Sharaku*, *Utamaro*, etc.

2^e SALLE: peintures françaises. A dr., *200, *Sisley*, Inondation à Port-Marly (1876); 172, *Manet*, Lola de Valence, danseuse espagnole (1861); *Monet*, 180, Régates à Argenteuil (1874), 181, le Bassin d'Argenteuil (1875), 188 (plus loin), Bras de la Seine, près de Giverny (1897), 192, le Palais du Parlement à Londres, effet de soleil perçant le brouillard; 182, *Monet*, la Seine à Vétheuil, effet de soleil après la pluie (1879); *173, *Manet*, le Fifre (1866), qui fut refusé au Salon d'alors; *Degas*, 163, Classe de danse (1874), 159, la Femme à la potiche (1872); *157, *Corot*, l'Atelier, tableau reproduit trois

fois par l'auteur (1865-1868); *170, *Delacroix*, Chevaux se battant dans une écurie (1860); 152, *Cézanne*, vase de fleurs (1875); 168, *Degas*, les Repasseuses (1884). — Les cabinets adjacents renferment des œuvres de *Degas*, *Monet*, *Cézanne*, *Corot*, *Manet*, *Renoir*, *Pissarro*, *Sisley* et autres impressionnistes. 1^{er} cabinet: 161, *Degas*, le Pédicure (1873); *156, *Corot*, Fillette à sa toilette. Meuble tournant renfermant des aquarelles et des dessins. — 2^e cabinet: à la fenêtre, 280, *Manet*, étude de femme (pastel); 221, *Degas*, Femme s'essuyant les pieds (pastel); 208, *Vincent van Gogh*, Vase de fleurs (vers 1887); 203, *Sisley*, la Neige à Louveciennes (1878); 162, *Degas*, Répétition d'un ballet sur la scène (1874).

3^e SALLE. *Meubles Louis XV et Louis XVI; à remarquer, au centre, le canapé recouvert en tapisserie des Gobelins (Vénus et l'Amour). Tapisseries: à dr., 90, le Scribe de village, d'après *Teniers* (Bruxelles, xviii^e s.); 85, 86, Jeune garçon et Jeune fille, d'après *Drouais* (Gobelins, 1764); 87, l'Escarpolette, d'après *Huet* (Beauvais). 96, pendule en marbre blanc, les Trois Grâces, attr. à *Falconet*. — Les deux cabinets adjacents sont meublés de la même manière. — Revenant à la 1^{re} salle, on passe à dr. dans le dernier

CABINET renfermant des œuvres d'art de la Renaissance et d'époque antérieure: 18, masque funéraire, en cuivre (Limoges, xiii^e s.); 2, buste en bronze (Italie du Nord, commenc. du xvi^e s.); 9, la Vierge et l'Enfant, statuette de style bourguignon (xv^e s.).

Pavillon La Trémouille.

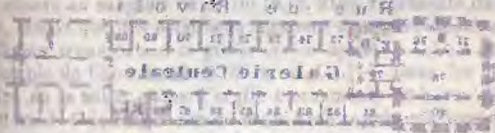
Ce pavillon (v. les plans, p. 87 et 92), situé également du côté de la Seine, à l'O. des guichets des Sts-Pères, comprend la *salle du Mastaba* et la *galerie de Morgan*. Entrée, du côté de la place du Carrousel (p. 63); heures de visite, v. p. 89.

Salle du Mastaba: suite des *antiquités égyptiennes* (v. p. 106-108 et 169-170). Aux murs, des statues funéraires. A dr., sous verre, **stèle du roi Zet* («serpent»), trouvée à Abydos, première période de l'histoire d'Égypte (env. 5000 av. J.-C.), et des statues assises, surtout celle de Pahournofir (A 107; v^e dyn.). A g., A 36, 37, 38, statues archaïques du prêtre Sepa et de sa femme Nesa. Sur la plate-forme, **chambre d'offrandes* provenant du mastaba ou tombeau du fonctionnaire Akhouthotep (v^e dyn.), rapporté de Sakkâra, en 1903, par M. Bénédite; de forme quadrangulaire, ce monument est en pierre calcaire et orné de bas-reliefs polychromes représentant des scènes de la vie du défunt, exécutés dans la meilleure période de l'art du bas-relief égyptien. A g. à la fen., grande table d'offrandes du même mastaba. A g. de celle-ci, B 51, le fonctionnaire Nofirou recevant l'offrande funéraire, bas-relief de son mastaba (v^e dyn.); à dr., A 102, le scribe Sokhemka, sa femme et son fils (v^e dyn.).

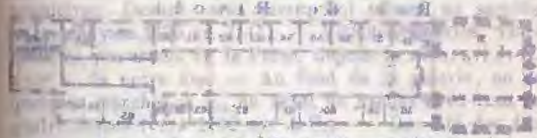
Galerie de Morgan ou *Nouvelle salle de Susiane*, renfermant les plus petits des objets trouvés dans les fouilles de *Suse* de 1897

MUSEE
DES ARTS DECORATIFS
(PAVILLON DE MARBAIN)

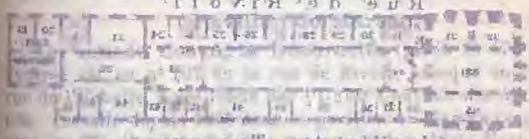
TROISIEME ETAGE



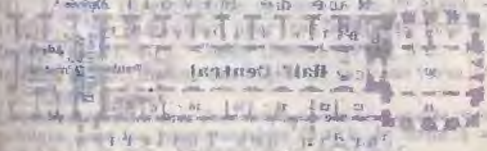
DEUXIEME ETAGE



PREMIER ETAGE



REN-DE-CHAUSSÉE



Échelle de 1/500. H. Compagnon de l'Institut.
Dessiné par M. D. Lacroix de l'Institut.

MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

(PAVILLON DE MARSAN)



TROISIÈME ÉTAGE

Rue de Rivoli



Jardin des Tuileries

DEUXIÈME ÉTAGE

Rue de Rivoli



Jardin des Tuileries

PREMIER ÉTAGE

Rue de Rivoli



Jardin des Tuileries

REZ-DE-CHAUSSÉE

Rue de Rivoli



Jardin des Tuileries

A - Escalier de Rohan B - Escalier de la Bibliothèque
C - Escalier Lefuel D - Escalier de Marsan E - Ascenseur

0 10 20 30 40 50 Mètres

à 1905 (v. p. 104, 167), et d'autres provenant des régions du Tigre et de l'Euphrate indiquées sur la grande carte murale du fond de la salle. La plupart datent des temps primitifs, mais l'époque des Sassanides, jusque vers 600 après J.-C., est également représentée. Inscriptions (moulages en plâtre pour la plupart), bas-reliefs, stèles, vases d'argile, etc. n'offrent guère qu'un intérêt archéologique. — Au petit mur de dr., **grand bas-relief de Chosroès II* où se voit une chasse au sanglier de ce roi (v. p. 215), représenté dans un bateau, tandis que des musiciens occupent d'autres bateaux et que des éléphants transportent le gibier (VI^e s. après J.-C.). A g., colonne du temple de Chonchinak (1150 av. J.-C.). — Dans les vitrines au centre de la salle, vases d'argile à ornements linéaires (Suse, vers 3000 av. J.-C.); fragments de vases avec représentations d'hommes et d'animaux; dans la 3^e vitr. haute, petites sculptures de l'acropole de Suse (vers 2500 av. J.-C.). — La vitrine devant la fenêtre du milieu renferme des cylindres archaïques portant des figures très primitives. Devant, sous verre, Roi offrant un sacrifice devant un autel (vers 1100 av. J.-C.). — Vitrines murales: vases en grès émaillés provenant de la Perse, depuis le VI^e s. av. J.-C. jusqu'au XVII^e s. de notre ère. — Au fond de la galerie, en descendant quelques marches, à g., un autel de bronze avec deux serpents et quatre torses (vers 1100 av. J.-C.). — Du côté des fenêtres, en revenant, à la 2^e fen., bas-relief en bronze dit des Guerriers, avec texte anzanite (vers 1100 av. J.-C.), et bas-relief en pierre noire représentant des prisonniers (vers 2500 av. J.-C.).

Pavillon de Marsan.

Le **musée des Arts Décoratifs* (pl. R. 18-17; II), dont l'entrée est au n^o 107 de la rue de Rivoli, presque en face de la rue de l'Echelle, a été fondé par l'Union Centrale des Arts Décoratifs. Installé depuis 1905 dans le pavillon de Marsan (v. p. 62 et le plan, p. 87), il comprend des œuvres et des objets d'art décoratif d'Europe et d'Orient; depuis l'époque gothique jusqu'à nos jours, ainsi que, provisoirement, les tableaux offerts par M. Moreau-Nélaton (v. p. 181). L'ordre chronologique commence au I^{er} étage. — Heures d'entrée, v. p. 89. Ascenseur, pour tous les étages, près de l'escalier de Marsan (pl. D), 20 c. Guide illustré (1923), 5 fr. Les changements dans la distribution des objets ne sont pas rares. Conservateur, M. Louis Metman.

La *bibliothèque des Arts Décoratifs*, au rez-de-chaussée (v. ci-dessous), est publique tous les jours ouvrables de 10 h. du matin à midi et de 1 h. 1/2 à 5 h. 1/2 du soir. Vacances du 1^{er} au 31 août.

Rez-de-chaussée: art du XIX^e et du XX^e s.; expositions temporaires. — VESTIBULE PRINCIPAL: grilles de *Robert* (1905); modèles originaux des groupes de *Carrier-Belleuse* pour les candélabres du grand escalier de l'Opéra (1873). A dr., l'entrée du vestibule du musée et la bibliothèque (v. ci-dessus). — Le VESTIBULE du

musée, où se trouve le vestiaire (gratuit), est décoré de maquettes d'œuvres de *Cuïn* et de *Frémiet*. A dr., l'*escalier Lefuel* (pl. C), orné de tapisseries françaises et flamandes du *xvi^e s.*, monte au 1^{er} étage (p. 181); à g., l'*escalier de la Bibliothèque* (pl. B), mène à tous les étages. — Tout droit, le HALL CENTRAL, qui sert à des expositions temporaires, de même que les salles voisines donnant sur le jardin des Tuileries.

La SALLE 1, à dr. de l'*escalier Lefuel*, contient une collection de jouets (*xviii^e* et *xix^e s.*). — SALLE 2 (1^{er} Empire): à dr. et à g., *habits de cour et armes de Napoléon I^{er}; au milieu, la Paix, statue en argent, par *Chaudet*; à la fenêtre, porcelaines de Sèvres ayant appartenu à la reine Hortense. — SALLE 3 (1^{er} Empire): meubles provenant de l'Hôtel des Invalides; l'Atelier de Houdon, tableau de *Boilly* (1805); *Houdon*, buste en plâtre de Laplace (figurant dans le tableau précédent); au milieu, bijoux, boîtes, éventails, etc. — SALLE 4 (1^{er} Empire et Restauration): trône de Napoléon I^{er}, modifié pour Louis XVIII et pour Louis-Philippe; orfèvrerie; bourses et aumônières. — SALLE 5 (Restauration): buste de Louis XVIII en biscuit de Sèvres (1823); bijoux, porcelaines, orfèvrerie et miniatures; aux murs, panneaux peints, dessins et portraits. — SALLE 6 (époque de Louis-Philippe): au milieu, reliures, travail français; à la fenêtre, pièces d'un surtout de table du duc d'Orléans; aux murs, tableaux, aquarelles et dessins représentant des scènes de mœurs du milieu du *xix^e s.*; dans les vitrines aux murs, bronzes, petites sculptures par *Pradier*, *David d'Angers*, etc. — SALLE 7 (Second Empire): orfèvrerie, entre autres par *Froment-Meurice*; maquettes de *Carpeaux*; bronzes et modèles de *Barye*; bijoux.

On traverse le palier de l'*escalier de Marsan* (pl. D; p. 182), où se trouvent une vitrine de céramique française (1865-1880) et une maquette de *Carpeaux* (Figaro). — SALLE 8 (1870-1895): orfèvrerie; à la 2^e fen., pendule renaissance d'après *Constant Sévin*; bibliothèque en ébène, par *Fourdinois*, contenant des bijoux par *Alph. Fouquet*, etc.; panneaux décoratifs par *Ch. Chaplin*; au milieu, verreries françaises. — SALLE 9 (1890-1900): vitraux d'après *Eug. Grasset*; verreries françaises par *Rousseau* et *Léveillé*; orfèvrerie d'étain dite Gallia-Métal; céramiques par *Bigot*, *Dalpayrat*, *Chaplet*, *Pull*, *Delaherche*, *Glatigny*. Aux murs, maquettes de vitraux, par *Albert Besnard*; au plafond, les Etoiles, par le même artiste. — SALLE 10 (2^e moitié du *xix^e s.*): à dr., aux fenêtres, d'où l'on jouit d'une belle vue sur le jardin des Tuileries, *médailles et plaquettes de *A. Charpentier*, *Roty*, *Chaplain*, etc.; aux murs, *porcelaines, grès, etc., de Sèvres, de 1850 à 1920; panneaux par *P.-V. Galland*; belles portes par *H. Fourdinois*, l'une d'après *Jos. Chéret*, l'autre d'après *Paul Sédille*; Coq français, par *A. Cain* (cire) et l'Enfant au polichinelle, par *Carriès* (cire); six vitrines de reliures. Au centre, verreries d'*Emile Gallé*. Au fond,

surtout de table en bronze argenté exécuté par la maison *Christoffe & C^{ie}* pour Napoléon III; panneaux en céramique, par *Th. Deck*; porcelaines par *Dammouse, Hache, Haviland*, etc. Devant, départs de rampes d'escalier, l'une par *Moreau*, pour le château de Chantilly, l'autre par *Majorelle*.

SALLE 11 (1900-1910) OU SALON MODERNE, d'après *G. Haentschel*. A l'entrée, à dr., meuble à quator, par *A. Charpentier*. Vitrines: céramique, orfèvrerie, bijouterie, émaux, bronzes, verreries. Vitrail, les Paons, par *H. Carot* d'après *A. Besnard*. Meubles par *de Feure, Majorelle*, etc. Bustes et statuettes par *Barrias, Deloye, de Saint-Marceaux, Bartholomé, Dampy*, etc. Panneaux décoratifs par *Forain*, par *Aman-Jean* et par *Besnard* (l'île heureuse). Sous verre, *gobelet d'or à émaux translucides, par *L. Falize* d'après *L.-O. Merson*. — SALLE 12 (art contemporain): meubles par *Eug. Gaillard, Cl. Mère, P. Follot, Sue et Mare, L. Jallot*, etc.; peintures par *H. Martin, Gauguin, Aman-Jean*, etc.; dessins; sculptures; cartons de *J.-L. Forain*; vitrines de céramiques, orfèvreries et bronzes, émaux, verreries, toiles imprimées, boîtes, bijoux, etc.

Les salles 13-17 servent à des expositions temporaires, intéressantes en ce qu'on y voit les productions nouvelles des arts industriels français. — On monte par l'escalier de la Bibliothèque (pl. B; p. 180) au

Premier étage: art gothique, art de la Renaissance, livres anciens, art français des époques Louis XIII, Louis XIV et Louis XV. SALLE 23 (grand palier; legs *Emile Peyre*), donnant sur le hall. Art franco-flamand: tapisseries du xvi^e s.; Vierges et saints des xiii^e-xvi^e s.; autel, peintures et sphinx provenant du château de la Bastie d'Urfé (xvi^e s.); puits vénitien du xvi^e s.; couverts (xv^e-xviii^e s.); instruments scientifiques (xvi^e et xvii^e s.); étains; dinanderies. — SALLE 24 ou salle *Raoul-Duseigneur*, au N. de la précédente: mobilier français du xv^e s. — SALLE 22 (galerie de pierre; legs *Emile Peyre*): Vierges et saints (xiv^e-xvi^e s.); fonts baptismaux en pierre (xii^e s.); *Intrin en bois sculpté (xv^e s.); tapisseries françaises et flamandes des xv^e-xvi^e s.; stalles et boiseries. — SALLE 46: tapisseries, meubles, bronzes, boîtes et râpes à tabac en ivoire. — SALLE 45: éventails; lit Louis XVI. — SALLE 44, vide en mai 1924.

Du palier de l'escalier de Rohan (pl. A), on entre dans les salles de la *collection *Moreau*, offerte à l'Etat en 1906 par le peintre *Etienne Moreau-Nélaton*. Elle comprend 189 tableaux ou dessins de l'école française moderne, qui montrent l'évolution de la peinture française depuis 1830 jusqu'à l'école impressionniste (v. p. 146-147, 153, 175). Catalogue illustré (1923), 3 fr.

SALLE 20: à g., plusieurs *Corot* et *Monet*; 72, *Manet*, *Pivoines*; en face, 95, *Sisley*, *Bateaux à l'écluse de Bongival* (1873); *66, *Fantîn-Latour*, *Hommage à Delacroix* (avec portraits de l'auteur, de *Manet*, de *Whistler*, de *Legros* et de *Baudelaire*; 1854); 80, *Monet*,

les Coquelicots (Argenteuil). — SALLE 19: à g., 85, *Pissarro*, la Diligence à Louveciennes; 2, *Carrière*, Intimité; plusieurs *Corot* (5, portrait de l'artiste; 1825); *71, *Manet*, le Déjeuner sur l'herbe, tableau fameux vivement critiqué d'abord et, avec l'Olympia (p. 153), le premier tableau plein-airiste de l'auteur (refusé au Salon de 1863); 92, *Sisley*, Place à Argenteuil; 79, *Monet*, Carrières-St-Denis. — SALLE 18: à g., 90, *Ricard*, tête de jeune femme; *Troyon*, 100, Vaches au pâturage, 99, le Passage du gué (1855); *Delacroix*, 57, le Prisonnier de Chillon, 62, Prise de Constantinople par les Croisés (1852; esquisse du tableau p. 153); *Decamps*, 49, le Passage du gué, *50, Sortie de l'école turque; 69, *Géricault*, le Radeau de la Méduse (étude pour le tableau p. 154); en face, 52, *Delacroix*, Jeune fille dans un cimetière; **Corot*, 39, Velléda, 40, le Pont de Mantes, 38, Eglise de Marissel (1866), 14, Cathédrale de Chartres, 19, Volterra, 28, la Rochelle; 93, *Sisley*, le Repos au bord du ruisseau; 53, *Delacroix*, nature morte (1826); 89, *Puvis de Chavannes*, le Rêve; 82, *Monet*, le Pont d'Argenteuil.

Par l'escalier de Rohan (pl. A), on monte, au 2^e étage, aux salles 47 et 48, contenant des dessins et des aquarelles de *Chassériau*, *Puvis de Chavannes*, *Corot*, etc. — Un court corridor mène de là à la salle 67 (p. 184).

On redescend au 1^{er} étage et on entre, au N. de la salle 22 (p. 181), dans la SALLE 21 (art français et flamand, XIII^e-XV^e s.; legs Emile Peyre) qui contient des tapisseries françaises et flamandes des XV^e-XVI^e s., dont cinq du XV^e s. figurant des scènes tirées d'un roman de chevalerie, ainsi que des boiseries, crédences, stalles, statues et statuettes, lits, coffres, etc. — On repasse par les salles 22 et 23 (p. 181) et par le palier de l'escalier Lefuel (pl. C), pour visiter la SALLE 26 contenant des émaux de Limoges (XIII^e-XVI^e s.; legs de la comtesse de Valencia de Don Juan), des tapisseries flamandes (XVI^e s.; même legs) et des bijoux (don de la marquise Arconati-Visconti), et les SALLES 25, 27, 28, 29 (Renaissance française; legs Emile Peyre): meubles, boiseries, coffres, bahuts, tapisseries, sculptures, portraits, faïences, verreries françaises des XV^e-XVIII^e s. (salle 29). La SALLE 30 (legs du comte de Rambuteau) contient des reliures des XVI^e-XIX^e s. et des cuirs de tenture.

Par le palier de l'escalier de Marsan (pl. D; faïences françaises des XVI^e et XVII^e s., tapisserie d'Aubusson, fin du XVII^e s.), on gagne la SALLE 31 (XVII^e s.): tapisseries, meubles, verrerie. — SALLE 32 (Louis XIV et Régence): tapisseries des Gobelins, meubles, lit en damas; plafond allégorique. — SALLE 33 (Louis XIV et Régence; belle vue sur le jardin des Tuileries): *tapisseries de Bruxelles; boiseries de Versailles; portraits et autres peintures par *Oudry*, *Largillière*, *Vanloo*, etc.; faïences de Moustiers, Rouen, etc.; bois sculptés; livres et almanachs; bronzes d'applique; coffrets et étuis en cuir; au fond, reconstitutions d'un *boudoir d'un hôtel de la place

Vendôme, à Paris, avec panneaux peints par *Oudry* (vers 1750), et d'un petit salon de l'hôtel de Rochegude, à Avignon. — SALLE 34 (balcon de pierre): armoires du début du XVIII^e s.; bronzes d'applique; coffrets et reliures en cuir; armes du XVIII^e s. — Les salles suivantes sont consacrées à l'époque de la Régence et de Louis XV. SALLE 35: chaise à porteur; cadre en bois doré contenant une tapisserie des Gobelins, d'après *Ch. Le Brun*; moules des médaillons de *G. B. Nini* († 1786); faïences de Marseille; porcelaines tendres de St-Cloud; panneaux sculptés, meubles. — SALLE 36: tapisseries de Beauvais; lit; bronzes d'applique; ivoires. — SALLE 37: dessins de *Nic. Pineau* (1684-1754); meubles. — SALLE 38: plafond décoré d'arabesques et de singes; belles boiseries provenant d'un hôtel de la place Vendôme. — SALLE 39: faïences de Paris, de Lorraine, de Strasbourg, de Sceaux, etc.; bijoux; orfèvrerie; coqs de montres; bronzes d'applique; couverts (XVII^e-XVIII^e s.). — SALLE 40: magnifiques boiseries Louis XV; meubles; buste en terre cuite, par *J.-J. Caffieri*; — SALLE 41 (collection F. Doistau; XVII^e et XVIII^e s.): faïences de Rouen, de Marseille, de Delft, etc.; épées; cannes; porcelaines chinoises et japonaises à montures françaises en bronze; statuette de Louis XIV, d'après *Girardon*; l'Amour endormi, terre cuite par *Chinard*; boîtes, miniatures et étuis. — SALLE 42 (*donation H.-E. Perrin): meubles; buste en terre cuite de la Guimard, par *Merchi* (1779); la Famille Gobin, peinture par *Boilly* (1787); gravures en couleurs; dessins; éditions originales de Corneille, Molière, Racine, etc., à reliures modernes. — SALLE 43, au delà de l'escalier de la Bibliothèque (pl. B; p. 180) qui conduit à l'étage suivant: meubles, panneaux en laque de Chine.

Deuxième étage: art français d'époque Louis XVI et de la fin du XVIII^e s.; dentelles, costumes et tissus. — Les SALLES 49-57, qui donnent sur la rue de Rivoli, contiennent une riche collection d'étoffes (galerie des tissus), surtout de France, d'Italie et d'Espagne, classée dans l'ordre chronologique. Salle 49: étoffes coptes, d'Égypte, de Syrie, de Perse et de Byzance, des V^e-X^e s.; étoffes orientales et européennes des X^e-XV^e s.; SALLES 50-52: XV^e, XVI^e et début du XVII^e s.; 53: XVII^e-XVIII^e s.; 54: XVIII^e s.; 55: XVIII^e-XIX^e s.; 56: XIX^e s.; 57: XIX^e-XX^e s.

On traverse le palier de l'escalier de *Marsan* (pl. D) où sont des instruments de musique du XVIII^e s., et pénètre par la porte à g. dans un passage, où sont exposés des habits de cérémonie du XVIII^e s. et de l'Empire, et qui conduit à la — SALLE 58: dentelles du XVI^e s. au début du XIX^e s.

Les salles suivantes, donnant sur le jardin des Tuileries, sont consacrées à l'époque de Louis XVI. — SALLE 59: boiseries et tapisseries d'Aubusson, provenant d'un hôtel de Beauvais; meubles; buste en plâtre, par *Houdon* (1787). — SALLE 60: boiseries et panneaux peints; porcelaines tendres de Mennecey, de Chantilly, etc.;

moutardiers; meubles dont un chiffonnier par *Riesener*; bronzes d'applique. — SALLE 61 (salon peint à arabesques): bijoux; harpes; buste en plâtre, par *Houdon* (1775); le Triomphe de la Vertu, terre cuite par *Ladatte* (1744). — SALLE 62: biscuits et porcelaines tendres de Vincennes et de Sèvres; terres cuites; deux vitrines de bijoux et parures donnés par la baronne de Rothschild; à g., panneaux peints provenant de Versailles. — SALLE 63 (fin du XVIII^e s.): panneaux provenant d'une maison d'Auteuil, peints par *Hubert Robert* (1791); meubles, estampes et tableaux, notamment le Banquet dans la Galerie du Louvre par *H. Robert*; montres, bagues, miniatures; bustes en plâtre de Voltaire et de Rousseau, par *Houdon* (1778). — SALLE 64, au delà du palier de l'escalier de la Bibliothèque (p. 183): panneaux décoratifs attribués à *Leriche*; gravures en couleur; tôles peintes du XVIII^e s. — SALLE 65: à la porte, statues d'enfants, bronzes par Thomire d'après *Pigalle*; aux fenêtres, boîtes à musique; cadres; bronzes d'applique. — SALLE 66 (salle Audéoud; fin du XVIII^e s.): panneaux peints, gravures en couleur; faïences, porcelaines françaises. — SALLE 67 (fin du XVIII^e s.): lit Directoire en bois sculpté; gravures en couleurs. — On revient à l'escalier de la Bibliothèque (pl. B) pour monter au

Troisième étage: art musulman, art de l'Extrême-Orient, art étranger antérieur au XIX^e s. — GALERIE CENTRALE: aux murs, douze cartons des tapisseries de la tenture dite des Mois ou des Maisons Royales, par *Le Brun* (1668-1669), et cinq cartons de *J.-F. de Troy*, l'Histoire d'Esther (1738-1740). Vitrines hautes: porcelaines, faïences, verreries, bronzes, laques, gardes de sabres, etc., de la Chine et du Japon; faïences et porcelaines d'Italie, de Delft, d'Espagne et d'Allemagne; bronzes italiens; verreries vénitiennes; porcelaines de Saxe; terres cuites anglaises de Wedgwood et autres. — Dans les petites SALLES 75-69, contiguës au N., collections d'étoffes et vêtements, de Russie, de l'Asie centrale, de Chine et du Japon; dans la SALLE 68, des estampes japonaises. — SALLES 88-83 (au S.): peintures anciennes d'Italie, d'Allemagne, de Flandre et des Pays-Bas, sculptures et meubles (legs Emile Peyre). — SALLE 82 (donation Fitzhenry): art anglais, surtout des porcelaines, des faïences et des gravures. — La SALLE 81, à la suite, est consacrée à l'art musulman: costumes, étoffes, etc., de Syrie, de Tunisie, d'Algérie et du Maroc; sous verre, bijoux de la Côte d'Ivoire. — Les SALLES 80 et 78 sont affectées à l'art oriental: poteries, armes, reliures (salle 80, manuscrit du Coran, XVII^e s.), étoffes et tapis. — SALLE 77, Perse: tapis, soieries, céramique. — SALLE 76, Indes Orientales: toiles imprimées et brodées, porcelaines, bijoux, etc. — Sur le palier de l'escalier de Marsan (pl. D), des tentures indo-portugaises (XVII^e-XVIII^e s.). — A dr. de la galerie centrale, on entre enfin, en passant sous une frise de *Clodion*, dans la SALLE 79 reproduisant le salon d'un hôtel de Lyon, avec meubles en tapisserie d'Aubusson (fin du XVIII^e s.).

5. Du Louvre à la place de la Bastille.

MÉTRO (ligne 1; v. l'append., p. 31): *Châtelet, Hôtel-de-Ville, St-Paul et Bastille*. — RESTAURANTS de ce quartier, v. p. 18.

La partie E. de la rue de Rivoli (p. 84), de l'autre côté de la rue du Louvre, a été percée dans un quartier aux rues étroites sous Napoléon III, dans le but d'ouvrir aux troupes l'accès de l'Hôtel de Ville. A dr., à l'angle de la *rue du Pont-Neuf*, qui s'étend de ce pont (p. 277) aux Halles Centrales (p. 205), s'élèvent les bâtiments de la *Samaritaine* (pl. R. 20, III; p. 48). La rue de Rivoli croise plus loin les *rues des Halles* et *St-Denis*, puis enfin le *boul. de Sébastopol* (p. 77). — Au coin de la rue des Lavandières, et rue des Halles, au coin de la rue Ste-Opportune, deux entrées de la station «Châtelet» du *Métro* (lignes 1 et 4; v. l'append., p. 31 et 33).

Au n° 144, à l'angle de la rue de l'Arbre-Sec (pl. R. 20; III), une inscription rappelle que là se trouvait l'hôtel de Montbazon, où fut tué l'amiral de Coligny (v. p. 84). C'est là qu'habitèrent aussi le peintre Carle Vanloo et la duchesse de Montbazon, maîtresse de l'abbé de Rancé (1626-1700), lequel à la mort de celle-ci prit le froc et réforma l'ordre de la Trappe.

Dans le square, au coin S.-E. de la rue de Rivoli et du boulevard de Sébastopol, s'élève la tour *St-Jacques* (pl. R. 23; III, V), belle tour gothique de 58 m. de haut, reste de l'anc. *église St-Jacques-la-Boucherie*, construite de 1508 à 1522 sur l'emplacement d'une autre église carolingienne, puis vendue et démolie en 1789. Cette église était un lieu d'asile pour les criminels. La tour, restaurée au XIX^e s., sert maintenant de station météorologique. Sous la voûte du rez-de-chaussée, la *statue de Pascal* (1623-1662), œuvre de Cavelier (1854). Pascal répéta, dit-on, du haut de cette tour (ou de celle de *St-Jacques-du-Haut-Pas*, p. 345) les expériences sur la pesanteur de l'air qu'il avait faites au sommet du Puy de Dôme. Sur la tour, la statue de *St-Jacques le Majeur* et les animaux symboliques des *Évangélistes* (reproductions; originaux aux *Thermes de Cluny*, p. 297). Du sommet, où conduit un escalier tournant de 291 marches, la vue est une des plus belles de Paris, car on est à peu près au centre de la ville; mais la tour est actuellement fermée au public. — Statues du square: la *Porteuse de pain*, le *Ricochet* et *Cyparisse*, bronzes par *Coutan, Vital Cornu* et *H. Plé*.

Non loin au N.-E. de la tour *St-Jacques*, dans la rue *St-Martin*, se trouve *St-Merry* (pl. R. 23; III), jadis *St-Médéric*, église du style goth. flamboyant construite de 1520 env. à 1612, avec une crypte du XV^e s. L'édifice est masqué par des maisons, mais il a sur la rue un beau portail inachevé. L'intérieur, à quatre nefs, a été défiguré au XVIII^e s., par *Boffrand* et les frères *Slodtz*; il s'y trouve de nombreux tableaux et des fresques du milieu du XIX^e s. Dans le chœur, de beaux vitraux du XVI^e s. Au maître-autel, un grand crucifix de marbre par *P. Dubois*. Dans les croisillons, deux bons tableaux de *C. Vanloo*, surtout celui de g., *St Charles Borromée*, au premier pilier du chœur. *St-Merry* fut le *Temple du Commerce* pendant la Révolution.

Au N. de St-Merry s'étend un vieux quartier où subsistent encore nombre de maisons pittoresques ou historiques. — Presque en face du portail de l'église, la *rue des Lombards* qui doit son nom aux prêteurs sur gages ou lombards, et où Boccace aurait vu le jour (1313). Dans celle-ci, à dr., l'étroite *rue Quincampoix*, où se trouvait, de 1718 à 1720, la trop fameuse banque de John Law, centre de spéculations fantastiques. — La *rue de Venise*, à dr. de la rue Quincampoix, est une des plus vieilles et des plus étroites de Paris. C'était au moyen âge la ruelle des usuriers. Au n° 27, l'anc. cabaret de l'Épée-de-Bois, que Marivaux et Louis Racine fréquentaient. — On revient par là à la *rue St-Martin* (pl. R. 23-24, III; p. 77), l'anc. grande voie romaine des provinces du Nord. Au n° 122, au coin de la rue Simon-le-Franc, la *fontaine Maubué*, mentionnée dès 1320, mais refaite en 1733 et aujourd'hui presque effacée.

Le boul. de Sébastopol aboutit au S. à la place du Châtelet (pl. R. 20-23; V), où fut jusqu'en 1802 la fameuse forteresse et prison du *Grand-Châtelet*, dont le plan se trouve sur la façade de l'hôtel de la Chambre des Notaires, du côté N. de la place. Au milieu de celle-ci s'élève, depuis 1808, la *fontaine de la Victoire*, dite aussi *fontaine du Palmier*, érigée par Napoléon I^{er} à la gloire de l'armée d'Égypte; elle fut déplacée en 1858, lors de l'ouverture du boul. de Sébastopol (v. p. xxvi) et augmentée du soubassement à deux vasques décoré de quatre sphinx. Au sommet, une Victoire et dans le bas, la Fidélité, la Vigilance, la Loi et la Force, statues allégoriques par Boizot. — A g. de la place, le *théâtre Sarah-Bernhardt* (p. 33); à dr., le *théâtre du Châtelet* (p. 34), construits tous deux en 1861 par Davioud. Le premier abrita d'abord le théâtre Lyrique, chassé par Haussmann en 1862 du boul. du Temple (v. p. 79), puis le théâtre des Nations et l'Opéra-Comique après l'incendie de 1887 (v. p. 75). La place est bornée au S. par la Seine, que traverse le *pont au Change* (p. 278). — A l'E., le *quai de Gesvres*, peuplé de marchands de graines, oiseaux et petits animaux de basse-cour.

De la place du Châtelet, la large *avenue Victoria*, où se trouve à dr. l'immenable de l'*Assistance Publique*, s'étend à l'E. jusqu'à la place de l'Hôtel-de-Ville (pl. R. 23; V). L'anc. place, appelée *place de Grève*, parce qu'elle s'abaissait vers la Seine, formait le centre d'un dédale de ruelles. — Au S., la place de l'Hôtel-de-Ville est reliée à la Cité (p. 277) par le *pont d'Arcole*.

C'est sur la place de Grève qu'eurent lieu les exécutions publiques, de 1810 à 1832. Catherine de Médicis y fit pendre après la St-Barthélemy (1572), aux huées de la foule, les chefs huguenots Briquemont et Cavagnes, et supplicier en 1574 le comte de Montgomery, dont la lance avait par hasard, dans un tournoi, en 1559, blessé mortellement à l'œil le roi Henri II (v. p. 203). Ravallac, assassin de Henri IV, y expia son crime en 1610. Éléonore Galigaï, sœur de lait de Marie de Médicis, convaincue de sortilèges, y fut décapitée, puis brûlée, en 1617. Deux empoisonneuses, la marquise de Brinvilliers et la Voisin, y furent exécutées en 1676 et en 1680; le fameux voleur Cartouche, en 1721. Le 22 juillet 1789, Foulon, contrôleur-général des finances, et Bertier, son gendre, premières victimes de la Révolution, y furent pendus aux lanternes par la populace. Trois jours après la prise de la Bastille (v. p. 193), le 17 juillet 1789, une foule immense qui avait escorté Louis XVI, venu de Versailles à Paris sous la protection du maire Bailly, président de l'Assemblée Cons-

tituante, remplit la place de ses acclamations lorsque le roi se montra au balcon de l'Hôtel de Ville, arborant la cocarde tricolore, composée par La Fayette des couleurs bleue et rouge de la ville de Paris et de la couleur blanche des Bourbons. Les mêmes vivats s'élevèrent, le 31 juillet 1830, lorsque La Fayette, tenant en main le drapeau tricolore, donna l'accolade, sur le balcon, au duc Louis-Philippe d'Orléans, nommé lieutenant général du royaume (v. p. xxii). Le 24 février 1848, Louis Blanc y proclama la République, de l'escalier de l'Hôtel de Ville. Enfin en mai 1871, les communards fortifièrent la place à l'aide de barricades et s'y défendirent avec rage contre les troupes de Versailles. Forcés de lâcher pied, ils incendièrent les maisons, et l'anc. Hôtel de Ville, rempli de poudre et de pétrole, fut entièrement détruit. 600 insurgés périrent soit dans les flammes soit sous les balles des soldats (24-25 mai 1871).

L'*Hôtel de Ville (pl. R. 23; V) a été reconstruit de 1874 à 1882 dans sa forme primitive, mais agrandie et enrichie, par *Ballu* et *Depertthes*. C'est un magnifique édifice du style de la Renaissance française, avec ses pavillons à dôme, réminiscences des tours du moyen âge (v. p. 86), ses lucarnes et ses hauts tuyaux de cheminée richement sculptés. L'ancien Hôtel de Ville avait été commencé en 1533, probablement sur les plans de l'Italien *Dominique de Cortone*, dit *le Boccador*, sous la direction de *Pierre I^{er} Chambiges*, mais agrandi du quadruple au cours des temps. — L'Hôtel de Ville est le siège de l'administration de Paris, dont dépendent les mairies des vingt arrondissements, et à la tête de laquelle est le préfet de la Seine (p. xxiv), l'anc. prévôt de Paris ou des Marchands d'avant 1789.

L'anc. Hôtel de Ville a joué un grand rôle dans les différentes révolutions françaises, étant le point ordinaire de ralliement du parti démocratique, en opposition avec les palais royaux, le Louvre et les Tuileries; dans son enceinte se constitua le tiers-état, etc. C'est ici que siégeait la Commune, lorsque Barras y pénétra au nom de la Convention, à la tête de cinq bataillons, le 9 thermidor an II (27 juillet 1794), pour y arrêter Robespierre. Le « Gouvernement de la Défense nationale » y tint ses séances du 4 sept. 1870 au 28 fév. 1871, et le « Comité de la Commune » (Blanqui, Félix Pyat, Delescluze, Paschal Grousset, Rochefort, etc.) y siégea du 18 mars au 24 mai (v. ci-dessus).

La façade principale donne sur la place de l'Hôtel-de-Ville. L'avant-corps central a trois portes; celle du milieu est précédée de statues en bronze de la Science, par *Blanchard*, et de l'Art, par *Marqueste*. Aux principaux étages de l'avant-corps, de même qu'à ceux de tous les pavillons, se trouvent des niches ornées de statues d'hommes célèbres. Sur les entablements se dressent des statues représentant des villes de France, etc. A la façade, au milieu, une horloge entourée de sept statues, un campanile et dix statues dorées de hérauts d'armes couronnant la toiture. On compte en tout, à l'extérieur, env. 200 statues ou groupes, y compris quelques statues dans les cours.

Les autres façades ne manquent pas non plus d'intérêt. Il y a du côté du quai, dans un petit jardin, une *statue équestre d'Etienne Marcel* (p. xvi), bronze très décoratif, par *Idrac* et *Marqueste*. Les entrées sur le derrière sont précédées de lions en bronze, dus à *Cain* et à *Jacquemart*.

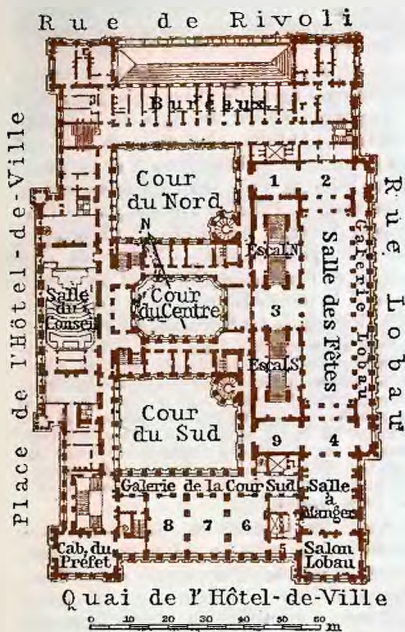
Le passage par les cours de l'édifice est public.

L'intérieur de l'Hôtel de Ville est visible gratuitement tous les jours de 2 h. à 4 h. La visite (1/2 h.; pourb.), qui se fait en groupe, un peu rapidement, sous la conduite d'un employé, part d'une petite salle où l'on se rend par un escalier à l'angle S.-E. de la cour du Nord (v. le plan). Par la fenêtre de cette salle, on aper-

çoit, dans la cour du Centre, le «Gloria Victis», groupe en bronze par *Mercié*. Il faut s'attendre à 1/2 h. d'attente.

Le rez-de-chaussée est occupé par des bureaux. La *salle St-Jean*, grande galerie destinée à des réunions, ne se visite pas. — Deux somptueux escaliers de marbre conduisent au 1er étage. — A la coupole de l'escalier N., le Calendrier républicain (p. xx), par *J. Blanc*.

Les galeries et les salles des fêtes, au premier étage, ont surtout comme ornements des peintures, plafonds et panneaux, qui forment un véritable musée de l'art décoratif en France, de 1880 à 1900. — Les vestibules d'arrivée



et les *pourtours* sont décorés de paysages et de vues de Paris et des environs. — Le SALON D'ARRIVÉE NORD (pl. 1) a un magnifique plafond à caissons et deux panneaux décoratifs, les Joies de la vie, par *Roll*. — A la suite, le SALON D'ENTRÉE NORD (pl. 2) et le PORTIQUE NORD, avec peintures par *Bonis* et *F. Barrias*. — La GALERIE LOBAU, du côté de la rue de ce nom, est décorée aux panneaux de scènes de l'histoire de Paris par *Picard*, *Clairin*, *Berteaux*, *Baudouin*, *Blanchon* et *Risler* et, aux petites coupoles, de fresques par *Picard* et *Risler*.

Puis vient la GRANDE SALLE DES FÊTES, de 50 m. de long, 12 m. 50 de large et autant de haut. Plafonds: la Musique à travers les âges, par *Gervex*; les Parfums, par *G. Ferrier*; Paris conviant le monde à ses fêtes, par *Benj. Constant*; les Fleurs, par *G. Ferrier*; la Danse à travers les âges, par *A. Morot*. Aux voussures, les Anciennes provinces de la France, par *Weerts, F. Humbert, Ehrmann et P. Milliet*. On remarquera aussi les sculptures décoratives, surtout des cariatides et des groupes de figures en haut-relief. — Dans le SALON DES CARIATIDES (pl. 3), le vase monumental de 3 m. de haut, en porphyre et en jaspé de l'Oural, donné par Alexandre III, empereur de Russie, en souvenir de la réception des marins russes à Paris en 1893.

On entre ensuite dans le SALON D'ARRIVÉE SUD (pl. 9), décoré de deux vastes peintures murales par *Puvis de Chavannes*, l'Été et l'Hiver, — puis dans le SALON D'ENTRÉE SUD (pl. 4), orné d'un plafond, Apollon et les Muses, et de deux frises représentant la Peinture, la Littérature, la Musique, la Sculpture et l'Architecture, par *Henri Martin*. A côté de ce salon, le PORTIQUE SUD de la salle des Fêtes a des peintures par *H. Lévy*, les Heures du jour et de la nuit. — La visite se continue par la GRANDE SALLE A MANGER où se voient trois beaux plafonds par *Georges Bertrand*: au centre, l'Hymne de la Terre au Soleil, sur les côtés, la Moisson et la Vendange, et six statues en marbre: la Chasse par *E. Barrias*, le Toast par *Idrac*, la Pêche par *Falguière*, la Vendange par *Ch.-A. Crauk*, la Chanson par *Dalou* et la Moisson par *Chapu*; superbe marqueterie en chêne. — Dans le SALON LOBAU, à l'angle du côté du quai, se trouvent de belles peintures par *J.-P. Laurens*: Louis VI (le Gros) octroie aux Parisiens leur première charte; Etienne Marcel protège le Dauphin; Répression de la révolte des Maillotins (1383); Anne Dubourg proteste devant Henri II contre la persécution des huguenots (1559); Arrestation du conseiller Broussel (1648); La Reynie (1625-1709), lieutenant de police sous Louis XIV; Turgot sortant du ministère à Versailles; Louis XVI à l'Hôtel de Ville (1789; v. p. 186-187), composition célèbre sous le nom de « Voûte d'acier ».

On visite ensuite l'aile S., du côté de la Seine, dont le gardien ne montre pas toujours toutes les salles. — I^{er} SALON DE PASSAGE (pl. 5): Entrée de Louis XI à Paris en 1461, par *Tattegrain*. — SALON DES SCIENCES (pl. 6): trois plafonds par *Besnard*, Apothéose des Sciences, Météorologie et Electricité; deux frises par *Lerolle*, Enseignement et Glorification de la Science; douze écoinçons par *Carrière*, les Sciences symbolisées; deux dessus de portes par *Duez*, la Physique et la Botanique; huit panneaux, les Eléments, par *Jeannot, Rixens, Buland et A. Berton*, et des vues de Paris, par *P. Vauthier, L. Loir, Lépine et E. Barau*; sculptures, surtout celles de la cheminée, par *J.-P. Cavelier*. — SALON DES ARTS (pl. 7): trois plafonds par *Bonnat*, Glorification de l'Art, la Vérité et l'Idéal;

deux frises par *L. Glaize*, la Musique et la Danse; douze écoinçons par *Chartran*, les Arts; quatre médaillons par *Rivey*, et huit panneaux: la Peinture par *Dagnan-Bouveret*, la Musique par *F. Fla-meng*, la Sculpture par *Layraud*, l'Architecture par *T. Robert-Fleury*, et des vues de Paris par *Français*, *Bellel*, *G. Colin* et *Lapostollet*. — SALON DES LETTRES (pl. 8): plafonds par *J. Lefebvre*, les Muses parisiennes, la Méditation et l'Inspiration; deux frises par *Cormon*, Histoire de l'Écriture; douze écoinçons par *Maignan*, les Grandes œuvres littéraires; quatre médaillons par *Mlle Forget*; deux dessins de portes par *U. Bourgeois*, la Philosophie affranchit la Pensée et l'Histoire recueille les leçons du passé; huit panneaux: l'Eloquence par *H. Le Roux*, la Poésie par *R. Collin*, l'Histoire par *E. Thirion*, la Philosophie par *Callot*, et des vues de Paris par *Berthelon*, *Guillemet*, *H. Saintin* et *Lansyer*. Sculptures, surtout celles de la cheminée, par *G.-J. Thomas*. — GALERIE DE LA COUR DU SUD: les Métiers parisiens, quinze petites coupes peintes par *Galland*. — PASSAGE SUD: le Jardin des Tuileries, par *Montenard* (1906). — Par le salon d'Arrivée Sud (p. 189) on gagne le grand escalier S. puis la sortie.

L'aile O. (du côté de la place de l'Hôtel-de-Ville) renferme au centre du 1^{er} étage la SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL, visible parfois au public pendant la session, les lundis, mercredis et vendredis à 3 h. de l'après-midi. — L'ESCALIER D'HONNEUR, dans la même aile, ne se visite pas. Sculptures: au rez-de-chaussée, Porte-falot à cheval, bronze par *Frémiet*; monument de l'architecte Ballu, aussi en bronze, par *E. Barrias* et *Coutan*; la Justice et la Sécurité, par *Mercié* et *Delaplanche*; au 1^{er} étage, l'Art et le Commerce, par les mêmes; les Lettres et l'Instruction, par *Schœnewerk*; les Sciences et l'Assistance publique, par *M. Moreau*. Peintures par *Fuvis de Chavannes*: Victor Hugo consacrant sa lyre à la Ville de Paris; dans les pendentifs, les Vertus.

SALLE DU BUDGET (au 2^e étage; visible quand le Conseil municipal ne siège pas): à dr., Réception des troupes revenant de Pologne après la campagne de 1806-1807; à g., l'Enrôlement des volontaires en 1792, et au plafond, une Charge de cuirassiers sous la République, par *Detaille*.

Sur la rue Lobau (pl. R. 23; V), derrière l'Hôtel de Ville, Napoléon III avait fait bâtir deux grandes casernes qui servent aujourd'hui d'annexes de l'Hôtel de Ville. — Du côté N. de la place, presque en face de la rue des Archives, la station «Hôtel-de-Ville» du Métro.

St-Gervais (pl. R. 23; V) ou *St-Gervais-St-Protais*, à l'E. de la rue Lobau, occupe l'emplacement d'une église du VI^e s., reconstruite en 1212. L'édifice actuel, qui remonte au XVI^e s., est du style gothique flamboyant, sauf la façade. Cette dernière, ajoutée par *Sal. de Brosse* de 1616 à 1621, offre, pour la première fois en France, les trois ordres dorique, ionique et corinthien superposés, avec fronton triangulaire et couronnement cintré. St-Gervais devint le Temple de la Jeunesse en 1793.

L'intérieur, d'une grande unité de style, se distingue par la hauteur des voûtes. Il est riche en fresques, généralement mal éclairées. — Chapelles de dr.: 2^e chap., monument, par *Hippolyte Lefebvre*, à la mémoire des victimes du 29 mars 1918, jour où un obus allemand, tiré à longue portée, fit effondrer les 2^e et 3^e travées de la voûte centrale, causant la

mort de 91 personnes; dans la même chap., fresques de *Jobbé-Duval*; 3^e chap., fresques de *Gendron*; 4^e, tableau de *Couder*, St Ambroise et Théodose; 5^e et 6^e (déambulatoire), vitraux du xv^e s.; 7^e, fresques de *Glaize*; 8^e, monument de Michel Le Tellier (1603-1685), ministre d'État sous Louis XIV, par *Mazeline* et *Hurtrelle*, fresques de *A. Hesse* (St Gervais et St Protais), statue de la Vierge du xv^e s., à l'autel principal. — Dans la claire-voie du chœur, des vitraux attr. à *Jean Cousin le Jeune*. — Chap. de l'abside: vitraux attr. à *Pinaigrier* (xv^e s.), peintures de *Delorme*, Vierge d'*Oudiné*; voûte à clefs pendantes; au-dessus de l'autel, une couronne par *Jacquet* (1517). — Chapelles de g., en revenant: 1^{re} et 2^e, Pietà de *Nanteuil* et *Cortot*, peintures de *Norblin* et de *Guichard*; 3^e, la Passion, tableau attr. à tort à *H. Aldegrever*, peintre westphalien du xv^e s.; 4^e, rétable du xv^e s.; 5^e, autre rétable renaissance et bas-relief (autel) du xv^e s.; 7^e (des fonts), modèle en bois de la façade de l'église (xv^e s.), ayant servi de rétable à la chap. de la Vierge. — Au banc d'œuvre, un médaillon par *le Pérugin*, le Père éternel, qui a fait partie de l'Ascension dont le sujet principal est au musée de Lyon. Le maître-autel à une croix et des chandeliers en bronze doré du xv^e s., provenant de l'église Ste-Geneviève (le Panthéon), et les stalles du xv^e s., dans le chœur, ont de belles miséricordes. — Orgue du xv^e s., à tribune en pierre du xv^e s. François Couperin (1668-1733) et d'autres membres de sa famille ont été organistes à St-Gervais.

Les «chanteurs de St-Gervais» forment une société chorale très réputée.

Au fond du bas côté g., une sortie donne sur la rue des Barres, d'où l'on a une vue intéressante du chevet de l'église.

Au N. de St-Gervais, la petite *place Baudoyer*, bordée au N. par la rue de Rivoli et au S. par la rue François-Miron, et qui fut en juin 1848 le théâtre d'un combat terrible. Du côté E. de la place, la *mairie du IV^e arrondissement* (Hôtel-de-Ville; 1862-1867), dans le style de la fin du xv^e s., a des peintures par Cormon et Comerre.

La rue François-Miron, dont le tronçon E. fit partie de la rue St-Antoine jusqu'en 1865, renferme quelques maisons anciennes, en particulier l'*hôtel de Beauvais* (n^o 68), de 1655, dessiné par Ant. Lepautre, avec une belle cour circulaire et un escalier à sculptures; puis, l'*hôtel du président Hénault* (n^o 82), avec un balcon soutenu par une tête de Maure. Il y en a d'autres au S., dans les rues de Jouy et Geoffroy-l'Asnier, notamment, au n^o 7 de la première, l'*hôtel d'Aumont*, auj. Pharmacie Centrale, construit par Le Vau en 1648 et dont la façade est de Mansart, et l'*hôtel de Chalons-Luxembourg*, de 1625, au n^o 26 de la seconde, avec une belle porte. — Au coin des rues de l'Hôtel-de-Ville (nos 8-2) et du Figuier (prolongement S.-E. de la rue de Jouy, v. ci-dessus) s'élève l'ancien **hôtel de Sens*, construit par Tristan de Salazar, vers 1500, pour les archevêques de Sens, qui furent métropolitains de l'évêché de Paris jusqu'en 1623. C'est, avec l'hôtel de Cluny, le seul spécimen qui subsiste à Paris de l'architecture privée de l'époque. Il a été acquis par la ville en 1911 et est fort délabré. — Tout près, le quai des Célestins (v. p. 194). Au coin des rues de l'Hôtel-de-Ville et des Nonnains-d'Hyères, se voit une vieille enseigne de rémouleur. — *Quai de l'Hôtel-de-Ville*, se trouve aussi une suite de vieilles maisons intéressantes; en face, plusieurs bateaux-lavoirs.

Au delà de l'extrémité E. de la rue François-Miron qu'on vient de voir, la rue de Rivoli se continue par la rue St-Antoine (pl. R. 23-25; V), dont le nom rappelle l'abbaye qui s'y trouvait. N^o 117, à dr., une curieuse maison à pans de bois (1511).

St-Paul-St-Louis (pl. R. 25-26; V), à dr. dans la rue St-Antoine, est une anc. église des jésuites, construite de 1627 à 1641 par le P. *Fr. Derrand*, avec un beau portail du style baroque par le P. *Martel Ange*. Son architecture trahit l'influence de celle des

églises italiennes des jésuites. Son dôme est un des plus anciens de Paris. L'intérieur, quoique surchargé de décorations, produit un grand effet. Dans le bras g. du transept, un Christ au Jardin des Oliviers, par *Eng. Delacroix* (1827). — Derrière l'église, à l'O., l'anc. maison professe des jésuites est occupée auj. par le *lycée Charlemagne*. — Au N.-O. du lycée, la stat. «St-Paul» du *Métro* (app., p. 31).

Les rues au S. de l'extrémité orientale de la rue St-Antoine (rues Beautreillis, des Lions, de la Cerisaie, etc.) occupent l'emplacement de l'*hôtel St-Paul* ou *St-Pol*, groupe de palais (comprenant l'hôtel de Sens, v. p. 191) qu'habitèrent Charles V, Charles VI et Charles VII. Dans cet ensemble s'élevait l'église *St-Paul*, dans l'anc. cimetière de laquelle furent inhumés Rabelais, Mansart et l'homme au masque de fer, le mystérieux prisonnier de la Bastille (1698-1703).

En face de l'église, du côté N. de la rue St-Antoine, commence la rue de Sévigné, où est le *musée Carnavalet* (v. p. 198).

Ensuite, dans la rue St-Antoine: à g., n° 62, l'ancien *hôtel de Sully*, construit de 1624 à 1630 par Jean Androuet du Cerceau, et acquis en 1634 par Sully, ministre de Henri IV; belle cour ornée de statues. — A g., la *rue de Birague* mène à la place des Vosges (p. 203); n° 10, une inscription désigne la maison où mourut Joseph Lakanal (1762-1845), savant et conventionnel. — Rue St-Antoine, à dr., n° 21, l'*hôtel de Mayenne et d'Ormesson*, bâti vers 1613, auj. école de commerce des Francs-Bourgeois.

Un peu plus loin, l'anc. *église de la Visitation*, auj. *temple Ste-Marie* (p. 44; calviniste), édifice construit par Fr. Mansart en 1632 et où fut enterrée Mme de Sévigné (1626-1696; v. p. 199). A g., au coin de la rue des Tournelles, la *statue de Beaumarchais* (1732-1799), bronze par L. Clausade (1895). Au n° 9 de la rue Lesdiguières, en face, fut le premier logement de Balzac à Paris (1819), qu'il payait trois sous par jour.

Une inscription relative à la prise de la Bastille se lit au n° 5 de la rue St-Antoine qui aboutit ensuite à la place de la Bastille.

La *place de la Bastille* (pl. R. 25; V), communément appelée *la Bastille*, occupe l'emplacement de l'anc. *bastille St-Antoine*, bâtie de 1370 à 1383 et épargnée lors de la démolition des anciennes fortifications, sous Louis XIV (v. p. 72). Cette forteresse, devenue odieuse comme lieu de détentions arbitraires, a acquis une célébrité historique par sa destruction, le 14 juillet 1789, au commencement de la Révolution française (v. p. 193).

La *colonne de Juillet, qui décore la place, fut érigée de 1831 à 1840, par *Alavoine* et *Duc*, en l'honneur des victimes de la révolution de Juillet 1830. Sa hauteur est de 47 m. sur 4 m. de diamètre. Le soubassement circulaire en marbre blanc renferme des caveaux, où reposent, dans deux sarcophages colossaux, les restes des victimes des journées de Juillet, auxquels on ajouta en 1848 ceux des victimes de Février. Ce soubassement supporte un socle carré, orné sur les côtés de 24 médaillons symboliques en bronze (la Justice, la Constitution, la Force, la Liberté, l'Égalité, la Frater-

nité). Le piédestal est décoré à l'O. d'un lion passant (symbole du mois de juillet), bas-relief en bronze par *Barye*, et à l'E. des armes de la ville. Sur les faces N. et S., les dates des célèbres journées; aux quatre coins, des coqs gaulois tenant des guirlandes. Le fût en bronze de la colonne est en partie cannelé et divisé par des anneaux en cinq tambours, portant les noms des victimes de Juillet. Au sommet, un génie de la Liberté en bronze doré, d'après *A. Dumont*, debout sur un pied, tenant d'une main le flambeau de la civilisation et de l'autre les chaînes brisées de l'esclavage. — Un escalier commode, de 238 marches, conduit au sommet, d'où l'on a une très belle vue. L'entrée du monument (10 h. à 4 ou 5 h.; fermé le lundi) est gratuite.

Sous la place, les stations « Bastille » des lignes 1 et 5 du *Métro*; entrée, pour la première, au S. de la place, pour la seconde, devant la colonne, à l'O. (v. l'append., p. 31 et 34). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. l'append., p. 58.

Devant les maisons élevées entre la rue St-Antoine et le boulevard Henri IV, une ligne demi-circulaire de pavés trace sur le sol l'emplacement d'une des tours de l'ancienne Bastille qui défendait l'entrée de la ville à l'E. et tenait en respect le quartier populeux de St-Antoine (p. 271). La Bastille fut attaquée le 14 juillet 1789 par une foule en armes, renforcée de quelques compagnies des régiments gagnés à la révolution, principalement de celui des gardes. Ayant coupé les chaînes du pont-levis, les assiégeants envahirent la première cour; mais là leur assaut fut repoussé. Néanmoins, la garnison, composée de 139 hommes dont 95 invalides, perdit courage. Le commandant *Delamoy*, ayant été empêché de se faire sauter avec la forteresse, ordonna de baisser le second pont-levis après que promesse lui eût été faite qu'il pourrait se retirer avec les honneurs de la guerre; mais en dépit des longs et courageux efforts faits par les chefs des assaillants pour tenir leur parole, il fut massacré par la foule ainsi que ses officiers. La Bastille fut rasée et les pierres employées en partie à la construction du pont de la Concorde (v. p. 59). Modèles de cette forteresse, v. p. 196 et 201.

La place de la Bastille joua aussi un rôle en 1848 et en 1871. En juin 1848, les insurgés avaient dressé leur plus forte barricade à l'entrée de la rue du Faubourg-St-Antoine. C'est là que Mgr *Affre*, archevêque de Paris (v. p. 287), qui exhortait à la paix, fut tué par une balle le 25 juin. En mai 1871, sous la Commune, la place, entourée de barricades gigantesques, fut un des derniers retranchements des insurgés.

Au n° 34 de la rue de la Roquette (au N.-E. de la place; v. p. 270), une vieille maison portant la date de 1377.

Au N. de la place débouchent le *boulevard Beaumarchais* (p. 79) et le large *boulevard Richard-Lenoir*, sous lequel passent la ligne 5 du *Métro* (v. l'append., p. 34) et le *canal St-Martin* (p. 258), couvert sur une longueur de près de 2 km. Pendant la semaine sainte, se tient sur le boul. Richard-Lenoir la curieuse « foire aux Jambons », à laquelle fait suite la « foire à la Ferraille ». — A l'E., part la *rue du Faubourg-St-Antoine* (p. 271) qui conduit à la place de la Nation. — Au S.-E. de la place, la *gare de Vincennes* (pl. R. 25, V; p. 273) et la rue de Lyon qui aboutit à la gare de Lyon (p. 194). — Au S., le *bassin ou gare d'eau de l' Arsenal*, relié par le canal St-Martin (v. ci-dessus) au bassin de la Villette (v. p. 258).

Derrière la gare de Vincennes (p. 193), rue de Charenton, n° 28, l'hospice des *Quinze-Vingts* (pl. R. 25; V) occupe dep. 1780 l'anc. hôtel des *Mousquetaires-Noirs*, bâti par de Cotte en 1699. Cet hospice, une des plus vénérables institutions de Paris, fondée avant 1260 par St Louis pour 15 fois 20 (300) aveugles, était d'abord place du Palais-Royal.

Au S.-O. de la place de la Bastille, s'ouvre le boulevard Henri IV (pl. R. 25-22; V), dans l'axe duquel le dôme du Panthéon (p. 301) forme une magnifique perspective. Sur ce boulevard, à g., la *caserne des Célestins* (gardes de Paris), qui doit son nom à un couvent du xiv^e s. jadis célèbre qu'elle a remplacé. — A côté, rue de Sully, n° 3, la riche *bibliothèque de l' Arsenal* (pl. R. 25; V), dans une partie de l'ancien arsenal de Paris, qui s'étendait de la Seine jusqu'à la Bastille. Elle est ouverte t. les j. non fériés, de 9 h. à 5 h., et fermée du 16 au 30 septembre. Elle possède 735 000 vol. imprimés, plus de 10 000 mss. et 120 000 estampes. On cite surtout ses manuscrits à miniatures, ses collections d'anc. poètes français, de pièces de théâtre, de journaux et revues.

En face de la bibliothèque, s'ouvre le quai des Célestins (pl. R. 25-22; V), au commencement duquel se voient, à g., les restes d'une tour de la Bastille, dite *tour de la Liberté*, découverts lors de la construction du Métropolitain sous la rue St-Antoine et transportés ici en 1899. A dr., au n° 2 du quai, l'anc. *hôtel Fieubet* (école Massillon), bel édifice élevé par J. Hardouin-Mansart de 1676 à 1681, mais défiguré par l'ornementation pseudo-renaissance ajoutée en 1857. Au n° 4 du quai, l'*hôtel Nicolai* qu'habita le sculpteur Barye (p. 288) de 1862 jusqu'à sa mort, en 1875 (inscription). Le quai des Célestins laisse à dr. la rue St-Paul, où se trouve, au n° 4, le vieil *hôtel de La Viewille* (début du xvi^e s.), habité par le duc de La Viewille, surintendant des finances († 1653). Plus loin sur le quai, au n° 28, une inscription rappelle que Rabelais mourut, en 1553, dans la rue des Jardins-St-Paul; une autre inscription, au n° 32, désigne l'emplacement du tennis de la Croix-Noire, où Molière et ses comédiens de l'illustre-Théâtre jouèrent en 1646, et une autre plaque sur la même maison rappelle que là s'éleva la tour Barbeau qui appartenait à l'enceinte de Philippe-Auguste (v. p. xvi). Le quai des Célestins aboutit au quai de l'Hôtel-de-Ville (p. 191). Le *pont Marie* (pl. R. 22; V), de 1614-1635, doit son nom à son constructeur. Port des Célestins, etc., v. p. 341.

Le boulevard Henri IV traverse la Seine et l'extrémité E. de l'île St-Louis sur le *pont de Sully* (p. 288) qui aboutit sur la rive gauche, à l'extrémité E. du boul. St-Germain (v. p. 306).

Au S.-E. de la bibliothèque de l' Arsenal, la *place Mazas* (pl. R. G. 25; V), avec la station «Quai de la Rapée» du Métro (v. l'append., p. 34), et le *pont d'Austerlitz* (p. 341). A l'extrémité S. de la place, l'*Institut médico-légal* (nouvelle *Morgue*; v. p. 288). — Le boulevard Diderot (pl. R. 25-31) mène de là à la place de la Nation (p. 271). La gare de Lyon (pl. R. G. 25-28), au commen-

cement de ce boulevard, a une tour d'horloge de 64 m. et, au 1^{er} étage, un buffet avec des peintures modernes.

Devant la gare, la station «Lyon» du *Métro* (v. l'append., p. 31). — *AUTOBUS* et *TRAMWAYS*, v. p. 59 de l'appendice.

Quartier du Marais.

MÉTRO (ligne 1; v. l'append., p. 31): pour les Archives, *Hôtel-de-Ville*; pour le musée Carnavalet, *St-Paul*. — *AUTOBUS* et *TRAMWAYS*, v. p. 58 et 59 de l'appendice.

Le quartier du Marais, qui s'étend au N.-E. de l'Hôtel de Ville entre les rues de Rivoli, St-Antoine (p. 191), du Temple (p. 211) et le boulevard Beaumarchais (p. 79), a été jusqu'au XVIII^e s. un quartier distingué; il possède encore d'anciens hôtels intéressants, mais dégradés et occupés par des établissements commerciaux et industriels.

Dans la rue des Archives (pl. R. 23-27; V, III), qui, parallèlement à la rue du Temple, va de la rue de Rivoli (presque en face de la stat. «Hôtel-de-Ville» du Métro) au square du Temple, on remarquera: à dr., au n^o 24, l'anc. chapelle du couvent des Billettes, bâtie en 1754, temple protestant depuis 1812 (v. p. 44; cloître du xv^e s.); à dr., au coin de la rue des Blancs-Manteaux (n^o 25), le cabaret de l'Homme-Armé, avec une grille et une enseigne du XVIII^e s. On longe ensuite les bâtiments des Archives (v. ci-dessous; à dr.), avec, au n^o 58, la porte de l'hôtel de Clisson, mentionnée ci-dessous. A g., à l'angle de la rue des Handriettes, une fontaine construite par le prince de Rohan (1705), avec une Naïade, par Mignot. Au n^o 78, à l'angle de la rue Pastourelle, l'hôtel du maréchal de Tallard (1728). — Dans la rue des Quatre-Fils qui s'ouvre à dr. de la rue des Archives: n^o 22, l'hôtel où Mme du Deffand tenait son salon, que fréquentaient Voltaire, Montesquieu, d'Alembert, Horace Walpole, etc.

St-Jean-St-François (pl. R. 23; III), dans la rue Charlot, est une ancienne chapelle des capucins du Marais construite en 1623, qui renferme quantité de tableaux, malheureusement fort mal éclairés. On y voit surtout un St Louis visitant les pestiférés par Ary Scheffer, le 1^{er} à g. dans la nef; huit tapisseries relatives à un «miracle de la Ste-Hostie», à Paris, en 1290; dans le chœur, de belles statues de St François d'Assise, par Germain Pilon, et de St Denis, par Jacques Sarazin.

Les Archives Nationales (pl. R. 23; III) occupent principalement, depuis 1808, l'anc. hôtel de Rohan-Soubise, construit pour la plus grande partie par P.-A. Delamair, de 1704 à 1712, pour la princesse de Soubise. La façade principale, ornée de sculptures par Rob. Le Lorrain, et l'imposante cour d'honneur, entourée d'une colonnade, donnent sur la rue des Francs-Bourgeois (p. 197). A l'O., rue des Archives, une partie plus ancienne des bâtiments des Archives provient de l'hôtel de Clisson, bâti vers 1375, qui appartient au connétable Olivier de Clisson, puis, de 1553 à 1700, à la famille des ducs de Guise (inscription); on y remarque surtout (au n^o 58) une vieille porte flanquée de tourelles, avec armes et devise. Les annexes N. et E. datent du milieu du XIX^e s. — Le dépôt compte plusieurs millions de documents. On est admis à y travailler tous les jours non fériés, de 10 h. à 5 h., après demande adressée au

bureau des renseignements. Les pièces les plus curieuses du dépôt ont été réunies pour former le musée des Archives.

Le musée des Archives ou *musée paléographique*, est ouvert gratuitement le dim. de 1 h. à 4 h. et se visite aussi le jeudi de midi à 3 h., avec une autorisation qui s'accorde au bureau (présenter des pièces d'identité) et sous la conduite d'un gardien. Catalogue sommaire (1922), 2 fr. 50. Il y a partout des étiquettes. Les salles ne sont jamais chauffées. Vestiaire obligatoire. — Plusieurs salles sont fort intéressantes par leur décoration, le plus charmant exemple du style Louis XV à Paris (vers 1730).

Dans le vestibule, en face de l'entrée, se trouve la *SALLE DE TRAVAIL* (v. p. 195). On monte à dr. un grand escalier sans rampe, datant de 1844, avec un plafond par *Jobbé-Duval*.

Sur le palier du premier étage, des bustes de conservateurs des Archives, entre autres Dannon, par *David d'Angers*, et des vitrines contenant des sceaux. — Du palier, on entre dans la *SALLE DES GARDES* (II). A dr., au mur de l'entrée, le tableau allégorique dit des Jésuites, du milieu du XVII^e s., saisi en 1762 dans l'église du collège de Billom en Auvergne; il représente les ordres religieux conduits au port du salut dans un vaisseau que dirigent les Jésuites, avec la devise: «*Typus religionis*». Il servit de pièce à conviction lors de la suppression de l'ordre. Au fond de la salle, à g., un modèle de la Bastille (p. 193), fait d'une pierre de cette prison par le «*patriote*» Palloy; devant, des clefs de la prison. A côté, cabinet avec charmants *panneaux en bois sculpté, portant des scènes de fables de La Fontaine; ils proviennent de l'hôtel de Guise (v. p. 195). Au mur en face de l'entrée, une tapisserie des Gobelins, d'après *J.-P. Laurens* (1899), «*un Tournoi au XIII^e s.*». Dans les vitrines, numérotées de 1 à 59 (commencement à dr., au-dessous du «*Typus religionis*»), sont les documents les plus anciens, depuis les Mérovingiens jusqu'au règne de Louis XIII, notamment: vitr. 2, n^o 34, une donation de Charlemagne, avec son monogramme; vitr. 14, n^o 145, testament de Suger (p. 400); vitr. 23, n^o 214, testament de Philippe-Auguste; vitr. 45, au mur, n^o 568, lettres de François I^{er} relatives à la fondation du Havre (1518); vitr. 46, au mur, n^o 646, traité de mariage de François II et de Marie Stuart; vitr. 55, n^o 727, lettre de Henri de Bourbon, plus tard Henri IV (1585). En outre, des sceaux et d'importants traités d'alliance et de paix conclus par la France depuis l'alliance de Philippe-Auguste et de Richard Cœur-de-Lion (1195) jusqu'aux conventions d'Erfurt (1808). Vitr. 12, n^o 52, convention conclue entre la République française et les Etats-Unis (1803). Nombreux documents relatifs à la Grande-Bretagne.

On entre plus loin dans les anciens appartements de la princesse de Soubise. C'est d'abord la **CHAMBRE A COUCHER* (IV), avec une balustrade dorée (refaite) devant l'alcôve où se trouvait le lit. Décoration: scènes de mythologie galante sculptées en bas-relief et dorées en plein. Dessus de portes: les Grâces présidant à l'éducation de l'Amour, par *F. Boucher*, et Minerve enseignant à une jeune fille l'art de la tapisserie, par *Tremolières* (1737). Au fond de l'alcôve, deux Pastorales de *Boucher*. Dans les vitrines 60 à 64, des documents du moyen âge. Vitr. 65-76, documents des XVII^e-XVIII^e s. (vitr. 68, la révocation de l'édit de Nantes), autographes d'hommes illustres (Bossuet, Corneille, Racine, Molière, Voltaire, John Law, p. 186, etc.).

Vient ensuite le **SALON OVALE DE LA PRINCESSE* (V), dont on remarquera l'exquise décoration du plafond, où *G. Boffrand* s'est surpassé. Tout autour, huit épisodes de la légende de Psyché, peints par *Ch. Natoire* (1737-1739) dont ils sont l'œuvre principale. La série commence à g. de l'entrée. Documents de la fin du XVIII^e s.: serment du Jeu de Paume (vitr. 78; v. p. 368), pièces concernant la Bastille (80), déclaration des Droits de l'homme, en 1791 (81), constitutions de 1793, de l'an III et de l'an VIII (82);

pièces concernant Marie-Antoinette (83); testament de Louis XVI et dernière lettre de Marie-Antoinette, écrite de la Conciergerie à Mme Elisabeth, le 16 oct. 1793 (84); journal de Louis XVI, pièces relatives à sa condamnation (85).

La SALLE suivante (VI), anc. chambre à coucher, a quatre dessus de portes: du côté de l'entrée, Mercure faisant l'éducation de l'Amour, par *Boucher* (1738); du côté de la sortie, les Caractères de Théophraste ou la Sincérité, par *Tremolières* (1737); au fond, à g., le Secret et la Prudence, par *Restout* (1737); à dr., l'Amitié de Castor et Pollux, par *Carle Vanloo* (1737). Documents des règnes de Louis XV et de Louis XVI.

La SALLE DU DAIS (VII) a comme dessus de portes des panneaux en bois finement sculptés. Tableaux: au fond, deux scènes tirées des fables de La Fontaine: Mercure et le Bûcheron, par *C. Vanloo*, Borée et le Voyageur, par *Restout*. Documents de la Révolution et du Premier Empire: procès-verbal de l'exécution de Louis XVI (118), lettre d'adieu de Charlotte Corday à son père (124), autographes de Robespierre (128), Marat (129) et Mme Roland (130); lettre de Hoche annonçant la victoire de Quiberon (133); plusieurs lettres de Bonaparte. — La dernière SALLE (VIII), à g. de la précédente, contient des sceaux, cachets et médailles; au fond, clefs de villes prises par les armées françaises en 1794; au milieu, le bureau du roi Louis XVIII.

Au rez-de-chaussée, où l'on se rend par une cour à g. du vestibule d'entrée, on visite encore quelques salles des appartements du prince de Soubise (en cas de fermeture, s'adresser à un employé). La première salle, qui a pour dessus de portes: Diane désarmant l'Amour, par *Tremolières* (1737), et Apollon enseignant à l'Amour à jouer de la lyre, par *Restout* (1737), est aujourd'hui la SALLE DES INVENTAIRES. — La salle suivante est le ^{*}SALON OVALE DU PRINCE, au-dessous de celui de la princesse (v. p. 196). Il a été décoré également par *G. Boffrand*, avec des lambris en bois d'une sculpture délicate. Entre les archivoltes des portes et des fenêtres, des groupes de figures presque en ronde bosse: la Musique, la Justice, la Peinture et la Poésie, l'Histoire et la Renommée, par *L.-S. Adam*, l'Astronomie, l'Architecture, la Comédie et le Drame, par *J.-B. Lemoigne*. — La troisième salle, anc. CHAMBRE A COUCHER du prince, récemment restaurée, est ornée d'une tapisserie de la suite d'Esther (la Condamnation d'Aman; xviii^e s.), et de peintures: au-dessus de l'entrée, Aurore et Céphale, par *Boucher*; au mur d'entrée, Mariage d'Hercule et de Hèbé, par *Tremolières*; en face, au-dessus de la porte, Mars et Vénus, par *Carle Vanloo*, et au mur, Neptune et Amphitrite, par *Restout*. Au milieu, la table sur laquelle Robespierre blessé fut déposé au comité de Salut public, aux Tuileries.

La rue des Francs-Bourgeois (pl. R. 23; III), que l'on suit au S.-E. en sortant des Archives, rappelle par son nom les «francs» bourgeois du moyen âge, qui jouissaient de l'exemption des taxes municipales et de la protection royale; ils étaient libres de changer de domicile, tandis que les «petits» bourgeois ne le pouvaient pas et que les «grands» bourgeois étaient restreints à leur seigneurie. A dr., n° 55, presque en face des Archives Nationales, la *Caisse de Crédit municipal de Paris*, plus connue sous son ancien nom de *Mont-de-Piété*, institution de prêts sur gages fondée par Louis XVI en 1777 et réorganisée par Napoléon I^{er} en 1804; sur le sol de la cour de l'Horloge, on remarque le tracé de la muraille de Philippe-Auguste (v. p. xvi; inscription). A côté, dans la rue des Blancs-Manteaux, l'église de l'anc. couvent qui s'élevait sur l'emplacement actuel du Mont-de-Piété. Construite au xiii^e s. pour les «Serfs de la Sainte-Vierge», qui portaient des manteaux blancs, elle fut rebâtie en 1685 et agrandie en 1863.

La première rue transversale, en continuant à l'E., est la rue Vieille-du-Temple, où l'on remarque, à l'angle de la rue des Francs-Bourgeois, la jolie tourelle gothique de l'hôtel *Hérouët* (1528). — Plus haut, à g. (n° 87),

L'Imprimerie Nationale (pl. R. 23; III), fondée vers 1640, était installée depuis 1809 dans l'ancien hôtel de *Rohan* ou de *Strasbourg*; elle procède actuellement (1924-1925) au transfert de ses services rue de la Convention, 27 (p. 333). L'hôtel de Rohan fut construit de 1712 à 1719 par *Delamair* (v. p. 195), pour les ducs de Rohan, dont quatre furent cardinaux et évêques de Strasbourg, entre autres le fameux cardinal de Rohan (1734-1803), compromis dans l'affaire du collier de la reine Marie-Antoinette (v. p. 385). On visite, le jeudi à 2 h. $\frac{1}{2}$, la partie artistique de l'hôtel, notamment le «salon des Singes», peint par Huet. Dans la cour, une statue en bronze de Gutenberg (vers 1400-1467), par *David d'Angers* (1852), et dans la seconde cour, à dr., un beau bas-relief, les Chevaux d'Apollon, par *R. Le Lorrain* (vers 1740).

Plus bas dans la rue Vieille-du-Temple (n° 47), de l'autre côté de la rue des Francs-Bourgeois, se voit l'anc. hôtel de *Hollande*, qui fut occupé par l'ambassade de Hollande sous Louis XIV. Il a été construit dès 1638 par Cottard. Sa porte, ornée de belles sculptures (têtes de Méduse; sujets mythologiques), a sur la cour, au tympan, un grand bas-relief par Regnaudin, Romulus et Rémus allaités par la louve. C'est devant cet hôtel que le duc Louis I^{er} d'Orléans, frère de Charles VI, sortant de chez Isabeau de Bavière, fut assassiné par les hommes de Jean sans Peur, en 1407.

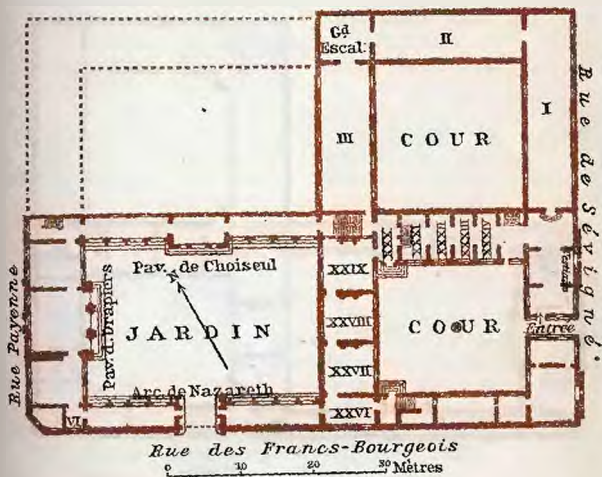
Continuant la rue des Francs-Bourgeois, on voit à g., au n° 38, une curieuse impasse avec maisons à encorbellement; au n° 30, l'hôtel de *Jean de Fourcy* (1598; buste de Henri IV au fond de la 1^{re} cour, au-dessus de la corniche). A dr., au n° 31, l'hôtel d'*Albret*, fondé vers 1550 par le connétable Anne de Montmorency et restauré au xviii^e s. (inscription); Mme Scarron, plus tard Mme de Maintenon, y connut Mme de Montespan, qui lui confia ses enfants à élever. Au n° 25, l'anc. hôtel de *Lamoignon*, construit de 1584 à 1586 par Diane de France, duchesse d'Angoulême, fille légitimée de Henri II; c'est ce que rappelle le chiffre de Diane de Poitiers, sa mère (des *D* et des attributs de chasse), qu'on voit dans la belle cour dont l'entrée est rue Pavée, n° 24, à dr. de la rue des Francs-Bourgeois. Malesherbes (p. 280) naquit dans cette maison et Alphonse Daudet l'habita en 1867.

Un peu plus loin, à g., à l'angle de la rue de Sévigné, se trouve le

*Musée Carnavalet (pl. R. 26; V) ou Musée historique de la Ville, collection considérable de monuments et d'objets relatifs à l'histoire de Paris et de la Révolution. C'est l'anc. hôtel de Ligneris, puis, en 1572, de la veuve d'un seigneur breton, la marquise Kernevenoy, d'où vint le nom de Carnavalet. Il a été construit à

partir de 1544 sur les plans de *Pierre Lescot*, puis de *Jean Bullant*, remanié par *Jean Androuet du Cerceau*, transformé de 1655 à 1661 par *François Mansart* et converti en musée en 1866. La façade principale, dans la rue de Sévigné, est de Mansart; le portail, avec des sculptures de *Jean Goujon*, est seul plus ancien. Mme de Sévigné a habité cet hôtel pendant dix-huit ans, de 1677 jusqu'à sa mort, en 1696. — De 1905 à 1914, une annexe a été construite, rue de Sévigné, sur les plans de l'architecte *Foucault*; une antre a été ajoutée en bordure de la rue Payenne.

Le musée est ouvert tous les jours de 10 h. à 4 ou 5 h., sauf le lundi et les jours fériés; le mardi à partir de midi $\frac{1}{2}$. Entrée,

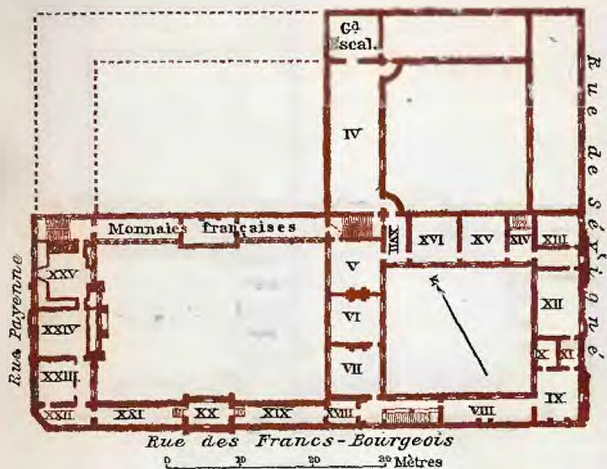


1 fr., gratuite le dimanche. Il n'y a pas de catalogue, mais on vend au musée une description générale: *Curiosités de Carnavalet*, par *Alcanter de Brahm* (10 fr.). Partout des étiquettes explicatives. Conservateur, M. Jean Robiquet.

La porte cochère par où l'on entre à dr. dans le musée, donne sur une COUR, ornée au centre d'une belle statue de Louis XIV, bronze par *Ant. Coyzevox*, de l'anc. Hôtel de Ville. Les sculptures de la façade, au fond de la cour, représentant les Saisons, sont attribuées à *J. Goujon*. A g., un escalier montant au 1^{er} étage.

Vestiaire obligatoire pour les cannes et les parapluies, mais gratuit. Si l'on est pressé, traverser rapidement l'aile droite du rez-de-chaussée et monter par le grand escalier (p. 200) au 1^{er} étage.

Rez-de-chaussée. — 1^{re} SALLE (*salle des Enseignes*): vieilles enseignes de boutiques et d'auberges parisiennes, la plupart du xviii^e s.; dans les vitrines, annonces et réclames commerciales imprimées; devant la fenêtre centrale (côté cour), une fontaine à coco (boisson au jus de réglisse) de l'époque de Louis-Philippe. Les fenêtres du côté dr. ont d'anciens vitraux peints. — La II^e SALLE (*salle des Costumes*) renferme, dans de grandes vitrines, des costumes, surtout du xviii^e s. Aux murs, deux tapisseries. — On se trouve ensuite au pied de l'escalier. A g., la SALLE III, fermée en juin 1924. On monte le GRAND ESCALIER décoré de belles fresques par *Brunetti* (1748), transférées ici de l'anc. hôtel de Luyne, boul.



St-Germain, et où se trouve un buste de Mme Vigée-Lebrun, artiste peintre.

1^{er} étage. — IV^e SALLE (*salle Louis XVI*): portraits de membres de la famille royale. De part et d'autre de l'entrée, des éventails; au mur de g., Préparatifs de la fête de la Fédération au Champ-de-Mars, en 1790 (v. p. 332), aquarelle par *Le Guay*. Dans les vitrines, des souvenirs de l'époque révolutionnaire; entre autres, dans la 1^{re} vitr. du milieu, un éventail de Marie-Antoinette; dans la 2^e, des documents relatifs au procès et à l'exécution du roi, un devoir autographe de Louis XVII, une bague contenant des cheveux de Louis XVI et une autre avec des cheveux de Marie-Antoinette et de la princesse de Lamballe, la nappe de communion de Louis XVI

au Temple; dans la 3^e vitr. centrale, des reliures du temps de la Révolution, entre autres une Constitution de 1793 reliée en peau humaine. — V^e SALLE (*salle de la Bastille*): aux murs, armes, bonnets phrygiens, etc.; à la fenêtre de g. et à la cheminée, reproductions de la Bastille; à dr. de la cheminée, portrait de Latude, aventurier fameux par ses 35 ans de captivité à la Bastille; échelle de corde et instruments qui servirent à son évacion. Dans la vitrine du milieu, clefs de la Bastille, etc.; aux fenêtres, sabres et bonnets phrygiens.

A g. de la V^e salle s'ouvre une suite de pièces (XVII-IX) qui ont été habitées par Mme de Sévigné (v. p. 199). — XVII^e SALLE: documents divers relatifs à l'invention des ballons et aux premières ascensions aéronautiques (années 1783 et suivantes). — XVI^e SALLE: aux murs, portraits caractéristiques de Voltaire; portraits de Jean-Jacques Rousseau, André Chénier, etc.; dans la vitrine centrale, souvenirs de Voltaire et de Rousseau, entre autres, l'écritoire de ce dernier. — XV^e SALLE: portraits et gravures du XVIII^e s.; portr. par *Quentin de La Tour* (v. p. 144); dans la vitrine centrale, biscuits, dentelles, peignes. — La décoration du petit SALON (XIV) suivant, de style Louis XV, provient d'un vieil hôtel parisien; dans la vitrine au mur, figurines en porcelaine et en biscuit. — XIII^e SALLE: tableaux de mœurs de l'époque qui précéda la Révolution; au milieu, sous verre, groupe en biscuit de Sèvres. — XII^e SALLE: en vitrine, quelques poupées en anciens costumes de cour; sur la cheminée, deux vases de Sèvres. — Un corridor (XI) étroit mène à la IX^e SALLE, anc. salon de Mme de Sévigné (v. ci-dessus), où se trouve le portrait de la marquise, pastel par *Rob. Nanteuil*; dans la vitrine au-dessous, lettre et fragment de vêtement de Mme de Sévigné; au mur de g., *Mignard*, portr. de Mme de Grignan, fille de Mme de Sévigné; au milieu de la salle, faïences rares (Nevers, vieux Marseille). Dans le cabinet contigu (X), fermé par une belle grille de fer, le sofa de Mme de Sévigné.

On revient sur ses pas jusqu'à la V^e salle. — VI^e SALLE (*salle de la Convention*): objets et souvenirs du temps de la Convention (1792-1793); aux murs, portraits de Danton, Marat, Robespierre, Bailly, André Chénier, etc.; au milieu du mur E., portrait de Lucile Desmoulins, par *Boilly*; dans la grande vitrine centrale, petit modèle de guillotine en ivoire, exécuté par des prisonniers français en Angleterre pendant les guerres de l'Empire. Au mur vis-à-vis de la cheminée, les tables des Droits de l'homme, autrefois placées derrière le fauteuil du président de la Convention. — VII^e SALLE: meubles et autres objets provenant de la Tour du Temple où furent emprisonnés le roi et la reine Marie-Antoinette (v. p. 211); au-dessus du lit, portrait de «la veuve Capet». Au milieu, un plan en relief du Temple. Dans la 1^{re} vitrine de g., le dernier ordre de Louis XVI

aux gardes suisses (v. p. 62); dans la vitrine à dr. de la cheminée, objets ayant appartenu à Louis XVI et à Marie-Antoinette.

On sort sur un palier à g. duquel est la VIII^e SALLE, fermée en juin 1924, et d'où l'on passe dans les salles de l'aile occidentale. — XVIII^e SALLE: vues anciennes du palais du Louvre; au mur de g., la Procession de la Ligue en 1590, par un élève de Pourbus. — XIX^e SALLE: vues de Paris des siècles précédents. — XX^e SALLE: vues de Paris et tableaux de mœurs, pour la plupart de *G. de Saint-Aubin*. — XXI^e SALLE: tableaux et peintures, scènes de mœurs de l'ancien Paris. — La XXII^e SALLE est actuellement vide (juin 1924). — XXIII^e SALLE. Panneaux peints et dorés provenant de l'hôtel Colbert de Villacerf (p. 204). Au milieu de la salle, modèle en plâtre de la statue équestre de Louis XIV, place Vendôme (p. 79). — XXIV^e SALLE. Décoration en panneaux peints et dorés provenant de l'hôtel de Dangeau, du temps de Louis XIV, et tapisserie des Gobelins. A dr., buste en cire de Henri IV, modelé par *Michel Bourdin* après l'assassinat de ce roi (en 1610); dans une vitrine plate, service en porcelaine. — XXV^e SALLE: vues de Paris, etc.; éventails et estampes.

On aboutit à un palier d'où l'on entre, à dr., dans une GALERIE nouvellement ouverte dont les trois salles renferment une collection de *monnaies françaises* classées chronologiquement. On se retrouve ensuite dans la V^e salle (p. 201) d'où l'escalier contigu ramène au rez-de-chaussée.

Les dernières salles du rez-de-chaussée, actuellement en transformation, sont fermées en juin 1924 ainsi que le jardin. Les antiquités des temps romains, mérovingiens et du moyen âge qui s'y trouvaient doivent être réunies en un *musée lapidaire* qui sera installé rue Payenne. — Dans le rez-de-chaussée du musée Carnavalet, se trouvera le *musée du Costume*, fondé par Maurice Leloir et Edouard Detaille, et qui montrera l'évolution de la mode à partir du moyen âge jusqu'à nos jours. — Au premier étage, on réunira dans la *salle George-Sand* des souvenirs de l'illustre romancière française (1804-1876).

La bibliothèque historique de la Ville (pl. R. 26; V), dite aussi *Institut d'histoire, de géographie et d'économie urbaines de Paris*, destinée à remplacer celle qui a été incendiée avec l'Hôtel de Ville en 1871, est au n^o 29 de la rue de Sévigné, dans l'anc. *hôtel Le Pelletier de Souzy*, bâti par Pierre Bullet en 1686. La bibliothèque (env. 240 000 volumes et 10 000 manuscrits), essentiellement consacrée à l'histoire de Paris et de la Révolution française, renferme en outre 7 000 plans de Paris dep. le xvi^e s. Elle est ouverte tous les jours aux intéressés, de 10 h. à 4 h. ou 5 h.; fermée en août.

Le bâtiment en deçà de la bibliothèque, n° 27, est le *lycée Victor-Hugo*, lycée de jeunes filles, occupant une partie de l'emplacement du couvent des Filles-Bleues, fondé par la marquise de Verneuil, maîtresse de Henri IV.

La rue des Francs-Bourgeois (p. 197) croise plus loin la rue de Turenne (p. 204) et aboutit, à l'E., à la *place des Vosges (pl. R. 26; V) qui, sous le nom de *place Royale*, fut sous Louis XIV le rendez-vous de la haute société. Aujourd'hui peu fréquentée, si ce n'est par les enfants du quartier, elle a remarquablement bien conservé son ancien caractère architectural. Les maisons, d'une construction symétrique, avec leurs arcades et leurs hautes toitures, datent toutes des XVII^e et XVIII^e s. La place a reçu son nom actuel en 1792, en l'honneur du département des Vosges, le premier qui envoya des contributions patriotiques à Paris, et elle l'a déjà perdu et repris deux fois. Au milieu, une *statue équestre de Louis XIII*, en marbre, par Dupaty et Cortot, remplace depuis 1818 une autre statue de ce roi élevée par Richelieu, en 1639, et détruite en 1792.

Ici se trouvait l'anc. *palais des Tournelles*, près duquel se donna le tournoi qui coûta la vie à Henri II, en 1559 (v. p. 186) et que Catherine de Médicis fit démolir après la mort de son époux. Ce fut ensuite un marché aux chevaux, où eut lieu, en 1578, le fameux duel entre trois Mignons du roi Henri III et trois partisans du duc de Guise. C'est Henri IV qui fit ériger le carré de maisons actuel, complété en 1610; les pavillons du roi et de la reine, ornés de leurs initiales, sont respectivement au milieu des côtés S. et N. de la place. Au n° 21, l'anc. hôtel du cardinal de Richelieu (1615); Bossuet fut locataire du n° 17, de 1682 à 1694 env.; au n° 9 (anc. *hôtel de Chaulnes*), habita la tragédienne Rachel; le n° 1 était l'*hôtel de Coulanges* (1606; entrée, rue de Birague, 11^{bis}), où Mme de Sévigné naquit, dans le pavillon attenant.

La maison de Victor Hugo (pl. R. 26; V), au n° 6 de la place des Vosges, fut construite en 1605 pour Isaac Arnauld, intendant des finances. Victor Hugo en habita le II^e étage de 1832 à 1848. On y a installé, en 1903, un musée ouvert t. les j. de 10 h. à 4 ou 5 h., sauf les lundis et fêtes, le mardi à partir de midi 1/2; entrée, 1 fr., gratuite le dimanche. Conservateur, M. Raymond Escholier.

VESTIBULE: buste de Victor Hugo, plâtre improvisé par *Marqueste*. — Escalier: aux murs, comme à ceux de la plupart des chambres, estampes et dessins représentant des scènes tirées de l'œuvre du poète.

Premier étage. — ANTICHAMBRE: buste de V. Hugo (plâtre), par *Schœnwerk* (1879); 203, *L.-O. Merson*, la Esmeralda; 199, *Willette*, Gavroche à la barricade; 225, *E. Carrière*, Fantine abandonnée; 97, *Devambes*, Jean Valjean devant les juges. — GRANDE GALERIE: dessins et esquisses de V. Hugo; épreuves avec ses corrections; *bustes de V. Hugo par *Rodin* et par *David d'Angers*. — PETITE CHAMBRE, à g: 198, *E. Fournier*, Hernani (V^e acte); 195, *F. Roybet*, Don César de Bazan; 196, *A. Besnard*, la Première d'Hernani; 221, *P. Baudry*, «le Sacre de la femme»; 200, *Fantini-Latour*, le Satyre; 100, *Bonnat*, portr. de V. Hugo; 222, *Steinlen*, Pauvres gens; 201, *Henner*, Sarah la Baigneuse; 194, *Aug. de Châtillon*, Victor Hugo et son second fils François-Victor; dessins à la plume originaux de V. Hugo; exemplaires de l'œuvre de V. Hugo ayant appartenu à des personnalités connues. — Dans l'escalier, l'Apothéose de Victor Hugo, bas-relief par *Henry Cros*; 237, *Grasset*, Euiradnus.

Deuxième étage. — ANTICHAMBRE: photographies de V. Hugo à Guernesey; meubles ayant appartenu à V. Hugo; 209, *Chiffart*, portr. de Hugo; 210, *Raffaelli*, Fête du 27 février 1881; 211, *Roll*, Veillée funèbre à l'arc de triomphe de l'Etoile (v. p. 69). — SALLE I: meubles faits ou dessinés

par V. Hugo, dont une table avec quatre autographes et les quatre encriers de Lamartine, George Sand, Dumas père et Victor Hugo; 212, *L. Boulanger*, le Feu du ciel (« les Orientales »). — SALLE II: panneaux sculptés et peints et meubles faits par V. Hugo, provenant de la maison de Mme Drouet, à Guernesey. — SALLE III: masque mortuaire de V. Hugo, par *Dalou*; portraits de membres de la famille du poète; tenue de pair de France et tenue d'académicien de V. Hugo; souvenirs divers. — La SALLE IV est une reconstitution de la chambre de l'avenue d'Eylau (auj. av. Victor-Hugo; p. 70) où mourut V. Hugo. Portraits de V. Hugo sur son lit de mort, par *Bonnat* et par *Fulquière*. — Plus haut dans l'escalier: 202, *Roche-grosse*, les *Burgraves*; 246, 247, *Bourgeois*, Maisons de V. Hugo à Guernesey et avenue d'Eylau.

Troisième étage (en cas de fermeture, s'adr. au concierge; pourb.): 83, *J.-P. Laurens*, Mort de Baudin (v. p. 271); bustes et caricatures de V. Hugo; esquisses et dessins du poète.

La longue rue de Turenne (pl. R. 26; *V, III*) a plusieurs vieilles demeures intéressantes. La cour du n° 23, anc. hôtel *Colbert de Villacerf* (vers 1660) mérite d'être vue; au n° 41, la jolie *fontaine de Joyeuse* (1687), sur l'emplacement du vieil hôtel de ce nom. Le n° 56 fut habité par Scarron (1610-1660) qui y mourut et par sa femme, Françoise d'Aubigné, plus tard Mme de Maintenon (p. 367); c'est ici qu'ils donnèrent leurs « soirées » littéraires. Au coin de la rue St-Claude s'élève *St-Denis-du-Saint-Sacrement*, église de style néo-classique (1826-1835). Dans la chapelle à dr. de l'entrée, une *Pietà* peinte par Delacroix et une statue de Ste Geneviève, par Perraud (1868); dans le chœur, fresques par Abel de Pujol. À côté, au n° 5 de la rue de Thorigny, l'anc. *hôtel de Juigné*, avec un bel escalier de 1626. A l'extrémité N. de la rue de Turenne, au coin de la rue Charlot, la *fontaine Boucherat*, dessinée par Jean Beausire (1699).

La rue du Pas-de-la-Mule conduit de l'angle N.-E. de la place des Vosges au boulevard Beaumarchais (p. 79) en traversant la *rue des Tournelles*. Dans celle-ci, dans la cour du n° 28, l'hôtel que Jules Hardouin-Mansart se construisit en 1690 et dont le premier étage fut habité par Ninon de Lenclos (1616-1706). — Au S., la *rue de Birague* va déboucher dans la rue St-Antoine (p. 191).

6. Quartier au N.-E. du Louvre jusqu'aux Boulevards (place de la République).

MÉTRO (lignes 1, 4 et 3; v. l'append., p. 31, 33 et 32): *Louvre, Châtelet, Halles, Etienne-Marcel, Réaumur-Sébastopol, Arts-et-Métiers, Temple*. — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. « Arts et Métiers » et « St-Eustache », p. 58 et 60 de l'appendice.

RESTAURANTS, v. p. 18.

La partie N. de la rue du Louvre (pl. R. 20-21; *III*) a été prolongée dans ces dernières années jusqu'à la rue Montmartre. Pour la partie S., comprise entre le Louvre et St-Germain-l'Auxerrois, v. p. 85.

Dans la partie E. de la rue St-Honoré (v. p. 80), n° 96, au coin de la rue Sauval, une plaque indique l'emplacement de la maison où

naquit Molière (15 janv. 1622). Presque en face, au coin de la rue de l'Arbre-Sec, la *fontaine de la Croix-du-Trahoir*, construite par Soufflot en 1775 et qui en remplace une autre bâtie sous François I^{er}; en ce lieu s'élevait le gibet de la Croix-du-Trahoir.

La **Bourse du Commerce** (pl. R. 20; III), presque à mi-chemin entre le Louvre et la poste, à dr., est l'anc. Halle au Blé, transformée en 1888-1889 par *Blondel*. Le noyau est une vaste rotonde dont la construction date de 1762-1767, et qui a été munie d'un dôme après un incendie, en 1811. Il y a du côté de la rue du Louvre une nouvelle façade avec quatre colonnes de style grec supportant un fronton décoré de sculptures par *Croisy*. Le dôme est orné à l'intérieur de belles peintures: l'Orient par *Clairin*, l'Occident par *Luminais*, le Nord par *Laugée* et le Midi par *Lucas*. La Bourse est publique tous les jours ouvrables, de 9 h. à 6 h.; heures de bourse, de 2 h. à 5 h.; le sam., de 10 h. $\frac{1}{2}$ à midi. Les sous-sols servent d'entrepôt frigorifique pour la viande et le poisson (entrée, vis-à-vis du n° 4 de la rue de Viarmes; pourb.). — En face du n° 6 de la rue de Viarmes, se voit une *colonne* dorique de 30 m. de hauteur et 3 de diamètre; c'est un reste de l'*hôtel de Soissons*, bâti par Bullant en 1572 sur l'ordre de Catherine de Médicis; un escalier (fermé au public) monte au sommet, où la reine faisait, dit-on, en compagnie de Cosimo Ruggieri, des observations astrologiques.

L'**hôtel des Postes et Télégraphes** (pl. R. 21; III), à l'angle de la rue Etienne-Marcel (p. 218), a été reconstruit de 1880 à 1884 sur les plans de *Guadet* et forme, avec l'*hôtel des Téléphones* au S., un vaste îlot triangulaire. Le public entre par la rue du Louvre dans une galerie de 50 m. de long, où se trouvent la plupart des guichets. Les bureaux de la poste restante et des réclamations, ainsi que ceux du télégraphe, sont dans une salle attenante à droite. Services des postes et télégraphes, v. p. 28-29. — En face de l'hôtel des Postes, le *service des colis postaux* (p. 29-30). Une inscription sur la façade de derrière de l'hôtel des Postes (rue Jean-Jacques-Rousseau, 63) désigne l'emplacement de l'*hôtel d'Hervart*, où mourut le fabuliste La Fontaine (1621-1695).

Les **Halles Centrales** (pl. R. 20-23; III), le «ventre de Paris», non loin à l'E. de la Bourse du Commerce, sont un groupe gigantesque de constructions à peu près tout en fer et couvertes en zinc, œuvre de *Baltard* (1851). Elles comprennent 10 pavillons, dont chacun renferme 250 étalages de 4 m. carr. de superficie. Les entrepôts des caves sont divisés en 1200 compartiments. C'est surtout dans les premières heures de la matinée qu'il faut venir aux Halles pour se faire une idée de l'importance du marché de Paris, qu'approvisionnent toute la France et l'Algérie (en hiver et au printemps). Le marché en gros, où se fournissent non seulement les Parisiens, mais aussi les grands marchands de province et de l'étranger, dure de 4 h. du matin à 9 h. en hiver et de 3 h. à 8 h. en été.

Sur le square (pl. R. 23; *III*), au S.-E. des Halles, près du boul. de Sébastopol, s'élève la *fontaine des Innocents. Construite en 1549 par *Pierre Lescot* et ornée de sculptures par *Jean Goujon*, (v. p. 110), elle était d'abord adossée à une église des Innocents démolie en 1783; elle n'avait que trois arcades, mais elle a été reconstruite en 1788 sous forme de pavillon carré, par *Pajou*. Dans l'angle N.-O. du square, on a reconstruit la porte d'entrée du bureau des Marchandes lingères (1716).

La rue et le square des Innocents occupent l'emplacement du cimetière de ce nom, qui remonte à l'époque gallo-romaine, mais fut enclos de murs et remis en état par Philippe-Auguste en 1186; il ne fut désaffecté qu'en 1785. Dans les boutiques du côté impair de la rue, en face du square, on peut voir encore de nombreuses traces d'arcades, restes des anciens « charniers » du cimetière. — C'est près de là, devant le n° 11 de la rue de la Ferronnerie, que Henri IV fut assassiné, le 14 mai 1610, par Ravailiac (v. p. 186).

***St-Eustache** (pl. R. 21-20; *III*), au N. et en face de la partie O. des Halles, est une des plus importantes églises de Paris. Cet édifice, commencé en 1532 par *Pierre Lemercier*, continué par *Nic. Lemercier*, puis par *Ch. David*, et consacré en 1637, bien qu'il se rattache dans son ensemble aux traditions du moyen âge, est entièrement bâti dans le style de la Renaissance, sauf le lourd portail O., orné de colonnes doriques et ioniques, reconstruit de 1754 à 1788 sur les plans de *Mansart de Jouy*. Sur la croisée, un campanile, dit le « Plomb de St-Eustache ». C'est ici qu'eurent lieu, le 4 avril 1791, les funérailles de Mirabeau, inhumé ensuite au Panthéon (v. p. 301), et en 1793 la fête de la « déesse Raison ». Cette église fut le « Temple de l'Agriculture » en 1795. Colbert (v. ci-dessous), Voiture, Benserade, Vaugelas, le maréchal de La Feuillade, l'amiral de Tourville, le peintre Ch. de Lafosse, etc., y ont été inhumés. Elle a été entièrement restaurée après l'incendie de 1844.

L'INTÉRIEUR, où l'on entre par le grand portail ou par une petite porte latérale près de la rue Montmartre, est à cinq nefs dont le bel élanement surprend dès l'abord (33 m. 45 de hauteur sous voûte, 88 m. de longueur, 42 m. de largeur au transept). Plusieurs chapelles ont de vieilles fresques découvertes en 1846 et restaurées; d'autres, des fresques modernes.

Dans la 3^e chap. de la nef S., le Mariage de la Vierge, bas-relief en marbre par *Triqueti*; dans la 4^e, un *Ecce Homo*, terre cuite par *Etex* (1857), et la Résignation, par *Chatrousse*. — Au bras dr. du transept, des fresques par *Signol*: à dr., la Résurrection, St Jean l'Évangéliste et la Justice; à g., la Mise au tombeau, St Luc et la Tempérance.

La grande chapelle absidiale, dite de la Vierge, fut ajoutée en 1640. Sur l'autel est une *statue de la Vierge par *Pigalle* (d'abord dans l'église des Invalides). Les fresques sont de *Th. Couture* et représentent: au milieu, Marie, mère du Sauveur; à g., Marie, Étoile de la mer; à dr., Marie consolatrice. — La chap. suiv., qui a des fresques par *Bézar*, renferme le tombeau de Colbert (1619-1683; v. p. xvii). C'est un sarcophage de marbre noir, avec la statue agenouillée de Colbert, en marbre blanc, par *Coyzevox*, et, aux extrémités, celles de l'Abondance (à dr.), aussi par *Coyzevox*, et de la Religion (à g.), par *Tuby*.

Dans le bras N. du transept, six statues d'apôtres par *Crauk* et *Husson* et des fresques par *Signol*: à dr. le Crucifiment, St Jean l'Évangéliste et la Prudence; à g. le Portement de croix, St Luc et la Force divine.

Au-dessus d'un bénitier, un beau groupe: deux anges et le pape Alexandre I^{er} (109-117), à qui est due l'institution de l'eau bénite.

Les vitraux du chœur et de l'abside ont été exécutés en 1631 par Soullignac, d'après *Phil. de Champagne*.

Musique religieuse réputée, surtout à Noël et le vendredi saint.

Au chevet de l'église, la station «Halles» du *Métro* (ligne 4; v. l'app., p. 33); autobus et tramw., v. p. 60 de l'appendice. C'est à cet endroit, appelé *Pointe St-Eustache*, que commencent les rues Montmartre (p. 76) et de Turbigo, deux artères très animées.

La rue de Turbigo (pl. R. 24; III) traverse au bout d'env. 200 m. la rue Etienne-Marcel (v. p. 218). Au carrefour, à dr., la station «Etienne-Marcel» du *Métro* (ligne 4; v. l'append., p. 33). La *tour de Jean-sans-Peur* (pl. R. 24; III), qu'on aperçoit à g. dans la rue Etienne-Marcel, est une jolie tour à créneaux avec baies en ogive (vers 1410); elle a été ajoutée à l'*hôtel de Bourgogne*, bâti au XIII^e s., où les Confrères de la Passion (1547) et les Enfants sans Souci (1552) eurent leur théâtre et où furent d'abord représentés le *Cid* de Corneille, *Andromaque* et *Phèdre* de Racine (v. p. 82). Il y a un bel escalier à vis orné de sculptures et une salle voûtée en ogive. Pour visiter, s'adresser au concierge de l'école voisine, rue Etienne-Marcel, n° 20 (plutôt dans l'après-midi; pourboire).

Non loin au S.-E., rue St-Denis (entrée aussi par le boul. de Sébastopol), l'église *St-Leu-St-Gilles* (pl. R. 23; III), qui dépendait de l'abbaye de St-Magloire, couvent de filles pénitentes. L'édifice remonte à 1320 pour la nef et la façade, mais celle-ci a été fortement restaurée en 1727. Chap. des Fonts (à dr. en entrant de la rue St-Denis): fresques, par *Bézar* et *Desgoffe*. Chap. de la Vierge: St Gilles découvert dans sa retraite par le roi des Goths, œuvre de *Monvoisin*. Près de l'entrée de la sacristie à g.: Scènes de la vie du Christ, vieux bas-reliefs en marbre. Le chœur a été restauré au XIX^e s.

Au n° 57 du boulevard de Sébastopol, on a installé en 1912 le musée d'Hygiène de la Ville de Paris, ouvert les dim., mardi, mercr. et vendr. de midi à 5 h. Au 1^{er} étage, hygiène urbaine, égouts, service des eaux, etc.; 2^e étage, hygiène de l'habitation; 3^e étage, prophylaxie, désinfection, bactériologie, hygiène des hôpitaux, prisons, etc. Puis on descend un autre escalier ramenant au 2^e étage: hygiène alimentaire, modèles de viandes et animaux sains et malades, etc.; 1^{er} étage, alcoolisme, maladies infantiles, tuberculose, etc. Achevant de descendre l'escalier, on sort au n° 92 de la rue St-Denis.

Au N.-O. de St-Leu, au n° 51 de la rue de Montmorency, à l'angle de la rue St-Martin (v. ci-dessous), la maison dite du Grand-Pignon, de 1407.

La rue de Turbigo croise plus loin le *boulevard de Sébastopol* (p. 77), puis la *rue St-Martin* (p. 186) et la *rue Réaumur* (p. 219; *Métro*, «Arts-et-Métiers», v. p. 211), pour aboutir à la *place de la République* (p. 78). — Pour le quartier du Temple, v. p. 211.

Rue de Montmorency (pl. R. 24-23; III), n° 51, s'élève l'intéressante vieille maison de Nicolas Flamel († 1418), écrivain juré de l'université de Paris, avec inscription en vieux français datant de 1407 (restauré).

Dans la rue St-Martin qui conduit au N. à la porte St-Martin (p. 77), s'élève à dr., au coin de la rue Réaumur, l'église *St-Nicolas-des-Champs* (p. 208).

St-Nicolas-des-Champs (pl. R. 24; *III*), grande église goth. reconstruite au xv^e s. et considérablement agrandie au xvi^e. Elle a une tour carrée et du côté S., des restes de cloître. L'élégant portail S., style renaissance, a été ajouté de 1576 à 1581, à ce qu'il semble d'après des dessins de *Ph. Delorme*. Le chœur est de la même époque. Au maître-autel, une Assomption, par *Vouet*. L'orgue a de belles boiseries.

Au N. de St-Nicolas, entre la rue St-Martin et le boul. de Sébastopol, le joli square des **Arts-et-Métiers** (pl. R. 24; *III*), au milieu duquel se dresse, entre deux vasques ornées de figures en bronze, une colonne avec une Victoire en bronze par *Crauk*, érigée en mémoire de la campagne de Crimée (1854-1855). Au S. du square, le *théâtre de la Gaîté-Lyrique* (p. 32), construit en 1862. A l'O., la sortie de la stat. «Réaumur-Sébastopol» du *Métro* (lignes 3 et 4, v. l'append. p. 32, 33; entrée, au coin des rues Réaumur et de Palestro).

Le **Conservatoire des Arts et Métiers** (pl. R. 24, *III*; stations du *Métro*, v. ci-dessus et p. 211) a été créé en 1794 par la Convention. L'idée en remonte, dit-on, à Descartes (1596-1650), et elle fut mise en pratique dès 1775 par le célèbre mécanicien *Vaucanson*, qui légua en 1783 à l'Etat, pour l'instruction de la classe ouvrière, sa collection de machines, instruments et outils. Le musée est réuni à une école industrielle, dont les cours sont publics et gratuits.

Le Conservatoire est établi depuis 1798 dans l'anc. *prieuré de St-Martin-des-Champs*, fondé par Henri I^{er} en 1060, remis en 1068 à des religieux de l'ordre de Cluny, et qui subsista jusqu'en 1789. Les bâtiments en ont été restaurés et complétés au cours du xix^e s. Les parties les plus intéressantes d'autrefois sont l'anc. église (v. p. 209) et l'anc. réfectoire (v. ci-dessous). Une tour de l'anc. enceinte du prieuré du xiii^e s. a été reconstruite à g. de la façade sur la rue St-Martin. Près de cette tour, la *fontaine du Vertbois*, de 1712, refaite en 1882. — Devant la façade de l'anc. église qu'on voit de la rue St-Martin, à travers une grille, est le *monument de J.-B. Boussingault* (1802-1887), chimiste et agronome: un buste dont le socle est précédé des statues de la Science et d'un Agriculteur, bronzes par Dalou.

L'entrée est par la **COUR D'HONNEUR**, rue St-Martin. Le perron, en face, est une addition moderne. Sur les côtés, à dr., la *statue de Denis Papin* (1647-1714), l'inventeur de la machine à vapeur; à g., la *statue de Nic. Leblanc* (1742-1806; v. p. 404), qui le premier sut extraire la soude du sel marin, bronzes par Millet et Hiolle.

L'*ancien réfectoire*, à dr. dans la cour d'honneur, est un magnifique vaisseau à deux nefs, du xiii^e s., attribué à Pierre de Montereau (v. p. 281), et décoré de peintures dues à Gérôme et à Steinheil. Il renferme la *bibliothèque* qui compte plus de 50000 vol. et est ouverte le dimanche de 10 h. à 3 h. et dans la semaine, excepté les



Rue de Valenciennes

Machines (1^{er} étage)
Présentation des machines (escalier)
Tours
Élévation des machines

Cour de l'Institut

Laboratoire d'Électricité
Laboratoire d'Optique
Salle de lecture
Salle de conférences
Salle de machines (1^{er} étage)
Fonds et magasins
Salle de lecture
Salle de conférences

Géométrie Astronomique, Hydrogène
Géométrie Astronomique (1^{er} étage)
Géométrie Astronomique
Géométrie Astronomique (1^{er} étage)
Géométrie Astronomique (1^{er} étage)

Cour de l'Institut
Salle des machines
Salle de lecture
Salle de conférences
Salle de machines
Salle de lecture
Salle de conférences

Cour de l'École
Salle de lecture
Salle de conférences
Salle de machines
Salle de lecture
Salle de conférences

Rue St Martin

CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS.

Echelle de 1: 1000



Machines (1^{er} étage) Prévention des accidents (rez-de-ch.)
Tour (1^{er} étage) Prévention (rez-de-ch.)
Physique (1^{er} étage) Hygiène industrielle (rez-de-ch.)
Botanique (1^{er} étage)

Cour du Laboratoire d'Essais

Laboratoire d'Essais

Physique (1^{er} étage)
Agriculture (rez-de-ch.)

Chimie industrielle (1^{er} étage) Poids et mesures (rez-de-ch.)
Géodésie. Astronomie. Horlogerie (rez-de-ch.)
Salle d'honneur (1^{er} ét.) Récepteurs à vapeur. Châssis de fer (1^{er} ét.)
Salle Echo (rez-de-ch.) Exploitation des mines. Métallurgie (rez-de-ch.)
Usine d'eau (rez-de-ch.) Physique mécanique (1^{er} ét.)
Travail des métaux (rez-de-ch.)

Cour de l'Administration

Tissage. Filature (1^{er} étage)

Cour d'honneur

Entrée principale

Salle de cours

Cour des Amphithéâtres

Grand amphithéâtre (Ancienne église)

Grande salle des machines

Laboratoires de Chimie

Cour des Laboratoires

Cour de Roussin (Anc. église)

Petit amphithéâtre



Échelle de 1:1000

ARTS ET MÉTIERS
DES
CONSERVATOIRE

Plan de l'École des Arts et Métiers
Conservatoire des Arts et Métiers

lundis et fêtes, de 10 h. à 3 h. (le samedi, de 11 h. à 4 h.) et de 7 h. $\frac{1}{2}$ à 10 h. du soir.

Le MUSÉE est ouvert gratuitement les dim. de 10 h. à 4 h. et les mardi, mercr., jeudi et sam. de midi à 4 h. Vestiaire gratuit et obligatoire seulement pour les paquets et les parapluies mouillés. — Les collections donnent un aperçu des différentes phases de la construction des machines et appareils de tout genre. Les objets, au nombre d'env. 15000, sont répartis en 24 sections et de nombreuses subdivisions. Il y a partout des étiquettes explicatives. Guide général, 1 fr. 50; catalogues spéciaux (1 fr. 75 chacun) pour les sections de Physique, Géométrie, Arts chimiques, Arts graphiques, Arts de construction. — Conservateur, M. Guignard.

Rez-de-chaussée. — VESTIBULE (1), au pied de l'escalier, et SALLE DE L'ECHO (2), ainsi nommée parce qu'un mot prononcé à voix basse dans un coin de cette salle s'entend très bien dans le coin diagonalement opposé: céramique (porcelaines, faïences, grès flammés, etc.), à remarquer les produits de la manufacture de Sèvres et de la maison Gallé de Nancy; en outre, dans la salle de l'Echo, une collection de graphite et de néphrite des mines Alibert, en Sibérie (ainsi nommées du Français qui les a découvertes).

CÔTÉ SUD DU BÂTIMENT CENTRAL, à dr. de la salle de l'Echo (autre côté, v. ci-dessous). — Deux salles (4 et 5): *exploitation des mines et métallurgie*; dans la 1^{re}, appareils et machines pour le sondage, échantillons de minéraux; dans la 2^e, laminage et forgeage du fer et de l'acier, modèle de four électrique, etc. — Salle (3) à dr. de la salle 4: plan en relief des usines du Creusot, modèles d'artillerie. — Salle du *travail des métaux* (8), à la suite des deux salles des mines: fonte d'art, galvanoplastie, armes. — Salle de l'*industrie du bois* (9).

ANCIENNE ÉGLISE (10; v. p. 208), à la suite de cette salle, beau vaisseau à cheeur du style de transition du XIII^e s. et abside romane (1133): machines de grandeur naturelle, modèles de ponts, cycles et voitures automobiles, un pendule de Foucault (v. p. 303), la voiture à vapeur de Cugnot (dans l'abside; 1770), etc. Vis-à-vis de l'entrée, modèles d'une statue de Zénobe Gramme (1826-1891), qui construisit en 1871 la première dynamo réellement industrielle, et d'une statue de Blaise Pascal (p. 185). Au milieu, des modèles d'avions et des aéroplanes, entre autres, l'aéroplane avec lequel Blériot traversa le premier la Manche, le 25 juillet 1909. A l'extrémité O., modèles de la statue de la Liberté, de Bartholdi (p. 253), et du Woolworth Building, à New-York.

GALERIE DU SUD (11), à dr. de la salle de l'industrie du bois où l'on revient: *agriculture*, riche collection d'instruments aratoires et agricoles.

GALERIES DE L'EST, dites «galeries Vaucanson» (12), en continuant le tour du rez-de-chaussée, occupées par un *musée de prévention des accidents du travail et d'hygiène industrielle*. Sauvetage maritime, appareils de sécurité contre l'électricité et dans l'industrie du bâtiment, bains, étuves de désinfection, filtres. Prévention des accidents; appareils pour secours immédiat, etc. Machines (en mouvement les jeudis et dim., après-midi), où les appareils de sécurité sont peints en rouge et ceux d'hygiène en bleu.

GALERIE DU NORD, *constructions civiles* dans les premières salles (13-16; outils, modèles de fabriques, etc.), puis une salle (17) consacrée à la *géométrie descriptive*.

CÔTÉ NORD DU BÂTIMENT CENTRAL (20): *horlogerie, géodésie, astronomie*. Instruments de précision, chronomètres, montres. — Salle suivante (21; en contre-bas): *poids et mesures* anciens et modernes, français et étrangers; appareils pour mesures de précision. — On revient à l'escalier et monte au premier étage.

1^{er} étage. Sur le palier, en face de l'entrée, une statue d'Isis dévoilée, par A. Allar. — **SALLE D'HONNEUR (23)**, en haut du grand escalier: appareils originaux du chimiste Lavoisier (p. 71) ou provenant de son laboratoire, ferronnerie d'art, céramique.

CÔTÉ SUD DU BÂTIMENT CENTRAL, à dr. en arrivant, *mécanique générale* (24 et 25): récepteurs, tels que moulins à vent, turbines, etc.; machines à vapeur et parties de machines (chemins de fer et marine); locomotives. — Salle d'angle (26): *physique mécanique*; appareils pour la démonstration des lois de la pesanteur, etc. — L'escalier au fond de la salle 26, à l'extrémité S. du bâtiment principal, conduit au II^e étage (v. ci-dessous) qu'on visitera avant la galerie suivante.

GALERIE DU SUD, physique générale (27): petits appareils hydrostatiques, densimètres, aréomètres; appareils relatifs à la pression et à l'écoulement des liquides et à la liquéfaction des gaz; thermomètres; électricité statique (aimants), électromètres, etc. — Salle d'angle (28), *météorologie*.

GALERIES DE L'EST (v. p. 209), *physique et machines*. Galerie 30: acoustique, optique, phonographes, télégraphie et téléphonie, télégraphie sans fil, etc. — Salle du milieu (31): outils et machines-outils, dont beaucoup de tours; diverses machines de Vaucanson, etc. — Galerie 32: suite des machines-outils; moteurs; pompes et machines hydrauliques. — Dernière salle de ce côté et trois salles dans la

GALERIE DU NORD: verrerie, céramique (33-36). Fabrication des verres et poteries; dans la salle 36, une statue en porcelaine de Bernard Palissy, par Gille (1867) et une grande coupe en porcelaine de Sèvres, dite «coupe du travail», d'après Diéterié (1853). — *Chimie industrielle (37)*: fabrication des produits chimiques, apprêt, teinture et impression des tissus et du papier peint. — Salle à la suite (39): *papeterie*, fabrication du papier, etc. — Puis des salles (40-45) de *gravure, lithographie, typographie* et enfin *photographie*.

CÔTÉ NORD DU BÂTIMENT CENTRAL, en retournant vers le grand escalier, suite de la *chimie industrielle (46)*: brasserie, sucrerie, minoterie, appareils à gaz; saponification, fabrication des bougies, distillation et rectification de l'alcool, fabrication de produits chimiques.

AILE DU NORD, à g. en retournant au milieu de la galerie précédente, *flature et tissage*. — Salle 47: matières premières, outils et machines pour la préparation des matières textiles. — Salle 48: métiers à filer et à tisser, entre autres, au milieu, à dr., le métier de Vaucanson, de 1783, destiné à remplacer l'anc. métier à la tire dans le tissage des étoffes façonnées; à g., le modèle du métier original de Jacquard (1804); échantillons de tissus; au bout, un grand vase de Sèvres. — Salle 49: belle collection de tissus de soie, velours, etc., tapisseries des Gobelins et de Beauvais.

Au II^e étage, où l'on parvient de l'extrémité S. du bâtiment central (26; v. ci-dessus), on visite encore six salles dont les deux premières sont consacrées à l'*hygiène*, au *chauffage* et à l'*éclairage*; en outre, dans la 2^e, machines électriques, dynamomètres, appareils d'observation mécanique; — 3^e salle, appareils et machines à calculer; — 4^e salle, dessins industriels; *photographies*; — 5^e et 6^e salles, *télégraphie et téléphonie*.

Le Portefeuille industriel, qui complète le musée, a été récemment transféré rue de Péetrograd, 26^{bis} (pl. B. 17). On peut y étudier les dessins des machines les plus nouvelles, en prendre des copies ou des calques. Là aussi sont déposés, à l'expiration des brevets, les originaux des descriptions et dessins qui y sont relatifs, ainsi que les marques de fabrique.

L'*Ecole Centrale des Arts et Manufactures* (pl. R. 24; III), située à l'E. derrière le Conservatoire des Arts et Métiers, est destinée à former des ingénieurs, des directeurs d'usines et de manufactures, etc.; sa porte monumentale, rue Conté, a été élevée, en

1923, à la mémoire des élèves tués à la grande guerre. — Près de là, à l'intersection des rues Réaumur et de Turbigo, la station «Arts-et-Métiers» du *Métro* (ligne 3; v. l'append., p. 32).

Le quartier du Temple (pl. R. 24, 27, 23, 26; III) s'étend au S. du tronçon E. de la rue de Turbigo. Ce quartier a dû son nom à la principale maison des templiers en France, qui échut aux chevaliers de St-Jean après la confiscation des biens des templiers par Philippe le Bel, en 1307. A l'époque de la Révolution, le Temple ayant remplacé la Bastille comme prison d'Etat, la *tour du Temple* servit de prison à la famille royale (1792-1793; v. p. 201). Napoléon I^{er} fit abattre cette tour en 1811, et le reste fut démoli sous Napoléon III. — A l'angle des rues de Turbigo et du Temple, une station du *Métro* («Temple»; ligne 3; v. l'append., p. 32).

L'emplacement du Temple est maintenant occupé par le square du Temple et, au N. de celui-ci, par un quartier neuf qui a remplacé l'anc. *marché du Temple*, jadis important par ses boutiques de fripiers et dont il ne reste que la partie située entre les rues Eugène-Spüller et de Picardie. Le square est décoré de cinq statues en bronze: la *statue de Béranger* (1780-1857; p. 79), par Doublemard; le Rétiaire, par Tony-Noël; Cet âge est sans pitié, par Schœnewerk; le Harponneur, par Fél. Richard, et Diogène, par Marioton. Au S.-E. du square, la *mairie du III^e arrondissement* (Temple; 1864-1867).

Devant la tour se trouvait un hôtel bâti en 1667, où Philippe de Vendôme donna ses soupers célèbres qu'égayait l'abbé de Chauvieu (1639-1720), l'«Anacréon du Temple». En 1765, le prince de Conti donna au Temple, qui était inviolable, un asile à J.-J. Rousseau, menacé d'une lettre de cachet.

Au N. du square s'élève, rue du Temple, l'église *Ste-Elisabeth*, fondée en 1628 par Marie de Médicis, agrandie en 1826 et ornée dans la suite de peintures murales. A dr. de l'entrée, des fonts en marbre blanc, de 1654; dans le chœur et dans la nef court une frise sculptée figurant des vases sacrés et les instruments de la Passion; dans le déambulatoire, une centaine de *panneaux sculptés (scènes de la Bible) du xvii^e s., provenant de l'anc. église St-Vaast d'Arras.

La *rue du Temple* descend du square au S.-O. vers l'Hôtel de Ville (p. 187) et croise à mi-chemin la grande *rue de Rambuteau* qui relie les Halles Centrales (p. 205) aux Archives Nationales (p. 195). Au n^o 71 de la rue du Temple, l'*hôtel de St-Aignan*, construit par Pierre Lemuet, au xvii^e s.; au n^o 17, une inscription désigne l'emplacement de l'hôtel du connétable Bertrand du Guesclin (1320-1380).

7. Du Louvre et du Palais-Royal aux boulevards Montmartre et des Italiens.

MÉTRO (lignes 1 et 3, v. l'append., p. 31 et 32): *Palais-Royal, Bourse et Quatre-Septembre*. — RESTAURANTS, v. p. 16.

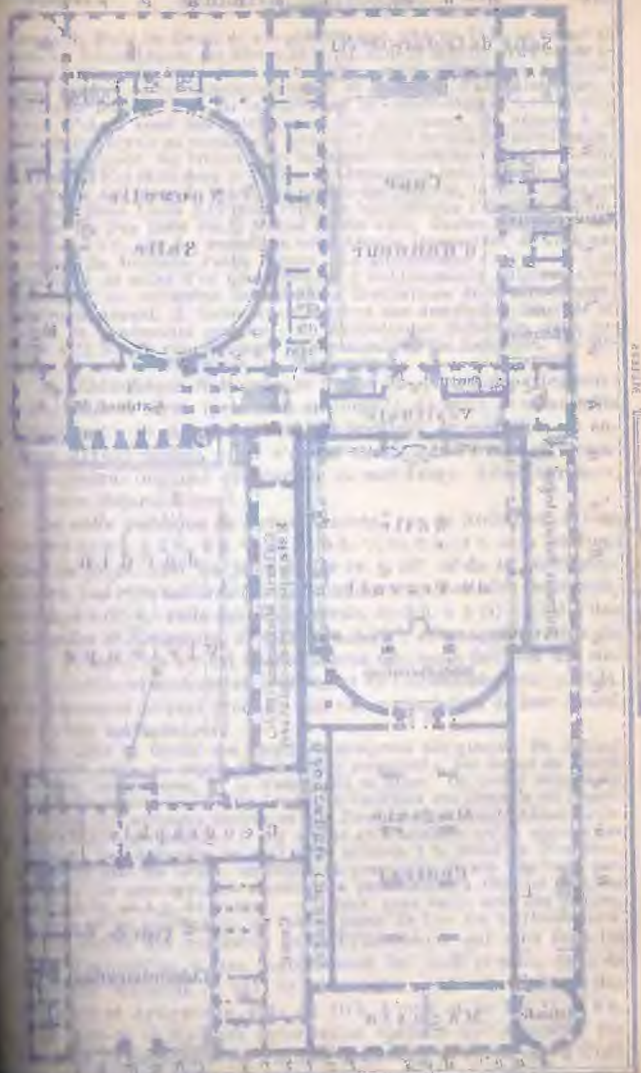
Immédiatement au N. du Palais-Royal se trouve la Bibliothèque Nationale. Son entrée est dans la rue de Richelieu (pl. R. 21; II, III) qui part de la place du Théâtre-Français (p. 81) et passe à l'O. du Palais-Royal. Des inscriptions sur les nos 23^{bis} et 39 rappellent que Pierre Mignard (1612-1695), le peintre, mourut dans la première de ces maisons et le philosophe Diderot (1713-1784) dans la seconde. Au coin des rues de Richelieu et Molière s'élève la *fontaine Molière*, érigée en 1844 à la mémoire du célèbre auteur, qui mourut en 1673 dans une maison située sur l'emplacement du n° 40 de la rue de Richelieu (plaque commémorative). C'est une œuvre de Visconti le Jeune, avec une statue assise de Molière, par G. Seurre, et des statues debout de la Comédie sérieuse et de la Comédie légère, par Pradier.

Après avoir croisé la rue des Petits-Champs, par où l'on aperçoit, à dr., la statue de Louis XIV (p. 218), on longe du même côté la Bibliothèque Nationale (v. ci-dessous), dont l'entrée principale est plus loin en face du square Louvois.

Le petit square Louvois occupe l'emplacement de l'Opéra où le duc de Berry, second fils de Charles X, se rendait pour voir danser sa maîtresse, Virginie Oreiller, lorsqu'il fut assassiné par Louvel, en 1820. Au milieu, la **fontaine Richelieu* ou *Louvois*, beau monument en bronze et en pierre, dû à Visconti le Jeune (1844), avec des statues par Klagmann, représentant la Seine, la Loire, la Garonne et la Saône.

La **Bibliothèque Nationale* (pl. R. 21; II, III), nommée aussi au cours des siècles *Bibliothèque du Roi* et *Bibliothèque Royale* ou *Impériale*, est probablement la plus riche du monde. L'édifice, reconstruit en grande partie depuis 1888, occupe tout le quadrilatère formé par les rues de Richelieu, des Petits-Champs, Vivienne et Colbert (env. 16500 m. carrés). La plupart des salles sont de construction métallique. La Bibliothèque se trouve sur l'emplacement du palais acheté en 1649 par le cardinal Mazarin († 1661), groupe de bâtiments dont il ne reste que l'*hôtel de Chevry* (1633-1635), qui entoure de trois côtés la cour de l'Administration, et la *galerie Mazarine* (p. 217), à deux étages, construite par François Mansart en 1645.

Les Carolingiens collectionnaient déjà des manuscrits. St Louis († 1270) avait sa bibliothèque dans une annexe de la Sainte-Chapelle (p. 281). Charles V avait réuni une collection plus importante, mais qui fut vendue en 1425 au duc de Bedford. Louis XII († 1515) peut être considéré comme le fondateur de la bibliothèque actuelle. Il réunit dans son



UNIVERSITY OF CHICAGO

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

R u e C o l b e r t

Salle de Lecture (1^{er} ét.)

Cour

d'Honneur

Nouvelle
Salle

Entrée principale

Bureaux
des
Entrées

Secrétariat

II
Cabinet de
I
I
II

Vestibule

Salle
de Travail

Bureaux du Catalogue

Galerie Mazarine (1^{er} ét.)
Estampes (rez-de-chaussée)

Jardin

Vivienne

Bibliothécaires

Magasin

Central

Géographie (1^{er} ét.)

Géographie (1^{er} étage)

Cour

Cour de

l'Administration

Rotonde

Magasin

R u e d e s P e t i t s C h a m p s

Mètres

château de Blois les livres de son prédécesseur, Charles VIII, et acquit en outre les bibliothèques des Sforza de Milan et de la famille Grunthuisse de Bruges. François I^{er} († 1547) fit transférer cette collection à Fontainebleau, l'acrut encore considérablement et en confia l'administration à Guillaume Budé (p. 300). Il établit aussi le «dépôt légal», c.-à-d. l'obligation (d'abord assez mal suivie), pour les imprimeurs, de déposer à la bibliothèque royale un exemplaire (plus tard deux) de tous les ouvrages imprimés en France. La bibliothèque fut ensuite transférée à Paris et établie par Henri IV († 1610) dans le collège de Clermont (p. 300). Avec le produit de la vente des biens de cet ancien collège des jésuites, le roi fit relier les volumes. Sous Louis XIV (1643-1715), la bibliothèque s'enrichit des collections Du Puy (9000 vol.), Mentel (10000 vol.), Gaston d'Orléans, etc. Sous Louis XV, elle fut transférée enfin dans le local actuel, en 1724, sur le conseil du directeur, l'abbé Bignon. La bibliothèque s'est accrue à la Révolution de celles d'un grand nombre d'établissements religieux alors supprimés. La collection des «Grandes Institutions de France» (1907; librairie Renouard, H. Laurens) en contient une description détaillée illustrée de nombreuses gravures: *La Bibliothèque Nationale*, deux volumes à 12 fr.; 1^{er} vol. Bâtiment et organisation, les Estampes, les Médailles; 2^e vol. Les Imprimés, les Manuscrits.

La Bibliothèque Nationale se divise en quatre départements: 1^o imprimés et cartes (près de 4 millions $\frac{1}{2}$ de vol.), 2^o manuscrits (113687 vol.), 3^o estampes (2813062 feuilles), 4^o médailles et antiques (211675 pièces). — Il n'existe encore que 79 tomes du catalogue général imprimé qui s'arrête au mot Jussy. Administrateur, M. Pierre Roland-Marcel.

La *salle publique de lecture* (entrée, rue de Richelieu, 58) est ouverte de 9 h. à 4 h., 4 h. $\frac{1}{2}$, 5 h., 5 h. $\frac{1}{2}$ ou 6 h. (4 h. tous les dim.) tous les jours, sauf les jours fériés (v. p. 53) et du 16 au 22 septembre. Les trois *salles de travail* sont ouvertes: celle des *Imprimés*, de 9 h. à 4 (6) h.; celle des *Manuscrits*, de 9 h. à 4 (5) h.; celle des *Médailles et Estampes*, de 10 h. à 4 (5) h.; elles sont fermées du 16 au 30 sept.; on n'y est admis qu'avec une carte délivrée sur demande écrite et motivée au secrétariat de l'administration (p. 214). Les étrangers doivent produire une recommandation de leur consul ou de leur ambassadeur.

La salle de travail des Imprimés comprend 344 places. En entrant dans cette salle, on reçoit un «bulletin personnel», sur lequel on inscrit son nom, son adresse, et le numéro de sa place. On prend ensuite au bureau du milieu de la salle les petits bulletins sur lesquels on inscrit les titres des ouvrages désirés et que l'on remet au bibliothécaire avec son «bulletin personnel»; il n'y a plus qu'à attendre qu'on apporte les volumes. Les demandes ne sont plus admises 1 h. avant la fermeture. Lorsqu'on rend les livres, on rentre en possession de son «bulletin personnel». Le catalogue des acquisitions postérieures à 1882 est dans les casiers à dr. et à g. du bureau. — Il faut, pour sortir avec des papiers, un livre ou un portefenille, un laissez-passer de l'un des bibliothécaires.

La VISITE des curiosités de la Bibliothèque qui sont dans les salles d'exposition, a lieu gratuitement les jeudi et sam., celle de la galerie Mazarine (p. 217) de 10 h. à 4 h.; celle du Cabinet des Médailles et Antiques (p. 214), de 10 h. à midi et de 1 h. $\frac{1}{4}$ à 4 h. Pour celle-ci, il faut une autorisation spéciale qui s'accorde sur le champ au secrétariat de l'administration (p. 214), sur le vu d'une carte de visite ou d'un passeport.

On entre dans la cour d'honneur par la grande porte de la rue de Richelieu, en face de la fontaine de ce nom (p. 212). Sous cette porte, des statues: l'Imprimerie par Labatut, la Calligraphie par Coutan, la Gravure en taille-douce par J. Hugues et la Gravure en médailles par J. Becquet.

Le vestibule à dr. de la cour d'honneur est décoré de bustes en marbre d'anc. administrateurs de la bibliothèque. En face de l'entrée, la *salle de travail des Imprimés* (p. 213); à droite, une buvette-restaurant; à g., le *vestiaire*. — A g. au bout du vestibule se trouve l'*escalier* des salles mentionnées ci-après, au bas duquel sont, à g. l'entrée des locaux de l'«administration» par où l'on va au *secrétariat*; à dr., l'entrée du département des *Estampes* (p. 213).

L'escalier conduit directement au Cabinet des Médailles et Antiques et, par la rampe de sens inverse, à la *salle de travail des Manuscrits* et, en face (g.), à la galerie Mazarine (p. 217).

Le *Cabinet des Médailles et Antiques renferme une très riche collection de médailles, une de camées et d'intailles, et des antiquités, bijoux, petites œuvres d'art, etc. Sonner et donner sa carte d'entrée (v. p. 213).

1^{re} SALLE. Rangée de vitrines de gauche: excellentes médailles-portraits italiennes de la Renaissance, les plus anciennes par *Pisanello* (2^e vitr., A 29, la reine Marie d'Angleterre); puis des médailles flamandes et allemandes (C17, Henri VIII d'Angleterre). Prétendu *trône de Dagobert* (vii^e s.), provenant de l'abbaye de St-Denis. Rangée de dr.: médailles françaises depuis les origines jusqu'à nos jours. Entre les colonnes, médailles et plaquettes modernes. Devant, vitrine de médaillons et plaquettes d'Italie, de France et d'Allemagne. — Les vitrines au mur d'en face renferment la collection Caylus de terres cuites et petits bronzes de l'antiquité et de la Renaissance. Devant, dans une vitrine double, intailles gnostiques, cylindres assyriens et babyloniens. Vitrine double vers la sortie: camées gréco-romains, de la *collection du duc de Luynes* (p. 217) et, au milieu, le *caillou Michaux*, koudourrou (v. p. 104) en serpentine noire avec inscriptions cunéiformes, monument chaldéen très important de l'an 1100 av. J.-C. A côté, vitrine de dons récents. 857, belle tête romaine (bronze). — En face, du côté dr. de la salle, deux vitrines doubles: dans la 1^{re} (de dr. à g.), intailles modernes, intailles italiennes des derniers siècles, intailles gréco-romaines, intailles des débuts de l'époque chrétienne et, au milieu, *42, statuette grecque de dansense, marbre hellénistique; dans la 2^e, pierres taillées antiques disposées chronologiquement depuis celles d'époque archaïque, la meilleure époque surtout représentée par des pierres romaines (peu de grecques); sur la tablette au-dessus, parure antique; pendants d'oreilles en or, colliers en or (entre autres, torques gaulois et chaîne de con étrusque), bagnes d'or et d'argent, plusieurs bracelets mérovingiens en or.

La vitrine entre les 3^e et 4^e colonnes contient la *collection Pauvert de la Chapelle*, comprenant, dans le haut à g., quelques figures d'animaux de l'anc. Grèce. Dans la dernière vitrine, un choix remarquablement fait de jetons français et étrangers.

II^e SALLE. On ira voir tout d'abord la grande vitrine centrale dont la partie supérieure contient les objets les plus précieux de toute la collection, et on commencera à droite. 1^{re} section: **vase des Saisons*, vase à parfums gréco-romain, en verre bleu orné de bas-reliefs en verre blanc représentant les Saisons, qui est avec le fameux vase de Portland du British Museum et le vase des Vendanges de Naples, l'un des rares exemplaires connus de ce genre; au-dessous, à dr., un ivoire antique, Sophocle assis, tenant un manuscrit; quatre portraits-médallions hellénistiques en or, trouvés à Tarse en Silicie; dans le haut, *368, *coupe dite de Ptolémée*, canthare dionysiaque, en sardonix oriental, ornée de groupes figurant les mystères de Cérès et de Bacchus, provenant du trésor de l'abbaye de St-Denis; à côté, tête de Sérapis en sardonix (II^e et III^e s. après J.-C.). — 2^e section: **coupe de Chosroès II*, roi de Perse (590-628 après J.-C.), aussi du trésor de St-Denis, où elle se nommait «tasse de Salomon»; elle se compose de verres sertis d'or, avec, au fond, un médaillon en cristal de roche, Chosroès sur son trône (se voit mieux du revers); au-dessous, **médaille d'Eucratide*, roi grec de la Bactriane (anj. Turkestan; vers 200 av. J.-C.), pièce d'or du poids de 20 statères (170 grammes; avant sa découverte, en 1867, on ne connaissait que des monnaies de 4 statères); collier romain fait de deux camées et de quatre pièces d'or. — 3^e section: *nef antique* en agate, à monture du moyen âge, provenant du trésor de St-Denis; de part et d'autre, à g. une intaille, *Julie*, fille de Titus, aigle-marine à monture du temps des Carolingiens, également du trésor de St-Denis, et à dr. **Auguste*, camée en sardonix; au-dessous à dr., médaillon en or de l'impératrice *Galla Placidia* (V^e s. après J.-C.). — 4^e section: **Apothéose de Germanicus*, dit le «grand camée de la Sainte-Chapelle», le plus grand de tous les camées connus, composé d'une forte tablette de sardonix, haute de plus de 30 cm., avec 26 figures. — 5^e section: calice et plateau en or ornés d'émaux, de l'époque mérovingienne. — 6^e section: la **patère de Rennes*, coupe romaine trouvée en 1774 à Rennes, en or massif, avec bas-reliefs représentant la lutte entre Bacchus et Hercule (triomphe du vin sur la force) et entourée de seize médallions d'empereurs romains, depuis Adrien jusqu'à Géta; or en feuilles. — 7^e section: buste de *Constantin le Grand*, en sardonix, extrémité d'un sceptre impérial romain (IV^e s.), qui servit au moyen âge de «bâton cantoral» au chantre (haut dignitaire) de la Sainte-Chapelle; roi hindou sur un éléphant, pièce d'un jeu d'échecs en ivoire, de provenance orientale et que Haroun-al-Raschid aurait offert à Charlemagne; médallions d'empereurs du Bas-Empire (Honorius, Valentinien, etc.). — Vitrites plates: IV, 1, 2,

pierres précieuses et camées antiques à représentations allégoriques et ornementales; IV, 3, pâtes de verre antiques à figures du même genre; IV, 4, parures en or provenant de tombeaux égyptiens; IV, 5, parure en or gréco-romaine; IV, 6, bijoux monétiformes, lingots monétaires; IV, 7, ustensiles en argent, cuillers, etc.; IV, 8, cachets d'oculististes; IV, 9, fragments de tables iliaques à bas-reliefs représentant des scènes de la guerre de Troie (Ilion), et dont on se servait sans doute dans les écoles; tablettes enduites de cire où se voient encore des lettres grecques (sortes de carnets de notes antiques), et nombre de tessères, tablettes marquées de noms ou de numéros et servant aux anciens romains de billets d'entrée aux représentations théâtrales ou du cirque. — Dans les vitrines demi-circulaires des extrémités, camées et gemmes groupées selon leurs sujets: à g. les sujets mythologiques, entre autres, *1, *Jupiter*, un des camées les plus célèbres de la collection, dans une monture du xiv^e s.; à dr. les portraits (iconographie). — De l'autre côté, les vitrines plates contiennent des camées et des gemmes de l'antiquité et de la Renaissance (IV, 10, 11, 13-18), ainsi que de la période byzantine (IV, 12). — Au-dessus: 1^{re} section, *265, *l'Apothéose de Germanicus*, grand camée antique à monture émaillée; 3^e section, *220, *Alexandre le Grand*, haut-relief en agate cendrée translucide, dans une monture en or émaillée du xviii^e s.; 4^e section, urne antique en terre cuite parfaitement conservée, ornée de génies dansant figurés en relief; 6^e section, *Auguste*, camée antique avec inscription grecque («compté parmi les dieux»).

Vitrines près de l'entrée: à dr., monnaies françaises classées chronologiquement; à g., monnaies étrangères d'or et d'argent. — Devant la fenêtre à g., pierres gravées par *Jacques Guay* (1711-1793), lapidaire de Mme de Pompadour, entre autres, *944, anc. cachet de Louis XV, avec portrait de Mme de Pompadour; devant la fenêtre du milieu, épée de *Childéric I^{er}* († 481), ornée de verres colorés montés en cloisonné, sa masse d'arme, son anneau («Childerici regis»), fibule d'or, le tout provenant du tombeau du roi franc découvert en 1653 à Tournai. — Devant la 3^e fen., camées et émaux. Devant la fenêtre de dr., camées modernes.

Les vitrines murales renferment aussi nombre de pièces remarquables. Vitrine VII: épée d'honneur des grands maîtres de l'ordre de Malte, à poignée d'or émaillé (xvi^e s.); au-dessus, un portrait de femme, médaillon de *Mino da Fiesole* (xv^e s.); excellentes figurines en bronze de la Renaissance italienne et diptyques en ivoire de la fin de la période antique. — Vitrine VIII: quelques pièces de jeu d'échecs des débuts du moyen âge, diptyques en ivoire (v^e s.); dans le haut, *bas-relief en ivoire de 1068, figurant le Christ bénissant l'empereur de Byzance Romain IV et sa femme Eudoxie, ayant décoré la reliure de l'évangélaire de Besançon; dans la vitrine IX, coffret d'argent à hauts-reliefs, de Franz de Sickingen (début du xvi^e s.), et le grand vase dit *de Sobieski*, avec partie en ivoire, où est re-

présentée la bataille livrée aux Turcs devant Vienne (1683). — Vitrine II: **trésor de Berthouville*, trouvé près de Bernay (Normandie), en 1830, comprenant 67 statuettes et vases de la fin de l'époque romaine, dont plusieurs comptent parmi les mieux conservées des œuvres antiques en argent (trésor de Boscoreale, v. p. 158). — Vitrine III: bronzes antiques. — Vitrites IV, V et VI: terres cuites, bronzes et vases grecs peints.

III^e SALLE. *Collection du duc de Luynes*, donnée par l'antiquaire de ce nom (1802-1867; v. p. 436). Les vitrines plates à dr. et à g. de l'entrée et les deux autres, au milieu de la salle, contiennent d'un côté des médailles romaines et byzantines groupées chronologiquement, de l'autre des monnaies grecques classées par régions. Vitrine du fond, à g.: médailles romaines classées par lieux d'origine et par provinces. Vitrine à la fenêtre, à dr., carte de France avec des médailles gauloises disposées sur les lieux où il en fut trouvé. — Au milieu, un **torse de Vénus Anadyomène*, travail hellénistique en marbre de Paros. — Vitrine au mur, en face de l'entrée: vases attiques des VI^e et V^e s. av. J.-C.; devant, dans deux petites vitrines, bijoux antiques. Autres vases dans la vitrine au mur à dr. de l'entrée; à dr., tablette en bronze dite de Dali, avec inscription de quinze lignes en caractères chypriotes (vers 450 av. J.-C.). Vitrine à g. de l'entrée: en haut, casques antiques, en bronze, coupe sassanide avec représentation d'une chasse de Chosroès II (p. 215), riche épée mauresque de l'Espagne du Sud (fin du XV^e s.), excellentes statuettes de bronze grecques (n^o 265) et romaines.

La galerie Mazarine, où l'on accède comme il est dit p. 214, fait partie de l'anc. palais Mazarin (v. p. 212); elle a conservé son beau plafond peint par *Romanelli* (1654) et représentant, près de l'entrée, Faustulus trouvant Romulus et Remus près de la louve, du côté des fenêtres, Enée s'enfuyant de Troie, vis-à-vis, l'Enlèvement d'Hélène par Pâris, au milieu, la Chute des Titans, à la suite du côté des fenêtres, le Jugement de Pâris, et de l'autre côté, Apollon et les Muses. Dans cette galerie sont exposées des reproductions des principales pièces de la collection, éditions princeps, manuscrits et miniatures, permettant de se faire du moins une idée des originaux, conservés dans des armoires; en outre, de précieuses reliures originales anciennes et modernes.

Dans le vestibule, le «Parnasse français», groupe en bronze, par *Louis Garnier* (1721), de trente-six poètes et musiciens français depuis l'époque de François I^{er}, et des tapisseries des Gobelins à sujets allégoriques, d'après *Ehrmann*. Dans des vitrines le long des murs, cartes en relief de certaines régions des opérations de la guerre de 1914-1918.

La GALERIE est occupée par de longues rangées de vitrines et d'armoires renfermant les collections. Aux murs, des bustes de Mécènes de la bibliothèque. — Devant la vitrine proche de l'entrée, livre d'or offert par les femmes russes aux femmes françaises et donné par Mme Carnot. — Vitrine XXVII et XXVIII: reliures modernes par *Marius Michel*, *Gruel*, etc.; entre les deux vitrines, impressions xylographiques. — Dans les vitrines murales, reliures des XVII^e et XVIII^e s. (vitr. VII) et des XVI^e et

xvii^e s. (vitr. VIII). — Vitr. plates XXVIII et XXIX: imprimés français du xv^e s., surtout de Paris. — Entre les deux, dans une armoire, d'anciens globes terrestres et globes célestes et des instruments d'astronomie. — Vitr. murale IX: reliures du xv^e s., aux armes de François I^{er} et de Henri II. — Vitr. octogonale VI, au milieu: reliures provenant de la bibliothèque de *Jean Grolier* († 1565), qui le premier en France orna les livres de riches reliures dans la manière italienne; autres reliures des bibliothèques de Marc Laurin, van Watervliet et Thomas Maioli.

Vitr. X, au mur: portrait sur bois de Jean le Bon (xiv^e s.); au-dessous, plaques en cuivre, matrices en bois et leurs empreintes, ainsi que cinq coffrets de fer du xv^e s. — Vitr. XXX et XXXI: *plats de reliures du moyen âge ornés de bas-reliefs en ivoire et en vermeil. — Vitr. XI et XII: photographies des manuscrits grecs les plus anciens de la bibliothèque; miniatures des vii^e-xvi^e s. — Vitr. XXXII: autographes d'hommes célèbres français. — Vitr. XIII: reliures et miniatures orientales. — Vitr. XV, vis-à-vis: vieux manuscrits français. — Du côté des fenêtres, vitr. XVII, XIX, bulles avec sceaux, vitr. XX, gravures et reliures des xv^e-xix^e s.

Dans le vestibule d'honneur se trouve, depuis 1924, le plâtre original de la *statue de Voltaire* (p. 82) de Hondon (qui avait son atelier à la Bibliothèque); le socle renferme, dans un coffret, le cœur du philosophe, déposé à la Bibliothèque Nationale en 1864.

Un peu plus loin que la bibliothèque, rue de Richelieu, n^o 58, au coin de la rue Colbert, le pittoresque *hôtel de Nevers* (xvii^e s.), annexe de la bibliothèque. A dr., n^o 62, l'*agence Havas*; à g., n^o 75, maison du xvii^e s., avec belle porte à écusson sculpté; n^o 101, la maison de l'abbé Barthélemy († 1795), à balcon orné d'un masque et de consoles sculptées. Au n^o 112, au coin du boul. des Italiens (p. 76), un vieux portrait en relief de Richelieu avec une inscription de 1838.

La *rue des Petits-Champs* passe entre le Palais-Royal et la Bibliothèque Nationale. Le n^o 45 est l'anc. demeure du musicien Lulli (v. p. 73), bel hôtel construit sur les plans de Gittard en 1671. La rue des Petits-Champs se continue à l'E. par la *rue de La Feuillade*, où se trouve à dr. la Banque de France (p. 84), et qui aboutit à la *place des Victoires* (pl. R. 21; III), place circulaire construite en 1685, sur les dessins de *J. Hardouin-Mansart*, en partie aux frais du maréchal de La Feuillade (1673-1725), et décorée alors d'une statue dorée de Louis XIV. Cette statue fut détruite en 1792 (restes, v. p. 322), et remplacée par une pyramide, où étaient inscrites les victoires de l'armée républicaine. Puis il y eut dès 1806 une statue du général Desaix, enlevée en 1815 et dont le bronze fut utilisé pour la statue de Henri IV (v. p. 278). — La *statue équestre de Louis XIV* qui s'y trouve depuis 1822, œuvre de Bosio, représente le roi en costume romain et avec une perruque. Il est sur un cheval qui se cabre, et toute la statue ne repose que sur les pieds de derrière et sur la queue du coursier. Les bas-reliefs du piédestal représentent le passage du Rhin et Louis XIV distribuant des récompenses à l'armée.

La rue de La Feuillade se prolonge à l'E. de la place des Victoires par la *rue Étienne-Marcel* qui croise la rue du Louvre (p. 204; à l'angle, l'hôtel des Postes, p. 205), puis la rue de Turbigo (p. 207), et aboutit au boul. de Sébastopol (p. 77).

A quelques pas au N.-O. de la place des Victoires, sur la *place des Petits-Pères*, l'église de **Notre-Dame-des-Victoires** (pl. R. 21; *III*), fondée par Louis XIII en 1629, en souvenir de la prise de la Rochelle sur les protestants en 1628, achevée en 1740. C'est auj. le siège d'une archiconfrérie et un pèlerinage fréquenté. Elle faisait partie du couvent des Augustins déchaussés dits Petits-Pères, et elle servit de Bourse pendant la Révolution.

L'intérieur est très sombre. Les murs sont couverts d'ex-voto. — 1^{re} chap. de g.: bas-relief en terre cuite peinte, St Pierre et St Paul dans la prison Mamertine, par *J. Bonnassieux* († 1892); 2^e chap.: monument de Lulli (1633-1687; v. p. 218 et 73), par *Cotton* et *Coyzevox*. — A dr. devant le chœur, l'autel de la Vierge, très richement orné, éclairé par les cierges des pèlerins. Le chœur possède des boiseries d'un travail excellent et des tableaux de *C. Vanloo*: Allégorie de la prise de la Rochelle, Episodes de la vie de St Augustin.

Colbert habitait au n° 7 de la rue du Mail, au N.-E. de la place des Petits-Pères.

La rue de la Banque, à l'O. de l'église, à dr. en sortant, conduit à la Bourse. Dans cette rue sont deux constructions modernes: à dr., la *mairie du II^e arrondissement* (Bourse; 1847), qui a, dans la salle des mariages, des peintures dues à Moreau de Tours; à g., l'*hôtel du Timbre*. Le navigateur Bougainville (1729-1811) est mort au n° 5 de la rue de la Banque (inscription).

La Bourse (pl. R. 21; *III*), construite de 1808 à 1826 par *Brongniart* et *Labarre*, est la reproduction du temple de Vespasien à Rome. Elle a un péristyle à colonnes corinthiennes, de 10 m. de haut sur 1 de diamètre, avec un perron à chaque extrémité; en 1902-1903, elle a été agrandie au N. et au S., par *F. Cavel*, de deux annexes. Aux angles, des statues: à l'O., le Commerce, par *J. Dumont*, et la Justice consulaire, par *Duret*; à l'E., l'Agriculture, par *G. Sœurre*, et l'Industrie, par *Pradier*. — A l'angle S.-O. de l'édifice, une station du *Métro* («Bourse»; v. l'append. p. 32).

La Bourse est ouverte de midi à 3 h. du lundi au vendredi; le samedi à partir de 10 h. $\frac{1}{2}$, sauf du 1^{er} mai au 31 oct. où elle est fermée ce jour-là; on ne visite qu'avec une autorisation. La grande salle a, au plafond, des grisailles par *Abel de Pujol* et *Meznier*, représentant l'inauguration de la Bourse (Paris remettant les clefs de l'édifice à la Justice et à Mercure), la France recevant les tributs des cinq parties du monde, Paris enrichi par la Seine et le canal de l'Oureq, l'Union du commerce, des sciences et des arts, et les Principales villes de France. — Une foule compacte de spéculateurs se presse dans la salle, à l'extrémité de laquelle est le *parquet*, endroit isolé par une grille et réservé aux agents de change. Au milieu de cette partie de la salle se trouve la *corbeille*, grille ronde autour de laquelle se placent les agents. A dr., au delà de la corbeille, le *marché au comptant*, près des employés qui notent les cours, annoncés à haute voix dès qu'il se fait une affaire. A g., la *coulisse de la rente*. A 3 h., un coup de cloche met fin aux opérations sur les fonds.

La *rue du Quatre-Septembre* (pl. R. 21; *II, III*), qui longe le côté S. de la Bourse, mène à l'O. à l'Opéra (p. 73), et son prolongement E., la large *rue Réaumur* (pl. R. 21-24; *III*), au Conservatoire des Arts et Métiers (p. 208). Ces rues sont suivies en sous-sol par la ligne 3 du *Métro* (v. l'append., p. 32).

Emile Zola (1840-1902; v. p. 230 et 304) est né au n° 10 de la rue St-Joseph (inscription), parallèle à la rue Réaumur, au nord. Dans celle-ci, le Terrassier (pl. R. 24; III), statue par C.-F. Bailly (1904). Au n° 100 de la rue Réaumur, se trouvait l'entrée de la fameuse *cour des Miracles*, quartier dont il ne reste rien, mais qui, du XIII^e s. jusqu'à Louis XIV, fut le repaire des truands et des vagabonds. Son nom lui vient de ce que les mendiants professionnels qui l'habitaient quittaient en y rentrant leurs infirmités simulées; les aveugles voyaient, les paralytiques marchaient, etc. Victor Hugo en a fait une description pittoresque dans «Notre-Dame de Paris». — Au n° 64 de la rue Montorgueil, au S. de la rue Réaumur, l'auberge du Compas-d'Or, du XVII^e s., d'où partaient les «coches» de Dreux (cour très pittoresque).

8. Quartiers au N. des Grands Boulevards.

Pour le MÉTRO (lignes 2, 3, 4, 7 et 9) et le *Nord-Sud* (lignes A et B), v. l'appendice p. 32-37. — RESTAURANTS convenant aux visiteurs de ces quartiers, v. p. 16 et 18-19.

Le boulevard de Strasbourg (pl. R. B. 24; III) qui relie le boul. St-Denis (p. 77) à la gare de l'Est, a été percé par *Hausmann* (p. xxvi), préfet de la Seine sous Napoléon III, pour faciliter la circulation et pour obvier au danger des barricades. Il forme, avec son prolongement S., le boulevard de Sébastopol (p. 77), et les boul. du Palais (p. 279) et St-Michel (p. 289), une des principales artères de Paris, traversant la ville du N. au S., soit de la gare de l'Est à l'Observatoire (p. 350).

A l'intersection du boul. de Strasbourg et du *boulevard de Magenta* qui vient de la place de la République (v. p. 78), s'élève à dr. l'église St-Laurent (pl. B. 24), une des plus anciennes de Paris, rebâtie en 1429, restaurée plusieurs fois, et défigurée en 1862-1866, époque où l'on a ajouté une travée à la nef et construit une façade, ainsi qu'une flèche dans le style gothique flamboyant, du côté du boulevard. La voûte a des clefs pendantes artistement sculptées. Le chœur a été décoré par *Franç. Blondel* et le maître-autel par *Ant. Lepautre*. Dans le square à dr. de l'église, un joli groupe, Frère et sœur, par A. Lefevre.

La gare de l'Est ou de *Strasbourg* (pl. B. 24) est bâtie dans l'axe du boulevard de Strasbourg, où elle forme perspective; elle a été transformée et agrandie de 1895 à 1899. Au pignon, une statue assise de la Ville de Strasbourg; de chaque côté de l'horloge, les statues à demi couchées de la Seine et du Rhin.

La foire St-Laurent se tint sur l'emplacement de la cour de cette gare, de 1662 à la fin du XVIII^e s. Les lazaristes en avaient le privilège et elle avait lieu sur un terrain soumis à la juridiction ecclésiastique.

Sous la place devant la gare se croisent les lignes 4, 5 et 7 du MÉTRO (v. l'append., p. 33, 34 et 35). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. l'append. p. 59.

Le boulevard de Magenta croise la rue du Faubourg-St-Denis (p. 77) où se trouve, à g., la *prison St-Lazare* (pl. B. 24; femmes), et coupe ensuite la rue La Fayette (p. 221). Près de là,

la gare du Nord (pl. B. 24), reconstruite de 1863 à 1864 par

Hittorff. Le bâtiment central, percé de trois arcades gigantesques, est surmonté d'un pignon que couronnent des statues de Paris et de huit grandes villes étrangères reliées à Paris par la ligne du Nord. A dr., la *gare de la Ceinture et des trains-tramways* de la compagnie. — *Métro* («Gare du Nord»; lignes 4 et 5), v. l'appendice, p. 33 et 34. *Autobus et tramways*, v. l'append. p. 59.

Entre les gares de l'Est et du Nord passe la rue La Fayette (pl. B. 21-26; II), longue artère très animée qui se prolonge au N.-E. jusqu'au boulevard de la Villette (p. 258). Elle forme à l'O. du boul. de Magenta, non loin des deux gares, la petite *place La Fayette*, que domine au N., sur une hauteur, l'église St-Vincent-de-Paul.

***St-Vincent-de-Paul** (pl. B. 24) est une église sur le type de la basilique latine, comme Notre-Dame-de-Lorette (p. 222), et aussi avec portique, commencée en 1824 par *Lepère* et terminée en 1844 par *Hittorff*. St Vincent de Paul (1576-1660), le «père des pauvres», avait établi sa congrégation près d'ici, à l'endroit où s'élève auj. la prison St-Lazare (p. 220). On monte à l'église par deux rampes en fer à cheval et un perron central. Le portique a douze colonnes ioniques, avec un fronton décoré au tympan d'un bas-relief dû à *Lebaeuf-Nanteuil*: St Vincent de Paul entre la Foi et la Charité. De chaque côté, des tours carrées, hautes de 54 m. Les portes principales, en bronze, sont ornées de bas-reliefs (le Christ et les apôtres).

L'INTÉRIEUR se compose d'une grande nef flanquée de bas côtés doubles, dont une partie est occupée par des chapelles et l'autre surmontée de tribunes qui se prolongent autour de l'abside, avec 86 colonnes. Aux fenêtres des bas côtés, des vitraux par *Maréchal* et par *Grignon*.

Autour de la nef, se déroule la célèbre *frise peinte sur fond d'or par *Hippolyte Flandrin* (1850-1854), figurant la procession solennelle des élus, chef-d'œuvre de l'artiste, rappelant par sa majesté les vieilles mosaïques de Ravenne. On ne la voit bien que quand le soleil luit. — Audessus de l'entrée: St Paul et St Pierre prêchant l'Évangile. — De chaque côté de la nef, cortèges des élus, que des palmes partagent en six groupes. En commençant près de l'abside, à dr.: 1, les Apôtres, en tête St Pierre, St Paul et St Matthieu; 2, les Martyrs, d'abord St Etienne, en dernier St Christophe; 3, les Pères de l'Eglise, en tête St Irénée, de Lyon, puis St Jérôme avec le lion; 4, les Evêques conduits par St Nicolas accompagné d'enfants; 5, les Fondateurs d'ordres monastiques, St Antoine, St Benoît et au milieu d'eux Charlemagne; 6, les Héros chrétiens, St Martin, St Georges, plus loin St Louis, à la fin St Ignace de Loyola et St Vincent de Paul. — A g., les Stes Femmes: près de l'abside, 1, Ste Thècle, Ste Agnès avec l'agneau, Ste Marguerite et le dragon, Ste Cécile avec un orgue; 2, Ste Marthe et Ste Geneviève, Ste Claire filant la laine, en dernier lieu Ste Zita, en servante, une cruche à la main; 3, Ste Elisabeth et le petit St Jean, Ste Anne, Ste Félicité et ses sept fils, Ste Hélène portant la croix; 4, Ste Clotilde et son fils, imposante figure de femme, puis Ste Elisabeth avec les pains; 5, Ste Madeleine pénitente, Thais se dépouillant d'un costume brodé d'or, etc.; 6, les saints Epoux.

Chœur: peintures par *Picot*, entre autres le Christ sur un trône dans la coupole, et les Sept sacrements à la frise. Au maître-autel, un beau calvaire en bronze par *Rude*. — Dans la chapelle de la Vierge, derrière le chœur, la Vierge présentant le Messie au monde par *Carrier-Belleuse*, et des fresques par *Bouguereau*: l'Annonciation, la Visitation, l'Adoration

des Mages, l'Adoration des Bergers, la Fuite en Egypte et le Christ rencontrant sa mère. — Excellent orgue de la maison Cavallé-Coll.

La rue St-Vincent-de-Paul, derrière l'église, traverse le boulevard de Magenta et aboutit à l'hôpital Lariboisière (pl. B. 23), construit de 1846 à 1853 et ainsi nommé en l'honneur de la comtesse de Lariboisière († 1851), qui y consacra un legs de 2 900 000 fr. et dont le tombeau, par Marochetti, est dans la chapelle. — Plus loin encore, au delà du boulevard extérieur dit de la Chapelle, *St-Bernard* (pl. B. 23), église avec une belle flèche, construite de 1858 à 1861, par Magne, dans le style ogival du xiv^e s. Plus au N., dans le quartier populaire de la *Chapelle*, l'église paroissiale *St-Denis-de-la-Chapelle* (pl. B. 22), dont la jolie nef date du xiii^e s. Devant, la statue, par Charpentier, de *Ste Jeanne d'Arc*, qui reçut ici la communion, en 1429. — Boul. de Rochechouart, etc., v. p. 225.

La rue La Fayette, où se trouve, au coin de la rue du Faubourg-Poissonnière, la stat. «Poissonnière» du *Métro* (v. l'app., p. 35), longe à dr. le *square Montholon* (pl. B. 21), décoré d'un groupe en pierre représentant des ouvrières parisiennes («la Ste-Catherine»), par G. Lorieux (1908), et de deux groupes en bronze: Aigle et vautour se disputant le cadavre d'un ours, par Cain, et un Jocolateur ou Monnaie de singe, par F. Rolard. Le compositeur Méhul mourut, en 1817, au n^o 28 de la rue Montholon (inscription), et Liszt habita le n^o 9 en 1831.

Dans la partie occidentale de la rue La Fayette, il y a quantité de magasins d'antiquaires. Au n^o 61 est l'hôtel du *Petit Journal* (v. p. 46). A l'angle de la rue Cadet, la station du même nom du *Métro* (ligne 7; v. l'append., p. 35). — Le quartier qui s'étend d'ici aux boulevards est, surtout dans le voisinage de ces derniers, un des centres de la haute finance. A g., au commencement de la rue Drouot (p. 76), n^o 26, l'hôtel du journal *Le Figaro* (p. 46), avec une jolie façade du style de la Renaissance espagnole, où se voit une statue de Figaro par J.-B. Amy. A l'angle de la rue de la Victoire, la stat. «Le Peletier» du *Métro* (v. l'append., p. 35). Les artères principales de ce quartier sont la *rue Laffitte* (p. 75) et la *rue de la Chaussée-d'Antin* (p. 223), au croisement de laquelle la rue La Fayette débouche dans le boul. Haussmann (p. 225; au carrefour, la station «Chaussée-d'Antin», du *Métro*, v. l'append. p. 35).

Au N. de la rue La Fayette, Notre-Dame-de-Lorette s'élève au bout de la rue Laffitte, où elle forme perspective.

Notre-Dame-de-Lorette (pl. B. 21), construite de 1823 à 1836 par *Hipp. Lebas*, est une église dans le style des premières basiliques chrétiennes, avec un portique à colonnes corinthiennes. Aux angles du fronton: la Foi par Foyatier, l'Espérance par Lemaire et la Charité par Laitié.

L'INTÉRIEUR, décoré avec recherche, renferme de nombreuses peintures murales, et un beau plafond. — A dr. en entrant, la chap. des Fonts, peinte par A. Roger (vers 1834). — Dans le transept dr., la chap. du Sacré-Cœur, par Périn (1852). — Dans le chœur: à g., la Présentation au Temple, par Heim; à dr., Jésus au milieu des Docteurs, par Drolling; dans l'abside, le Couronnement de la Vierge, par Picot. — Dans le transept g., la chapelle de la Vierge, ornée de peintures remarquables par Orsel. — Au

commencement du bas côté g., la chapelle des Morts, par *Blondel*. — Belle musique au service du soir durant le mois de Marie (mai).

A g. de l'église, une station du *Nord-Sud* («*Notre-Dame-de-Lorette*»; v. l'append., p. 37). Autobus et tramw., v. l'append. p. 60.

La *rue de Châteaudun*, qui passe devant l'église, aboutit à l'O. au square de la Trinité (p. 224). Dans la rue de la Victoire, parallèle au S., se trouve une *synagogue*, construite de 1865 à 1876 par Alfr.-Phil. Aldrophe, avec une façade monumentale de style néo-roman. — Tout le quartier de Notre-Dame-de-Lorette était le rendez-vous des «*lorettes*», illustrées par le crayon de Gavarni (v. ci-dessous).

Sur la petite *place St-Georges* (pl. B. 21; stat. du *Nord-Sud*, v. p. 37 de l'append.), au N.-O. de Notre-Dame-de-Lorette, n° 27, la *bibliothèque Thiers*, dans la maison de Thiers, «*flambée*» en 1871 et rebâtie aux frais de l'État par Aldrophe. Mlle Dosne, belle-sœur de Thiers, la légua en 1906 à l'Institut de France. Au centre de la place, un *monument de Gavarni* (Hipp. Chevalier; 1804-1866), avec un buste du célèbre dessinateur et des reproductions des principaux types créés par lui, œuvres de D. Puech (1904). Rue St-Georges, au S. du square, Henri Murger (1822-1861) naquit au n° 19, dont son père était concierge, et le compositeur Auber (1782-1871) mourut au n° 24 (inscription).

A l'O. de la place, au n° 14 de la rue de La Rochefoucauld, se trouve le *musée Gustave-Moreau* (pl. B. 21), dans l'anc. hôtel de ce peintre (1826-1898), que celui-ci légua à l'État ainsi que son œuvre, comprenant env. 1100 tableaux et 7000 dessins. Cet artiste original, qu'on a appelé «*le préraphaélite français*», avait coutume d'entreprendre à la fois plusieurs tableaux dont il n'achevait souvent aucun. Ses sujets, empruntés aux légendes de l'antiquité ou à la Bible, sont traités d'une façon très personnelle; l'exactitude archéologique s'y mêle aux fantaisies les plus libres d'une imagination à la fois mystique et sensuelle. Le musée est visible tous les jours, sauf les lundis et jours fériés tombant en semaine, de 10 h. à 4 ou 5 h. (sonner) et fermé en août. Entrée, 2 fr.; gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi. Catalogue, 3 fr. 50. Conservateur, M. Georges Ruault.

Deuxième étage. — En face de l'escalier, de dr. à g.: 43, Leda; 39, les Chimères; — 37, la Fleur mystique; 35, Prométhée fondroyé; 32, les Mages; 30, Messaline; 28, Hésiode et les Muses; 25, les Filles de Thespius; 23, les Muses quittant Apollon; 21, Moïse; — 20, les Argonautes; 19, les Prétendants de Pénélope; 18, Tyrtée chantant pendant le combat.

Troisième étage. — 1^{re} SALLE: de dr. à g. (en commençant en face des fen.), 90, Hésiode et la Muse; 85, Hercule au lac Stympale; 83, Salomé dansant; 79, Salomé; 75, Pasiphaë; s. n°, Jupiter et Sémélé; 70, Triomphe d'Alexandre le Grand; en face, 105, Ganymède; 101, le Golgotha; 96, Tyrtée; 94, la Licorne. Au milieu, sur un support: 69, portr. de Gust. Moreau, par lui-même (1860). — 2^e SALLE: grand mur de dr., 213, les Licornes; 214, St Sébastien; 211, Salomé; 208, Madeleine au Calvaire; 206, Hercule à la biche; 205, Hélène sur les remparts de Troie; 201, Esclaves romains jetés aux murènes; 196, Prométhée; 197, le Juif-errant; 194, Orphée; 191, l'Enlèvement d'Europe; en face, 222, l'Apparition (Salomé); 73, les Trois âges de l'homme. Dans un meuble, au milieu, env. 300 aquarelles (s'adresser au gardien).

De même que N.-D.-de-Lorette, la Trinité s'élève au bout d'une rue partant des boulevards (p. 75), la rue de la Chaussée-d'Antin (v. p. 222), plus souvent nommée «*Chaussée d'Antin*».

Le général Foy (1775-1825) est mort dans la maison à l'angle des rues de la Chaussée-d'Antin et de la Victoire (n° 77; inscription). Une autre inscription, au n° 42 de la Chaussée d'Antin, désigne la maison où mourut Mirabeau (1749-1791).

Devant l'église de la Trinité s'étend un petit square, avec un bassin alimenté par trois fontaines, que décorent des statues de la Foi, de l'Espérance et de la Charité, d'après *Duret*. A l'E. de la place, la stat. «Trinité» du *Nord-Sud* (v. l'append., p. 37).

La Trinité (pl. B. 18) est une église du style de la fin de la Renaissance, bâtie de 1861 à 1867 par *Balbu*. La façade, précédée de rampes et d'escaliers, a un porche à trois arcades au-dessus duquel règne un étage élégant, surmonté d'un clocher de 63 m. de haut. Au-dessus des portes, des peintures sur lave émaillée, par *P. Balze*.

L'INTÉRIEUR a été richement orné de peintures de 1867 à 1879. A dr. et à g. du grand portail, deux élégants benitiers avec statues en marbre de l'Innocence et de la Pureté, par *Gumery*.

Bas côté droit. 1^{re} chap.: la Mise au tombeau, les Ames du Purgatoire, par *P. Brisset*. — 2^e chap.: St Vincent de Paul secourant les Alsaciens et les Lorrains en 1637, St Vincent ramenant les galériens à la foi, par *J. Lecomte du Nouy*. — 3^e chap.: Ste Geneviève distribuant des vivres aux Parisiens, la Foule priant devant les reliques de la sainte, par *Félix Barrias*. — 4^e chap.: Mort de St Denis, St Denis portant sa tête, par *D. Laugée*.

Le chœur, où l'on monte par onze degrés, est contourné par une galerie surmontée de tribunes et aboutissant à la chapelle du chevet. Dans celle-ci, de beaux vitraux et des tableaux, Isaïe et Jérémie (à dr.) et l'Assomption (à g.), par *Elie Delaunay*; au-dessus de l'autel, la Vierge et l'Enfant, groupe en marbre, par *Dubois*.

Bas côté gauche. 4^e chap.: la Ste Famille, le Songe de St Joseph, par *E. Thirion*. — 3^e chap.: le Sacré-Cœur et le Bon Pasteur, par *Romain Cases*. — 2^e chap.: Pietà et Invocation de la Vierge, par *Michel Dumas*. — Chap. des fonts: Adam et Eve chassés du Paradis, le Baptême du Christ, par *Français*. — La Trinité a une bonne maîtrise et un orgue de premier ordre.

Au n° 12 de la rue Pigalle, au N.-E. de l'église, se trouve la maison où mourut Eugène Scribe, en 1861 (inscription).

La partie O. de la *rue St-Lazare*, à partir du square, forme la limite S. du quartier de l'Europe, ainsi nommé parce que ses rues portent pour la plupart des noms de capitales de l'Europe. — La rue de Londres, qui monte de la Trinité à dr. de la rue St-Lazare, mène au N.-O. presque directement au parc Monceau (p. 238), par la *place de l'Europe* (pl. B. 18), sorte de pont formé par la rencontre de six rues au-dessus du chemin de fer de l'Ouest-Etat, derrière la gare St-Lazare. Non loin à l'O., près de l'intersection des rues de Madrid et de Rome, la stat. «Europe» du *Métro* (v. l'app., p. 33).

Au n° 14 de la rue de Madrid, se trouve, dans un anc. collège des jésuites, le Conservatoire National de Musique et de Déclamation (pl. B. 15-18). Fondée en 1765 sous le nom d'Académie royale de Chant et transférée ici en 1911, cette institution est destinée à former des artistes pour les théâtres nationaux; elle compte une centaine de professeurs et plus de 700 élèves. Ces derniers ne sont admis qu'à la suite d'un concours; l'enseignement est gratuit. Il y a chaque année, pour la composition musicale, un «prix de Rome» comme pour les arts plastiques (v. p. 310). — Le Conservatoire, maintenant sous la direction de M. Henri Rabaud (né en 1873), a eu à sa tête Cherubini (1822-1842), Auber (1842-1870), Ambr. Thomas (1871-1896), Théod. Dubois (1896-1906) et Gabriel Fauré (1905-1920). — Concerts, v. p. 36.

Le Conservatoire possède une *bibliothèque*, la plus importante qui existe pour la musique (ouverte en semaine de 10 h. à midi et de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h.; vacances du 1^{er} juillet au 1^{er} lundi d'oct.) et un *musée instrumental* (public les lundi et jeudi de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h.; fermé pendant les vacances de la bibliothèque) comptant beaucoup d'instruments remarquables comme œuvres d'art ou au point de vue historique.

La *gare St-Lazare* (pl. B. 18; II), terminus des Chemins de fer de l'Etat (lignes de Normandie et de banlieue, rive droite), reconstruite de 1886 à 1889, comprend deux parties principales, reliées par une longue salle des Pas-Perdus. A dr., du côté de la rue d'Amsterdam, le service des grandes lignes; à g., du côté de la rue de Rome, ceux de la Ceinture et de la banlieue; au milieu, devant la gare, l'*hôt. Terminus* (p. 11) qu'un passage relie directement aux salles d'attente.

Devant la gare, sous la place du Havre, se trouve la station la plus importante du NORD-SUD (raccordement des lignes A et B; v. l'append., p. 37); les guichets sont au centre d'une rotonde de 30 m. de diamètre et qui sert en outre de passage public. Le MÉTROPOLITAIN (ligne 3; v. l'append., p. 33) a ses entrées des deux côtés de la rue St-Lazare, au coin de la rue de Rome. — Des couloirs relient directement les stations du Métro et du Nord-Sud entre elles et avec la gare du chemin de fer.

AUTOBUS et TRAMWAYS, v. l'append. p. 59.

Non loin au S. de la gare, passe le *boulevard Haussmann* (pl. B. 18, II; partie occidentale, v. p. 234), dont le point de rencontre avec les rues du Havre, de Rome, Tronchet et Auber est un des carrefours les plus animés de Paris. Là se trouvent les *Magasins du Printemps* (pl. B. 18, II; p. 48), les *Galerias Lafayette* (p. 48) et les stations «Havre-Caumartin» et «Caumartin» du Métro (lignes 9 et 3; v. l'append., p. 36 et 33). Rue du Havre, le *lycée Condorcet*. Le boulevard Haussmann passe à l'E. derrière l'Opéra pour aboutir rue Taitbout; des travaux sont en cours depuis 1922 pour le prolonger au delà de cette rue, jusqu'au boulevard Montmartre (p. 76).

9. Montmartre.

MÉTRO (ligne 2; v. l'append., p. 32): *Anvers*, pour la basilique du Sacré-Cœur; *Pigalle*; *Blanche* et *Clichy*, pour le cimetière. — NORD-SUD (lignes A et B; v. l'append., p. 37): *Pigalle* et *Clichy*.

Les hauteurs de Montmartre sont situées au N. des «boulevards extérieurs» (v. aussi p. 72), qui offrent peu de chose à voir. Sur le boulevard de Rochechouart (pl. B. 20), à l'E. du grand collège *Rollin*, est la place d'*Anvers* (pl. B. 20; stat. du Métro, v. l'append. p. 32), avec des statues de *Sedaine* (1719-1797) et de *Diderot* (1713-1784), en bronze, par Léon Le Cointe (1881) et, sur une haute colonne, une statue ailée, en bronze, de la Paix armée, par Paul Sedille (1878). Au N.-E., on remarque le dôme du *Palais de la Nouveauté*, anc. magasins Dufayel (pl. B. 23; p. 48), dont la façade, sur la rue de Clignancourt, près de la butte Montmartre, a des sculptures par Falguière et Dalou.

Par la rue de Steinkerque, au N. de la place d'Anvers, on monte à la place St-Pierre (pl. B. 20) et au square de ce nom, sur le versant S. de la butte, d'où l'on atteint la hauteur, à dr. par de petits chemins; à g. par des escaliers ou par un *funiculaire* (15 c.; descente, 10 c.). Tout le versant escarpé de ce côté va être aménagé avec de jolis jardins, des terrasses, des escaliers et une cascade.

A dr. du square, en face du coin des rues Charles-Nodier et Ronsard, une inscription rappelle que Cuvier (v. p. 348), « créateur de la paléontologie », trouva là, dans les carrières, en 1798, des ossements confirmant sa théorie.

La **butte Montmartre*, la « butte sacrée », est une colline sableuse escarpée, s'élevant à 101 m. au-dessus du niveau de la Seine et à 127 m. d'altitude. Elle passe pour avoir été le théâtre du martyre de St Denis, premier évêque de Paris (v. p. xiv) qui de là, aurait gagné de son pied, portant sa tête dans ses mains, le lieu de sa sépulture (St-Denis; p. 398). Les uns dérivent le nom de Montmartre de « Mons Martyrum »; les autres, de « Mons Martis », en souvenir d'un temple de Mars ou de Mercure qui s'y serait élevé. Ste Geneviève fit bâtir ici une chapelle dédiée à St Denis et aujourd'hui disparue, dans la crypte de laquelle St Ignace de Loyola et ses six compagnons, parmi lesquels St François-Xavier et Diego Laynez, fondèrent la Société de Jésus, en prononçant leurs vœux, le 15 août 1534. Les rues pittoresques de la butte, où artistes et gens du peuple menaient une vie sans contrainte, disparaissent rapidement sous la pioche des démolisseurs (restes, v. p. 229). La vue de Paris qu'on a du sommet de la colline est réputée (v. p. 228-229).

Les hauteurs de Montmartre dominent toute la ville et ont souvent joué un rôle dans les sièges de Paris. C'est de là qu'en 1589 Henri de Navarre, plus tard Henri IV, bombardait la ville occupée par la Ligue, lorsque la couronne de France lui eut échu par suite de la mort de Henri III (p. xvi). C'est aussi là qu'eut lieu la dernière lutte entre l'armée française et celle des alliés, en mars 1814. Le 18 mars 1871, les soldats révoltés, unis aux gardes nationaux, qui venaient d'assassiner les généraux Clément Thomas et Lecomte, s'emparèrent des canons qui se trouvaient à Montmartre, et ce fut le commencement de l'insurrection de la Commune, qui dura du 18 mars au 28 mai. Le 24 mai, les troupes du gouvernement s'emparèrent de la batterie et en dirigèrent à leur tour les canons sur les communards postés aux Buttes-Chaumont (p. 259) et au Père-Lachaise (p. 261).

La **basilique du Sacré-Cœur* (pl. B. 20), au sommet de la butte et visible de fort loin, fut commencée en 1875 en accomplissement du « vœu national » d'humilité et de repentir après la guerre de 1870-1871, achevée en 1914 et consacrée solennellement en 1919. C'est un monument grandiose dans le style romano-byzantin du Sud de la France, sur les plans de *Paul Abadie* († 1884), surmonté d'un dôme de 83 m. de haut et, sur la chapelle absidale, d'un clocher de 84 m. (cloche, v. p. 228). Les sommes dépensées, qui proviennent des dons des fidèles, dépassent 40 millions. Les soubassements, qui coûtèrent à eux seuls 3 millions $\frac{1}{2}$, ont nécessité l'établissement de 83 colonnes de maçonnerie pénétrant jusqu'à 38 m. de profondeur.

La façade offre un large porche et est divisée en deux étages. Au-dessus du porche, une statue équestre de St Louis, bronze par *H. Lefebvre* (1923). Tout en haut, dans une niche, une statue du Sacré-Cœur haute de plus de 5 m., par *M. Michel*. Plus bas, de grands bas-reliefs : à dr., la Samaritaine et le Seigneur, par *André d'Houdain*; à g., la Madeleine chez Simon, par *L. Noël*. Les tympans des trois portails ont aussi des bas-reliefs : le Coup de lance de Longin et Moïse frappant le rocher, par *L. Fagel*; St Thomas touchant la plaie du Seigneur, par *H. Lefebvre*. Les panneaux supérieurs des trois belles portes de bronze sont ornés de scènes bibliques.

L'INTÉRIEUR, en forme de croix grecque, produit un effet imposant. Le jour y est tamisé par les belles verrières qu'il met en pleine valeur et qui, exécutées pour la plupart d'après les cartons de *Pascal Blanchard* et de *Marcel et René Magne*, comptent parmi les plus remarquables productions de l'art verrier moderne. 1^{re} chapelle (*chap. St-Michel ou de l'Armée*), à dr. de l'entrée : en vitraux, Vocation, Vie militaire et Martyre de Ste Jeanne d'Arc ; en mosaïque, à g., Ste Jeanne d'Arc triomphant du léopard anglais, à dr., St Michel ordonne à St Aubert de bâtir l'abbaye du Mont-St-Michel. — 2^e chapelle (*chap. St-Louis ou de la Justice*) : deux mosaïques, à dr. St Louis entre la Justice et la Charité, à g. St Louis entre le Courage et la Foi. — Dans la nef centrale, vaste chaire en marbre blanc revêtue de mosaïques, comme dans les vieilles basiliques chrétiennes, et en face, le banc d'œuvre, avec un grand crucifix en marbre. — La 3^e chapelle de dr. (*chap. du Commerce et de l'Industrie*), qui est en réalité une tribune, a des vitraux remarquables (mieux visibles du bas côté g.) représentant la Vierge et l'Enfant entourés d'anges musiciens avec les armes des villes de Lyon et de Tourcoing, d'une tonalité rouge ; dans le bas, dans les sept étroites fenêtres, des saints patrons des ouvriers de Tourcoing. Au bureau, sous cette chapelle, vente de cartes postales, du guide abrégé de la basilique (75 c.) et d'objets de piété. — 4^e chapelle (*chap. Ste-Marguerite-Marie*) : vitraux figurant St François de Sales, Ste Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690 ; instigatrice de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus) et la bienheureuse mère Sophie Barat en présence du Christ ; on remarquera aussi la riche décoration de la chapelle. En face, une grande statue du Sacré-Cœur en argent massif, par Béné. — Le déambulatoire est entouré de sept chapelles. *Chapelle St-Benoît-Labre* (5^e) : mosaïques représentant des scènes de la vie du saint (1748-1783). *Chapelle St-Jean-Baptiste* (6^e) : vitraux à sujets tirés de la vie du saint, d'une composition émouvante dans sa simplicité. La *chapelle St-Joseph* (7^e) a un autel richement décoré, avec bas-reliefs par Barrias. La *chapelle de la Vierge* (8^e), quadrangulaire, au chevet de la basilique, est décorée avec une richesse particulière ; ses vitraux représentent la Promulgation par le pape Pie IX du dogme de l'Immaculée Conception ; au-dessous, les Apparitions de

la Vierge à Lourdes et à la Salette; sur les côtés, scènes de la vie de la Vierge. Les sujets des vitraux de la chapelle suivante (9^e; *chap. St-Luc, St-Côme et St-Damien ou des Médecins*) se rapportent aux saints patrons des médecins; ceux de la 10^e chapelle (*chap. St-Ignace-de-Loyola*), au fondateur de l'ordre des jésuites, ainsi qu'à St Stanislas et St Louis de Gonzague. Dans la 11^e chapelle (*chap. Ste-Ursule*), une statue de Ste Geneviève. Au bout du déambulatoire, une statue de la Vierge en argent massif. — A l'entrée du bas côté de g., une statue en marbre de St Antoine de Padoue. La *chapelle St-Vincent-de-Paul* (12^e) a des vitraux représentant l'apothéose du saint (à dr., Léon XIII le déclare patron des œuvres de charité; à g., Translation de ses reliques à Notre-Dame). La grande *chapelle de l'Agriculture* (13^e), qui occupe la tribune O., vis-à-vis de la chapelle du Commerce (p. 227), a des vitraux à tonalité bleue faisant pendant à ceux de cette dernière: en haut, la Nativité et des anges musiciens; au-dessous, dans les sept fenêtres, les saints patrons de l'agriculture. Viennent ensuite la *chapelle Ste-Radegonde et des Saintes Reines de France* (14^e), puis la *chapelle de la Marine* (15^e), près de l'entrée de la basilique, ornée de vitraux représentant, au milieu, la Bataille de Lépante (1571), à g. le Débarquement, d'après la légende, de Marie-Madeleine, Lazare et Marthe dans le port de Marseille, à dr., St Nicolas patron des navigateurs. — La voûte du chœur s'orne d'une grande mosaïque à la gloire du Sacré-Cœur; les stalles sont décorées des images des prophètes, en marqueterie. Maître-autel en marbres variés que domine l'ostensoir où le saint-sacrement est perpétuellement exposé.

L'entrée de la vaste CRYPTÉ, qui s'étend sous toute l'église, est à l'O. du porche (par la porte de bronze, en contre-bas). De ce côté également, la maisonnette où l'on délivre les billets pour la crypte (25 c.) et pour le dôme (50 c.).

La grosse cloche dite *la Savoyarde*, donnée par la Savoie, et qui se trouve dans le clocher depuis 1907, pèse 18835 kilos (26215 avec armatures; la cloche, d'ailleurs non suspendue, du Kremlin à Moscou, 201924); elle a 3 m. 06 de haut, 3 m. 04 de diamètre à la base et 9 m. 60 de tour. C'est la plus grosse cloche de France.

Magnifique est la *vue de Paris qu'on a du dôme, dont l'entrée est à côté du portail latéral g. de la basilique. Visite (billets, v. ci-dessus) toutes les demi-heures, de 9 h. à 11 h. ³/₄ et de 1 h. ¹/₂ à 4 h. 30. Il y a 350 marches jusqu'au sommet, d'où la vue n'est d'ailleurs guère plus belle que de la seconde plateforme (256 marches).

On voit entre autres, de g. à dr.: à peu de distance, le dôme-réclame du Palais de la Nouveauté (p. 225); à dr., la gare du Nord et *St-Vincent-de-Paul*; au loin, à g., les *Buttes-Chaumont*, les deux clochers de Belleville, celui de Ménilmontant, le *Père-Lachaise*, avec son « pain de sucre » (p. 265) et le four crématoire; plus à dr., au-dessus de *St-Vincent-de-Paul*, les deux clochers de *St-Ambroise*; puis la mairie du X^e arrondiss., la *colonne de Juillet*, le dôme de *St-Paul*; devant, l'église du Conservatoire des Arts-et-Métiers; plus loin, à dr., le dôme de la *Salpêtrière*: *St-Germain-l'Auxerrois*; *St-Gervais*, l'*Hôtel de Ville* et *Notre-Dame*, derrière la *tour St-Jacques*;

St-Etienne-du-Mont et le *Panthéon*; en deçà, St-Eustache et les Halles Centrales; derrière, le dôme de la *Sorbonne*, celui de l'église du *Val-de-Grâce* et l'Observatoire; plus près, les deux tours de St-Sulpice, celle de St-Germain-des-Prés et le *Louvre*, avec ses pavillons; au loin, le clocher de Montrouge; assez près, à dr., la masse imposante de l'*Opéra*; au-dessus, les flèches de *Ste-Clotilde*; à g., la *colonne Vendôme*; à dr., le dôme de l'Assomption; puis le dôme doré des *Invalides*, la *tour Eiffel*, à 5 km.; plus près, à dr., le clocher de la Trinité et la Madeleine; encore à dr., le dôme de St-Augustin et les tours du Trocadéro. Enfin, on voit encore le *Parc de triomphe de l'Etoile*, le *Mont-Valérien* et les environs de Paris au N. A l'horizon, les hauteurs de Châtillon, de Clamart et de Meudon.

Devant la basilique, mais cachée de celle-ci par une palissade, la statue, par A. Bloch (1906), du *chevalier de La Barre*, supplicié à l'âge de dix-neuf ans, à Abbeville, en 1766, pour cause d'impiété.

La construction massive à g. de l'église est un réservoir d'eau, pour l'arrosage des jardins publics. — Derrière ce réservoir est l'anc. église **St-Pierre-de-Montmartre* (pl. B. 20; entrée, rue du Mont-Cenis), reste d'un couvent de bénédictines, consacrée en 1147 par le pape Eugène III et, bien qu'en partie reconstruite, d'un grand intérêt pour l'étude des débuts de l'architecture ogivale. Le couvent fut supprimé pendant la Révolution, et l'église tomba en ruine au cours du XIX^e s., mais elle a été reconstituée par Sauvageot, de 1900 à 1905. La façade date du règne de Louis XVI. La tour fut utilisée par Chappe (p. 317), en 1794, pour ses premiers essais de télégraphie aérienne. La nef, à triforium et fenêtres hautes, porte une voûte de la fin du XV^e s.; les colonnes sculptées et les consoles méritent une étude attentive. Près du mur O. et dans l'abside, quatre colonnes provenant d'une église des temps carolingiens, qui s'élevait ici, ou même d'un temple romain (v. p. 226). On remarquera la voûte en croisée d'ogives de la première travée du chœur. La partie la plus ancienne sont les trois absides romanes.

Derrière l'église, une cour (s'adr. au concierge; pourb.) avec un calvaire provenant d'un ancien couvent du Mont-Valérien, un saint-sépulcre et une grotte arrangée en chapelle. Dans le cimetière contigu (le concierge a la clef), une colonne brisée marque la tombe du navigateur Bougainville (1729-1811).

Dans le voisinage de l'église St-Pierre, se voient encore quelques coins pittoresques du vieux Montmartre: la place du Tertre, les rues Norvins, St-Rustique, Cortot, de l'Abreuvoir et St-Vincent. — Au S.-O. de cette dernière, rue Lepic, 77, le vieux bal populaire du *Moulin de la Galette* (pl. B. 20).

Au N. de la butte, à quelque distance du Sacré-Cœur, place Jules-Joffrin, l'église de *Notre-Dame-de-Clignancourt* (pl. B. 19), de 1859-1863, et la *mairie du XVIII^e arrondissement* (Butte-Montmartre), de 1888-1892, dans le style de la Renaissance. Sur la place, une station de la ligne A du Nord-Sud (v. l'append., p. 37).

On revient au boul. de Rochechouart (p. 225) que l'on suit à l'O. Il se continue dans cette direction par le boulevard de Clichy (pl. B. 20-17), centre de la vie noctambule de Montmartre, qui traverse peu après la place Pigalle (pl. B. 20; Métro et Nord-Sud, v. l'append. p. 32, 37), reliée au N. par le passage de l'Elysée-des-Beaux-Arts à la singulière église *St-Jean-l'Evangeliste*, construite

de 1894 à 1904 en ciment armé sur les plans de A. de Baudot. — Plus à l'O., dans le boul. de Clichy, la place Blanche (pl. B. 17; stat. du Métro v. l'append. p. 32) et, à dr., le *Moulin-Rouge* (p. 36). — Pour la suite du boulevard, v. p. 233.

Plus loin, l'*avenue Rachel* mène du boulevard de Clichy directement à l'entrée du cimetière Montmartre, situé sur le versant occidental de la butte. La *rue Caulaincourt*, qui s'ouvre aussi à dr. dans le boulevard, passe sur le *viaduc Caulaincourt* au-dessus du cimetière; c'est pour les voitures la principale voie d'accès de la butte Montmartre, qu'elle contourne au N.-O.

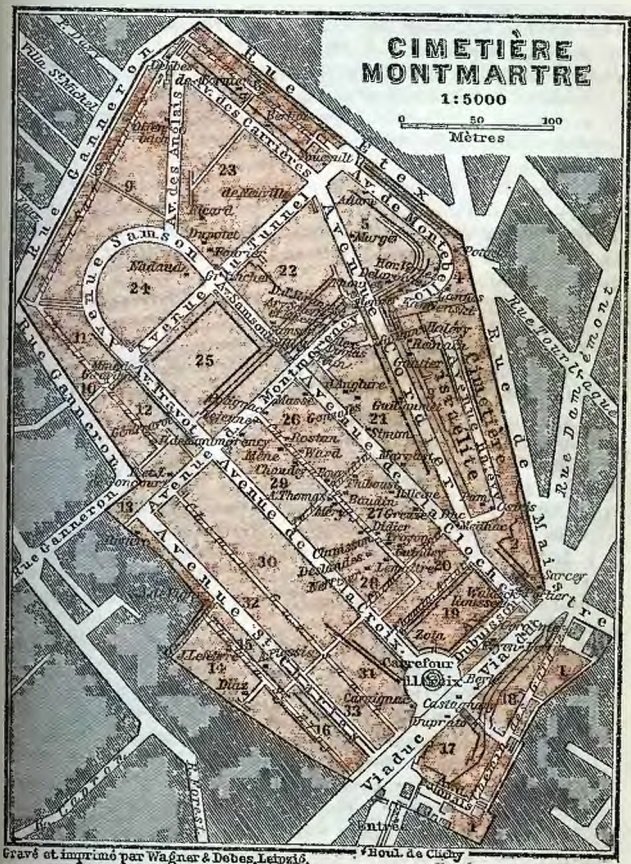
Le cimetière Montmartre ou *du Nord* (pl. B. 17; v. le plan ci-contre), moins intéressant que celui du Père-Lachaise (p. 261), vaut pourtant la peine d'être vu. Heures d'entrée, v. p. 56.

De l'entrée, l'avenue conduit tout droit à un rond-point, dit carrefour de la Croix, avec une colonne surmontée d'une urne funéraire. C'est là que sont inhumées les victimes du coup d'Etat de 1852. Au rond-point, à g. en arrivant, la sépulture des *Cavaignac*, entre autres de *Godefroy*, l'écrivain (1801-1845; belle statue couchée, bronze par Rude), et d'*Eugène* (1802-1857), le général, chef du pouvoir exécutif en 1848. A dr., sous le viaduc: *Henri Rochefort* (1831-1913), le pamphlétaire, buste en bronze par F. Dufaix; *J.-A. Castagnary* (1830-1888), publiciste, buste en bronze par Rodin; dans la chapelle Wallet, *Théophile Delcassé* (1852-1923), l'homme d'Etat. Derrière, 4^e rangée, *Henri Beyle* (Stendhal; 1783-1842), écrivain, médaillon d'après David d'Angers, avec l'inscription: «Beyle Milanese scrisse, amò, visse». Du côté N. du rond-point, en haut d'un petit escalier et bien en vue, le monument en granit rouge, avec buste par Ph. Solari, d'*Emile Zola* (1840-1902; les restes du romancier ont été transférés au Panthéon en 1908, v. p. 304).

On suit à dr. l'avenue Dubuisson. A dr., 2^e rangée, *Feytaud Perrin* (1826-1888), le peintre; buste et statue de pécheuse, par Guilbert. Non loin, sous le viaduc, 4^e rangée, *Jean Gérôme* († 1891) et *J.-L. Gérôme* (1824-1904), peintre et sculpteur, père de Jean; statue de la Douleur par Gérôme père. En face de l'extrémité de l'avenue, *Waldeck-Rousseau* (1846-1904), l'homme d'Etat. A l'angle des avenues de la Cloche (p. 232) et Cordier (v. ci-dessous), *Henry Meilhac* (1831-1897), auteur dramatique; monument par Bartholomé.

A l'entrée de la section israélite, à dr. de l'avenue Cordier et à g. de l'avenue Halévy, *Daniel Osiris* († 1907; v. p. 392), le millionnaire, avec statue colossale de Moïse, d'après Michel-Ange, par A. Mercié. A g., la chapelle de la *famille Pam*, avec une cariatide par Bartholomé (1904). — Plus loin, dans l'avenue Cordier, à g., *Gustave Guillaumet* (1840-1887), peintre orientaliste, avec statue en bronze d'une jeune Arabe et le médaillon du défunt, par

E. Barrias. A dr., *Théoph. Gautier* (1811-1872), écrivain; statue de la Poésie, par Godebski, et des inscriptions, entre autres celle-ci:
 «L'oiseau s'en va, la feuille tombe, | Petit oiseau, viens sur ma tombe
 L'amour s'éteint, car c'est l'hiver; | Chanter quand l'arbre sera vert.»



Gravé et imprimé par Wagner & Dobes, Leipzig.

On monte les degrés à dr. et tourne à dr., sur la première terrasse, où se trouve, au 1^{er} rang, le caveau de la famille *Théodore Reinach*, l'archéologue, avec un lécythe grec original. A la terrasse

supérieure, se voit le monument du compositeur *Fromental Halévy* (1799-1862), surmonté de sa statue par Duret. — Revenir à l'escalier pour monter à

l'avenue de Montebello, qui descend en tournant. A g., *Mieciſlas Kamiński*, volontaire polonais tué à Magenta (1859); statue demi-couchée, en bronze, par Franceschi. Près du sentier derrière, un peu à g., le peintre *J.-J. Henner* (1829-1905). Plus loin, à g., *Paul Delaroche* (1797-1856), le peintre; bloc de marbre. Puis à dr., la sépulture de famille où se trouve le cœur du maréchal *Lannes* (v. p. 303). A g., *Horace Vernet* (1789-1863), le peintre; puis *Adolphe Adam* (1803-1856), le compositeur; buste en bronze. — On prend à gauche

l'avenue du Tunnel. A dr., *Léon Foucault* (1819-1868; v. p. 303), le physicien. Au delà de l'av. des Carrières (v. ci-dessous), à dr., *Alphonse de Neuville* (1836-1885), le peintre de batailles; buste du défunt et figure symbolique de la France en deuil, par Fr. de Saint-Vidal.

Dans l'avenue des Carrières, à dr., *Hector Berlioz* (1803-1869), le compositeur; médaillon par Godebski. — On retourne vers l'av. du Tunnel et reprend, en face, l'avenue Cordier (p. 230). Là, à g., *Henri Murger* (1822-1861; v. p. 339); statue de la Jeunesse par Millet. — On monte plus loin les degrés à dr. et tourne à dr. dans

l'avenue de Montmorency, coupée en deux par une rangée de tombeaux. A dr. dans cette avenue, la *duchesse d'Abrantès* († 1838), femme du maréchal Junot, et leur fils; médaillon par David d'Angers. A côté, le mausolée du peintre *Ary Scheffer* (1798-1858), où repose aussi *Ernest Renan* (1823-1892), le philologue et écrivain. Au milieu, *Alexandre Dumas fils* (1824-1895; v. p. 239), l'écrivain, avec statue couchée, sous un dais, par de Saint-Marceaux; puis le chirurgien *Péan* (1830-1898; v. p. 347). A dr., en contre-bas, le sculpteur *Aimé Millet* (1819-1891). — On tourne à g. dans

l'avenue de la Cloche. A g., *Jules Simon* (1814-1896), philosophe et homme d'Etat, buste en bronze par J.-C. Chaplain, et *Armand Marrast* (1801-1852), membre du gouvernement de 1848, président de l'Assemblée Nationale. A dr. en face, 2^e rangée, *Henri Heine* (1799-1856), le poète allemand; buste en marbre par L. Hasselriis, sculpteur danois. Non loin, 1^{re} rangée, *J.-B. Greuze* (1725-1805), le peintre (tombe sans inscription; près de la chapelle Saintard, à dr.). — Le chemin Duc, à dr., croise

le chemin Troyon, qu'on suit à droite. A g., *Frédéric Lemaître* (1800-1876), artiste dramatique; buste en bronze par Granet. A dr., *Constant Troyon* (1813-1865), le peintre animalier. A g., *Ambroise Thomas* (1811-1896), le compositeur, au coin du chemin Alphonse-Baudin, où repose, à dr., au 2^e rang, *Alphonse Baudin*, «représentant du peuple, mort en défendant le Droit et la Loi, le

3 déc. 1851», sur la barricade du Faubourg St-Antoine (p. 271) et dont les restes sont maintenant au Panthéon (p. 303); statue couchée, en bronze, par Millet. — Suivant plus loin l'avenue de Montmorency à dr., puis l'avenue Samson à g., on parvient dans

l'avenue des Anglais, où sont, à g., nombre de tombes anglaises, celle du compositeur *Jacques Offenbach* (1819-1880), avec buste en bronze, et, à l'extrémité, celle du compositeur *Léo Delibes* (1836-1891), avec médaillon par Chaplain.

L'avenue Samson tourne au S. et se prolonge par l'avenue Travot qui débouche dans l'avenue de Montmorency. Dans cette dernière, à dr., les frères *Edmond* et *Jules de Goncourt* (1822-1896 et 1830-1870); sarcophage avec portraits en relief. — Dans l'avenue St-Charles, à dr., 2^e rangée, *Alfred de Vigny* (1797-1863), le poète, et plus loin, 4^e rangée, *Alphonsine Plessis*, dite *Marie Duplessis* (1824-1847), la « Dame aux camélias » d'Alexandre Dumas fils (v. p. 239). Derrière, à dr., sur le chemin St-Eloy, le peintre *Jules Lefebvre* (1836-1912); relief et buste en marbre par E. Dubois. Non loin, au delà du chemin Eloy, le peintre *Diaz de la Peña* (1807-1876).

Revenu au boul. de Clichy, on le suit encore, à droite (O.). Au tournant, la statue de *Ch. Fourier* (1772-1837), le phalanstérien, bronze par Em. Derré (1898).

La place de Clichy (pl. B. 17; Métro et Nord-Sud, v. l'app., p. 32, 37), où aboutit le boulevard, est décorée du monument de *Moncey* (1754-1842); sur un piédestal de 8 m. de haut, un groupe colossal en bronze, haut de 6 m., dû à Doublemard (1869), représente la Ville de Paris défendue par le maréchal. Moncey se distingua ici dans la défense de l'anc. barrière de Clichy, le 30 mars 1814.

En face du monument monte l'avenue de Clichy que suit la ligne B du Nord-Sud (v. l'append., p. 37). Cette avenue appuie plus loin à g., tandis qu'à dr. se détache l'avenue de St-Ouen, également desservie par un embranch. du Nord-Sud. A g. de celle-ci, le square des *Epinettes* (pl. B. 16), avec deux monuments: celui de *Jean Leclaire* (1801-1872), entrepreneur de peinture, qui fut le promoteur de la participation aux bénéfices, groupe en bronze par Dalou (1902), et de *Maria Deraismes* (1828-1894) qui se signala par son dévouement à la cause de l'émancipation féminine, bronze par E. Barrias. — Clichy, v. p. 355. — St-Ouen (60 848 hab.) n'a rien de curieux pour les étrangers. Le château, où Louis XVIII signa sa fameuse déclaration du 2 mai 1814, a été remplacé par une construction moderne. Tramways pour Paris (v. l'append., p. 61) et pour Colombes (gare; p. 407), par Gennevilliers (p. 356).

A l'E. de la place de Clichy, la place *Vintimille* (pl. B. 17) est ornée d'une statue de *Berlioz* (1803-1869), bronze par Alfred Lenoir (1886). Au n° 4 de la rue de Calais, une inscription désigne la maison où mourut Berlioz, qui y habitait depuis 1857.

Au delà de la place de Clichy, le boulevard des Batignolles (pl. B. 17-14) continue la série des boulevards extérieurs. A son intersection avec la rue de Rome (station « Rome » du Métro, v.

l'append., p. 32), le vaste *collège Chaptal* (pl. B. 14-15). Plus loin, la *place Prosper-Goubaux*, où s'ouvrent, droit devant soi, le *boulevard de Courcelles* qui longe le parc Monceau (p. 238) et aboutit à la place des Ternes (p. 240), et à dr., l'*avenue de Villiers* (v. p. 239). Sur la place, un buste en marbre, par Rodin (1908), de *Henry Becque* (1837-1899), l'auteur dramatique. Au même endroit, la station «Villiers» du *Métro* (lignes 2 et 3; v. l'append., p. 32, 33).

Entre le boulevard des Batignolles et l'avenue de Clichy, s'étend le *quartier des Batignolles*, où se trouve, au delà de l'église *Ste-Marie*, près de la station «Pont-Cardinet» (correspondance avec le chemin de fer de Ceinture, v. l'append. p. 63), le *square des Batignolles* (pl. B. 14), auj. *place Charles-Fillion*, un des plus grands squares de Paris, orné de deux pièces d'eau et de plusieurs statues en bronze.!

10. Quartiers de l'Ouest, au N. des Champs-Élysées.

Principales stations du *MÉTRO* (v. l'append., p. 36, 32 et 33). Ligne 9: *Havre-Caumartin, St-Augustin, Miromesnil*. — Ligne 2: *Villiers, Monceau, Courcelles, Ternes*. — Ligne 3: *St-Lazare, Villiers, Wagram, Pereire*.

Le boulevard Haussmann (pl. B. 18-15, II; partie E., v. p. 225), l'une des grandes artères du Paris moderne, commencé en 1857 par le baron Haussmann (v. p. xxvi), forme avec l'avenue de Friedland (p. 237) une voie directe de près de 3 km. de long reliant les quartiers N. du centre de la ville au Bois de Boulogne.

La *chapelle expiatoire* (pl. B. 18; II), dans un square à l'O. du carrefour du boul. Haussmann et de la rue de Rome (p. 225), a été érigée de 1816 à 1826, par Louis XVIII, sur les plans de *Percier* et *Fontaine*, à la mémoire de Louis XVI et de Marie-Antoinette, sur l'emplacement de l'ancien cimetière de la Madeleine où les dépouilles royales reposèrent jusqu'à leur transfert à St-Denis, en 1815. Entrée à l'E., rue Pasquier (s'adresser au gardien, à g. dans le vestibule), t. les j. sauf le lundi, de 10 h. à 5 h., du 1^{er} nov. au 30 avril, de midi à 4 h.; 50 c., grat. le dim. et l'après-midi du jeudi.

La chapelle renferme deux groupes de marbre. Celui de dr., par *Bosio*, représente Louis XVI et un ange qui semble lui dire les paroles attribuées au confesseur du roi: «Fils de St Louis, montez au ciel!»; au-dessous, le testament du roi datant du 25 déc. 1792 (v. p. 197). Le groupe de g., par *Cortot*, représente la reine soutenue par la Religion, sous les traits de Mme Elisabeth, sœur du roi. Il a pour inscription la prétendue dernière lettre de la reine à Mme Elisabeth (16 oct. 1793; v. p. 197). — Au-dessus du portail, à l'intérieur, Translation des restes du roi à St-Denis, bas-relief par *F.-A. Gérard*.

Sous le terre-plein devant la chapelle reposent 2330 victimes de la Révolution, et, sous les pierres tombales à dr. et à g., 700 à 800 gardes suisses massacrés le 10 août 1792 (v. p. 62).

Le boulevard Haussmann croise plus loin le boulevard Malesherbes (p. 237), puis la rue de Miromesnil. Sur la petite place à ce carrefour et à l'entrée de l'avenue de Messine (pl. B. 15; II), une *statue de Shakespeare* (1564-1616), bronze par Paul Fournier (1888).

Le *musée Jacquemart-André (pl. B. 15; II), à dr., au n° 158 du boul. Haussmann, occupe un hôtel bâti de 1869 à 1875 pour Edouard André (1833-1894), sur les plans de Henri Parent, et légué en 1912 à l'Institut de France (ainsi que l'abbaye de Châalis p. 423) par sa veuve, née Nélie Jacquemart (1841-1912), artiste peintre. Les collections (treize salles) comprennent des peintures anciennes et modernes, des sculptures, de petits objets d'art, des faïences et des porcelaines. La disposition pleine de goût des pièces, richement garnies, comme du vivant de la donatrice, de meubles et de tapisseries du xviii^e s., ornées aux plafonds de peintures d'artistes vénitiens, a conservé à ce musée le caractère d'une galerie privée. — Le musée est ouvert les mardi, jeudi et vendredi moyennant 2 fr., de 1 h. à 4 h. ou 5 h., et gratuitement le dimanche, aux mêmes heures; il est fermé en août. Catalogue-itinéraire (1923), 5 fr. Vestiaire obligatoire (pourb.). Il y a des numéros, mais pas d'étiquettes explicatives. Conservateur, M. Pierre de Nolhac. — On passe par la porte cochère à dr. et contourne l'hôtel pour entrer par la porte de derrière.

VESTIBULE: 1, *J.-B. Pigalle*, Tireuse d'épine (dernière œuvre de l'artiste; 1785); tapisserie des Gobelins (vers 1726), vases, chaises à porteurs.

SALLE I (salon d'attente): meubles Louis XV et Louis XVI; de dr. à g., 9, 10, *Canaletto*, la Place St-Marc, le Rialto; 11, *Jos. Ducreux*, son portrait; 12, *Mme Vigée-Lebrun*, portr. de la comtesse Skavronska; 14 (en haut) et 15 (en pendant, de l'autre côté de la salle), *Boucher*, le Sommeil de Vénus, Vénus et l'Amour; au-dessous de ce dernier, 28, 29, *Lancret*, Fêtes galantes; 31, *Tocqué*, portr. du marquis de Sainte-Aldegonde; bustes par *J.-B. Lemoyne* et par *Aug. Pajou*.

SALLE II (salon rotonde), décorée de quatre tapisseries des Gobelins, les Saisons (époque Louis XV). Les quatre portes à deux vantaux (vers 1735) ainsi que la glace proviennent de l'hôtel Samuel Bernard, rue du Bac (p. 317). 60, *Nattier*, la marquise d'Antin; bustes par *Lemoyne*, *Houdon*, *Coyzevox* et *Slodtz*; vases, miniatures, boîtes. Meubles Louis XIV et Louis XV.

SALLE III (salon des Tapisseries), à g. de la précédente: aux murs, trois *tapisseries de Beauvais, d'après *J.-B. Le Prince*, Jeux russiens (1767); 195, *Falconet*, la Gloire de Catherine II (marbre; 1765); 188, *Hébert*, portr. de Mme André (1899); *189, *Greuze*, portr. du graveur Wille (1763), peut-être le meilleur portrait de Greuze; sur la cheminée, 193, *Clodion*, Triomphe de Galathée (terre cuite); 192, *Lemoyne*, buste de jeune femme (marbre).

SALLE IV (cabinet de travail). Plafond par *Tiepolo*, Apothéose d'un héros. Meubles de l'époque Louis XV. A g., *227, *Guardi*, Vue de Venise (gonache); 228, *van Goyen*, marine; 231, 232, portraits par *Reynolds* et *Romney*. Mur du fond: 237, *Hoppner*, portr. de femme; 234, *Fragonard*, le Début du modèle; 238, 239, 241, portraits par *Gainsborough*, *Reynolds* et *Lawrence*; 235, *Goya*, un Sous-lieutenant de dragons (sur une ancienne marine); 236, *Chardin*, nature morte; 245, *Prud'hon*, l'impératrice Joséphine dans le jardin de la Malmaison (esquisse; v. p. 152). Dans les vitrines, livres d'heures français des xiv^e et xv^e s., notamment, 255, les Heures du maréchal de Boucaut (vers 1410), et de belles reliures.

SALLE V (salle des Dessins). Plafond par *Tiepolo*, la Paix et la Justice. Meubles de l'époque Louis XVI. Collection de beaux dessins par *Lancret*, *Watteau*, *Pater*, *Eisen*, *Gillot*, etc. A g. de la cheminée, 326, *Quentin de La Tour*, portrait d'homme (pastel); à g. de la sortie, 322, *Greuze*, la Fille confuse.

SALLE VI (bibliothèque). Meubles de l'époque Louis XVI. A dr., *372,

L. David, portr. du comte Français de Nantes (1811); 374, 375, portraits de Edouard André, par *Winterhalter* et par *Mme Jacquemart-André*; sous verre, *Suzanne*, Mirabeau à la tribune, statuette de terre cuite.

On revient sur ses pas jusqu'au salon rotonde, à dr. duquel se trouve la SALLE VII (grand hall). A dr., 416, *Jac. van Ruysdael*, Environs de Haarlem; 420, *Rubens*, Hercule étouffant le lion de Némée (esquisse); *423, *Rembrandt*, portrait de Saskia (1632). Grande vitrine contenant trois bronzes antiques, deux bijoux en or émaillé d'Italie et d'Allemagne (n^o 530, 531; xv^e s.), une lampe de mosquée en verre émaillé (n^o 538), des verres de Venise, et surtout des pièces de céramique, plats hispano-mauresques, faïences italiennes et françaises. Au-dessus et plus loin, *portraits par *Ph. de Champaigne* (424), *A. van Dyck* (425), *Frans Hals* (427), *Murillo* (430), *Jordaens* (431), *Rembrandt* (432); au mur d'entrée, *409, *Rembrandt*, les Disciples d'Emmaüs (vers 1630). — Au milieu, *bronzes italiens, par *J. Bologna*, *Riccio*, *Donatello* (448, Martyre de St Sébastien), etc.

SALLE VIII (jardin d'hiver): sculptures gréco-romaines, notamment, à g., 604, *Victoire se posant* (restaurée); bustes italiens des xv^e-xvii^e s.; tapisserie des Flandres (vers 1600; le Triomphe d'Hercule); au milieu, sous verre, faïences espagnole, italienne et arabe.

SALLE IX (fumoir), décorée d'un beau plafond, la Rivalité de Minerve et de Neptune, provenant de l'atelier du *Tintoret* (vers 1580). A dr., 661, *J. Seisenegger*, Marie d'Autriche, reine de Hongrie, sœur de Charles-Quint (1530); 662, *Ant. Mor*, portr. de Marguerite de Parme (vers 1560); 663, *Bernardino Luini*, la Vierge et l'Enfant (1507); au mur d'entrée, 657, *Pontorno*, Joueur de luth; sur la belle cheminée vénitienne (vers 1500), un buste de Charles-Quint (xv^e s.). Vitrines de reliures du xv^e s. et de médailles italiennes et françaises des xv^e et xvi^e s. Au mur d'entrée, 658, *Bottraffio*, portr. de jeune femme.

On revient au jardin d'hiver (VIII; v. ci-dessus), d'où part l'escalier, en haut duquel se trouve une des œuvres capitales du musée, une superbe *fresque, large de 7 mètres, par *Tiepolo* (1756), et qui représente Federigo Contarini recevant le roi Henri III, en 1574, à l'entrée de sa villa de Mira (sur la Brenta), d'où provient la peinture.

La partie gauche de l'escalier aboutit à une galerie, qui domine le grand hall (salle VII; v. ci-dessus) et que l'on traverse pour entrer dans trois salles consacrées à la Renaissance italienne (reliefs, bustes, statuettes, peintures, meubles, etc.).

SALLE X. Dans la partie de droite (rotonde), 770, buste de St Jean-Baptiste enfant, en marbre, de l'atelier de *Mino da Fiesole*; 778; 779, la Vierge et l'Enfant, bas-reliefs en terre cuite émaillée de *Luca* et d'*Andrea della Robbia*; 773, un Guerrier porte-écusson en marbre, par *Bambaja*, du tombeau inachevé de Gaston de Foix († 1512). — Dans la partie de g. de la salle, une belle porte florentine à encadrement en marbre et vantaux décorés de marqueterie (vers 1500). A dr. et à g. de la porte, des bas-reliefs en marbre, notamment, 849, Invention, translation et miracles des reliques de St Emilien (Venise?, milieu du xv^e s.). Plus loin, 863, *Buggiano*, «Manneken-Pis» florentin (marbre); 837, belle fontaine vénitienne (vers 1500); *892, buste d'un jeune héros, bas-relief en marbre, par *Desiderio da Settignano*; 893, deux enfants ailés porte-flambeaux, en bronze, par *Donatello*; 899, la Vierge et l'Enfant, bas-relief en stuc peint, par *Desiderio da Settignano*. Au milieu de la salle, grande table à jeu en pierre d'Istrie, d'un seul morceau (Venise, fin du xv^e s.); *841, école siennoise du xv^e s., la Vierge de la Nativité (bois peint et doré); 842, buste de Louis de Gonzague (xv^e s.).

SALLE XI, décorée de portes en pierre sculptée: 997, stalles en marqueterie par *Pantaleone dei Marchi* (vers 1505); *942, tapisserie de Bruxelles, le Portement de croix, d'après *B. van Orley* (xvi^e s.).

SALLE XII. Plafond composé de vingt-cinq panneaux peints en grisaille, attribués à *Girolamo Mocetto*. Peintures: 1018, *éc. de Bruges* de la fin du xv^e s., la Vierge à l'Enfant enlumineur; en face de la fenêtre, 1019, attr. à *Fiorenzo di Lorenzo*, la Vierge et l'Enfant au chardonneret;

au mur, côté des fenêtres, au bout, 1025, *Cima da Conegliano*, la Vierge et l'Enfant; *1029, *Carpaccio*, l'Ambassade d'Hippolyte, reine des Amazones, à Thésée (d'après la «Théséide» de Boccace); au mur de g., 1033, école de *P. Uccello*, St Georges tuant le dragon; 1043, *L. Signorelli*, Ste Famille; 1045, école de *Mantegna*, le Christ aux outrages. Meubles, coffrets de mariage; petits bronzes, objets en cuivre, etc.

On se retrouve dans la partie droite de l'escalier, d'où l'on gagne, au rez-de-chaussée, la *SALLE XIII* (salle à manger), décorée d'une fresque de *Tiepolo*, la Renommée annonçant la visite de Henri III, et de cinq tapisseries de Bruxelles, l'Histoire d'Achille (vers 1740); bustes de Henri IV par *Tremblay* (1165), de Richelieu par *J. Warin* (1166) et de l'architecte Gabriel, par *Lemoigne* (1168). Dans les vitrines, porcelaines de Sèvres, de Saxe, de Vienne; porcelaines et matières dures de Chine; argenterie.

L'*avenue de Friedland* (pl. B. 12), prolongation du boulevard Haussmann, mène à la place de l'Etoile (p. 68), en passant devant le *monument de Balzac* (1799-1850), le romancier, marbre par Falguière (1900). Derrière (entrée, rue Berryer, 11), l'*hôtel de la baronne Salomon de Rothschild* († 1922), légué par celle-ci à l'Etat, avec son superbe jardin et ses collections artistiques qui ont été réparties entre le Louvre et d'autres musées.

Le boulevard Malesherbes (pl. R. B. 18, II; B. 15-11) est une belle voie moderne, longue de 2700 m., qui part de la Madeleine et va jusqu'à la porte d'Asnières. Au N. de son point de croisement avec le boulevard Haussmann (station «St-Augustin» du Métro, v. l'app. p. 36), se voient, à dr., une caserne et une *statue de Ste Jeanne d'Arc*, par P. Dubois (1900; réplique de celle de Reims). Place de Laborde, contiguë au N. à la caserne, un groupe en bronze par *Mombrun*, un Sauveteur. — Au milieu de la chaussée, s'élève l'église

St-Augustin (pl. B. 15), construite de 1860 à 1871 par *Victor Baltard*, dans un style roman modernisé. C'est un bel édifice surmonté d'un dôme de 25 m. de diamètre et 50 m. de hauteur, avec une élégante lanterne et quatre tourelles à coupoles. Le portail, percé de trois arcades et d'une rose, est orné de statues du Christ, des apôtres, des prophètes et des docteurs de l'Eglise, par *Jouffroy*.

INTÉRIEUR. St-Augustin n'a pas de bas côtés, mais des chapelles latérales, qui vont en s'élargissant vers le chœur. Au-dessus, des tribunes se continuent jusque sous la coupole. Le plafond de la nef porte sur des arcades en fer ajouré, avec colonnes en fonte terminées par des anges. Le maître-autel, au riche baldaquin, est au-dessus d'une crypte. Dans la nef, près de l'extrémité E., deux tableaux de *D. Maillart*, à g. le Baptême de St Augustin et à dr. la Mort de Ste Monique. Peintures murales par *Signol* (coupole), *Bouguereau* et *Brisset*; vitraux par *Marechal* et *Lavergne*. — St-Augustin est une des églises de la société parisienne.

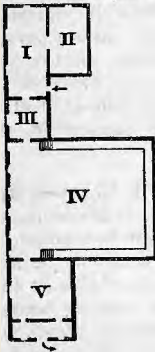
A env. 500 m. de St-Augustin, la courte *avenue Vélasquez*, dont l'entrée s'orne d'une jolie grille en fer forgé, se détache à g. du boul. Malesherbes et va aboutir à l'entrée E. du parc Monceau (p. 238). — Au n° 7 de cette avenue,

le *musée Cernuschi* (pl. B. 15), légué à la ville en 1896 par Henri Cernuschi, homme politique italien. Il est ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10 h. à 4 h. ou 5 h., le mardi à partir de midi 1/2; entrée 1 fr., gratuite le dimanche. On y voit une collec-

tion d'ouvrages chinois et japonais, qui permet d'étudier les débuts et l'évolution primitive de la céramique funéraire, des bronzes et des laques. Conservateur, M. Henri d'Ardenne de Tizac. Pas de catalogue. Les salles du premier étage sont occupées en été par des expositions temporaires, et en raison de l'insuffisance des locaux, nombre d'objets sont changés chaque année.

Premier étage, où l'on monte à g. de l'entrée (vestiaire obligatoire pour les cannes et parapluies). En haut de l'escalier, bronzes japonais (XVIII^e s.): statue assise de Bankoroubé (Kioto, 1789), le bienfaiteur du peuple; à dr., statue debout de Kouan-ti, le dieu de la guerre chinois; à g., cerf et biche en grandeur naturelle et autres animaux. — I^{re} SALLE: Bouddhas de la Chine, du Japon et du Thibet. Au milieu, vitrine de photographies de l'exposition d'art bouddhique de 1913. — 2^e SALLE: dans la vitrine à la fenêtre, vieux vases chinois en terre cuite non vernissée, de l'époque de la dynastie des Tchéou (XII^e-III^e s. av. J.-C.); dans les vitrines aux murs, figurines chinoises en porcelaine des dynasties des T^{ang} (VII^e-X^e s. après J.-C.) et des Ming (XIV^e-XVII^e s.). — 3^e SALLE: verres en couleur (XVII^e-XVIII^e s.). — GRANDE SALLE (4): dans les vitrines aux fenêtres, statuettes chinoises en terre cuite, la plupart sans vernis, remarquables par leur naturel dans les attitudes et leurs têtes très caractérisées (VII^e-X^e s.). Statue assise du Bouddha de Mégouro, haute de 4 m. 50, des environs de Tokio. — Deux escaliers étroits conduisent à une galerie où sont exposés des porcelaines et des grès japonais et chinois ainsi que des bronzes. Au-dessus, une superbe balustrade en bois sculpté décorée de dragons (travail japonais, XVI^e-XVII^e s.). — 5^e SALLE: vases de bronze. — De la pièce voisine, où se voient

Avenue Velasquez



des reproductions modernes de vieux vases chinois en bronze, un escalier descend au

Rez-de-chaussée. — Au bas de l'escalier, reproduction d'une chambre funéraire aux cloisons richement décorées, portant des représentations de processions, cortèges de cavaliers, etc. (dynastie des Han). — Deux salles contiennent des sculptures (entre autres, un Bodhisattva du V^e s.) et des photographies de peintures et de sculptures de vieux temples chinois, ainsi que de temples javanais, cingalais et hindous.

Le petit mais très élégant **parc Monceau* (pl. B. 15), entouré d'une grille dorée, a quatre entrées, la principale sur le boul. de Courcelles (p. 234; stat. «Monceau» du Métro, v. l'app. p. 32), où il y a une petite rotonde, dite aussi pavillon de Chartres. Acquis en 1778 par Philippe-Egalité, père du roi Louis-Philippe, il fut transformé en jardin par *Carmontelle* et devint, jusqu'à la Révolution, la promenade favorite du beau monde. Le parc, transformé par *Alphand* (p. xxvii) en promenade publique, appartient à la ville depuis 1870; des palmiers et des conifères d'Asie s'y mêlent agréablement à des bouquets d'arbres à feuilles persistantes de couleur variée. C'est auj. le rendez-vous des enfants du quartier et de leurs bonnes. Près de l'entrée principale, à g., le *monument de Guy de Maupassant* (1850-1893), marbre par R. Verlet (1897). Derrière, la *Nauvachie*,

pièce d'eau bordée d'une colonnade corinthienne, datant du XVIII^e s. Dans la partie S.-E. du parc, près du musée Cernuschi, le *monument d'Edouard Pailleron* (1834-1899), l'auteur dramatique, par L. Bernstamm (1906). A l'O., près de l'allée principale, le gracieux *monument d'Ambroise Thomas* (1811-1896), marbre par Falguière (1902), avec la statue de Mignon. Plus au S., près de la route principale traversant le parc, le *monument de Charles Gounod* (1818-1893), avec les statues de Marguerite, de Juliette et de Sapho et le Génie de la musique, par Mercié (1903). Dans l'angle N.-O., près du boul. de Courcelles, le *monument de Frédéric Chopin* (1810-1849), haut-relief en marbre par J. Froment-Meurice (1906). Les pelouses sont ornées aussi de statues en bronze et en marbre.

L'avenue Van Dyck, au S.-O. du parc, aboutit à l'*avenue Hoche* (pl. B. 12), qui conduit à la *place de l'Étoile* (p. 68).

L'église russe (pl. B. 12), dont on aperçoit les dômes dorés à dr. de l'av. Hoche, a été bâtie de 1859 à 1861, dans le style byzantino-moscovite, sur les plans de *Kouzmine*. Elle est visible t. les j. de 10 h. à 4 ou 5 h.; culte, v. p. 45; entrée, au n° 12 de la rue Darn (poub.). L'intérieur comprend un vestibule, la nef et le sanctuaire, devant lequel se trouve l'iconostase, sorte d'écran doré et orné de peintures représentant le Christ, la Vierge et des saints russes, par les frères *Sorokine* et par *Bronnikoff*.

L'église *suldoïse* (pl. B. 12), rue Guyot, 9, est un joli édifice construit par Falk (1913).

Le quartier au N. du parc Monceau est habité par un grand nombre d'écrivains et d'artistes. On y voit de jolis hôtels particuliers, surtout *rue de Prony* (pl. B. 15-11), en face de l'entrée principale du parc, et dans les *rues Fortuny* et *Montchanin*. — Le *boulevard Maiesherbes* (p. 237) et l'*avenue de Villiers* (p. 234), les deux artères principales du quartier, forment à leur intersection la *place Maiesherbes*, ou *des Trois-Dumas* (pl. B. 14), ornée de jardins et de sculptures. Au N.-O., le *monument d'Alexandre Dumas père* (1802-1870), d'après Gust. Doré; au S.-E., le beau *monument d'Alexandre Dumas fils* (1824-1895), par R. de Saint-Marceaux (1906; parmi les figures de femmes qui ornent le socle, la «*Dame aux camélias*», p. 233); à l'E., la *statue du général Alexandre Dumas* (1762-1806), père du premier des deux romanciers ci-dessus, œuvre de A. Moncel (1912). Derrière le monument d'Alex. Dumas père, la stat. «*Maiesherbes*» du *Métro* (ligne 3; v. l'append., p. 33).

Près de là, rue de Tocqueville, l'*école des Hautes Etudes commerciales* (pl. B. 14), devant laquelle s'élève la statue en bronze du poète *Alain Chartier* (1386-1449), par A. Moncel (1892).

Au n° 43 de l'avenue de Villiers, se trouve le musée *Henner*, collection de tableaux de *Jean-Jacques Henner* (1829-1905), léguée à l'Etat, ainsi que l'hôtel, par la nièce du peintre. Il est ouvert en sem. de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h., le dim. de 10 h. à midi et de 2 h. à 4 h.; fermé les lundis et fêtes (p. 53). Entrée, 1 fr.; gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi.

La place de Wagram (pl. B. 11), où s'élève une statue d'Alphonse de Neuville (1836-1885), le peintre militaire, bronze par Francis de Saint-Vidal (1889), est au-dessus du chemin de fer de Ceinture, près de la station de Courcelles-Ceinture (pl. B. 11; v. l'append., p. 63). Devant cette gare, à l'intersection du boulevard Pereire et de la rue Alphonse-de-Neuville, un buste d'Eugène Flachat (1802-1873), le premier ingénieur français qui utilisa la construction métallique, par Alfred Boucher. Sarah Bernhardt (v. p. 80) est morte, en 1923, au n° 56 du boulevard Pereire.

L'avenue de Wagram (pl. B. 11-12; v. p. 70), qui mène en droite ligne de la place de Wagram à la place de l'Étoile en traversant le quartier des Ternes, passe par la place des Ternes (pl. B. 12; stat. du Métro, v. l'append. p. 32) où aboutissent à l'E. le boul. de Courcelles (p. 234) et à l'O. l'avenue des Ternes. Cette dernière voie laisse à gauche l'église *St-Ferdinand-des-Ternes* (pl. B. 9), construite de 1844 à 1847 et agrandie en 1877. Devant, s'élève le monument des *Franco-tireurs des Ternes*, par J. Jouant (1911). Au S.-O., place St-Ferdinand, un monument prétentieux de Léon Serpollet, constructeur d'automobiles, par Jean Boucher (1911).

L'avenue de la Grande-Armée (pl. B. 9; ligne 1 du Métro, v. p. 31 de l'append.), prolongement de l'avenue des Champs-Élysées (v. p. 70), conduit à

Neuilly (pl. B. 9, 6, 5, 2), jolie ville de 51 590 hab., habitée surtout par des rentiers, des artistes et des fonctionnaires. Il y a dans le quartier N. nombre de jolies maisons de campagne, bâties sur l'emplacement du parc du château de Louis-Philippe, détruit par la populace en 1848 et dont quelques restes existent encore dans les jardins.

Immédiatement au sortir de l'enceinte de Paris, à g., le monument Levassor (p. 255) et, derrière, la porte Maillot ou porte de Neuilly, après laquelle, à g., est l'entrée N.-E. du Bois de Boulogne (v. p. 254). De l'autre côté de l'av. de Neuilly, la place de Verdun, avec une statue d'Alfred de Musset (1810-1857), marbre par Pierre Granet (1906). A dr. du monument, s'ouvre le boulevard de Verdun, où se trouve, à dr., la chapelle *St-Ferdinand* (pl. B. 9), mausolée du style byzantin, élevé à l'endroit où mourut, le 13 juillet 1842, d'une chute de voiture, le duc Ferd. d'Orléans, fils de Louis-Philippe. On peut visiter; sonner au n° 3 (pourb.). Sur le maître-autel, une Descente de croix en marbre, par Triqueti. A g., le monument du prince (enterré à Dreux), aussi par Triqueti, d'après Ary Scheffer, avec un Ange, par la sœur du duc, Marie d'Orléans († 1839). Vitraux d'après Ingres. — Le boulevard de Verdun conduit à la porte des Ternes (pl. B. 9), où s'élève depuis 1905 le monument des *Aéronautes du siège* (1870-1871), par Bartholdi (1905).

La large avenue de Neuilly (pl. B. 6-2), où se tient, de la mi-juin à la mi-juillet, la «foire de Neuilly», très fréquentée des Parisiens, prolonge l'avenue de la Grande-Armée. Au N., dans l'avenue du Roule, l'église *St-Pierre* (pl. B. 5), de style roman, achevée en

1898. Devant, une *statue de Ste Jeanne d'Arc*, marbre par A. Péchiné, et, au rond-point d'Inkermann, la *statue de J.-B. Perronet* (1708-1794) qui construisit le pont de Neuilly, celui de la Concorde, etc., bronze par Gandez (1897). A quelques pas derrière l'église, la *mairie* (pl. B. 5), construite de 1882 à 1885 par André, dans le style de la Renaissance. C'est ici que fut signé, le 27 nov. 1919, le traité de paix entre les Alliés et la Bulgarie. Dans le jardin derrière, la *statue de A. Parmentier* (1737-1813) qui fit à Neuilly ses premiers essais de culture de la pomme de terre, bronze par Gandez (1888), et un marbre par Ferrary, le Bourreau.

Le beau *pont de Neuilly*, datant de 1766-1772, par Perronet (v. ci-dessus), traverse la Seine à l'extrémité de l'avenue de Neuilly, à env. 3 km. de l'arc de triomphe. De l'autre côté se trouvent, à dr., *Courbevoie* (p. 356) et, à g., *Puteaux* (p. 356), entre lesquels l'avenue de la Défense, de près de 1 km. de long, monte dans l'axe du pont jusqu'au monument de la Défense (p. 356).

II. Quartiers de l'Ouest, au S. des Champs-Élysées.

Principales stations du MÉTRO. Ligne 1 (v. l'append., p. 31): *Champs-Élysées, Marbeuf et George V*. — Ligne 5 (v. l'append., p. 34): *Boissière, Trocadéro et Passy*. — Ligne 8 (v. l'append., p. 36): *Porte d'Auteuil*. — Ligne 9 (v. l'appendice, p. 36): *Rond-Point-des-Champs-Élysées-Marbeuf, Alma-Marceau, Iéna et Trocadéro*.

RESTAURANTS, v. p. 17.

Le *Cours-la-Reine* (pl. R. 15; II), au S.-O. de la place de la Concorde (p. 57), est une promenade dont la création remonte à Marie de Médicis (1616). Il ne forme qu'une large avenue avec le *quai de la Conférence* qui lui est parallèle; ce dernier doit son nom à une anc. porte par où entrèrent, en 1660, les ambassadeurs espagnols chargés de conférer avec Mazarin au sujet du mariage de Marie-Thérèse avec Louis XIV. A dr., le *Petit Palais* (p. 64) et le *Grand Palais* (p. 68). A g., parmi les arbres, le *monument d'Armand Silvestre* (1837-1901), poète et romancier, buste par Ant. Mercié (1906).

Le **pont Alexandre III* (pl. R. 15-14; II), au bout de l'avenue du même nom (p. 64), conduit à l'esplanade des Invalides (p. 321). La première pierre en a été posée en 1896 par le tsar Nicolas II, et il a été terminé en 1900, par les ingénieurs *Resal* et *Alby* et les architectes *Cassien-Bernard* et *Cousin*. Il n'a qu'une arche, en acier moulé, de 107 m. 50 de portée. Sa largeur est de 40 m. A l'entrée, sur chaque quai, deux pylônes de 23 m. de haut, surmontés de Pégases dorés que conduisent des Renommées, par *Frémiet* (rive dr.), *Granet* et *Steiner* (rive g.), et flanqués de quatre figures personnifiant la France à diverses époques, par *Lenoir* et *G. Michel*

(rive dr.), *Coutan* et *Marqueste* (rive g.), quatre lions conduits par des enfants, de *Gardet* (rive dr.) et *Dalou* (rive g.), etc. Au milieu de l'arche, des groupes allégoriques, dus à *Récipon*: en aval, les armes de la ville de Paris; en amont, celles de St-Pétersbourg.

Plus loin, le *pont des Invalides* (pl. R. 15-14; II), créé de 1827 à 1829, restauré de 1854 à 1855 et décoré de Victoires par Diéboldt et Villain. A partir de là, le Cours-la-Reine porte auj. le nom de *cours Albert-Premier* (pl. R. 15-12; II, I).

A dr., au commencement de l'av. Victor-Emmanuel III (p. 68), s'élève depuis 1910 le joli *monument d'Alfred de Musset* (1810-1857), par Moncel (1910); c'est une fontaine avec grand haut-relief, représentant le poète entouré de figures évocatrices de son œuvre. — Plus loin, du même côté, au coin de la rue Bayard, la **maison de François I^{er}* (pl. R. 15; II), petit palais du temps de la Renaissance. Il a été construit en 1527, à Moret près de Fontainebleau, pour Diane de Poitiers ou pour Marguerite de Navarre, sœur du roi, et rebâti ici en 1826. Son architecture rappelle celle des édifices vénitiens de la même époque. Au rez-de-chaussée, trois arcades à plein cintre, auxquelles correspondent au premier étage trois fenêtres carrées. La décoration des pilastres entre les fenêtres et aux angles est charmante, ainsi que celle de la frise formée de génies et de médaillons (au milieu, les armes de France et de Navarre). L'autre façade de la maison est aussi intéressante; les côtés sont modernisés.

La rue Bayard conduit à la *place François I^{er}*, que la rue Jean-Goujon traverse de l'E. à l'O. Dans cette dernière, à g., à l'O. de la place, l'*église arménienne* (pl. R. 15; II), construite de 1903 à 1905, par A. Guilbert. Plus à l'O., du même côté de la rue, *Notre-Dame-de-Consolation* (pl. R. 12; I), chapelle commémorative élevée sur l'emplacement du « bazar de la Charité », dont l'incendie, le 4 mai 1897, coûta la vie à 132 personnes. L'édifice, construit par A. Guilbert dans le style Louis XVI, est visible de 2 h. à 4 h. (5 h. en été), sauf le lundi et le premier vendredi de chaque mois. A la coupole, une belle composition par *A. Maignan*; puis, des sculptures, par *Daillon*, *Hiolin*, *Franceschi*, *Moses Ezekiel*, etc.

Le cours Albert-Premier et la rue Jean-Goujon aboutissent à la *place de l'Alma* (pl. R. 12, I; Métro, ligne 9, v. l'append., p. 36), où s'élève le *monument belge*, par Raymond Foucart, architecte, et I. de Rudder, sculpteur, érigé par la Belgique en 1923, en reconnaissance de l'aide qu'elle reçut de la France pendant la grande guerre. Au N.-E., l'*avenue Montaigne* et, au N., l'*avenue George V* (anc. av. de l'Alma) mènent aux Champs-Élysées (v. p. 68). Dans l'avenue Montaigne, immédiatement à g., aux nos 13-15, s'élève le *théâtre des Champs-Élysées* (pl. R. 12; I), construit en 1911 et 1912 par les architectes A. et G. Perret. Sa façade en marbre, aux lignes rigides, s'orne d'une frise sculptée par E. Bourdelle (au centre, l'Art et les Muses); l'intérieur comprend une grande salle de théâtre lyrique (p. 32) et une salle de comédie (p. 32). Au plafond de la grande salle, des peintures par Maurice Denis; dans la petite salle, des panneaux de Vuillard.

Le pont de l'Alma (pl. R. 12-11; I), qui relie la place de l'Alma au quai d'Orsay, et dont le nom rappelle la campagne de Crimée, a été construit de 1854 à 1857. Sur les piles, quatre statues de soldats de l'époque de la guerre de Crimée: Zouave et Grenadier, par *Diébolt*; Artilleur et Chasseur à pied, par *Arnaud*. Lors des crues de la Seine, les Parisiens observent anxieusement la lente submersion du «Zouave du pont de l'Alma», la situation devenant inquiétante quand le niveau des eaux atteint la ceinture de la statue.

L'*avenue de Tokio*, anc. quai Debilly, fait suite au quai de la Conférence, et s'étend jusqu'au quai de Passy (p. 251). Elle passe devant la *Manutention militaire* (pl. R. 12; I), sur l'emplacement de l'anc. Savonnerie (v. p. 348), laisse à g. la *passerelle Debilly* ou de la *Manutention*, et borde à dr. la partie inférieure du parc du Trocadéro (p. 251).

De la place de l'Alma, l'*avenue du Président-Wilson* (ancienne avenue du Trocadéro) monte, à l'O., au palais du Trocadéro (p. 248). A dr., l'*avenue Marceau*, avec *St-Pierre-de-Chaillot* (pl. R. 12; I), église paroissiale sans intérêt du quartier mondain de Chaillot. Derrière, rue Georges-Bizet, l'*église grecque* (pl. R. 12, I; St-Etienne). Plus loin, l'*avenue du Président-Wilson* passe à droite, devant

le musée Galliera ou *Brignole-Galliera* (pl. R. 12; I), magnifique construction dans le style de la Renaissance italienne. La duchesse de Galliera († 1889) le fit bâtir par *Léon Ginain*, pour y placer ses collections, qu'elle légua d'ailleurs à la ville de Gênes. La façade du musée, précédée d'un jardin, est ornée des statues de la Sculpture, de l'Architecturé et de la Peinture, par *Cavelier*, *Thomas* et *Chapu*. Sur les côtés, des sculptures: à dr., Pan, bronze par *Becquet*, la Terre par *A. Boucher*; à g., l'Éducation de Bacchus, bronze par *Perraud*, Protection et Avenir par *Icard*.

L'entrée est au N., av. Pierre-Premier-de-Serbie, 10, en face d'un petit square décoré d'un groupe en bronze par *Holweck*, le Vin (1911). — L'édifice, ouvert tous les jours, excepté le lundi, de 10 h. à 4 h. ou 5 h., gratuitement le dim. et l'après-midi du jeudi et moyennant 1 fr. les autres jours, sert surtout à des expositions temporaires d'art décoratif moderne, mais renferme aussi une petite collection permanente de tapisseries, sculptures, verreries, vitraux, bronzes émaillés, plaquettes, etc.

LA GALERIE DE LA COUR et le VESTIBULE contiennent des marbres par *E. Fontaine*, *Vital-Cornu*, *Charles Perron*, *Bayard de la Vingtrie*, etc. En outre, dans le vestibule, deux grands vases, dits de Beauvais.

LA PREMIÈRE GALERIE, comme les salles suivantes, est tendue de *tapisseries, entre autres, cinq de la série dite des «SS. Gervais et Protas», exécutée vers 1650, soit un peu avant la fondation des Gobelins (p. 347), aux ateliers du Louvre d'après les cartons de *Philippe de Champaigne*, de *Le Sueur* et de *Sébastien Bourdon*: la Flagellation de St Gervais, la Décollation de St Protas, l'Apparition des saints à St Ambroise, l'Invention de leurs reliques à Milan, la Translation de leurs corps à

la cathédrale de Milan. Au-dessus de l'entrée, le Mois d'août, d'après les «Chasses de Maximilien» (v. p. 166) de *Barend van Orley*, exécutées au xvii^e s. dans les ateliers du faubourg St-Marcel; au-dessus des autres portes, les Filets du mariage et le Repas, d'après les cartons de *L. Guyot* et aussi des ateliers du faubourg St-Marcel (vers 1600).

Seconde galerie, au centre: le Mois de Mars, de la série de *van Orley*; au-dessus, l'Enlèvement d'Hélène, tissé à Bruxelles, vers 1775, par *Jacques van der Borcht le Jeune*; à dr. et à g., le Sommeil dangereux et Scène pastorale, d'après *Boucher* (Gobelins, 1754-1770). Au mur des fenêtres, l'Evanouissement d'Armode, d'après *Coyppel* (Gobelins, 1739).

Dans les petites salles, à l'autre bout, l'Automne ou le Triomphe de Bacchus, et l'Été ou le Triomphe de Cérés, tapisseries des Gobelins (1736-1749), d'après les peintures de *Mignard* (1678) détruites avec le château de St-Cloud.

L'avenue du Président-Wilson traverse à l'O. la place d'Iéna, où s'élève une *statue équestre de Washington* (1732-1799), par Daniel French, offerte en 1900 par les dames américaines en reconnaissance de l'aide apportée par la France aux Etats-Unis pendant la guerre de l'Indépendance.

Le MÉTRO (ligne 9; station «Iéna»), les AUTOBUS B, AC et AH, et les TRAMWAYS 12 et 19 desservent le musée Galliera et le musée Guimet.

Le *musée Guimet (pl. R. 12; I), sur la place d'Iéna, édifice original, avec une rotonde au coin de l'avenue, renferme les collections de M. Emile Guimet († 1918) de Lyon, qui les a données à l'Etat en 1885. C'est surtout un *musée des religions de l'Extrême-Orient*, comprenant des ouvrages d'art et une bibliothèque spéciale, mais il y a aussi une magnifique *collection céramique orientale* (v. aussi p. 116, 238 et 255) et des *antiquités égyptiennes*. Il est public tous les jours, sauf le lundi, de midi à 4 h. ou 5 h.; entrée 1 fr., gratuite les dimanche et jeudi. Guide-catalogue des collections bouddhiques, par Joseph Hackin, conservateur du musée (1923), 10 fr. Vestiaire obligatoire et gratuit. Maintes salles sont fermées actuellement pour cause de remaniement.

Rez-de-chaussée. Vis-à-vis de l'entrée, l'escalier du 1^{er} étage (p. 245); à dr. et à g., des galeries désignées par le nom des voies qu'elles bordent.

La ROTONDE d'entrée et la GALERIE D'IÉNA (à dr.) renferment d'excellentes sculptures khmer (Cambodge; v. p. 250): statues et têtes de Bouddha, Çiva, Vichnou et Bodhisattva, etc. Photographies des temples d'Angkor Thom et d'Angkor Vat.

GALERIE BOISSIÈRE (à g.). I^{re} et II^e salles: collection de **céramique chinoise*, classée par dynasties (surtout la dynastie Ming, 1368-1643, et l'empereur Khang-Hi, 1662-1722) et par familles (céladons, les plus anciens, vert d'eau; «bleu fouetté»; «blanc de Chine»; «noir miroir»; noir et or, etc.). Dans la vitrine au milieu de la 1^{re} salle, porcelaines ayant appartenu aux empereurs (xviii^e s.); à g., porcelaines fabriquées pour l'exportation en Europe. — III^e salle: **céramique japonaise et bronzes*, classés par provinces et par artistes. A dr., poteries des Korobokouros, habitants primi-

tifs du Japon. Puis, surtout des porcelaines du XIX^e s.; dans la vitr. 2 (à g.), objets servant à la cérémonie du thé («tchanoyou») dont les rites furent fixés sévèrement à partir du XVI^e s. (au centre, le maître des cérémonies, ou «tchadjin»). Au milieu de la salle, une grande lanterne de temple, en bronze. Plus loin, au centre, un reliquaire («tô» ou «dagoba») du XVI^e s.; porcelaines et faïences anciennes et modernes de diverses provinces. Vitrines 14 et 15, faïences dites de Banko et Rakou, anciennes et modernes; vitr. 19, grès de Bizen, imitant le bronze; vitr. 20, faïences modernes de Kioto; vitr. 21, faïences du potier Ninzēi (XVII^e s.); vitr. 22, céramique de Satsouma. — IV^e salle: porcelaines et faïences de diverses provinces; dans les vitrines centrales, une collection de boîtes à parfums («kôgôs»).

Une salle ronde (actuellement fermée) donne accès dans la GALERIE DU SIAM ET DU CAMBODGE qui renferme des antiquités et des modèles d'édifices de ces pays. — Dans la COUR (fermée), le moulage d'une porte du stoupa de Santchi, l'un des plus anciens monuments bouddhiques de l'Inde.

I^{er} étage, dont la distribution correspond à celle du rez-de-chaussée. Les peintures de scènes orientales, dans les salles, sont dues à F. Régamey. — La rotonde renferme une *bibliothèque*. Le vestibule donne accès à g. dans la galerie d'Iéna, à dr. dans la galerie Boissière.

GALERIE D'IÉNA, *religions de l'Inde: Hindouisme*, cultes de Brahma, Vichnou et Çiva, trinité représentant les principes créateur, conservateur et destructeur, divisé en trois tendances religieuses donnant chacune la prépondérance à l'un de ces trois principes et au culte de quelques divinités inférieures. — I^{re} SALLE: à g., près de l'entrée, Vichnou couché (bronze); au mur de g., dix-huit panneaux en bois sculpté du grand char de Vichnou-Sârangapâni; vitr. 2 et 3, Vichnou et son épouse Lakchmî, déesse de la beauté et de la fortune; vitr. 4, Çiva et sa monstrueuse épouse Dourgâ ou Kali. A la fenêtre, modèles de temples. Au milieu, une statue en bronze de Lakchmî (XVI^e s.). — 2^e SALLE. 1^{re} travée: en face de l'entrée, une *statuette en bronze de Çiva; vitr. 8, Ganéça, dieu de la sagesse avec quatre bras et une tête d'éléphant; vitr. 9, petits bronzes javanais; vitr. 11, petites sculptures et bas-reliefs gréco-indiens; vitr. 12, consacrée au *djainisme* et au *bouddhisme*, deux sectes hérétiques du brâhmanisme, fondées au VI^e s. av. J.-C. par Mahâvira (le «grand héros») et par Çâkyâ-Mouni, dit le Bouddha («éclairé»). Bouddha est représenté debout, assis et couché, c'est-à-dire prêchant, méditant et plongé dans le repos infini du nirvâna. — 2^e travée: à l'entrée, une belle statue en bronze de Krichna (incarnation de Vichnou), trouvée à Pondichéry. La vitr. 14 (à g.) est consacrée au *lamaïsme* du Thibet, où le bouddhisme pénétrant au VII^e s. de notre ère s'incorpora la foi aux démons locaux, y créant un culte ridicule (bannières et moulins à prières), mais une puissante organisation

sacerdotale. — 3^e travée, *religions de la Chine*: à l'entrée, statuette en buis du dieu de l'alchimie; vitr. 22-26, *taïisme*, panthéisme idolâtrique aux dieux innombrables, répandu parmi le bas peuple; statuettes de bronze et de buis, d'un réel intérêt artistique, entre autres (vitr. 24), onze *statuettes en buis du XVIII^e s., représentant des divinités célestes; monnaies chinoises, dont les plus anciennes, en forme de cloche, remonteraient au XXIII^e s. av. J.-C.; vitr. 27, *confucianisme* ou doctrine de Kong-Fou-Tseu (Confucius, 551-479 av. J.-C.), ayant surtout pour objet le culte des ancêtres et la pratique des vertus dans les rapports avec autrui. — La SALLE ÉDOUARD-CHAVANNES contient des photographies des fouilles et des trouvailles de missions françaises dans la Chine septentrionale et occidentale. On remarquera les reproductions des animaux fabuleux des sépultures impériales (II^e-VII^e s.). Dans la vitrine plate à dr. de l'entrée, moulages de miroirs métalliques conservés dans le palais impérial de Moukden.

GALERIE SUR COUR, à g., *collections de l'Indo-Chine*: objets religieux, statues et statuettes, instruments de musique, manuscrits, livres. 1^{re} travée: Cambodge (mélange de brahmanisme et de bouddhisme), Birmanie, Siam (bouddhisme pur); dans une vitrine à l'entrée, modèle en ivoire offert à Louis XV par l'empereur de Chine, Kien-Long. 2^e et 3^e travées: Annam et Tonkin (mélange de taïisme et de bouddhisme); reproductions de temples, marionnettes pour la représentation des mystères. — ROTONDE (salle Bacot), à la suite: belles peintures thibétaines sur étoffe.

GALERIE BOISSIÈRE: *religions du Japon*. La plus ancienne, le *shintô*, révere les astres, sièges de la divinité et des défunts dignes de prendre rang parmi les dieux («kami»), mais n'admet pas d'images de dieux dans ses temples; le *bouddhisme*, importé de Chine au VI^e s. de notre ère, devint en 1623 la religion officielle du Japon, mais le *shintô* y conserva son importance. Notre description commence à l'autre bout de la galerie. — I^{re} salle: statue richement décorée d'Ida-Tên, dieu de la prière et de la paix; puis, statuettes de bouddhas, vêtements sacerdotaux; deux statues du dieu des touristes, l'une en bronze et l'autre en bois noir. — II^e salle: *fac-similé d'un «mandara» ou panthéon, vingt-trois personnages, les principaux bouddhas. Le groupe central représente Dai-Niti-Niorai, la perfection par excellence, et des êtres devenus bouddhas, avec l'œil de la sagesse au milieu du front; les groupes de dr. et de g. montrent la transformation des mêmes personnages en êtres ayant pour mission de sauver les âmes par la douceur ou par la violence. Autour, des brasiers, des fontaines, des tam-tam, une statue de Çākya-Mouni (Bouddha; v. p. 245) mourant. Aux murs: grandes statues et statuettes en bois représentant les heures du jour et les signes du zodiaque. — III^e salle: statuettes diverses dont plusieurs fort remarquables; vitr. 14, statuettes-caricatures, telles que le *diable

devenu vieux (corne cassée), qui s'est fait moine; porteurs de cloches à longues jambes; le renard sous le froc. — IV^e salle: statues de prêtres et de bouddhas; lanternes de temples; au fond, des statues en bronze du XVIII^e s., entre autres, le philosophe mendiant (dans la bouche, une banderole figurant son âme); grandes peintures de temple. — La SALLE PELLIOT (à dr.) renferme des sculptures et des peintures provenant de Touen-Houang (Turkestan).

II^e étage. — ROTONDE à cariatides: aux murs, vues d'Orient, peintures de Régamey; *trouvailles faites par M. Gayet, en 1895-1903, lors des fouilles de la *nécropole d'Antinoé* ou *Antinoupolis* en Egypte, ville fondée par Hadrien, en 130 apr. J.-C., à l'endroit même où mourut son favori Antinoüs (p. 101). Vit. en face de l'entrée: *corps d'une femme grecque nommée Thaïs*, vêtue de son costume de gala, les pieds, très petits, dans des chaussures brodées d'or; puis, des objets trouvés dans son sarcophage. L'épithaphe n'est nullement celle de la célèbre courtisane (VI^e s. av. J.-C.). A côté, le *corps de l'anachorète Sérapion*, couvert de ses habits, avec des anneaux de fer aux bras, aux jambes et autour de la taille. A l'entrée et au mur de dr., enveloppes de momies portant le portrait du mort, d'un art comparable à la peinture moderne et d'une conservation parfaite. Du même côté, masques en relief détachés des sarcophages d'Antinoé; vitrine avec des étoffes chrétiennes d'Antinoé, et une tête d'anachorète bien conservée. — En face de Thaïs, de l'autre côté de la rotonde, des résultats des fouilles faites à Antinoé dans des nécropoles égyptienne, romaine et byzantine. Vit. 9, deux corps appartenant au type de la «momie blanche», le corps étant desséché, mais non embaumé et sans bain de bitume: à g., une chrétienne; à dr., une payenne, nommée *Leukyôné*, aux yeux dorés incrustés, ayant auprès d'elle un laraire isiaque (douze figurines égypto-grecques) et des amulettes.

GALERIE D'ÉNA, *peintures japonaises et chinoises; jades*. 1^{re} et 2^e travées: peintures japonaises; gardes de sabres (vitr. 33 et 34), carabine du XVI^e s. et coffre de voyage, laques, instruments de musique, etc. — 3^e et 4^e travées: objets précieux, surtout en jade, la pierre précieuse par excellence chez les Chinois, pris en partie dans le Palais d'Été des empereurs; au centre, deux vitrines de jades verts et autres, de cristaux de roche et de pierres dures; à g., vitr. 29, objets impériaux, la plupart en bronze; au milieu, entre les deux travées, statuette de Le-Taï-Pé lisant une poésie (faïence; XIV^e s.); à la 1^{re} fenêtre de g. de la 4^e travée, table chinoise en laque brune incrustée (XV^e s.); dans les vitrines plates, sceptres de mandarins.

GALERIE BOISSIÈRE, *antiquités égyptiennes*. — I^{re} et II^e SALLES: tout autour, cercueils avec momies et objets trouvés dans des tombeaux; reproductions de peintures de tombeaux (3^e millénaire av. J.-C.); canopes (v. p. 108); objets du culte, objets de toilette, agrafes (dites égides) et miroirs; statuettes de bronze et stèles de divinités.

III^e SALLE: près de l'entrée, Osiris sur son lit funéraire (moulage d'après l'original du Caire); objets provenant des nécropoles préhistoriques d'Abydos (fouilles de M. Amélineau). — IV^e SALLE, consacrée au culte isiaque; riche collection de statuettes de divinités alexandrines, principalement d'Horus; vitr. à la fenêtre de g., objets du culte d'Isis, trouvés dans la vallée du Rhône.

Un peu au nord de la place d'Iéna, l'*avenue d'Iéna* longe la place des Etats-Unis (pl. R. 12; I), où fut inauguré, le 4 juillet 1923, le *monument des volontaires américains*, morts au service de la France pendant la grande guerre, sur les plans de Victor Lesage et de Charles Miltgen, avec sculptures de Jean Boucher. A l'autre extrémité, le *monument de Washington et La Fayette*, beau groupe en bronze par A. Bartholdi (1890; v. p. 63). Au centre du jardin, le buste, par R. Bertrand-Boutée (1910), d'*Horace Wells*, chirurgien-dentiste américain qui utilisa le premier le gaz hilarant pour l'anesthésie dentaire.

L'*avenue du Président-Wilson* aboutit à la place du Trocadéro (pl. R. 8-9; I), ainsi appelée en mémoire de la prise du fort du Trocadéro (Cadix) par les Français, en 1823.

Station du MÉTRO («Trocadéro»); lignes 5 et 9; v. l'append., p. 34 et 36). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 60 de l'appendice.

Le palais du Trocadéro (pl. R. 8; I), dont la façade principale (au S.-E.) regarde le Champ-de-Mars, est un édifice imposant dans le style oriental, bâti sur les plans de *Davioud* et *Bourdais* pour l'Exposition de 1878. Le *bâtiment central*, rotonde de 58 m. de diamètre et 55 m. de hauteur, renferme une vaste salle des fêtes (6000 places; orgne colossal de Cavallé-Coll; Théâtre National populaire et concerts, v. p. 34 et 36) et, au 1^{er}, le musée d'ethnographie. Il est flanqué de deux tours de 70 m. en forme de minarets et entouré de hautes arcades à piliers comprenant deux étages de galeries et couronnées de trente statues relatives aux arts, aux sciences et à l'industrie. Un ascenseur (en été seulement) permet de monter au haut de la tour N.-E. Panorama superbe, surtout le soir. Sur le dôme, à 55 m. au-dessus du sol, une statue colossale de la Renommée, par *Ant. Mercié*. Deux ailes en retour avec galeries, terminées par des pavillons distants l'un de l'autre de 350 m., flanquent le bâtiment central et renferment une remarquable collection de moulages ainsi que le musée cambodgien. On accède à ces deux musées de la place du Trocadéro.

Le *musée de Sculpture comparée ou *musée de moulages*, dans l'aile N.-E. et une partie de l'aile S.-O., est ouvert t. les j., sauf les lundis et jours de fête tombant en semaine, de 10 h. à 4 ou 5 h.; le mardi, à partir de 1 h.; entrée, 50 c. pour chaque aile, gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi. Créé en 1882 sur l'initiative de Viollet-le-Duc, il est surtout consacré au moyen âge et à la Renaissance; l'exécution soignée des moulages, leur choix judicieux et leur

disposition chronologique en font une collection intéressante qui donne un excellent aperçu du développement de la sculpture monumentale française romane et gothique. — Directeur, M. Camille Enlart. Catalogue illustré (1921), 3 fr. Chaque objet est accompagné d'une étiquette.

Aile N.-E. (ou de Paris): SALLE A (époque romane): chapiteaux à personnages, surtout de *Vienne* (Isère), de *Mozat* (Puy-de-Dôme), de *St-Nectaire* (id.) et de *St-Loup-de-Naud* (Seine-et-Marne); tympan de la cathédrale d'*Autun*, de l'église de la *Charité*, de Notre-Dame-du-Port de *Clermont-Ferrand*, de la cathédrale de *Chartres*; portails de *St-Lazare* d'*Avallon* et de la Madeleine de *Vézelay* (à la sortie); statues de *Corbeil*, de *Chartres* et de *St-Loup-de-Naud*. — SALLE B (époque gothique, XIII^e s.): tympan et sculptures de Notre-Dame de *Paris*; sculptures de *Chartres*, de *Reims* et d'*Amiens*; au milieu, piliers de *Strasbourg* et de *Reims*. A la sortie, porche septentrional de la cathédrale de *Bourges*. — TRAVÉE D'ANGLE: puits de Moïse, de la chartreuse de *Dijon*. — SALLE C (époque gothique, XIV^e et XV^e s.): à l'entrée, sculptures de la chartreuse de *Champmol*, près de *Dijon*, et haut-relief du château de la *Ferté-Milon*; sculptures des cathédrales de *Bourges* (tympan) et de *Sens*; Résurrection de *Rampillon* (Seine-et-Marne); portail de la cathédrale de *Bordeaux* (à la sortie); au milieu, des statues tombales. — SALLE D (XVI^e s.): à l'entrée, couronnement de la porte d'entrée du palais ducal, à *Nancy*; Vierges; portes, escalier et sculptures de l'église *St-Maclou*, à *Rouen*; sculptures de *Troyes*; stalles de la cathédrale d'*Amiens*; stalle de *St-Bertrand-de-Comminges*; tombeau de Louis de Brézé à *Rouen*; fontaine des Innocents (p. 206); portes du transept S. de *Beauvais*; à la sortie, le jubé de la cathédrale de *Limoges*; au milieu, des tombeaux. — SALLE E (XVII^e et XVIII^e s.): bustes et statuettes par Houdon, Defernex, etc.; cariatides de l'hôtel de ville de *Toulon*, par Puget; haut-relief de l'hôtel de Rohan (p. 198), par Le Lorrain; statues du parc de *Versailles* et grand bas-relief de Girardon. — SALLE F, dite salle d'Ornementation, consacrée à la sculpture décorative: chapiteaux variés du XII^e au XVI^e s.; sculptures sur bois, peintures de portes; au milieu, pinacle de contrefort de *St-Pierre de Caen*; au fond, portail de *Ste-Marie-des-Dames* à *Saintes*, encadrant l'entrée de la bibliothèque et des bureaux.

Dans la GALERIE sur les jardins, sculptures étrangères dans un ordre chronologique correspondant à celui des salles contiguës du musée: Angleterre, Allemagne, Italie, Espagne, etc. Au fond, une remarquable collection de vitraux du XII^e au XVII^e s.

Aile S.-O. (ou de Passy). — SALLE H (époque romane): fragment du portail de *St-Trophime*, à *Arles*; portail de *Carennac* (Lot); portail de *Moissac* (Tarn-et-Gar.); portail de l'église *St-Pierre d'Aulnay* (Charente-Inférieure). — SALLE I (époque gothique, XIII^e s.): statues de la cathédrale de *Chartres* et motifs décoratifs des piliers; tombeaux de l'abbaye de *Fontevrault*; façade O. de l'abbaye de *Chartieu*; portail *St-Jean* de la cathédrale de *Beouen*. — SALLE K (époques romane et gothique): tympan et sculptures décoratives de l'église *St-Urbain* à *Troyes*; façade de l'église de *St-Gilles* (Gard); sculptures de Notre-Dame de *Paris* et de *St-Etienne* d'*Auxerre*. Au milieu, des statues couchées. — TRAVÉE D'ANGLE, à la suite: chapelle sépulcrale d'*Avioth* (Meuse). — SALLE L (XV^e-XVI^e s.): statuettes de l'église de *Brou*, à *Bourg*, et de la cathédrale de *Vienne* (Isère); porte de la sacristie de *Bourges*; saint-sépulcre de *Solesmes* (Sarthe); à la sortie, voûte du Gros-Horloge de *Rouen*; portes de la cathédrale d'*Aix-en-Provence*. — SALLE M (XVI^e s.): saint-sépulcre de *St-Mihiel* (Meuse), statue de la Mort, provenant du tombeau de René de Nassau, à *Bar-le-Duc*, et rétable d'*Hattonchâtel* (Meuse), par Ligier Richier; trumeau de l'hôtel d'Ecoville, à *Caen*; statue funéraire de Philippe de Gueldre, à *Nancy*, par Ligier Richier; portail de l'église d'*Oiron* (Deux-Sèvres); à la sortie, portique de l'hôtel Bernuy, à *Toulouse*; clôture de chapelle de

la cathédrale d'*Evreux*; quatre rétables flamands; cheminée du palais de justice de *Bruges*. — TRAVÉE D'ANGLE, à la suite: plans en relief des tombeaux de *St-Denis* (p. 401) et de l'abbaye du *Mont-St-Michel*. CABINET à g.: boudoir du château de Rambouillet (XVIII^e s.). — SALLE N (XVIII^e-XIX^e s.): fontaine de Neptune à *Nancy*; modèles de Chaudet, Julien, Pradier, Carpeaux, Barye, Pajou, Bosio; au fond, l'Ephèbe et la Marseillaise, du groupe de Parc de triomphe de l'Etoile (p. 69), par Rude; fontaine du Gros-Horloge à *Rouen*. — On passe de la salle N dans le musée Cambodgien (v. ci-dessous).

Dans la GALERIE sur les jardins, sculptures antérieures à l'époque romane: sculptures antiques, gallo-romaines, mérovingiennes et carolingiennes; série chronologique de modèles d'architecture et peintures murales.

Le musée Cambodgien et Indo-chinois occupe deux salles et une crypte dans l'aile S.-O. du palais, à la suite du musée de Sculpture comparée, par où on y accède (pas de droits supplémentaires). — La collection, créée à partir de 1873 par Louis Delaporte, se compose surtout de moulages de monuments khmers (ancien Cambodge); il y a aussi quelques sculptures originales. Malgré ses conceptions fantastiques, l'art khmer, dont l'apogée se place entre les VI^e et XI^e s. apr. J.-C., ne manque pas de grandeur. La décoration en est empruntée surtout au règne animal et végétal: le naga ou hydre colossale à sept têtes, l'éléphant tricéphale et le lion en sont les motifs préférés.

1^{re} SALLE: reproduction de l'entrée d'un sanctuaire khmer, avec une statue de Brahma au milieu; au mur de dr., fausse porte de Prey Kuh (IX^e s.), flanquée d'«apsaras», ou bayadères déifiées (Loley); plus loin, divinité brahmanique assise sur le serpent heptacéphale de Vishnou (provenant de Prakan); au milieu, tourelle du temple de Bayon, à Angkor-Thom, décorée de la quadruple image de Brahma; au mur de g., à l'entrée, bas-relief représentant un condamné mis à mort par un éléphant; fausse porte de Me Baune. — 2^e SALLE: dans la vitrine de g., casque ancien de Pnom-penh, statuettes khmer antiques, vases funéraires et urnes provenant d'Angkor; plus loin, 1^{re} entrée principale du temple d'Angkor Vat; vitr. suivante, petits bronzes, plaquettes d'argent avec représentations en relief de Bouddha; au mur du fond, reconstitution (en couleurs) d'une galerie du sanctuaire d'Angkor Vat; à dr., bas-reliefs provenant d'Angkor Vat. — 3^e SALLE: suite de la galerie d'Angkor Vat; entre les entrées, à g., bas-relief représentant une barque royale; dans une grande vitrine à dr., *modèle peint et doré du temple de Bayon (v. ci-dessus), à l'échelle de 1:100^e. — Au sous-sol, de grandes sculptures provenant du Cambodge et de Java.

Le musée d'Ethnographie est au premier étage du bâtiment central. Il est ouvert gratuitement les dimanche, mardi et jeudi de midi à 4 ou 5 h. On monte par les escaliers en face des entrées du musée de Sculpture comparée. Il y a des étiquettes. Conservateur, M. le Dr René Verneau.

Notre description commence au haut de l'escalier N.-E. — 1^{er} VESTIBULE: moulages de sculptures de S. Lucia Cosumalhuapa, du Honduras; hutte d'Indiens de la Terre de Feu; *Afrique*, objets divers, types d'indigènes, modèles de constructions, etc. — SALLE à g. de l'escalier ou à dr. en revenant, *Afrique*: collection très importante des objets les plus divers du Nord (Algérie, Tunisie), du centre et du Midi. Au milieu, des plans en relief de tombeaux algériens et d'un palais souterrain tunisien; statues étranges de trois rois du Dahomey et d'une divinité de Ouïdah. — Un escalier partant de cette salle conduit au II^e étage, à la *salle d'Océanie*: bustes et figures en pied d'indigènes, idoles, poteaux de cases, armes, etc.;

sarcophage en bois sculpté de la Nouvelle-Zélande; statuettes bouddhiques de la péninsule malaise; marionnettes de Java; masques de danse, fétiches, cercueil d'enfant, objets en bois sculpté de la Nouvelle-Calédonie.

SALLE à dr. de l'escalier: *Amérique*. Galerie secondaire de gauche: embarcations d'Indiens de l'Orénoque; figures d'Indiens et d'Indiennes; moulages d'autels en pierre du Honduras; étoffes, ustensiles, vases, etc. — Galerie principale. 1^{re} travée: types, armes, etc., de diverses tribus d'Indiens des Guyanes. Dans les trois travées suiv., des momies, des vases, et d'autres objets du Pérou et de l'Équateur. 5^e travée: collections du même genre du Vénézuéla, de la Nouvelle-Grenade ou Colombie et de l'Amérique centrale. 6^e travée, surtout des sculptures, des silex et des haches en bronze du Mexique. Fac-similés de manuscrits mexicains (codex vaticanus). 7^e travée: suite des antiquités mexicaines, en particulier une curieuse statue en terre cuite pastillée de dieu toltèque. 8^e travée: silex, armes et vases du Nouveau-Mexique et de Californie, etc. 9^e travée: types, tissus et autres objets d'Indiens des États-Unis et du Canada.

II^e VESTIBULE, *Europe*, curiosités diverses des pays suivants: Italie, Grèce, Espagne, Galicie, Serbie, Allemagne, Albanie, Bulgarie, Bosnie, Roumanie, Hongrie, Norvège, Laponie, Islande. — Dans une grande SALLE, au fond du vestibule, se trouvent des collections provenant de Russie, du Turkestan russe et de Sibérie, ainsi qu'un chalet suisse. — SALLE au delà du vestibule près de l'escalier, *France*, curieux spécimens de *costumes ou parties de costumes, de parures et d'ustensiles: aux murs, intérieurs breton, d'Anvergne et de Bourgogne; groupe de la Franche-Comté; au milieu, femme de l'Aube, groupes de Normandie, des Pyrénées et des Alpes-Maritimes; collection de poupées en costumes nationaux.

Dans l'escalier de ce côté, des objets de Turquie et du Portugal, les monuments cyclopéens des îles Baléares; au bas, des objets du Labrador, de l'Alaska, du Groenland; Esquimaux; groupes préhistoriques.

Le parc du Trocadéro est le jardin qui s'étend en pente depuis le palais jusqu'à la Seine. D'une terrasse adossée aux soubassements du bâtiment central, descend une grande cascade monumentale. Au balcon de la terrasse, six statues: l'Europe par *Schœnewerk*, l'Asie par *Falguière*, l'Afrique par *Delaplanche*, l'Amérique du Nord par *Hiolle*, l'Amérique du Sud par *A. Millet*, l'Océanie par *M. Moreau*. Sous les arcades, à dr. et à g. de la cascade: l'Eau, par *Cavelier*, et l'Air, par *Thomas*. Les eaux se rassemblent dans un bassin de 60 m. de diamètre qu'entourent quatre colossales statues d'animaux: un taureau, un cheval, un rhinocéros et un éléphant, par *Cain*, *Rouillard*, *Jacquemart* et *Frémiét*. — Dans la partie E. du parc, un intéressant *aquarium* d'eau douce (pl. R. 8; I), ouvert gratuitement t. les j., sauf le lundi, de 10 h. à 4 h.

Le pont d'Iéna (pl. R. 8; I), en bas du Trocadéro, fut construit de 1806 à 1813, en souvenir de la victoire de Napoléon I^{er} sur les Prussiens (1806). Il est décoré d'aigles par Barye et de quatre groupes de dimensions colossales: un Grec, un Romain, un Gaulois et un Arabe, domptant des chevaux. — Sur la rive g., le *Champ-de-Mars*, avec la *tour Eiffel*, v. p. 332.

Le quartier de **Passy**, relié à la rive gauche par les *ponts de Passy* (Métro) et de *Grenelle* (v. p. 253), s'étend du Trocadéro jusqu'aux fortifications. Dans une situation saine, sur une hauteur do-

minant la Seine et près du Bois de Boulogne, c'est un séjour recherché par les gens de loisir. Autrefois faubourg à demi-campagnard, aux maisons entourées de jardins et habitée par les artistes et les littérateurs, il est aujourd'hui bâti d'élégantes villas et de belles maisons de rapport, où vit une nombreuse colonie anglo-américaine.

L'avenue Henri-Martin (pl. R. 8-6), voie ombragée longue d'env. 1500 m., conduit du Trocadéro au Bois de Boulogne. A son commencement, à g., le *cimetière de Passy* (pl. R. 8, I; entrée, rue des Réservoirs, 2) renferme quelques beaux monuments: à dr. de l'entrée, l'imposant mausolée du peintre Edouard Manet (1832-1883) et de Marie Bashkirtseff (1860-1884), peintre russe; près de l'extrémité de la 2^e allée de dr., le tombeau de l'actrice Réjane (1857-1920). Plus loin dans l'avenue, à dr., devant le *lycée Janson-de-Sailly* (pl. R. 9-6), le *monument d'Eugène Manuel* (1823-1901), littérateur, œuvre de Gust. Michel (1908). Au carrefour de la rue de la Pompe, la stat. «Pompe» du *Métro* (ligne 9; v. l'append., p. 36) et, à g. dans l'avenue, la *mairie du XVI^e arrondissement* (Passy). A dr., le petit square Lamartine, où sont la *statue de Lamartine* (1790-1869), bronze par Marquet de Vasselot (1886), et le *monument de Benjamin Godard* (1849-1895), buste en marbre du compositeur avec les figures en bronze d'Eléonore d'Este et du Tasse, par J.-B. Champeil (1906). Dans le même square, le *puits artésien de Passy* (couvert). Quelques pas plus loin, à la jonction des avenues Henri-Martin et Victor-Hugo, la station «Avenue-Henri-Martin» (pl. R. 6), du chemin de fer de Ceinture (v. l'append., p. 63); c'est là que s'embranché à g. la ligne du Champ-de-Mars (v. p. 27).

L'avenue Henri-Martin aboutit à la *porte de la Muette* (pl. R. 5), une des principales entrées du Bois de Boulogne (p. 255). A g., le parc de la *Muette* (pl. R. 5), maintenant fractionné en jardins avec de luxueuses villas. Ce qui reste de l'anc. château se voit du boulevard Emile-Augier.

La Muette était sous Charles IX qui en fut le fondateur, un rendez-vous de chasse, dit alors la Meute. Vers 1720, Philippe d'Orléans, le régent, y bâtit un édifice d'un étage, et l'offrit à sa fille, la duchesse de Berry, qui y tint ses trop fameux «après-dîners de la Muette»; la marquise de Pompadour y habita, et Louis XV le fit reconstruire en 1764; Louis XVI y résidait volontiers. C'est du parc de la Muette que Pilâtre de Rozier (1756-1785) fit, en 1783, en présence de la cour, la première ascension aérostatique.

Au S.-O., est le *Ranelagh*, pelouse triangulaire avec café et kiosque à musique, qui a remplacé l'établissement public de ce nom, célèbre par ses fêtes à la fin du XVIII^e s. et qui avait été construit, en 1774, sur le modèle de celui de lord Ranelagh à Londres. On y remarque le *monument de La Fontaine* (1621-1695), composé d'un buste du fabuliste et des statues de la Renommée et des animaux de la fable, œuvre en bronze par J. Dumilâtre.

Près de là, les stations «Muette» et «Ranelagh» de la ligne 9 du *Métro* (v. l'appendice, p. 36).

En face de l'aile S.-O. du palais du Trocadéro, à dr. au commencement de la rue Franklin (pl. R. 8; I), s'élève depuis 1906 le *monument de Benjamin Franklin* (1706-1790), le « sage que deux mondes réclament » (Mirabeau). La statue assise, en bronze, est due à J.-J. Boyle, de Philadelphie. A g. et à dr. du haut socle: la Signature du traité de Versailles (1783; v. p. 368) et la Réception de Franklin à la cour de France (1778), bas-reliefs de Fr. Brou. La rue Franklin mène au boul. Delessert et se continue au delà du carrefour par la rue de l'Alboni qui traverse le square du même nom (station « Passy » du *Métro*, ligne 5, v. l'append. p. 34).

La rue de Passy, voie principale de ce quartier, conduit à l'O., du boulevard Delessert au Ranelagh (p. 252). A dr., la rue Vital (pl. R. 5), où l'historien Henri Martin (1810-1883) mourut, au n° 38 (inscription).

Dans la cour du n° 47 de la rue Raynouard, qui s'ouvre aussi dans le boulevard Delessert, le *musée Balzac*, ouvert t. les j., sauf le lundi, de 1 h. à 5 h. (1 fr.; fermé en août), renferme des souvenirs du célèbre romancier, qui habita ici de 1842 à 1848 (portrait en médaillon). — La maison à l'angle des rues Raynouard et Singer (pl. R. 5; inscription et portrait en médaillon) occupe l'emplacement d'un pavillon de l'hôtel de Valentinis que M. de Chaumont offrit comme résidence à Benjamin Franklin (v. ci-dessus). Celui-ci y fit placer le premier paratonnerre installé en France.

Le **pont de Passy* (pl. R. 8; I), où l'on descend par la rue de l'Alboni, a été construit de 1903 à 1906; il a deux étages, dont le plus élevé forme le viaduc du Métropolitain. Il est orné de statues colossales, de bas-reliefs et de quatre groupes imposants, œuvres du sculpteur *G. Michel*, représentant les « Forgerons de la France industrielle » et les « Nautes (mariniers) de la Seine » (v. p. 297). Pour le boul. de Grenelle, qui commence au delà, et le Champ-de-Mars, v. p. 332.

Le pont prend son point d'appui central sur l'extrémité N.-E. de la longue *allée* ou *île des Cygnes* (pl. R. 8-7; I), traversée en son milieu par le pont de la ligne du Champ-de-Mars (p. 27) et qui touche à l'autre bout au *pont de Grenelle* (pl. R. 4-7). Là s'élève une réduction en bronze de la *statue de la Liberté éclairant le monde*, par A. Bartholdi, dont l'original, offert aux Etats-Unis par la République française, se trouve depuis 1886 à l'entrée du port de New-York. — Stations des bateaux à vapeur, v. l'append. p. 62.

Le quartier d'Auteuil (lignes 8 et 9 du *Métro*, v. l'app. p. 36), au S.-O. de Passy, a aussi de jolis hôtels particuliers, ainsi que des maisons de retraite dont la principale est l'*institution Ste-Périne* (pl. R. G. 4). Le *pont Mirabeau* (pl. R. 4), construit de 1895 à 1897 et orné de figures par Injalbert, relie Auteuil à la rive gauche. A l'extrémité E. de la rue d'Auteuil (pl. R. 4-1), se voient l'église *Notre-Dame-d'Auteuil*, commencée en 1874 par Vaudremer et consacrée en 1892, et devant, le monument du chancelier *François d'Aguesseau* (1668-1751), élevé en 1753. Une inscription au n° 2 marque l'emplacement de la maison de campagne de Molière (1667-

1673). Le n° 59 fut habité par le prince Pierre Bonaparte qui y tua le journaliste Victor Noir, en 1870. La rue d'Auteuil aboutit à la *porte d'Auteuil* (pl. R. 1), entrée S.-E. du Bois de Boulogne (v. ci-dessous).

Au S.-O. de la porte d'Auteuil, à la lisière méridionale du Bois, le **Fleuriste municipal**, ou *établissement horticole de la Ville de Paris* (pl. R. 1), qui fournit des plantes et des fleurs pour les jardins et promenades de Paris. Il est public de 1 h. à 6 h. lors de la floraison des azalées, vers la fin d'avril et le commencement de mai, et ne peut être visité à d'autres époques qu'avec une autorisation de la Direction des services d'Architecture, des Promenades et Plantations, quai de la Rapée, 98. — Sur l'avenue Victor-Hugo (v. la carte ci-contre), l'*Institut Marey*, établissement international de technique physiologique.

C'est à la porte d'Auteuil (stat. «Porte d'Auteuil» du *Métro*, ligne 8, et «Auteuil-Boulogne» du chemin de fer de Ceinture, v. l'append. p. 36 et 63) que commence le *viaduc d'Auteuil*, qui a env. 2 km. de long et 234 arcades transversales. Il se termine par l'imposant ***pont-viaduc d'Auteuil** (pl. G. 4), le plus en aval des ponts de Paris, comprenant deux voies carrossables entre lesquelles s'élève le viaduc du chemin de fer. — Sur la rive dr., dans Auteuil, la station «Point-du-Jour» de la Ceinture et celle, du même nom, des bateaux à vapeur (v. l'append. p. 63 et 62); sur la rive g., la station «Javel» de la ligne des Moulineaux (p. 357).

12. Bois de Boulogne.

MÉTRO: *Porte Maillot, Porte Dauphine* (stations terminus des lignes 1 et 2), *Porte d'Auteuil* (ligne 8), *Pompe, Muette et Ranelagh* (ligne 9); v. l'append., p. 31, 32 et 36. — **AUTOBUS et TRAMWAYS**, v. p. 58 de l'appendice. — **Stations du CHEMIN DE FER DE CEINTURE** (v. l'append., p. 63): *Neuilly*, à la porte Maillot (v. ci-dessous); *Av. du Bois-de-Boulogne*, à la porte Dauphine (v. ci-dessous); *Av. Henri-Martin* (p. 252); *Passy*, près de la Muette (p. 252); *Auteuil-Boulogne*, près de la porte d'Auteuil (v. ci-dessus). — **Le CHEMIN DE FER DU BOIS-DE-BOULOGNE**, tramway électrique n° 44, contourne le Bois au N. et à l'O. à partir de la porte Maillot en passant à la porte de Bagatelle, à 10 min. du château de Bagatelle (p. 256), franchit la Seine à la porte de Suresnes, traverse la localité de ce nom (p. 364), et aboutit à St-Cloud-Montretout (p. 357). — **BATEAUX A VAPEUR** (v. l'append., p. 59): jusqu'à Suresnes, d'où l'on va en 10 min. à la Grande-Cascade (p. 256), et en 20 min. au lac inférieur (p. 256).

Il faut 2 à 3 h. pour voir rapidement les parties principales du Bois.
RESTAURANTS, v. p. 14 et 18.

Deux entrées principales donnent accès dans le Bois: la *porte Maillot* (pl. B. 6-9; ainsi nommée d'un jeu de mail qui s'y trouvait au XVIII^e s.), à l'entrée de Neuilly (p. 240), et la *porte Dauphine* (pl. R. 6), au bout de l'avenue du Bois-de-Boulogne (v. ci-dessus). Parmi les autres entrées du côté de la ville, citons encore: la *porte de la Muette* (p. 252), par où l'on entre en venant du Trocadéro ou de Passy, et la *porte d'Auteuil*, au S.-E. (v. ci-dessus).

L'***avenue du Bois-de-Boulogne** (pl. B. R. 9-6) qui mène de la place de l'Étoile à la porte Dauphine, est le chemin ordinaire des





Hippodrome de Longchamp

Champ d'Entrainement

BOULOGNE

BOIS DE MADRID

Champ de Courses d'Auteuil

Propriété Rothschild

BOULOGNE

BOIS DE MADRID

promeneurs et des automobiles venant par les Champs-Élysées. Cette avenue, établie en 1854 et nommée alors «avenue de l'Impératrice» en l'honneur de la jeune impératrice Eugénie, a 1300 m. de long et 120 m. de large, avec ses contre-allées, ses pelouses et les rues latérales. A dr., presque à l'entrée de l'avenue, le *monument d'Adolphe Alphand* (v. p. xxvii) qui créa le Bois actuel, par Dalou (1899); autour du socle, les principaux collaborateurs de l'ingénieur, entre autres, Dalou lui-même et le peintre Roll.

Au n° 59 de l'avenue du Bois, le *musée d'Ennery* (pl. R. 9), légué à l'État, ainsi que l'hôtel où il se trouve, par l'auteur dramatique de ce nom (1811-1899). Il comprend des objets de la Chine et du Japon (statuettes, céramique, ivoires et laques), pour la plupart faits pour l'exportation et par suite de moindre intérêt. Le musée est ouvert gratuitement les mardi, jeudi et dimanche de 1 h. à 4 ou 5 h., et fermé en août. Conservateur, M Edmond Guiraud.

A dr. de l'avenue, villa Saïd, 5 (pl. B. 6-9), est le domicile d'Anatole France. Du même côté, square du Bois-de-Boulogne, 24, habitait le compositeur Claude Debussy (1862-1918). La station «Avenue du Bois-de-Boulogne» du chemin de fer de Ceinture, à la porte Dauphine, à g., est souvent utilisée lors de la visite de souverains étrangers à Paris.

Le *Bois de Boulogne (pl. B. 6, 3; R. 6, 3, 2, 1), ou par abréviation *le Bois*, est un beau parc de 848 hectares de superficie, entre l'enceinte de Paris à l'E., la Seine à l'O., Boulogne (p. 362) au S. et Neuilly (p. 240) au N. C'est un faible reste de l'anc. forêt de *Rouvray* («roveretum», bois de chênes) qui couvrait tout le terrain compris dans la boucle de la Seine. Il y eut aux abords des résidences princières, telles que les châteaux de Madrid (p. 257), de la Muette (p. 252) et de Bagatelle (p. 256), et un couvent célèbre, l'abbaye de Longchamp (p. 256). Mais le bois, resté inculte, fut un repaire de bandits et un rendez-vous de duellistes, jusqu'à ce que l'État le cédât à la ville de Paris en 1853, à condition qu'elle se chargerait de sa transformation, de son entretien et de sa surveillance. La ville en a fait, en y dépensant 5 millions $\frac{1}{2}$, le magnifique parc qui est actuellement la promenade favorite des Parisiens. Le monde élégant s'y donne rendez-vous avant le dîner, à partir de 3 ou 4 h. On ne s'y attardera pas après la tombée du jour. Les jours de courses à Longchamp, surtout lors du Grand-Prix (v. p. 38), le Bois présente une animation extraordinaire.

En entrant dans le Bois par la *porte Maillot* (p. 254), on remarque en deçà de la porte le monument érigé en 1907 à *Emile Levassor* († 1897), ingénieur et constructeur d'automobiles; c'est un haut-relief en marbre flanqué de deux hautes colonnes, œuvre de C. Lefebvre, d'après J. Dalou. Derrière, la stat. terminus du chem. de fer du Bois-de-Boulogne (v. p. 254). La grande allée de Longchamp conduit de la porté directement à l'hippodrome (p. 256; 3 km. 5). Au commencement de l'allée, à dr., la *mare d'Armenonville*, avec le pavillon de ce nom (restaurant, v. p. 14).

A la *porte Dauphine* (p. 254) commence la large route de Suresnes, qui laissant immédiatement à dr. le pavillon Dauphine (p. 18), mène en 8 à 10 min. au *carrefour du Bout-des-Lacs*, l'un des plus jolis sites du Bois. Il est au N. des deux lacs artificiels, dits *lac Inférieur* et *lac Supérieur*, qu'alimentent le canal de l'Ourcq (p. 258) et le puits artésien de Passy (p. 252), et que sépare le *carrefour des Cascades*. Le lac Inférieur a deux îles, dont la première renferme un chalet, avec un café-restaurant (p. 18; passage en bateau, de la rive E.). Il y a, près du carrefour du Bout-des-Lacs, des barques à louer.

A l'O. du lac Inférieur s'étendent les pelouses de la Croix-Catelan, où se trouvent les terrains de sport et le chalet du *Racing-Club* (p. 40). Derrière, le Pré Catelan, où l'on va directement du carrefour du Bout-des-Lacs (v. ci-dessus) par la route de Suresnes, avec le *rest. du Pré-Catelan* (p. 14) et le *théâtre de verdure*. Au delà, le carrefour de la Croix-Catelan, avec une pyramide de pierre (xviii^e s.), sur l'emplacement d'une croix plus ancienne.

A l'extrémité S. du lac Supérieur, la *butte Mortemart*, faite avec les déblais des deux lacs et contiguë au *champ de courses d'Auteuil* (v. p. 38); jolie vue sur Boulogne et St-Cloud.

Revenu au carrefour des Cascades, on suit à g. l'avenue de l'*Hippodrome* ou bien la route de la Vierge-des-Berceaux qui est plus agréable pour les piétons. On traverse la grande *allée de la Reine-Marguerite* conduisant au N. à la porte de Madrid (p. 257) et l'on arrive en 20 min. au *carrefour de Longchamp*, où la *Grande-Cascade*, d'une hauteur totale de 7 m., se précipite d'une grotte artificielle (restaurant, v. p. 18). Tout droit, à l'O., dans une propriété particulière, le moulin et deux tours de l'anc. *abbaye de Longchamp*, fondée en 1256 par Isabelle de France, sœur de St Louis, et fameuse à la fin du xviii^e s. par les promenades mondaines qui s'y donnaient à l'occasion de «concerts spirituels» durant la semaine sainte et où s'affichait un luxe inouï. Au S., l'*hippodrome de Longchamp*, le principal champ de courses de Paris (10000 places; v. p. 38). C'est là aussi que se passe la grande revue militaire du 14 juillet.

En suivant la route de Suresnes qui mène au pont de ce nom (pour Suresnes, v. p. 364), on laisse à dr. le *jeu de polo*, au club du même nom (p. 40), et à g., près du pont, le *rest. de l'Ermitage de Longchamp* (p. 18). Avant et après le pont, une station du *chemin de fer du Bois-de-Boulogne* (v. p. 254).

La route de Neuilly, qui mène du carrefour de Longchamp vers le N., parallèlement à l'allée de la Reine-Marguerite, passe au parc du petit château de **Bagatelle* (à dr.), construit en 1777, sur les plans de Fr.-J. Bélanger, pour la somme de plus de 3000000 fr. et en 64 jours, par le comte d'Artois (Charles X), à la suite d'un pari avec la reine Marie-Antoinette et nommé d'abord pour cette raison *Folie-Bagatelle*. Il fut plus tard habité par le duc de Berry et a été acheté en 1904 par la ville de Paris pour le prix de 6500000 fr.

Le parc, avec ses jolies pelouses et ses beaux jardins (roseraie renommée et nénuphars) est toujours ouvert au public. Il s'y trouve un café (« Goûter de Bagatelle ») et une laiterie (traite à 4 h. du soir). Le château est fermé, sauf quand il s'y tient des expositions.

La partie S.-O. de Neuilly (p. 240), qui avoisine le Bois de ce côté, porte le nom de **Madrid**, parce qu'il y avait là un château construit par François I^{er}, qui l'avait, dit-on, appelé ainsi en souvenir de sa captivité en Espagne, et qui fut démoli en 1793. A la porte de Madrid, on aboutit l'allée de la Reine-Marguerite (p. 256), s'élève le *Château de Madrid*, hôtel-restaurant de luxe (p. 3, 14), construit en 1910 et très fréquenté à l'heure du thé. Le *boulevard Richard-Wallace* conduit d'ici au pont qui relie ce quartier à *Puteaux* (p. 356) en traversant la grande île de *Puteaux*.

La route qui va de la porte de Madrid à la porte Maillot, laisse à dr. un enclos dit *les Acacias* (bassin du Cercle des Patineurs, p. 39, et tir aux pigeons), à g. la *mare de St-James*, et longe plus loin le Jardin d'Acclimatation.

Le Jardin d'Acclimatation, qui occupe l'angle N.-O. du Bois de Boulogne sur une superficie de 20 ha., a été fondé en 1854 pour l'acclimatation en France de nouvelles espèces animales ou végétales. Négligé à cause de la guerre, il ne possède que peu d'animaux. Il est ouvert tous les jours de 9 h. du matin à la fin du jour en hiver et à 7 h. en été (les bâtiments jusqu'à 6 h.); entrée, 1 fr.

Pour aller du centre de la ville au Jardin d'Acclimatation, on peut utiliser les lignes 1 ou 2 du *Métro* (v. l'append., p. 31 et 32) jusqu'à la porte Maillot ou à la porte Dauphine. De la porte Maillot, on va à pied, ou bien l'on prend soit le *chemin de fer du Bois-de-Boulogne* (p. 254; 20 et 15 c. jusqu'à la porte des Sablons), soit le *petit tramway* (50 c. jusqu'à l'entrée du jardin et 75 c., en été, jusqu'au lac intérieur).

L'entrée principale est à l'E., près de la porte des Sablons (pl. B. 6), à 10 min. de marche de la porte Maillot comme de la porte Dauphine (p. 254). Les numéros de l'itinéraire ci-après renvoient à notre carte du Bois de Boulogne (p. 255).

A g. de l'allée principale, que l'on suit à droite, le **PALAIS D'HIVER** (pl. 15, 14), comprenant le *Palmarium* et un grand *hall*, où ont lieu de temps à autre, en hiver, des concerts et des matinées théâtrales. A côté, le *café-restaurant* mentionné p. 18.

En face ou à dr. dans l'allée principale, deux petites serres, les bureaux de l'*administration* (pl. 1), un petit *musée de la chasse et de la pêche* (pl. 2), des galeries de vente et la *galerie des hamadryas* (singes cynocéphales). Plus loin à dr., le terrier des renards et la *singerie* (pl. 3).

A g., des *oiseaux*: grues, cigognes, flamands, hérons, autruches, casoars, marabouts, puis faisans. Derrière, des oiseaux aquatiques et le pigeonnier.

A dr. de l'allée, la *faïsanterie* (pl. 4), devant laquelle est une *statue de Daubenton* (1716-1799), le naturaliste, par Godin. A g., des alpacas, des antilopes, des lamas, des yacks, diverses espèces de chèvres exotiques. A dr., la *poulerie* (pl. 5).

A l'extrémité O. du jardin, où aboutit l'allée de la porte de Neuilly, les *écuries* (pl. 6) et les parcs qui en dépendent, avec des quadrupèdes dressés de tout genre. C'est le rendez-vous des enfants qui vont y faire une promenade sur les éléphants, les dromadaires, etc., ou dans des voitures attelées d'autruches ou de poneys. (50 c. à 1 fr.).

Plus loin, les écuries des hémionides, des zèbres et des girafes. Ensuite, à g., des antilopes bubales, des kangourous et des lamas; à dr., des rennes et une *vacherie*. A g., le bassin des *otaries* ou *lions de mer* (pl. 8), qui vivent ici en eau douce et reçoivent leur pâture à 1 h. de l'après-midi. Plus loin du même côté, un rocher artificiel pour des animaux tels que le mouflon, le chamois (pl. 9), et encore des antilopes, des lamas et des alpacas. A dr., en continuant l'allée circulaire, la *laiterie*, les *cages aux lions* et un *café-buffet* (pl. 11), fermé en hiver. Puis, à g., des cerfs et des daims et enfin, à dr., un vaste *chenil* (pl. 13).

13. Quartiers du Nord-Est.

Le *parc des Buttes-Chaumont* est le seul endroit intéressant de ces quartiers; on s'y rend de préférence par le MÉTRO, en descendant soit à la station *Combat* (pl. B. 27; v. l'appendice, p. 32) de la ligne 2, d'où l'on a encore 7 à 8 min. à pied, soit à la station *Buttes-Chaumont* (v. l'append., p. 35) de la ligne 7, dans la rue Botzaris (pl. B. 30) qui longe le parc au sud-est. — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 58 de l'appendice. — Par le CHEMIN DE FER DE CEINTURE (append., p. 63), descendre à la station de *Belleville-Villette* (pl. B. 29), à 5 min. à peine de l'entrée N. du parc.

Le *canal St-Martin*, dont le commencement, au S., a été mentionné p. 193, traverse les quartiers industriels du nord-est; il a 4 km. 5 de long et 9 écluses. Le bassin de la *Villette* (pl. B. 26-29), où il se termine, est un port et un réservoir d'eau d'env. 65 000 m. car. de superficie, formé par le *canal de l'Ourcq*. Ce dernier, de 86 km. 5 de long, sans écluses en amont du bassin, relie l'Ourcq, affluent de la Marne, avec la Seine; il s'en détache, à peu de distance, un bras de 6 km. 5, le *canal St-Denis*, qui abrège de 16 km. le passage entre la haute et la basse Seine. Sur le rond-point de la *Villette*, au S.-O. du bassin, se trouve une *rotonde* occupée par l'administration et la douane du bassin de la *Villette* (v. ci-dessus); c'est un reste des anciens bâtiments d'octroi érigés en 1789 par Ledoux (v. aussi p. 271 et 353).

Le *boulevard de la Villette* (pl. B. 26-27), l'un des boulevards extérieurs (v. p. 72), s'ouvre au S. du rond-point et passe bientôt *place du Combat* (stat. du Métro, v. ci-dessus), où s'élevait l'anc. barrière

du Combat, et dont le nom rappelle le combat livré ici pour la défense de Paris en 1814. Près de là se trouvait, au moins dès le XIII^e s., le fameux *gibet royal de Montfaucon*, où l'on pouvait pendre jusqu'à 60 personnes à la fois; il fut démoli en 1761.

Au S.-O., l'*Hôpital St-Louis* (pl. B. 27; 1457 lits), pour les maladies cutanées, fondé par Henri IV et bâti de 1607 à 1612. Il s'y trouve une *musée pathologique* et une statue du philanthrope baron de Montyon (1733-1820; v. p. 308).

Sur l'emplacement de l'école Lailler, dépendance de l'hôpital, s'éleva, de 1818 à 1860, la première usine à gaz parisienne, construite d'après l'invention de Philippe Le Bon (inscription).

Le boulevard de la Villette forme la limite du XIX^e arrondissement, qui comprend le quartier ouvrier de **Belleville** et s'étend au N.-E. jusqu'aux fortifications. Devant la *mairie* (pl. B. 29), le *monument de Jean Macé* (1815-1894), fondateur de la Ligne de l'Enseignement (p. 320), par André Massoulle. En face, l'entrée principale des Buttes-Chaumont. — Au S. du parc, l'église *St-Jean-Baptiste* (pl. B. 33), construite de 1854 à 1859, par Lassus, dans le style gothique, et dont on voit de fort loin les deux tours, hautes de 58 m. — Funiculaire d'ici à la place de la République (p. 78).

Le **parc des Buttes-Chaumont* (pl. B. 29, 30, 33), promenade favorite du dimanche des ouvriers du quartier, fut la dernière grande création du préfet Haussmann (p. xxvi). Etabli de 1866 à 1867 d'après les plans d'*Alphand* (p. xxvii) et de *Barillet*, qui utilisèrent habilement les buttes dénudées (« calvi montes ») et les fondrières des anciennes carrières de plâtre de Paris, il produit, en dépit de son origine artificielle et de son peu d'étendue (25 ha.), un effet très pittoresque. Ce fut le dernier refuge des Communards en 1871 (v. p. 226). La partie la plus curieuse est le lac, au milieu duquel s'élève une île rocheuse haute de 88 m., accessible par un pont suspendu long de 63 m. et à 30 m. au-dessus de l'eau (à l'O., le Pavillon du Lac, café-restaurant), ainsi que par un pont de briques encore plus élevé, dit « pont des Suicidés », ou par un bateau. Au sommet, un petit temple d'où l'on a une belle vue du côté de St-Denis et de Montmartre. Un peu au-dessous, près du chemin, le *Dénicheur d'aigles*, par *L. Gossin*. Près du coin S.-E. du lac, non loin du pont des Suicidés, une grotte artificielle à stalactites, haute de 20 m., établie dans l'anc. entrée des carrières; autour du lac, trois sculptures en bronze: devant la grotte, le *Pilleur de mer*, par *P. Ogé*; un peu au S.-O. du lac, près d'un ruisseau artificiel, le *Gué*, par *C. Lefèvre*; au N., à l'entrée en face de la mairie, un *Sauvetage*, par *Roland*. A l'extrémité S. du parc, une colline (101 m. d'alt.; café-rest.) offre une magnifique vue de Paris. Au pied S. de cette colline, près de la porte Bolivar, un *guignol* (p. 34) et la *statue de Marat* (1744-1793), le révolutionnaire, bronze par *J. Baffier* (1883); près de la porte Fessart (station « Buttes-Chaumont » du Métro), l'*Egalitaire*, par *Captier*, et un peu au N.-E.,

au carrefour de la Colonne, « Au loup! », par *Hiolin*. — Le chemin de fer de Ceinture traverse la partie E. du parc, par une tranchée et deux tunnels.

Le marché aux Bestiaux de Paris (pl. B. 31; on peut visiter) couvre, au N.-E. de la ville, une superficie de près de 22 ha. Il a trois vastes pavillons, dont celui du milieu peut contenir env. 5000 bœufs, celui de dr. près de 2000 veaux et 5800 porcs, celui de g. 31300 moutons. Ce marché est surtout animé les lundi et jeudi dans la matinée.

Les abattoirs de la Villette (pl. B. 28-31), les principaux de Paris, sont séparés du marché par le canal de l'Ourcq (p. 258), qu'on peut traverser; l'entrée principale est à l'opposé, avenue du Pont-de-Flandre (station « Porte de la Villette » du *Métro*, terminus de la ligne *7bis*, v. p. 35 de l'append.). La superficie en est de plus de 19 hectares. Les abattoirs ne sont pas publics, mais on peut d'ordinaire y circuler. On abat jusqu'à 1200 bœufs, 1000 porcs, 500 veaux et 800 moutons par jour (surtout les mardi et vendredi).

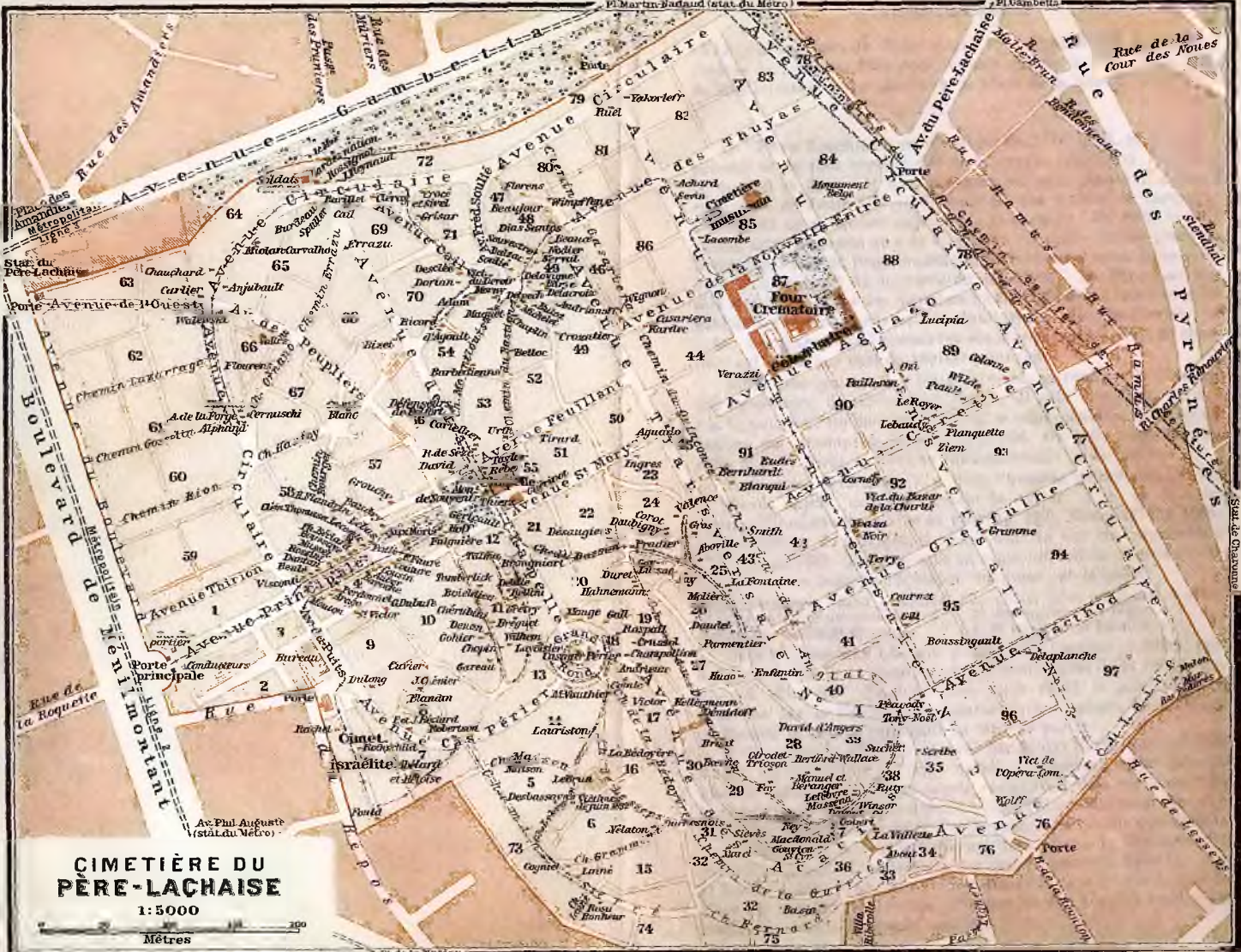
Au N. de la Villette, au delà des fortifications, s'étend la ville industrielle d'Aubervilliers (40832 hab.), desservie par des tramways (v. l'append., p. 61). Les vieux bâtiments voisins de la porte d'Aubervilliers ont été remplacés, en 1905, par l'hôpital *Claude-Bernard*, pour maladies contagieuses. — A l'E. de Paris, en prolongement de l'avenue Jean-Jaurès, se trouve Pantin (38975 hab.), desservi par tramway (v. l'append., p. 61) ou par chemin de fer, de la gare de l'Est. Sur une colline offrant une belle vue, les Lilas (14599 hab.; tramw., v. p. 61 de l'appendice).

14. Quartiers de l'Est.

La principale curiosité des quartiers à l'E. des Boulevards est le cimetière du *Père-Lachaise*. — Stations du *Métro* (lignes 2 et 3; v. p. 32 de l'appendice): *Philippe-Auguste* (p. 261), à 250 m. au S. de l'entrée principale du cimetière; *Père-Lachaise* (v. ci-dessous), près de la porte N.-O. du cimetière (p. 266); *Martin-Nadaud* (p. 269), à 150 m. de l'entrée N. (p. 265). — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 60 de l'appendice. — Il n'y a pas de café-restaurant convenable dans le voisinage du *Père-Lachaise*.

L'avenue de la République (pl. R. 27-30; ligne 3 du *Métro*), commencée sous Napoléon III et achevée en 1877, mène de la place de la République (p. 78) directement au *Père-Lachaise*. A son point d'intersection avec l'avenue Jules-Ferry, prolongement N. du boulevard Richard-Lenoir (p. 193), s'élève depuis 1909 le monument de *Charles Floquet* (1828-1896), homme politique, par Jean Descomps. L'avenue de la République passe plus loin devant l'*École supérieure de Commerce* (1898) et le *lycée Voltaire*, pour aboutir au boul. de Ménilmontant (v. ci-dessous), en face de l'entrée N.-O. du cimetière (p. 266). Sur le boulevard, la station « *Père-Lachaise* » du *Métro*, où se croisent les lignes 2 et 3 (v. l'append., p. 32).

Le boulevard de Ménilmontant (pl. R. 30-32) longe le côté O. du *Père-Lachaise*, où se trouve l'entrée principale. La station



CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE

1:5000

Mètres

Ligne 2

Stat. de Charonne

«Philippe-Auguste» du *Métro* (ligne 2; v. l'appendice, p. 32) est à l'entrée de l'*avenue Philippe-Auguste* qui continue au S. le boul. de Ménilmontant pour aboutir à la place de la Nation (v. p. 271).

Le **Père-Lachaise* ou *cimetière de l'Est* (pl. R. 32-33) est le premier et le plus curieux des trois grands cimetières de Paris (v. p. 230 et 351). Il doit son nom au père jésuite *Lachaise*, confesseur de Louis XIV, qui possédait une maison de campagne à l'endroit où se trouve aujourd'hui la chapelle. En 1804, la ville acheta cette propriété et y fit établir un cimetière sur les plans de Brongniart. Depuis, l'enclos a été considérablement agrandi, au point qu'il a maintenant 44 hectares de superficie. Le Père-Lachaise sert aux inhumations des quartiers du N.-E. de Paris, mais tous les habitants peuvent y acheter des sépultures. — Heures d'entrée, v. p. 56. Les jours de la Toussaint et des Morts (1^{er} et 2 nov.), le cimetière est visité par plus de 100000 personnes.

Notre description, dont l'itinéraire est marqué sur le plan par une ligne noire, demande 2 h. $\frac{1}{2}$ à 3 h. Il suffit toutefois de 1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$ pour voir les monuments les plus remarquables. Liste alphabétique des principales tombes, v. p. 266. On a du cimetière une belle vue sur Paris, surtout au commencement de la matinée.

De l'entrée principale (v. p. 260) l'*avenue principale*, bordée de grands cyprès, monte lentement la colline. A g., au delà des *avenues Circulaire* (p. 265) et du *Puits* (p. 262), *Rossini* (1792-1868), le compositeur de musique, dont les cendres ont été transférées à Florence en 1887. Ensuite, sous un saule, *Alfred de Musset* (1810-1857), avec un buste et l'épithaphe composée par le poète :

«Mes chers amis, quand je mourrai,	La pâleur m'en est douce et chère,
Plantez un saule au cimetière,	Et son ombre sera légère,
J'aime son feuillage éploré,	A la terre où je dormirai.»

Puis les généraux *Clément Thomas* et *Lecomte* († 1871), premières victimes de la Commune (v. p. 226); statue de la Patrie par Cugnot. Plus loin, *Paul Baudry* (1828-1886), le peintre; buste couronné par la Renommée et statue de la Douleur, bronzes par A. Mercié. L'*avenue principale* se termine par le

***Monument aux Morts*, créé par Albert Bartholomé de 1895 à 1899. Il représente la large entrée d'un caveau taillé dans un bloc de calcaire. Un jeune couple résigné est déjà sur le seuil de la porte fatale, tandis que des deux côtés l'Humanité mourante s'en approche pleine d'angoisse et d'espérance. Une famille unie dans la mort repose en bas dans le tombeau, dont l'ange de l'Immortalité soulève la pierre. L'inscription est une sentence biblique (Is. 9, 1 et Matth. 4, 16): «Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la Mort une lumière resplendit». L'œuvre est une des plus touchantes inspirations de la sculpture moderne.

A dr., en face de Baudry (p. 261), *Thomas Couture* (1815-1879), peintre; buste et génies en bronze par E. Barrias. A côté, *Félix Faure* (1841-1899), l'anc. président de la République, avec statue couchée et deux drapeaux (russe et français), par de Saint-Marceaux; aussitôt après, *Adelina Patti* (1843-1919), célèbre cantatrice. Plus haut, *Alexandre Falguière* (1831-1900), le sculpteur, avec «l'Inspiration», grand bas-relief en marbre, par Marqueste; le monument du *sergent Hoff* († 1902), «soldat de 1870, fils de l'Alsace, défenseur de la patrie», avec une statue en bronze, une des dernières œuvres de Bartholdi (1904). — Chapelle et partie supérieure du cimetière, v. p. 263.

Rebroussant chemin, on tourne à g. dans l'avenue du Puits et, au delà du bureau, à dr. dans le CIMETIÈRE ISRAËLITE. A dr., *Rachel* (1821-1858), la tragédienne. — Au bout de l'allée, on se dirige à g. vers le monument d'*Abélard et Héloïse* († 1142 et 1164), l'un des plus populaires du cimetière et qu'on voit de loin, avec son haut baldaquin gothique, construit de fragments provenant de l'abbaye de Nogent-sur-Seine et rassemblés par Lenoir (p. 310). Sous le baldaquin est un sarcophage où sont couchées les prétendues statues des deux amants infortunés dont les restes furent transférés ici en 1817.

Plus loin, on prend à dr. le chemin Serré, où est inhumée, au delà du chemin Lainé à dr. (2^e rang), *Rosa Bonheur* (1822-1899), peintre; lourd sarcophage de granit. — On revient sur ses pas pour prendre à dr. le chemin Lebrun. A dr., les *victimes de Juin 1832*, tombées dans une émeute provoquée par le parti républicain. A g., *Ch.-Fr. Lebrun* (1739-1824), duc de Plaisance, qui fut 3^e consul après le 18 brumaire; grand mausolée. — Puis le Grand-Rond, où aboutissent quatre avenues.

Grand-Rond. — Au milieu, *Casimir Périer* (1777-1832), député, orateur célèbre et ministre sous Louis-Philippe; statue de bronze, sur un haut piédestal, par Cortot. Au N.-E., *François Raspail* (1794-1878), médecin et homme politique; la femme voilée appuyée au soupirail d'un cachot rappelle la mort de la femme de Raspail pendant qu'il était en prison pour raison politique (1848). Ce monument est dû à Etex. — Après avoir suivi pendant 25 m. env. le chemin de la Bédoyère, on prend à g. et descend quelques degrés. Là se trouve le tombeau d'*Auguste Comte* (1798-1857), fondateur du positivisme, avec les «trois anges» du philosophe (sa mère, sa gouvernante et Mme Clotilde de Vaux).

On passe au S. du Grand-Rond devant la sépulture de la famille *Moreau-Vauthier*, ornée d'une belle statue de femme affligée, par le sculpteur A. Moreau-Vauthier, et l'on pénètre, à g., entre l'avenue Casimir-Périer et l'av. de la Chapelle, dans la 13^e division, où l'on descend le chemin Méhul jusqu'au chemin Denon. A dr., dans ce dernier, *Frédéric Chopin* (1810-1849), pianiste et compositeur;

statue de la Musique par Clésinger. Du même côté, *Luigi Cherubini* (1760-1842), compositeur; bas-relief par Dumont.

On monte à dr. le chemin Talma et entre en face du tombeau de *Talma* (1763-1826), le tragédien, à dr. dans la division dite le coin des poètes et des musiciens, une des plus anciennes parties du cimetière. A dr. en bas, *Tamberlick* († 1889), ténor; monument avec un ange jetant des fleurs, par Godebski. Au bout de l'allée, *Jacques Delille* (1738-1813), le poète; grand tombeau tapissé de lierre. Derrière, les compositeurs *Bellini* (1801-1835; les cendres sont à Catane, patrie de l'artiste), *Boieldieu* (1775-1834) et *Grétry* (1741-1813), ainsi que *Bernardin de Saint-Pierre* (1737-1814), l'auteur de « Paul et Virginie ».

On monte ensuite vers l'avenue de la Chapelle que l'on suit à g. (N.-O.). A g., *Théodore Géricault* (1791-1824), le peintre; gisant en bronze avec bas-relief reproduisant son œuvre fameuse, « le Radeau de la Méduse » (p. 154), par Etex. A dr., *Adolphe Thiers* (1797-1877), l'ancien président de la République; grande chapelle renaissance, par Aldrophe. Au-dessus de belles portes en bronze, le Patriotisme, haut-relief par Chapu. A côté, la *chapelle du cimetière*, qui n'a rien de remarquable et devant laquelle se trouve le *monument de Souvenir*, colonne brisée en mémoire des morts du cimetière qui n'ont pas de monuments particuliers.

On croise l'avenue Feuillant où est, à g., *Jacques-Louis David* (1748-1825), le peintre. Puis, dans l'avenue de la Chapelle, à dr., *Romain de Séze* (1748-1828), défenseur de Louis XVI devant la Convention, avec un grand obélisque, et, à l'angle du chemin Montlouis, le monument des *Défenseurs de Belfort*, avec buste du colonel Denfert-Rochereau, par Jacques Robichon (1911).

Puis on revient au S.-E. par l'avenue de la Chapelle, jusqu'au chemin du Bassin que l'on suit à g. pour prendre plus loin le chemin Molière-et-La Fontaine, où se voit, au commencement à g., le tombeau de *James Pradier* (1794-1852), le sculpteur. — A g., le chemin Laplace, où se trouvent, à dr., le *baron Gros* (1771-1835), le peintre; à g., plus bas, les peintres *Karl Daubigny* (1846-1886), fils de Charles-François, *Camille Corot* (1796-1875), avec leurs bustes en bronze, et le caricaturiste *Honoré Daumier* (1808-1879). — En haut, sur le chemin Molière-et-La Fontaine, à g., *La Fontaine* (1621-1695), mausolée avec bas-reliefs surmonté d'un renard en bronze, et *Molière* (1622-1673), dont les restes ont été transférés ici en 1817. Un peu plus loin, à dr. (au 3^e rang), en face du chemin qui s'ouvre à g., *Alphonse Daudet* (1840-1897), le romancier, médaillon en bronze par Falguière, au coin de la chapelle de la famille Allard.

On revient au tombeau de Pradier et prend à g. le chemin du Dragon. A dr., *Samuel Hahnemann* (1755-1843), fondateur de l'homéopathie; buste en bronze d'après David d'Angers. Plus loin, à g.,

Max.-Séb. Foy (1775-1825), général de Napoléon I^{er} et plus tard député libéral; belle statue et bas-reliefs par David d'Angers. Du même côté, derrière les trois colonnes, *Jacques-Antoine Manuel* (1775-1827), homme politique, et *P.-J. de Béranger* (1780-1857), le chansonnier, avec médaillons en bronze. Plus loin, à dr., le maréchal *Ney* (1769-1815; v. p. 350), prince de la Moskowa, le « brave des braves », bas-relief en marbre; à g., *Caron de Beaumarchais* (1732-1799; v. p. 79), l'écrivain. Puis à g., les maréchaux *Davout* (1770-1823), duc d'Auerstædt, *Masséna* (1756-1817), *Lefebvre* (1755-1820) et plusieurs généraux. — A l'extrémité du chemin aboutissent à droite l'avenue des Acacias et à gauche l'avenue Transversale n° 1.

Traversant l'avenue, on monte l'escalier et, laissant à g. le chemin des Anglais (v. ci-dessous), on gagne à dr. à travers les tombes, l'avenue Transversale n° 2 (v. ci-dessous) pour prendre l'avenue Pauthod qui s'ouvre à cet endroit. A l'autre extrémité de cette avenue, on tourne à dr. et l'on arrive au *mur des Fédérés*, à l'angle S.-E. du cimetière. C'est là qu'eurent lieu, du 21 au 28 mai 1871, les exécutions sommaires des communards, à la fin de l'insurrection; leurs partisans vont encore y manifester chaque année, le 18 mars, comme l'attestent les couronnes rouges qui y sont accrochées. Face au mur des Fédérés sont enterrés plusieurs socialistes notoires, notamment *Benoît Malon* († 1893), avec médaillon par Bartholomé (1913).

On revient dans l'avenue Transversale n° 2 pour la suivre à dr. (au N.-O.). A dr., *Victor Noir*, journaliste tué en janvier 1870 par le prince Pierre Bonaparte à qui il demandait, pour un tiers, une réparation par les armes (v. p. 254); statue couchée, en bronze, par Dalou. Dans la partie droite de l'avenue Carette qu'on croise ensuite: à dr., presque à l'angle de l'avenue Transversale n° 3, le monument du peintre *Félix Ziem* (1821-1911), avec statue couchée par Ségoffin; puis *Robert Planquette* (1848-1903), le compositeur, auteur des « Cloches de Corneville », monument par P. Legastelois; à g., *Oscar Wilde* (1856-1900), le célèbre littérateur anglais, monument curieux par Jacob Epstein (1912). — Dans la partie g. de l'avenue Carette: *Auguste Blanqui* (1805-1881), le révolutionnaire; statue couchée en bronze, par Dalou. Tout près, dans le chemin des Anglais, près du commencement du chemin du Quinconce, à quelques pas à dr., *Sarah Bernhardt* (1844-1923).

Plus loin, à dr. de l'avenue Transversale n° 2, le FOUR CRÉMATOIRE, construit en 1889 sur les plans de Formigé, et remanié de 1903 à 1907. Il est entouré de trois côtés de colombaires.

Près de la porte E. du cimetière, dans l'avenue de la Nouvelle-Entrée, un *monument belge*, par l'architecte H. Lacoste et le sculpteur C. Piot (1922), renferme le corps d'un soldat belge inconnu, mort en France pendant la grande guerre.

Un peu plus loin, à dr. de l'avenue Transversale n° 2, le CIMETIÈRE MUSULMAN, avec une petite mosquée délabrée, où sont enterrés la reine d'Oude (Inde) et son fils. — A l'extrémité de l'av. Transversale n° 2, une porte (entrée N., v. p. 260) donne sur le square Gambetta (p. 269).

On prend, en deçà à g., l'avenue des Thuyas, à l'extrémité de laquelle s'élève, à dr., le « pain de sucre », mausolée haut de 32 m., que Félix de Beaujour (1763-1836), ancien consul, s'est fait ériger de son vivant.

Dans le chemin Casimir-Delavigne qui fait suite à l'av. des Thuyas : à dr., *Emile Souvestre* (1806-1854), le littérateur ; *Honoré de Balzac* (1799-1850), le romancier, avec un buste en bronze par David d'Angers ; en face, *Gérard de Nerval* (1808-1855), le poète romantique. A l'extrémité du chemin, *Cas. Delavigne* (1793-1843), le poète dramatique. Au commencement de l'av. Eugène-Delacroix, à gauche, *Eugène Delacroix* (1798-1863), le peintre, et derrière, *Antoine-Louis Barye* (1795-1875), le sculpteur animalier. — Au rond-point, un obélisque, le monument des Victimes du devoir, élevé aux employés municipaux morts dans l'exercice de leurs fonctions.

Dans les chemins qui rayonnent autour du rond-point, nombreux monuments remarquables, principalement d'artistes et d'écrivains. Au coin du chemin du Bastion, à g., *Jules Michelet* (1798-1874), l'historien, avec haut-relief par Merciò. Au coin du chemin Montlouis, le duc *Joseph de Morny* (1811-1865), frère naturel de Napoléon III, homme politique et ministre ; chapelle d'après Viollet-le-Duc. — Dans le chemin Montlouis : à dr., *Auguste Maquet* (1813-1888), le collaborateur d'Alex. Dumas père, médaillon en bronze par Allar ; plus loin, à g., *Barbedienne* († 1892), fabricant de bronzes d'art, monument avec buste par Chapu et trois statues en bronze par A. Boucher. — Avenue des Ailantes : dans le haut, au rond-point, *Dorian* (1814-1873), anc. ministre pendant le siège de Paris, statue en bronze par A. Millet ; à g., la comtesse d'*Agoult* (1805-1876), qui écrivit sous le nom de Daniel Stern ; stèle avec haut-relief, la Pensée, par Chapu. Près de là, avenue de la Chapelle, *Georges Bizet* (1838-1875), le compositeur, auteur de « Carmen » ; buste en bronze.

On quitte le rond-point par l'avenue Cail et l'on prend, près de son extrémité, le chemin à dr., au bout duquel reposent *Crocé-Spinelli* et *Sivel* († 1875), victimes de la catastrophe du ballon le Zénith ; statues couchées en bronze, par Dumilâtre. — A g., l'avenue Circulaire, où est à dr. *Jean Reynaud* (1806-1863), philosophe et publiciste ; haut-relief par Chapu, l'Immortalité, et médaillon par David d'Angers. A g., *E. Spuller* (1835-1896), homme politique ; groupe en marbre symbolisant l'Education nationale, par Gasq. A dr., en face, le monument des gardes nationaux tués à Buzenval, le 19 janv. 1871 (v. p. 390). Puis le monument des soldats morts pendant le siège de 1870-1871, pyramide de granit avec quatre statues de

soldats, en bronze, par L. Schröder et Lefèvre. Plus loin, à g., la cantatrice *Miolan-Carvalho* (1827-1895), grand bas-relief par Mercié. A dr., *Alfred Chauchard* († 1909; v. p. 140), fondateur des Grands-Magasins du Louvre; grand monument en marbre, avec buste par Moreau-Vauthier. Au delà de l'avenue de l'Ouest (v. ci-dessous), à g., *Ch. Floquet* (1828-1896), homme politique, buste en bronze par Dalou; *Anatole de La Forge* (1820-1892), défenseur de St-Quentin en 1870, statue en bronze par E. Barrias; *Ad. Alphand* (1817-1891; p. xxvii), buste en bronze par Coutan.

L'avenue de l'Ouest mentionnée ci-dessus mène à la porte N.-O. (av. de la République; Métro, stat. du Père-Lachaise, v. p. 260).

Nous complétons notre itinéraire par une liste des principales tombes dans l'ordre alphabétique. Les numéros sont ceux des divisions du cimetière marquées sur notre plan.

A. — *Abélard et Héloïse*, v. p. 262. — *About, Edm.* († 1879), écrivain; statue en bronze par Crank (36). — *Aboville, François-Marie, comte d'* († 1817), général d'artillerie (25). — *Achard, Amélie* († 1875), romancier; médaillon en marbre (85). — *Agoult, comtesse d'*, v. p. 265. — *Aguado, famille* (1842) (45). — *Alphand*, v. ci-dessus. — *Andrieux, François* († 1833), littérateur et poète (18). — *Arago, Dominique-François* († 1853), astronome; buste par David d'Angers (4). — *Auber, Daniel-François* († 1871), compositeur; buste par Dantan (4).

B. — *Balzac*, v. p. 265. — *Barbedienne*, v. p. 265. — *Baroche, Ernest* († 1870), tué au Bourget; buste par Courtet (4). — *Barras, Nicolas* († 1829), membre du Directoire (28). — *Barrière, Théodore* († 1877), auteur dramatique; buste en marbre (54; près d'Adam). — *Barthélemy-Saint-Hilaire, Jules* († 1895), écrivain et homme politique (4). — *Barye, Antoine-Louis*, v. p. 265. — *Baudry, Paul*, v. p. 261. — *Bazin, Joseph* († 1878), compositeur; buste en marbre par Doublemard (32). — *Beaujour, Félix de*, v. p. 265. — *Beaumarchais*, v. p. 264. — *Béclard, Ph.* († 1864), ministre plénipotentiaire au Maroc; statue de la Douleur par Crank (4). — *Béclard, Pierre-Aug.* († 1825), anatomiste, et *Jules-Aug.* († 1887), fils du précédent, physiologiste (8). — *Belge, monument*, v. p. 264. — *Bellini*, v. p. 263. — *Béranger*, v. p. 264. — *Bernard, Claude* († 1878), physiologiste (20). — *Bernhardt, Sarah*, v. p. 264. — *Beulé, Charles-Ernest* († 1874), archéologue (4). — *Bichat, Xavier* († 1802), physiologiste (8). — *Bizet, Georges*, v. p. 265. — *Blainville, Ducrotay de* († 1850), naturaliste (54). — *Blanc, Charles et Louis* († 1882), écrivains (67). — *Blandin, Philippe-Frédéric* († 1849), chirurgien; médaillon en bronze par Clésinger (8). — *Blanquet*, v. p. 264. — *Berne, Ludwig* († 1837), poète allemand; buste en bronze et bas-relief par David d'Angers (30). — *Boieldieu*, v. p. 263. — *Bonheur, Rosa*, v. p. 262. — *Boussingault, Jean-Baptiste* († 1887), chimiste et agronome; buste en bronze (95). — *Bréguet, Abraham-Louis* († 1823), horloger neuchâtelois (11). — *Brillat-Savarin* († 1826), auteur de la « Physiologie du goût » (28). — *Brongniart, Alexandre* († 1847), minéralogiste, fils du suivant (11). — *Brongniart, Alexandre-Théodore* († 1813), architecte (11). — *Bruat, Armand-Joseph* († 1855), amiral; tombeau sculpté par Maindron (27). — *Buloz, François* († 1877), fondateur de la Revue des Deux-Mondes (52).

C. — *Cambacérès, Régis de* († 1824), collègue de Bonaparte au consulat (39). — *Cartellier* († 1831), statuaire; buste par Rude et bas-reliefs par Seurre (53). — *Cernuschi, Henri* († 1896; v. p. 237); stèle avec bas-relief par Carès. — *Champollion, Jean-François* († 1832), orientaliste; obélisque avec médaillon (18). — *Chaplin, Charles* († 1891), peintre; stèle avec bas-relief par Pnec (52). — *Chappe, Claude* († 1805), inventeur

du télégraphe aérien (29). — *Chauchard*, v. p. 266. — *Chénier, Joseph* († 1811), poète (8). — *Cherubini*, v. p. 268. — *Chopin*, v. p. 262. — *Clairon, Claire* († 1803), actrice (20). — *Cogniet, Léon* († 1880), peintre; médaillon et beaux ornements (15). — *Colonne, Edouard* († 1910), chef d'orchestre; buste en bronze par Sorensen Ringi (89). — *Communards*, v. p. 264. — *Comte, Auguste*, v. p. 262. — *Constant, Benjamin* († 1830), publiciste (29). — *Cornély, Jean-Joseph* († 1907), journaliste; monument par Moreau-Vauthier (92). — *Corot*, v. p. 263. — *Couder, Auguste* († 1873), peintre (27). — *Cousin, Victor* († 1867), philosophe (4). — *Couture, Thomas*, v. p. 262. — *Crocé-Spinelli*, v. p. 265. — *Crozatier, Charles* († 1855), fondeur en bronze et sculpteur (49; près d'Andrianoff). — *Cuvier, Georges* († 1832), célèbre naturaliste (8).

D. — *Dantan*, statuaires, sépulture de famille (4). — *Daubigny, Karl*, v. p. 263. — *Daudet, Alphonse*, v. p. 263. — *Daumier, Honoré*, v. p. 263. — *Dauvou, Pierre-Claude-François* († 1840), historien; médaillon par David d'Angers (28; derrière le mon. Foy). — *David, J.-L.*, v. p. 263. — *David d'Angers, Pierre-Jean* († 1856), statuaire; tombeau simple (39). — *Davout*, v. p. 264. — *Défenseurs de Belfort*, v. p. 263. — *Déjazet, Pauline-Virginie* († 1875), actrice (81). — *Delacroix*, v. p. 265. — *Delambre, Joseph* († 1822), astronome (10). — *Delaplanche, Eugène* († 1891), statuaire (96). — *Delavigne*, v. p. 265. — *Delille*, v. p. 263. — *Démidoff, princesse* († 1818); mausolée (19). — *Dennery ou d'Ennery* († 1899; v. p. 265), auteur dramatique (25). — *Denon* († 1825), directeur général des musées sous Napoléon; statue de bronze par Cartellier (10). — *Désaugiers, Marc-Antoine* († 1827), chansonnier (22). — *Desclée, Aimée-Olympe* († 1874), artiste dramatique; buste (70). — *Deslys, Charles* († 1885), littérateur (71). — *Doré, Gustave* († 1883), dessinateur (22). — *Dorian*, v. p. 265. — *Dubufe, Guillaume* († 1909), peintre; monument par Bartholomé (10). — *Duchesnois, Joséphine* († 1835), tragédienne; bas-reliefs par Lemaire (30). — *Dugazon, Louise* († 1821), actrice (11). — *Dulong, Pierre-Louis* († 1838), chimiste et physicien; obélisque et médaillon par David d'Angers (8). — *Dupuytren* († 1835), chirurgien (37). — *Duret, Francisque* († 1865), statuaire; médaillon par Lequesne et bas-relief par E. Guillaume (19).

E. — *Enfantin, le Père* († 1864), chef de l'école Saint-Simonienne; buste par Aimé Millet (39). — *Errazu*, famille; statues symboliques par Mathieu Meusnier (68). — *Eudes, Emile* († 1888), révolutionnaire; buste en bronze par Tony-Noël (91).

F. — *Falguère, Alex.*, v. p. 262. — *Faure, Félix*, v. p. 262. — *Fédérés, mur des*, v. p. 264. — *Flandrin, Hippolyte* († 1864), peintre; buste en marbre par Oudiné (57). — *Floquet, Charles*, v. p. 266. — *Flourens, Paul-Gustave* († 1871), homme politique (66). — *Flourens, Pierre* († 1867), physiologiste (66). — *Fould, Mme* († 1839), dame très charitable (7). — *Foy, Maximilien-Sébastien*, v. p. 264.

G. — *Gall, François-Joseph* († 1828), créateur de la phrénologie (18). — *Gardes nationaux*, v. p. 265. — *Garnier-Pagès, Etienne-Joseph-Louis* († 1841), avocat et homme politique; tribune vide, allusion à son éloquence (29). — *Gaudin, Martin-Michel-Charles* († 1841), duc de Gaëte, ministre des finances de Napoléon I^{er} (27). — *Gay-Lussac, Joseph-Louis* († 1850), chimiste (26). — *Genlis, Stéphanie de* († 1830), auteur de Mémoires (24). — *Geoffroy Saint-Hilaire, Etienne* († 1844), naturaliste; médaillons par David d'Angers (30). — *Géricault, Théodore*, v. p. 263. — *Gill, André* († 1887), caricaturiste; buste en bronze par L. Coutan (95). — *Girardin, Emile de* († 1881), publiciste (8). — *Girodet-Trioson* († 1824), peintre (28). — *Gobert, général* († 1808); groupe en marbre et bas-relief par David d'Angers (37). — *Gohier, Louis-Jérôme* († 1830), président du Directoire; médaillon par David d'Angers (10). — *Gouvion-Saint-Cyr, Laurent* († 1830), maréchal de France; statue en marbre par David d'Angers (37). — *Gramme, Zénobe* († 1901), inventeur-constructeur; grand monument avec statue par Math. Moreau (94). — *Grétry*, v. p. 263. — *Grisar, Albert* († 1869), compositeur (71). — *Gros*, v. p. 263. — *Grouchy, Emmanuel* († 1847), maréchal de France (57). — *Guérinot* († 1891), *Antoine-Gaëtan*, architecte; monument par E. Barrias (55).

H. — *Hahnemann*, v. p. 263. — *Hamelin, Ferdinand-Alphonse* († 1864), amiral, commandait à Sébastopol (25). — *Haxo, François-Nicolas-Benoît* († 1838), général (28). — *Hertford, marquis de* († 1870), et son fils naturel *sir Richard Wallace* († 1890); grande chapelle (28). — *Hoff*, v. p. 262. — *Houssaye, Arsène* († 1896), littérateur; buste en marbre (4). — *Hugo, Sigisbert* († 1828), général, père de Victor Hugo (27).

I. — *Ingres, Jean* († 1867), peintre (23). — *Isabey, Jean-Baptiste* († 1855), peintre (20).

J. — *Junot* († 1813), duc d'Abrantès, général (24).

K. — *Kardec, Allan* († 1869), fondateur de la philosophie spirite; monument en forme de dolmen, avec un buste en bronze par Capellaro (44). — *Kellermann, François-Christophe* († 1820), duc de Valmy, maréchal de France (18).

L. — *La Bédoyère, François de* († 1815), général, partisan de Napoléon I^{er} et fusillé sous la Restauration (16). — *Lachambeaudie, Pierre* († 1872), fabuliste (48). — *Lacombe, Louis* († 1884), compositeur; grand monument par Karl Menser (85). — *Laffitte, Jacques* († 1844), financier (18). — *La Fontaine*, v. p. 263. — *La Forge, Anatole de*, v. p. 266. — *Lakanal, Joseph* († 1845), conventionnel (11). — *Lanjuinais, Jean-Denis* († 1827), président de la Convention (30). — *Laurent-Fichat, Léon* († 1886), poète et homme politique; médaillon en bronze par A. Mercié (8). — *Lauriston* († 1828), maréchal de France (14). — *La Valette, Antoine-Marie, comte de* († 1830), partisan de Napoléon I^{er}; bas-relief représentant le dévouement de sa femme qui le sauva de la prison en échangeant ses vêtements contre les siens (36). — *Lavoisier, Mme* († 1836), femme du célèbre chimiste (v. p. 71) (13). — *Lebas, Jean-Baptiste* († 1873), ingénieur (4). — *Lebaudy, famille* (89). — *Lebrun*, v. p. 262. — *Lecomte*, v. p. 261. — *Ledru-Rollin, Alexandre-Auguste* († 1874), homme politique (p. 270); buste en bronze (4). — *Lefebvre*, v. p. 264. — *Lenormand, Marie-Anne-Adélaïde* († 1843), cartomancienne sous le Premier Empire et la Restauration (3). — *Lepaute, Jean-André* († 1787), horloger (7). — *Lesurques, Joseph* († 1796), victime célèbre d'une erreur judiciaire (8).

M. — *Macdonald, Alexandre* († 1840), duc de Tarente, maréchal de France (37). — *Maison, Nicolas-Joseph* († 1840), maréchal de France (expédition de Morée, 1828) (5). — *Malon, Benoît*, v. p. 264. — *Manuel*, v. p. 264. — *Maquet, Auguste*, v. p. 265. — *Maret, Hugues-Bernard*, duc de Bassano († 1839), diplomate; temple dorique (31). — *Mars, Mlle* († 1847), comédienne (8). — *Masséna*, v. p. 264. — *Méhul, Etienne-Henri* († 1817), compositeur (13). — *Michelet*, v. p. 265. — *Miolan-Carvalho*, v. p. 266. — *Molière*, v. p. 263. — *Monge, Gaspard* († 1818), mathématicien, membre de la Convention en 1793 (18). — *Monselet, Charles* († 1888), écrivain (66). — *Moreau-Vauthier*, v. p. 262. — *Morny, Joseph, duc de*, v. p. 265. — *Mortier, Joseph* († 1835), duc de Trévise, maréchal de France (28). — *Morts, Monument aux*, v. p. 261. — *Mouton, Georges* († 1838), comte de Lobau, maréchal de France; bas-reliefs par Menn (4). — *Musset, Alfred de*, v. p. 261.

N. — *Nélaton, Auguste* († 1873), chirurgien (6). — *Nerval, Gérard de*, v. p. 265. — *Ney, Michel*, v. p. 264. — *Nodier* († 1844), écrivain (49). — *Noir, Victor*, v. p. 264.

O. — *Oude, reine d'*, v. p. 265. — *Ozi, Alice* († 1893), artiste dramatique; statue allégorique par G. Doré (89).

P. — *Pailleron, Edouard* († 1899), auteur dramatique (89). — *Parmentier, Antoine-Auguste* († 1813), importa la pomme de terre en France (v. p. 241) (39). — *Parny, Evariste-Désiré de* († 1814), poète (11). — *Patti, Adélina*, v. p. 262. — *Peabody, Clara* († 1882); haut-relief en bronze par Chapu (35). — *Périer, Casimir*, v. p. 262. — *Perdonnet, Albert-Auguste* († 1867), ingénieur; statue et médaillon par Vital Dubray (4). — *Piault, René* († 1903); buste en bronze par Rodin (89). — *Planquette*, v. p. 264. — *Pothuau, Louis-Guilhem de* († 1882), amiral (guerre de Crimée, défense de Paris en 1871) (14). — *Pradier*, v. p. 263. — *Pyat, Félix* († 1889), révolutionnaire (46).

R. — *Rachel, Elisa*, v. p. 262. — *Raspail*, v. p. 262. — *Reber* († 1880), compositeur; statue en haut-relief de la Musique, par Tony-Noël (55). — *Regnaud de Saint-Jean-d'Angély* († 1820), maréchal de France (11). — *Reille, Joseph* († 1860), maréchal de France; tombeau par Jacques et Bosio (28). — *Reynaud, Jean*, v. p. 265. — *Ricord, Philippe* († 1889), médecin; chapelle (54). — *Robert, Etienne-Gaspard*, dit *Robertson* († 1837), physicien et aéronaute; bas-reliefs (8). — *Rœderer, Pierre-Louis* († 1835), homme politique (4). — *Rossini*, v. p. 261. — *Rothschild, Alphonse de* († 1905), financier; chapelle (7). — *Roussin, Albin-Reine* († 1854), amiral (25). — *Royer-Collard, Pierre-Paul* († 1845), philosophe et homme d'État, chef des doctrinaires (9).

S. — *Saint-Pierre, Bernardin de*, v. p. 263. — *Saint-Victor, Paul de* († 1881), littérateur; buste par Guillaume (9). — *Santos, Diaz*; haute pyramide avec sculptures par Fessard (1832) (48). — *Savary, René* († 1833), duc de Rovigo, chargé par Napoléon d'exécuter le duc d'Enghien (35). — *Scribe, Eugène* († 1861), auteur dramatique (35). — *Sérurier, Philibert* († 1819), maréchal de France (39). — *Sevin, Constant* († 1888), dessinateur et sculpteur (85). — *Sèze, Romain de*, v. p. 263. — *Sieyès, Emmanuel-Joseph* († 1836), qui fut consul provisoire avec Bonaparte et Roger Ducos, en 1799 (30). — *Sivel*, v. p. 265. — *Smith, Sidney* († 1840), amiral anglais, défenseur de St-Jean-d'Acres contre Bonaparte (43). — *Soldats morts pendant le siège de 1870-1871*, v. p. 265. — *Soulié, Frédéric* († 1847), romancier (48). — *Souvestre*, v. p. 265. — *Spuller*, v. p. 265. — *Suchet, Louis-Gabriel* († 1826), maréchal; bas-reliefs par David d'Angers (39).

T. — *Talma*, v. p. 263. — *Tamberlick*, v. p. 263. — *Taylor*, le baron († 1879; p. 78), voyageur et littérateur; statue par G.-J. Thomas (55). — *Terry, A.*, famille; chapelle avec quatre statues par Alfred Lenoir (92). — *Thiers*, v. p. 263. — *Thomas, Clément*, v. p. 261. — *Tirard* († 1893), anc. ministre; haut-relief, le Devoir, par de Saint-Marceaux (51). — *Tony-Noël* († 1909), sculpteur; monument par Paul Gasq (35).

U. — *Uhrich, Jean-Jacques-Alexis* († 1886), général, défenseur de Strasbourg en 1870 (50).

V. — *Vallès, Jules* († 1885), révolutionnaire et écrivain (66). — *Victimes du Bazar de la Charité* (92); *du devoir*, v. p. 265; *de Juin*, v. p. 262; *de l'incendie de l'Opéra-Comique* (96). — *Victor, Claude-Victor Perrin* dit († 1841), duc de Bellune, maréchal de France (17). — *Vignon, Claude* (Mme Rouvier; † 1888), buste en bronze par elle-même (46). — *Visconti, Ennio Quirino* († 1818), archéologue (4). — *Visconti, Louis* († 1853), un des architectes du Louvre, fils du précédent, statue couchée en marbre par Lehariwel-Durocher (4).

W. — *Walewski* († 1868), fils naturel de Napoléon I^{er} et homme d'État; grand mausolée (66). — *Wilde, Oscar*, v. p. 264. — *Wilhem*, de son vrai nom *Guillaume-Louis Bocquillon* († 1842), compositeur; médaillon par David d'Angers (11). — *Wimpffen, Emmanuel-Félix de* († 1884), général; buste en bronze par F. Richard (47).

Y. — *Yakovleff* († 1882); chapelle en marbre, dans le style byzantin, avec peintures sur fond d'or, par Fédoroff (82). — *Ycaza, de*, famille; chapelle avec groupe et bas-relief par Puech (92).

Z. — *Ziem, Félix*, v. p. 264.

L'avenue Gambetta (pl. R. 33-36) longe, au N. du Père-Lachaise, le square Gambetta, où s'ouvre la porte N. du cimetière (p. 265). Dans le square, quelques sculptures, notamment, près du mur extérieur du cimetière (v. le plan, p. 260), un haut-relief de Moreau-Vauthier (1909), dit «le Mur», à la mémoire des victimes des révolutions. L'avenue Gambetta traverse, à l'angle N. du cimetière, la place Martin-Nadaud (stat. du Métro, ligne 3; v. l'append., p. 32)

et conduit plus loin à la place Gambetta (pl. R. 33; stat. du Métro, v. p. 32 de l'appendice). Sur cette place se trouve la *mairie du XX^e arrondissement* (Ménilmontant), décorée à l'intérieur de peintures par Glaize et par Bin. Derrière, rue de la Chine, 2, est l'*hôpital Tenon* (1020 lits). — L'avenue se prolonge jusqu'aux réservoirs de la Dhuis (v. ci-dessous).

La rue Belgrand, à dr. de la mairie, mène à Bagnole (env. 1 km. 5; 20406 hab.), desservi par tramway (v. l'append., p. 61). Rue de Bagnole, à dr. de la rue Belgrand, *St-Germain-de-Charonne* (pl. R. 35), petite église gothique du xv^e s. avec colonnes et chapiteaux intéressants. C'est la seule église de Paris qui soit encore entourée par son cimetière.

A quelque distance au N. du Père-Lachaise, à dr. du boul. de Ménilmontant, s'élève *Notre-Dame-de-la-Croix* (pl. R. 30), belle église romane construite de 1863 à 1880, par Héret, avec une flèche sur le portail. Elle est sur une hauteur, où on l'aperçoit de loin.

Les rues de Ménilmontant et St-Fargeau conduisent aux réservoirs de la Dhuis ou de *Ménilmontant* (pl. R. 36), à $\frac{1}{4}$ d'h. à l'E. de l'église et qu'on peut visiter. Ces réservoirs alimentent d'eau de source un cinquième de Paris, les quartiers hauts de la rive dr., de Charonne à Passy. La Dhuis, à 120 km. de Paris, est un affluent du Surmelin, qui lui-même se jette dans la Marne, rive g., non loin de Château-Thierry. — A l'O. des réservoirs passe la *rue Haxo* (pl. R. B. 36), où se voit au n^o 85 (*villa des Otages*; sonner), près de la rue de Belleville, le mur où 52 otages furent fusillés le 26 mai 1871 par les communards.

De la place de la République (p. 78), le boulevard Voltaire (pl. R. 27-31) conduit à la place de la Nation (p. 271). A son intersection avec le boulevard Richard-Lenoir (p. 193), s'élève le *monument Bobillot*, érigé en l'honneur des soldats français morts au Tonkin, de 1883 à 1885, avec la statue du sergent du génie Bobillot, tué sur une brèche à Tuyen-Quan, bronze par Aug. Pâris. L'*église St-Ambroise* (pl. R. 29), un peu plus loin à gauche, a été bâtie de 1863 à 1869 par Ballu, dans le style roman.

Le *square Parmentier* (pl. R. 29), à l'E. de l'église, est décoré de trois statues de bronze: le Vainqueur de la Bastille, par Choppin; le Bottelier, par Perrin, et «Non omnes morimur», par Pezieux.

A mi-chemin entre les places de la République et de la Nation, se trouve la place Voltaire (pl. R. 29), avec la *mairie du XI^e arrondissement* (Popincourt) et la *statue de Ledru-Rollin* (1807-1874), «organisateur du suffrage universel», bronze par L. Steiner (1885).

La place est traversée par la *rue de la Roquette* (pl. R. 25-29) qui relie la place de la Bastille au Père-Lachaise. Dans cette rue se trouvait, près de la place Voltaire, la *prison de la Roquette*, d'abord un lieu de plaisance de Henri II et de Henri IV, puis connue comme lieu de détention des condamnés à mort; elle a été démolie en 1899. Jusqu'à cette date, les exécutions capitales avaient lieu devant la prison. On voit encore, en face de la *prison des jeunes détenus* (pl. R. 29), dans la chaussée de la rue de la Croix-Faubin, les cinq grandes dalles sur lesquelles on plaçait la guillotine. C'est à la prison de la Roquette que furent assassinés, le 24 mai 1871, Mgr Darboy, archevêque de Paris (p. 287), le président Bonjean, l'abbé Deguerry, curé de la Madeleine, et trois autres prêtres, otages de la Commune.

Le faubourg **St-Antoine**, quartier à l'E. de la Bastille (p. 192), connu dans l'histoire de la Révolution, a pour spécialité l'industrie du meuble. Sa principale artère est la rue du Faubourg-St-Antoine (pl. R. 25-31) qui mène à la place de la Nation (2 km.). Elle est desservie par les tramways 3 et 4 (v. l'appendice, p. 48). A droite, près de l'avenue Ledru-Rollin, se trouve une *statue d'Alphonse Baudin* (1811-1851; v. p. 232-233, 303), représentant du peuple, tué près d'ici (devant le n° 151; plaque) sur une barricade, lors du coup d'Etat de décembre 1851; bronze par E. Boverie (1901). Dans l'avenue Ledru-Rollin, à droite, l'église *St-Antoine* (pl. R. 25), de style romano-byzantin (1903). A dr. de la rue du Faubourg-St-Antoine, le *square Troussseau* (pl. R. 28), créé en 1906 sur l'emplacement de l'ancien hôpital du même nom (v. p. 272); au milieu, la *Vendange*, groupe en bronze par Vermare (1904). Puis, encore à dr., n° 184, l'*hôpital St-Antoine* (pl. R. 28; 865 lits), dans l'ancien couvent de St-Antoine-des-Champs, fondé en 1198, reconstruit en 1643 et en 1770.

La rue St-Bernard, en face de l'hôpital St-Antoine, mène à *Ste-Marguerite* (pl. R. 28), ancienne chapelle du couvent des Filles-de-Ste-Marguerite, fondé en 1681 et rebâti au xviii^e s. A g. de l'entrée, Descente de croix, par *Salviati*; à dr., Massacre des Innocents, attr. à *Giordano*. Dans la nef, à dr., Martyre de Ste Marguerite, sculpture par *Maindron*; à g., Ste Elisabeth, par *Debay*; chaire à bas-reliefs du xvii^e s. Croisillon droit: à dr. de l'autel, Descente de croix, par *Le Brun*. Derrière le grand autel, une Descente de croix en marbre blanc avec figure provenant du tombeau de la femme de Girardon. Chapelle des Ames du purgatoire: grisailles, par *Brunetti*; derrière l'autel, les Ames quittant le purgatoire, par *Briard*. On dit que Louis XVII fut enterré dans le cimetière de cette église.

Près de là, rue de Charonne, 94, l'*hôtel populaire* (pl. R. 28), construit en 1910 par l'architecte Longerey; il contient 750 chambres pour les ouvriers, un restaurant économique, une bibliothèque, etc.

Plus loin, à dr., la rue de Reuilly, dont le nom rappelle le château de Romiliacum, résidence des rois mérovingiens (Dagobert). L'*école Boule*, pour l'enseignement des arts décoratifs, est dans cette rue.

La *place de la Nation* (pl. R. 31), l'anc. *place du Trône*, dans la partie E. de Paris, forme, avec les douze voies qui rayonnent autour d'elle, comme le pendant de la place de l'Etoile (au N.-O.) dont elle n'a d'ailleurs ni l'importance ni la beauté. Au milieu, dans un bassin, le **Triomphe de la République*, groupe en bronze par Dalou (1899): la République sur un char traîné par des lions, que conduit la Liberté, qu'accompagnent le Travail et la Justice et que suit l'Abondance. Quand Louis XIV reçut en 1660, après la paix des Pyrénées, les hommages de la ville de Paris, on avait dressé un trône à cet endroit, ce qui lui a fait donner son ancien nom. Là où était l'anc. barrière du Trône, à l'E., s'élèvent deux *pavillons* de Ledoux (1789; v. p. 258), qui sont surmontés de colonnes de 30 m. 50 de hauteur, décorées de bas-reliefs allégoriques par Desbœufs et Simart et supportant des statues de bronze: St Louis par Etex et Philippe-Auguste par Dumont. — Sur la place et le cours de Vin-

cennes a lieu tous les ans, pendant environ un mois, à partir du jour de Pâques, la *foire aux pains d'épice*.

La place de la Nation est une des stations principales du Métro, qui en fait le tour sous terre; c'est le point de jonction des lignes 1, 2 et 6 (v. l'appendice, p. 81 et 34). L'entrée se trouve au bout de la *rue Fabre-d'Eglantine*; la sortie, au bout de l'*avenue du Bel-Air*. — TRAMWAYS, v. p. 60 de l'appendice.

Au S. de la place, rue de Picpus, 35, est l'oratoire qui servait de chapelle au couvent des religieuses du Sacré-Cœur de Jésus et de Marie, dites Dames de l'Adoration perpétuelle. Au fond du jardin, le cimetière de Picpus (pl. G. 31; sonner; pourb. au concierge), qui renferme les tombeaux d'anciennes familles de France et en particulier celui du général de La Fayette (1757-1834), et de sa femme, la comtesse de Noailles († 1807). Il doit son origine au « cimetière des guillotins », qui se trouve à l'extrémité et où reposent 1340 victimes de la Terreur (parmi elles, André Chénier), exécutées à la barrière du Trône en 1793; leurs parents ont obtenu des concessions près d'elles (familles La Rochefoucauld, Gouy d'Arcy, Chateaubriand, Crillon, Tascher de la Pagerie, Choiseul, Montmorency, Talleyrand-Périgord, etc.).

Au S. du cours de Vincennes, rue Michel-Bizot, 158, s'élève l'*Hôpital Trousseau* (pl. G. 34; 335 lits).

15. Vincennes.

Pour se rendre au *château* et au *bois de Vincennes*, le vaste parc parisien de la banlieue E., on peut utiliser le Métro, l'autobus AU, plusieurs tramways (pour Vincennes comme pour Charenton), les bateaux à vapeur (pour Maisons-Alfort) et le chemin de fer (pour Vincennes), en correspondance avec la ligne de Ceinture (v. p. 273).

Le Métro est le moyen de transport le plus rapide entre Vincennes et les quartiers occidentaux de Paris. Le terminus de la ligne 1 est à l'extrémité E. du *cours de Vincennes*, tout près de la *porte de Vincennes* (pl. R. 34; v. l'append., p. 31) et du point de départ de nombreux tramways, dont la plupart passent au château de Vincennes et au lac des Minimes (Porte Jaune). De la porte de Vincennes, il faut 20 à 25 min. à pied jusqu'au fort de Vincennes ou au lac Daumesnil.

L'autobus AU (v. l'append., p. 46), de la *gare St-Lazare* à la *porte de Picpus*, passe par l'*Opéra* (p. 73), la Bourse (p. 219), la place des Victoires (p. 218), St-Eustache (p. 206), la place des Vosges (p. 203), la *place de la Bastille* (p. 192), la rue du Faubourg-St-Antoine (p. 271), la rue de Reuilly, la place et l'*avenue Daumesnil* (v. p. 273).

Les tramways qui relient l'intérieur de Paris à Vincennes ou à Charenton font le trajet en $\frac{3}{4}$ d'h. à 1 h.

1. La ligne *Louvre-St-Mandé-Vincennes* (n° 3; v. l'append., p. 48) part de l'église St-Germain-l'Auxerrois (p. 85), parcourt les rues de Rivoli et St-Antoine, la *place de la Bastille* (p. 192), la rue du Faubourg-St-Antoine (p. 271), la *place de la Nation* (p. 271), puis,





VINCENNES,
CHARENTON & NOCENT S.M.

Echelle de 1:50,000.

122,121 Ville de Vincennes, Paris 107 122 Bois de Vincennes

125 105 103,104 13 24 81 19,3 5

par le boulevard de Picpus et l'avenue de St-Mandé, gagne la mairie de *St-Mandé*, près de la station du chemin de fer de Vincennes (v. ci-dessous), et se termine à *Vincennes*, cours Marigny, au N. du fort.

2. Les lignes du *Lowre*, par *Charenton*, à *Créteil* et à *St-Maur* (nos 13 a et 13 b ; v. l'append., p. 49) partent de St-Germain-l'Auxerrois (p. 85), longent les quais (vue à dr. sur la Seine et la Cité; à g., sur la place du Châtelet et la tour St-Jacques), puis laissant l'Hôtel de Ville à dr., gagnent, par les rues de Rivoli et St-Antoine (p. 271), la *place de la Bastille* (p. 192), longent le bassin de l' Arsenal (p. 193) et les quais de la rive droite. A dr., le pont d'Austerlitz (p. 341), le viaduc du Métro (ligne 5; p. 341), les *ponts de Bercy* (ligne 6 du Métro) et de *Tolbiac*; à g., les vastes *entrepôts de Bercy* (pl. G. 28-29). Puis le *pont National*, avec le chemin de fer de Ceinture et les fortifications. En dehors de la ville, sur la rive dr., les *Magasins généraux des vins* (pl. G. 33); ensuite, le *pont de Conflans* ou d'*Ivry* et *Ivry* (p. 439), sur la rive gauche. Sur la rive dr., *Conflans*, avec un convent du Sacré-Cœur, et les *Carrières*, qui font partie de *Charenton*. Arrêt près du pont de Charenton (p. 276).

3. La ligne *place de la République-Charenton* (n° 24; v. l'append., p. 50) suit les Grands Boulevards (p. 72) jusqu'à la *place de la Bastille* (p. 192), prend la rue du Faubourg-St-Antoine (p. 271), puis à dr. la rue Crozatier (pl. R. 28) et la rue de Charenton (pl. G. 28-32); elle se termine à *Charenton*, place des Ecoles (pl. G. 36).

4. La ligne *Bastille-Maisons-Alfort* (n° 81; v. l'append., p. 54) longe le chemin de fer de Vincennes par l'*avenue Daumesnil* (pl. R. 25-28, G. 28-35), passe à un square situé devant la *mairie du XII^e arrondissement* (1874-1877), où est un joli groupe en bronze, Faune et satyre, par *Hiolle*, puis à la *place Daumesnil* (pl. G. 31), décorée au centre d'une grande fontaine avec lions en bronze, et à la *porte de Picpus* (pl. G. 35), d'où l'on gagnera à pied le lac Daumesnil (p. 275).

En bateau à vapeur, le trajet est agréable quand il fait beau (stations, v. l'append., p. 62). Jusqu'au *pont d'Austerlitz*, v. p. 341; pour les autres ponts de la Seine, jusqu'au pont de Conflans et aux entrepôts, v. ci-dessus. Dernières stations, *Alfortville* et *Maisons-Alfort* (p. 276).

Chemin de fer de Vincennes: 6 km., gare au S.-E. de la place de la Bastille (pl. R. 25; V); départ tous les $\frac{1}{4}$ d'h.; trajet d'env. $\frac{1}{4}$ d'h. — Deux stations dans Paris, celles de *Reuilly* (pl. G. 31) et du *Bel-Air* (pl. G. 34; correspond. avec le chemin de fer de Ceinture, v. l'append., p. 63). — 5 km. *St-Mandé* (20012 hab.), près du Bois de Vincennes, dont l'entrée N.-O. est proche de la gare. Deux grands asiles de vieillards. Dans le principal cimetière, rue de Lagny, au N. de la rue de Paris, la statue d'Armand Carrel († 1836), journaliste tué en duel par Em. de Girardin, bronze par David d'Angers.

Vincennes. — De la gare, on va à dr. (au S.), par la rue de Montreuil, à l'angle N.-O. du château; tout droit (à l'E.), la rue du Midi mène au cours Marigny (v. ci-dessous) qui conduit aussi à dr. (S.) au château.

CAFÉS-RESTAURANTS: *café-restaur. de la Porte-Jaune*, dans une île du lac des Minimes (p. 276); *café du Chalet-du-Lac*, au lac de St-Mandé (p. 275).

POSTES ET TÉLÉGRAPHES, av. du Château, 18, entre la rue de Montreuil et le cours Marigny.

Le CHÂTEAU est ouvert au public tous les jours de 9 h. à 4 h. ou 5 h. Entrée gratuite les dim. et jeudi; les autres jours 50 c., 1 fr. pour le donjon et la chapelle.

Vincennes, ville de 41 527 hab., est surtout connue par son vieux château et son bois. Sur le cours Marigny, près de la station des tramways, la *statue du général Daumesnil* (1777-1832), gouverneur du château pendant plusieurs années, bronze par L. Rochet, rappelle la défense du château, en 1814 et 1815. Daumesnil, amputé d'une jambe à Wagram, répondit aux offres des alliés: «Je vous rendrai la place quand vous me rendrez ma jambe». — Une fête annuelle se tient à Vincennes le jour de l'Assomption (15 août) et le dimanche suivant.

Le château ou fort de Vincennes, sur l'emplacement d'une résidence royale du XII^e s., remonte pour le donjon et l'enceinte à Philippe VI et à Charles V (XIV^e s.). Les rois de France y résidèrent fréquemment du XIV^e au XVI^e s. Une manufacture de porcelaine y fut installée de 1738 à 1756 (v. p. 361). Utilisé comme arsenal par Napoléon I^{er}, il sert auj. de caserne. On entre par la belle porte ancienne, au N., par l'avenue de Paris. A g. de la grande cour, sont la chapelle et le pavillon de la Reine (bibliothèque de la Guerre, v. p. 275); à dr., le donjon et le pavillon du Roi; les deux pavillons ont été reconstruits au XVIII^e s. Le **donjon*, haut de 52 m., est une massive tour carrée à cinq étages, flanquée de petites tours d'angles, et l'un des meilleurs spécimens de son genre en France. Les murs ont 3 m. d'épaisseur. Chaque étage forme une haute et vaste pièce à belles voussures supportées par un pilier central. Au rez-de-chaussée étaient la cuisine et les communs; au 1^{er}, les appartements du roi; au 2^e, ceux de la reine et au 3^e, ceux des enfants royaux; au 4^e, logeaient les serviteurs et les gardes. Du sommet, *vue sur Paris. La *chapelle*, avec sa jolie façade gothique, a été commencée sous Charles V en 1379 et achevée sous Henri II en 1552. Elle a des voûtes élancées, des consoles sculptées et de belles verrières de l'école française du XVI^e s., dont l'une, la première à g., représente le Jugement dernier (on y voit, tout à fait à dr., Diane de Poitiers reconnaissable à un ruban bleu dans ses cheveux blonds). Les cinq verrières de l'abside représentent des scènes tirées de l'Apocalypse; en face, le Jugement dernier et les Ouvriers dans la vigne. Le monument que Louis XVIII y fit élever en 1816 au duc d'Enghien (v. p. 275), œuvre médiocre de Deseine, est dans l'oratoire nord.

St Louis venait souvent à ce château et y rendait, dit-on, la justice sous un chêne du bois (v. p. 276). Louis X (1316), Philippe V (1322),

Charles IV (1328), Henri V, roi d'Angleterre (1422), Charles VI (1422), Charles IX (1574), Mazarin (1661) y moururent. Charles V y naquit en 1337. La reine Isabeau de Bavière s'y retira. Le château servit longtemps aussi de *prison d'Etat*, dès le règne de Louis XI (1461-1483). C'est là que furent détenus entre autres: le roi de Navarre (1574), le Grand Condé (1650), le cardinal de Retz (1652), Fouquet (1661), Diderot (1749), le comte de Mirabeau (1777), le dernier duc d'Enghien, arrêté à Ettenheim, dans le duché de Bade, les 14-15 mars 1804 sur l'ordre de Napoléon, et fusillé à Vincennes, le 20 mars, comme chef de la conspiration Pichegru et Cadoudal; puis les ministres de Charles X (1830) et les députés qui conspirèrent contre l'Assemblée nationale, en mai 1848.

La *bibliothèque de la Guerre*, office de documentation internationale contemporaine, en installation dans le pavillon de la Reine (p. 274), doit y ouvrir au public en l'été de 1924.

Le Bois de Vincennes (v. aussi pl. G. 35; 920 ha., dont 295 de pelouses), transformé en promenade de 1860 à 1867, ne le cède guère en pittoresque au Bois de Boulogne, mais il est moins bien tenu et il n'est pas comme ce dernier, le rendez-vous du monde élégant. Les beaux dimanches, une foule de gens du peuple y vont gaiement dîner sur l'herbe.

Le bois est divisé en deux parties par un *champ de manœuvres*, large d'env. 1 km., auquel se rattachent, au S.-E., le *champ de courses de Vincennes* (v. p. 38), où se tient la grande revue de printemps de la garnison de Paris, et quelques ouvrages fortifiés.

Dans la partie occidentale du bois, deux lacs artificiels: au N., près de l'entrée N.-O. (v. p. 273), le joli *lac de St-Mandé*, avec le chalet du Lac (p. 274); au S.-E., le lac Daumesnil (v. ci-dessous).

Au N. de ce lac, au commencement de l'av. Daumesnil vers Paris, n° 1^{bis}, une *école d'horticulture et d'arboriculture*, ouv. au public les mardi, jeudi, dim. et fêtes, de 1 h. à 5 ou 6 h.

Le *lac Daumesnil* ou *lac de Charenton*, le plus grand lac du bois (20 ha. de superficie), a été creusé en 1861 par Alphand; il est fréquenté surtout le dim. par les amateurs de canotage (tarif affiché). Il a deux îles, l'*île de Reuilly*, à l'E. (café des Îles-Daumesnil; concerts), où est un petit temple, au-dessus d'une grotte artificielle, et l'*île de Bercy*, à l'O., avec le musée de l'Industrie du bois. Ces îles sont reliées par des ponts à la rive méridionale; de la rive N., on passe en bac dans l'île de Bercy.

Le MUSÉE DE L'INDUSTRIE DU BOIS, dans le «pavillon des Forêts» de l'île de Bercy, est public les dim., mardi, jeudi, sam. et j. fériés de midi à 4 h. La grande salle, au rez-de-chaussée, comprend des échantillons de toutes les espèces de bois, avec des objets fabriqués, et des colonnades formées de troncs d'arbres. Il y a aussi des outils forestiers et, dans une annexe, un diorama représentant des travaux de correction et de reboisement dans les Basses-Alpes. — Le 1^{er} étage contient la suite des échantillons, etc., deux peintures qui représentent d'autres travaux de correction dans les Basses-Alpes et les Pyrénées, puis des curiosités: dégâts causés par les insectes, animaux naturalisés, etc.

Au S.-O. du lac se trouve le *vélodrome municipal* (500 m. de circonférence; v. p. 39).

Dans la partie méridionale du bois, à l'E. de Charenton, quelques

hospitaux pour ouvriers. Plus loin à l'E., le *lac de Gravelle*, réservoir alimenté par une machine à vapeur installée au bord de la Marne, et le *rond-point de Gravelle*, joli endroit, avec le café-restaurant du Plateau-de-Gravelle.

Dans la partie orientale du Bois de Vincennes, en bordure du champ de manœuvres, se trouve l'école de *Pyrotechnie*, à l'angle S.-O. de laquelle une pyramide, de 1731, désigne l'endroit où était, dit-on, le chêne sous lequel St Louis rendait la justice (v. p. 274). Un peu plus loin, dans le S.-E., le *stade Pershing*, donné après la guerre par le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique à la ville de Paris et où se tiennent fréquemment des manifestations sportives, peut contenir dans ses tribunes 30000 spectateurs. Au N. du stade, un autre lac artificiel, le *lac des Minimes* (canots à louer), entouré à une certaine distance par la « route circulaire », qui marque la limite de l'enclos d'un anc. couvent de minimes, dont le lac occupe l'emplacement. La plus petite des trois îles du lac, l'*île de la Porte-Jaune*, à l'extrémité N., est reliée à la rive par un pont et renferme le café-restaurant mentionné p. 274. Près de là, au N., passe la route de Nogent (tramways, v. p. 61 de l'append.) qui ramène vers Vincennes. A 8 min. au N.-E. de l'île, la gare de *Fontenay-sous-Bois* (p. 440). Au N.-O., un grand piédestal de pierre destiné à un *monument de Beethoven* (par José de Charmoy tombé au cours de la grande guerre) qui ne fut pas achevé (v. le plan).

Au S.-O. du Bois de Vincennes se trouve

Charenton ou Charenton-le-Pont, au confluent de la *Marne* et de la *Seine*, desservi par des tramways (v. l'append., p. 61) et par de nombreux trains venant de la gare de Lyon (gare, v. pl. G. 36), ainsi que par les bateaux (v. p. 273). C'est une localité de 20872 hab., y compris *Conflans et les Carrières*, qui s'y rattachent à l'ouest. Des ponts la relient à *Alfortville* (célèbre école vétérinaire, fondée en 1766) et à *Maisons-Alfort*, sur la rive g. de la Marne. — Fêtes les premiers et seconds dimanches de juillet et de septembre.

St-Maurice (9509 hab.), à l'E. de la rue de St-Mandé, ne forme avec Charenton qu'une seule agglomération. C'est là que s'étagent pittoresquement, sur le versant S. du plateau du Bois de Vincennes, les bâtiments à arcades et à toits à l'italienne (1830-1837) du célèbre établissement d'aliénés, dit de Charenton, et auj. *maison nationale de santé*. Fondé en 1641 et confié tout d'abord aux frères de St-Jean-de-Dieu, il servit en même temps, jusqu'à l'abolition des « lettres de cachet », de prison pour les victimes du pouvoir absolu. Sur la place de la Mairie, au bord de l'eau, un buste en bronze, d'après Dalou, du peintre *Eug. Delacroix* (1798-1863), né à St-Maurice.

A 2 km. au N. de Vincennes, **Montreuil ou Montreuil-sous-Bois**, ville de 51026 hab., renommée pour sa grande culture de pêches (320 ha.). Fêtes le premier dimanche de juillet et le second dimanche de septembre. — Tramways de Paris, v. p. 61 de l'appendice.

CITÉ ET RIVE GAUCHE

L'île de la Cité (pl. R. 20, 23 et 22; V) est la partie la plus ancienne de Paris. C'est là que se trouvait la ville gauloise de Lutèce (*Lutecia Parisiorum*), le Paris des Romains et des Francs, auquel s'ajoutait seulement un petit groupe d'habitations élevées au milieu des bois et des marécages de la rive g. de la Seine. La ville s'est étendue ensuite de plus en plus sur la rive dr.; mais la Cité resta longtemps encore la résidence des rois et le centre ecclésiastique de la capitale. Elle était aussi habitée par les domestiques de la cour et des marchands; toutefois la majorité y appartenait au clergé, comme elle appartenait à la bourgeoisie dans la partie N. de Paris ou *Ville* proprement dite, et aux lettrés dans la partie S., dite l'*Université*. — Aujourd'hui, la Cité n'est plus le centre de Paris, mais elle en renferme toujours les deux plus beaux monuments religieux anciens, *Notre-Dame* et la *Sainte-Chapelle*, et à la place du palais royal s'élève maintenant le *Palais de Justice*.

Un bon tiers de Paris est situé sur la rive gauche de la Seine. Ce qui caractérise d'abord cette partie de la ville, ce sont ses nombreux établissements scientifiques, groupés, dans le *Quartier Latin*, autour de la *Sorbonne*, siège de l'Université. Les quartiers O. comprennent de grands établissements militaires, plusieurs ministères, diverses ambassades, la *Chambre des députés*, les hôtels de l'aristocratie, dans le *faubourg St-Germain*. Plus vers le S., le *palais du Luxembourg*, où siège auj. le Sénat. — Les principales curiosités de la rive gauche sont: le *musée de Cluny* (objets d'art du moyen âge et de la Renaissance), le *Panthéon*, le *musée Rodin*, l'*Hôtel des Invalides*, le *musée du Luxembourg* (art moderne) et le *Jardin des Plantes*.

16. La Cité.

La ligne 4 du Métro (v. l'append., p. 33) passe au-dessous de la Seine, en amont des ponts au Change et St-Michel; station au-dessous du Marché-aux-Fleurs (*Cité*; p. 283).

La rive dr. de la Seine est reliée à la Cité par quatre ponts: le Pont-Neuf, le pont au Change et les ponts Notre-Dame et d'Arcole. Les deux premiers sont les plus importants.

Le *Pont-Neuf (pl. R. 20; V), à l'extrémité O. de la Cité, traverse les deux bras de la Seine, dans le prolongement de la rue du Pont-Neuf (p. 185). C'est, malgré son nom, le plus vieux des

ponts actuels de Paris. Il a été commencé en 1578 par Baptiste Androuet Du Cerceau et achevé en 1603, mais considérablement modifié de 1843 à 1853 et restauré en 1886. Les mascarons qui sont extérieurement sur la corniche, ont été refaits. La belle *statue équestre de Henri IV*, par Lemot, a été érigée en 1818. Elle s'élève à la place d'une autre de 1635 (restes, v. p. 113), qui fut convertie en canons en 1792, et elle a été faite à son tour du bronze des statues de Napoléon I^{er} de la colonne Vendôme et de Desaix, de la place des Victoires (v. p. 80 et 218). Il y a des inscriptions latines, dont l'une rappelle le rétablissement de cette statue sacrée par « des citoyens de toutes les classes après le retour longtemps désiré de Louis XVIII », tandis que l'autre, derrière, est la reproduction de celle de l'ancien monument. Des deux côtés, des bas-reliefs de bronze: Henri IV faisant distribuer du pain aux Parisiens assiégés et son entrée à Paris. On fera bien de descendre dans le square Henri IV, derrière la statue, pour jouir d'une bonne vue d'ensemble du pont.

AUX XVII^e et XVIII^e s., charlatans, bateleurs, bouquinistes, marchands et artistes forains se pressaient en foule bigarrée sur ce pont; sur la place du Pont-Neuf, entre les nos 13 et 15, *Tabarin* (vers 1584-1633) érigeait ses tréteaux et amusait le public de ses facéties. Il y eut aussi là une des premières pompes hydrauliques, la *Samaritaine*, dont le modèle est au musée Carnavalet. — Les *bouquinistes* quittèrent plus tard le pont et installèrent leurs «boîtes» sur les parapets des quais qu'ils occupent encore aujourd'hui.

L'extrémité O. de la Cité formait primitivement un îlot isolé, *l'île aux Treilles*, où Jacques de Molay, grand-maître des Templiers (p. 211), monta sur le bûcher, en 1314.

En face de la statue de Henri IV, on parvient à la *place Dauphine*, appelée «place de Thionville» sous la Révolution; elle est bordée en partie de maisons du XVII^e s., construites en briques avec chaînes de pierres blanches. Mme Roland (1754-1793) passa sa jeunesse au n° 28 (inscription au n° 41 du quai de l'Horloge). — La façade O. du *Palais de Justice* (p. 279), qui borne la place à l'E., a été construite par J.-L. Duc de 1857 à 1868. Elle est décorée de colonnes doriques engagées et d'une corniche richement travaillée; sous les fenêtres, la Prudence et la Vérité par A. Dumont, le Châtiment et la Protection par Jouffroy, la Force et la Justice par Jaley. Trois rampes donnent accès au vestibule de Harlay (p. 281).

Le pont au Change (pl. R. 20; V), entre la place du Châtelet (p. 186) et la Cité, est l'un des plus anciens et des plus animés de Paris, guère moins célèbre jadis que le Pont-Neuf (p. 277), mais il a été reconstruit en 1858-1859. Il doit son nom aux boutiques d'orfèvres et de changeurs dont il était couvert.

On a de ce pont un très beau coup d'œil: en face, la Cité, avec le Palais de Justice et le Tribunal de Commerce à l'extrémité du pont; plus loin en amont, l'Hôtel-Dieu (p. 284) et Notre-Dame (p. 284); sur la rive dr., l'Hôtel de Ville (p. 187) et la tour de St-Gervais (p. 190); en aval, le Pont-Neuf, le Louvre, etc. Sur la même rive, le *quai de la Mégisserie*,

PALAIS DE JUSTICE

Premier Etage

Mètres

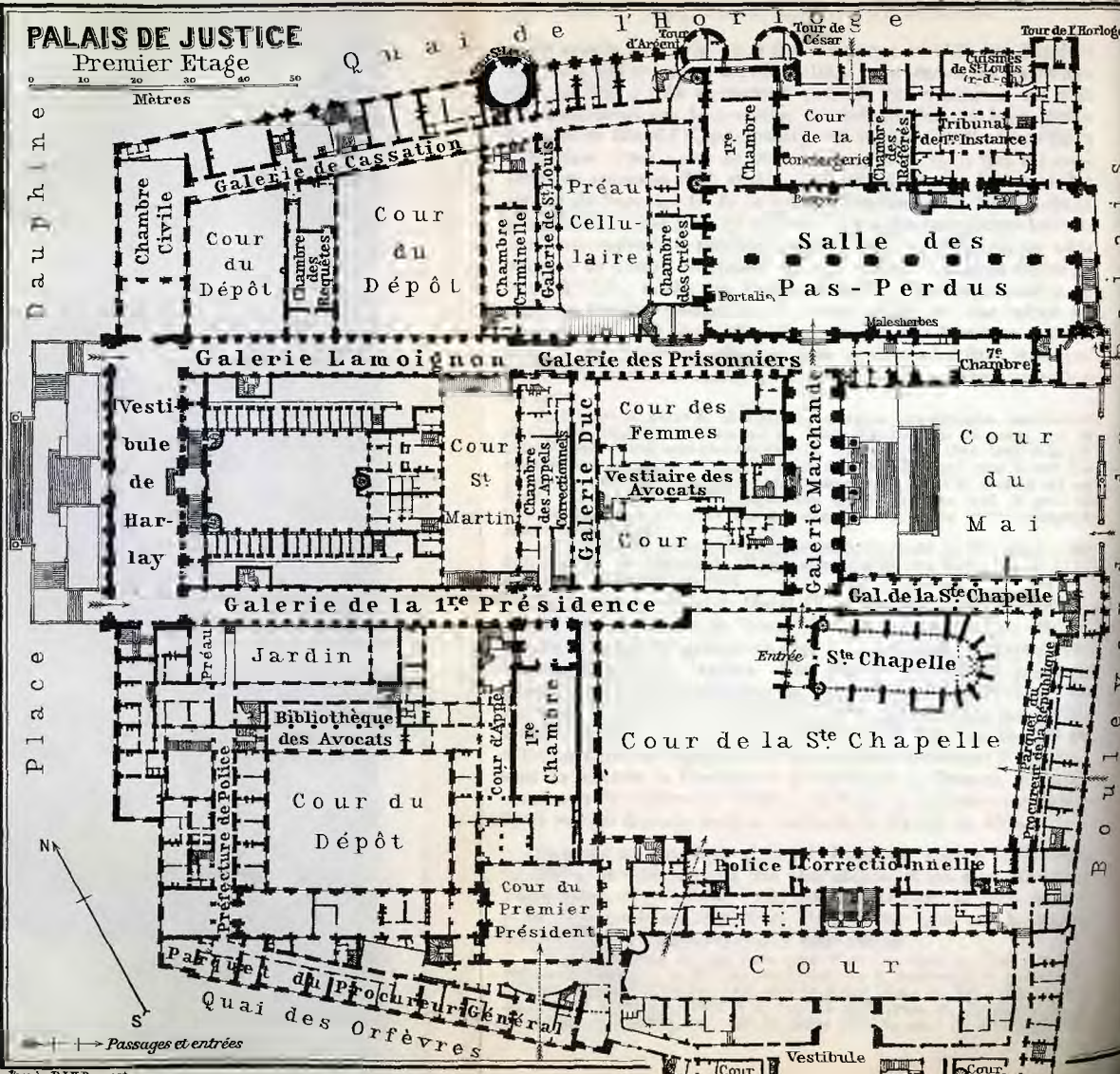
Dauvaine

Place

Boulevard



Passages et entrées



nommé jadis quai de la Ferraille, à cause des marchands de ferraille qui s'y trouvaient. En face, dans la Cité, le *quai de l'Horloge*, jadis quai des Lunettes, en raison des boutiques d'opticiens dont plusieurs s'y voient encore, ou quai des Morfondus, parce qu'il est glacial en hiver.

Ce pont aboutit au boulevard du Palais, principale artère de la Cité, auquel fait suite sur la rive g. le boul. St-Michel (p. 289).

Le Palais de Justice (pl. R. 20; V), vaste ensemble de bâtiments, a remplacé au xv^e s. le palais primitif des rois de France, élevé sur l'emplacement de l'ancien château des gouverneurs romains, où Julien l'Apostat avait été proclamé empereur par ses troupes, en 360. Le Parlement de Paris (tribunal suprême) reçut de St Louis (1215-1270) une partie de l'édifice, et Charles VII lui abandonna le reste en 1431. Des incendies, en 1618 et en 1776, n'ont laissé subsister de l'ancienne construction que quatre tours, certaines parties basses et la Sainte Chapelle (p. 281). La *tour de l'Horloge*, à l'angle N.-E. du Palais, date de 1298 et possède des sculptures de Germain Pilon, restaurées en 1852. Son horloge, ornée d'un beau cadran, fut refaite en 1370; elle a été restaurée en 1585 et en 1852. A la façade N. du Palais, sur le quai de l'Horloge, se trouvent: la *tour de César*, la *tour d'Argent* et la *tour St-Louis* ou *Bon-Bec*, couronnée de créneaux, toutes trois bâties sous Philippe le Bel. Les tours d'Argent et de César commandaient jadis la tête du pont de Charles le Chauve (823-877); un peu à leur g., est auj. l'entrée de la Conciergerie (p. 282). Ce fut la cloche de la tour d'Argent qui donna le signal du massacre de la St-Barthélémy (p. 99), sur la rive gauche. La partie centrale du palais date de la fin du xviii^e s. et du xix^e; incendiée en mai 1871 par les communards, elle ne subit guère que des détériorations intérieures. L'aile à l'angle du boul. du Palais et du quai des Orfèvres a été construite de 1911 à 1914.

Les bâtiments du Palais de Justice comprenaient autrefois ceux de la *Chambre des Comptes*, où Voltaire, dont le père y était employé, naquit en 1694. La Chambre des Comptes était un tribunal administratif créé dans le courant du xiii^e s. pour surveiller la gestion financière du royaume, et qui fut supprimé à la Révolution.

La façade principale du Palais de Justice donne sur le boulevard du Palais, dont la sépare la *cour du Mai*, ainsi nommée du « mai » qu'y plantaient autrefois les clercs de la Basoche (v. p. 280). En bordure du boulevard, une belle grille en fer forgé, placée en 1785, restaurée en 1875; au fond de la cour, un escalier qui aboutit à un avant-corps à dôme carré et fronton dorique orné, dans le haut, de statues allégoriques. On va à la Sainte-Chapelle (p. 281) en passant à g., sitôt entré dans la cour, sous la galerie de la Sainte-Chapelle.

L'intérieur du palais est visible gratuitement les jours ouvrables, de midi à 5 h. L'escalier de la cour du Mai donne issue dans la GALERIE MARCHANDE, vestibule qu'occupaient jadis des boutiques de drapiers et d'où des escaliers montent aux salles de la *Cour d'appel*. On prend à dr. et l'on entre par une porte vitrée dans la *SALLE DES PAS-PERDUS, qui sert de vestibule à la majeure partie

des salles du *tribunal de 1^{re} instance*, les sept *Chambres civiles*. Cette salle a été reconstruite par J.-L. Duc après l'incendie de 1871; elle a 73 m. de long, 28 m. de large et 10 m. de haut, et se compose de deux longues galeries voûtées, séparées par neuf arcades en plein cintre. Les avocats et leurs clients y font les cent pas dans les intervalles des audiences. C'est là que se trouvait, avant l'incendie de 1618, la grand'salle du Palais, où les clercs de la Basoche (groupés en association au XIII^e s.) avaient le privilège de jouer des farces, des soties et des moralités. A dr., au mur d'entrée, un monument érigé à *Malesherbes*, défenseur de Louis XVI devant la Convention et décapité en 1794, avec statue par J. Dumont, figures allégoriques par Bosio et bas-relief par Cortot. Au même mur, le monument commémoratif des avocats tués dans la grande guerre, marbre par A. Bartholomé (1922). En face de l'entrée, le monument de l'avocat *P.-A. Berryer* (1790-1868), par Chapu. Au fond, à gauche, la statue du juriste *J.-E. Portalis* (1745-1807), qui fut membre de la commission instituée par Bonaparte pour la rédaction du code civil, marbre par Chatrousse (1867).

Si l'on est pressé, on se contentera de jeter un coup d'œil dans la salle des Pas-Perdus et l'on ira ensuite directement visiter la Sainte-Chapelle (p. 281). — Les audiences (à partir de midi) sont publiques; on entre sans formalités dans les salles, dont les portes sont d'ordinaire entrebâillées. Il se peut qu'on y entende quelque avocat célèbre. La plupart des salles sont au 1^{er} étage: le *tribunal de 1^{re} instance* et ses bureaux, en majeure partie au N.-E. de la salle des Pas-Perdus, à dr. du mur opposé à l'entrée (chambres civiles; v. p. 279) et à g. de la cour de la Sainte-Chapelle (police correctionnelle; v. p. 281); la *Cour de cassation* (v. ci-dessous), au delà de la salle des Pas-Perdus, et la *Cour d'appel* (v. p. 281), au delà de la cour de la Sainte-Chapelle.

Au fond de la salle des Pas-Perdus, à g. de la statue de Berryer, la *1^{re} chambre civile* occupe l'emplacement de l'anc. chambre à coucher royale bâtie par St Louis, reconstruite par Louis XII à l'occasion de son mariage avec Marie d'Angleterre, sœur de Henri VIII (1514), et modifiée depuis. C'est l'anc. grand'chambre du Parlement ou «Chambre dorée», où Louis XIV entra botté, la cravache à la main. Le tribunal révolutionnaire y siégea sous la présidence de Fouquier-Tinville en 1793 et y condamna la reine Marie-Antoinette (le 14 oct., à 4 h. du matin; v. p. 283).

Entre la salle des Pas-Perdus et la galerie Marchande, commence la GALERIE DES PRISONNIERS, où s'ouvre à g. la GALERIE DUC, parallèle à la galerie Marchande et d'où l'on peut, par la 4^e fenêtre à g., jeter un coup d'œil dans la fameuse cour des Femmes (p. 282). A dr. de la GALERIE LAMOIGNON, qui prolonge la galerie des Prisonniers, se trouvent les trois salles de la *Cour de cassation*, toutes ornées de beaux plafonds (visite, de préférence, les jeudi, vendr. et sam.; pourb., 1 fr.). A côté de la *Chambre criminelle*, la galerie St-Louis, avec une statue peinte de St Louis, œuvre d'Eugène Guillaume, et des fresques par Luc-Olivier Merson. La *Chambre des requêtes* vient ensuite, puis la *Chambre civile*. Celle-ci, qui est la

plus riche, a un plafond superbe à caissons peints et dorés, des pendentifs avec la Glorification de la Loi, par Bandry, et la Loi et la Vérité, par Delaunay.

Le VESTIBULE DE HARLAY, où aboutit la galerie Lamoignon, donne sur la place Dauphine (façade, v. p. 278). Il est décoré de quatre statues de législateurs: St Louis, Philippe-Auguste, Charlemagne et Napoléon I^{er}. A g., le buste de Louis Duc, l'architecte, par Chapu. Un escalier au milieu, avec une statue de la Justice par Perraud, conduit à g. à la *Cour d'assises* (plafond de Lefebvre), et à dr. à la *Chambre des appels de la police correctionnelle*. Sur le palier, la Loi, par Duret.

La GALERIE DE LA 1^{re} PRÉSIDENTE, parallèle à la galerie Lamoignon, mène du vestibule de Harlay aux parties neuves du palais. Vers le milieu, à dr., la 1^{re} *Chambre de la Cour d'appel*, richement décorée; au plafond, la Justice, par Bonnat.

Le passage accessible du boul. du Palais, au S. de la grande grille, de même que le passage sous la galerie de la Sainte-Chapelle, au S. de la cour du Mai (p. 279), donnent accès dans la COUR DE LA SAINTE-CHAPELLE, bornée au S. par les *Chambres de la police correctionnelle* et au N. par la Sainte-Chapelle dont l'entrée est à l'ouest.

La ****Sainte-Chapelle**, la principale curiosité du Palais de Justice, est visible tous les jours, sauf les lundis et fêtes légales (p. 53), de 10 h. à midi et de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. ou 5 h. Entrée, 1 fr.; gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi. — C'est l'anc. chapelle du palais, construite de 1246 à 1248, sous St Louis, probablement par *Pierre de Montereau*, pour recevoir la couronne d'épines et les autres «grandes reliques» (auj. à Notre-Dame, v. p. 287) rapportées des croisades en 1239. Profanée en 1791, elle a été restaurée depuis 1837, surtout par Viollet-le-Duc, et n'a pas souffert lors de l'incendie du Palais de Justice allumé en 1871 par les communards; elle a été désaffectée en 1906 (on peut y rester couvert). C'est un véritable bijou de style gothique. Elle se compose de deux chapelles superposées. — La CHAPELLE BASSE, où l'on entre d'abord, servait aux domestiques de la cour; ornée de peintures et de dorures, elle a trois nefs et, dans le dallage, de nombreuses pierres tombales de chanoines de la Sainte-Chapelle. Un escalier tournant monte au porche de la chapelle haute, qui communique directement avec le Palais de Justice. Au-dessus de l'entrée, des sculptures représentant le Jugement dernier; sur les côtés, des scènes tirées de l'Ancien Testament. — La CHAPELLE HAUTE était réservée à la cour. Elle ne forme qu'une nef d'une grande légèreté, de 20 m. 50 d'élévation, sur 33 de longueur et 11 de largeur. Ses 15 fenêtres, de 15 m. de haut sur 4 de large, ne laissent entre elles que la largeur des contreforts soutenant l'édifice; elles s'ornent de vitraux aux couleurs splendides, en partie du temps de St Louis, mais restaurés après 1850 par Lusson, d'après des dessins de Steinheil. Les verrières du côté N. représentent des

scènes de l'Ancien Testament depuis la Création du monde et Moïse exposé sur le Nil; les sept fenêtres du chœur sont consacrées au Nouveau Testament (dans la dernière, la Passion du Christ); les verrières du S. offrent encore des scènes bibliques et, la dernière, la Légende de la sainte croix et la Translation de la couronne d'épines et du bois de la croix (v. p. 287). La rose, du style gothique flamboyant, date du temps de Charles VIII; ses vitraux représentent des scènes tirées de l'Apocalypse. Les murs ont des décorations polychromes à dorures bien en harmonie avec les vitraux. Sous les fenêtres de la 3^e travée, à dr. et à g., deux niches où étaient les places réservées à la famille royale. A la 4^e travée à dr., une petite ouverture grillée, par où Louis XI assistait à la messe sans être vu. Il y a des statues des apôtres (en partie restaurées) aux piliers, et un très beau baldaquin ogival, en bois, où étaient les saintes reliques, avec, sur les côtés, deux petits escaliers tournants.

La *Conciergerie, prison célèbre par les souvenirs de l'époque révolutionnaire qui s'y rattachent, occupe la partie inférieure du Palais de Justice du côté du nord. Son nom rappelle qu'elle fut à l'origine la résidence du « concierger », chef du pouvoir exécutif du Parlement. Aujourd'hui, les prévenus qui passent aux assises y séjournent pendant le temps de leur procès.

L'unique entrée de la prison, à l'époque de la Révolution, était à droite du grand perron du Palais de Justice, dans la petite cour sombre située en contre-bas, qui donne sur la cour du Mai par une arcade munie de son ancienne grille. Par cette cour passèrent toutes les victimes du tribunal révolutionnaire; contre cette grille se rangeaient journellement pendant la Terreur (du 31 mai 1793 au 27 juillet 1794) les charrettes qui menaient les condamnés à l'échafaud.

On peut visiter (le jeudi de 9 h. à 4 ou 5 h.) la partie historique des locaux. Il faut pour cela une carte d'entrée que l'on obtient gratuitement à la Préfecture de police (p. 284), bureau des prisons, rue de Lutèce, 1 (escalier C, au 2^e étage au-dessus de l'entresol, porte 79), et que l'on peut demander par écrit en indiquant le nombre de visiteurs et joignant un timbre pour la réponse. L'entrée actuelle, qui date de 1864, se trouve sur le quai de l'Horloge (1^{re} porte, en venant du boulevard; sonner). On traverse une cour et frappe à dr. à une petite porte donnant accès à l'ancienne *salle des gardes*, où se tient le gardien (poub.; histoire de la Conciergerie, 5 fr.). Cette *salle des gardes* ainsi que la magnifique *salle St Louis* (v. ci-dessous) sont un reste du palais de St Louis (v. p. 279) et un chef d'œuvre de l'architecture du XIII^e s. De la *salle des gardes*, on suit une longue galerie obscure, dite « rue de Paris » et d'où l'on peut admirer, à g. au-dessus d'une balustrade, la **salle St-Louis* qui se trouve juste au-dessous de la *salle des Pas-Perdus* (p. 279). Au bout de la rue de Paris, on entre dans un corridor sur lequel donnaient les portes des cachots et qui vit passer à peu près toutes les victimes de la Révolution; il se termine à g. par une porte grillée (anj. murée), qui était autrefois la seule entrée de la prison, et au delà de laquelle s'accotaient les charrettes du bourreau (v. ci-dessus). Prenant à dr., on aperçoit à g., par les fenêtres, la grille noircie, la table de pierre et la fontaine de la fameuse *cour des femmes*. Cette cour, où eurent lieu les massacres de septembre 1792, est une des parties les plus importantes de ce qui subsiste de la prison de 1793. Les nombreuses femmes de l'aristocratie qui furent victimes du tribunal révolutionnaire y venaient tous les jours se promener ou faire leur toilette à la fontaine, passant chaque fois par la grille que nous voyons encore. « Elle, du moins, n'a pas changé: elle est vieille, elle est rouillée, elle est noire, elle grince comme autrefois, elle donne le frisson, elle fait peur. . . Toutes les femmes appelées au

tribunal ont franchi cette porte à lourds barreaux, et Mme Elisabeth, et les dames de Noailles, et Mme Roland, et Cécile Renault, et tant d'autres. . . . La robe de Lucile Desmoulins a touché ces barres de fer, la Du Barry s'y est cramponnée; la princesse de Monaco a, contre elles, attendu, impassible et résignée, l'appel de son nom» (G. Lenôtre).

Le cachot de la reine Marie-Antoinette, qu'on visite ensuite, ne ressemble plus à ce qu'il était en l'automne de 1793. Amenée le 2 août du Temple à la Conciergerie, Marie-Antoinette fut d'abord enfermée dans une autre chambre; c'est à la suite de l'affaire de l'œillet qu'elle fut transférée ici, où elle resta du 11 septembre au 16 octobre. La porte d'entrée, la fenêtre et la porte donnant accès dans la cellule voisine sont les seules parties anciennes.

Du cachot de Marie-Antoinette, on passe dans celui où Robespierre blessé fut enfermé pendant les heures qui précéderent son exécution. Vient ensuite la «salle des Girondins», transformée auj. en chapelle, et qui renferme le petit musée de la Conciergerie: gravures, estampes et quelques tableaux, entre autres, les Adieux de Marie-Antoinette à sa famille, lors de son transfert du Temple à la Conciergerie, par Drolling, et Marie-Antoinette recevant la communion dans sa cellule, par Pajou (1817); au milieu, dans une vitrine, le fauteuil, le crucifix et quelques autres objets ayant servi à Marie-Antoinette dans son cachot.

Le Tribunal de Commerce (pl. R. 20; V), en face du Palais de Justice, du côté E. du boul. du Palais, au n° 1, a été construit de 1860 à 1866 par *Bailly*, dans le style de la Renaissance. Il a un dôme octogone de 42 m. de haut, qui fait perspective dans l'axe du boul. de Sébastopol (p. 77) et se voit déjà de la gare de l'Est. L'intérieur est public tous les jours de la semaine. L'escalier d'honneur conduit à la salle d'audience et aux salles des faillites. A la hauteur du premier sont des statues allégoriques: l'Art industriel par Pascal, l'Art mécanique par Chapu, le Commerce terrestre par Maindron, le Commerce maritime par Cabet; dans le haut, des cariatides par Dubut. Dans le vestibule, au 1^{er} étage, les bustes du chancelier de L'Hôpital (vers 1504-1573) et de Colbert (v. p. xviii). La salle d'audience, à g. au premier, est ornée de quatre tableaux historiques: l'Installation des juges-consuls par Michel de L'Hôpital, en 1563, et Louis XIV signant l'ordonnance de commerce de Colbert, en 1673, par Robert-Fleury; les Nantes (v. p. 297) et les Corporations devant Etienne Boileau, en 1258, par P. Delance. Au milieu du corps de bâtiment (à g. de l'escalier d'honneur, puis à dr.), est une belle cour entourée de deux colonnades superposées, au-dessus desquelles sont des cariatides engainées de Carrier-Belleuse, supportant un toit vitré.

La large rue de Lutèce, en face de l'entrée principale du Palais de Justice, conduit à l'Hôtel-Dieu (p. 284). Au milieu, la statue de *Théophraste Renaudot* (1586-1653), médecin et confident de Louis XIII, fondateur du journalisme en France (Gazette de France; v. p. 46), bronze par A. Boucher (1892). — A g. de la statue, la station «Cité» du Métro (ligne 4; v. l'append., p. 33) et, derrière le Tribunal de Commerce, le *Marché-aux-Fleurs* (pl. R. 23; V), petite place ombragée de paulownias et ornée de deux fontaines, où se tient, surtout les mercredi et samedi, le plus important marché aux fleurs de Paris. Le dimanche, il y a ici un marché aux oiseaux.

La Préfecture de police (pl. R. 20-19; V) occupe une anc. caserne au S. de la rue de Lutèce et du Marché-aux-Fleurs. Les bureaux sont ouverts de 10 h. à 4 h. Divers services sont importants à signaler, entre autres celui des *objets trouvés*, situé dans la cour, et celui des *passports*, au second étage au-dessus de l'entresol (escalier D).

Au n° 36 du quai des Orfèvres, est le *musée de la Police* (ouv. le jeudi de 2 h. à 5 h.), où l'on accède par l'escalier A, à l'extrémité de la cour, à gauche. Ses trois salles et une longue galerie au 4^e étage renferment des documents relatifs à la police parisienne, des portraits, des modèles d'uniformes, des reliques d'agents victimes du devoir, des mandats d'arrêt et des feuilles d'écrou.

Entre la Préfecture de police et l'Hôtel-Dieu passe la *rue de la Cité* qui traverse la Cité du *pont Notre-Dame* (au N.) au *Petit-Pont* (au S.), marquant ainsi que ces ponts, d'ailleurs plusieurs fois reconstruits, l'emplacement de la voie romaine primitive qui se prolongeait en direction de la rue St-Martin (p. 207), au nord, et de la rue St-Jacques (p. 300), au sud.

L'Hôtel-Dieu (pl. R. 22-23; V), l'un des plus anciens hôpitaux d'Europe, a été reconstruit par Diet de 1868 à 1878. Ce fut d'abord (vers 660) un couvent de religieuses, puis un hospice pour pèlerins et pour malades. L'hôpital compte auj. 828 lits et possède trois chaires de clinique (médecine, chirurgie et ophtalmologie).

Le n° 9 du *quai aux Fleurs* (pl. R. 23-22; V), qui longe la façade N. de l'Hôtel-Dieu, est sur l'emplacement de la maison d'Héloïse et d'Abélard (v. p. 262; inscription). Les curieuses vieilles rues des Ursins et Chanoinesse méritent une visite.

La place du Parvis-Notre-Dame (pl. R. 22; V), devant la cathédrale, est décorée d'une *statue de Charlemagne*, à cheval, avec ses paladins Olivier et Roland, bronze d'après Louis et Charles Rochet (1882). Le Parvis a sa forme actuelle depuis la reconstruction de l'Hôtel-Dieu.

L'ancien Parvis était beaucoup plus étroit. L'Hôtel-Dieu (v. ci-dessus) en occupait la partie S., et son annexe, démolie seulement en 1908, s'étendait sur la rive g. jusqu'à l'église St-Julien-le-Pauvre (p. 289) qui lui servait de chapelle.

****Notre-Dame** (pl. R. 22; V), l'église métropolitaine de Paris, s'élève sur l'emplacement d'une église du même nom qui existait déjà en 365, et d'une église de St-Etienne, mentionnée en 690, contiguë à la première, à l'est. A l'époque romaine, un temple de Jupiter (v. p. 297) s'élevait en cet endroit. L'édifice actuel fut commencé en 1163 par les soins de Maurice de Sully, évêque de Paris; le pape Alexandre III en posa la première pierre. On commença par le chœur et le transept qui étaient presque achevés en 1177; en 1196, la nef était construite sauf la première travée, et vers 1240, le plan primitif était entièrement exécuté. Il ne comprenait pas les chapelles; celles-ci furent ajoutées à partir de 1250 env. et obligèrent à augmenter d'une travée, vers 1260, les croisillons du

transept. Enfin, au commencement du xiv^e s., la cathédrale était construite telle qu'elle existe encore aujourd'hui. Si on a pu lui reprocher un peu de lourdeur, effet de l'absence de flèches sur les tours, de l'exhaussement du sol aux alentours et de la hauteur des maisons modernes, on ne saurait méconnaître l'aspect souverainement majestueux de l'ensemble. — Notre-Dame fut transformée en « temple de la Raison », le 20 brumaire de l'an II (10 nov. 1793), après avoir eu ses sculptures mutilées; en 1795, les catholiques constitutionnels y rétablirent le culte; et le 18 avril 1802, les catholiques romains en reprirent définitivement possession. Depuis 1845, l'église a été restaurée par Lassus et Viollet-le-Duc. En 1871 enfin, Notre-Dame fut pillée et faillit être incendiée par les communards.

C'est à Notre-Dame qu'eurent lieu en grande pompe le sacre de Napoléon I^{er} et de Joséphine de Beauharnais par Pie VII, en 1804, ainsi que le mariage de Napoléon III avec la comtesse Eugénie de Montijo, en 1853.

La *FAÇADE de Notre-Dame, édiflée dans le premier quart du xiii^e s., est la plus belle partie de l'édifice; c'est aussi la plus ancienne construction de son genre, et elle a servi de modèle pour beaucoup de façades des églises du Nord de la France. Elle est divisée en trois parties principales par des contreforts, et présente trois étages bien distincts, sans compter celui des tours. La statuaire, très endommagée à la Révolution, a été refaite en grande partie d'après celle des cathédrales de Reims, d'Amiens et de Bordeaux. Dans le bas, trois portails aux belles voussures en arc brisé, dont les sculptures, dans les parties qui ne furent pas détruites à la Révolution et refaites par Viollet-le-Duc, sont des créations remarquables du commencement de l'époque gothique. Celles du portail central représentent le *Jugement dernier*. Au trumeau, un beau Christ, refait par G. Dechaume. Dans le tympan, le groupe du Christ en gloire; l'ange de g. portant des clous est un chef-d'œuvre de la sculpture française du xiii^e s. Sur les soubassements, à dr. et à g., les représentations figurées des Vertus et des Vices. La porte du S., la plus ancienne (commencée par Jean de Chelles en 1257), dédiée à *Ste Anne*, et celle du N., qui sert ordinairement d'entrée, dédiée à la *Ste Vierge*, sont décorées de sculptures relatives à ces saintes; on remarquera surtout, à la première, la belle statue de la Vierge, tenant sur ses genoux l'Enfant; à la seconde, l'Ensevelissement et le Triomphe de la Vierge et, sur les pieds-droits, la figuration du Zodiaque et des Travaux des mois de l'année. Les peintures en fer forgé des portes sont très belles; celles de la porte centrale ont été refaites. Cet étage se termine par une galerie, où des niches renferment vingt-huit statues de rois d'Israël et de Juda, considérées jadis comme représentant des rois de France, et refaites au xix^e s. Au-dessus de la galerie sont, au milieu, une Vierge accompagnée de deux anges tenant des flambeaux; à g. et à dr., des statues d'Adam et d'Eve. — Le principal ornement du deuxième étage est sa magnifique rose, de 9 m. 60 de diamètre, de style encore assez simple. De chaque côté

est une double fenêtre brisée avec une petite rose feinte. — Le troisième étage se compose d'une seconde galerie, haute d'env. 8 m., à colonnettes fort légères, portant des arcs brisés géminés avec trèfles ajourés. Plus haut règne une balustrade couronnée par des statues de monstres et d'animaux (v. p. 287), et le tout se termine par deux grosses tours quadrangulaires, de 69 m. de hauteur, percées d'ouvertures géminées hautes de plus de 16 m.

Les façades des croisillons du transept méritent aussi d'être vues. Au S., la *porte St-Etienne*, qui ne se voit que du jardin bordant la Seine, offre, au tympan, des scènes de la vie du saint (milieu du XIII^e s.); au N., la *porte du Cloître* a, au trumeau, une belle statue de la Vierge, de la fin du XIII^e s. A l'E. de la porte du Cloître, la petite *porte Rouge* est décorée d'une riche et délicate sculpture; au delà, de jolis bas-reliefs du début du XIV^e s., consacrés à la Mort et au Triomphe de la Vierge. — La flèche du transept, haute de 96 m., en bois revêtu de plomb, a été reconstruite en 1859. On admire la légèreté et l'élégance du chevet, avec ses fenêtres à frontons et ses arcs-boutants d'une grande hardiesse.

L'INTÉRIEUR, qui produit une impression imposante et harmonieuse, est divisé en cinq nefs, avec un transept simple et fort court; il mesure 130 m. de long sur 48 de large et 35 de haut dans le vaisseau central. L'abside est encore de forme ronde comme dans les églises romanes, mais pour la première fois les bas côtés se prolongent en un déambulatoire. Des chapelles de la fin du style ogival ont été ajoutées entre les contreforts des collatéraux et du chœur (v. p. 284). Les voûtes reposent sur 75 piliers, la plupart ronds; les tribunes, au-dessus des bas côtés, sont des restes de l'art roman. Ces tribunes ont à la grande nef des arcades reposant sur 108 petites colonnes, et il y a au-dessus 37 grandes fenêtres. Les verrières sont des reproductions modernes de vieux vitraux; seule est ancienne (vers 1270) la grande *rose du bras N. du transept où sont peintes avec une incomparable finesse de coloris quatre-vingt scènes tirées de l'Ancien Testament. La rose du transept méridional a été refaite en 1726. La *chaire*, de 1868, d'après Viollet-le-Duc, est un bel ouvrage de sculpture sur bois. Au-dessus de l'entrée O., le *grand orgue* de Clicquot (1730), restauré et agrandi par A. Cavallé-Coll en 1868, a 6000 tuyaux, 110 registres et 5 claviers. A dr. du portail S., deux plaques de marbre noir où sont inscrits les noms des otages de la Commune (v. p. 270).

Dans les croisillons, des fresques par Perrodin (1869-1870).

Le chœur et le sanctuaire sont séparés de la nef et du déambulatoire par de belles grilles modernes. On remarque dans le chœur les stalles décorées de bas-reliefs de bois, du début du XVIII^e s., représentant des scènes de la vie de Jésus-Christ et de la vie de la Vierge; dans le sanctuaire, derrière le maître-autel qui est moderne, mais mieux visibles du déambulatoire, une Pietà, par Ni-

colas Coustou (1723), et des statues de Louis XIII et de Louis XIV, par *Guill. Coustou* (1715) et par *Coyzevox* (1715).

A l'entrée du chœur, à dr., devant un pilier, la *statue vénérée de Notre-Dame de Paris (xiv^e s.) et, au pilier voisin, celle de Ste Jeanne d'Arc, par *Ch. Desvergnés* (1909). A côté, l'entrée du déambulatoire où se voient, à la clôture du chœur, immédiatement à g., ainsi que de l'autre côté, au N., *vingt-trois bas-reliefs de pierre, richement peints et dorés, par *Jehan Ravy* et son neveu *Jehan le Bouteiller*, exécutés de 1319 à 1351. Ces spécimens de la sculpture gothique, d'une exécution inégale, se distinguent tous par leur style monumental et leur sereine beauté. — Les chapelles du chœur, dont la décoration a été refaite vers le milieu du xix^e s., contiennent un certain nombre de monuments, surtout d'archevêques de Paris, savoir, de dr. à g.: ceux de *Mgr Affre* (1793-1848; v. p. 193), par Debay; après la sacristie, de *Mgr Sibour* (1792-1857; p. 305), par Dubois et Lescorné; du **comte d'Harcourt* († 1718), par Pigalle (dans la même chap., une Vierge à l'Enfant, d'après le Bernin); de *Mgr Darboy* (1813-1871; p. 270), par Bonnassieux; du *cardinal Morlot* (1795-1862), par Lescorné; de *l'évêque Matiffas de Buci* († 1304), derrière le maître-autel; du *cardinal de Belloy* (1709-1808), par Deseine; de *Mgr de Quélen* (1778-1839), par G. Dechaume; du *cardinal de Noailles* (1651-1729), par le même; de *Mgr de Juigné* (1728-1811), de *Mgr de Beaumont* (1703-1781), du *maréchal de Guébriant* (1602-1643) et de sa femme *Renée du Bec-Crépin*, ces derniers d'après Viollet-le-Duc.

La sacristie, construite de 1845 à 1850 par Lassus et Viollet-le-Duc, sur le côté S. de l'église, occupe l'emplacement de l'anc. archevêché, démoli en 1831. L'entrée s'ouvre au S. dans le déambulatoire. La sacristie renferme le *trésor* de Notre-Dame, qui se visite par groupes, t. les j. de la semaine (1 fr. d'entrée et pourb. au gardien qui montre et explique les principaux objets qu'on n'a d'ailleurs guère le temps d'examiner). La plupart des pièces sont modernes et sans grande valeur artistique. Citons les vases sacrés donnés par Napoléon III et surtout les reliquaires des «grandes reliques» (v. p. 281; celui de la sainte couronne d'épines et celui de la vraie croix et du clou de la Passion), exécutés l'un et l'autre par Poussiègue sur les dessins de Viollet-le-Duc. Au nombre des objets anciens sont: un coffret dit de St Thomas Becket (style du xii^e s.); un reliquaire de Ste Clotilde (xiii^e s.); des bustes-reliquaires en bois lamé d'argent de St Denis et de St Louis, du xiv^e s.; et d'autres reliquaires des xiii^e-xvi^e s. Parmi les objets historiques, le manteau du sacre de Napoléon I^{er}.

Tours. — La *vue du sommet des tours de Notre-Dame embrasse le cours sinueux de la Seine et ses ponts nombreux; c'est une des plus belles de Paris. On monte aux tours (1 fr.) de 9 h. à 4, 5 ou 6 h., selon la saison. L'entrée est par la tour du N., à g. de l'église, à l'extérieur. Il y a en tout 376 marches, 256 jusqu'à la première galerie. Dans la tour du S. est le *bourdon* de Notre-Dame, de 1686, pesant env. 13000 kilos. On remarquera, à la balustrade des tours, les bêtes d'amortissement, en forme de chimères, de diables, etc., toutes dessinées par Viollet-le-Duc.

A CONSULTER: «La Cathédrale Notre-Dame de Paris», par *Marcel Aubert* (Paris, 1909), 40 fr.

Derrière la cathédrale, dans un square, la jolie *fontaine Notre-Dame*, de style gothique, d'après Vigoureux (1845), et le *buste de*

Carlo Goldoni (1707-1793), poète comique italien, marbre par Fortini (1907). Beau coup d'œil de là sur le chœur de l'église (p. 286).

A quelques pas de là, à l'extrémité de l'île, se trouvait l'ancienne *Morgue*, qui a été démolie en 1923 (v. p. 194).

L'île St-Louis (pl. R. 22; V), reliée à la Cité par le pont *St-Louis*, est une oasis paisible au milieu de ce Paris si agité. Jusqu'à l'époque du cardinal de Richelieu, elle était inhabitée.

L'étroite *rue St-Louis-en-l'Île* la parcourt d'un bout à l'autre; on y remarque, au n° 51, l'*hôtel Chenizot* (1730), ancien archevêché, avec un balcon supporté par des chimères. Plus loin à dr., l'église *St-Louis-en-l'Île*, commencée en 1664 par Le Vau et consacrée en 1726. Elle a un clocher curieusement ajouré (1765).

A l'extrémité O. de l'église, dans le bas côté N., le petit bénitier du couvent des carmélites de Chaillot, souvenir de sœur Louise de la Miséricorde (Mlle de La Vallière; 1675); près de là, une statue de St Louis, par A. Mony (1906), et la chapelle des fonts, avec un tableau par *Stella* (van den Star), le Baptême du Christ. Il y en a d'autres anciens, dans plusieurs chapelles. À signaler: dans la 2^e chap. à g. de la nef, la pierre d'autel sur laquelle Pie VII célébra la messe pendant sa captivité à Fontainebleau (1812-1814); dans la 1^{re} à g. du chœur, un curieux portrait de St François de Paule; dans la même chap. et dans la suivante, de petites statuettes en albâtre (xv^e s.). La sacristie renferme un ornement d'autel du xiii^e s. (26 pièces de broderie), que l'on expose dans une chapelle à dr. de la nef lors de la fête de St Louis (25 août).

Au n° 2 de la rue St-Louis-en-l'Île, le bel hôtel Lambert (vers 1650), construit par *Le Vau*, pour le président Lambert de Thorigny. Il appartient depuis 1843 aux princes Czartoryski. Voltaire a habité quelque temps dans cet hôtel, chez la marquise du Châtelet.

À côté passe le boulevard Henri IV qui traverse l'extrémité E. de l'île St-Louis sur le pont de Sully (pl. R. 22; V). De l'autre côté du boulevard, un petit square orné d'un beau monument d'*Antoine-Louis Barye* (1795-1875), le sculpteur animalier, avec des reproductions de ses œuvres principales, érigé sur les dessins de Bernier, en 1894, par les admirateurs français et américains de l'artiste.

Du côté N. de l'île, quai d'Anjou, 17, l'*hôtel de Lauzun*, construit de 1650 à 1658, qui appartint de 1682 à 1685 au duc de Lauzun, commandant des troupes françaises à la bataille de la Boyne et où habitèrent, en 1849, les poètes Théophile Gautier et Baudelaire. Du côté S. de l'île, le quai d'Orléans, où se trouve, au n° 6, dans un vieil hôtel à porte sculptée, la *bibliothèque Polonaise* (au II^e étage, la salle de lecture, publique t. les j. de 1 h. à 4 ou 5 h.; fermée les dim. et fêtes et de la mi-juillet à la mi-sept.). Au n° 12, au coin de la rue de Budé, une inscription avec portrait en relief désigne le lieu où naquit le poète Félix Arvers (1806-1850).

17. Quartier Latin.

MÉTRO (lignes 4 et 10; v. l'append., p. 33 et 37): *St-Michel* (v. ci-dessous) et *Odéon* (p. 290). — RESTAURANTS, v. p. 20.

Le quartier de la rive g. au S. de la Cité, enclos à l'origine par les remparts de Philippe-Auguste et comprenant le V^e arrondissement (Panthéon) et la partie E. du VI^e (Luxembourg), est bien connu sous le nom de *Quartier Latin*. C'est, avec la Cité, le plus ancien quartier de Paris. Il a été de tout temps le siège des institutions scientifiques et se nommait jadis l'Université (v. p. 277). La vie précaire et aventureuse des étudiants a été chantée par les poètes Villon et Verlaine et peinte dans la « Vie de Bohème » d'Henri Murger.

Le *pont St-Michel* (pl. R. 20-19; V) conduit de la Cité (boul. du Palais, v. p. 279) à la place du même nom; belle vue à g. sur Notre-Dame. Du même côté, sous le quai, une station de la ligne d'Orléans (p. 316). Sur la place St-Michel s'élève, au S. contre une maison, la *fontaine St-Michel*, de 26 m. de haut sur 15 de large, érigée en 1860 sur les plans de Davioud. Elle se compose d'un arc de triomphe du style de la Renaissance, avec un St Michel terrassant le dragon, bronze par Duret, sur un rocher d'où jaillit une cascade retombant dans trois vasques entre deux griffons. De chaque côté des colonnes en marbre rouge avec des statues allégoriques aussi en bronze. — Sous la place, la station « St-Michel » du *Métro* (ligne 4; v. l'append., p. 33). Autobus et tramways, v. p. 60 de l'appendice.

Le *boulevard St-Michel* (pl. R. G. 19; V), artère principale du Quartier Latin, va de la place St-Michel au carrefour de l'Observatoire (p. 350), laissant à g. le musée de Cluny (p. 291), la Sorbonne (p. 298) et, plus haut à dr., le jardin du Luxembourg (p. 337); c'est une des grandes voies percées par Haussmann (v. p. 220). Cafés et restaurants du « Boul' Mich' » sont fréquentés par les étudiants.

La *rue de la Huchette*, ouverte au XIII^e s., et la *rue St-Séverin* (pl. R. 19; V), qui partent à l'E. de la place et du boulevard St-Michel, conduisent dans une des parties les mieux conservées du vieux Paris, aux ruelles étroites et tortueuses, si connu par tant de romans.

La rue St-Séverin conduit à **St-Séverin* (pl. R. 19; V), intéressante église à cinq nefs, avec chapelles latérales, mais sans transept, des XIII^e-XV^e s., édifiée sur l'emplacement d'un ancien oratoire du temps de Childébert I^{er}. Le chevet n'en est dégagé que depuis 1909; la façade se compose d'un portail du XIII^e s., qui provient de l'anc. église St-Pierre-aux-Bœufs près de Notre-Dame, et d'une élégante tour du XIII^e s., avec couronnement du XV^e. Les trois premières travées de l'église datent aussi du XIII^e s.; le reste est presque entièrement du XV^e. Beaux vitraux des XV^e et XVI^e s.; la nef centrale a deux rangées superposées de fenêtres représentant des Saints; les chapelles offrent des scènes tirées de la Bible. Le double déambulatoire a de curieuses voûtes à nervures et le chœur un triforium original. Dans les chapelles, très sombres, des peintures murales modernes, très abîmées par l'humidité. — Une porte au milieu du bas côté dr. mène aux restes d'un *charnier* du XV^e s. (s'adr. au sacristain; pourb.).

Un peu plus loin à l'E., *St-Julien-le-Pauvre* (pl. R. 19-22; V), petite église gothique du XII^e s., qui fut, à l'origine, le lieu de réunion de l'Université, et depuis 1655 la chapelle du vieil Hôtel-Dieu (v. p. 284). Elle sert depuis 1889 au culte melkite catholique grec (messe les dim.

et fêtes à 10 h., 10 h. $\frac{1}{2}$ en hiver). L'entrée est au n° 11 de la rue du même nom, par une cour ancienne. A dr. de la porte, un vieux puits bouché. A l'intérieur, l'icônostase (v. p. 239), moderne, cache malheureusement en grande partie la pureté architecturale du chœur, des débuts du style ogival; au mur du collatéral de dr., un tombeau du xv^e s. (bas-relief); dans le collatéral de g., la statue du baron de Montyon (1733-1820; p. 308), le philanthrope.

Derrière cette église, s'étendait un dédale de ruelles aujourd'hui démolies; c'était au xiii^e s. le quartier des écoles, que Dante, banni de Florence, visita en 1304. La rue du Fouarre, qu'il appelle «vico degli Strami» (Paradis, X, 137) et qui continue la rue Dante au N.-E., au delà de la rue Galande, rappelle la paille (fouarre) qui servait de siège aux écoliers. — Encore plus à l'E., au coin des rues de l'Hôtel-Colbert et de la Bûcherie (pl. R. 22; V), un immeuble à rotonde, l'anc. salle des cours de la faculté de médecine de 1483-1775 et école d'anatomie sous l'Empire; il fait auj. partie de la *Maison des étudiants*, inaugurée en 1910.

Le boul. St-Michel croise le *boulevard St-Germain* (p. 317), à env. 300 m. de la Seine. A g., les jardins qui précèdent les Thermes (p. 297) et l'hôtel de Cluny (p. 291).

L'École de Médecine (pl. R. 19; IV, V), sur le boul. St-Germain, à l'O. du carrefour, s'étend au S. jusqu'à la rue de l'École-de-Médecine. La façade, sur le boulevard, érigée en 1878 par Ginain, s'orne de deux cariatides par Crauk, la Médecine et la Chirurgie. La partie ancienne du bâtiment, sur la rue de l'École-de-Médecine, fut bâtie par Gondoin, de 1769 à 1776, sur l'emplacement du *collège de Bourgogne*. Elle a une belle cour, avec galerie à deux rangs de colonnes ioniques; au fond, une *statue de Xavier Bichat* (1771-1802), l'anatomiste, bronze d'après David d'Angers (1855); à g., le *monument du Dr Paul Brouardel* (1837-1906), par Denys Puech (1909). Pour visiter l'intérieur, s'adr. au concierge, à droite. Dans le vestibule, la Science dévoilant la Nature, par Barrias; dans la galerie du côté du boul. St-Germain, Hippocrate et Hygie, marbre par J. Thomas; dans le vestiaire, Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès, par Girodet-Trioson. Les collections ne sont ouvertes qu'aux spécialistes avec une autorisation du secrétaire. Le corps de bâtiment principal comprend le *grand amphithéâtre* (1400 places), la *bibliothèque* (90 000 vol., ouverte aux médecins et aux étudiants les jours non fériés de 1 h. à 6 h. et de 7 h. $\frac{1}{2}$ à 10 h. $\frac{1}{2}$ du soir, sauf du 1^{er} août au 15 oct.) et un musée d'anatomie comparée, dit *musée Orfila*, du nom de son fondateur (1787-1853).

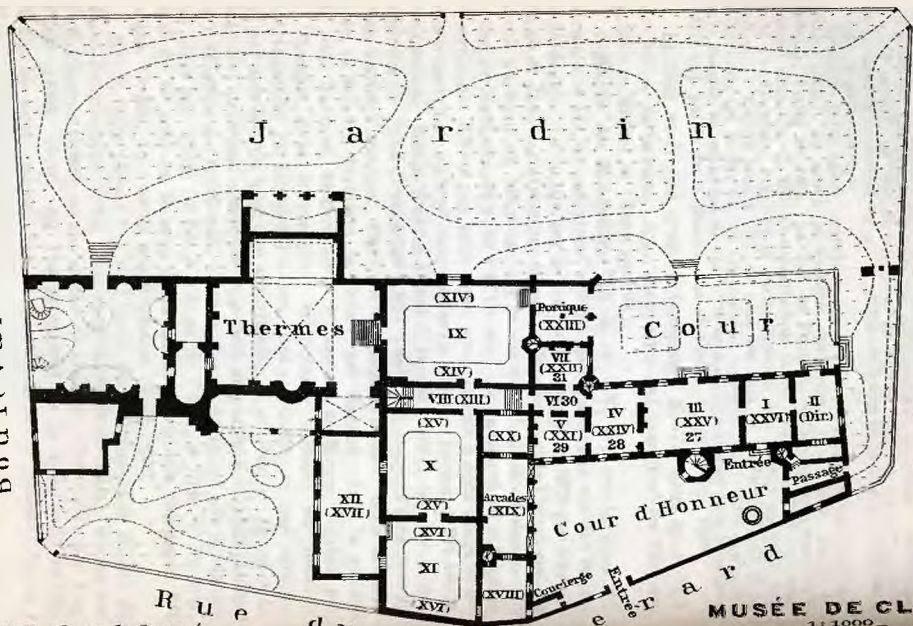
Sur le terre-plein à l'O. de l'École de Médecine, une *statue de Paul Broca* (1824-1880), le chirurgien-anthropologiste, bronze par Paul Choppin (1886), et une *statue de Danton* (1759-1794), par Aug. Pâris (1889), élevée sur l'emplacement de la maison du tribun. Entre les deux statues, une station du *Métro* («Odéon»; lignes 4 et 10, v. l'append., p. 33 et 37).

Rue de l'École-de-Médecine, vis-à-vis de l'École, se trouve une dépendance de la Faculté, l'*École Pratique* (laboratoires), construction moderne qui s'étend jusqu'à la rue Racine. Au n° 15 de la rue, l'anc. réfectoire du *couvent des Cordeliers* (fin du xv^e s.), où

Boulevard Saint Germain

Boulevard St Michel

Rue de Cluny



I-XII Salles du rez-de-chaussée
CXIII-CXXXI Salles du premier étage

MUSÉE DE CLUNY

1:1000

se réunit sous la Révolution le club des Cordeliers, fréquenté par Marat, Desmoulins, Danton, etc. Il renferme aujourd'hui, au rez-de-chaussée, le *musée Dupuytren*, collection d'anatomie pathologique, et au 4^e étage, le *musée Broca* consacré à l'anthropologie.

Au n^o 5 de la rue de l'École-de-Médecine, un joli hôtel du xviii^e s., l'anc. amphithéâtre de chirurgie de St-Cosme, où est installée depuis 1767 l'*École Nationale des Arts Décoratifs*. C'est au n^o 20 (maison démolie en 1885) que Marat fut poignardé dans son bain par Charlotte Corday, le 13 juillet 1793.

Au coin de la vieille rue Serpente et de la nouvelle rue Danton, au N. du boul. St-Germain, se trouve l'*hôtel des Sociétés Savantes*, où se font des conférences. Dans la rue Hautefeuille, au N. de la rue Serpente: n^o 5, l'*hôtel des abbés de Fécamp*, avec une jolie tourelle au coin de l'impasse Hautefeuille. — La rue Hautefeuille mène à la place St-André-des-Arts (pl. R. 19; V), d'où la *rue St-André-des-Arts* se développe dans l'ouest. Le n^o 49 (inscription) occupe l'emplacement de l'anc. hôtel de Jeanne de Navarre, plus tard des ducs d'Orléans; avant son accession au trône, Louis XII y vécut jusqu'en 1484. Au n^o 61, s'ouvre le *passage du Commerce-St-André*, ou *Cour du Commerce*, où s'imprimait (n^o 8), en 1793, l'«*Ami du Peuple*», journal de Marat. A l'intérieur du n^o 4, se voit la base d'une tour de l'enceinte de Philippe-Auguste. A g. de ce passage, entre les n^{os} 2 et 4, se trouve la *cour de Rouen*, dite à tort de Rohan, dépendance du palais des archevêques de Rouen (xv^e s.) et où Henri II fit construire un hôtel pour Diane de Poitiers. — *Rue de l'Antienne-Comédie*, n^o 14, une inscription marque le lieu où fut le Théâtre-Français (p. 82), de 1689 à 1770. Au n^o 13, en face, le *café Procope*, le plus ancien de Paris, fondé en 1689, jadis fréquenté par certains groupes de littérateurs et d'hommes politiques.

AUTOBUS et TRAMWAYS desservant le musée de Cluny, v. l'append., p. 59.

L'**hôtel de Cluny* (pl. R. 19; V) est contigu aux ruines de thermes romains (p. 297), mais il n'y a aucune preuve qu'un palais romain ait existé, comme on l'a supposé, en cet endroit (v. p. xiv). La propriété appartenait, vers 1340, à l'abbaye de Cluny, dans le Mâconnais, et les abbés se firent construire leur maison de ville sur les ruines romaines. L'*hôtel de Cluny* actuel, un des édifices les plus élégants du style gothique tertiaire mêlé de Renaissance, a été bâti vers 1490 par l'abbé Jacques d'Amboise et il a conservé presque entièrement son ancien aspect. Marie d'Angleterre, troisième femme de Louis XII, dite la Reine Blanche à cause de ses vêtements de deuil blancs, y habita après son veuvage et s'y remaria secrètement à Charles Brandon, duc de Suffolk (1515); en 1537, y fut célébrée l'union de Jacques V d'Ecosse et de Madeleine de France, fille de François I^{er}. Déclaré «propriété nationale» à la Révolution, il échut en 1833 à l'archéologue Alexandre du Sommerard qui y installa ses riches collections d'objets du moyen âge et de la Renaissance. Après sa mort (1842), l'hôtel et ses collections furent acquis par l'État qui les réunit aux ruines des Thermes offertes par la ville.

Le ***musée de Cluny* est une collection extrêmement riche de produits artistiques et industriels anciens. Le nombre des objets est si grand (plus de 20 000 n^{os}) qu'une seule visite ne suffit pas pour juger des plus importants. Directeur, M. Edmond Haraucourt.

Le musée est ouvert tous les jours, excepté les lundis et fêtes légales (p. 53), de 10 h. à 4 ou 5 h.; les salles du 2^e étage n'ouvrent qu'à 2 h. Entrée, 1 fr.; gratuite le dim. et l'après-midi du jendi. A consulter: «L'Histoire de France expliquée au musée de Cluny», guide annoté par Ed. Harancourt (1922; 8 fr. 50). Vestiaire obligatoire, mais gratuit.

L'entrée est rue Du Sommerard, 24. Le mur à créneaux de la cour a deux portes, encadrées de jolies sculptures. Le corps de logis et les deux ailes saillantes ont des fenêtres gothiques à croisillons, une balustrade ajourée et des lucarnes à frontons délicatement travaillés. Au milieu de la façade, une tourelle sans flèche. L'aile de g. a quatre grandes arcades ogivales. Dans l'aile de dr., un passage menant aux jardins (p. 298). La porte du musée est à l'angle de dr. du bâtiment central.

Rez-de-chaussée. — SALLE I (vestibule): tapisseries françaises et flamandes (vers 1500). — Dans la petite SALLE II, à dr., riche collection de *chaussures* anciennes.

SALLE III (à g. du vestibule). *Cuirs.* — A dr. et à g. de l'entrée, sculptures sur bois représentant surtout des scènes bibliques (France, xv^e et xvi^e s.). En face de l'entrée, vitrine où sont exposées les acquisitions nouvelles. Coffrets et bahuts français des xv^e et xvi^e s. Aux trois fenêtres à dr., objets divers en corne et en cuir ouvragé (xvi^e et xvii^e s.). A la 1^{re} fenêtre de g., ceintures à argent (travail allemand). Reliures du xv^e au xviii^e s. Fragments de tapisseries françaises et flamandes (xv^e-xvi^e s.). Vitraux suisses du xvii^e s. Au fond, belle cheminée en pierre (1562), de la maison de Hugues Lallement, à Châlons-sur-Marne, avec hauts-reliefs, le Christ et la Samaritaine.

SALLE IV. *Plombs et étains.* — En vitrine: orfèvrerie, du xii^e au xvi^e s., enseignes de pèlerinages, amulettes; étains, plaquettes et médailles de plomb (souvent préféré au bronze pour la netteté du dessin). Entre les fenêtres de dr., panneau peint, le Calvaire (art français, xiv^e s.), remarquable par la finesse d'exécution des vêtements et l'expression des visages. Aux murs, vis-à-vis l'un de l'autre, deux *rétables flamands en bois sculpté, peint et doré, représentant la Passion (Anvers, vers 1500). Au mur d'entrée, une Adoration des Mages, triptyque dans le style hispano-flamand (vers 1520); vis-à-vis, *710, triptyque en bois sculpté, peint et doré, avec sujets en peinture, ouvrage allemand du commenc. du xvi^e s. Crédences et dressoirs gothiques.

SALLE V. *Bronzes.* — Au mur de l'entrée et face aux fen., deux tapisseries de Bruxelles (xvi^e s.), l'Arithmétique et l'Adoration des Mages. La cheminée (vers 1560), avec bas-relief représentant Actéon changé en cerf, provient aussi de la maison de Hugues Lallement (v. ci-dessus). Au milieu, sphère céleste italienne en bronze doré (1502). Dans les deux vitrines à la fenêtre, riche collection de médailles et de plaquettes françaises, italiennes, allem. et espagnoles des xv^e-xvii^e s., où l'on peut trouver maint renseignement sur les mœurs et la civilisation du temps de la Renaissance. Vitrines aux murs: bronzes italiens de la fin de la Renaissance et baisers de paix.

Vis-à-vis des fenêtres, deux aquamaniles (p. 168) du xv^e s. et une statuette équestre, dite à tort de Ste Jeanne d'Arc, bronze de la même époque. — Le COULOIR VI renferme des *glaces* richement encadrées (xvi^e et xvii^e s.).

SALLE VII. *Collection Audéoud*: objets d'art italiens et espagnols des xvii^e et xviii^e s.; au milieu, une crèche («presepe») napolitaine avec personnages costumés; dans le fond, représentations similaires de la Cène, du Massacre des Innocents, etc. — Par le couloir VI, on gagne le COULOIR VIII, où sont des *rétables espagnols*, de la fin de l'époque gothique, et des carreaux de dallage (France, xiv^e-xvi^e s.).

SALLE IX, à droite. *Bois sculptés*, presque tous français et de grande valeur artistique. De part et d'autre de l'entrée, la Vierge et St Jean, deux figures provenant d'un calvaire, remarquables par la solennité des attitudes (art italien, xiii^e s.). À la colonne à g. de l'entrée, Ste Geneviève des Ardents, dite Notre-Dame des Ardents (art français, xv^e s.). 1^{re} colonne à dr., *Vierge, art gothique de la meilleure époque (xiv^e s.). 2^e colonne, statuette de Ste Catherine, art allemand d'époque gothique tardive (xv^e s.). Derrière, sur une petite colonne, la Vierge et l'Enfant, statuette polychrome (xiv^e s.). À g. de la porte des Thermes (p. 297), un grand Ange de l'Annonciation (Pise, xiv^e s.). Les autres sculptures sont généralement du xvi^e s.; d'une technique supérieure, elles n'ont pas la dignité recueillie des œuvres des époques précédentes. Au milieu, un grand *Christ en croix, chef-d'œuvre de l'art roman (fin du xii^e s.), au-dessous, Enfant Jésus bénissant, attr. à *François Duquesnoy*, artiste flamand contemporain de Rubens (xvii^e s.), et Vierge lisant, statuette (xiv^e s.), trois œuvres frappantes par l'opposition de leurs styles. Près du mur de l'entrée, sous verre, statuette de St Louis, provenant de la Sainte-Chapelle, excellent exemple du style de la fin du xiii^e s. De la Sainte-Chapelle proviennent aussi les quatre statues mutilées d'Apôtres (2^e moitié du xiii^e s.), dans les angles de la salle. Au-dessus de l'entrée, un devant d'autel, rare échantillon d'art anglais (xiv^e s.), représentant l'Histoire de la Vierge. Au mur de l'entrée, mosaïques de St-Denis (xii^e s.). — En outre, trois magnifiques *tapisseries de Bruxelles (vers 1520) faisant partie d'une suite de dix tapisseries (v. ci-dessous et p. 294) et qui ont pour sujet l'Histoire de David et Bethsabée. — On revient au couloir VIII que l'on traverse.

SALLE X. *Ferromnerie*. — À g. en entrant, broderie sur velours (ouvrage hispano-sicilien, xvi^e s.). Aux murs, trois *tapisseries de la série mentionnée ci-dessus. Dans les vitrines et aux murs, ouvrages en fer forgé et en bronze des xiii^e-xvii^e s., quelques-uns damasquinés d'or et d'argent: coffrets, couverts de table, épées, poignards, instruments divers, vieux moulins à café; dans le bas de la dernière des vitrines intérieures, à dr., deux «ceintures de chasteté». Au milieu, le précieux tour d'orfèvre du Grand-Electeur Auguste I^{er} de Saxe (1564) et une vitrine de luminaires et de lampes

(entre autres, veilleuse vénitienne du xvi^e s.). Au mur de dr., *711, les trois Parques, groupe en marbre *attr.* à G. Pilon.

SALLE XI, dite du Saint-Esprit. Suite de la *ferronnerie*: marteaux de portes, outils et ustensiles, sceaux, éperons et moules à hosties (xiii^e-xviii^e s.). *Tentures de la chapelle et trois manteaux de l'ordre du Saint-Esprit (v. p. 155); devant, un *fanal de galère vénitienne, du xvi^e s. Aux murs, les quatre dernières *tapisseries de la série mentionnée p. 293. Au mur de dr., la Vierge et l'Enfant, statuette en albâtre de travail excellent (art français, xvi^e s.). — On entre à dr. dans la

SALLE XII: *carrosses* de gala, traîneaux, chaises à porteurs des xvii^e et xviii^e s.

On revient au couloir VIII (p. 293), d'où l'on monte l'escalier orné de boiseries sculptées aux armes de Henri IV et de Marie de Médicis, qui provient de la Chambre des Comptes (p. 279).

Premier étage. — En haut de l'escalier, la Bataille de Jarnac (1569), tapisserie française (fin du xvi^e s.; v. aussi p. 295). Dans le COULOIR XIII, cinq belles statues: la 2^e, St Antoine, dans la manière de *Claus Sluter* (art bourguignon, commenc. du xv^e s.); la 3^e, la Vierge du Breuil (Troyes, vers 1520); la 5^e, Ste Barbe (travail champenois, xv^e s.). — On entre à g. dans la

PASSERELLE XIV (galerie de la salle IX, p. 293). Faïences, porcelaines et grès des xvi^e-xviii^e s. A g.: grès allemands du Bas-Rhin et du Nassau. Sous verre, deux ravissants Satyres de *Clodion* (1783). Puis des **faïences françaises* (v. p. 165), d'abord par *Bernard Palissy* et ses imitateurs; faïences de St-Porchaire, dites d'Oiron (xvi^e s.); au fond, faïences de Sceaux, Paris, Niederviller, Strasbourg, Marseille, Moustiers, Alcora (Espagne), Rouen et Nevers; à la sortie, faïences hollandaises (Delft). En vitrines, porcelaines de Saxe et de Sèvres.

PASSERELLE XV (galerie de la salle X, p. 293; de l'autre côté du couloir). Précieuse collection de **faïences italiennes* des xv^e-xviii^e s., classées par lieu d'origine dans huit vitrines: à dr., 1, Faenza; 2, Cafaggiolo et Deruta; 3, Deruta; 4, Gubbio, Castel Durante; 5-7, Urbino; 8, Venise, Castello et Castelli. — Au mur à g. de l'entrée, bas-reliefs en terre cuite émaillée de *Luca della Robbia* et de son école (xv^e-xvi^e s.).

PASSERELLE XVI (galerie de la salle XI, v. ci-dessus): **faïences hispano-mauresques*, des xiv^e-xvii^e s., et **faïences* de Rhodes, de la même époque, trahissant l'influence de modèles perses. Vitraux français (xvi^e et xviii^e s.).

SALLE XVII (à dr.). Au mur d'entrée, à dr., six *tapisseries provenant du château de Boussac (2^e moitié du xv^e s.), d'une grande finesse de coloris et représentant des scènes de la vie courante d'une dame noble, avec allusions à la légende de la licorne qu'une vierge seule pourrait apprivoiser, sujet d'un roman du moyen âge. — Belle

cheminée d'une maison de Rouen, ornée de bas-reliefs italiens de l'époque de la Renaissance représentant le Transport miraculeux de la maison de la Vierge. Au milieu du mur opposé, rétable en cuivre doré représentant la Pentecôte, chef-d'œuvre de l'art rhénan du xiii^e s. Aux fenêtres, dix-huit vitraux ronds à fond bleu, originaux provenant de la Sainte-Chapelle (p. 281; xiii^e s.). — La vitrine double, à g., près de la fenêtre, contient une riche collection d'**émaux* donnant un aperçu exceptionnellement précis de l'évolution de l'art de l'émail (v. p. 157).

Parmi les pièces les plus anciennes (xii^e s.), citons les nos 4492 et 4493, représentant St Etienne de Muret, fondateur de l'abbaye de Grandmont, près de Limoges, conversant avec St Nicolas, et l'Adoration des Mages, et la plaquette dans l'intervalles avec le Christ trônant entouré des symboles des évangélistes. Au-dessus, dans la rangée du milieu, 4497, 4498, 4499, trois grands reliquaires du xiii^e s. et, dans le haut à g., un reliquaire dit châsse de St Thomas Becket (vers 1220).

Vitrines du côté du mur de droite: précieux objets du culte, de style gothique; collection de crucifix des vi^e-xviii^e s. 2^e vitr. haute: **châsse* de Ste Anne, par *Hans Greiff*, de Nuremberg (1472); 3^e vitr. haute: 4994, la Ste Cène, bas-relief en cuivre doré (Limoges, xiii^e s.). Devant les fenêtres, cinq vitrines d'émaux, par *Léonard Limousin* et ses successeurs (p. 157). Au mur vis-à-vis de la cheminée, les Dieux antiques et les Vertus, neuf plaques d'émail sur cuivre (1 m. sur 1 m. 65), les plus grandes qu'on connaisse, par *Pierre Courteys* (1559) et provenant du château de Madrid de François I^{er} (v. p. 257).

SALLE XVIII (de l'autre côté de XVI): objets du culte hébraïque (travaux en or et en argent, manuscrits, broderies); cheminée du xv^e s.

SALLE XIX. *Instruments de musique*, psaltérion, violon d'Amati, mandolines, vielle française; au mur, à g., pochettes de maîtres à danser; une épinette (xvi^e s.). Au mur, deux tapisseries françaises représentant des scènes des guerres de religion: la Bataille de St-Denis (1567) et la Bataille de Jarnac (v. p. 294). Entre les deux, diptyque français (vers 1500) dont le volet dr. représente le Sacre de Louis XII dans la cathédrale de Reims, et le volet g., le Sacre de David par Samuel.

SALLE XX, dite du Petit-Plafond. Plafond peint du xvii^e s. Meubles flamands et hollandais des xvi^e et xvii^e s.

SALLE XXI, dite chambre François I^{er}. Lit de parade des xvi^e et xvii^e s. Meubles superbes de la même époque; entre autres, à dr. de la cheminée du xv^e s., fort bien conservée, **1424*, meuble à deux corps provenant de l'abbaye de Clairvaux (fin du xvi^e s.). A l'opposé des fenêtres, 646, la Présentation au Temple, marbre de la fin du xiv^e s.

SALLE XXII, dite chambre de la Reine Blanche (v. p. 291): meubles du xvii^e s., entre autres un lit à baldaquin du château d'Effiat (Puy-de-Dôme). A dr., un **cabinet vénitien* du xv^e s., à incrustations, peintures et statuettes. Sur la cheminée, une horloge astronomique (Angleterre, xvii^e s.).

Ensuite la *CHAPELLE HAUTE (XXIII), construction gothique d'un style très riche, avec un pilier au centre. A mi-hauteur, douze niches à baldaquins richement ornements. Devant l'autel, quelques statuette de la Vierge (xv^e s.), et le long des murs, des stalles, des statues, des bas-reliefs et, à g., un rétable de l'abbaye d'Averbode (art flamand, fin du xv^e s.). — On revient sur ses pas pour entrer à g. dans la

SALLE XXIV. *Ivoires.* — 1^{re} vitrine haute: *1037, Vierge assise, statuette, dans le style austère du début du XIII^e s.; 1060, châsse décorée de 51 bas-reliefs tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament (xv^e s.). 2^e vitr.: 1087, grande statuette de la Vierge, d'une grande noblesse de forme (xiv^e s.). Vitrine plate, à côté: 1036, feuillet d'un diptyque (art roman, vers 400) dont l'autre feuillet est à Londres, au Victoria and Albert Museum; *s. n^o, feuillet de diptyque consulaire, de l'an 506; 1035, le Christ bénissant le mariage d'Othon II, empereur d'Allemagne, et de Théophano, fille de Romain II, empereur d'Orient (973).

SALLE XXV. *Verrerie et enluminures.* — Devant la cheminée, cinq statuette en albâtre (école bourguignonne du xv^e s.): quatre *pleurants dont deux provenant des tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur à Dijon, ainsi qu'une Vierge avec l'Enfant. Verreries vénitienne et autres. Collection d'enluminures et de manuscrits français. Aux murs, dans des cadres, treize devants de coffres de mariage (art italien, xv^e et xvi^e s.). — Porte latérale pour le 2^e étage, v. p. 297.

SALLE XXVI, dite des Couronnes. — Vitrine centrale: neuf *couronnes d'or ornées d'émaux, trouvées en 1860 près de Tolède, en Espagne; la plus grande rehaussée de perles, de saphirs orientaux, etc., est, comme l'indiquent les lettres d'or qu'on y aura suspendues pour en faire un ex-voto, celle du roi goth Reccesvinthus qui régna de 649 à 672. Au mur, *4988, parement d'autel en or, à hauts-reliefs au repoussé, donné par l'empereur Henri II († 1024) à la cathédrale de Bâle, et où se voient le Christ, trois archanges et St Benoît, œuvre d'artistes lombards probablement. 1^{re} vitr. haute, près du mur de dr.: *5299, jeu d'échecs en cristal de roche (art allem., xv^e s.). 2^e vitr. haute du même côté: *5044, croix processionnelle italienne, des xiv^e et xv^e s., en argent reponssé, ciselé, doré et émaillé; *5005, la rose d'or de Bâle, donnée par Clément V († 1316) au prince-évêque de cette ville; à dr., 5103, prix de l'arbalète, en argent (art allem., fin du xv^e s.). Du côté g. de la salle, montres, pendules, cadrans solaires, etc.; à la 1^{re} fen., 120 *bagues des xvi^e-xix^e s.; à la 2^e fen., *parures en or et en argent des temps gallo-romains et mérovingiens; 4990, fourreau d'épée mérovingienne orné d'émaux. Au milieu du mur de l'entrée, *5104, nef en bronze doré et émaillé, garnie de figures mobiles, à dr. Charles-Quint (en or) et sa cour, à g., la musique et le cadran de l'horloge placée à

l'intérieur (Nuremberg, 1^{re} moitié du xv^e s.). Aux murs, tapisseries représentant des scènes de la vie seigneuriale (art français, vers 1500). — La porte de la salle XXV mentionnée p. 296 donne accès à un escalier tournant qui monte au

Second étage (ouv. à partir de 2 h.). Cinq salles de *tapisseries*, de vieilles *étoffes* précieuses, *broderies* et *dentelles*. Parmi les premières, *tapisseries figurant des scènes de la Vie de St Etienne, exécutées à Arras vers l'an 1500 et provenant de l'église St-Etienne, à Auxerre, ainsi que des scènes tirées de légendes moyennageuses, de miracles et de découvertes de reliques à Jérusalem et à Rome, avec légendes en vieux français. On remarquera les boiseries des salles, principalement les moulures à ornements gothiques.

SALLE XXVII (pl. 27). *Vêtements sacerdotaux et broderie*. — Six tapisseries de la suite de St Etienne (v. ci-dessus). Dans les vitrines, ornements d'église des xv^e et xv^e s.; mitres; à g., bonnet de Grimani († 1752), doge de Venise. Vit. au mur, à dr., 6419, restes d'un vêtement de cérémonie d'un abbé († 1014) de St-Germain-des-Prés; tissus hispano-arabes (xiv^e s.); soies orientales avec inscriptions religieuses (xv^e s.); broderies espagnoles (xi^e s.).

SALLE XXVIII (pl. 28). *Vêtements sacerdotaux et civils; broderies*. — Dans une vitrine, des coiffes brodées d'or. Entre les fenêtres, 6285, tapisserie allemande (xv^e s.) avec inscription (entretien d'un chevalier avec sa dame). Au-dessous, 6343, broderie en soie sur fonds d'or avec personnages en costumes du temps de Louis XII.

SALLE XXIX (pl. 29). *Dentelles*. — Aux murs, trois tapisseries de la suite de St Etienne (v. ci-dessus). Au milieu de la salle, 6583, bonnet de Charles-Quint, travail flamand (xv^e s.).

Dans la SALLE XXX (pl. 30), des *tissus de soie*, parmi lesquels des étoffes coptes du vi^e s. et de vieilles étoffes byzantines, entre autres, 13289, Empereur monté sur un quadrigé. — SALLE XXXI (pl. 31), *lingerie*: suite de la collection des dentelles anciennes; tapisserie de la suite de St Etienne (v. ci-dessus).

De la salle IX du rez-de-chaussée (p. 293), quelques marches descendent aux Thermes. Dans le bas: à g., Adam, statue bien conservée provenant de Notre-Dame (xiv^e s.), à dr., la Vierge et l'Enfant (xiii^e s.), deux œuvres d'une grande finesse d'exécution.

Les Thermes, situés en bordure du boulevard St-Michel, sont les ruines de bains romains (v. p. 291). On jugera des dimensions que devait avoir cet établissement par ces immenses salles de bains, dont l'une, l'ancien *frigidarium* ou bain froid, a 18 m. de haut, 20 m. de long et 11 m. 50 de large. Les antiquités qu'on y voit proviennent toutes de la région parisienne. L'inscription d'un autel romain mutilé (n^o 1; à dr. et en avant de l'escalier), consacré à Jupiter et trouvé sous le chœur de Notre-Dame, nous apprend que les nautas ou bateliers parisiens («nautae Parisiaci») formaient une corporation déjà au temps de Tibère († 37 après J.-C.). A g., une

réplique de la statue dite de Julien l'Apostat, qui se trouve au Louvre (v. p. 101; n° 1121).

Le *jardin* ou *square de Cluny*, où l'on n'entre que par la cour de l'hôtel, renferme des sculptures du moyen âge et des fragments d'architecture, notamment le portail de la chapelle de la Vierge, à St-Germain-des-Prés (xiii^e s.), un portail de l'église de St-Benoît. (commenc. du xvi^e s.) et un grand portail roman de l'anc. église des bénédictins d'Argenteuil. Derrière ce dernier, le maître-autel en marbre blanc de la cathédrale de St-Pierre de la Martinique, détruite lors de la catastrophe de la montagne Pelée (1902); c'est une œuvre de la fin du xvii^e s.

Entre l'hôtel de Cluny et la Sorbonne, s'étend un square, où l'on a érigé en 1909 un monument, œuvre de Chaplain, à *Octave Gréard* (1828-1904), anc. vice-recteur de l'université de Paris.

La Sorbonne (pl. R. 19; V) doit son origine à un collège établi vers 1260 par *Robert de Sorbon*, confesseur de St Louis, pour recevoir quelques professeurs et étudiants en théologie de l'université de Paris, fondée cinquante ans auparavant. Ce collège, grâce à la réputation de ses élèves, devint bientôt le centre de l'enseignement de la théologie scolastique, et donna même son nom à la faculté entière de théologie. La Sorbonne exerça une influence décisive sur la formation de l'église gallicane. Elle combattit non seulement la Réforme, mais aussi les jésuites, prit le parti des jansénistes (1713) et devint l'adversaire, souvent raillée, des philosophes du xviii^e s. Elle fut supprimée à la Révolution. — La Sorbonne est aujourd'hui le siège de l'*université de Paris*, constituée dans sa forme actuelle en 1896. Y logent principalement les services généraux de l'université, la *faculté des lettres* et la plus grande partie de la *faculté des sciences*, ainsi que deux établissements d'Etat, qui ne font pas partie de l'université de Paris, l'*Ecole des Chartes* (fondée en 1821) et l'*Ecole pratique des Hautes-Etudes* (fondée en 1868). Les facultés de droit et de médecine ont leurs locaux particuliers (p. 300 et 290). Les facultés de théologie catholique (p. 339) et protestante (p. 353) ne font pas partie de l'université de Paris. Celle-ci possède env. 150 professeurs titulaires et 170 chargés de cours, maîtres de conférences et agrégés; elle compte plus de 21 000 étudiants dont env. 3200 étrangers. Bureau de renseignements, v. p. 47.

Les bâtiments de la Sorbonne, édifiés en 1629 par Richelieu pour la faculté de théologie, mais reconstruits et très agrandis de 1884 à 1889, sur les plans de *Nénot*, occupent un emplacement d'env. 250 m. de long sur 100 m. de large. La façade principale, sur la rue des Ecoles, porte aux deux frontons deux hauts-reliefs, les Sciences par *Mercié*, les Lettres par *Chapu*, et son attique est orné de huit statues: la Chimie (à g.) par *Injalbert*, l'Histoire naturelle par *Carlrier*, la Physique par *Lefevre*, les Mathématiques par *Suchet*, l'Histoire par *Cordonnier*, la Géographie par *Marqueste*, la Philosophie par *Longepied* et l'Archéologie par *Pâris*.

DANS le VESTIBULE, où l'on entre de la rue des Ecoles, des statues d'Homère et d'Archimède, par *Delaplanche* et par *Falguière*. Au milieu se trouve le grand escalier des tribunes du grand amphithéâtre. A g., la

GALERIE DES SCIENCES, et à dr., la GALERIE DES LETTRES, aux murs desquelles se voient des plans de la Sorbonne et des paysages par *Ch. Poilpot* (1902). La première conduit à une galerie perpendiculaire, décorée de deux peintures par *Henri Martin* (le Crépuscule, l'Étude). La seconde mène à la COUR D'HONNEUR. Sous la galerie ouverte de celle-ci, face à l'église, la Fête du lendit (v. p. xxv) et la Foire aux parchemins à St-Denis (xv^e s.), deux panneaux décoratifs par *J.-J. Weerts*; en face, sur les degrés, les statues assises de Pasteur par *Hugues*, et de Victor Hugo par *Marqueste*. Ag. de la cour, près des degrés, se trouve l'entrée d'un vestibule où s'ouvre l'ESCALIER DE LA BIBLIOTHÈQUE, orné de trois peintures de *Roche-grosse*: à dr., le Rêve; au milieu, le Chant des Muses éveillant l'âme humaine; à g., la Science. La vaste BIBLIOTHÈQUE, au 1^{er} étage, est décorée de peintures par *G. Dubufe*, *Marcel Baschet* et *J.-P. Laurens*. Les amphithéâtres de la faculté des lettres, qui s'ouvrent sur le même vestibule que l'escalier de la Bibliothèque, sont décorés de peintures par *Ferrier*, *Toudouze*, *Dagnan-Bouveret* (amphithéâtre Richelieu), *Comerre* et *Schommer*.

Le PÉRISTYLE DU 1^{er} ÉTAGE, au-dessus du vestibule, a aussi des peintures murales, à dr. de la porte principale, par *Flameng*; à g., par *Chartran*. Les premières, relatives aux Lettres, représentent: la Fondation de la Sorbonne; Abélard et son école; l'Installation de la première imprimerie à la Sorbonne (v. p. 304); divers personnages illustres (Dolet, Ronsard, Rabelais, Budé, Montaigne, etc.); Richelieu posant la première pierre de l'église de la Sorbonne; le Recteur de la Sorbonne et Henri IV; La Rochefoucauld; Rollin, principal du collège de Beauvais; une Leçon de Michelet au Collège de France, avec, parmi les auditeurs, Quinet, Villemain, Guizot, Cousin et Renan. À côté, une statue de la République, par *Delhomme*. La seconde série de peintures, relative aux Sciences, commence aussi à la porte: Louis IX étudiant les mathématiques; Ambroise Paré pratiquant la ligature des artères; Bern. Palissy ouvrant un cours public de minéralogie; Buffon lisant son traité d'histoire naturelle à Jussieu et à Daubenton; Pascal exposant à Descartes ses théories sur la pesanteur de l'air; Lavoisier convertissant Berthollet à la doctrine pneumatique; Cuvier examinant des ossements; Laënnec, inventeur du stéthoscope, auscultant un phtisique; Arago faisant un cours d'astronomie.

Le GRAND AMPHITHÉÂTRE (visible en sem. de 10 h. à midi et de 1 h. à 5 h.; s'adr. au concierge, dans le vestibule; pourb.), peut contenir 3500 personnes et sert à des solennités. On y remarque une grande peinture par *Puvis de Chavannes*, le *Bois sacré, le chef-d'œuvre de ce maître, une des plus belles peintures décoratives de notre époque (au milieu la Sorbonne, à g. les Lettres, à dr. les Sciences); à la coupole, des figures allégoriques de *Galland* et tout autour six statues: Robert de Sorbon par *Crauk*, Descartes par *Coutan*, Lavoisier par *Dalou*, Rollin par *Chaplain*, Pascal par *E. Barrias* et Richelieu par *Lanson*. — La faculté des sciences a ses salles de cours décorées de peintures par *Rivens*, *Koll*, *Montenard*, *Albert Besnard* et *Gervex*.

L'église de la Sorbonne, la seule partie des anciens bâtiments qui ait été conservée, a été construite par Jacques Lemercier, sur ordre du cardinal de Richelieu, de 1635 à 1653. Elle a un beau dôme visible de loin. Sa façade principale, ornée de statues (Bôssuet, Moïse, Elie, etc.), est sur la place de la Sorbonne, où se trouve l'entrée.

À l'intérieur (ouv. de 10 h. à 6 h. en été et de 11 h. à 4 h. en hiver), à dr., le tombeau du duc de Richelieu (1766-1822), ministre de Louis XVIII. À g., l'Offrande, groupe en marbre par *Steph. Sindring*, offert par des Norvégiens en souvenir des étudiants français tombés dans la dernière guerre. Grande nef: deux tableaux de *J.-J. Weerts* faisant allusion aux guerres de 1870-1871 et de 1914-1918: à g., Pour l'humanité, pour la patrie (1895); à dr., le Châtiment (1920). Bras g. du transept: un grand tableau de *Nic.-Aug. Hesse*, Robert de Sorbon (p. 298) présentant à St Louis les étudiants de théologie; puis, le Christ à la colonne, marbre par *Ramey fils*. Bras dr. du transept: le *tombeau du cardinal de Richelieu (1585-

1642), par Girardon (1694), avec le défunt soutenu par la Religion et la Science dans l'attitude de la douleur, œuvre d'un fini minutieux. Au-dessus, le chapeau authentique du cardinal. Derrière, une grande peinture murale par Timbal, la Théologie, où se voient des portraits de Robert de Sorbon, de St Bonaventure, d'Abélard, du Dante, de Bossuet, de Pascal, etc. Aux pendentifs de la coupole, *Phil. de Champagne* a représenté quatre Docteurs de l'Eglise.

La petite place de la Sorbonne, à l'O. de l'église, est décorée du monument d'Auguste Comte (1798-1857), fondateur du positivisme, buste en marbre avec des figures allégoriques par A. Injalbert (1902). — En face, sur le boul. St-Michel, le lycée St-Louis, qui comprend quelques vieux bâtiments de l'anc. collège d'Harcourt, fondé en 1280.

A l'E. de la Sorbonne, du côté de la rue des Ecoles, se trouve le Collège de France (pl. R. 19; V), fondé en 1530 par François I^{er}. L'édifice, reconstruit en 1610, puis en 1778 par Chalgrin, a été agrandi et restauré en 1831 et en 1877. Ce n'était d'abord qu'un simple collège, dit «collège des trois langues» (latin, grec, hébreu), mais il compte auj. 42 chaires, et le programme comprend tout le domaine des sciences, comme l'indique l'inscription à la porte: «Docet omnia». Les cours, publics et gratuits, sont spécialement fréquentés par des érudits amateurs, des deux sexes. Le Collège de France ne dépend pas de l'université de Paris, mais relève directement du ministre de l'Instruction publique. — Devant la façade, du côté de la rue des Ecoles: *Claude Bernard* (1813-1878), le physiologiste, bronze par Guillaume (1885); dans le parterre, *le Dante* (1265-1321; p. 290), bronze par Aubé (1879), et le monument de *Marcelin Berthelot* (1827-1907), le chimiste, bronze colossal par R. de Saint-Marceaux (1911). Au fond de la cour, deux statues de marbre: *Guillaume Budé* (1467-1540; p. 213), le savant helléniste auquel est due en partie la fondation du Collège, par Max Bourgeois, et *Champollion* (1790-1832), l'égyptologue, par Bartholdi. Dans le vestibule à dr. de la cour, Marguerite de Navarre dictant à son frère François I^{er} l'acte de fondation du Collège, groupe en marbre par Eug. Guillaume (1905).

Renan, nommé professeur de langue hébraïque au Collège de France en 1870, mourut, en 1892, dans l'appartement qu'il occupait au Collège. Claude Bernard mourut au n° 40 de la rue des Ecoles (en face; inscription).

On remonte ensuite la rue St-Jacques (pl. R. G. 19; V), l'anc. voie romaine du sud, entre le Collège de France, à g., et les vastes bâtiments neufs de la Sorbonne (à dr.), où l'on remarque la tour de l'observatoire. A g., le lycée Louis-le-Grand, l'anc. collège de Clermont des jésuites (v. p. 213), reconstruit de 1887 à 1896. Fondé en 1563, il compta parmi ses élèves Voltaire, Robespierre et Camille Desmoulins. Plus haut à g., au coin de la rue Soufflot, l'École de Droit, agrandie de ce côté de 1892 à 1897 et qui s'étend jusqu'à la place du Panthéon (p. 301). — Pour la partie S. de la rue St-Jacques, v. p. 345.

On arrive à la large rue Soufflot (pl. R. 19; V), qui mène du jardin du Luxembourg (p. 337) au Panthéon.

Au coin S.-O. des rues Soufflot et St-Jacques (n° 172), une plaque avec le plan de l'anc. porte St-Jacques qui faisait partie de l'enceinte de Philippe-Auguste (p. xvi). Dans la rue Soufflot, des inscriptions rappellent, au n° 14, le *convent des Jacobins*, maison des dominicains, fondée en 1217 et dissoute en 1790, où enseignèrent Albert le Grand et St Thomas d'Aquin, et au n° 20, l'emplacement présumé du *Parloir aux Bourgeois*, où se réunit le conseil municipal jusqu'au milieu du xiv^e s.

Sur la place du Panthéon : à g., la façade E. de l'Ecole de Droit, commencée par Soufflot en 1772, terminée en 1823; à dr., la *mairie du V^e arrondissement* (Panthéon), bâtie de 1844 à 1846. En face de l'Ecole de Droit s'élève la *statue de Pierre Corneille* (1606-1684), bronze dû à H. Allouard (1906). De l'autre côté du Panthéon, en face de la mairie, la *statue de J.-J. Rousseau* (1712-1778), bronze par P. Berthet (1887). — Autobus, v. l'append., p. 60.

Le *Panthéon (pl. R. 19; V) occupe sur le point le plus élevé de la rive g. (mons Lucotitius, mont Ste-Geneviève ou mont de Paris; 60 m. d'alt.), l'emplacement du tombeau de Ste Geneviève (420-512; p. xiv), patronne de la ville. Il y eut là d'abord une chapelle, puis une église que Louis XV, pendant une maladie qu'il fit à Metz, en 1744, avait fait vœu de rebâtir. L'édifice actuel, construit de 1764 à 1790, sur les plans de *J.-G. Soufflot* sous le nom d'église Ste-Geneviève, fut transformé en 1791 par la Constituante en un « Panthéon » destiné à recevoir la sépulture des grands hommes. Mirabeau y fut inhumé le premier, le 4 avril 1791 (v. p. 206 et 345), et le 12 juillet suivant, on y transféra les restes de Voltaire. Le monument fut rendu au culte en 1806. Retransformé en Panthéon à la révolution de 1830, époque à laquelle on remplaça au fronton l'inscription de 1791 : « Aux grands hommes la patrie reconnaissante », il redevint église en 1851 et fut désaffecté de nouveau en 1885, pour les obsèques de Victor Hugo.

Le Panthéon est une construction grandiose en forme de croix grecque, de 112 m. de long sur 84 de large et 91 m. de hauteur totale, avec un dôme central de 14 m. de haut et de près de 24 m. de diamètre. Ce dôme, qui repose sur un haut tambour entouré d'une colonnade corinthienne, est surmonté d'une lanterne couronnée à son tour d'un petit dôme. La hauteur totale, à l'extrémité de la croix du sommet, est de 117 m. — La façade est formée d'un péristyle de 22 colonnes corinthiennes, hautes de 20 m., dans le genre de celui du Panthéon de Rome. Le *fronton, de 36 m. de long sur 7 de haut, a été sculpté par *David d'Angers* (1831-1837). Il représente la Patrie, entre la Liberté et l'Histoire, distribuant des couronnes à ses enfants, qui forment de chaque côté des groupes pittoresques.

Sous le portique, groupes de marbre par *Maindron* : à dr., le Baptême de Clovis par St Remi; à g., Ste Geneviève priant Attila d'épargner Paris. Les battants des trois portes sont en bronze.

L'INTÉRIEUR (ouvert t. les j., sauf le lundi, de 10 h. à 4 ou 5 h.; entrée, 1 fr., gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi; guide illustré, 3 fr.) a un aspect imposant. De chaque côté, une colonnade corinthienne forme galerie latérale, au-dessus de laquelle court une tribune. Dans le plan de Soufflot, le dôme devait être moins élevé et reposer sur des colonnes; *Jean Rondelet*, qui lui succéda, remplaça celles-ci par des piliers. Il y a trois coupoles superposées, dont la seconde a des peintures par *Gros* (1811-1827): Ste Geneviève recevant les hommages des rois de France Clovis, Charlemagne, St Louis et Louis XVIII; en haut, Louis XVI, Marie-Antoinette, Louis XVII et Mme Elisabeth. Celles des pendentifs, d'après *Gérard*, représentent la Mort, la Patrie, la Justice et la Gloire.

La décoration murale du Panthéon manque d'unité. Paul Chenaud en avait été chargé en 1848, mais le monument ayant été rendu au culte, ses projets, inspirés de la philosophie et de l'histoire, ne furent pas exécutés (cartons à Lyon). Plus tard on eut le tort de confier ce travail à des artistes d'écoles différentes.

A dr. et à g. de l'entrée, des statues du général Hoche, par *Dalou*, et de La Tour d'Auvergne, par *Verlet*. Au-dessus de la porte, la Gloire entourée des Arts et de la Littérature, fresque par *H. d'Espouy* (1906). — Nef de dr.: la Prédication de St Denis, peinte par *P.-V. Galland*; *la Jeunesse de Ste Geneviève, par *Puvis de Chavannes* (1877). Au-dessus de ces peintures et des suivantes, d'autres plus petites qui les complètent. — Au pilier de la coupole, St Germain et Ste Geneviève, groupe par *Chapu*.

Sous le dôme, près des piliers, sont quatre grands groupes de sculpture. A dr., le monument de Jean-Jacques Rousseau (p. 303), par *A. Bartholomé* (1912), avec (de dr. à g.) les figures allégoriques de la Gloire, de la Nature, de la Philosophie, de la Vérité et de la Musique. A g., le monument de Diderot (1713-1784), par *Terroir* (1923). Vis-à-vis, à dr., groupe de généraux de la Révolution, par *Mercié* (1923). A g., groupe de neuf orateurs et publicistes de la Restauration (entre autres Casimir Périer, le général Foy, Chateaubriand et La Fayette), par *Marqueste* (1919).

Dans le bras S. du transept: à dr., le Couronnement de Charlemagne par le pape Léon III, et Charlemagne recevant de l'ambassadeur du sultan Haroun-al-Raschid les clefs du Saint-Sépulcre, par *Henri Lévy*; au mur S., un Pèlerinage aux reliques de Ste Geneviève pour la cessation du mal des ardents (1130) et une Procession avec la châsse de la sainte (1496), par *Th. Maillot*, ainsi qu'une tapisserie des Gobelins, « Gratia Plena », du temps où le Panthéon servait d'église; au mur E., le Baptême de Clovis et son Vœu à la bataille de Tolbiac, par *Jos. Blanc*. Devant la tapisserie, un monument aux soldats français inconnus tués au cours de la grande guerre, par *H. Bouchard* (1920). — Au pilier de la coupole, St Grégoire de Tours, par *E. Frémiet*, et St Bernard, par *F. Jouffroy*.

Chœur. A la place de l'autel, le puissant monument en l'honneur de la Révolution, par *François Sicard*, la Convention Nationale («Vivre libre ou mourir») : au centre, la Convention et l'autel de la Patrie; à g., le Serment du Jeu de Paume (p. 368); à dr., le Départ des défenseurs de la patrie. Au mur S., la Mort de Ste Geneviève et Miracle sur sa tombe, par *J.-P. Laurens*; devant, une statue de la sainte, par *E. Guillaume*. A la voûte de l'abside, une mosaïque par *Hébert*, le Christ montrant à l'ange de la France les destinées de son peuple. Entre les pilastres, Vers la gloire, trois panneaux par *Ed. Detaille* (1905). A g., une inscription en l'honneur du capitaine aviateur Guynemer (p. 326). Au mur N., *Ste Geneviève veillant sur Paris et Ste Geneviève ravitaillant la ville assiégée par Childéric, par *Puvis de Chavannes* (1898). — Au pilier de la coupole, statues de St Jean de Matha, par *E. Hiolle*, et de St Vincent de Paul, par *A. Falguière*.

Dans le bras N. du transept : à dr., Ste Jeanne d'Arc à Domremy, à Orléans, à Reims et sur le bûcher de Rouen, par *J.-E. Lenepveu*; devant, une statue de Ste Jeanne d'Arc, en marbre gris et blanc, par *Allouard*; au mur N., la Prière, la Famille, le Patriotisme et la Charité, par *F. Humbert* (1900), et une tapisserie des Gobelins, «Pro Patria»; devant, une stèle monumentale en pierre à la mémoire des grands artistes dont le nom s'est perdu, par *Landowski* (1913); au mur O., St Louis rend la justice, il fonde la Sorbonne et les Quinze-Vingts (p. 194), il est prisonnier des Sarrasins, par *A. Cabanel*; devant, Vercingétorix, statue en bronze par *Ségoffin*.

Nef de g. : au pilier de la coupole, St Martin, groupe par *P. Cabet* et *J. Becquet*; au mur, Attila et Ste Geneviève, composition d'*E. Delaunay*, exécutée par *Courcelles-Dumont*; le Martyre de St Denis, par *Léon Bonnat*.

Au milieu de la coupole, le physicien Léon Foucault de Paris avait fait installer, en 1851, un pendule (v. p. 350) pour «démontrer le mouvement de la terre». La Société astronomique de France fit rétablir cet appareil de 1902 à 1904.

Le dôme se visite sans gardien, mais on ne laisse entrer à la fois qu'un nombre restreint de personnes. L'escalier est dans le bras N. du transept. 199 marches mènent jusqu'à la toiture, puis 192 jusqu'à la première coupole, au centre de laquelle est une ouverture de 7 m. C'est de là qu'on voit le mieux le tableau de Gros (p. 302). — Restent encore 94 degrés à gravir pour arriver au sommet de l'édifice, dans la lanterne. Le panorama qu'on a de là est plus étendu mais moins beau que celui de Notre-Dame.

Les **caveaux** (entrée, 50 c.) se visitent par groupes sous la conduite d'un gardien (poub.). L'entrée est au fond, à g. du chœur. La visite se fait en grande hâte et non sans désordre. Au bas de l'escalier, l'urne qui doit renfermer le cœur de *Léon Gambetta* (1838-1882; v. p. 63), qui fut solemnellement transporté au Panthéon, le 11 nov. 1920. On remarquera surtout les tombeaux suivants : *J.-J. Rousseau* (1712-1778; v. p. 302 et 430); *Voltaire* (1694-1778), avec sa statue d'après Houdon; l'architecte *Soufflot* (1713-1780); le maréchal *Lannes* (1769-1809; v. p. 232); le conventionnel *Lazare Carnot* (1753-1823); le président *Sadi Carnot* (1837-1894), petit-fils du précédent; le général *Marceau* (1769-1796); *La Tour d'Auvergne* (1743-1800), le «premier grenadier de France»; le représentant du peuple *Baudin*

(p. 271); *Victor Hugo* (1802-1885; v. p. 70); *Emile Zola* (1840-1902; v. p. 230); le mathématicien *Lagrange* (1736-1813) et plusieurs sénateurs du Premier Empire; le marin *Bougainville* (1729-1811); le chimiste *Marcelin Berthelot* (1827-1907) et sa femme, morts tous deux le même jour. Les corps de *Rouget de Lisle* (1760-1836), l'auteur de la Marseillaise, et des historiens *Jules Michelet* (1798-1874), *Edgar Quinet* (1803-1875) et *Ernest Renan* (1823-1892) doivent être transférés au Panthéon. Mirabeau (1749-1791) et Marat (1743-1793) furent enterrés ici en grande pompe, mais leurs restes furent plus tard transférés ceux du premier au cimetière de l'hôtel de Clamart (p. 345), ceux du second, au cimetière de St-Etienne-du-Mont (p. 305).

La bibliothèque Ste-Geneviève (pl. R. 19; V), long bâtiment au N. de la place du Panthéon, a été construite de 1843 à 1850 par *H. Labrouste*. Sur les murs sont inscrits des noms d'écrivains célèbres. Cette bibliothèque avait été fondée dans l'abbaye de Ste-Geneviève par les Génovéfains, en 1624. Elle s'accrut en 1710 de la bibliothèque considérable du cardinal Le Tellier, archevêque de Reims. Déclarée propriété nationale en 1790, elle a été transférée dans le bâtiment actuel en 1850.

Dans l'escalier, le buste de *Gering* qui fonda à la Sorbonne la première imprimerie française, en 1469 (v. p. 299); au-dessus, une copie de l'Ecole d'Athènes de Raphaël, par P. Balze; sur les côtés, des bustes du cardinal de La Rochefoucauld et de Labrouste. A l'entrée de la salle de lecture, une belle tapisserie des Gobelins, l'Étude surprise par la Nuit, d'après Balze. Dans les locaux réservés aux manuscrits et livres rares, beaux bustes des xvii^e, xviii^e et xix^e s. et quelques bustes antiques.

La *salle de lecture*, au premier, remarquable spécimen de construction en fer, peut contenir 420 personnes. Elle est ouverte les jours non fériés de 10 h. à midi, de 2 h. à 4 h. et de 6 h. à 10 h. du s.; vacances, du 15 au 31 août.

La bibliothèque compte 3800 manuscrits, du ix^e au xvii^e s., dont une partie ornés de belles miniatures; env. 500 000 imprimés, parmi lesquels il y a une collection presque complète d'aldes, ouvrages sortis des presses des *Manuce* (Alde et Paul), célèbres imprimeurs vénitiens des xv^e et xvi^e s., et des collections d'incunables (1250 env.), d'*elzéviros* (xvi^e et xvii^e s.), d'éditions de l'*Imitation de Jésus-Christ* et de la plupart des publications périodiques des xvii^e et xviii^e s., plus env. 22 000 estampes y compris près de 10 000 portraits, dont un portr. de Marie Stuart (?) que cette reine aurait donné au couvent de Ste-Geneviève.

LA BIBLIOTHÈQUE SCANDINAVE (env. 40 000 vol.), à dr., place du Panthéon, 6 (au 1^{er} étage), dépend de la bibliothèque Ste-Geneviève; elle est ouverte les mardi et vendr. de 1 h. à 4 h.

A g. de la bibliothèque Ste-Geneviève, au n^o 2 de la rue Cujas, se trouve le *collège Ste-Barbe* (pl. R. 19; V), fondé en 1460 et qu'on dit être le plus ancien établissement d'éducation de France; St Ignace de Loyola et St François-Xavier y furent élèves en 1524. Dans la cour du n^o 21 de la rue Valette, au N. de la place du Panthéon, se voient des restes intéressants de l'anc. *collège Fortet*, fondé en 1391, rendez-vous des Ligueurs et du conseil des Seize, et où Calvin étudia en 1533.

L'église ***St-Etienne-du-Mont** (pl. R. 22; V), qui s'élève à l'angle N.-E. de la place du Panthéon, a été construite de 1517 à 1618 et présente un mélange des styles gothique postérieur et renaissance. Le chœur surtout a des éléments gothiques, tandis que la façade, achevée en 1618, est dans le goût de la Renaissance. A g. du portail est une tour carrée flanquée d'une tourelle ronde, probablement d'une construction plus ancienne. En 1795, l'édifice fut remis aux théophilanthropes et devint le Temple de la Piété filiale.

A l'intérieur, St-Etienne-du-Mont est une des plus remarquables églises de Paris. Elle a trois nefs de hauteur presque égale. De chaque côté, douze piliers ronds et sveltes sont reliés à mi-hauteur par une galerie. De leurs chapiteaux s'élançant des nervures qui se recourbent sous les voûtes en clefs pendantes, dont les plus belles sont celles du transept. Le chœur est précédé d'un *jubé d'une grande élégance, par *Biard* (1600-1605). La chaire, par *Lestocard*, sur les dessins de *La Hire* (1640), est décorée de nombreuses statuette et supportée par un Samson. Les vitraux de la rangée supérieure sont très intéressants; on en attribue une partie à *Pinaigrier* (1568). La 5^e chap. à dr. a une Mise au tombeau en terre cuite (commenc. du XVII^e s.), avec figures de grandeur naturelle.

DÉAMBULATOIRE. Faisant le tour du chœur par la dr., on remarque au mur, aussitôt après le jubé, la pierre tombale de Jean Racine (1639-1699) et de l'autre côté de la 1^{re} chapelle, celle de Blaise Pascal (1623-1662). Au même mur, la Lapidation de St Etienne, par *Abel de Pujol*. — Dans la 2^e chap., le tombeau de *Ste Geneviève* (v. p. 301), chaise moderne qui ne renferme qu'une partie du sarcophage de la sainte. On y vient encore en pèlerinage pendant la «nervaine de Ste Geneviève», du 3 au 11 janvier. La chapelle de la Vierge, de 1661, derrière le chœur, renferme quatre grandes fresques, par *Caminade* (1839), représentant des scènes de la Vie de la Vierge. — A dr. de cette chapelle, un corridor (sonner) mène dans la galerie de l'ancien charnier, ornée de douze magnifiques *verrières des XVI^e et XVII^e s., entre autres, le Pressoir mystique, attribué à N. Pinaigrier. A dr. de cette galerie, la chapelle des Catechismes (de 1861), avec des peintures par *Giacometti*, *Timbal* et *Biennoury*. A l'entrée, à dr. et à g., des statues de St Jean et de St Louis de Gonzague, par *Chapu*.

Mgr Sibour (p. 287) a été assassiné dans le bas de l'église, en 1857, par l'abbé Verger, prêtre interdit.

La tour carrée romano-ogivale, à dr. de St-Etienne, de l'autre côté de la rue Clovis, est un reste de l'abbaye de *Ste-Geneviève*. Elle fait aujourd'hui partie du lycée *Henri IV* (pl. R. 22-19; V), qui comprend aussi le réfectoire et d'autres bâtiments de l'anc. couvent.

Presque derrière St-Etienne, au N.-E., est l'École Polytechnique (pl. R. 22; V), fondée par le mathématicien Monge en 1794. Elle prépare surtout aux services de l'artillerie et du génie. Les bâtiments comprennent une partie de l'anc. collège de Navarre, fondé par Jeanne de Navarre en 1304. — En contre-bas, au N., le square Monge, décoré de statues en bronze de *Voltaire* d'après *Houdon* (v. p. 82) et du poète *François Villon* (né à Paris en 1431, mort vers 1489), par *Etcheto* (1881), de deux statues en pierre provenant de l'anc. Hôtel de Ville et d'une fontaine Louis XV.

La rue Monge conduit, au N., au boul. St-Germain (p. 317), sur lequel donne, à dr., l'église *St-Nicolas-du-Chardonnet*, de 1656-1709, avec une tour de 1625, reste de l'église primitive.

A l'intérieur, dans la 1^{re} chap. de dr., un tableau de *Desgoffe*, Jésus guérissant l'aveugle de Jéricho, et un de *Corot*, le Baptême du Christ; dans la 2^e à dr. du chœur, le monument de Jérôme Bignon (1589-1656), le juriste, par *Anguier* et *Girardon*; dans la 4^e chap. du chœur, à g., les tombeaux du peintre Charles Le Brun (1619-1690), par *Coyzevox*, et de sa mère, par *Tuby* et *Collignon*. Buffet d'orgue du xviii^e s.

La place Maubert (pl. R. 22; V), presque en face du débouché de la rue Monge dans le boulevard, possède, depuis 1889, une statue en bronze, par E. Guilbert, d'*Etienne Dolet* (1509-1546), imprimeur qui y fut brûlé sous François I^{er}, comme coupable d'hérésie. Sur le socle, un haut-relief et deux bas-reliefs: Paris protégeant la Libre-Pensée, l'Arrestation et l'Exécution de Dolet. Inscription dans le goût du temps: «Non dolet ipse Dolet, sed pia turba dolet». — Tout droit par la rue Lagrange, on descendrait à Notre-Dame (p. 284) en passant derrière St-Julien-le-Pauvre (p. 289).

Le boulevard St-Germain aboutit, à l'E., aux quais de la Seine, près du pont de Sully (p. 288); à l'O., à 400 m. de la place Maubert, il croise le boul. St-Michel (v. p. 289).

Rue de Poissy, n° 24, un poste d'incendie occupe le réfectoire (xiii^e s.) de l'anc. collège des bernardins fondé en 1244 par l'Anglais Etienne de Lexington, abbé de Clairvaux (inscription). — Le n° 47 du quai de la *Tournelle* (auj. Pharmacie centrale) était jadis le couvent des «Filles de Ste-Geneviève» (miramiones), fondé par Mme de Miramion en 1670.

Le quartier pauvre et malpropre au S.-E. du lycée Henri IV et de l'Ecole Polytechnique, a conservé en partie son cachet d'ancienneté. Dans la rue *Mouffetard* (pl. G. 22; V), de vieilles enseignes curieuses, p. ex. au n° 69; au n° 60, une fontaine de 1671, et au n° 99, le marché des *Patriarches*, sur l'emplacement de l'anc. hôtel de Chanac (xiv^e s.), résidence des patriarches d'Alexandrie et de Jérusalem. Au commencement de la rue Mouffetard, est la *place de la Contrescarpe*, où se voit, au n° 1 (à g.), une inscription rappelant que là se trouvait le cabaret de la Pomme-de-Pin, illustré par Rabelais et la *Pléiade* de Ronsard. — A l'E., sur la rue de Navarre, on a déblayé de 1870 à 1883 une partie d'un amphithéâtre romain, les arènes de Lutèce (pl. G. 22; V). Il a été construit sur le versant E. du mont de Paris (p. 301) et date du n^e ou du iii^e s. apr. J.-C. Sa circonférence (axes: 57 m. et 47 m.) est minime en comparaison d'autres constructions de ce genre. Le tiers des gradins a été restauré. Il y a autour un petit jardin, avec le buste en bronze, par A. La Penne (1905), de l'anthropologiste *Gabriel de Mortillet* (1821-1898).

18. Faubourg St-Germain.

MÉTRO. Ligne 4 (v. l'appendice, p. 33): *Odéon, St-Germain-des-Prés, St-Sulpice*. Ligne 10 (v. l'appendice, p. 36): *Odéon, Mabillon, Croix-Rouge, Sèvres-Babylone, Varenne*. — NORD-SUD (v. l'appendice, p. 37): *Chambre des Députés, Solférino, Bac, Sèvres-Croix-Rouge*. — RESTAURANTS, v. p. 20.

La partie de la ville qui s'étend sur la rive g., en face du Louvre et des Tuileries, appartient à l'E. au VI^e arrondissement

(Luxembourg) et à l'O. au VII^e (Palais-Bourbon). Elle comprend, surtout de ce dernier côté, le quartier le plus aristocratique de Paris (v. p. 318). Jusqu'à la fin du XVII^e s., cette région était en dehors de l'enceinte fortifiée qui n'englobait sur la rive g. que l'Université (p. 277); elle en a gardé le nom de *faubourg St-Germain*.

Le pont des Arts (pl. R. 20; IV) forme la limite du faubourg St-Germain à l'est. C'est une grande passerelle qui ne sert qu'aux piétons. Il a été construit de 1802 à 1804 et ainsi nommé parce que le Louvre s'appelait alors le «palais des Arts». Belles vues.

L'Institut de France (pl. R. 20; IV) est l'édifice à dôme qui s'élève sur la rive g. en face du Louvre, à l'extrémité du pont des Arts (quai de Conti, 23-25). Il est précédé d'une *statue de la République*, par J.-F. Soitoux, de 1850.

Le cardinal Mazarin (1602-1661) avait, dans son testament, destiné une somme considérable à l'établissement d'une maison d'éducation pour les jeunes gens des provinces nouvellement annexées à la France, c'est-à-dire du Roussillon, de Pignerol, des Flandres et de l'Alsace. L'établissement, construit de 1663 à 1672, sur les plans de Louis Le Van, s'appela d'abord *collège Mazarin*, mais le peuple le nomma *collège des Quatre-Nations*. Après avoir servi de prison pendant la Révolution, il devint, en 1805, le siège des Académies, qui tenaient jadis leurs séances en partie au Louvre, et qui furent réunies sous le nom d'*Institut de France* en 1806.

L'*Institut* compte en tout 228 membres qui se recrutent par cooptation et dont le choix doit être approuvé par le chef de l'Etat. Il se divise en *Académie Française*, *Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, *Académie des Sciences*, *Académie des Beaux-Arts* et *Académie des Sciences morales et politiques*. Chacune d'elles compte quarante membres ordinaires, excepté l'Académie des Sciences, qui en a soixante-huit, et, sauf l'Académie Française, elles ont aussi des membres libres, des associés étrangers et des correspondants. La grande séance annuelle de l'Institut a lieu le 25 oct. dans la «salle des Séances solennelles», qui se trouve sous la coupole (jadis une chapelle où fut enterré Mazarin; tombeau au Louvre, v. p. 114) et que décorent des statues de savants, d'écrivains et d'artistes français. Les différentes académies se rassemblent à certaines époques (mai, juillet, décembre, octobre et avril) dans d'autres salles. Les séances sont publiques, mais il faut des cartes d'entrée qu'on obtient en s'adressant par écrit au secrétariat. On peut visiter l'édifice les mardis de 2 h. à 4 h. (s'adresser au secrétariat, à g. dans la seconde cour; pourb.).

L'ACADÉMIE FRANÇAISE, la plus ancienne des cinq, doit son origine à une société d'érudits qui se réunissaient dès 1629 pour s'occuper de questions scientifiques; elle fut élevée au rang d'institution nationale par Richelieu, de 1634 à 1635. Elle est surtout chargée de réviser le «Dictionnaire de la langue française», dit de l'Académie (dernière édit., 1878), et de rédiger le «Dictionnaire historique de la langue française.»

La plus haute distinction que puisse ambitionner un homme de lettres français est d'être élu membre de l'Académie Française et de prendre ainsi rang parmi les «immortels». Séance ordinaire, le lundi, à 3 h.; annuelle, en décembre.

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES, fondée par Colbert en 1663 et réorganisée en 1803, a pour objet l'étude des inscriptions, des médailles, des monuments, des antiquités, des langues anciennes et orientales, etc. Séance ordinaire, le vendr., à 3 h.; annuelle, en novembre.

L'ACADÉMIE DES SCIENCES, fondée par Colbert en 1666, s'occupe des sciences mathématiques et des sciences physiques. Séance ordinaire, le lundi, à 3 h.; annuelle, en décembre.

L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS est issue de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture fondée par Mazarin en 1648 et de l'Académie royale d'Architecture fondée par Colbert en 1671, réunies sous le nom actuel en 1816. Elle s'occupe de peinture, de sculpture, d'architecture et de musique. Séance ordinaire, le sam., à 3 h.; annuelle, en octobre.

En 1793, la Révolution supprima les Académies et les remplaça en 1795 par l'*Institut National*, dont la première classe était l'Académie des Sciences physiques et mathématiques et la troisième classe l'Académie de la Littérature et des Beaux-Arts. On y joignit comme seconde classe l'ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES, qui s'occupe de philosophie, de morale, de législation, d'économie politique, d'administration et de finances. En 1805, la troisième classe (Littérature et Beaux-Arts) fut divisée, c.-à-d. qu'on rétablit l'anc. Académie des Inscriptions, tout en supprimant l'Académie des Sciences morales et politiques. Celle-ci fut réorganisée en 1832. Séance ordinaire, le sam., à midi; annuelle, en décembre.

Les cinq Académies décernent un grand nombre de *prix* annuels. L'Académie Française confère les deux *prix Montyon*, fondés par le baron de Montyon (1733-1820), le premier pour le Français qui aura accompli dans l'année l'action la plus vertueuse (18 000 fr.), et le second pour l'ouvrage littéraire le plus utile aux mœurs, publié depuis deux ans (19 000 fr.), ainsi que plusieurs autres prix de vertu, soit plus de 50 000 fr. en tout; en outre, le *prix Gobert* (10 000 fr.) pour l'ouvrage le plus éloquent sur l'histoire de France. — L'Académie des Inscriptions décerne le *prix Garnier* (14 000 fr.) et un autre *prix Gobert*; — l'Académie des Sciences, les *prix La Caze, Jecker* et *Petit d'Ormois* (six fois 10 000 fr.); — l'Académie des Sciences morales, le *prix Carnot*, de 16 600 fr., à répartir chaque année, par fractions de 200 fr., entre des veuves d'ouvriers chargées d'enfants, et le *prix Audiffred* (15 000 fr.), pour actes de dévouement. — Certains prix sont accordés par chacune des Académies à tour de rôle.

L'édifice renferme en outre: la bibliothèque de l'Institut (700 000 vol.), seulement pour les membres, mais que les gardiens font visiter (sauf du 15 août au 15 oct.) et où se trouve une statue de Voltaire nu, par *Pigalle*, offerte au célèbre écrivain, en 1770, par ses amis et ses admirateurs; — la bibliothèque Mazarine, qui compte plus de 300 000 vol., 1900 incunables et 5000 mss., et qui, sous la même direction que la Bibliothèque Nationale, est ouverte au public t. les j., sauf les dim. et fêtes, de 10 h. à 4 h. $\frac{1}{2}$ ou 5 h.; — le petit musée de Mme de Caen (visible en s'adressant au concierge; pourb.). La comtesse de Caen († 1870) ayant affecté la plus grande partie de sa fortune à l'établissement de pensions aux jeunes artistes «prix de Rome» (v. p. 310), à la condition qu'ils contribueraient par une œuvre à la formation d'un musée spécial, ce musée comprend un certain nombre de tableaux, de sculptures et d'ouvrages d'architecture.

Sur les petites places à l'O. et à l'E. de l'Institut, les statues en bronze de *Voltaire* (1694-1778) et de *Condorcet* (1743-1794; v. p. 433), par Caillé et par J. Perrin.

Près de la statue de Condorcet, se trouve l'emplacement de la *tour de Nesle* qui commandait l'extrémité O. des remparts de Philippe-Auguste

sur la rive gauche (v. p. xvi; plaque avec plan à l'angle de l'Institut et du quai). C'est ici que, selon une tradition d'ailleurs sans fondement, Marguerite de Bourgogne († 1315), femme de Louis X, se livrait à des orgies, faisant ensuite noyer ses amants dans la Seine, ce qui fournit à Alex. Dumas père le sujet de son drame populaire «La Tour de Nesle».

Au n° 13 du quai de Conti, entre l'Institut et la Monnaie, l'anc. *hôtel de Sillery-Genlis*, où habitait, de 1785 à 1792, la famille de Permon chez qui fréquenta Bonaparte. — Derrière l'Institut (à dr.), part la longue rue de Seine (pl. R. 20-19; IV), aux nombreuses boutiques de marchands de tableaux, et qui mène tout droit au Luxembourg. Le n° 6 est sur l'emplacement de l'hôtel de Marguerite de France ou de Valois, la «reine Margot», femme répudiée de Henri IV; il a été reconstruit au xviii^e s. Au n° 12 habitèrent David, Talma et David d'Angers. — Au bout du passage des cours de l'Institut, la *rue Mazarine*, où se trouvaient, sur l'emplacement du n° 12 (inscription), le jeu de paume des Mestayers, où la troupe de Molière ouvrit l'*Illustre-Théâtre*, le 31 déc. 1643, et sur l'emplacement du n° 42 (inscription), l'anc. jeu de paume de la Bouteille, transformé en *théâtre de Guénégaud* (v. p. 82).

L'hôtel des Monnaies (pl. R. 20; IV) ou la *Monnaie*, long bâtiment au S.-E. de l'Institut et près du Pont-Neuf (p. 277), a été construit de 1768 à 1775, par *Jacques-Denis Antoine*, et restauré en 1910. La façade, longue de 120 m., présente au milieu un avant-corps avec colonnade d'ordre ionique, surmontée de statues allégoriques par *Mouchy, Pigalle et Lecomte*.

Le MUSÉE MONÉTAIRE, où conduit le bel escalier à dr. en entrant, et les ateliers (v. ci-dessous) sont visibles le mardi et le jeudi de 1 h. à 3 h., avec une permission qu'il faut demander à l'avance par écrit au directeur (les cartes sont valables pour 6 personnes).

VESTIBULE: deux vitrines avec des lingots, lames, flans, etc., pour la fabrication des monnaies et médailles. — GRANDE SALLE (belle décoration, style Louis XVI): à dr. et à g. de l'entrée, médailles et plaquettes de médailleurs français contemporains (v. p. 214). Plafond peint, par *J.-J. Weerts*, le Triomphe de l'Exposition universelle de 1889. Aux fenêtres, des vitrines circulaires avec des médailles par Mérot, Allouard, Patey, Chaplain et Lemaire (à dr.) et par Herbemont, Dupré, Lefebvre, Roty et Cariat (à g.). Au centre: médailles et monnaies de pays étrangers et médailles frappées pendant la grande guerre. Au fond: monnaies françaises depuis les Mérovingiens jusqu'à nos jours. Devant la cheminée: monnaies chinoises et annamites. — CORRIDOR: médailles récentes de la Monnaie. — I^{re} SALLE: médailles françaises du xvi^e s. à Louis XVI. — II^e SALLE: médailles et coins du Consulat et du Premier Empire; médaillon de l'Empereur. Il y a aussi un modèle en cire de la colonne Vendôme (p. 80), un buste de Napoléon I^{er} en marbre, par *Canova* (1806), et son masque en bronze, moulé 20 heures après sa mort. — III^e SALLE: médailles des règnes de Louis XVIII, Charles X, Louis-Philippe et Napoléon III; au milieu, une collection de monnaies françaises et étrangères courantes.

La visite des ATELIERS (à g. par le passage voûté, puis par la porte à dr. de la cour) se fait en groupe sous la conduite d'un gardien qui donne les explications (poub. interdit). On y assiste à la fabrication des monnaies et à celle des médailles. Les pièces actuelles de 1 fr. et de 50 c. sont faites d'un alliage de cuivre, d'aluminium et de manganèse; celles de 25, 10 et 5 c. sont en nickel allié d'un peu de cuivre. Les machines à frapper la monnaie, inventées par Thonnellier, peuvent produire env. 75 pièces à la minute. Au bureau de contrôle (1^{er} étage) sont essayés et poinçonnés les articles d'orfèvrerie en cr et en argent. Il y

a enfin un bureau de change (aussi pour les matières d'or; galerie à g. du vestibule) et un magasin pour la vente des médailles, etc. (ouv. en sem. de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 h.; le sam., de 9 h. à 11 h.).

A l'O. de l'Institut, au coin du quai Malaquais et de la rue Bonaparte, se trouve

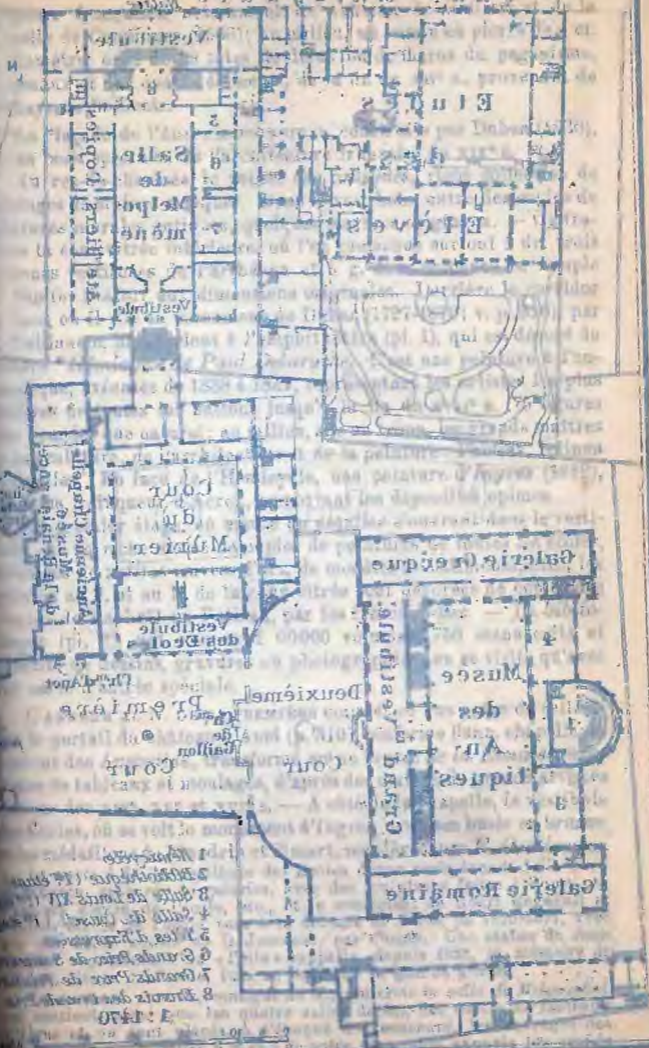
l'École des Beaux-Arts (pl. R. 17-20; IV), créée à l'époque de la Révolution par la réunion de l'Académie de Peinture et de Sculpture (p. 308) à celle d'Architecture. Cette haute école a pour objet l'enseignement de la peinture, de la sculpture, de l'architecture et de la gravure. Elle compte environ 40 professeurs (dont 5 peintres et 5 sculpteurs) et env. 2000 élèves de toutes les nations. Le directeur actuel est M. Jean-Antoine Injalbert, le sculpteur. Les élèves qui obtiennent les grands prix annuels sont envoyés à l'Académie française (villa Médicis) à Rome et pensionnés par l'Etat pendant quatre ans.

L'École des Beaux-Arts a été commencée, sur l'emplacement du couvent des Petits-Augustins, en 1820 par *Debret* et terminée en 1839 par *Félix Duban*. Elle s'est agrandie en 1860 de l'anc. hôtel de Conti (11, quai Malaquais), et en 1885 de l'anc. hôtel Chimay (15 et 17 du même quai), où l'on a aménagé les études des élèves.

L'ENTRÉE de l'École se trouve au n° 14 de la rue Bonaparte. Elle est ouverte au public le dim. de 1 h. à 5 h. en été et de midi à 4 h. en hiver; fermée les jours de fêtes légales (v. p. 53) et pendant les vacances de Pâques et du nouvel an. — La 1^{re} COUR, à l'entrée de laquelle sont des bustes de Puget et de Poussin, par *Mercié*, renferme des fragments d'architecture, portails, etc., de l'époque gallo-romaine jusqu'au xvi^e s., restes du « musée des Monuments français », formé pendant la Révolution par le peintre *Alexandre Lenoir* (1762-1839), avec ce qu'il avait pu sauver des églises et des châteaux détruits alors. Ce musée fut supprimé en 1815; la plupart des objets retournèrent à leurs anciens propriétaires, et le reste fut réparti entre divers musées. Au milieu de la cour, une colonne en marbre rouge jaspé, surmontée d'une statue de l'Abondance, en bronze, du xvi^e s. A g., au mur, une fresque sur lave, par les frères *Balze*, d'après la fresque de la villa Magliana de l'école de Raphaël (p. 127). A dr., le célèbre portail du château d'Anet, que Henri II fit construire en 1548 pour Diane de Poitiers, par *Philibert Delorme* et *Jean Goujon*; il forme l'entrée du musée de la Renaissance (p. 311). A côté du portail, dans le mur, des restes de l'hôtel de La Trémouille, du xiv^e s., qui se trouvait jadis dans la rue des Bourdonnais. — La 2^e COUR est séparée de la précédente par un fragment de la façade du château de Gaillon, que le cardinal Georges d'Amboise, ministre de Louis XII, fit construire de 1500 à 1510 par *Guill. Senault* et *Pierre Fain*. Le mélange qu'elle présente des formes gothiques et de la Renaissance en fait un spécimen caractéristique de ce château, détruit par la Révolution. Dans la cour, d'autres fragments d'architecture et de

ÉCOLE DES BEAUX-ARTS

Quart. M... ..



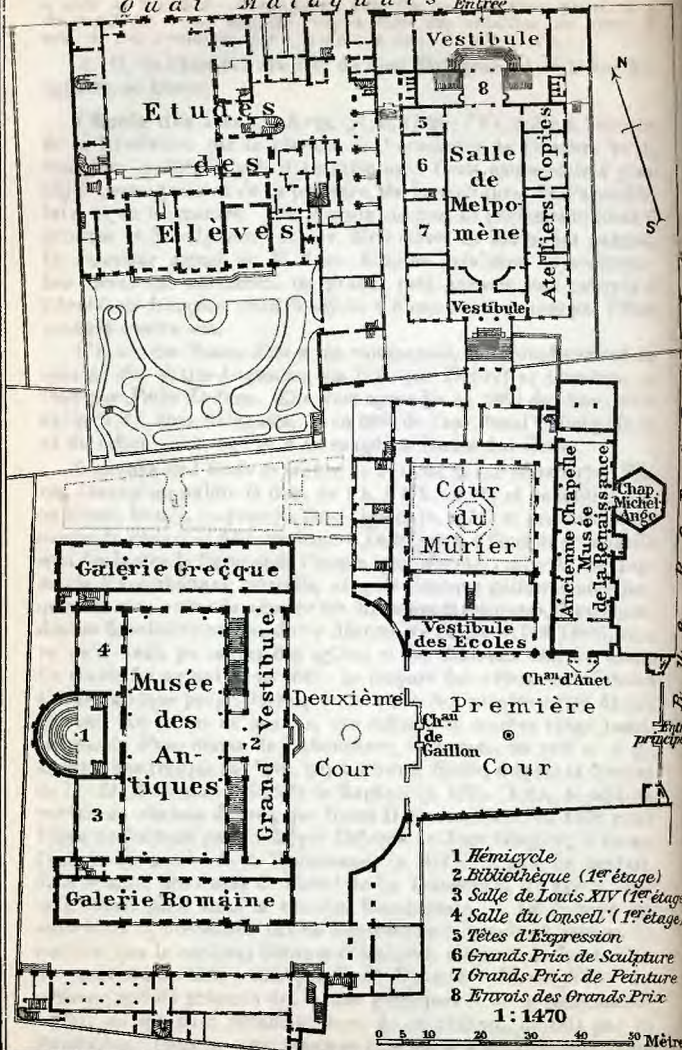
Deuxième
Première
Cour de Peinture
Cour de Sculpture

1. Salle de Peinture
2. Salle de Peinture
3. Salle de Peinture
4. Salle de Peinture
5. Salle de Peinture
6. Salle de Peinture
7. Salle de Peinture
8. Salle de Peinture

1770

ECOLE DES BEAUX-ARTS

Quai Malaquais Entrée



- 1 Hémicycle
- 2 Bibliothèque (1^{er} étage)
- 3 Salle de Louis XIV (1^{er} étage)
- 4 Salle du Conseil (1^{er} étage)
- 5 Têtes d'Expression
- 6 Grands Prix de Sculpture
- 7 Grands Prix de Peinture
- 8 Entrées des Grands Prix

1 : 1470

0 5 10 20 30 40 50 Mètres

sculpture françaises, notamment du château de Gaillon et de la chapelle de Commines (1506); au milieu, un bassin en pierre de 4 m. de diamètre, orné de 28 têtes de dieux ou de héros du paganisme, d'animaux et des quatre éléments, de la fin du xiii^e s., provenant de l'abbaye de St-Denis.

La *façade de l'ÉDIFICE PRINCIPAL, construite par Duban (1830), est un beau spécimen de l'architecture française du xix^e s.

Au rez-de-chaussée, le *musée des antiques*, riche collection de moulages de statues antiques. Dans le vestibule, outre des copies de peintures murales antiques, quelques marbres originaux. — On traverse la cour vitrée intérieure, où l'on remarque surtout à dr. trois colonnes restituées du Parthénon et à g. deux colonnes du temple de Jupiter Stator, aux dimensions originales. Derrière le corridor en face, où il y a un monument de Duban (1797-1870; v. p. 310), par E. Guillaume, on parvient à l'amphithéâtre (pl. 1), qui est décoré du célèbre **Hémicycle de Paul Delaroche*. C'est une peinture à l'encaustique, exécutée de 1838 à 1841, représentant les artistes les plus célèbres de toutes les nations jusqu'à la fin du xvii^e s. (75 figures plus grandes que nature); au milieu, sur un trône, les grands maîtres de la sculpture, de l'architecture et de la peinture: Phidias, Ictinus et Apelles. En face de l'Hémicycle, une peinture d'*Ingres* (1812), Romulus, vainqueur d'Acron, emportant les dépouilles opimes.

Au premier étage, où monte un escalier s'ouvrant dans le vestibule, est un riche musée de copies de peintures de toutes les écoles, moulages de petites œuvres d'art, de modèles de bâtiments, etc.; les galeries au S. et au N. de la cour vitrée sont décorées de copies des «loges» de Raphaël au Vatican, par les frères *Balze*. — La *bibliothèque* (pl. 2), qui comprend 60000 volumes, 750 manuscrits et quantité de dessins, gravures ou photographies, ne se visite qu'avec une carte d'entrée spéciale.

L'ANNEXE AU N. DE LA PREMIÈRE COUR et où l'on entre de celle-ci par le portail du château d'Anet (p. 310), renferme l'anc. chapelle du couvent des Augustins, transformé en un *musée de la Renaissance*: copies de tableaux et moulages, d'après des œuvres de grands artistes italiens des xiv^e, xv^e et xvi^e s. — A côté de la chapelle, le vestibule des Ecoles, où se voit le monument d'*Ingres*, avec son buste en bronze, et les médaillons de Flandrin et Simart, ses élèves, par *E. Guillaume*.

La porte à dr. du vestibule des Ecoles donne accès dans la jolie cour du MÔRIER, entourée de galeries, avec des sculptures faites à Rome par d'anciens élèves de l'école, etc., et le monument de Henri Regnault et d'autres élèves de l'école, tués à la défense de Paris, en 1870-1871, avec une charmante statue de la Jeunesse, par *Chapu*. Une statue de *Jean Boucher* représentant un «Poilu» rappelle, depuis 1923, la mémoire de 470 anc. élèves de l'école, tués au cours de la grande guerre.

La SECONDE ANNEXE, contiguë au N., renferme la *salle de Melpomène*, qui contient, ainsi que les quatre salles de dr., des copies de tableaux célèbres et où sont placés, à l'époque des concours, les ouvrages des élèves. — Dans les salles 5, 6 et 7 de notre plan, sont exposés les grands

prix de Rome de sculpture (v. p. 310) à partir de la fin du xvii^e s. — Dans deux salles d'exposition, au rez-de-chaussée et au 1^{er} étage (pl. 8; entrée par le quai Malaquais), sont exposés, en juillet, les envois des grands prix de Rome et en novembre les achats de l'Etat aux salons annuels (p. 37).

Dans la *rue Bonaparte*, à dr. au sortir de l'Ecole des Beaux-Arts, l'Académie de Médecine (pl. R. 20; IV), construite sur les plans de *J. Rochet* (1902). La façade est du style classique, modernisé par la décoration empruntée à la flore médicinale. L'académie, qui ne fait pas partie de l'Institut (v. p. 307), a été fondée en 1820. L'intérieur, visible le dim. de 10 h. à midi, renferme des portraits et des bustes de célébrités médicales, des tableaux et un musée d'instruments de chirurgie.

Le peintre Corot habita le n^o 10 de la *rue des Beaux-Arts* de 1849 à 1855, et Oscar Wilde mourut dans le dénuement au n^o 13 (hôt. d'Alsace). — C'est dans l'étroite *rue Visconti* que mourut Racine, en 1699.

La *rue Bonaparte* conduit au S. à la *place St-Germain-des-Prés* (pl. R. 16; IV), située en bordure du boulev. St-Germain et que traversent de nombreuses lignes de tramways et d'autobus (v. p. 60 de l'append.). Sous le boulevard, une station de la ligne 4 du Métro (v. l'append., p. 33), qui mène au S.-O., sous la *rue de Rennes* (pl. R. G. 16; IV), directement à la gare Montparnasse (p. 351). — Pour la suite de la *rue Bonaparte*, v. p. 314.

**St-Germain-des-Prés* (pl. R. 19; IV), à l'E. de la place, est une des plus anciennes églises de Paris. Elle dépendait de la puissante abbaye bénédictine de St-Germain, fondée vers 543 par *Childebert I^{er}* pour recevoir la tunique de St Vincent, prise à Saragosse. Ce fut le principal lieu de sépulture des rois mérovingiens, et St Germain d'Autun, évêque de Paris (494-576), instigateur de sa fondation, fut enterré sous le maître-autel. L'abbaye eut pour abbés des cardinaux et même les rois Hugues Capet et Casimir V de Pologne, et fut illustrée, après avoir adopté la réforme de St-Maur, par les Mabillon, les Montfaucon (v. p. 313), etc. La nef est un reste d'un édifice de la fin du xi^e s. Le chœur, consacré en 1163 par le pape Alexandre III, a subi des changements, surtout dans les fenêtres qui annoncent le style ogival. Deux clochers, au transept, ont dû être en partie démolis en 1821. L'édifice, négligé depuis la Révolution, a été restauré de 1842 à 1846. Au-dessus du grand portail, la Cène, beau bas-relief de style roman.

L'INTÉRIEUR, que l'on visitera de préférence par un temps clair, a reçu au milieu du xix^e s. une décoration polychrome dans le style du xi^e s. A dr. de l'entrée, une imitation de la statue en bronze de St Pierre à Rome; à g. de St Pierre, une statue vénérée en marbre dite Notre-Dame la Blanche, offerte à l'abbaye de St-Denis par la reine Jeanne d'Evreux, en 1340.

La belle *frise de la nef principale, peinte de 1852 à 1861 par *Hipp. Flandrin* (p. 145), représente d'un côté des scènes prophétiques de l'Ancien Testament et de l'autre leur accomplissement dans le Nouveau. A g.: le Buisson ardent et l'Annonciation; la Promesse d'un rédempteur (Chute du premier homme) et la Nativité; la Prophétie de Balaam et l'Adoration des Mages; le Passage de la mer Rouge et le Baptême du Christ; Melchisédech

bénissant Abraham et l'Institution de l'Eucharistie. De l'autre côté, en revenant: Joseph vendu par ses frères et Jésus trahi par Judas; le Sacrifice d'Abraham et la Mort du Christ; Jonas et la Résurrection du Christ; la Dispersion de Babel et la Mission des Apôtres; l'Ascension du Christ et les Préliminaires du Jugement dernier (ces deux dernières peintes par *Paul Flandrin*, frère d'Hippolyte). — Devant le chœur, à la croisée, les Quatre archanges. — Les chapiteaux romans des colonnes sont pour la plupart des copies des originaux qui ont été transférés au musée des Thermes (p. 297). En face de la chaire, le monument en marbre de *H. Flandrin* (1809-1864), avec le buste du peintre, par *Oudiné*.

Dans le bras dr. du transept, le tombeau d'Olivier et de Louis de Castellan († 1644 et 1669), avec leurs médaillons, par *Girardon*. A g., au-dessus de l'autel, une Ste Marguerite, marbre par *J. Bourlet* (1705).

Dans le chœur, fresques sur fond d'or, commencées en 1842, par *H. Flandrin*, et achevées en 1861: à g., l'Entrée du Christ à Jérusalem; à dr., le Portement de croix; au-dessus, le Christ et la Vierge, en gloire; les Vertus théologiques et cardinales. — Au-dessus des arcades, les Apôtres, les Symboles des évangélistes et l'Agneau de l'Apocalypse, belle imitation des mosaïques des ^ve et ^{vi}e s. des églises de Ravenne.

Chapelles du chœur. Dans la chapelle à g. de la sacristie: tombeau de *James Douglas* (1617-1645). — Dans la chapelle suivante, les plaques tombales du philosophe *Descartes* (1596-1650) et des savants *bénédictins* *Mabillon* (1632-1707) et *Montfaucon* (1655-1741). — Derrière le maître-autel, la chapelle Notre-Dame, moderne et décorée de deux grisailles, par *Heim*. — Dans la chapelle St-Pierre-et-St-Paul, une plaque de marbre à la mémoire de *Nicolas Boileau* (1636-1711), dont les restes furent transférés ici de la Sainte-Chapelle, en 1819. — Dans la chapelle suivante, le monument de *William Douglas* (1554-1611).

Dans le bras g. du transept, le monument de *Casimir V*, roi de Pologne. Jésuite et cardinal, il succéda à son frère en 1648, mais abdiqua en 1668 et devint abbé de St-Germain. Sur l'autel, une statue de St François-Xavier, par *G. Coustou*.

A g. de la façade de l'église, un petit square contient quelques fragments architecturaux provenant de l'ancienne abbaye. Rue de l'Abbaye, n° 3, l'ancien palais abbatial, construit en 1856 et réparé en 1699.

Le boulevard St-Germain passe auj. sur l'emplacement de la prison de l'Abbaye, où les massacres de septembre 1792 (v. aussi p. 340) firent 318 victimes. — Le Pré-aux-Clercs, fameux au moyen âge comme promenade des écoliers, se trouvait au N. près de l'abbaye.

Sur le boulevard, dans le petit square au sud de l'église St-Germain, une statue de *Bernard Palissy* (vers 1510-1589; v. p. 165), bronze par *E. Barrias* (1881) et une jolie fontaine en pierre, Groupe pastoral, par *Félix Desruelles*. A l'extrémité E. du square, un grand portail en porcelaine de Sèvres, à bas-reliefs, par *J. Coutan* (1900). Près de l'entrée de la rue de Rennes, la statue de *Diderot* (1713-1784), bronze par *Jean Gautherin* (1885).

Au n° 50 (à dr.) de la rue de Rennes, l'entrée de la cour du Dragon, avec un balcon reposant sur un beau dragon (xviii^e s.). Au bout de cette curieuse cour, la rue du Dragon (pl. R. 16; IV), où *Bernard Palissy* aurait vécu en 1585 (buste en terre cuite au n° 24); n° 30, vieille maison où *Victor Hugo* habita en 1821 une mansarde à balcon du 5^e étage (plaque).

Au S. du boulevard, le marché St-Germain (pl. R. 19; IV), dont la partie E. est occupée par la Maison du Livre français, sorte de bourse de la librairie, ouverte en 1921 (entrée, rue Félibien).

On revient à la *rue Bonaparte* (p. 312) qui conduit au S. au jardin du Luxembourg (p. 337). A mi-chemin, la place St-Sulpice (pl. R. 16-19, *IV*; autobus, v. p. 60 de l'appendice; la station «St-Sulpice» de la ligne 4 du *Métro* est à l'O., dans la rue de Rennes, v. l'append. p. 33). Depuis 1922, il se tient ici, au mois de mai, une foire qui rappelle l'ancienne «foire de St-Germain» du moyen âge. Au milieu de la place s'élève la belle *fontaine St-Sulpice*, érigée en 1847 sur les plans de Visconti, et décorée des statues de quatre grands prédicateurs français: Bossuet (1627-1704), Fénelon (1651-1715), Massillon (1663-1742) et Fléchier (1632-1710). — Le grand bâtiment au S. est l'anc. *séminaire de St-Sulpice*, fondé en 1646 par l'abbé Olier, curé de St-Sulpice, pour les «sulpiciens», prêtres destinés à l'enseignement des clercs, fermé en 1906 et actuellement occupé par des administrations. — Sur la même place, à l'O., la *mairie du VI^e arrondissement* (Luxembourg); dans la cour, le Combat du centaure, groupe en marbre par Crauk.

**St-Sulpice* (pl. R. 19; *IV*), la plus importante et la plus riche des églises de la rive g., a remplacé une église paroissiale du xiv^e s., qui marquait, à la fin du xv^e s., la limite S. du faub. St-Germain. L'église actuelle fut commencée en 1646 par *Christ. Gamard* et reprise en 1655 par *Louis Le Vau* sur des fondations plus vastes; il ne lui manquait, en 1733, que la façade principale. Celle-ci, qui passe pour l'une des meilleures du xviii^e s., est l'œuvre du Florentin *Nic. Servandoni* (1745); elle se compose d'un portique d'ordre dorique et d'un portique d'ordre ionique superposés; des deux tours qui la surmontent, la plus basse, restée inachevée, est due à *Maclaurin*; la plus haute (73 m.), à *Franç. Chalgrin* (1777). Cinq escaliers, entre les colonnes, conduisent à l'entrée. A dr. et à g. de la porte centrale, les statues de St Pierre et de St Paul. Cette église fut le temple de la Victoire sous la Convention (1792), et l'on y donna un banquet au général Bonaparte (1799). Quand les grilles sont fermées, on entre par le portail latéral du S. ou par une petite porte à g. derrière le chœur.

L'INTÉRIEUR, long de 140 m., sur 56 de large et 33 de haut, est en forme de croix et a trois nefs à voûtes en berceau, avec de lourds piliers corinthiens. Il y a dix-huit chapelles rayonnantes, qui ont été richement décorées de fresques dans le cours du xix^e s. — A l'entrée de la nef, deux bénitiers, énormes coquilles offertes à François I^{er} par la république de Venise.

Bas côté de droite: *1^{re} chap., la Lutte de Jacob et de l'ange (à g.) et Héliodore chassé du temple (à dr.), St Michel terrassant le dragon (au plafond), trois peintures d'*Eug. Delacroix* (1861), d'une composition très dramatique; 2^e chap., la Religion consolant un mourant et les Prières pour les morts, par *Heim*; 3^e chap., St Roch priant pour les pestiférés et sa mort, par *Abel de Pujol* (1822); 5^e chap., monument en marbre et bronze du curé Languet de Gergy († 1750), par *Mich. Slodtz*.

Bras dr. du transept: la Résurrection du Christ, l'Ascension, par *Signol* (1872-1876). — On a tracé en 1743, sur le pavé du transept, une *ligne méridienne*, qui se prolonge sur un obélisque de marbre blanc (bras g. du transept), et que frappent au midi vrai les rayons solaires passant par une ouverture de la fenêtre du croisillon sud.

Dans le chœur, aux piliers, huit Apôtres, deux Anges, un Christ à la colonne et une Mater Dolorosa, par *Bouchardon*.

Les fresques du déambulatoire, peintes de 1858 à 1875, sont de *Jobbé-Duval*, *Mottez*, *Timbal*, *Lenepveu*, *Matout*, *Landelle*, *Glaize* et d'autres; elles n'ont pas une grande valeur artistique. La chapelle de la Vierge, derrière le maître-autel, intéressant spécimen du style rococo, possède un groupe en marbre par *Pigalle*, la Vierge et l'Enfant, et, à la coupole, une fresque de *Le Moyne*, l'Assomption.

Bras g. du transept: la Trahison de Judas, le Crucifimement du Christ, par *Signol*, comme dans le bras droit.

Bas côté de gauche: 1^o chap., en revenant, grand autel sculpté avec crucifix et confessionnaux style Louis XV; 2^o chap., St Vincent de Paul avec des sœurs de charité et au lit de mort de Louis XIII, par *Guillemot*, et un groupe en marbre par *E. Cabuchet*; 3^o chap., St Paul converti et devant l'Aréopage, par *Drolling*; 4^o chap., St François de Sales prêchant et remettant à Ste Chantal la règle de l'ordre de la Visitation, par *Hesse*; 5^o chap., Miracles de St François-Xavier, par *Lafon*.

Beau buffet d'orgue d'après *Chalgrin* (1777), avec statues par *Clodion*. L'orgue, œuvre de *Clicquot*, reconstruit par *Cavaillé-Coll* (1862), est un des plus grands du monde (5 claviers, 118 registres et 6588 tuyaux). — St-Sulpice est renommée pour la bonne exécution du plain-chant.

La rue Servandoni, au S. de St-Sulpice, mène au Luxembourg (p. 334). Condorcet proscrit y trouva refuge chez Mme Vernet, au n^o 15 (inscription), où il resta neuf mois en 1793-1794, et écrivit son «Esquisse des progrès de l'esprit humain».

La partie occidentale du faubourg St-Germain est reliée à la rive dr. par plusieurs beaux ponts, offrant tous une belle vue.

Le pont du Carrousel ou *des Sts-Pères* (pl. R. 17-20; II, IV) relie le quai Voltaire au quai du Louvre, près du guichet S. de la place du Carrousel (p. 64). Construit de 1831 à 1834, par *Polonceau*, et restauré en 1903, il a trois arches métalliques et est orné de statues, par *Petitot* et *Pradier*: l'Abondance et l'Industrie sur la rive dr.; la Seine et la Ville de Paris sur la rive gauche. Non loin, de ce côté, l'École des Beaux-Arts (p. 310).

Au S. du pont, la rue des Sts-Pères (marchands de bibelots anciens et curiosités), où se voit, près du boul. St-Germain, l'hôpital de la *Charité* (pl. R. 17, IV; entrée, rue Jacob, 47). — Dans la rue de Lille, à l'O. de celle des Sts-Pères, au n^o 2, l'École des *Langues orientales vivantes*, fondée en 1795 par la Convention; dans la cour, le buste de l'orientaliste *Sylvestre de Sacy* (1758-1838), par *Rochet*. *Jules Sandeau*, le romancier, habita le n^o 19, de 1851 à 1860. — *Alphonse Daudet* (1840-1897) est mort au n^o 41 de la rue de l'Université (inscription). — Au n^o 27 de la rue St-Guillaume, qui croise le boulevard St-Germain, l'École libre des *Sciences politiques*, fondée en 1871 et dont les cours préparent aux fonctions diplomatiques, consulaires et administratives.

Entre le pont du Carrousel et le Pont-Royal, s'étend le quai *Voltaire* (pl. R. 17; IV, II), ainsi nommé en souvenir du célèbre écrivain, qui mourut en 1778 dans l'hôtel du marquis de Villette, situé à l'angle du quai (n^o 27) et de la rue de Beaune (inscription).

Bouquinistes et antiquaires ont fait la renommée du quai Voltaire, où *Balzac* a placé l'achat de sa fameuse «peau de chagrin». *Ingres* habita le n^o 11 (inscription), de 1860 jusqu'à sa mort, en 1867; *Delacroix* et plus tard *Corot* eurent leur atelier au n^o 13, et *Alfred de Musset* vécut au n^o 23, de 1844 à 1849.

Le **Pont-Royal** (pl. R. 17, *II*; vue, v. p. 51), à cinq arches en pierre, construit de 1685 à 1689, se détache du quai des Tuileries, en face du pavillon de Flore (p. 62).

Au même quai, vis-à-vis de l'issue centrale du jardin des Tuileries (p. 59), aboutit le **pont de Solférino** (pl. R. 17; *II*), à trois arches en fer, bâti de 1858 à 1859.

La **gare du Quai-d'Orsay** (pl. R. 17; *II*), quai d'Orsay, entre le Pont-Royal et le pont de Solférino, est une vaste construction élevée de 1898 à 1900, sur l'emplacement de l'anc. palais de la Cour des Comptes, incendié par les communards en 1871. La ligne d'Orléans a été prolongée depuis son anc. gare (Quai d'Austerlitz, v. p. 341) jusqu'ici sur un parcours d'env. 3650 m., dont 3000 en tunnel. L'arrivée a lieu par la façade, dans l'axe des voies, rue de Bellechasse, et le départ du côté de la Seine. Au 1^{er} étage, un restaurant (p. 20), où l'on monte par le café du rez-de-chaussée. Un hôtel (p. 4) occupe le reste du bâtiment.

En face de cette gare est le **palais de la Légion d'honneur** (pl. R. 17; *II*), joli hôtel construit en 1782-1786 par Pierre Rousseau pour le prince de Salm-Kyrbourg, incendié par la Commune en 1871 et rebâti par souscription. C'est là que se trouvait le salon de Mme de Staël, sous le Directoire. — Plus loin, rue de Lille, 78, l'*hôtel de l'ambassade d'Allemagne* (pl. R. 17, *II*; p. 41), construit en 1714 par G. Boffrand et qui appartient de 1803 à 1815 au prince Eugène de Beauharnais (v. p. 322).

Sur le quai d'Orsay s'élève, à l'extrémité O. du boul. St-Germain (p. 317), en face du pont de la Concorde (p. 59), la

Chambre des Députés (pl. R. 14; *II*), dite aussi *Palais-Bourbon*. Ce palais fut commencé en 1722 par la duchesse douairière de Bourbon, fille de Louis XIV et de Mme de Montespan, sur les plans de *Girardini*. Le prince de Condé, petit-fils de la duchesse, dépensa plus de 16 millions de francs pour l'agrandir (1777). Devenu propriété nationale, il a été transformé dès 1795 pour servir aux séances du conseil des Cinq-Cents, puis du Corps législatif (1829) et de la Chambre des Députés.

La façade primitive est à l'opposé de la Seine, rue de l'Université, et la place du Palais-Bourbon qui la précède est décorée d'une statue de la Loi, par *Feuchères* (1855). La façade qui donne sur le fleuve, construite de 1804 à 1807 par *Poyet*, a un péristyle corinthien de douze colonnes, précédé d'un perron que décorent les statues de Thémis et de Minerve, de d'Aguesseau, Colbert, L'Hôpital et Sully. De chaque côté sont des bas-reliefs par *Rude* et *Pradier*, et au-dessus de la colonnade, un fronton par *Cortot*: la France tenant la Constitution, entre la Liberté et l'Ordre public, le Commerce, l'Agriculture et la Paix.

Le public ne visite l'intérieur de l'édifice qu'en dehors des sessions, tous les jours de 9 h. à 6 h., en s'adressant à dr. du grand escalier, en

entrant par le quai d'Orsay; on est conduit par un employé (poub.). Pour assister à une séance de la Chambre, il faut une carte qu'on n'obtient que par l'entremise d'un député ou de son ambassade si l'on est étranger. Entrée (avant 2 h.) par le pavillon à dr. du grand escalier, du côté du quai. — Dans la **SALLE DES PAS-PERDUS**, un plafond par *H. Vernet*, la Paix, etc. — La **SALLE DES SÉANCES** forme un hémicycle avec vingt colonnes de marbre, derrière lesquelles sont les tribunes publiques. En haut, une tapisserie des Gobelins, la reproduction de l'École d'Athènes de Raphaël. Sur les côtés, des statues de la Liberté et de l'Ordre public, par *Pradier*. — **SALLE DES CONFÉRENCES**: plafond par *Heim*, Histoire de la législation en France; le président M. Molé arrêté par les factieux pendant la Fronde, tableau dû à *Vincent*; Ouverture des États Généraux par Philippe le Bel, œuvre de *Vinchon*; les Bourgeois de Calais, par *Ary Scheffer*. — **BIBLIOTHÈQUE**: dans la coupole, *vingt peintures allégoriques, par *Eug. Delacroix*, dont les sujets sont tirés de l'histoire de la Poésie, de la Religion, de la Législation, de la Philosophie et des Sciences exactes, et aux tympans des arcades, Attila en Italie et Orphée enseignant aux Grecs les arts de la paix. — **SALLE DES DISTRIBUTIONS**: grisaillies par *Abel de Pujol*. — **SALLE CASIMIR-PÉRIER**: statues de Mirabeau et de Bailly, par *Jaley*; de C. Périer, par *Duret*; du général Foy, par *Desprez*. Bas-reliefs par *Triqueti* et *Dalou*. — **SALLE DU TRÔNE**: la Justice, la Guerre, l'Industrie, l'Agriculture, les Mers et les Fleuves de France, par *Delacroix*.

A côté du palais est l'*hôtel de la Présidence de la Chambre*, ancien hôtel de Lesparre de Lassay (1722), réuni au Palais-Bourbon en 1770, sous le nom de *Petit-Bourbon*. — Plus loin sur le quai, le *Ministère des Affaires étrangères* (pl. R. 14; II), bel hôtel construit en 1845 par Lacornée. Ensuite, à l'O., l'Esplanade des Invalides (p. 321).

A l'E. de la Chambre des députés, s'ouvre le **boulevard St-Germain** (pl. R. 17; IV), commencé sous Napoléon III, de 1855 à 1866, mais achevé plus tard. Le *Nord-Sud* (v. l'appendice, p. 37) le suit sous terre jusqu'à la rue du Bac. A dr. sur le boulevard, le *Ministère de la Guerre* (pl. R. 14-17; II, IV), construit par Bouchot (1877). A g., en perspective de la rue de Solférino, coup d'œil surprenant sur le Sacré-Cœur de Montmartre (p. 226). Aux nos 248-244 du boulevard, le *Ministère des Travaux publics* (pl. R. 17; IV); le n° 246 est l'anc. hôtel du maréchal de Roquelaure, achevé en 1733 par Leroux.

Le boulevard croise plus loin une des plus vieilles artères du faubourg St-Germain, la rue du Bac, qui aboutit au N. au Pont-Royal (p. 316), à l'endroit où se trouvait jadis un bac. Au n° 46 de cette rue, l'anc. *hôtel du financier Samuel Bernard* (1728), avec une belle cour et une porte à sculptures; Barras y habita (1812). A l'intersection de la rue du Bac et du boulevard, la *statue de Claude Chappe* (1763-1805), inventeur de la télégraphie aérienne, bronze par É. Damé (1898). C'est là que s'ouvre à dr. (S.) le *boulevard Raspail* (p. 320). — Partie S. de la rue du Bac, v. p. 320.

Ensuite, dans une rue s'ouvrant à g. sur le boulevard, *St-Thomas-d'Aquin* (pl. R. 17; IV), église construite de 1683 à 1770, sur les plans de Pierre Bullet. Bas-reliefs modernes au-dessus des portes latérales: St Thomas d'Aquin, par Vilain, et St Dominique, par

Gruyère. Nombre de mariages aristocratiques se célèbrent dans cette église.

Au n° 184 du boulevard, au delà de la rue des Sts-Pères (p. 315), à g., l'immeuble de la *Société de Géographie*, la plus ancienne de cette sorte (fondée en 1821), dont la bibliothèque (200 000 vol., 6000 atlas et cartes) contient des souvenirs d'explorateurs célèbres (ouverte le sam. de 10 h. à midi, les autres j. de sem. de 2 h. à 6 h.; fermée les dim. et fêtes et pendant le mois d'août; sonner).

Le boulevard St-Germain passe plus loin à St-Germain-des-Prés (p. 312) et à l'École de Médecine (p. 290), puis croise le boulevard St-Michel (p. 289) et la place Maubert (p. 306).

Les rues qui s'étendent parallèlement au quai d'Orsay, au S. de la partie occidentale du boulevard St-Germain (pl. R. 17, 14; IV), paraissent étonnamment silencieuses, surtout le dimanche. Il s'y trouve nombre d'anciens hôtels de la noblesse, aux façades généralement précédées de cours d'honneur qui les masquent, et dont un grand nombre sont affectés auj. à des administrations d'Etat. Rue de Grenelle (pl. R. 14-16; IV), aux n°s 57 et 59, la belle *fontaine de Grenelle* ou *des Quatre-Saisons*, construite en 1739 par Edme Bouchardon, avec un groupe de marbre, Paris, la Seine et la Marne, des statues des Saisons et des bas-reliefs. Alfred de Musset habita le n° 59, de 1824 à 1840 (inscription). On remarque encore dans la même rue: au n° 79, *l'ambassade de Russie* (p. 42), dans un hôtel bâti par de Cotte pour la duchesse d'Estrées (1709); n° 106, le *temple de Pentemont* (1755; p. 44), temple protestant depuis 1804; n° 110, le *Ministère de l'Instruction publique*; n° 116, la *mairie du VII^e arrondissement* (Palais-Bourbon); n° 101, le *Ministère du Commerce*, ancien hôtel d'Argenson (1700); n° 103, les *Postes et Télégraphes*; n°s 138-140, le *Service géographique de l'Armée*, anc. Dépôt de la Guerre créé en 1688, sous le ministère de Louvois, dans l'ancien hôtel de Châtillon; n° 127, le *Ministère du Travail*, ancien hôtel de Chanac, abbé de Pompadour (1740), qui a servi jusqu'en 1906 de palais archiépiscopal.

Ste-Clotilde (pl. R. 14; IV), entre les rues St-Dominique et de Grenelle, est une église moderne dans le style ogival du xiv^e s. Elle a été commencée par Gau en 1846 et achevée par Ballu en 1856. La façade, au N., a trois portails à pignon richement décorés. Deux tours de 69 m.

L'INTÉRIEUR, d'une noble simplicité, est à trois nefs, avec déambulatoire et transept, mais sans portails latéraux. — Sous les fenêtres des collatéraux et au transept, un chemin de croix par Duret et Pradier. — La chapelle du bras dr. du transept, dédiée à Ste Valère, a de grandes fresques par Lenepveu. — La clôture du chœur est décorée de bas-reliefs par Guillaume. — Dans le bras g. du transept, Ste Clotilde secourant les pauvres et le Baptême de Clovis, fresques par Laugée. — Grand orgue de Cavallé-Coll.

Le square qui précède Ste-Clotilde est décoré d'un groupe, l'Éducation maternelle, par Delaplanche, et d'un *monument de César Franck* (1822-1890), compositeur et organiste à Ste-Clotilde

une grande partie de sa vie, par Alfred Lenoir (1904). — Dans la rue *St-Dominique* (pl. R. 14-17; II, IV), le n° 14, construit en 1730, et le n° 16, de 1714, sont auj. occupés par des bureaux du Ministère de la Guerre; le n° 16 fut le palais de Lætitia Bonaparte, mère de Napoléon I^{er}. — A l'E., rue Las-Cases, n° 5, le *musée Social* (ouvert dans la sem., de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h.; fermé du 1^{er} août au 15 sept.), fondé par le comte de Chambrun, a pour but de mettre gratuitement à la disposition du public les statuts, etc., des institutions sociales destinées à améliorer la situation des travailleurs. Il renferme une salle de lecture publique.

Le **musée Rodin* (pl. R. 14; IV), rue de Varenne, 77, au coin du boulevard des Invalides, comprend des originaux et des moulages de l'œuvre du célèbre sculpteur Auguste Rodin (1840-1917), légués par celui-ci à l'Etat. Il se trouve dans l'anc. *hôtel Biron*, construit par Gabriel de 1728 à 1731, occupé par l'aristocratique *couvent du Sacré-Cœur* de 1820 à 1905, où Rodin installa son atelier après 1907 et qui fut acquis par l'Etat en 1911. Une annexe de ce musée est dans la villa des Brillants, à Meudon (p. 359). Le musée Rodin est ouvert tous les jours non fériés, y compris le lundi, en sem. de 1 h. à 4, 5 ou 6 h., le dim. de 1 h. à 4 ou 5 h.; entrée 1 fr. en sem., gratuite le dimanche. Catalogue (3 fr.), par Léonce Bénédicté, le conservateur actuel.

LE MUSÉE MONUMENTAL, dans la chapelle de l'anc. couvent, à dr. dans la cour, comprend une collection de moulages offrant une vue d'ensemble de l'œuvre de Rodin. Sous le porche, un buste de Rodin, par P. Paulin (1917). Dans la chapelle: 245, le *Baiser* (v. ci-dessous); 246, Ugolin et ses fils dans la tour de la Faim, d'après Dante; à g., 252, St Jean-Baptiste (v. ci-dessous); 247, les Bourgeois de Calais, érigé en bronze à Calais (1895), à la mémoire des six bourgeois de la ville qui, en 1347, pour sauver leur cité du pillage, se livrèrent librement comme otages à Édouard III d'Angleterre; à dr., 251, la Défense (v. ci-dessous); 248, Victor Hugo (monument, v. p. 83); à l'entrée du cœur, 258, Adam, et 257, l'Ombre; à la place du maître-autel, 256, la Porte de l'Enfer (d'après Dante); dans la niche de g., 249, projet pour un monument de Victor Hugo au Panthéon; dans la niche de dr., 259, Claude Lorrain, statue érigée en bronze à Nancy, en 1892; 260, Balzac. — Dans le bas côté S., 301, statue du peintre Bastien-Lepage; 299, buste de Victor Hugo (bronze).

Dans le jardin, le **Penseur* (bronze; 1904) et la Défense (propriété du comité Verdun).

L'hôtel Biron renferme des œuvres originales du maître, ainsi que ses collections artistiques. Dans le vestibule, quelques antiques. — GRAND SALON: 77, le *Baiser* (Paolo Malatesta et Françoise de Rimini, d'après Dante; groupe en marbre); parmi les bustes, 101, George Wyndham. — A dr., SALLE I: 119, St Jean-Baptiste, statue en bronze; parmi les bustes en bronze, 82, le Père de l'artiste, 92, le sculpteur Jules Dalou. — SALLE II: 120, Ève; 1, buste de Victor Hugo (marbre). — SALLE III, bustes: 94, le peintre Puvis de Chavannes; 95, le peintre Jean-Paul Laurens; 4, Clemenceau. — SALLE IV (à g. du grand salon): 93, buste du peintre A. Legros (bronze); 111, le compositeur Gust. Mahler. — SALLE V: 102, buste de Bernard Shaw, l'écrivain anglais (bronze); 114, le pape Benoît XV; au milieu, 118, l'Age d'airain, œuvre de jeunesse exécutée à Bruxelles de 1875 à 1877. — SALLE VI: esquisses et peintures de la main de Rodin. — Le I^{er} ÉTAGE comprend trois salles avec nombre de petits groupes allégoriques et symboliques en marbre, généralement inachevés (dans la der-

nière salle, 79, une Danaïde, 3, buste en marbre de Bernard Shaw). Dans les salles au N., des figurines de Tanagra (p. 171), des vases grecs, des fragments de sculptures sur ivoire, etc.

Le large boulevard Raspail (pl. R. G. 17-16; *IV*), achevé en 1910 et l'une des principales artères de la rive g., conduit en droite ligne du boul. St-Germain à la place Denfert-Rochereau (p. 352). Le Nord-Sud le suit sous terre jusqu'au boul. du Montparnasse (stations, v. ci-dessous). Le boul. Raspail traverse à son commencement la rue de Grenelle (p. 318), puis la rue de Varenne et, un peu plus loin, la rue de Sèvres (v. ci-dessous). Au carrefour, la stat. «Sèvres-Croix-Rouge» du *Nord-Sud* (v. l'append., p. 37), et, dans la rue de Sèvres, à l'angle S. du square, la stat. «Sèvres-Babylone» du *Métro* (ligne 10; v. l'append., p. 36), reliées par un souterrain. Du même côté, le *square Boucicaut* (pl. R. 16; *IV*), borné à l'O. par les *Grands-Magasins du Bon-Marché* (p. 48), et où la ville de Paris a fait élever, en 1914, un monument, par Moreau-Vauthier, à *Mme Boucicaut* (1816-1887), femme du fondateur du Bon-Marché, et à la *baronne Hirsch* (1833-1899), bienfaitrices de la ville; dans le même square, le Sommeil, marbre par Mathurin Moreau.

Au n° 101 du boulevard Raspail, les bureaux de l'*Alliance française*, société créée pour la diffusion de la langue française (v. p. 47).

Plus loin, le boulevard croise les rues du Cherche-Midi (v. ci-dessous), de Rennes (p. 312; stat. «Rennes» du *Nord-Sud*, sans correspond. avec la stat. «St-Placide» de la ligne 4 du *Métro* qu'il croise ici) et de Vaugirard (p. 335), puis longe le cimetière Montparnasse (p. 351).

Parmi les endroits intéressants de ce quartier (pl. R. 16; *IV*), nous mentionnerons les suivants. Dans la partie E. de la rue de Sèvres, à g., s'ouvre la courte rue Récamier, dont le n° 3, siège de la *Ligue de l'Enseignement* (fondée par Jean Macé en 1866; v. p. 259), occupe l'emplacement de l'anc. *Abbaye aux Bois*, où habita Mme Récamier de 1814 à 1849. Dans la partie O. de la rue de Sèvres, n° 42, l'*Hôpital Laënnec*, anc. hospice de femmes incurables, fondé en 1634, dont le nom rappelle le célèbre médecin René Laënnec (1781-1826) et dont on ira voir la cour et la chapelle (dans celle-ci, le tombeau de Turgot, 1727-1781, ministre des finances sous Louis XVI). En face, l'*église des Lazaristes*, où repose, dans une chasse en argent, le corps de St Vincent de Paul. En face du n° 97, une curieuse fontaine égyptienne due à Th. Gechter (1806). — Dans la rue du Bac (v. p. 317), qui longe les magasins du Bon-Marché, se trouve, au n° 128, le *séminaire des Missions-Etrangères*, fondé en 1663 par Bernard de Ste-Thérèse, évêque «in partibus» de Babylone, et qui possède une collection de reliques de missionnaires, réunie dans la «chambre des Martyrs» (ouv. t. les j. sauf le mercr., de 1 h. à 5 h., le dim. de 1 h. à 2 h. 1/2 et de 4 h. à 5 h.; fermée du 1^{er} août au 15 sept.). Chateaubriand habita pendant les dix dernières années de sa vie le rez-de-chaussée du n° 120, partie de l'*hôtel de Clermont-Tonnerre* (1789), et y mourut, en 1848, en présence de Mme Récamier (inscription). Le mathématicien Laplace (1749-1827) est mort au n° 108 (inscription). — *Rue du Cherche-Midi*, à l'E. du boulevard, se voit, au n° 19, une enseigne du xviii^e s. représentant un astronome traçant un cadran solaire, avec l'inscription: «Au Cherche-Midi». — *Rue d'Assas*, n° 76, à l'angle de la rue Vavin (pl. G. 16; *IV*), habitait l'historien Jules Michelet (1798-1874; inscription).



L. T. G. V. U.

HALL

OFFICE

RECEPTION

OFFICE

RECEPTION

CONFERENCE

STORAGE

OFFICE

RECEPTION

CONFERENCE

STORAGE

OFFICE

RECEPTION

CONFERENCE

STORAGE

P. I. B. T. B. D.

STORAGE

STORAGE

STORAGE

L. T. G. V. U.



INVALIDES HOTEL DES

MÈTRES
0 10 20 30 40 50 60 70 80 90 100
1:5200

19. Les Invalides. Champ-de-Mars.

Les cours de l'Hôtel des Invalides sont ouvertes de 7 h. du matin à 7 h. du soir. Le musée de l'Armée et le tombeau de Napoléon I^{er} se visitent gratuitement les dim. et jeudi, et les mardi et mercr. moyennant 1 fr., de midi $\frac{3}{4}$ (midi pour le tombeau) à 4 h. en hiver et à 5 h. en été; le tombeau est en outre visible à ces heures le vendredi, en été (1 fr.). La galerie des Plans-Reliefs (p. 329) est ouverte, en été, gratuitement les mardi, jeudi et dim. de 2 h. à 5 h. On évitera de visiter les Invalides le dim. après-midi, à cause de l'affluence.

MÉTRO. Ligne 8 (v. l'append., p. 35-36): *Invalides*, près de la gare du même nom; *La Tour-Maubourg*, au N.-O. de l'Hôtel des Invalides; *Ecole Militaire*, *Champ-de-Mars* et *La Motte-Picquet-Grenelle*, toutes trois à l'E. et au S. du Champ-de-Mars. Ligne 5 (v. l'append., p. 34): *Quai de Grenelle*, *Dupleix* et *La Motte-Picquet-Grenelle* (v. ci-dessus). Ligne 10 (v. l'append., p. 36): *Invalides* (v. ci-dessus); *Varenne*, à l'E. de l'Hôtel des Invalides; *St-François-Xavier*, près de l'église du même nom; *Duroc*. — NORD-SUD (v. l'append., p. 37): *Chambre des Députés*, *Solférino*. — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. p. 59 de l'appendice. — BATEAUX A VAPEUR, v. p. 62 de l'appendice.

Au-dessus des maisons, à l'O. du faubourg St-Germain, émergent visibles de tous côtés: le dôme doré des Invalides, dominant le vaste hôtel du même nom, et la tour Eiffel, au N.-O. du Champ-de-Mars.

L'Esplanade des Invalides (pl. R. 14; II, IV) est une vaste place, créée en 1720, bordée de plusieurs allées d'ormes et de près de 500 m. de long sur 250 de large, qui s'étend entre la Seine et l'Hôtel des Invalides. La voie centrale, qui mène au pont Alexandre III (p. 241), porte le nom d'avenue du Maréchal-Gallieni et doit être décorée d'une statue du célèbre général (1849-1916). Près du pont, la gare des Invalides (p. 355). Une grille sépare l'Esplanade de l'avant-cour de l'Hôtel des Invalides, jardin entouré de fossés maçonnés et sans eau. Sur les côtés de l'avant-cour, mais en dehors de cette grille, deux petits squares ornés de sculptures: à l'E., Brennus, bronze par Massoule, et la Défense du foyer, groupe en marbre par Boisseau; à l'O., l'Age de bronze, par Delhomme.

La « foire de Paris », importante exposition commerciale d'échantillons qui dure quinze jours, se tient tous les ans, au mois de mai, sur l'Esplanade des Invalides et au Champ-de-Mars. — L'Esplanade doit constituer le centre de l'Exposition des Arts décoratifs de 1925.

Dans l'AVANT-COUR de l'Hôtel des Invalides est disposée, à dr. et à g. de l'entrée, la batterie triomphale, ensemble de trente-huit bouches à feu anciennes enlevées à l'ennemi, et de quatre canons Krupp pris pendant la dernière guerre.

Parmi les canons anciens, plusieurs sont remarquablement ouvragés. A l'E. de l'entrée, deux canons autrichiens, fondus à Vienne en 1681 et 1680; quatre canons prussiens de 1708, pris à l'arsenal de Berlin en 1757 par les Autrichiens et amenés en 1809 de Vienne par Napoléon I^{er}, avec 2333 autres canons; une pièce hollandaise de la citadelle d'Anvers (1832); une pièce russe de Sébastopol (1856) et un mortier algérien; — à l'O. de l'entrée, coulervrine wurtembergeoise, chef-d'œuvre de fonderie, cannelée en hélice et avec sculptures, du temps du duc Frédéric (1593-1608); canon danois de 1708; quatre canons prussiens et une pièce hollandaise, un obusier russe et un mortier algérien, comme de l'autre côté.

Au milieu de l'avant-cour, la *statue du prince Eugène de Beauharnais* (1781-1824), vice-roi d'Italie de 1805 à 1814, bronze par Dumont (1868).

L'Hôtel des Invalides (pl. R. 14; IV), fondé par Louis XIV et construit à partir de 1671 sur les plans de *Libéral Bruant*, couvre une superficie de 126985 m. carrés. La façade a trois étages et 210 m. de long. Dans la partie supérieure du pavillon du milieu, un bas-relief, rétabli en 1815, par Cartellier, d'après le bas-relief original de *Guillaume Coustou le Jeune* (1735), et représentant Louis XIV à cheval, entouré de la Justice et de la Prudence. A dr. et à g. de l'entrée, Mars et Minerve, bronzes par *Coustou*. Aux pavillons d'angle, quatre groupes de bronze par *Desjardins*, représentant des peuples vaincus, et provenant de l'anc. monument de Louis XIV qui décora la place des Victoires jusqu'à la Révolution (v. p. 218). — L'Hôtel des Invalides est le plus ancien des établissements de retraite pour soldats. Installé pour recevoir 5000, plus tard 7000 pensionnaires, il fut à nouveau richement doté par Napoléon I^{er}. Aujourd'hui, il n'hospitalise qu'une trentaine d'invalides occupés à garder les collections. Le poste, autrefois fort envié, de gouverneur des Invalides a été supprimé en 1883; le général Malleterre est anj. directeur du musée de l'Armée et commandant des Invalides. Le siège du Gouvernement militaire de Paris a été transféré ici en 1898.

La *cour d'honneur*, simple et imposante, est entourée de deux étages d'arcades, décorées de peintures assez médiocres, représentant des scènes tirées de l'histoire de France, ainsi que de copies des fresques de Raphaël au Vatican, par les frères Balze. Au fond de la cour d'honneur est l'entrée de l'église St-Louis (p. 329). Dans la galerie qui précède, dite galerie du Midi, se voient six grandes statues par Pigalle, Mouchy et Lecomte et à dr. un groupe par Belloc: Lamoricière à Constantine (1908). La galerie au-dessus est ornée de la statue en bronze de Napoléon I^{er}, qui couronna quelque temps la colonne Vendôme (v. p. 80); c'est une œuvre du sculpteur Seurre. — Dans la cour d'honneur sont exposés des reliques et trophées de la grande guerre: à g., le wagon-salon dans lequel fut signé, le 11 novembre 1918, l'armistice qui mit fin aux hostilités (v. p. 427), un tank, des canons-revolver de la défense du fort de Vaux; à dr., des canons français rendus par l'Allemagne en 1921.

A dr. et à g. de la cour se trouve le **MUSÉE DE L'ARMÉE**, divisé en deux sections: celle des Armes et Armures à droite, et la section Historique, à gauche. Un grand nombre de salles sont fermées.

A CONSULTER: «L'Hôtel des Invalides» (1919; 4 fr.), par le général Niox († 1921); «Visite aux Invalides» (1920; 2 fr. 75), par J. Vacquier. — Étiquettes explicatives partout.

La **section des Armes et Armures** («côté de l'Occident») comprend toutes sortes d'armes anciennes et modernes (plus de 10000 pièces). Visite, v. p. 321. Vestiaire obligatoire mais gratuit. Il y a des changements assez fréquents.

Au mur de l'entrée, extérieurement, des moulages des bas-reliefs du tombeau de François I^{er} (v. p. 403). — Du VESTIBULE, où se voit une statue en marbre, Pax armata, œuvre de Mlle Heuvelmans, un couloir conduit en face à la salle Kléber (p. 325). Au commencement de ce couloir, à g., l'escalier du 1^{er} étage (p. 326). — Du vestibule, on entre à dr. dans la

SALLE DE PIERREFONDS, décorée de peintures murales dans le style de Van der Meulen (vers 1700), glorifiant les guerres de Louis XIV.

En face de l'entrée: G 1, armure équestre allemande (fin du xv^e s.); puis d'autres armures allemandes, dont deux dites «maximiliennes» (cannelées), de la 1^{re} moitié du xv^e s.; G 178 et 179, armures italiennes, pour combattre en champ clos (celle de g., ayant appartenu à un Médicis); G 181, 182, armures à tonne, l'une milanaise, l'autre allemande, pour combattre à pied; G 65-67, armures allemandes de la fin du xv^e s. — Du côté dr., des armures allemandes et italiennes, de 1450 à 1650. Dans une vitrine au mur, deux beaux casques vénitiens des familles Pisani et Tiepolo (xv^e s.), avec des armes de la même époque. — Au fond, un modèle du château de Pierrefonds (p. 428).

I^{re} VITRINE, à partir du fond: G 59, 13 et 137, armures italiennes et bavaroises. — II^e VITR.: épées de la 2^e moitié du xv^e s.; G 246, hausse-col du xv^e s.; armes à feu allem. des xv^e et xvii^e s.; arquebuses françaises du xv^e s.; I 59, rondache (bouclier de parade) ital. du xv^e s., avec le Triomphe de Galatée d'après Raphaël. — III^e VITR.: à dr., L 66, arbalète à cric flam. ou allem., à sculptures en ivoire (vers 1500); G 599, chanfrein de tournoi (fin du xv^e s.); rondaches et boucliers italiens du xv^e s., surtout les nos *I 77 et *I 82. — IV^e VITR.: à dr., M 35, mousquet à mèche de 1629; J 233 et 240, rapières espagnoles; M 82, arquebuse à rouet, de l'époque de Henri IV; G 608, muserolle d'un harnais de cheval allem. (xv^e s.); I 1, targe allemande du xv^e s.; G 93 (autre côté), armure de parement du commenc. du xvii^e s.; H 50, 51, 263 et 114, salades de joute (casques) maximiliennes, casque de carrousel allem. (xvii^e s.), armet (casque) gravé et doré (xv^e s.); M 126, arquebuse allem. à rouet. — V^e VITR.: M 127, 1619 et 1644, pétrinal à rouet et pistolets allem. des xv^e et xvii^e s.; arquebuses allem. à pied-de-biche (crosse); G 597, chanfrein. — VI^e VITR.: casques et morions italiens; pistolets, éperons, poires à poudre; I 84, 85, rondaches du commenc. du xvii^e s.; I 19, rondache italienne; *I 63, bouclier italien de parement du xv^e s.; H 156 et 147, bourguignottes italiennes; pistolets allemands, masses d'armes. — VII^e VITR.: I 69, rondelle italienne en cuir bouilli; haches d'armes; P 567, menottes et poucettes du xv^e s.; casques, morions et armets de parement; P 575, oliphant du xii^e s.; I 71, rondache italienne et I 6, rondelle du comte de Richmond, plus tard Henri VII d'Angleterre. — VIII^e VITR.: *G 609, muserolle de cheval allem. de 1562; masses d'armes; beaux casques italiens; G 239, hausse-col du temps de Henri IV; I 7, targe de Mathias Corvin, roi de Hongrie (1443-1490); épées et badelaires. — IX^e VITR.: casques.

On revient dans le vestibule pour entrer de l'autre côté dans la

SALLE FRANÇOIS I^{er}: magnifique collection d'armures de toutes pièces, pour combattre à cheval ou à pied, des xv^e et xv^e s. Peintures murales comme celles de la salle précédente.

Au milieu, **armures royales*: G 196, de Louis XIV enfant, et G 188, d'un enfant de l'époque de Henri III; G 122, de Henri IV; G 123 et 124, de

Louis XIII. Derrière, sous verre, G 121 et 120, armures de Henri III et de Charles IX. — VITRINES à la suite, à dr. et à g.: *J 376 à 385, magnifiques épées des rois François I^{er}, Henri II, Charles IX, Henri IV, Louis XIII et Louis XIV; H 143 et 93, bourguignotte, armet (casque) et brassards de Henri II; G 249, hausse-col de Louis XIII; H 280, casque de Louis XIV enfant; K 50, masse d'armes de Henri II; L 115, arbalète de Catherine de Médicis; G 425, 657 et 514, gantelets, étriers et éperons de Louis XIV; M 95, 36 et 96, arquebuses de Louis XIII; M 410, mousquet de Louis XIV. — Puis *G 118, armure damasquinée de Henri II; G 119, armure de François II et, au milieu, *G 117, armure de François I^{er}. — Puis vient une superbe collection d'*armures de joutes*, notamment G *166 et 167, armures de l'empereur Maximilien II, et derrière, G 40, armure bavaroise de 1533. — G 113, armure du maréchal de Turenne; G 114, armure d'un Grimaldi, prince de Monaco. — *G 41, armure d'Albert de Brandebourg (1490-1545), archevêque de Mayence, avec une selle et un superbe chanfrein de cheval. — G 61, armure du connétable Anne de Montmorency (v. p. 415); G 81, armure du duc François de Montmorency. — Puis, sous verre: G 74, armure de l'époque Charles IX; *G 75, armure d'un roi de Bohême, damasquinée d'or et d'argent (xvi^e s.); G 105, armure de l'époque Louis XIII. — *G 50, armure italienne dite «aux lions», du xvi^e s.; *G 51, superbe armure italienne à bas-reliefs (xvi^e s.), et, au milieu, un ensemble de *pièces de parement, passant pour avoir appartenu au duc d'Albe. — A la suite: G 64, armure allemande de la fin du xvi^e s.; G 8, armure milanaise du début du xvi^e s.; G 73, armure de l'époque Charles IX. — G 11, 12 et 77, armures de l'époque François I^{er} et de l'époque Charles IX, et deux beaux casques (H 264 et 265). — Enfin, dans une dernière vitrine: chanfreins et pièces de harnachement.

Du côté des fenêtres: G 546, selle d'un prince de France, en cuir repoussé (xv^e s.); harnais de cavaliers, armes et armures milanaises et allemandes (xvi^e et xvii^e s.).

Du côté opposé, suite des armures de personnages historiques: G 80, armure du duc de Guise, G 92, du duc de Sully, etc. Puis des armures maximiliennes. — Sous verre, drapeaux de l'électeur archevêque de Mayence.

Une porte au fond de la salle de François I^{er} ouvre sur un corridor, de l'autre côté duquel se trouve la SALLE GRIBEAUVAL (fermée en juin 1924), consacrée aux *petits modèles d'artillerie* illustrant le développement de l'artillerie française. 1^{re} travée: armes de jet (catapultes, etc.), premières armes à feu, artillerie de Louis XIV jusqu'à 1732 (système Vallière). 2^e travée: artillerie de Louis XV à Louis XVI (système Gribeauval). 3^e travée: 1801-1858. En outre, du côté des fenêtres, des modèles de l'artillerie étrangère.

Le corridor mentionné ci-dessus conduit à la

SALLE RICHELIEU (fermée en juin 1924), consacrée aux armes de luxe, surtout de la Renaissance.

VITRINES du milieu, rangée de droite. Vitr. 21: dagues italiennes, allemandes et suisses (xvi^e-xvii^e s.); J 773, fourreau d'une dague italienne (cinquedea). — Vitr. 23: fusils, arbalètes et épées (J 166, 267). — Vitr. 25: pistolets (M 1675, à rouet; M 1713, 1781, en ivoire). — Vitr. 27: épées. — Vitr. 28: arquebuses et pistolets. — Vitr. 29: hallebardes; K 84, hache d'armes d'Edouard IV d'Angleterre (1442-1483). — Rangée de g., en revenant. Vitr. 32: épées, fusils et carabines (France, xviii^e s.). — Vitr. 31: fusils français (xvii^e s.). — Vitr. 30: *J 96, épée italienne attrib. à Benv. Cellini (vers 1560); *J 107, J 115, épées italiennes; *M 37, arquebuse à mèche ayant appartenu au cardinal de Richelieu; *J 192, épée de Henri II, prince de Condé; J 26, épée d'un connétable de France. — Vitr. 26: armes françaises, fusils, pistolets, épées, etc. — Vitr. 24: armes allemandes, pistolets,

fusils à rouet et arbalètes. — Vitr. 22: dagues espagnoles. — Au milieu, entre les vitrines, armures d'enfants du xvii^e s.

A dr. de l'entrée, armes de généraux du Premier Empire. — 1^{re} fenêtre, à dr.: J 384 et 385, épées de Louis XVI et de son fils. — Armes à feu allemandes du xvii^e s. — 2^e fen., dagues. — Armes italiennes des xvi^e-xvii^e s. — 3^e fenêtre: *J 703, lame de sabre du général Pappenheim (1632); *J 119, sabre d'Etienne Bathori, roi de Pologne (1659); *J 389, épée de Charles XII de Suède (1697-1718). — Armes espagnoles et allemandes des xvi^e-xvii^e s. — Plus loin, à dr., K 22, masse du xv^e s.; haliebardes et pertuisanes (K 296, 354, 456, 578).

Autour des colonnes, sous verre, *K 126, haliebarte italienne, incrustée d'or et d'argent, aux armes du cardinal Borghèse, plus tard le pape Paul V († 1621); M 633, six fusils de chasse ayant appartenu à Napoléon I^{er}; M 639, carabine de voyage de Napoléon I^{er}; M 432, mousquet à rouet de Jacques II, roi d'Angleterre (1633-1688). — Côté des fenêtres, à g.: N 276, canon fait à Turin en 1792 et offert au comte d'Artois (plus tard Charles X) pour ses fils; fusils à mèche, épées françaises, armes allemandes, espagnoles et italiennes. Aux fenêtres, sous verre, armes françaises: sabres (épouques du Consulat, de l'Empire et de la Restauration), pistolets et carabines. — Près de l'entrée, la *collection Lepel-Cointet de sabres et d'épées datant de la Première République et du Premier Empire.

La galerie que des colonnes séparent de la salle principale renferme un buste de Richelieu, des armes allemandes (xvii^e s.), des armes d'honneur et de chasse. Au bout, à g., N 82, canon en bronze portant les armes du cardinal de Richelieu; près de la fenêtre, modèle de canon en vermeil, orné d'ivoire et de pierres précieuses. A la fenêtre voisine, petit canon offert par la Franche-Comté à Louis XIV (1674).

En sortant de la salle Richelieu, au fond à dr., on trouve deux salles parallèles, dites

SALLES MASSÉNA et DOUAY (fermées en juin 1924), consacrées à l'histoire de l'armement des troupes à pied françaises depuis le xiv^e s., armes blanches, armes d'hast, mousquets, arquebuses, fusils à mèche, à rouet, à silex, baïonnettes, sabres et épées, cartouches. — En sortant de la salle Masséna, on arrive dans la

SALLE KLÉBER (fermée en juin 1924), consacrée aux armes orientales. La description part du petit mur de l'E., à l'entrée du couloir entre les salles de Pierrefonds et François I^{er} (v. p. 323).

1^{re} travée. — 1^{re} vitrine à dr., *Malaisie et Inde*: surtout des kris malais (J 1237, etc., 1248, etc., 1257), yatagan javanais (J 1241), des sabres et khouttars hindous (J 1179, 1200 et suiv., 1217, 1221, etc.) à poignées et ornements en jade et pierres fines. — 2^e vitr. à dr. (n^o 3), *Chine et Japon*: sabres, fusils, carquois et flèches; H 452 et 453, casques tartares, et H 460, casque mongol; G 738, cuirasse persane (xvi^e s.). — 3^e vitr. à dr. (n^o 5), *Inde*: sabres, poignards, khouttars et fusils; koukri du Népal (J 1231), masse d'armes indienne (K 918), poignard siamois à manche d'ivoire sculpté (J 1242). — 1^{re} vitr. de g. (n^o 2), *Perse et Balkans*: armes blanches. — 2^e vitr. de g. (n^o 4), *Circassie et Turquie*: H 445, casque de Bajazet II (1447-1512) et H 451, casque russe du commencement du xvi^e s.; fusils turcs; *M 2262, *J 1071, pistolet et sabre de Botzaris, le patriote grec (1789-1823). — 3^e vitr. de g. (n^o 6), *Balkans, Maroc et Turquie*: L 225¹, carquois polonais; *M 640 et 1752, fusil et pistolets faits par ordre de Napoléon I^{er}, à Rotterdam, pour le sultan du Maroc; J 1006, sabre ture pris à Aboukir; M 2182 et 2184, beaux fusils turcs; Cd 126, fusil de traite barbaresque pris à Saragosse en 1808; H 456, casque circassien. — Aux murs, de dr. à g.: fusils du Cambodge et de Chine, kris malais, armes d'hast chinoises. — Vitr. à la 2^e fen. de dr.: *khouttars hindous, armes du Népal. — A la 3^e fen., à dr. et à g.: G 800, 801, selles et brides circassiennes et mongoles.

— Vitrines au mur du fond: M 2338, fusil à vent japonais; M 2283-2286, fusils hindous; fusils avec incrustations de pierres et de métaux précieux. — A la fen. de g., poignards de Perse et des Balkans; armes circassiennes. — A g. de l'entrée, fusils turcs et arabes; M 2349, belle poire à poudre en vermeil, avec pierreries, du xvii^e s.

2^e travée. — Au milieu, à dr., G 762, armure du Japon ancien, et G 750, 755, 763, autres armures japonaises; à g., G 717, armure sarrasine, et G 718, 719, 725, cottes de mailles sarrasines, du xvi^e s.; G 728, jaque de mailles, dont chaque maille porte le nom d'Allah. — A dr. de l'entrée, casques et gongs japonais; à g., armes persanes, timbales de l'Inde. — A la fen. de dr., armes du Népal, du Cambodge et du Japon. — Autour de cette travée et dans la galerie contiguë: armures hindoues, circassiennes, persanes, sarrasines, armures de janissaires, armures chinoises et japonaises, notamment au fond à dr., sous verre, un riche costume ancien de chef militaire chinois.

Contiguës à la salle Kléber, au N., se trouvent la

SALLE MURAT et la SALLE MARGUERITTE, qui lui est parallèle. Ces salles (fermées en juin 1924) sont consacrées à l'histoire de l'armement des troupes à cheval françaises des trois derniers siècles (hussards, cuirassiers, chasseurs, carabiniers, lanciers, artillerie montée).

La section des Armes et Armures occupe aussi deux cours accessibles par le couloir (p. 323) menant à la salle Kléber.

LA COUR D'ANGOULÊME, au N., renferme une *statue du général Gribeauval (1715-1789)*, qui réorganisa l'artillerie française, et des bouches à feu de tous les calibres, entre autres le Griffon, coulevrine de 1528, prise à Ehrenbreitstein en 1797. Au mur, une des chaînes qui servirent aux Turcs, au siège de Vienne, en 1683, à obstruer l'un des bras du Danube; elle a 180 m. de long. — LA COUR DE LA VICTOIRE, au S., a des pièces modernes, modèles de bouches à feu de marine, un canon russe provenant de Sébastopol, des plaques de blindage transpercées.

Le reste des bâtiments de cette aile est consacré au musée de la Grande Guerre, renfermant des souvenirs de la guerre de 1914-1918, et sujet à des accroissements et à des remaniements fréquents.

Rez-de-chaussée. — La petite GALERIE JOFFRE, à dr. du couloir menant du vestibule à la salle Kléber, est consacrée à la guerre de tranchées (dessins et modèles de tranchées, canons de tranchées, etc.).

1^{er} étage. — Dans le vestibule, une plaque commémorative des étrangers qui s'engagèrent ici dans l'armée française, le 21 août 1914. — GALERIE GALLIENI, à droite. 1^{re} section: les Croix rouges. 2^e section: troupes belges, l'Yser, fusiliers marins français. 3^e section: aviation, deux avions, représentations de combats aériens, souvenirs des raids des Zeppelins. La 4^e section est consacrée au capitaine Guynemer, qui, sur son « vieux Charles », descendit 19 avions allemands et fut tué à Poelcappelle, le 11 sept. 1917. — GALERIE PÉTAIN, à gauche. 1^{re} section: portraits, uniformes et décorations de généraux français tués à l'ennemi. 2^e section: plans et tableaux de batailles. 3^e section: drapeaux allemands pris en 1914; le poteau

frontière du col de la Schlucht (Vosges), abattu en 1914; la carte à l'aide de laquelle le maréchal Foch dirigea la « bataille de la libération » du 18 juillet au 11 nov. 1918; livre des visiteurs et pavillon impérial (au plafond) provenant du château de Hohkönigsburg (Alsace). — Dans la GALERIE EXTÉRIEURE, accessible par la cour d'honneur, on a placé de petites pièces de canon conquises dans les guerres coloniales et deux chaînes pour prisonniers (avec 50 colliers de fer chacune) prises dans le camp marocain après la bataille d'Isly (1844) et provenant des prisons marocaines d'Oudjda.

2^e étage. — GALERIE FOCH. 1^{re} section: Grande-Bretagne, Portugal et Japon; photographies, peintures, décorations; insignes des régiments anglais; monument de miss Edith Cavell (p. 60); obus. 2^e section: Etats-Unis d'Amérique; décorations, emblèmes de corps d'armées et de divisions, modèles d'avions, armes, etc. 3^e section: Italie, Roumanie, Serbie et Pologne. 4^e section: marine française, torpilles, obus, modèles de vaisseaux de guerre, mines; uniforme, épées, etc. d'un général turc.

La section **Historique** du musée de l'Armée, qui occupe les bâtiments situés à l'E. de la cour d'honneur, comprend douze salles consacrées au souvenir des exploits militaires de l'armée française et de ses généraux.

Du VESTIBULE, décoré au plafond d'une tenture de soie brodée d'or provenant de la tente de l'impératrice de Chine (prise en 1900), on entre à dr. dans la

SALLE TURENNE, l'anc. mess des officiers, décorée de peintures murales dans le style de van der Meulen, et contenant des bustes de maréchaux français et des drapeaux de la Première République, de l'Empire et de la Troisième République (se découvrir dès l'entrée!).

Aux murs, plusieurs centaines de drapeaux de régiments formés pendant la dernière guerre et dissous en 1919. — *Côté droit*. 1^{re} vitrine (à dr.): drapeaux du Premier Empire, envoyés par Blücher à Berlin en 1815 et rendus par l'Allemagne en 1920. — 2^e vitr.: drapeaux de la Première République, ayant pris part aux campagnes de Belgique, du Bas-Rhin, d'Italie et d'Égypte. — 3^e vitr.: drapeaux du Premier Empire et souvenirs de Napoléon I^{er} (son épée, son chapeau, une de ses fameuses redingotes grises, l'uniforme de général qu'il portait à Marengo). — Vitr. suivantes: drapeaux français et aigles. — Au fond de la salle, cavaliers de la Première République, de l'Empire et de nos jours. — *Côté gauche*, en revenant: drapeaux de régiments de la défense nationale (1870-1871), rendus par l'Allemagne en 1920. Urne renfermant les restes des drapeaux de 1870-1871 qui, exposés dans l'église de la garnison, à Berlin, furent détruits dans l'incendie de cet édifice, en 1908. En vitrine: sabres et pistolets de fameux généraux français; bâtons de maréchaux. Au milieu de la salle, sabres et pistolets de Napoléon I^{er}, et un excellent buste en marbre de Napoléon I^{er}. — Au petit mur d'entrée, deux vitrines de drapeaux du Second Empire.

De l'autre côté du vestibule, la

SALLE DETAILLE, l'anc. réfectoire des soldats. Tableaux du peintre de batailles *Edouard Detaille* (1848-1912): le Départ des volontaires en 1792; le Chant du Départ; Transfert au Luxembourg des trophées de guerre donnés par Napoléon I^{er}; la Barricade de la rue du Petit-

Pont (29 juillet, 1830); Funérailles du général Damrémont à Constantine (Algérie), en 1837. En outre, un buste en bronze de Detaille, des aquarelles et des dessins de cet artiste, ainsi que la collection d'uniformes français et étrangers, etc. qui lui servaient de modèles.

On revient au vestibule, et, passant par une belle porte en chêne, on gravit l'escalier central pour monter au 1^{er} étage. Dans l'ESCALIER, souvenirs de l'expédition marocaine de 1911, entre autres, canons pris à Meknès, le 8 juin 1911. Aux murs, Batteries alpines, tableau par *Loustaunau*; Carnot à Wattignies (1793), par *Moreau de Tours*; la Bataille de Champigny (1870), par *Detaille*.

Premier étage (au-dessus de l'entresol). — En face, une salle renfermant des souvenirs du général de La Fayette (1757-1834). On pénètre à g. dans un vestibule, où s'ouvrent à g. la salle Louis XIV et à dr. la salle Napoléon. Dans le vestibule, statues équestres des généraux Marceau (p. 303) et Hoche (1768-1797), par *Clésinger*.

SALLE LOUIS XIV: ancienne monarchie. — 1^{re} travée: costumes de commandeur et de chevaliers de l'ordre du St-Esprit (p. 155); à dr., maquette d'une statue de Ste Jeanne d'Arc, par *Drouet*, et plus loin, copie d'une lettre de Ste Jeanne d'Arc; armures et armes des xv^e et xvi^e s. — 2^e travée, époque Louis XIV: plans de batailles; au milieu, une statue du roi, par *Raggi* (1830); à g., souvenirs de Turenne (p. 331), entre autres, le boulet qui le tua en 1675, à Sasbach (grand-duché de Bade); à dr., la chaise dans laquelle le comte de Fuentès, chef des troupes espagnoles, fut tué à la bataille de Rocroi (1643); au fond, à g., carquois du duc de Bourgogne, et tapis de selle de Louis XIV. — 3^e travée, époque Louis XV: portraits de généraux, uniformes et portraits de gouverneurs des Invalides. — 4^e travée, époque Louis XVI. — 5^e travée: souvenirs des Invalides; au milieu, plan-relief de l'Hôtel des Invalides au 160^e; jarrès de l'apothicairerie des Invalides.

SALLE NAPOLÉON: Première République (1792-1799), Consulat (1800-1804) et Premier Empire. 1^{re} travée: statue équestre du général Kléber (1753-1800), par *Clésinger*; quatre selles de mamelouks prises à la bataille des Pyramides (1798); à g., la collection *Wirtz-Pées*, plusieurs milliers de soldats de carton en uniformes de 1805 à 1814. — 2^e travée: collection *Jean de Reszké* (élève de Detaille), avec uniformes des régiments impériaux; entre les fenêtres, uniforme du maréchal Lannes, montre du maréchal Ney. — 3^e travée: portraits et estampes du Premier Empire; cuirasse de soldat français percée par un projectile, provenant du champ de bataille de Waterloo. — 4^e et 5^e travées: portraits, estampes, etc., souvenirs de Napoléon I^{er}: ses meubles à Auxonne (1789), son lit de camp et sa longue-vue; biscaien qui le blessa à Ratisbonne, en 1809; son cheval Vizir et son chien; autographes; souvenirs de l'île d'Elbe; son fauteuil et son banc favori à Ste-Hélène; cheveux, masque funèbre et moulage de la main de Napoléon; bustes.

Deuxième étage. Du vestibule, où sont exposés des uniformes, on entre à g. dans la SALLE MAC-MAHON, divisée en trois travées, et qui contient des souvenirs des guerres d'Espagne, de Morée, de Crimée, d'Italie, du Mexique et de la guerre de 1870-1871. On y voit aussi, dans la 1^{re} travée, une selle de Charles X; dans la 2^e, la collection *Paul Schmid*, qui complète la collection Würtz-Pées (p. 328) et compte plusieurs milliers de soldats de carton en uniformes de 1845 à 1848; dans la 3^e, des drapeaux allemands, autrichiens, mexicains, etc. — A dr. du vestibule, la SALLE D'AUMALE (cinq travées), consacrée aux guerres coloniales: Algérie, Maroc, Sahara, Sénégal et Soudan, Madagascar, Indo-Chine, Tonkin et Chine. En outre, la reproduction des décorations qui furent conférées à la ville de Verdun pour son héroïque défense, en 1916, et, dans la 5^e travée, de beaux costumes d'apparat, surtout (au fond) le costume de guerre de l'empereur de Chine, pris à Pékin en 1860.

On revient à l'escalier et visite, plus loin, la SALLE CHANZY, où sont des souvenirs de la guerre de 1870-1871: portraits, bustes, uniformes, reste des drapeaux brûlés à Metz avant la capitulation. — Puis, la GALERIE NIOX (dessins d'uniformes, costumes militaires) et, à dr. de celle-ci, la SALLE DES MÉDAILLES ET DÉCORATIONS et la SALLE CHARLEMAGNE, où sont des costumes militaires anciens.

Troisième étage. — Dans l'escalier est suspendue la nacelle du ballon le Volta, avec lequel Janssen (p. 359-360) sortit de Paris, le 2 déc. 1870. — La GALERIE DES PLANS-RELIEFS (entrée, v. p. 321) renferme des modèles à grande échelle de fortifications et de places fortes (Metz, Strasbourg, Namur, Luxembourg, Laon, Menin, Ypres, Nieuport, Ostende, Cherbourg, etc.).

Au S. de la cour d'honneur s'élève l'église des Invalides.

L'église *St-Louis-des-Invalides*, construite en même temps que l'hôtel, sur les plans de *Bruant* (p. 322), a trois nefs avec des tribunes en haut des nefs latérales.

Dans le haut de la nef centrale, deux rangées de *drapeaux* pris sur l'ennemi dans les guerres du XIX^e s. Près de 1500 drapeaux des campagnes de Louis XIV et de Napoléon I^{er} furent brûlés, le 30 mars 1814, sur l'ordre du maréchal Sérurier avant l'entrée des Alliés; d'autres ont été également incendiés en 1851, lors d'une cérémonie funèbre. — L'église renferme en outre des *inscriptions* en l'honneur de maréchaux et officiers supérieurs dont les dépouilles reposent dans les caveaux de l'église, et d'anciens gouverneurs des Invalides. — A g. du chœur, un monument, par Monard, aux aviateurs tués pendant la dernière guerre. — Dans le bas du collatéral de g., le char funèbre qui a servi, en 1821, à Ste-Hélène, à transporter les restes de Napoléon. — Derrière l'autel principal, une grande verrière par laquelle on voit le Dôme.

A dr. du chœur, la CHAPELLE NAPOLEON, ouverte en 1910, où sont exposés des souvenirs relatifs à la mort de l'empereur et au transfert de ses cendres, en 1840: les trois dalles du tombeau à Ste-Hélène; le moulage du masque de l'empereur; le sarcophage de cuivre et une réduction au 5^e du cercueil employés en 1840; au fond, le poêle funéraire qui recouvrait alors le cercueil de l'empereur.

Dans l'angle S.-E. de la cour d'honneur, à dr. en sortant de

l'église, on parvient par le long corridor de Metz, au S., au parvis du Dôme des Invalides, séparé de la place Vauban (p. 331) par une grille en fer forgé.

Le ***Dôme des Invalides** est une annexe de l'église, ajoutée de 1675 à 1706 sur les plans de *J. Hardouin-Mansart*, comme couronnement de l'édifice et pour les offices en présence de la cour (Eglise Royale). Il comprend une construction carrée surmontée d'un tambour qui sert de base à un dôme élégant, haut de 97 m. et couronné d'un lanternon portant une pyramide (107 m.). La façade principale de l'édifice, formée d'un ordre dorique et d'un ordre corinthien superposés, est orientée au sud.

A l'intérieur (visite, v. p. 321), l'église a la forme d'une croix grecque. Au centre, la crypte qui renferme le tombeau de Napoléon I^{er}; à dr. et à g., deux amples transepts où sont les monuments funèbres de Vauban et de Turenne (v. p. 331); entre les bras de la croix grecque, quatre chapelles rondes dont l'entrée est sous le dôme par de petites arcades nichées (dans les chapelles du S., des sarcophages de Joseph et Jérôme Bonaparte; v. p. 331). Au-dessus de la crypte centrale, le dôme est supporté par quatre piliers, dont l'énorme maçonnerie est allégée par les entrées des chapelles rondes et par des colonnes. Dans le tambour, il y a d'abord une large frise, richement décorée, avec douze médaillons de rois de France, et surmontée d'autant de grandes fenêtres. Le dôme se compose de deux coupoles. La première est divisée en douze compartiments où sont peints les apôtres, par *Jouvenet*; ouverte au milieu, elle laisse apercevoir la seconde, ornée d'une grande composition de *Ch. de Lafosse*, St Louis offrant son épée à Jésus-Christ. Cette seconde coupole est éclairée par douze fenêtres dissimulées. Les Evangélistes des pendentifs sont aussi dus à de Lafosse; les peintures au-dessus du maître-autel, à *N. Coypel*.

Le ***tombeau de Napoléon I^{er}**, construit de 1843 à 1861 d'après les dessins de *Visconti le J.*, est sous le dôme. Il consiste en une crypte circulaire de 23 m. de diamètre, profonde de 6 m. et ouverte dans le haut. Au milieu est le sarcophage de l'empereur, né à Ajaccio le 15 août 1769 et mort à Ste-Hélène le 5 mai 1821 et dont les restes ont été transférés à Paris en 1840 (v. p. 329). Ce sarcophage, long de 4 m. sur 2 m. de large et 4 m. 50 de haut, est fait de quatre blocs de porphyre rouge de Finlande. Le pavé est une mosaïque avec une Gloire, une couronne de laurier et des noms de batailles: Rivoli, Pyramides, Marengo, Austerlitz, Iéna, Friedland, Wagram, Moskova. Les douze belles figures colossales autour de la crypte sont de *Pradier*; elles symbolisent les principales campagnes de l'empereur. Il y a dix bas-reliefs en marbre dus à *Simart* et six trophées composés de soixante drapeaux pris sur l'ennemi. Le jour faible et bleuâtre qui tombe d'en haut et les verrières jaunâtres du chœur contribuent encore à l'impression de solennelle grandeur que produit ce tombeau.

Le double escalier de la crypte (fermée) s'ouvre sur les côtés du maître-autel. Là, dans le vestibule séparant les deux églises, s'élèvent les cénotaphes des généraux *Duroc* (1772-1813) et *Bertrand* (1773-1844), amis de l'empereur et ses maréchaux du palais, le second son compagnon même à Ste-Hélène. — La porte de la crypte est accostée de deux statues de bronze colossales, par *Duret*: la Puissance civile et la Puissance militaire. Sur l'imposte, cette phrase du testament de Napoléon I^{er}: « Je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Seine, au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé ».

Les deux TRANSEPTS renferment les monuments de maréchaux de Louis XIV: celui de g., le monument de *Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne* (1611-1675), dessiné par Le Brun et apporté de St-Denis (le groupe du héros expirant dans les bras de l'Immortalité a été sculpté par Tuby; les statues assises sont de Marsy); celui de dr., le monument de *Sébastien Le Prestre de Vauban* (1633-1707), le célèbre ingénieur militaire, avec sa statue en marbre par Etex (1847). — Les CHAPELLES RONDES, surmontées de coupoles, sont ornées de peintures par Bon et Louis Boullogne et par Doyen. Dans celle à dr. du grand portail, le sarcophage de *Joseph Bonaparte* (1768-1844), roi d'Espagne. La chapelle à g. de l'entrée contient le monument de *Jérôme Bonaparte* (1784-1860), roi de Westphalie, avec sa statue par E. Guillaume, et une châsse de bronze où est le cœur de la reine de Westphalie, la princesse Catherine de Wurtemberg († 1835).

Le boulevard des Invalides (pl. R. 14, 13; IV), que suit, sous terre, la nouvelle ligne 10 du Métro (v. l'append., p. 36), longe à l'E. l'Hôtel des Invalides. Sur ce boulevard, au coin de la rue de Varenne (stat. du Métro), le musée *Rodin* (p. 319). Puis, au débouché de l'avenue de Villars (p. 332), une statue en bronze de *François Coppée* (1842-1908), par André de Chastenet (1910), et l'église *St-François-Xavier* (pl. R. 13; IV), construite de 1861 à 1875. — Près de là, à l'E., rue Monsieur, au n° 12, un anc. hôtel construit par Brongniart pour Mlle de Bourbon-Condé, abbesse de Remiremont (1789). — Plus loin, sur le boulevard des Invalides, à g., le ministère des Colonies. A dr., au n° 56, l'*Institution Nationale des Jeunes Aveugles* (pl. R. 13; IV), le plus ancien établissement de ce genre, fondé en 1784 par Valentin Haüy. Dans la cour de l'édifice, qui date de 1843, une statue de Haüy (1745-1822). Excepté durant les vacances (août et sept.), l'établissement est visible le mercr. de 1 h. 1/2 à 4 h., avec une permission du directeur. — Il y a derrière (rue Duroc, 9) un autre grand établissement construit en 1907 et siège de l'*Association Valentin-Haüy*, qui contient une bibliothèque Braille d'env. 70 000 vol. en relief pour les aveugles, un musée de tous les objets ou appareils dont ils se servent et un magasin de vente d'objets fabriqués par eux. — Le boul. des Invalides est continué plus loin par le boulevard du Montparnasse (p. 350).

La place de Breteuil (pl. R. 13; IV), intersection des avenues de Breteuil et de Saxe, est décorée depuis 1904 d'un monument de *Pasteur* (1822-1895; p. 351), représentant Pasteur assis, entouré de figures d'hommes et d'animaux reconnaissants, marbre par Falguière.

De la place Vauban (pl. R. 13; IV), qui s'étend devant le Dôme des Invalides, rayonnent plusieurs larges voies: au S.-E., l'avenue

de *Villars*, qui aboutit au boulevard des Invalides (p. 331); au S., la belle *avenue de Breteuil* (v. p. 331), ornée de pelouses et de massifs; au S.-O., l'*avenue de Ségur*; à l'O., l'*avenue de Tourville*, menant au Champ-de-Mars (v. ci-dessous), et d'où se détache, à g., l'*avenue de Lowendal* qui conduit à l'École Militaire.

L'École Militaire (pl. R. 10; *I, IV*) est un vaste édifice de 116528 m. carrés de superficie, construit de 1751 à 1782 par *J.-A. Gabriel*. Elle a été fondée en 1751 par Louis XV, pour 500 gentils-hommes se destinant à la carrière des armes. On l'a transformée en caserne en 1792, puis agrandie de deux ailes en 1855, et l'on y a installé en 1880 l'*École supérieure de Guerre*, qui forme les officiers d'état-major. La façade S.-E. donne sur la place de Fontenoy, où l'on a érigé en 1880 un monument aux soldats morts pour la patrie. La façade N.-O., qui donne sur le Champ-de-Mars, a un portique de huit colonnes corinthiennes cannelées, avec un attique surmonté d'un dôme quadrangulaire. De ce côté, la station « Champ-de-Mars » du *Métro* (ligne 8; v. l'append., p. 36).

Non loin au S. de l'École Militaire, la *place Cambronne* (pl. R. 10), où s'élève depuis 1907 une *statue de Garibaldi* (1807-1882), par Vincenzo Cochi, et dont le socle porte en médaillons les portraits des deux petits-fils du général, tués à la guerre de 1914-1918. Les *boulevards de Grenelle et Garibaldi* (pl. R. 7-13), qui débouchent sur la place, sont parcourus dans toute leur étendue par le viaduc de la ligne 5 du *Métro* (stat. « Cambronne », etc., v. l'append., p. 34).

A l'E. de la place Cambroune, à l'angle de l'av. *Emile-Zola* et de la rue *Violet* (pl. R. 7), fut inauguré, en juin 1924, le *monument d'Emile Zola* (1840-1902), avec la statue en bronze du romancier et des figures symboliques (Fécondité et Travail), par Constantin Meunier.

Le *Champ-de-Mars* (pl. R. 8-10; *I*) fut d'abord un champ de manœuvres, créé vers 1770 pour l'École Militaire. Affecté aux Expositions universelles de 1867, 1878, 1889 et 1900, c'est aujourd'hui un vaste parc entouré d'immeubles.

C'est sur le Champ-de-Mars qu'on célébra la « fête de la Fédération », au premier anniversaire de la prise de la Bastille (14 juillet 1790). Au fond était érigé l'autel de la Patrie, où le roi, l'Assemblée Nationale, les députés de l'armée, de la garde nationale et des provinces vinrent prêter serment à la constitution. Talleyrand, en sa qualité d'évêque, y célébra l'office, assisté de 400 prêtres. Le 1^{er} juin 1815, à son retour de l'île d'Elbe, Napoléon I^{er} y tint un « champ de Mai ». Louis-Philippe y remit en 1830 les drapeaux tricolores à la garde nationale, et Napoléon III y distribua en 1852 les aigles destinées à remplacer les coqs gaulois.

Il se tient sur le Champ-de-Mars des expositions diverses, telles que la « foire de Paris » (p. 321) et, en septembre et octobre, le « concours Lépine » (jouets et inventions diverses).

La *tour *Eiffel* (pl. R. 11; *I*), près de la Seine et en face du Trocadéro (p. 248), a été élevée de 1887 à 1889, pour l'Exposition universelle de cette dernière année, par l'ingénieur *Gustave Eiffel* (1832-1923). Haute de 300 m., elle est de beaucoup le monument le

plus élevé du monde (Woolworth Building à New-York, 229 m.; obélisque de Washington, 169 m.; tours de la cathédrale de Cologne, 157 m.; pyramide de Khéops, 137 m.). La tour Eiffel a acquis en ces dernières années une importance considérable comme poste d'observations physiques et météorologiques et surtout comme station radio-télégraphique, l'une des plus puissantes du monde (env. 7000 km. de portée); elle envoie chaque jour des signaux horaires, quatre bulletins météorologiques, donne des concerts, etc. — La base repose sur quatre massifs de maçonnerie couvrant chacun 26 m. carrés et pénétrant dans le sol à 9-14 m. de profondeur; elle forme un carré de 129 m. 22 de côté (pyramide de Khéops, 227 m. 50). La charpente de la tour est en treillis de fer et les poutres sont creuses. Le *premier étage* est à env. 58 m. du sol et mesure plus de 65 m. de côté. Les piles montent encore isolément jusqu'au *deuxième étage* (à 116 m. de hauteur), où est installé un appareil électrique lumineux servant à indiquer l'heure; elles se rejoignent à une hauteur de 179 m. Une sorte de palier est établi à 28 m. au-dessus du point de jonction. La pile unique a encore 10 m. de côté vers le sommet. Le *troisième étage*, au pied de la lanterne qui forme le couronnement, est à 276 m. du sol, et il a une salle vitrée de 16 m. 50 de côté, pouvant contenir 800 personnes. La *lanterne* a 24 m. de haut. Un escalier y mène à un balcon circulaire, de 5 m. 75 de diamètre. Au-dessus enfin est installé un phare électrique de 70 km. de portée.

L'ASCENSION de la tour ne saurait se conseiller que par un temps clair, sans froid ni vent. Elle se fait tous les jours, de mars à nov., dep. 10 h. du mat. jusqu'à la nuit. On utilisera de préférence les ascenseurs, la montée par les escaliers (350 marches jusqu'au 1^{er}, 380 du 1^{er} au 2^e), étant très fatigante et coûtant le même prix. Le tarif ordinaire est de 5 fr. jusqu'en haut; 2 fr. jusqu'au 1^{er} étage en sem. (dim. et fêtes, 1 fr.); 3 fr. jusqu'au 2^e étage (dim. et fêtes, 2 fr.); du 1^{er} au 2^e étage, 1 fr. et 1 fr.; du 2^e au 3^e étage, 2 fr. et 3 fr. En hiver, on monte (t. les j. de midi à la tombée de la nuit) jusqu'au 2^e étage seulement (mêmes prix qu'en été); le plus souvent l'ascenseur ne fonctionnant pas, il faut monter par les escaliers. — Il y a un restaurant (déj. 12 fr.) et un théâtre au 1^{er} étage; des buffets, des magasins, etc., aux 2^e et 3^e étages.

La *vue* du sommet est ordinairement la plus belle 1 h. à 1 h. 1/2 avant le coucher du soleil; elle peut s'étendre, dans certaines directions, jusqu'à 90 km. en ligne droite. On peut voir, par ex., au S.-O. jusqu'au delà de Chartres et au N.-E. jusqu'au delà de Villers-Cotterets. Au 2^e étage, l'horizon est borné par les hauteurs des environs de Paris.

Du *quai d'Orsay*, en contre-bas duquel s'étend le vaste *port de La Bourdonnais*, se détache, au N.-O. de la tour, le pont d'Iéna, qui mène au parc du Trocadéro (p. 251). Au S.-O., au delà de la *station du Champ-de-Mars* du chemin de fer de Ceinture (p. 27) et du *pont de Passy* (p. 253), s'étend le *quai de Grenelle* (pl. R. 7; I); à dr., l'île dite *Allée des Cygnes* (p. 253). Au *pont de Grenelle*, commence le *quai de Javel* (pl. R. G. 4). Au n° 27 de la rue de la Convention, latérale au quai, s'élèvent les nouveaux bâtiments en briques de l'*Imprimerie Nationale* (pl. R. G. 7; p. 198).

20. Le Luxembourg.

MÉTRO. Ligne 4 (v. l'append., p. 33): *Odéon, St-Germain-des-Prés et St-Sulpice*. Ligne 10 (v. l'append., p. 37): *Odéon, Mabillon, Croix-Rouge*. — AUTOBUS et TRAMWAYS, v. l'appendice, p. 59.

Le musée du Luxembourg est ouvert tous les jours, sauf les lundis et les jours de fêtes légales (v. p. 53), de 10 h. à 5 h. en été (4 h. en hiver); il est fermé pendant l'installation des acquisitions nouvelles, vers la fin ou le commencement de l'année. Entrée 1 fr., gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi.

Marie de Médicis, veuve de Henri IV, ayant acheté en 1612 le château et le jardin du duc de Piney-Luxembourg, chargea trois ans plus tard l'architecte *Salomon de Brosse* d'y construire un grand palais neuf. Ce dernier, le palais du Luxembourg (pl. R. 19; IV), achevé en 1620-1621, rappelle par ses piliers à bossages rustiques et son excellente construction la cour du palais Pitti à Florence, où naquit Marie de Médicis, mais il a bien gardé le caractère français, surtout dans ses pavillons d'angles aux toits élevés. La façade principale, longue de 90 m., qui nous révèle encore l'intention de l'architecte malgré plus d'une restauration, est située au N. dans la rue de Vaugirard, en face de la rue de Tournon. Des changements considérables, entre autres le transfert de l'escalier principal dans la Grande galerie (p. 335), y ont été faits en 1804, par *Fr. Chalgrin*, sur l'ordre de Napoléon I^{er} qui y installa le Sénat. De 1836 à 1844, *Alph. de Gisors* construisit la salle des séances actuelle, avec les deux pavillons d'angles et la façade du jardin, imitée de celle de l'édifice primitif. Après 1815, le Luxembourg fut le siège de la Chambre des Pairs, puis, sous Napoléon III, celui du Sénat, qui l'occupe aussi sous la République depuis 1879.

Le palais du Luxembourg fut habité par divers princes et princesses jusqu'à la Révolution. La Convention en fit une prison, où furent détenus entre autres: Ph. de Noailles, maréchal de France, décapité à 79 ans (ainsi que sa femme); le vicomte de Beauharnais et sa femme Joséphine, plus tard impératrice des Français; Hébert, David, Danton, C. Desmoulins, le poète Fabre d'Eglantine, etc. L'édifice devint, en 1795, le palais Directorial, puis, en 1799, le palais du Consulat, jusqu'au jour où Bonaparte alla habiter les Tuileries, en 1800.

Pour visiter le palais (en semaine, de 9 h. à 11 h. quand il n'y a pas séance), comme pour assister aux séances du Sénat, adresser une demande écrite à M. le questeur du Sénat, en indiquant le nombre de visiteurs (timbre pour la réponse). Entrée, rue de Vaugirard, en face de la rue de Tournon; le concierge est à dr. (pourb.).

Dans la COUR D'HONNEUR, à dr. et à g. du perron central, les statues de Montesquieu et de Pasquier, par *Nanteuil* et *Foyatier*. — Dans le vestibule, l'Ange gardien, par *Husson*.

PREMIER ÉTAGE. — La GALERIE DES BUSTES est décorée de bustes de personnages politiques. — Dans la SALLE DES SÉANCES (v. ci-dessus; 300 places pour le Sénat, env. 800 pour le public), une colonnade avec les statues de *Turgot* († 1781), d'*Aguesseau* († 1751), de *L'Hôpital* († 1573), *Colbert* († 1683), *Molé* († 1855), *Malesherbes* († 1794) et *Portalis* († 1858). En haut, à dr. et à g. du bureau: les Pairs offrant la couronne à *Philippe le Long* et les États de Tours décernant le titre de Père du peuple à

Louis XII, peintures par *Blondel*. Au commencement du grand hémicycle, les statues de Charlemagne, par *Etex*, et de St Louis, par *Dumont*. — La BIBLIOTHÈQUE, dans la galerie donnant sur le jardin (v. p. 334), a une coupole ornée de belles peintures par *Eug. Delacroix* (1847), les Limbes d'après le Dante. — Dans le SALON BLANC (salle d'attente), trois vues du jardin du Luxembourg, par *Victor Marec* (1906). — La SALLE DES CONFÉRENCES, la plus brillante de toutes, dans le style Louis XIV, a été constituée de 1854 à 1856 par la réunion de trois salles différentes et de deux étages. C'est l'anc. salle du Trône. Les sujets des peintures de la voûte sont: au milieu, l'Apothéose de Napoléon I^{er}, par *Alaux*; sur les côtés, la Paix et la Guerre, par *Brune*; aux extrémités, l'Apothéose des rois de France, par *Lehmann*. On remarquera aussi, là où était le trône, la cheminée monumentale, de 1880. Tapisseries des Gobelins, d'après *Albert Maignan* (1905-1911), dont les sujets sont empruntés aux Métamorphoses d'Ovide. — Le CABINET DORÉ, à côté de la salle précédente, est orné de six peintures: Louis XIII et le cardinal de Richelieu, par *Cabanel*; le chancelier de L'Hôpital (v. p. 283) remettant les sceaux à Charles IX, par *Caminade*; Achille de Harlay repoussant les propositions du duc de Guise, par *Vinchon*; Charlemagne, par *Champmartin*; St Louis, par *H. Flandrin*; Louis XIV signant les ordonnances de la marine, par *Hesse*. Plafond allégorique, par *Decaisne*. — BUVETTE: au plafond, le Lever de l'Aurore, par *Callet*, et les Douze signes du Zodiaque, par *Jordaens*; Achille et la fille de Lycomède, groupe en marbre, par *Pollet*. — L'ESCALIER D'HONNEUR, construit par Chalgrin, occupe l'emplacement de l'anc. Grande galerie (v. p. 334), pour laquelle Rubens peignit la célèbre série de scènes de la vie de Marie de Médicis (v. p. 135).

REZ-DE-CHAUSSÉE (on ne visite pas). — La belle SALLE DU LIVRE-D'OR, nommée à tort salle de Marie de Médicis, qui contenait le livre d'or (des membres des familles régnantes), comprend une galerie décorée de médaillons attribués à des élèves de Rubens, *van Thulden* et *van Huden*, et une salle ornée d'arabesques. Les deux plafonds sont attribués à *Jan van den Hoecke* ou à *Jean Mosnier*. — L'ANC. CHAPELLE, dite SALLE DE BROUSSE, est décorée de peintures par *Gigoux*, *Abel de Pujol* et *Jaley*.

Dans la *rue de Vaugirard*, la plus longue de Paris (plus de 4 km.), s'élève à l'O. du palais, le *Petit-Luxembourg* (pl. R. 19; IV), d'abord résidence de Richelieu en 1629, auj. demeure du président du Sénat. La jolie *chapelle* adjacente, construite de 1622 à 1631, faisait jadis partie d'un convent des Filles du Calvaire. — Plus à l'O. dans la *rue de Vaugirard*, presque en face de la *rue Férou*, se trouve l'anc. orangerie du palais, occupée depuis 1886 par le

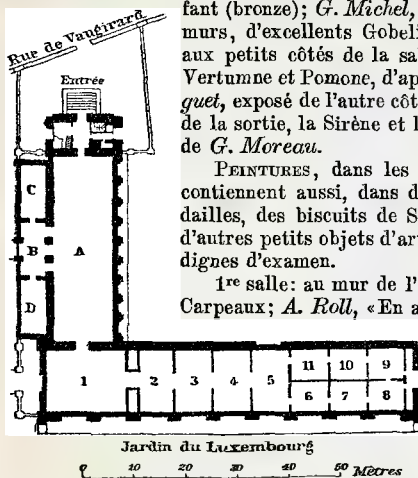
*Musée du Luxembourg (pl. R. 19; IV). Fondé en 1750 (v. p. 91), il est affecté exclusivement, depuis 1818, aux *ouvrages d'artistes contemporains*, surtout de peintres et de sculpteurs, dont les œuvres y sont conservées une dizaine d'années après leur mort, pour passer ensuite au Louvre ou dans les galeries de province.

Heures de visite, v. p. 334. Vestiaire obligatoire (poub.). A consulter: «Le Musée du Luxembourg, les peintures», par L. Bénédite, le conservateur actuel (1924), 20 fr.

Les nouvelles acquisitions nécessitant des remaniements fréquents, nous ne pouvons que mentionner les principales œuvres. — Les tableaux des peintres étrangers sont auj. au musée du Jeu-de-Paume (p. 60).

SCULPTURES, pour la plupart dans la grande salle d'entrée et dans celle qui lui est contiguë, au milieu à dr. (A et B sur le plan). A g., *Jean Hugues*, Œdipe à Colone; *Philippe Besnard*, buste du peintre Albert Besnard (bronze); *Sarrabezolles*, l'Ame de la France;

au milieu, l'Age d'airain et St Jean-Baptiste, bronzes par *Rodin*. Dans la salle attenante, six bustes en bronze par *Rodin*, entre autres ceux des peintres A. Legros et Puvis de Chavannes, ainsi que quelques statues en marbre polychrome (dans les salles C et D, à dr. et à g., des peintures, v. p. 337). Dans la grande salle, en continuant, à dr., *D. Puech*, la Sirène, groupe en marbre; *A. Injalbert*, buste de Mgr de Cabrières (terre cuite); *Bartholomé*, Douleur; au delà de la sortie et plus loin à g., *Vermare*, Suzanne (marbre); *A. Mercié*, le Souvenir; *E. Barrias*, Mozart enfant (bronze); *G. Michel*, Dans le rêve. — Aux murs, d'excellents Gobelins, les plus récents aux petits côtés de la salle: au mur d'entrée, Vertumne et Pomone, d'après le carton de *Gorquet*, exposé de l'autre côté de la porte; au mur de la sortie, la Sirène et le Poète, et le carton de *G. Moreau*.



PEINTURES, dans les salles suivantes qui contiennent aussi, dans des vitrines, des médailles, des biscuits de Sèvres, des verres, et d'autres petits objets d'art industriel modernes dignes d'examen.

1^{re} salle: au mur de l'entrée, *A. Maignan*, Carpeaux; *A. Roll*, « En avant! »; vis-à-vis, un grand tableau de *F. Cormon*, Caïn; à dr., *E. Detaille*, le Rêve (un camp en 1870; dans les nuages, la grande armée de Napoléon I^{er}); au-des-

sous, *Monet*, Dans un jardin; à g., *Léon Bonnat*, le cardinal Lavignerie (1888); au-dessus, *Benjamin Constant*, les Derniers rebelles, morts ou prisonniers, devant le sultan du Maroc; à g., *A. de Neuville*, le Cimetière de St-Privat, pendant la bataille du 18 août 1870.

2^e salle: à g., *J.-P. Laurens*, Délivrance des emmurés de Carcassonne, en 1303; *L. Bonnat*, Job; à dr., *Paul Chabas*, le Crépuscule; *H. Gervex*, le Jury de peinture, et au-dessous, les portraits des fondateurs du journal « La République française ».

3^e salle: à dr., *H. Caro-Delvaile*, Ma femme et ses sœurs; *H. Gervex*, le chirurgien Péan à l'hôpital St-Louis; à g., *Jules Flandrin*, A la fontaine; *J.-Fr. Raffaëlli*, Réunion publique.

4^e salle: à g., *W. Bouguereau*, la Jeunesse et l'Amour; à dr., *Jules Lefebvre*, la Vérité; *Ch. Cottet*, Rayons du soir.

5^e salle: *Fantin-Latour*, l'Atelier de Manet aux Batignolles; *Henner*, la Chaste Suzanne; *J.-A. Muenier*, la Leçon de clavecin

(1911); *F. Bazille*, Réunion de famille (1867). Au milieu, *A. Bourdelle*, deux bustes en bronze dont celui d'Anatole France.

6^e salle (à dr.): *E. Delaunay*, Diane (1872); *G. Moreau*, Orphée (1865), œuvre symbolique d'une facture réaliste; aquarelles du même artiste; tableaux (le Pauvre pêcheur) et dessins de *Puvis de Chavannes*; œuvres impressionnistes de *René Ménard*, *Maurice Denis*, *Veber*, *René Piot*, *Balande*, etc. — 7^e salle: *J. Blanche*, la Famille du peintre Thaulow; *J.-Ch. Cazin*, Agar et Ismaël dans le désert; *J. Simon*, le Bain; à g., *Eug. Carrière*, Alphonse Daudet et sa fille (1890), portrait du poète Paul Verlaine, etc. — 8^e salle: *Charles Cottet*, Au pays de la mer, les Victimes de la mer; portraits par *A. Aman-Jean*.

9^e salle: *Guirand de Scévola*, Aida Boni, danseuse espagnole; *Lucien Simon*, la Procession; *P. Renouard*, le peintre J.-J. Weerts faisant le portrait d'une dame. — 10^e salle: *Alb. Besnard*, Hindous vendant des fruits à Madoura, Femme qui se chauffe; *Henri Duhem*, Canal flamand. — 11^e salle: tableaux, portraits et études d'*Edgar Degas*; *Henri Matisse*, Odalisque; *Gauguin*, Femmes de Tahiti; *Carolus Duran*, le Poète à la mandoline.

Mentionnons encore les petites salles attenantes à la salle des sculptures. Salle D: tableaux impressionnistes de *Aug. Renoir*, *Ed. Manet*, *Cl. Monet*, *Alfr. Sisley*, *Vinc. van Gogh*, *Paul Cézanne*, *Cam. Pissarro*, *Toulouse-Lautrec*, etc. — Salle C, tableaux très modernes: à dr., *Guérin*, Lecture (étude); *Charlot*, le Buveur; en face de la porte, *Guillonnet*, le Retour du troupeau (paysage du Midi au soleil couchant); près de la porte, *G. Hochard*, Ballet russe.

Le *jardin du Luxembourg (pl. R. G. 16-19; IV), autrefois beaucoup plus grand, est le seul jardin style renaissance conservé à Paris; avec ses fontaines de marbre, ses escaliers et ses balustrades de pierre, il rappelle un peu le jardin Boboli de Florence. Il est encore, en majeure partie, l'œuvre de l'architecte de Brosse (1613; v. p. 334). — Les entrées principales sont du côté du boulevard St-Michel (p. 289), de la rue de Vaugirard, près de l'Odéon (p. 339), de la rue Guynemer et de l'av. de l'Observatoire (p. 340); il y a aussi, rue de Vaugirard, une entrée à côté du musée. C'est la promenade la plus fréquentée de la rive g., ouverte du matin à la nuit tombante (v. p. 53). Musique militaire, en été, sous les arbres près du boul. St-Michel, plusieurs après-midi par semaine. Les eaux y jouent tous les jours du 1^{er} avril au 30 sept.; le reste de l'année, le dimanche seulement.

Il y a dans ce jardin peu de pelouses, mais des carrés plantés d'arbres, des places disposées pour les jeux et quantité de sculptures. Le long du musée, des statues qui en font partie. En face, sur le gazon, l'Effort, grande statue en plomb, par *Pierre Roche*; Source

et Ruisseau, par *Chatrousse*, et une copie de la Vénus de Médicis (jadis à la fontaine de ce nom, p. 339). Derrière le musée: *A. Millet*, la Sculpture (Phidias); *Franceschi*, la Peinture; entre les deux, au mur, une mosaïque, la Paix couronnant des noms d'artistes du XIX^e s.; en face, dans la roseraie, *Levasseur*, Après le combat; *A. Boucher*, Au but. Plus loin, dans la direction du palais, un monument d'*Eugène Delacroix* (1798-1863), par Dalou.

Dans les parterres bordant la rue Guynemer, du N. au S.: le Triomphe de Silène, groupe très vivant par *Dalou*; les monuments des poètes *Paul Verlaine* (1844-1896) et *Gabriel Vicaire* (1848-1900), par Rodo de Niederhausern (1911) et par A. Injalbert (1902); puis le modèle de la Liberté de Bartholdi (v. p. 253), et Hercule, par *Ottin*; le monument de *Frédéric Chopin* (1810-1849), par G. Dubois (1900).

On rencontre ensuite une allée transversale, au delà de laquelle on remarque, de l'O. à l'E., les monuments suivants: le Pauvre pèlerin calabrais, par *Petitot* (1847); les Joies de la famille, par *Daillon*; près de la rue Aug.-Comte, le monument du critique *Sainte-Beuve* (1804-1869), buste par D. Puech (1898). Le coin S.-O. du jardin est occupé par un verger planté d'espaliers. Près de l'allée transversale, le peintre *Eustache Le Sueur* (1616-1655), par Husson (1855); le joli monument de *Watteau* (1684-1721), par Ganquié (1896); le monument de l'écrivain *Louis Ratisbonne* (1827-1900), par Soldi et Ceribelli (1912); le monument de la comtesse de *Séguir* (1799-1874), auteur de contes pour la jeunesse, par Jean Boucher (1910); près de la rue Aug.-Comte, deux Lutteurs, bronze par *Ottin*; le monument du romancier *Ferdinand Fabre* (1827-1898), par Marqueste (1903); plus au N., Harde de daims, bronze par *Leduc*; la «Saga», bronze par *Ringel d'Ilzach*; le monument de l'économiste *Frédéric Le Play* (1806-1882), bronze par Allar (1906); un Lion vainqueur d'une autruche, bronze par *Cain*.

La partie centrale du jardin est décorée de deux parterres séparés par un bassin octogone. Dans le parterre S., le monument de *Scheurer-Kestner* (1833-1899), homme politique; c'est un obélisque flanqué des figures de la Justice et de la Vérité, par Becker d'après Dalou (1908). De chaque côté du bassin, des statues de personnages historiques et mythologiques, entre autres, sur des colonnes de marbre, Vénus sortant du bain et David vainqueur de Goliath, ouvrages italiens (XVII^e s.); à g. de ce dernier, Marius sur les ruines de Carthage, par *V. Vilain*. Dans le parterre N., la statue en bronze, par Aubé, de *Jean Bailly* (1736-1793), président de la Constituante et premier maire de Paris (v. p. 368). — Sur les terrasses qui dominent le bassin, vingt statues en marbre de femmes célèbres de l'histoire de France, provenant du parc de Sceaux (p. 434).

Dans la partie E. du jardin, en commençant par le S.: le Travail, par *J. Gautherin*; le Marchand de masques (douze portr. de con-

temporaires, entre autres : Corot, Dumas fils, Berlioz, Carpeaux, Delacroix, Balzac), par *Astruc* (1883); derrière, à dr., le monument de *Gustave Flaubert* (1821-1880), l'écrivain, d'après J.-B. Clésinger; près du boul. St-Michel, la Velléda de *Maindron* (1844), le monument de *Stendhal* (Henri Beyle; 1783-1842), le monument de *George Sand* (1804-1876), par Sicard, et la Bocca della Verità, par *J. Blanchard* (1871); au delà de l'allée transversale, le monument de *Lecote de Lisle* (1818-1894), le poète, par Puech (1898), et *Il Dispetto*, par *Valette*; dans l'allée transversale suivante, un Faune dansant, bronze par *Lequesne* (1851), et un Rhapsode, par *Ch.-A. Bourgeois* (1868).

Au N. de là, en bordure de la rue de Médicis, se trouve la belle *fontaine de Médicis, de style renaissance, construite en 1620 par *de Brosse* (p. 334), restaurée en 1845 et en 1914. Elle a trois niches à stalactites entre des colonnes doriques, garnies de sculptures par *Ottin* (1852): Polyphème surprenant Acis et Galatée, un Faune et une Jeune chasseresse; dans le haut, des Fleuves. C'est un coin de Florence en plein Paris. — Derrière, est une *fontaine de Léda*, par A. Valois (vers 1820; placée ici en 1863).

Dans les pelouses au N. de la fontaine: la Première famille, par *Garraud* (1844); le buste de *Théodore de Banville* (1823-1891), le poète, par J. Roulleau (1892); le monument de *Henri Murger* (1822-1861), auteur des « Scènes de la vie de bohème », par H. Bouillon (1895); Phryné, par *Seysses* (1902).

Le théâtre de l'Odéon (pl. R. 19, IV; p. 32), vis-à-vis de l'angle N.-E. du jardin du Luxembourg, est un édifice dans le style classique, élevé en 1782 sur l'emplacement des jardins de l'hôtel de Condé et rebâti ou restauré en 1808 et 1819. Il a des arcades occupées par des étalages de libraires.

La façade principale du théâtre donne au N. sur la place de l'Odéon, où s'élève le monument d'*Emile Augier* (1820-1889), le poète dramatique: buste, avec des statues de la Comédie, l'Aventurière (pièce de l'auteur) et un enfant agitant le fouet de la satire, bronzes par E. Barrias (1895). Place de l'Odéon, n° 1, le *café Voltaire*, que fréquentèrent, au XVIII^e s., Voltaire et les encyclopédistes. La plaque disant que Camille Desmoulins (p. 83) habita ici en 1792, devrait être placée au n° 2. — Stat. du *Métro*, au bas de la rue de l'Odéon, à 5 min. du théâtre, v. p. 290.

La rue Racine, à l'E. de la place de l'Odéon, mène à la rue Monsieur-le-Prince, où se voit, au n° 10, la maison où habita et mourut Auguste Comte (v. p. 300; inscription).

En face du palais du Luxembourg, s'ouvre la *rue de Tournon*, où Gambetta habita le n° 7 (inscription), de 1858 à 1861.

Au N.-O. du jardin du Luxembourg se trouve, au n° 74 de la rue de Vaugirard (v. p. 335), l'*Institut catholique* (pl. R. 16; IV), établissement libre d'enseignement supérieur fondé en 1875, et comprenant une

faculté de théologie (v. p. 298). A côté, au n° 70, *St-Joseph-des-Carmes*, l'anc. chapelle d'un couvent de carmes déchaussés, fondé par Louis XIII. La crypte (ouv. de 2 h. à 4 h. t. les j. excepté le mardi, le sam. et le 1^{er} dim. du mois; fermée en août; s'adr. à la sacristie, à g. du maître-autel; pourh.) renferme les ossements de plus de cent prêtres massacrés ici en sept. 1792. Il y a un petit *musée* où l'on voit les vêtements ensanglantés et d'autres souvenirs de Mgr Affre (p. 193), de Mgr Sibour (p. 305) et de Mgr Darboy (p. 270).

Sur le boulevard St-Michel (p. 289) se trouve, au S.-E. du jardin du Luxembourg, l'*École supérieure des Mines* (pl. R. G. 19; IV, V), dans l'anc. hôtel de Vendôme (xviii^e s.) agrandi de 1840 à 1852; elle renferme un important *musée de minéralogie, de géologie et de paléontologie*, public les mardi, jeudi et samedi de 2 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. L'entrée est au n° 60^{bis}. Dans l'escalier, des peintures murales par Hugard, représentant des paysages intéressants au point de vue géologique. César Franck (p. 319) vécut au n° 95, de l'autre côté du boulevard, de 1865 à sa mort (1890; inscription). — Non loin, au carrefour du boul. St-Michel et des rues Auguste-Comte et de l'Abbé-de-l'Épée (p. 346), s'élève depuis 1900 le monument de *Pierre Pelletier* (1788-1842) et *J.-B. Caventou* (1795-1877), pharmaciens qui ont découvert la quinine, groupe en bronze par E. Lormier.

A la porte S. du jardin du Luxembourg s'ouvre la belle avenue de l'Observatoire (pl. G. 19; IV), dont les beaux arbres et les parterres sont les restes de la partie méridionale du jardin. Dans ces parterres, des groupes de marbre: l'Aurore par *Jouffroy*, le Jour par *Perraud*, le Crépuscule par *Crauk* et la Nuit par *Gumery*. — A dr., à l'angle de l'avenue et de la rue Auguste-Comte, l'*École Coloniale*, de style mauresque, construite de 1895 à 1896. Plus à l'O. dans cette dernière rue, le *lycée Montaigne*. Au S. de ces deux édifices, l'*École de pharmacie*, bâtie par Rigaud de 1876 à 1885, où sont, dans la cour, des statues de l'agronome et économiste Parmentier (1737-1813) et du chimiste Vauquelin (1763-1829). Puis, la *Clinique d'accouchement Tarnier*, de 1881, où se voit, au coin de l'avenue de l'Observatoire et de la rue d'Assas, le monument du *Dr Tarnier* (1828-1897), haut-relief en marbre par D. Puech (1905).

A l'extrémité de l'avenue, s'élève depuis 1874 la fontaine de l'Observatoire (pl. G. 19), décorée d'un beau groupe de statues en bronze, par *Carpeaux*, les Quatre Parties du monde soutenant une sphère armillaire; autour du socle, huit chevaux marins en bronze, par *Frémiét*, et des tortues et des dauphins qui lancent des jets d'eau.

Pour le boul. St-Michel, qui aboutit ici, v. p. 289; et pour le carrefour de l'Observatoire, au S. de la fontaine, v. p. 350.



С. ПЕТЕРБУРГ

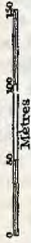
00021

КОНЦА

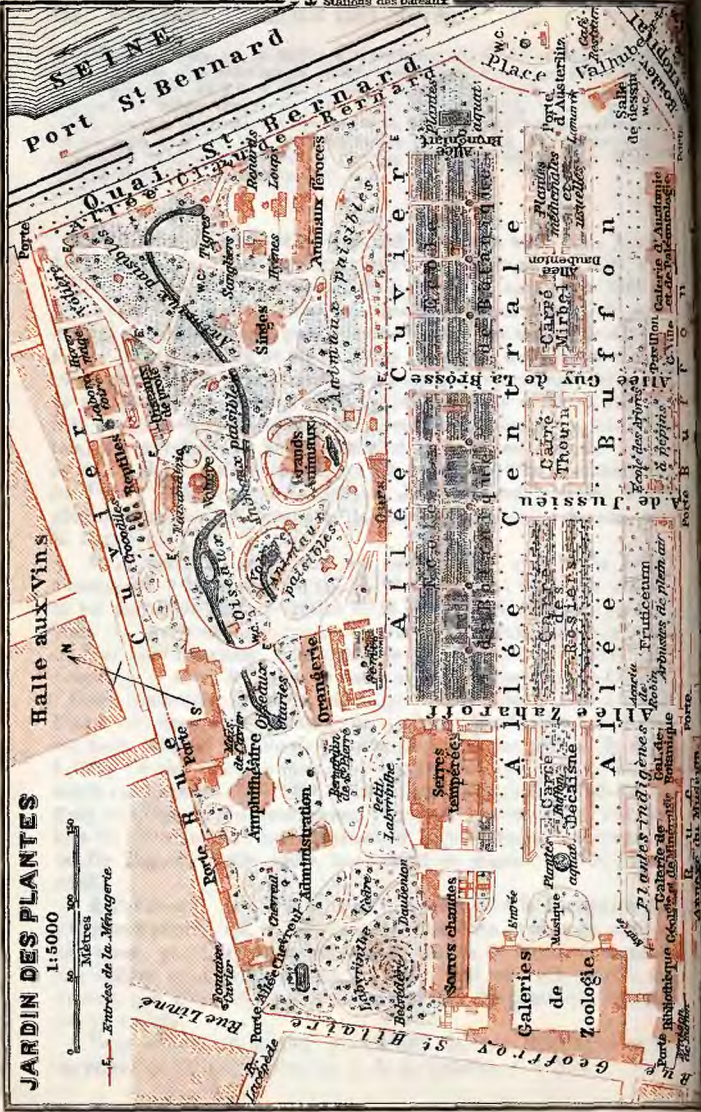
С. ПЕТЕРБУРГ

JARDIN DES PLANTES

1:5000



Entrées de la Ménagerie



21. Jardin des Plantes.

Le Jardin des Plantes proprement dit est ouvert toute la journée. — La *ménagerie*, les *galeries des animaux vivants*, où les animaux sont mis à l'abri du mauvais temps, et le *Muséum* (galeries d'histoire naturelle) ouvrent tous les jours, sauf le lundi, de 1 h. à 4 ou 5 h. Entrée à la ménagerie, 1 fr.; à la ménagerie et aux galeries d'histoire naturelle, 1 fr. 50; gratuite les dim. et jeudi. Guide (1922), 2 fr. — La *bibliothèque* (rue de Buffon, 8) est ouverte tous les jours sauf les dim., lundis et fêtes, de 10 h. à 4 h. Vacances du 15 juillet au 1^{er} oct. et pendant 15 jours à Pâques. — En été, musique militaire les dim. et jeudi.

RESTAURANTS dans le voisinage du Jardin des Plantes, v. p. 20.

Le Jardin des Plantes est assez éloigné du centre de la ville. Pour y aller on peut prendre soit le *chemin de fer* reliant la gare du Quai-d'Orsay (p. 316) à celle du Quai-d'Austerlitz (v. ci-dessous), soit le *Métropolitain* (ligne 5; v. l'append., p. 34), soit les *autobus* ou *tramways* mentionnés p. 59 et 60 de l'appendice. Quand il fait beau, il vaut mieux utiliser le *bateau à vapeur* (v. l'append., p. 62), d'où l'on a une belle vue des rives, et qui permet aussi de se faire une idée de l'importance du commerce fluvial de Paris.

Le port de Paris, bien que purement local, doit à l'importance du marché de la métropole d'être le premier port marchand de France, surpassant même celui de Marseille par la quantité des marchandises. Les produits transportés par voie d'eau (env. 13 000 000 tonnes en 1918) sont surtout les suivantes: houille, matériaux de construction (75%), vin, fourrages, engrais, graines et farines. Entre les pouts d'Austerlitz (v. ci-dessous) et d'Arcole (p. 186) s'étendent les ports: sur la rive dr., ceux de Henri IV, des Célestins et de l'Hôtel-de-Ville; sur la rive g., le vaste port St-Bernard ou port aux Vins et celui de la Tournelle. En amont du pont d'Austerlitz, sur la rive g., le *port d'Austerlitz* et en face, le *quai* et le *port de la Rapée* qui doivent leur nom à un sieur La Rapée, commissaire des guerres sous Louis XV, qui y avait une maison de plaisance. Sur la place Mazas, au bout du pont, l'*usine élévatoire d'Austerlitz* (pl. R. 25; V), visible avec un permis du directeur de la Voie publique (Préfecture de la Seine). A dr., l'Institut médico-légal (p. 194).

Au N.-O. du Jardin des Plantes se trouve la *halle aux vins* (pl. R. 22; V), vaste entrepôt pour les vins n'ayant pas encore acquitté les droits d'octroi. Elle occupe l'emplacement de l'anc. *abbaye de St-Victor*, fondée par Guillaume de Champeaux, où enseigna Abélard et où habitèrent St Thomas Becket et St Bernard. — A l'angle E. des bâtiments, au coin du quai St-Bernard et de la rue Cuvier, une entrée secondaire du Jardin des Plantes. A l'extrémité S.-O. de la rue Cuvier, au coin de la rue Linné, une autre entrée, et en face, la *fontaine Cuvier*, érigée en 1840, avec une statue de la Nature entourée d'animaux.

Le bateau aborde au pont d'Austerlitz (pl. G. R. 25; V), bâti de 1804 à 1806, élargi en 1854-1855 et en 1884-1885. Aux extrémités du pont, rive g., la *place Valhubert* (autobus et tramw., v. p. 60 de l'app.), et rive dr., la place Mazas (p. 194). Au S., entre le quai d'Austerlitz et le boul. de l'Hôpital (p. 344), la *gare du Quai-d'Austerlitz* ou *gare d'Orléans* (pl. G. 25; V), que traverse le *viaduc du Métro* (ligne 5, v. l'append. p. 34). Sur le fleuve, ce viaduc

est supporté par une seule arche en fer haute de 30 m. et de 140 m. de portée. L'entrée principale du Jardin des Plantes est à l'O. de la place Valhubert.

Le Jardin des Plantes (pl. G. R. 22-25; V), fondé en 1635 par *Guy de La Brosse* (1586-1641), médecin de Louis XIII, ne fut d'abord qu'un «jardin des herbes médicinales». *Georges-Louis Leclerc, comte de Buffon* (1707-1788), chargé de sa direction en 1739, lui donna plus d'importance en réunissant dans le «Jardin du Roi» des collections de tous les règnes de la nature. En 1793, on y transféra les ménageries royales, et en 1794 la bibliothèque; l'établissement prit dès lors le nom de *Muséum national d'histoire naturelle*. De nos jours, le Muséum possède 19 professeurs et 25 assistants. — Le Jardin des Plantes a plus de 30 ha. de superficie. Il comprend un *jardin botanique*, une *ménagerie* et un *musée d'histoire naturelle*, ainsi qu'une bibliothèque, des laboratoires et un amphithéâtre pour les cours. — En face de l'entrée s'élève depuis 1909 le *monument de J.-B. Lamarck* (1744-1829), avec la statue assise en bronze du célèbre naturaliste, par Fagel.

Jardin botanique. — Ce jardin, où l'on entre de la place Valhubert, renferme plus de 19 200 plantes différentes. Maints arbres auj. communs en Europe, tels que les platanes et les châtaigniers, ont été acclimatés par le Jardin des Plantes. Des étiquettes de diverses couleurs indiquent les classes (étiquettes rouges), les familles (étiquettes jaunes), les genres et les espèces (ét. vertes) des plantes. Chaque étiquette est surmontée d'une bordure indiquant par sa couleur l'usage de la plante, médicinal (bordure rouge), alimentaire (b. verte), industriel (b. bleue), ornemental (b. jaune); la bordure noire désigne les plantes vénéneuses. A g. de l'entrée, les galeries d'anatomie (p. 344); à dr., le bassin des plantes aquatiques, avec un groupe en bronze par Frémiet, le Dénicheur d'oursons. Vis-à-vis, l'*École de botanique*, comprenant une collection d'env. 11 000 espèces. Au centre, des parterres de fleurs. Dans la partie S., l'*École des arbres à pépins* et le *Fruticetum* (arbustes de plein air, 1500 espèces), où se voit, près des galeries, le premier acacia (robinia) introduit en France par Jean Robin, en 1601, et replanté ici en 1636. Dans le dernier parterre, près d'un bassin de plantes aquatiques, le *monument de Buffon*, statue assise en bronze par Carlus (1909).

Ménagerie. — Elle compte env. 1400 animaux, mais le cède en importance aux établissements similaires de Londres, Berlin et Amsterdam. L'entretien laisse à désirer. Dans la partie E., les loges des *animaux féroces* (carnivores); à l'extrémité, l'Age de pierre, bronze par Frémiet. Ensuite, les *animaux paisibles* (herbivores). Un peu au delà des animaux féroces, à dr., le *palais des singes*. Plus loin, à g., la rotonde des *grands animaux* (éléphants, hippopotames, girafes, chameaux, rhinocéros, etc.). Les *fosses aux ours* sont à côté. — Derrière la rotonde, la *grande volière*; plus au N.,

les cages des *oiseaux de proie* et une *faisanderie*. Puis, le *pavillon des reptiles* et le *bassin des crocodiles* (en été). Devant le premier, deux bronzes: le Charmeur, par Marchand, et le Chasseur de crocodiles, par Arthur Bourgeois. — A l'O., le bassin des *otaries* ou *lions de mer* (pâturage à 3 h.). — Au S. est l'*orangerie*.

A l'O. de l'orangerie s'élève depuis 1907 le monument de l'écrivain *Bernardin de Saint-Pierre* (1737-1814), avec une groupe de «Paul et Virginie», par Holweck (1907). Un peu au N.-O., l'*amphithéâtre* pour les cours et l'*Administration*. A dr. de l'amphithéâtre, s'ouvre une sortie sur la rue Cuvier où est, du même côté, la *maison de Cuvier*, avec un buste du célèbre naturaliste (v. ci-dessous). Au N.-O. de l'Administration, la statue du chimiste *M.-E. Chevreul* (1786-1889), marbre par L. Fagel (1901). — Le *Labyrinthe* est sur une petite colline dans l'angle N.-O. du jardin. Sur le versant E., un superbe *cèdre du Liban*, le premier qui ait été planté en France (en 1735, par Bern. de Jussieu). Plus haut, une petite colonne de granit tronquée marquant la *tombe de Daubenton* (1716-1799), anc. directeur du Jardin des Plantes. — Au S., les *serres tempérées* et les *serres chaudes*.

Galerias d'histoire naturelle. — Les galerias d'histoire naturelle du Jardin des Plantes comptent parmi les plus riches qui existent. Entrées, v. p. 341.

LES GALERIES DE ZOOLOGIE, à l'O. du jardin botanique, sont dans un bâtiment (1889), orné à la façade d'une statue de la Science, par E. Guillaume, et de médaillons de naturalistes. Entrée du côté gauche.

AU REZ-DE-CHAUSSÉE, les *mammifères* (riche collection de quadrumanes) et les *poissons*; en bas de l'escalier N., le tombeau de Guy de La Brosse (p. 342), un groupe en bronze de J. Cavelier et une statue de Buffon (p. 342), marbre par Pajou; à l'escalier S., le monument de Victor Jacquemont (1801-1832), le naturaliste, et un groupe en bronze de J. Thomas. — AU 1^{er} ÉTAGE, *oiseaux* (très riche collection), *reptiles* et *mollusques*. — AUX II^e et III^e ÉTAGES, *insectes* (superbe collection de papillons de E. Bouillet: 25 000 morphides et ornithoptères) et *crustacés*.

Les bâtiments qui bordent le côté S. du jardin sont, en partant de l'entrée de la rue Geoffroy-St-Hilaire: la *maison de Buffon*, où mourut le grand naturaliste (inscription; v. p. 342); — puis

la BIBLIOTHÈQUE (heures d'entrée, v. p. 341) qui compte env. 300 000 volumes, 2500 manuscrits, 19500 dessins originaux et 3800 cartes; — ensuite

la GALERIE DE MINÉRALOGIE, DE GÉOLOGIE ET DE BOTANIQUE, avec des statues de *Georges Cuvier* (1769-1832; v. ci-dessus et p. 226), par David d'Angers, et du minéralogiste *René Haüy* (1743-1822), par Brion, ainsi que de grands paysages par Biard. A l'entrée, la magnifique collection de gemmes américaines, donnée par M. Pierpont Morgan, une vitrine de vases antiques en pierres précieuses et une autre contenant des bijoux et des vases du trésor de la Couronne (v. p. 156).

Dans la galerie de botanique se voit, dans le vestibule, une statue d'*Antoine de Jussieu* (1686-1758), par Legendre-Héral, et qui contient des spécimens de plantes exotiques, des reproductions de fruits, etc. Au 1^{er} étage, les herbiers, qu'on ne peut consulter que dans un but d'étude; ce sont, entre autres, l'herbier américain offert par Alexandre de Humboldt (1805) et celui de Lamarck (1885).

LES GALERIES D'ANATOMIE, DE PALÉONTOLOGIE ET D'ANTHROPOLOGIE occupent un bâtiment, construit par Dutert (1898), à l'extrémité E. du côté S. du Jardin. Sur la façade N., des bustes de naturalistes, des bas-reliefs en bronze figurant la lutte de l'homme et des animaux, surtout le Cheval dompté par l'homme, de Marqueste, et le Nubien tuant un crocodile, de E. Barrias, et de petits bas-reliefs en marbre représentant des scènes de la vie animale. Devant l'édifice, le Premier artiste, bronze par Frémiet. Au fronton de la façade principale (E.), les Trois règnes de la nature, par Allar; au-dessous, des têtes d'animaux. A l'E. de cette façade, le monument de *E. Frémiet* (1824-1910), le sculpteur animalier, statue en bronze par Henri Greber (1924).

Dans le vestibule, un beau groupe en marbre par *Frémiet*, Lutte entre un homme et un gorille. — L'INTÉRIEUR contient, au rez-de-chaussée, la collection d'anatomie comparée, fondée par Cuvier, et qui comprend toutes les races humaines et animales avec leurs variétés (squelettes, crânes, figures en cire et moulages); près de l'entrée, à dr., spécimens tératologiques et d'embryologie; au 1^{er} étage, la collection de paléontologie (squelettes de mégathérium, iguanodon, dinornis, etc.; moulage du squelette d'un diplodocus de l'Amérique du Nord, de 25 m. de long et 6 m. de haut, offert au musée par M. Andrew Carnegie), et dans une galerie au-dessus du 1^{er} étage, la collection d'anthropologie. — L'amphithéâtre (s'adresser au gardien; pourb.) est décoré par Cormon d'un plafond peint, représentant le Défilé des races humaines emportées vers la lumière, et de dix panneaux avec des Scènes de l'époque préhistorique.

Au n° 35 de la rue Geoffroy-St-Hilaire, vis-à-vis de l'entrée du Jardin des Plantes, sur une auberge, l'enseigne «à la Biche», en fer forgé. Un peu au S., on a construit, de 1922 à 1924, la première mosquée élevée en France (pl. G. 22), sur le modèle de la médrésé ou mosquée-collège Bou Anania de Fez, dans le style hispano-mauresque du xvi^e s.

Le boulevard de l'Hôpital (pl. G. 25-23), qui relie la place Valhubert (p. 341) à celle d'Italie (p. 349), est desservi par la ligne 5 du Métro (v. l'append., p. 34). Sur ce boulevard, se trouve le vaste hospice de la Salpêtrière (pl. G. 25-26), commencé par Louis XIII pour servir d'arsenal et transformé plus tard en hospice de la vieillesse pour les femmes âgées ou aliénées et qui comprend encore un service de clinique des maladies nerveuses. Il a 45 corps de bâtiment, comptant plus de 3800 lits. Au centre, une église à dôme octogonal, dont les plans ont été dessinés par Libéral Bruant, en 1657. Sur le devant, la statue du Dr *Philippe Pinel* (1745-1826), bienfaiteur des aliénés, bronze par Ludovic Durand (1880); à l'entrée, la statue du Dr *J.-M. Charcot* (1825-1893), célèbre par ses travaux

sur les phénomènes nerveux, bronze par Falguière (1898). — A côté de la Salpêtrière, au S.-O., boulevard de l'Hôpital, l'*hôpital de la Pitié* (pl. G. 25-26), bâti pour la somme de 11 millions, de 1905 à 1910, sur les plans de Rochet, compte 32 bâtiments et 988 lits. Le premier hôpital de la Pitié a été fondé en 1612 par Marie de Médicis pour des mendiants âgés (les «enfermés»). — Plus loin, près de la place d'Italie, la vaste *Ecole Nationale des Arts et Métiers*, achevée en 1912.

Le *boulevard St-Marcel* (pl. G. 22) conduit au S.-O. du boul. de l'Hôpital à l'avenue des Gobelins (p. 347). A g., au n° 21 du boul. St-Marcel, l'*Institut de Paléontologie humaine* (pl. G. 22), fondé en 1912 par le prince de Monaco et, au coin de la rue Duméril, une *statue de Ste Jeanne d'Arc*, en bronze, par Chatrousse (1886).

Presque en face de la statue de Ste Jeanne d'Arc, à dr., la rue Scipion, qui mène à la place de ce nom. Au coin (n° 13), la *boulangerie des hôpitaux et hospices* (pl. G. 22), installée en 1742 dans un hôtel bâti en 1565 par Scipion Sardini, gentilhomme toscan, de la suite de Catherine de Médicis. En face, au mur du square de la place Scipion, «les Boulangers», bas-relief en céramique par A. Charpentier (1889). — Tout près, dans la rue du Fer-à-Moulin (n° 17), l'*amphithéâtre d'anatomie* (pl. G. 22), dit de Clamart, sur l'emplacement de l'hôtel de Clamart, dont le jardin devint un cimetière où furent déposés les restes de Mirabeau que la Convention enleva du Panthéon.

La rue Fulton (pl. G. 25), qui s'ouvre sur le quai d'Austerlitz, est ainsi nommée en souvenir de Robert Fulton, l'inventeur de la navigation à vapeur, qui effectua en 1803, sur la Seine, des essais heureux, en partant du pont de la Concorde.

22. Quartiers du Sud.

Pour visiter les *Gobelins* (v. p. 347), on peut utiliser soit le MÉTRO (lignes 5 et 6, v. l'append., p. 34 et 35), soit les AUTOBUS ou les TRAMWAYS mentionnés à la p. 59 de l'appendice.

Près de l'entrée E. du jardin du Luxembourg, la rue Gay-Lussac s'ouvre dans le boulevard St-Michel (p. 289) et se dirigeant au S.-E., coupe bientôt la rue St-Jacques (partie N., v. p. 300). A l'intersection, l'*Institut océanographique* (pl. G. 19; V), élevé sur les plans de l'architecte Nénot aux frais du prince Albert de Monaco (1922) et inauguré en 1911. A côté, au coin de la rue Pierre-Curie, l'*Institut de Géographie*, fondé par la marquise Arconati-Visconti (p. 166) et bâti en 1923; à l'autre bout de la rue Pierre-Curie, l'*Institut du Radium*. Un peu au S., dans la rue St-Jacques, *St-Jacques-du-Haut-Pas* (v. p. 185), église bâtie au xvii^e s., avec une tour carrée par Daniel Gittard; ce fut le sanctuaire préféré des jansénistes (p. 347) dont un grand nombre y fut enterré. A côté, au n° 254, au delà de la rue de l'Abbé-de-l'Epée (p. 346), l'*Institution des Sourds-Muets* (pl. G. 19; V), fondée vers 1770 par l'abbé de l'Epée (v. p. 368), et qui relève de l'Etat depuis 1791. L'édifice fut rebâti en 1823 par Peyre. Visite le mardi, de 2 h. à 4 h., avec

permission du directeur. Dans la cour, une statue de l'abbé de l'Épée (v. p. 345), par Felix Martin, un sourd-muet.

La rue de l'Abbé-de-l'Épée aboutit à l'E. à la rue Gay-Lussac (p. 345), presque en face du *musée Pédagogique* (pl. G. 19; V), n° 41, qui renferme surtout une bibliothèque ouverte t. les j. sauf les dim. et fêtes, de 10 h. à 11 h. $\frac{1}{2}$ et de 2 h. à 5 h. (pour le musée, s'adr. au concierge; pourb.). — Près de là, au n° 45 de la rue d'Ulm, l'*École Normale Supérieure*, fondée en 1795, pour former des professeurs de lycées. Pasteur, qui en fut sous-directeur, y effectua plusieurs expériences (inscription sur le laboratoire, près de l'angle de la rue Claude Bernard).

Dans la rue St-Jacques, au n° 269, la *Schola Cantorum*, conservatoire libre de musique et de chant, fondé par le compositeur Vincent d'Indy (né en 1851; concerts, v. p. 36). C'est un anc. couvent de bénédictins anglais, qui achetèrent ici une maison, en 1640; le bâtiment appartient encore aux évêques catholiques de cette nation. Le concierge fait visiter les restes des cloîtres et de la chapelle, où fut inhumé Jacques II (1677), le «Grand salon», etc. (pourb.). Presque en face, n° 284, une porte à fronton flanquée de colonnes (au fond de la cour); c'était l'entrée du couvent du Carmel, où Louise de La Vallière, maîtresse de Louis XIV, se retira en 1675.

La rue St-Jacques croise ensuite la rue des Feuillantines, où furent autrefois le couvent des Feuillantines, fondé en 1622, où Victor Hugo passa une partie de son enfance (1808-1812), et l'institution Barbet dont Pasteur fut élève de 1838 à 1843 (inscription sur l'école des garçons, au n° 8).

Le Val-de-Grâce (pl. G. 19), rue St-Jacques, nos 277-279, est un anc. couvent de bénédictines du Val-Profond, qui avaient pour patronne Notre-Dame du Val-de-Grâce. Il a été fondé par Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, à la suite d'un vœu qu'elle avait fait pour obtenir un fils. C'est, depuis 1793, un hôpital militaire. Dans la cour, la *statue du baron Larrey* (1766-1842), chirurgien militaire, bronze par David d'Angers.

L'église du Val-de-Grâce, avec son beau dôme, a été commencée en 1645 par *François Mansart*, sur le modèle de St-Pierre de Rome, continuée par *Lemercier* et d'autres, et achevée en 1665.

L'intérieur (ouv. de 7 h. à 11 h. et de 2 h. à 4 h.; fermé l'après-midi les mardi et jeudi) est surtout décoré de sculptures; on remarquera la décoration en relief de la voûte. La coupole, haute de 40 m. sur 17 m. de diamètre, a été décorée vers 1660 d'une fresque par *P. Mignard*, la Gloire des bienheureux (endommagée); on y compte 200 figures trois fois plus grandes que nature. Le baldaquin de l'autel est une imitation de celui de St-Pierre de Rome.

La rue St-Jacques aboutit, près du carréfour de l'Observatoire (p. 350), au boulevard de Port-Royal (pl. G. 19-22), où est la maison d'accouchement de la *Maternité* (n° 119), qui occupe depuis 1814 l'anc. abbaye de *Port-Royal de Paris*, construite de 1626 à 1648 pour les religieuses bernardines et qui dépendait de l'abbaye de Port-Royal-des-Champs (p. 388), supprimée en 1664. Dans la chapelle, la tombe du janséniste Antoine Lemaître (1608-1658); la mère Angélique Arnauld (1591-1661) fut ensevelie dans le chœur des religieuses, auj. la buanderie. A l'extérieur de l'entrée, une

inscription rappelle que, le 11 avril 1918, un obus allemand tiré à longue portée frappa l'hôpital, y tuant vingt personnes. Au n° 111 du boulevard, l'*Hôpital Cochin* (pour les maladies de la peau; 809 lits), fondé en 1779 par le curé Cochin; devant, une *statue du Dr Philippe Ricord* (1800-1889), par E. Barrias. Un peu plus loin, à g., le monument du *Dr Jules Péan* (1830-1898), chirurgien célèbre, œuvre de Gauquié (1909).

Le boulevard de Port-Royal aboutit à l'E. au carrefour formé par le boul. St-Marcel (p. 345), le boul. Arago, qui vient de la place Denfert-Rochereau (p. 352), et l'avenue des Gobelins (pl. G. 22-23). A l'extrémité N. de celle-ci, *St-Médard* (pl. G. 22), église des xv^e-xvii^e s., dont la fenêtre E. a des vitraux du xv^e s. et la chapelle à g. de celle de l'abside, un tableau attribué à Watteau, Ste Geneviève gardant ses moutons. Le cimetière, auj. un square orné d'une Fa-neuse, bronze par Barrau, fut fameux au xviii^e s. par les désordres que les « convulsionnaires » commirent sur la tombe du diacre janséniste François de Paris (1690-1727). En 1732, le gouvernement dut fermer le cimetière, et un plaisant écrivit sur la porte: « De par le roi, défense à Dieu de faire miracle en ce lieu ».

Rue de l'Arbalète, au n° 3, au coin de la rue Mouffetard (p. 306), se trouve la maison natale de Rodin (p. 319). — La rue Monge mène à la place Monge (pl. G. 22; V), où est la *statue de Louis Blanc* (1811-1882), historien et socialiste, bronze par L. Delhomme (1886). Rue du Puits-de-l'Hermitte se trouvait la *prison de Ste-Pélagie*, à l'origine une maison de correction pour prostituées, et où Mme Roland, Mme du Barry et Joséphine de Beauharnais ont été emprisonnées pendant la Révolution. La nouvelle mosquée, à l'extrémité E. de la rue, est mentionnée p. 344.

Au S., dans l'avenue des Gobelins, à dr., n° 42, dans un immeuble sans apparence, se trouvent les

***Gobelins** (pl. G. 23) qui sont depuis plus de 300 ans manufacture de l'Etat et où se font les célèbres tapisseries de ce nom. Les origines de cette fabrication remontent à François I^{er}, qui fonda un atelier à Fontainebleau. Henri IV obtint de meilleurs résultats; il fit venir vers 1601, à Paris, Marc de Comans et François de la Planche, tapissiers flamands, qu'il installa dans un atelier fondé à la fin du xv^e s. par les teinturiers *Jean et Philibert Gobelin*, dont le nom passa à la nouvelle entreprise et finit par désigner toutes les sortes de tapisseries. Louis XIV reconstitua l'atelier en 1667, à l'instigation de Colbert. Son premier directeur fut le peintre *Ch. Le Brun* (p. 144), auquel succéda *P. Mignard* († 1695). Jusqu'en 1695, on y fabriqua aussi des meubles (v. p. 376), des mosaïques, des bronzes et de l'orfèvrerie. L'établissement ne travaillait que pour la maison royale et auj. encore il est presque entièrement au service de l'Etat. Les tapisseries de la belle époque ont été exécutées sur des modèles créés spécialement pour la manufacture par des peintres, tels que: *Noël Coypel* († 1707), *Mich. Corneille* († 1708), *Jean Jouvenet* († 1717), *J.-Fr. de Troy* († 1752) et *C. Vanloo*

(† 1765). Sous l'influence de *J.-B. Oudry* († 1755) et de *Fr. Boucher* († 1770), on s'efforça d'obtenir une plus grande variété de nuances; on disposait d'un millier de teintes, ayant chacune douze tons différents. Après une courte interruption à la Révolution, Napoléon I^{er} rétablit ici la manufacture de l'État, en 1804. Mais on exagéra encore la recherche des riches effets de couleur, contraire à la nature de la tapisserie, et l'on finit par imiter des tableaux à l'huile et même des portraits. On est revenu de ces erreurs, et on s'applique à reprendre les bonnes traditions. Administrateur, M. Gustave Geffroy.

Le musée (ouv. t. les j. sauf le lundi, de 1 h. à 4 h.; entrée 1 fr., gratuite le dim. et le jeudi), en bordure de l'avenue, dans une jolie construction due à Formigé, commencée en 1914, a été ouvert en 1921. Catalogue (1924), 1 fr. 50.

REZ-DE-CHAUSSÉE. La galerie principale renferme une exposition de Gobelins anciens changés de temps à autre, ainsi que des bustes de De Troy, Charles Coypel, Oudry, Desportes, Boucher et Natoire. Dans la petite salle, à l'extrémité S.: Louis XI levant le siège de Dole et de Salins, en 1477 (Bruges, 1501-1506); Présentation de la Vierge (xv^e s.). — ESCALIER. Trois tapisseries de la série dite de l'Histoire du Roi (v. p. 374), d'après *Le Brun*: Louis XIV recevant les ambassadeurs d'Espagne; Louis XIV recevant le cardinal Chigi, légat du pape; Sacre de Louis XIV. Bas-relief de la Bièvre (p. 349), par *Louis Convers* (1914); bustes de Le Brun et de Mignard. — 1^{er} ÉTAGE. Petite salle à g.: portraits en tapisserie de Colbert, de Louis XIV et de Le Brun; Thalie et Melpomène, d'après *Le Brun*; Don Quichotte et Sancho Pança, d'après *Ch. Coypel*; Triomphe de Pallas, d'après *Noël Coypel*; les Mois grotesques, d'après *Audran*; meubles en tapisseries des Gobelins; bustes d'Audran et de Coypel. La galerie principale renferme des exemplaires des tapisseries modernes. 1^{re} travée: Salut à Paris, d'après *Willette*; la Bretagne, d'après *Raffaëlli*; Toulouse, d'après *Rachou*. 2^e travée (salon Chéret): les Saisons (quatre panneaux); paravents et meubles; à g., l'Été, d'après *Séguin-Bertault*. 3^e travée (salon Bracquemond): une Histoire d'autrefois, d'après *E. Tapissier*; Diane, d'après *Mme Cazin*; Cendrillon, d'après *J. Veber*; Arc-en-ciel, d'après *M.-F. Bracquemond*; la Belle au Bois dormant, d'après *J. Veber*; paravent à trois panneaux en tapis de la Savonnerie (Nymphéas, d'après *Claude Monet*, v. p. 60); tapis, paravents, meubles.

Dans la première cour, une statue de *Le Brun*, marbre par H. Cordier (1907).

Les ateliers sont de deux sortes: ceux des *gobelins* proprement dits, et ceux des *tapis de la Savonnerie*. Ceux-ci doivent leur nom à une manufacture de tapisseries fondée vers 1601 dans une anc. savonnerie située là où est auj. la Manutention militaire (p. 243), et qui ne livrait d'abord que des tapis à dessins orientaux; elle a

été réunie aux Gobelins en 1827. Si l'on ne connaît que de vieux Gobelins, on sera surpris de la fraîcheur et de l'éclat des couleurs des tapisseries neuves. On est admis à visiter librement (pas de pourb.) le jeudi de 1 h. à 3 h. $\frac{1}{2}$.

Les métiers sont « à hante lice », c'est-à-dire à chaîne verticale, tandis qu'à Beauvais et ailleurs ils sont ordinairement « à basse lice » (chaîne horizontale). L'ouvrier est derrière la trame, sur laquelle est dessinée une esquisse du modèle. Comme il n'a devant lui que l'envers de la tapisserie, il regarde l'autre côté dans une petite glace placée devant la trame. Les fils sont passés à la main avec la navette ou broche.

On suit un corridor garni de métiers, et l'on descend un escalier pour passer dans une autre partie du bâtiment, où se trouvent les ateliers de la Savonnerie, qui n'ont presque pas changé depuis le xvii^e s. Ici l'ouvrier a la trame et le modèle devant lui. Les fils passés sont nonés et coupés, ce qui donne à la tapisserie un aspect velouté.

Les artistes tapissiers sont au nombre d'une cinquantaine. Ils reçoivent, au début, 3800 fr. par an de traitement et vont jusqu'à 8000 fr.; les chefs d'atelier, jusqu'à 10000 fr.; ils sont logés gratuitement. Il y a des familles qui travaillent à la fabrique depuis des générations. Il faut un œil exercé et beaucoup de patience. Certains artistes font env. 1 m. carré 50 de tapisserie par an, quelques-uns même 3 m. 50, mais la plupart n'en peuvent faire que 1 m. en moyenne.

Dans la seconde cour, une statue de *Colbert* (v. p. 347), bronze par P. Aubé (1894), et l'anc. *chapelle* (fermée) qui renferme quelques tapisseries.

Dans la rue des Gobelins (pl. G. 23), au N. de la manufacture, se trouve au fond de la cour du n^o 17, un vieil hôtel à tourelles (auj. une fabrique), de la fin du xv^e s. ou du début du xvi^e s., et nommé à tort le château de la Reine-Blanche (v. p. 422). A l'extrémité de la rue des Gobelins, à g., la ruelle des Gobelins, l'une des voies les plus pittoresques du vieux Paris. Près de là, les jardins ouvriers des Gobelins. On est là sur les bords de la *Bièvre*, dont l'eau croupie et nauséabonde sert à de nombreuses tanneries.

L'avenue des Gobelins aboutit au S. à la place d'Italie (pl. G. 23), où débouchent encore trois boulevards et deux autres avenues. Au milieu de cette place, un bassin avec un joli jet d'eau. Au N., la *mairie du XIII^e arrondissement* (Gobelins), de 1867-1877.

La place d'Italie est la station principale de la rive g. du MÉTRO; c'est le point de jonction des lignes 5 et 6 (v. l'append., p. 34 et 35). L'entrée de la station se trouve au commencement du boul. de la Gare.

Au S.-O., à l'intersection des rues Bobillot et de Tolbiac, la vaste église *Ste-Anne-de-la-Maison-Blanche* (pl. G. 24), construite de 1894 à 1898 dans le style romano-byzantin, par Bobin.

AUTOBUS et TRAMWAYS pour la gare et le cimetière Montparnasse (p. 351), v. p. 59 et 60 de l'appendice. — Pour se rendre au parc de Montsouris (p. 354), on peut prendre les AUTOBUS AE^{bis} ou AR (v. l'append., p. 43 et 45); le MÉTRO (ligne 4; app., p. 33) jusqu'à la porte d'Orléans, d'où l'on suit l'av. Reille; les TRAMWAYS 8 et 28 (append., p. 48 et 51) en s'arrêtant à

l'église St-Pierre (pl. G. 17), d'où l'on gagne le parc en 10 min. par la rue d'Alésia et l'av. du Parc-de-Montsouris (à dr.). Le parc est également desservi par le chemin de fer de Ceinture (station «Parc-de-Montsouris»; v. l'appendice, p. 63) et la ligne de Sceaux (station «Sceaux-Ceinture»; v. p. 433).

RESTAURANTS du quartier de Montparnasse, v. p. 20.

Au S. de la fontaine de l'Observatoire (p. 340), l'avenue du même nom s'élargit pour former le carrefour de l'Observatoire (pl. G. 19). Au milieu, depuis 1898, le *monument de Francis Garnier* (1839-1873), explorateur du Mékong (1866) et conquérant du delta du Tonkin, par Puech. A dr., la **statue du maréchal Ney* (v. p. 264), par Rude, en face de l'endroit où le maréchal, condamné à mort pour avoir pris le parti de Napoléon I^{er} à son retour de l'île d'Elbe, fut fusillé le 7 déc. 1815. A l'E. du carrefour, le *bal Bullier* (p. 36).

L'avenue de l'Observatoire croise ensuite la grande artère formée par le boulevard animé du Montparnasse (à dr.; v. ci-dessous) et celui de Port-Royal (à g.; p. 346). Au carrefour, la station «Port-Royal» de la ligne de Sceaux (v. p. 433). Plus au S., à l'intersection de l'avenue et de la rue Denfert-Rochereau, le *monument de Théophile Roussel* (1816-1903), médecin et homme politique, par J.-B. Champeil (1907). L'avenue aboutit à l'Observatoire (pl. G. 19-20), établissement célèbre, construit de 1667 à 1672 sur les plans de Claude Perrault et agrandi à diverses époques. La façade est précédée de la *statue de Le Verrier* (1811-1877), l'astronome, par Chapu.

Le méridien de Paris (2° 20' 14" à l'E. de Greenwich) passe au milieu de l'Observatoire, et sa latitude (48° 50' 11" de lat. N.) se confond avec la façade méridionale de l'édifice. Le dôme de 13 m. de diamètre, sur la gauche, est en cuivre et tourne sur lui-même pour permettre de diriger le grand télescope, de 0 m. 38 de diamètre et long de 9 m., qu'il renferme. L'édifice a des caves d'une profondeur égale à sa hauteur (27 m.) et à température constante (11° 8); elles correspondent avec la plate-forme par une sorte de puits et renferment des instruments météorologiques et magnétiques. Le puits a servi à l'expérience de Foucault sur le pendule (v. p. 303). — L'établissement est visible le 1^{er} sam. de chaque mois, avec une autorisation qu'il faut demander par écrit au directeur, en joignant un timbre pour la réponse. La visite a lieu à 2 h. précises; on voit un petit *musée astronomique* et les principaux instruments.

Le boulevard du Montparnasse (pl. G. 19-16, R. 13) mène à l'O. du carrefour de l'Observatoire au boul. des Invalides (p. 331). Il croise le boulevard Raspail (p. 320; station «Vavin» du *Métro*, ligne 4, v. l'append. p. 33) et passe devant *Notre-Dame-des-Champs*, église bâtie de 1867 à 1876. Sainte-Beuve (1808-1861), le critique littéraire, est mort au n° 11 de la rue du Montparnasse (inscription), à dr., et Edgar Quinet, historien, habita au n° 32, de 1840 à 1851 (inscription). Le boulevard traverse plus loin la place de Rennes (pl. G. 16), bordée au S. par la façade de la gare Montparnasse, et où aboutit au N. la *rue de Rennes* venant de St-Germain-des-Prés (v. p. 312).

Sous la place, la station *Montparnasse*, commune au NORD-SUD et à la ligne 4 du *Métro* (v. l'append., p. 37 et 33). — Derrière la gare, au

NONLEYWASSE CIVIELIÈRE

1:2000

1:2000

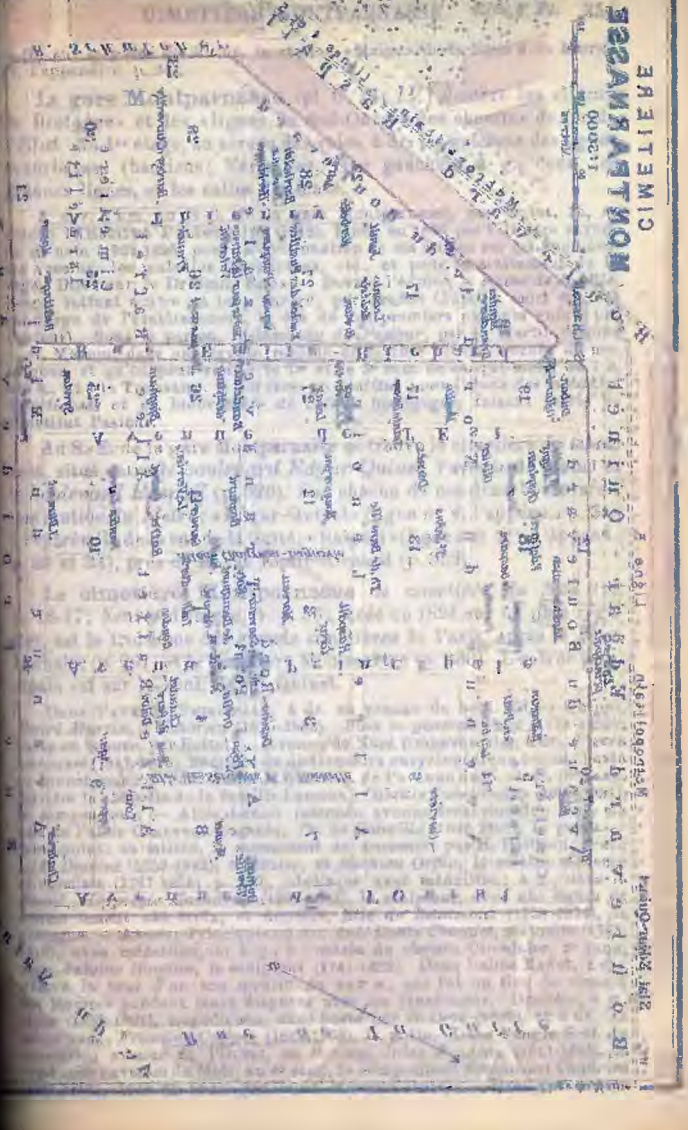
1:2000

1:2000

1:2000

1:2000

1:2000



B O U G A V I E
21st Zömm-Güter

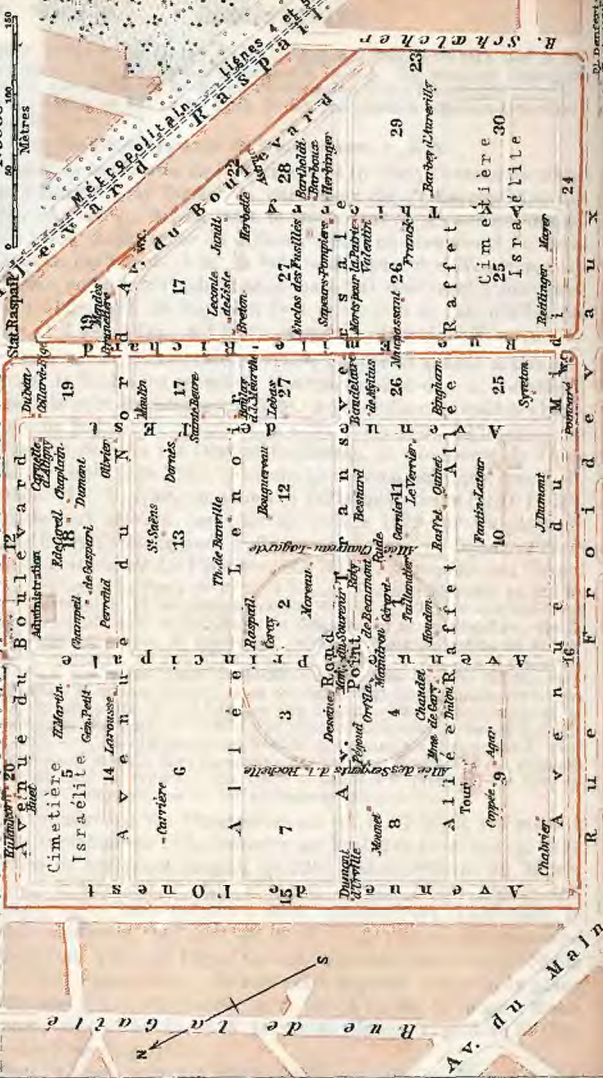
1:2000

Cave Montparnasse

CIMETIÈRE MONTPARNASSE

1:5000
Mètres

Stat. Edgar-Quinet
Boulevard
Métropolitain
Ligne 5
Edgar-Quinet
Principale



Danfert-Rochereau

D. Danfert-Rochereau

Place du Marais

Avenue de la Motte-Picquet
Maine

S.-O., sur la *place du Maine*, la station «*Maine*» de la ligne 5 du Métro (v. l'appendice, p. 34).

La gare *Montparnasse* (pl. G. 16; IV) dessert les «*lignes de Bretagne*» et les «*lignes du Sud-Ouest*» des chemins de fer de l'*Etat*. Au 1^{er} étage, au niveau des voies, à dr. les guichets des lignes suburbaines (banlieue; Versailles, rive gauche); à g., ceux des grandes lignes, et les salles d'attente.

A env. 1 km. au S.-O. de la gare Montparnasse, rue Dutot, 25, se trouve l'*Institut Pasteur* (pl. G. 13), fondé en 1886 par l'illustre savant de ce nom (1822-1895) pour la continuation de ses études sur les microbes, les vaccins, les maladies infectieuses, etc., et pour le traitement de la rage. Directeur, le Dr Emile Roux. — Devant l'édifice, la *statue de Jupille*, berger luttant contre un loup enragé, par Truffot (Jupille, mort en 1923 concierge de l'établissement, a été un des premiers patients guéris par Pasteur). Sous le perron, le *tombeau de Pasteur*, par G. Martin d'après L.-O. Merson, dans une crypte revêtue de marbre blanc et ornée de mosaïques, et qu'on peut visiter le 1^{er} et le 3^e sam. de chaque mois, de 1 h. à 4 h., et à la Toussaint. — En face, un *Institut pour l'étude des maladies infectieuses* et un *laboratoire de chimie biologique*, faisant partie de l'*Institut Pasteur*.

Au S.-E. de la gare Montparnasse se trouve le cimetière du même nom, situé entre le *boulevard Edgar-Quinet*, l'avenue du Maine et le *boulevard Raspail* (p. 320). Sur chacun de ces deux boulevards, une station du Métro: «*Edgar-Quinet*» (ligne 5; v. l'append., p. 34), à l'extrémité de la rue de la Gaîté; «*Raspail*» (ligne 4 et 5; v. l'append., p. 33 et 34), près de la rue Emile-Richard (p. 352).

Le cimetière Montparnasse ou *cimetière du Sud* (pl. G. 16-17; heures d'entrée, v. p. 56), créé en 1824 sur un plan régulier, est le troisième des grands cimetières de Paris, après le Père-Lachaise (p. 261) et le cimetière Montmartre (p. 230). L'entrée principale est sur le boul. Edgar-Quinet.

DANS L'AVENUE PRINCIPALE, à dr. en venant du boul. Edgar-Quinet, *Henri Martin*, l'historien (1810-1883). Puis le *général Petit* (1772-1856); buste en bronze, par Boitel. — Avenue du Nord (transversale), à dr., *Pierre Larousse* (1817-1875), l'éditeur du dictionnaire encyclopédique connu; buste en bronze par Perraud. Dans la partie g. de l'avenue du N., à dr. (6^e rang, derrière la chapelle de la famille Lemoux), *Camille Saint-Saëns* (1835-1921), le compositeur. — Allée Lenoir (seconde avenue transversale), à g., au delà de l'allée Chauveau-Lagarde, *Th. de Banville* (1823-1891), le poète. — Rond-point: au milieu, le *monument du souvenir*, par H. Daillon; à dr., *L.-P. Dessein* (1759-1822), statuaire, et *Mathieu Orfila*, le célèbre médecin et chimiste (1787-1853; p. 290), obélisque avec médaillon; à g., dans le massif, *Hippolyte Maindron* (1801-1884), le sculpteur, avec une figure de femme tenant une croix, et derrière, *Elie de Beaumont* (1798-1874), le géologue. — Avenue Principale: à dr., *Ant.-Denis Chaudet*, statuaire (1763-1810), avec médaillon, et à g., à l'entrée du chemin Circulaire, 2^e rang, *Jean-Antoine Houdon*, le sculpteur (1741-1828). Dans l'allée Raffet, à dr., s'élève la tour d'un anc. moulin du xv^e s., qui fut un lieu de réunion des jésuites pendant leurs disputes avec les jansénistes. Derrière, à g., *Agar* (1836-1891), tragédienne, avec buste par H. Cros (1899), et à dr., au même rang, *François Coppée* (1842-1908), le poète. Dans l'angle S.-O. du cimetière: avenue de l'Ouest, au 3^e rang, *Jules Sandeau* (1811-1883), le romancier; avenue du Midi, au 4^e rang, le compositeur *Emmanuel Chabrier* (1841-1894), avec un buste par Const. Meunier (1913). — Dans l'avenue de

l'Ouest, à l'extrémité de l'avenue Transversale, l'obélisque élevé par la société de Géographie à *Dumont d'Urville* (1790-1842), le navigateur, avec inscriptions et bas-reliefs rappelant ses voyages et sa mort, dans un accident de chemin de fer à Meudon, où il fut brûlé avec sa femme et son fils.

L'AVENUE TRANSVERSALE ramène au rond-point. A dr., dans la 8^e division, *Jean-Sully Mounet*, dit *Mounet-Sully* (1841-1916), et son frère *Paul Mounet* (1847-1922), artistes dramatiques. Puis, dans la partie S. de l'allée des Sergents-de-la-Rochelle, *Pégoud*, le fameux aviateur, tué dans un combat aérien, le 31 août 1915; buste en bronze par J.-P. Legastelois. A l'est du rond-point, à droite, *Oscar Roty* (1846-1911), le graveur. Derrière, *François Rude*, statuaire (1784-1855; buste par Cabet et reproduction d'un bas-relief du défunt), et le *baron Gérard*, peintre (1770-1837); stèle avec médaillon et bas-reliefs de deux de ses tableaux, par Dantan. A g. de l'avenue Transversale, près du commencement du chemin Circulaire, *Hégésippe Moreau* (1810-1838), le poète; buste en bronze doré par Mme Coutan-Montorgueil (1903), avec inscription. Dans l'allée Chauveau-Lagarde, à dr., *Saint-René Taillandier* (1817-1879), littérateur; en face, au 3^e rang, *Ch. Garnier*, architecte de l'Opéra (1825-1898). A l'extrémité E. de l'avenue Transversale, contre le mur, le monument de *Charles Baudelaire* (1821-1867), le poète, auteur des «*Fleurs du Mal*», avec sa statue couchée dans un linceul, et au-dessus, le Génie du Mal, œuvre étrange de J. de Charmoy, érigée en 1902.

Dans la partie N. de l'AVENUE DE L'EST qu'on vient de croiser, les *Boulay de la Meurthe*, hommes politiques, le père (1761-1840), buste par David d'Angers, et le fils (1797-1858); puis *Sainte-Beuve* (1804-1869), le critique, avec buste par J. de Charmoy (1903); dans la partie S., à dr., *Le Verrier* (1811-1877), l'astronome (p. 350), avec une sphère. A dr. s'ouvre l'allée Raffet, où se trouve, à dr., le tombeau d'*Edgar Quinet* (1803-1875), l'historien, et plus loin, *Raffet* (1804-1860), le dessinateur, avec une stèle.

L'avenue de l'Est, à dr. de laquelle (neuf tombes derrière celle de Mascré) repose *Théodore Fantin-Latour* (1836-1904), le peintre, débouche dans l'AVENUE DU MIDI, où se voit, au mur, *Henri Poincaré* (1854-1912), mathématicien. — On traverse la rue Emile-Richard, qui coupe le cimetière en deux parties, et on entre dans la

PARTIE E. du cimetière, où l'on rencontre d'abord le cimetière israélite. On suit à g. l'AVENUE THIERRY et dépasse l'av. Raffet, qui limite ici le cimetière israélite. A dr. au second rang, *Barbey d'Aurevilly* (1808-1889), le romancier; sarcophage armorié. A g., dans une petite allée transversale (3^e tombe à g.), *César Franck* (p. 319), le compositeur (sarcophage avec médaillon par Rodin), et dans la même direction, seize tombes en arrière, *Guy de Maupassant* (1850-1893), le romancier, livre en bronze entre deux colonnes. Au delà de l'avenue Transversale, à dr., le monument d'*Auguste Bartholdi* (1834-1904), le sculpteur; obélisque en marbre rose avec un ange prenant son vol, bronze par l'artiste lui-même, et médaillon double. A g., une stèle désigne l'«*enclos des fusillés*», affecté aux *communards* tués dans le cimetière et aux environs, du 21 au 28 mai 1871 (v. p. 264). Au bout d'une allée latérale de g., *Leconte de Lisle* (p. 339), le poète, buste en bronze sur une colonne, et le peintre *Jules Breton* (1827-1906), buste et médaillon double par Houssin.

L'avenue Thierry aboutit à l'AVENUE DU BOULEVARD, d'où l'on tourne à g. dans l'AVENUE DU NORD. Immédiatement à dr., *Ferdinand Brunetière* (1849-1906), le critique, avec buste en bronze par H. Allouard (1911), et *Catulle Mendès* (1841-1909), poète et littérateur, avec buste par A. Maillard (1913).

La place Denfert-Rochereau (pl. G. 17), au S.-E. du cimetière Montparnasse, est l'anc. *place d'Enfer*, dont le nom a été changé en l'honneur du colonel Denfert-Rochereau (1823-1878), le célèbre défenseur de Belfort. Elle est décorée d'un lion colossal, par Bartholdi (1880), reproduction en bronze de celui de Belfort. Les deux

pavillons, dont on remarque les frises sculptées, sont des bureaux d'octroi construits par Ledoux en 1784, restes de l'anc. barrière d'Enfer (v. p. 258). Derrière le pavillon E., le *monument de Nic. Charlet* (1792-1845), peintre et dessinateur, avec des types (soldat, etc.) créés par lui, œuvre de A. Charpentier (1896). Derrière le pavillon O., le monument du sénateur *Ludovic Trarieux* (1840-1904), buste en bronze et figures en marbre par J. Boucher (1907). En face, à l'angle de la rue Froidevaux et du boulevard Raspail, la *statue de François Raspail* (1794-1878; v. p. 262), chimiste, médecin populaire et homme politique, bronze par les frères Morice. — Près du pavillon O., la station double de «Denfert-Rochereau» du MÉTRO (lignes 4 et 5; v. l'appendice, p. 33 et 34). La *station de Paris-Denfert*, entre le boulevard St-Jacques et l'av. du Parc-de-Montsouris, est la station principale de la ligne de Sceaux (p. 433).

C'est dans la cour du pavillon O. de la place Denfert-Rochereau que se trouve l'entrée principale des Catacombes (pl. G. 17), que l'on visite, dans la bonne saison, le 1^{er} et le 3^e sam. de chaque mois à 2 h. (entrée, 1 fr.; apporter une bougie et se munir d'un pardessus et de fortes chaussures). La visite dure env. 1 h., et l'on ressort généralement par la rue Dareau, n^o 92 (pl. G. 17-20), près de l'av. du Parc-de-Montsouris. — Les Catacombes de Paris sont d'anc. carrières, qui fournissaient déjà du temps des Romains de la pierre à bâtir. Elles s'étendent sous une grande partie de la rive gauche. Plusieurs des rues situées au-dessus ayant commencé à s'affaisser en 1774, le gouvernement fit établir des piliers et des contreforts, et on y transporta les ossements exhumés des cimetières supprimés alors; d'où le nom de *catacombes*. Les parois des galeries sont garnies d'ossements humains. Il y a là, dit-on, les restes de près de six millions d'individus.

De la place Denfert-Rochereau rayonnent les boulevards Raspail (p. 320), Arago et St-Jacques, les avenues du Parc-de-Montsouris (v. ci-dessous) et d'Orléans et plusieurs rues plus petites.

Le *boulevard Arago* (pl. G. 20), où il y a une *statue de Franç. Arago* (1786-1853), l'astronome, bronze par Oliva (1889), mène à l'avenue des Gobelins (p. 347), en passant à la *faculté de théologie protestante* (jadis à Strasbourg), à la *prison de la Santé* et à l'*hôpital Broca* (252 lits).

L'*avenue du Parc-de-Montsouris* (pl. G. 17-21) conduit au S. au parc de ce nom (p. 354). Il est plus long mais plus intéressant de prendre l'*avenue d'Orléans*, l'artère principale du quartier du *Petit-Montrouge*, habité surtout par de petits bourgeois et des employés (pour Montrouge, situé hors Paris, v. p. 438). C'est par là que passent les tramways et la ligne 4 du Métro (stat., v. l'append. p. 33). On y voit à g., au n^o 15, l'*hospice de La Rochefoucauld*, fondé par les frères de la Charité en 1781 et, depuis 1801, maison de retraite pour les employés des hospices.

A dr., la rue Mouton-Duvernet mène à la *place de Montrouge* (pl. G. 17), devant la *mairie du XIV^e arrondissement* (Observatoire). Cette place est ornée d'un square avec un buste en marbre de la République, par Baffier, et des sculptures en bronze par Steiner, Fratin et Mombur. Sur la place s'élève, depuis 1908, le *monument de Michel Servet*, médecin et théologien brûlé vif à Genève en 1553, œuvre de Baffier.

Plus loin dans l'av. d'Orléans, à dr., au coin de l'av. du Maine, *St-Pierre-de-Montrouge* (pl. G. 17), église de style roman, construite de 1867 à 1870 par Vaudremer. — On gagne de là à g., par la rue d'Alésia, l'avenue du Parc-de-Montsouris qui conduit à dr. au parc.

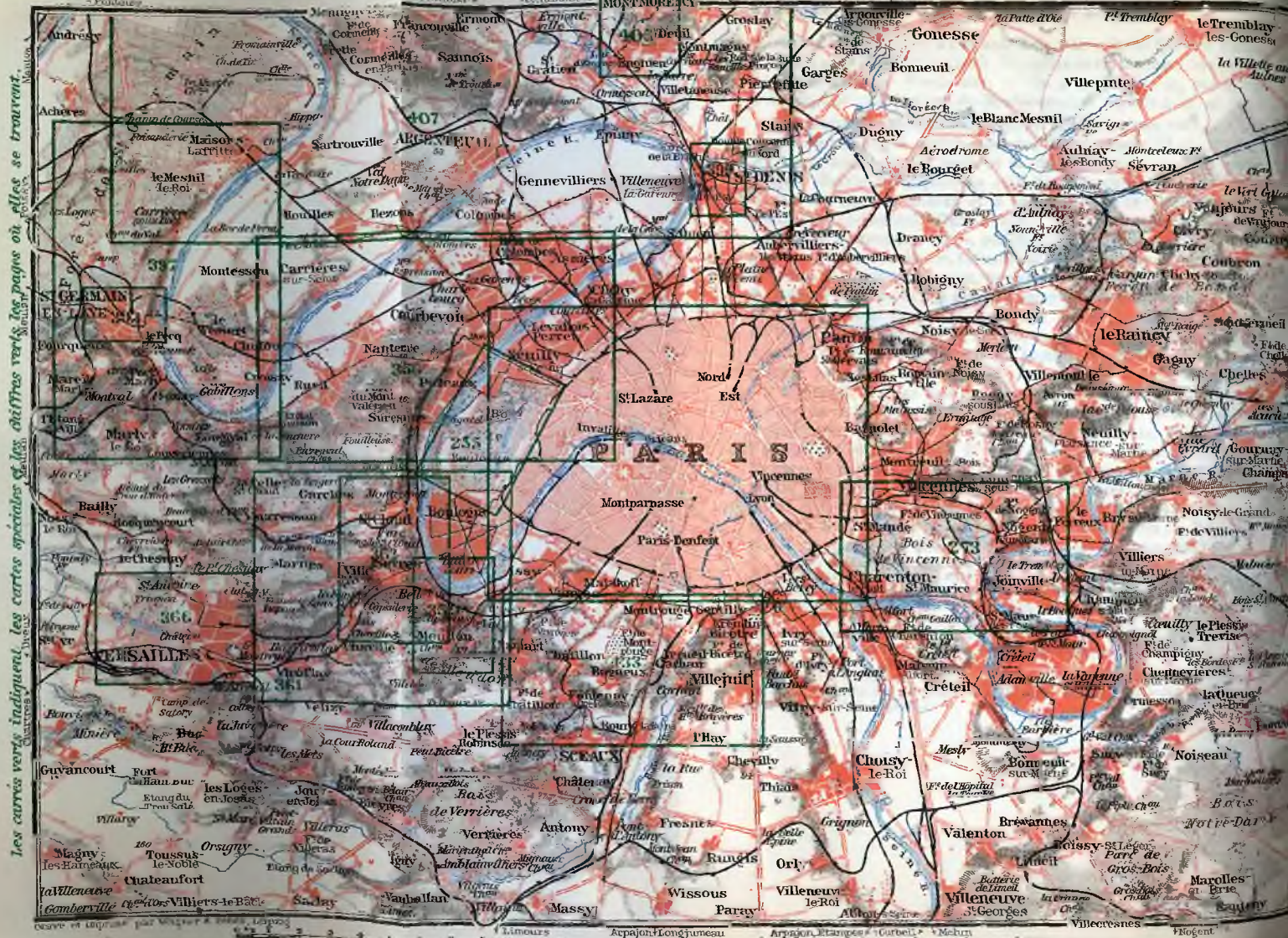
Le parc de Montsouris (pl. G. 21), achevé en 1878, est une promenade publique comme celle des Buttes-Chaumont (p. 259) au N., mais moins grande (env. 16 ha. de superficie) et moins pittoresque. Entrée principale, au coin de l'avenue Reille et de la rue Gazan. La ligne de Sceaux et le chemin de fer de Ceinture le traversent (v. ci-dessous). Dans le bas, à l'entrée du côté de l'avenue, une statue de bronze, «1789», par *Aug. Pâris*. Plus haut, le Bouteleur et un Drame au désert, bronzes par *Louis Pierre* et par *Gardet*. A g. près de la ligne de Sceaux, un petit obélisque, érigé en l'honneur du colonel Flatters et des autres membres de la mission chargée des études du chemin de fer transsaharien, massacrés par les Touaregs en 1881. De l'autre côté de la voie, un lac alimenté par une petite cascade (café-restaurant), près de laquelle se trouve un groupe de marbre par *Etex*, les Naufragés. Au bord du lac, la Lavandière, par *Choppin*. A g. au delà de l'observatoire, le Bâton de vieillesse, groupe en bronze par *J. Escoula*. A l'endroit le plus élevé, une reproduction du Bardo ou palais du bey de Tunis, provenant de l'Exposition de 1867. On a du haut de ce parc, notamment près de la gare de Sceaux-Ceinture (v. p. 433), une assez jolie vue sur la partie méridionale de la montagne Ste-Geneviève, avec le Val-de-Grâce et le Panthéon et sur la vallée de la Bièvre (p. 435). Près de la sortie conduisant à la stat. du Parc-de-Montsouris (v. l'append., p. 63), un marbre de *Boucharde*, Accident de carrière (1911).

Au N.-O. du parc, le réservoir de la Vanne, le plus grand de Paris (v. aussi p. 270 et p. 357), a 3 ha. de superficie et contient jusqu'à 250 000 m. cubes d'eau. Cette eau est celle de la Vanne, petite rivière de la Champagne, éloignée de 150 km. Les conduites ont 2 m. de diamètre. On peut visiter le réservoir; l'entrée est de l'autre côté, rue de la Tombe-Issoire. On a déjà consacré, depuis le milieu du XIX^e s., plus de 250 millions au service des eaux de source à Paris; cependant la provision est encore insuffisante en été (v. p. 13).

Boulevard Jourdan, contigu au parc, on construit, sur l'emplacement de trois bastions des fortifications, la *Cité Universitaire* (pl. G. 21), qui doit abriter 3000 étudiants.

Per. 1860. 1861. 1862. 1863. 1864. 1865. 1866. 1867. 1868. 1869. 1870. 1871. 1872. 1873. 1874. 1875. 1876. 1877. 1878. 1879. 1880. 1881. 1882. 1883. 1884. 1885. 1886. 1887. 1888. 1889. 1890. 1891. 1892. 1893. 1894. 1895. 1896. 1897. 1898. 1899. 1900. 1901. 1902. 1903. 1904. 1905. 1906. 1907. 1908. 1909. 1910. 1911. 1912. 1913. 1914. 1915. 1916. 1917. 1918. 1919. 1920. 1921. 1922. 1923. 1924. 1925. 1926. 1927. 1928. 1929. 1930. 1931. 1932. 1933. 1934. 1935. 1936. 1937. 1938. 1939. 1940. 1941. 1942. 1943. 1944. 1945. 1946. 1947. 1948. 1949. 1950. 1951. 1952. 1953. 1954. 1955. 1956. 1957. 1958. 1959. 1960. 1961. 1962. 1963. 1964. 1965. 1966. 1967. 1968. 1969. 1970. 1971. 1972. 1973. 1974. 1975. 1976. 1977. 1978. 1979. 1980. 1981. 1982. 1983. 1984. 1985. 1986. 1987. 1988. 1989. 1990. 1991. 1992. 1993. 1994. 1995. 1996. 1997. 1998. 1999. 2000. 2001. 2002. 2003. 2004. 2005. 2006. 2007. 2008. 2009. 2010. 2011. 2012. 2013. 2014. 2015. 2016. 2017. 2018. 2019. 2020. 2021. 2022. 2023. 2024. 2025. 2026. 2027. 2028. 2029. 2030. 2031. 2032. 2033. 2034. 2035. 2036. 2037. 2038. 2039. 2040. 2041. 2042. 2043. 2044. 2045. 2046. 2047. 2048. 2049. 2050. 2051. 2052. 2053. 2054. 2055. 2056. 2057. 2058. 2059. 2060. 2061. 2062. 2063. 2064. 2065. 2066. 2067. 2068. 2069. 2070. 2071. 2072. 2073. 2074. 2075. 2076. 2077. 2078. 2079. 2080. 2081. 2082. 2083. 2084. 2085. 2086. 2087. 2088. 2089. 2090. 2091. 2092. 2093. 2094. 2095. 2096. 2097. 2098. 2099. 2100.





Les carrés verts indiquent les carrés spectrales de ces chiffres vertes les pays ou elles se trouvent.

MONTMORENCY

PARIS

Apajon Longjumeu 1:200.000

Engl. Miles

Kilomètres

Scale in English and French units: Apajon Longjumeu 1:200.000, Engl. Miles, Kilomètres.

ENVIRONS DE PARIS

23. De Paris à Sèvres et à St-Cloud. Meudon.

On a le choix entre trois *lignes de chemin de fer* (v. ci-dessous), le *bateau à vapeur* (p. 360) et le *tramway* (p. 366; 40 à 50 min.). Le bateau est préférable, quand il fait beau. Pour Meudon, on peut encore utiliser la ligne des Invalides-Versailles (v. p. 365). — Les dim. et fêtes, tous les moyens de transport sont encombrés.

A. EN CHEMIN DE FER.

I. **Ligne des Moulineaux**, préférable à la ligne de Versailles, parce que ses stations pour Sèvres et St-Cloud (p. 357, 356) sont situées plus favorablement. De la *gare St-Lazare* (pl. B. 18; p. 225; côté g.: «Banlieue»): 15 km. jusqu'à Pont-de-St-Cloud, en 35 à 40 min., 2 fr. et 1 fr. 30; 16 km. jusqu'à Pont-de-Sèvres, 2 fr. 40 et 1 fr. 30. De la *gare des Invalides* (pl. R. 14, II; p. 321): 11 km. jusqu'à St-Cloud en 35 à 50 min., 1 fr. 95 et 1 fr. 30; 10 km. jusqu'à Sèvres, mêmes prix. Les trains partent toutes les heures au moins; quelques-uns ont des *wagons-bars*. — Notre description commence à la gare St-Lazare; si l'on part de la gare des Invalides, on suit l'itinéraire en sens inverse. Pas de réduction sur les aller et retour, qui peuvent être utilisés par l'une ou l'autre gare.

On passe d'abord sous le pont de la place de l'Europe (p. 224). A dr., la gare des messageries, située au niveau du pont, où les wagons sont montés par des ascenseurs. Ensuite un petit tunnel. A g., le chemin de fer de Ceinture. Puis on traverse les fortifications. — 5 km. *Clichy-Levallois*. *Clichy*, à dr., compte 50 165 hab. et a beaucoup d'usines. Eglise fondée en 1612 par St Vincent de Paul (reliques), qui fut curé de Clichy. *Levallois-Perret*, à g., touchant à Neuilly, a 73 639 hab., dont beaucoup de petits employés et d'ouvriers de Paris.

La ligne des Moulineaux franchit la Seine.

6 km. **Asnières** (cafés et restaur. au pont et à la station), localité de 49 607 hab., sur la rive g. du fleuve, possède quantité de villas, et est le centre du canotage parisien (v. p. 39). Derrière l'église, l'*école Ozanam*, dans l'anc. château d'Asnières (xviii^e s.; peintures de Boucher, sculptures de Coustou). Sur la place du Gymnase, un *monument commémoratif de 1871*, bronze par A. Maillard (1901). Le *jardin modèle d'Asnières* est irrigué à l'eau d'égout (v. p. 356).

Chemin de fer pour St-Germain, v. p. 389; pour Pontoise, p. 407.

L'île de la Recette ou des Ravageurs, la petite île au N. de *l'île de Robinson* (v. la carte ci-contre), renferme le *cimetière des chiens*, à g. du pont où passe le tramway *GM* (v. ci-dessous). Au centre, le monument de Barry, chien du St-Bernard, avec un bas-relief et l'inscription: «il sauva la vie à 40 personnes, il fut tué par la 41^e» (il est empaillé au musée d'histoire naturelle de Berne et a un monument sur le Grand-St-Bernard). Sur les tombes sont inscrites des citations de Lamartine, de Chamfort, etc., p. ex. celle-ci de Pascal: «Plus je vois les hommes, plus j'aime mon chien».

Le tramway *GM* (v. ci-dessus) se prolonge jusqu'à Gennevilliers (station de chem. de fer, v. p. 407), village situé 1 km. plus loin, à 10 km. de Paris. La localité est dans une presque île formée par une boucle de la Seine, dont les terres, d'abord presque impropres à la culture, sont devenues depuis 1868 d'une fertilité étonnante, grâce à l'emploi d'une partie des eaux d'égout de Paris (v. p. 72), dont le reste est épandu sur les terrains situés entre la rivière et la forêt de St-Germain (p. 397), ainsi qu'à Méry-sur-Oise (p. 412). — Près de Gennevilliers, sur la Seine, le hameau de *Villeneuve-la-Garenne*.

7 km. *Bécon-les-Bruyères*, avec un château. Non loin, à g., une colonie de villas. Embranch. de 3 km. sur la Garenne-Bezons (p. 389).

8 km. **Courbevoie**, ville de 46 053 hab., qui a beaucoup de blanchisseries, comme du reste la plupart des localités des bords de la Seine aux environs de Paris, possède aussi de vastes casernes bâties par Louis XV pour ses gardes suisses, deux hôpitaux (Cayla et Lambrechts) et l'orphelinat des Arts (1888). Eglise du xviii^e s. Fêtes les 1^{ers} dim. de mai et de juin. — Sur un rond-point près du chemin de fer, le *monument de la Défense de Paris*, groupe en bronze par E. Barrias (1883), s'élève à l'extrémité de la grande artère, longue de 4350 m., qui sous les noms d'avenue de la Défense (jusqu'au pont de Neuilly, p. 241), d'avenue de Neuilly et d'avenue de la Grande-Armée, mène tout droit à l'Arc de triomphe de l'Etoile.

10 km. **Puteaux**, localité industrielle de 33 503 hab., située sur la Seine, en face du Bois de Boulogne, avec des ateliers de construction d'automobiles et de pièces d'artillerie, des fabriques de produits chimiques, des teintureriers, etc. Eglise du xvi^e s. Fête: le 2^e dim. de septembre; couronnement d'une «rosière».

La ligne dite des Moulineaux se détache de celle de Versailles (v. p. 357). Vaste panorama de Paris, vue sur le Bois de Boulogne et le cours de la Seine. Au S., les bois de Meudon et de Clamart. On descend vers la Seine, en passant d'abord sous un tunnel.

12 km. *Suresnes-Longchamp* (p. 364). A dr., le Mont-Valérien (p. 364). La gare est à 1/4 d'h. de la ligne de Versailles (p. 357).

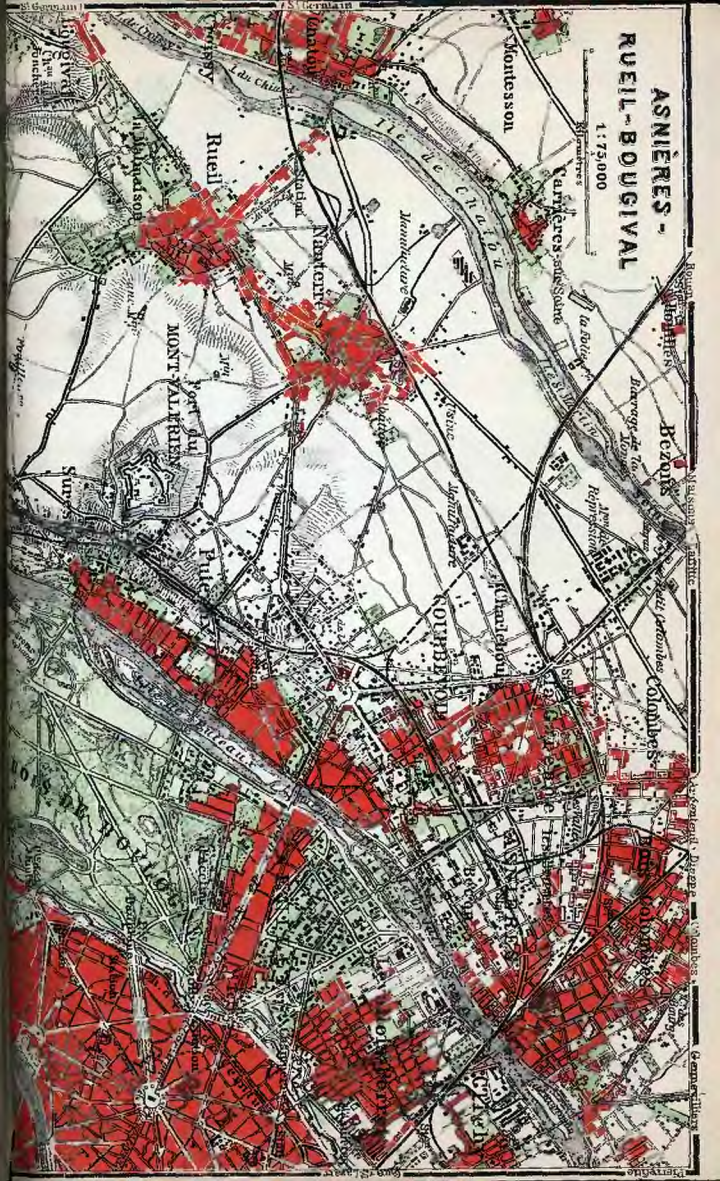
13 km. *Les Coteaux*. Jolies villas modernes. Près de la gare, le monument de l'aviateur *Santos-Dumont* (1913).

15 km. **Pont-de-St-Cloud**, principale entrée de la ville, quand on vient de Paris (v. p. 357). Bateaux à vapeur, v. p. 363; gare de la ligne de Versailles, p. 357.

Ensuite un tunnel et une tranchée. A g., Boulogne (p. 362); à dr., le parc de St-Cloud avec sa cascade.

ASNIÈRES - RUEIL-BOUGIVAL

1:75,000





PACIFIC NORTHWEST
SEATTLE - TACOMA

SEATTLE

TACOMA

OLYMPIA

1880

16 km. **Pont-de-Sèvres**, station en tranchée près de la Manufacture (p. 361). Bateaux à vapeur, v. p. 361.

On longe ensuite le fleuve. Halte de *Bellevue-Funiculaire* (p. 360). — 18 km. *Bas-Meudon* (p. 359).

19 km. *Les Moulineaux-Bilancourt*. La gare (pl. G. 3) et les Moulineaux, dépendant d'Issy (p. 358), sont situés en face de Bilancourt (p. 361), sur la rive gauche.

A dr., le champ de manœuvres d'Issy (p. 358) et la ligne des Invalides (v. p. 365). On passe sous la Ceinture. Stations de la ligne des Moulineaux dans Paris, communes à celles de la ligne des Invalides: *Javel* (pl. G. 4; p. 254), près du pont-viaduc d'Auteuil; — *Pont Mirabeau* (pl. R. 4; p. 253); — *Pont de Grenelle* (pl. R. 7, I; p. 253); — *Champ-de-Mars* (p. 333); — *Avenue de La Bourdonnais*; — *Pont de l'Alma* (pl. R. 11, I; p. 243). Puis une profonde tranchée 26 km. *Gare des Invalides* (p. 321).

II. **Ligne de Versailles, rive droite**, partant de la *gare St-Lazare* (pl. B. 18; p. 225), côté gauche («Banlieue»), comme la ligne des Moulineaux; mêmes prix, v. p. 355. Départ toutes les heures au moins.

Jusqu'à *Puteaux* (10 km.), v. p. 355-356. — 12 km. *Suresnes* (v. p. 364 et 356), station dans le haut du village et plus près du *Mont-Valérien*. — 14 km. *Le Val-d'Or*, qui fait partie de Suresnes; la halte se trouve à 500 m. du champ de courses de St-Cloud (p. 38).

15 km. **St-Cloud**. La gare se trouve au-dessus de la ville proprement dite (p. 363), où l'on descend par des rues très raides, et près du quartier de *Montretout* (à dr.; v. p. 390). Chemin de fer du Bois-de-Boulogne, v. p. 254.

Au N.-O. de la gare, à g. derrière les maisons du boulevard de Versailles, est situé le grand *réservoir de Montretout* ou de *l'Avre*, établi en 1893, et comprenant deux bassins d'une capacité de 100 000 m. cubes chacun, auxquels un aqueduc de 102 km. amène les eaux de l'Avre et d'autres affluents de l'Eure.

Au delà de St-Cloud, un petit tunnel. A dr., embranch. sur *Marly-le-Roi* et *St-Germain* (v. p. 390). Autre tunnel.

17 km. **Sèvres-Ville-d'Avray** (hôt.-rest. des Jardies, en face de la gare, bon; pens. Villa du Parc, rue Pradère, 23), station à 20 ou 25 min. de la Manufacture (p. 361), desservant le riant village de *Ville-d'Avray*. La rue des Jardies, en face de la gare à g., mène à l'avenue Gambetta, où se voit immédiatement à g. le *monument de Léon Gambetta*, avec la statue du tribun et les figures de l'Alsace et de la Lorraine, par Bartholdi (1891). A côté, la *villa des Jardies*, où demeurèrent Balzac († 1850) et plus tard Léon Gambetta, qui y mourut des suites d'un coup de feu tiré par une ancienne maîtresse, le 31 déc. 1882. On visite, au rez-de-chaussée, la salle à manger et le salon, et au 1^{er} étage, la chambre mortuaire. — On continue l'av. Gambetta et prend à dr. la rue de Sèvres, pour arriver (7 min.) à l'*église* de Ville-d'Avray, qui renferme des modèles en plâtre de statues de Pradier, de Rude et de Duret, un St Jérôme

(1837, œuvre de jeunesse) et de petites fresques, par Corot, et les Sept péchés capitaux, par Aug. Hesse. — Prenant à g. au sortir de l'église la rue de Versailles, on atteint en 10 min., à g., derrière l'hôt.-rest. de la Chaumière ou Cabassud, les jolis étangs de *Ville-d'Avray*. Au bord de l'eau, le *monument de Corot* (p. 146), dont les paysages ont rendu l'endroit célèbre; à g. (rue du Lac, 3), la maison de campagne du père de l'artiste, où celui-ci passait ordinairement l'été.

Pour la suite de la ligne de *Versailles*, v. p. 366.

III. Ligne de Versailles, rive gauche. Départ une à trois fois par heure de la *gare Montparnasse* (pl. G. 16; p. 351), côté droit («*Banlieue*»): jusqu'à *Meudon*, en 13 à 18 min., 1 fr. 50 et 1 fr.; jusqu'à *Sèvres*, en 16 à 23 min., 2 fr. et 1 fr. 30. Pour aller à la Manufacture, descendre de préférence à *Bellevue*. Aller et retour sans réduction.

Cette ligne croise celle de la Ceinture à la station d'*Ouest-Ceinture* (2 km.; v. l'app., p. 63), près des fortifications. — 3 km. 5. *Vanves-Malakoff*, stat. entre Vanves, à dr. (v. ci-dessous), et Malakoff (p. 432). — Puis on passe entre les forts de Vanves et d'Issy.

5 km. *Clamart*, stat. à 10 min. au N. du village, où conduit un tramway. A l'extrémité S. du village, derrière l'église, l'*hospice Ferrari*, construit en 1888 par la duchesse de Galliera (v. p. 243). Il peut recevoir une centaine de vieillards. Citons encore l'*hospice Schneider*, dont les fondateurs ont un monument sur la place Marquis. Le *bois de Clamart*, à l'E. du bois de Meudon (p. 360), est un but de promenade des Parisiens.

Clamart est aussi relié à Paris par un TRAMWAY (n° 89; 70 min.; v. l'append., p. 55). Ce tramway passe à *Issy-les-Moulineaux* (26 587 hab.; stat. du chem. de fer des Moulineaux, v. p. 357; bat. à vap., stat. de Billancourt, v. p. 62 de l'append.), où se trouve, rue Ernest-Renan, la *manufacture des Tabacs* (pl. G. 8), transférée du quai d'Orsay ici, en 1904. Elle occupe env. 1200 personnes. On y est admis le jeudi, un peu avant 2 h. — Le *champ de manœuvres d'Issy* (pl. G. 5) a été organisé en 1889 pour la garnison de Paris; il s'y trouve un aérodrome militaire; défense de le traverser. — Le tramway longe ensuite le *lycée Michelet* (pl. G. 9), établi dans un château des Condé, bâti en 1698, et traverse le bourg industriel de *Vanves* (16 936 hab.).

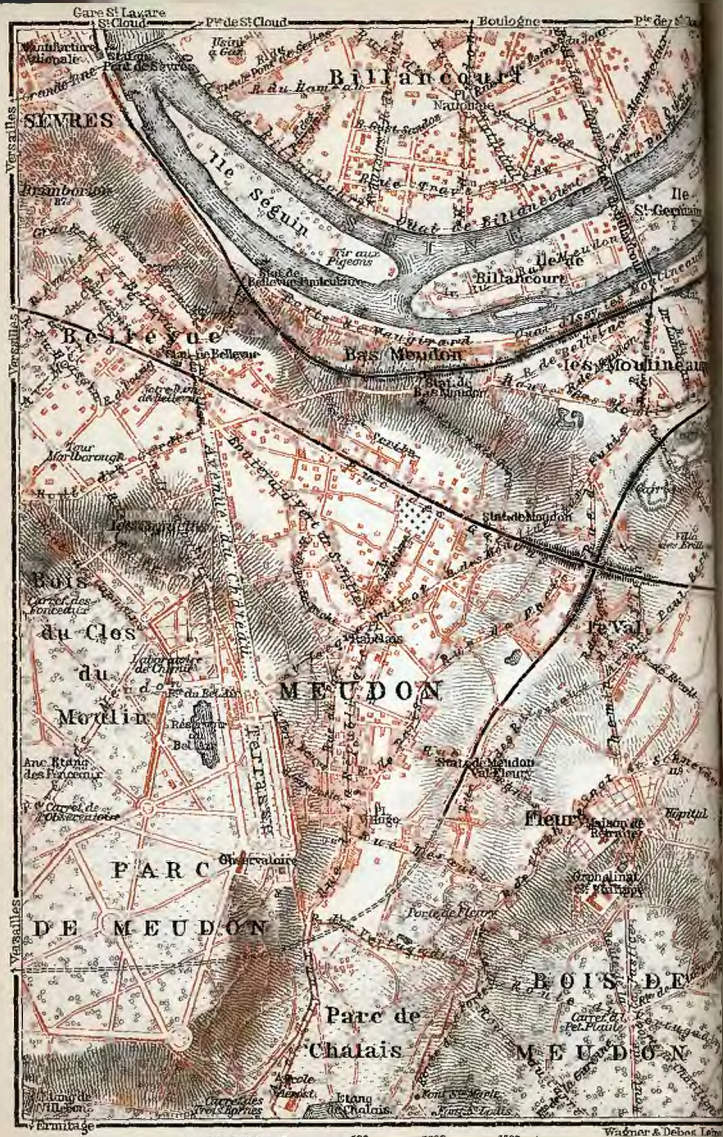
Après Clamart, la voie court sur les collines du bord de la Seine. Vue charmante à dr. sur Paris et le fleuve, un peu avant Meudon et à Bellevue. Avant Meudon aussi, un viaduc de 36 m. de haut, au-dessus de la ligne des Invalides à Versailles (v. p. 365). A g., dans le haut, le grand orphelinat de Fleury (p. 359).

8 km. **Meudon.** — LA GARE de «*Meudon*», par où l'on arrive, est au N.-E.; celle de «*Meudon-Val-Fleury*» (ligne des Invalides; v. p. 365), à l'E. de la terrasse. On peut aussi utiliser la ligne des Moulineaux (v. p. 355-357) ou le bateau à vapeur (p. 360) jusqu'à la halte de *Bellevue-Funiculaire*, où l'on prend le *funiculaire* (25 c.; 50 c. à la montée le dim.) pour suivre ensuite le chemin décrit p. 360.

CAFÉS-RESTAURANTS: près de la gare et dans l'avenue du Château (v. p. 360); *A la Pêche-Miraculeuse* (hôt.-rest.), à Bas-Meudon, bien situé près du débarcadère et de la station du funiculaire de Bellevue; dans le bois, à l'*Ermilage de Villebon* (1/2 h. de la terrasse, au S.-O.; 20 lits) et à la *Capsulerie* (p. 360).

Meudon, commune de 15 649 hab., comprend plusieurs aggloméra-





1 : 25.000 0 500 1000 1500 Mètres

Wagner & Debes Lith.

tions. Meudon proprement dit est adossé à la hauteur des anc. châteaux et s'étend, avec ses jolies villas, jusque dans le voisinage de la gare de Meudon. Au N.-E. se trouve le *Val*; à l'E., sur le versant du bois de Clamart (p. 358), est *Fleury*, dominé par le grand orphelinat Galliéra, fondé en 1885 par la duchesse de ce nom (p. 243). Sur la Seine, le *Bas-Meudon* (chem. de fer, v. p. 357), avec des fabriques de « blanc de Meudon », une cristallerie, etc. Il est habité en partie par des pêcheurs et renommé pour ses fritures et ses mate-lottes (rest., v. p. 358).

La seigneurie de Meudon était d'origine très ancienne. Le cardinal de Lorraine, l'ayant acquise en 1552, y fit construire par Ph. Delorme un château splendide qui passa en 1695 à Louis XIV et devint la résidence favorite de Monseigneur (le dauphin). Celui-ci l'embellit et y fit ajouter, tout près, un autre château, plus petit, dont l'architecte fut J. Hardouin-Mansart. Monseigneur mourut à Meudon en 1711; de même, en 1789, le dauphin, fils aîné de Louis XVI. Le château de Delorme fut démoli en 1803. Le petit château, qui fut encore habité par Marie-Louise et le roi de Rome en 1812, et, sous le 2^e Empire, par le prince Napoléon, fils de l'anc. roi de Westphalie, a été incendié durant le siège de Paris en 1870-71, mais restauré depuis (v. p. 360). Les Allemands avaient établi sur la terrasse une batterie dont les projectiles atteignaient le fort d'Issy et les remparts de la ville.

De la gare de « Meudon » (v. p. 358), on gagne, par la rue du Départ, l'*avenue Jacqueminot* qui monte à la terrasse (20 min.; v. la carte ci-contre). Cette avenue traverse la place Rabelais, centre du vieux Meudon, et où s'élève, depuis 1887, le buste en bronze, par Truphème, de *François Rabelais* (1483-1553), l'auteur de *Gargantua* et *Pantagruel*, qui, dans la dernière année de sa vie, fut nommé curé de Meudon, où il ne résida d'ailleurs jamais. — De la gare de « Meudon-Val-Fleury » (v. p. 358), prendre à l'O. la rue Banès, puis à g. la rue de Paris, traverser la rue de la République et monter tout droit par la rue Terre-Neuve qui, à la fin, passe au pied de la terrasse, à l'entrée de laquelle elle aboutit. — Devant l'entrée, un *monument du Centenaire*, buste symbolique en bronze, par G. Courbet, érigé en 1889, lors du centenaire de la Révolution.

La villa des Brillants, dernière demeure de Rodin, a été transformée en annexe du musée Rodin (p. 319; ouverture en 1924), comprenant les souvenirs personnels, les modèles et dessins du maître et une partie de ses collections d'antiquités. Dans le jardin (belle vue), le tombeau de Rodin et une reproduction de sa statue, le *Penseur* (p. 319). La villa est à $\frac{1}{4}$ d'h. de marche au N.-E. de la gare de Meudon-Val-Fleury, par la rue des Ruisseaux et l'*avenue Paul-Bert*. Après avoir traversé la voie ferrée, on peut prendre à g. un sentier y menant tout droit, ou continuer l'*avenue Auguste-Rodin* jusqu'à la villa du Rêve, en face de laquelle s'ouvre la modeste avenue de la villa des Brillants.

La *terrasse de Meudon (v. les cartes ci-contre et p. 361), soutenue par une énorme muraille, offre une vue célèbre de Paris. Le grand bâtiment qu'on remarque à dr. (au S.-E.), sur l'autre versant de la vallée, est l'orphelinat de Fleury (v. ci-dessus). Belle vue également sur le parc, de l'extrémité S. de la terrasse, où s'élève la statue, par Hippolyte Lefebvre (1920), de l'astronome *Jules Janssen*

(1824-1907), fondateur des observatoires de Meudon et du Mont-Blanc. Le *château*, qui s'élève à dr., restauré après 1871, a été aménagé en *observatoire* d'astronomie physique; il est fermé au public.

Le bois de Meudon occupe les hauteurs à l'O. de la terrasse du château, jusqu'à la vallée du côté de Sèvres, Chaville et Viroflay, ainsi que les hauteurs au delà du vallon de Meudon (partie nommée aussi *bois de Clamart*; p. 358). Il y a de bonnes routes, garnies d'écriteaux. — De la terrasse, on va au bois en montant un escalier en fer contre le mur du côté O. et en traversant le *parc* du château, dont le reste est fermé au public. De l'extrémité N. de l'avenue du Château (v. ci-dessous), on monte par la route des Gardes, où l'on rencontre des chemins allant de Sèvres à la *Capsulerie*. Les sites des *étangs de Villebon et de Trivaux* sont particulièrement beaux. Le *parc de Chalais*, au S. de Meudon, renferme l'Etablissement central de l'Aéronautique militaire, et un *musée de l'Aéronautique* ouvert au public les jeudi et dim., de 2 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{1}{2}$ en été, et de 2 h. à 4 h. $\frac{1}{2}$ en hiver (fermé du 3 oct. au 24 nov.).

9 km. **Bellevue** (hôt.-rest. de la Tête-Noire, Grande-Rue, 17, avec jardin, rep. 12 fr.), aux nombreuses villas, doit son origine à un château de la Pompadour (1748-1750). Non loin de la gare, au N.-O., la Grande-Rue de Bellevue coupe l'avenue Mélanie (v. la carte p. 359), à l'extrémité N.-E. de laquelle se trouve une terrasse d'où l'on jouit d'une belle vue. Au S.-E., la Grande-Rue conduit à la place Guillaume, où s'élève une fontaine, avec une Bacchante, bronze par C. Theunissen. En arrière, à dr. de l'Office national des Recherches et des Inventions (ancien Palace Hotel), la station supérieure du *funiculaire* (p. 358). Les avenues du Général-Gallieni et du Château, magnifique voie bordée de quatre rangées de tilleuls, montent au S. à la terrasse de Meudon (env. 2 km.; v. ci-dessus).

Pour descendre de Bellevue à Sèvres (20 min.), on suit au N.-O. la Grande-Rue de Bellevue, puis l'avenue de Bellevue, à la suite, qui aboutit à la Grande-Rue de Sèvres, à 5 min. du pont (v. p. 361).

10 km. **Sèvres** (p. 361). La gare est au S. au-dessus de la ville. On descend vers la Grande-Rue qu'on suit à dr. jusque près de la Seine où est l'entrée de la Manufacture de porcelaine.

Pour la suite du trajet sur *Versailles*, v. p. 366.

B. EN BATEAU A VAPEUR.

Les bateaux à vapeur (v. l'append., p. 62) partent en amont du Pont-Royal (pl. R. 17, II; p. 316) tous les $\frac{1}{4}$ d'h. en été (service d'hiver, en semaine, limité à Paris). Trajet jusqu'à St-Cloud: 1 h. à l'aller ($\frac{3}{4}$ d'h. jusqu'à Bellevue), et 1 h. $\frac{1}{4}$ au retour. Prix augmentés les dim. et fêtes. L'heure du dernier départ est affichée aux stations.

Stations dans Paris, voir l'append., p. 62 et le grand plan. — A g., l'*allée des Cygnes*, avec la statue de la Liberté (p. 253). Plus loin, le *pont d'Auteuil*, avec son viaduc (p. 254), offre un beau coup d'œil. Belle vue ensuite sur les hauteurs de Meudon, avec le dôme





Martyr-le-Roi, St-Germain

Versailles

Versailles

Porte Maillot Gare St-Lazare

Hippodrome Bois de Boulogne

Pierrefitte

Bois de Boulogne

Porte Maillot

St-Ouen

Parc de Buzenard

la Bergerie

165

Haras Vautresson

Garches

Petit Garches

Montmartre

St-Cloud

BOULOGNE

Porte de St-Ouen

Villeneuve St-Georges

Porte de St-Cloud

Porte de St-Ouen

Parc de St-Cloud

Parc de Marnes

Marnes la-Coquette

Ville d'Avray

Sevres

Bilancourt

Eglise Impériale

Bois de Vincennes

Bois de Vincennes

Bellevue

Bas Meudon

les Moulins

Bois de Fausses Reposes

167

Bas Chaville

Bois de Vincennes

Bois de Vincennes

Meudon

de Val

Bas Viroflay

Haut Chaville

Bois de Vincennes

Parc de Meudon

Floury

Porchefontaine

Viroflay

Bois de Vincennes

Bois de Vincennes

Parc de Meudon

Clamart

Bois de Clamart

Carrière des Foyes

Carrière des Foyes

Chond Illiers

Villebon

Meudon

Bois de Clamart

Bois de Clamart

Carrière des Foyes

Carrière des Foyes

Carrière des Foyes

Carrière des Foyes

Carrière des Foyes

Bois de Clamart

Bois de Clamart

Longumeau 0 1/4 1/2 3/4 1 Kilomètres 1 : 50000 1/4 1/2 3/4 1 English Mile Wagner & Deben, Leipzig

de son observatoire, l'orphelinat de Fleury (p. 359), St-Cloud, avec son beau clocher, et le Mont-Valérien (p. 364). — A dr., l'embarcadère du *Point-du-Jour* (Auteuil; pl. G. 4). A g., le champ de manœuvres d'Issy (p. 358), l'île *St-Germain* (pl. G. 2-3), où il y a des magasins militaires, les *Moulineaux* (p. 357) et *Bas-Meudon* (p. 359). — Sur la rive dr., l'embarcadère de *Billancourt* (p. 357). On passe entre l'île *St-Germain* et l'île *Séguin*.

Stat. de *Bellevue-Funiculaire* (p. 357). Les visiteurs de Meudon prennent le funiculaire (v. p. 358) pour monter à Bellevue.

SÈVRES. — Le débarcadère du *bateau à vapeur* est en amont du pont où il y a une halte du *tramway* de Paris (v. p. 355 et 366). — Immédiatement en aval du pont, la stat. de la *ligne des Moulineaux* (p. 357). — Pour les autres stations du chemin de fer, v. p. 357 et 360.

LES CAFÉS-RESTAURANTS de Sèvres (*C. de la Terrasse*, Grande-Rue, 27; etc.) sont simples; bons restaurants à St-Cloud (p. 363) et à Ville-d'Avray (p. 357).

POSTES ET TÉLÉGRAPHES, à l'hôtel de ville (v. ci-dessous).

ADMISSION A LA MANUFACTURE DE PORCELAINE. — Le musée est ouvert en semaine (sauf le sam.) de 1 h. à 4 h. ou 5 h.; le dim., de 10 h. à 4 h. ou 5 h.; entrée 1 fr., gratuite les dim. et jeudi. — Les ateliers se visitent en été du lundi au vendr., de 2 h. à 5 h., et en hiver (oct. à mars), les lundi et jeudi de 2 h. à 4 h.; entrée, 50 c., gratuite le jeudi. Les *salles de vente* sont ouvertes t. les j., sauf les sam., dim. et fêtes, de 9 h. à 6 h. — Guide illustré du Musée céramique, par G. Papillon et Savreux, le conservateur actuel (1922), 15 fr.; «La Manufacture de porcelaine de Sèvres», par G. Lechevallier-Chevignard, deux vol. (1909), 6 fr. chacun.

Sèvres, ville de 11436 hab., une des plus anciennes des environs de Paris, sur la rive g. de la Seine et la route de Versailles, est célèbre par sa manufacture. A dr. de la Grande-Rue, à 10 min. du pont, l'hôtel de ville occupe un anc. palais des ducs de Brancas (xviii^e s.).

La Manufacture Nationale de Sèvres est située à la lisière du parc de St-Cloud, près du pont (entrée par la grande grille, à l'E., du côté de la rivière; à dr. en venant du pont). Fondée en 1738 à Vincennes (p. 274) par les frères Dubois avec une subvention du roi, puis transférée en 1756 à Sèvres, elle est devenue propriété de la couronne en 1759. Elle occupe le bâtiment actuel depuis 1876. La manufacture ne fabriqua d'abord que de la porcelaine tendre, et ses produits («porcelaine de France», anj. «Vieux-Sèvres») étaient fort estimés. Mais le succès de la porcelaine dure de Saxe (dep. 1710) fit tenter en France de nouveaux essais qui réussirent par suite de la découverte du kaolin, près de St-Yrieix, au S. de Limoges. En 1769, le chimiste Macquer présenta à l'Académie des Sciences les premières pièces de porcelaine dure exécutées à Sèvres. Louis XV, la marquise de Pompadour et la comtesse du Barry prirent le plus grand intérêt à cette fabrication. C'est en leur honneur qu'on donna les noms de «bleu de roy», «rose Pompadour» et «rose Du Barry» à certaines couleurs des porcelaines. Sous Louis XVI et Napoléon I^{er}, on préféra les formes antiques. Enfin dans ces derniers temps, la

St-Cloud & SÈVRES

Echelle de 1:25,000
Mètres



Paris
Stat. de Nanterre
Paris
Stat. de Meudon
Stat. de Meudon
Stat. de Val-Floury

Bois de St-Cloud
Bois de Meudon
Avenue du Château
Mairie de St-Cloud
Mairie de Sèvres
Mairie de Ville d'Avray
Mairie de Meudon
Mairie de Val-Floury

St-Cloud
SÈVRES
VILLE D'AVRAY
Meudon
Val-Floury

Paris
Stat. de Nanterre
Paris
Stat. de Meudon
Stat. de Meudon
Stat. de Val-Floury

fabrication a pris un nouvel essor grâce au perfectionnement des moyens techniques.

Le bâtiment principal, devant lequel est une reproduction de la statue de *Bernard Palissy*, par E. Barrias (p. 313), est décoré au tympan du fronton d'une grande mosaïque. Il renferme au rez-de-chaussée et au premier étage, un riche *musée Céramique*, fondé en 1805 par Al. Brongniart († 1847) et agrandi par Riocreux († 1872). Il a été de nouveau agrandi et transformé en 1910-1911.

Dans le vestibule du rez-de-chaussée, des vitrines avec une charmante collection de biscuits de Sèvres, d'après des modèles du XVIII^e s. — A g., trois salles contenant des *produits de la Manufacture* (d'abord à Vincennes, v. p. 361) *depuis 1738 jusqu'en 1876*. I^{re} SALLE, produits de 1801 à 1876: à dr., faïences émaillées de 1852 à 1872; à g., des émaux sur cuivre de 1845 à 1872; puis de grands vases, des reproductions de tableaux en porcelaine dure (1^{re} moitié du XIX^e s.), un guéridon décoré par Jacobber (1846); au fond, des œuvres de style empire; au milieu, *œuvres en porcelaine décorée de la 2^e moitié du XIX^e s. II^e SALLE, au fond de la I^{re}, à g.: porcelaines tendres du XVIII^e s., *modèles en terre cuite par Falconet, Pajou, etc. III^e SALLE, à dr. de la I^{re}: porcelaines dures du XVIII^e s.; imitations de laques chinois noirs et or, par Le Guay (1791); encore des modèles en terre cuite; dans la dernière vitr. du mur de g., le premier échantillon de porcelaine dure faite à Sèvres en 1769. — A dr., une salle avec des *produits de la Manufacture, de 1876 à nos jours*; puis trois salles contenant une *exposition de porcelaines à vendre* (v. p. 48).

On monte l'escalier, où il y a un grand vase de Sèvres à garnitures de bronze doré et deux statues en bronze: la *Céramique*, par E. Guillaume, et la *Sculpture*, par J.-B. Germain, et on entre dans le SALON D'HONNEUR, où fut signé, le 10 août 1920, le traité de paix entre les Alliés et la Turquie, traité qui ne fut jamais ratifié et que remplaça celui de Lausanne (24 juillet, 1923). On voit ici une exposition de verreries (à vendre) et quatre tapisseries des Gobelins (recouvertes) concernant la fabrication de la porcelaine. De chaque côté s'étend une longue galerie, divisée en travées. GALERIE DE DROITE. Côté dr.: produits céramiques de tous pays, de l'antiquité, du moyen âge et des temps modernes. Au fond, poêles en porcelaine, dont un modèle de la Bastille offert à la Convention; plusieurs des plus beaux et des plus grands vases de la Manufacture, entre autres, le « vase Neptune » (1867), de 3 m. 15 de haut. Côté g. et vitrines centrales: faïences généralement émaillées, françaises et étrangères. — GALERIE DE GAUCHE. Côté dr.: porcelaines chinoises et japonaises; Bouddha en terre cuite laquée; tombeau moderne en faïence, de Bombay; dans une salle au bout de la galerie, une vitrine de terres cuites peintes; dans une petite salle à dr. de celle-ci, la riche *collection de porcelaines du marquis de Grollier (XVI^e-XIX^e s.); à g., deux petits cabinets contenant, le 1^{er}, des verres et des émaux sur cuivre; le 2^e, des porcelaines, des faïences et des terres cuites. Côté g.: faïences et porcelaines modernes. Vitrines centrales: porcelaines suisses, allemandes, saxonnes, anglaises, russes et hollandaises, des XVIII^e et XIX^e s.; porcelaines françaises du XVII^e au XIX^e s.

Les ATELIERS se visitent par groupes à diverses heures de l'après-midi (v. p. 361; se réunir à l'intérieur de l'entrée principale du musée). Visite courte à travers quelques salles de démonstration (modelage d'un vase, d'une tasse); on voit des fours de cuisson et des peintres en travail.

Le bateau à vapeur passe sous le pont et s'arrête sur la rive dr. à

Boulogne, ville de 68008 hab., qui possède une belle *église* goth. des XIV^e et XV^e s., restaurée en 1863, avec flèche moderne. Non loin, *statue de Bern. Palissy*, bronze d'après E. Barrias (v. ci-dessus).

St-Cloud. — Le débarcadère des BATEAUX A VAPEUR est en amont du pont; le terminus du TRAMWAY de Paris, place Georges-Clemenceau, près du pont. Au N., la GARE de la ligue des Moulineaux (p. 356); pour la station de la ligne de Versailles, v. p. 357.

HÔTELS. Sur la place Georges-Clemenceau: **H. du Pavillon-Bleu*, de 1^{er} ordre; *Pavillon du Château*; *H. de la Tête-Noire*. — *Garden Hôtel-Restaurant*, av. de Magenta, 10, au N. du parc (v. le plan; 30 lits, ch. dep. 10 fr., r. 3, 12 et 12).

CAFÉS-RESTAURANTS: *Pavillon-Bleu* (v. ci-dessus); *A l'Orme, rest. du Palais*, tous deux av. du Palais. — On vend des gaufres dans les cafés près du parc et dans celui-ci.

Les grandes eaux de *St-Cloud* jouent deux dimanches par mois en mai, juin, juillet et août, quand il n'y a pas de grandes eaux à Versailles (p. 365), et tous les dimanches en septembre, pendant la fête des Mirlitons. — Dans le bas du parc (Grande-Avenue) a lieu, aux mois de septembre et d'oct. (cinq semaines), la fête patronale de *St-Cloud* (pèlerinage), dite aussi *fête des Mirlitons*; fête du printemps, les trois premiers dimanches de mai.

St-Cloud est une ville de 11 921 habitants, bâtie en amphithéâtre sur la rive gauche de la Seine, mais qui possède des quartiers modernes sur le plateau de Montretout (p. 357), et sur les coteaux de la Seine dans la direction de Suresnes (v. p. 356). Elle doit son nom à *St Clodoald* (522-560), petit-fils de Clovis, qui y fonda un monastère, et elle a longtemps tiré son importance de son ancien palais ou château, détruit durant la guerre de 1870.

Le palais de *St-Cloud*, fondé en 1572 par un bourgeois de Paris, avait été acheté et reconstruit en 1658 par Louis XIV sur les plans de J. Hardouin-Mansart et d'Ant. Lepautre. Henri III fut assassiné à *St-Cloud*, en 1589, par le dominicain Jacques Clément. C'est dans le palais que le conseil des Cinq-Cents tenait ses séances en 1799, lorsque Bonaparte le fit dissoudre par ses grenadiers, le lendemain du coup d'Etat du 18 brumaire an VIII (v. p. XXI). Napoléon I^{er} fit réparer le palais splendidement et y résida volontiers. La seconde capitulation de Paris y fut signée en 1815, et Charles X y rendit, en 1830, les ordonnances qui amenèrent la révolution de Juillet. Plus tard, ce fut la principale résidence d'été de Napoléon III.

A l'issue du pont se trouve la *place Georges-Clemenceau*, point terminus du tramway. La rue Dailly, à dr. de cette place, puis la rue Vauguyon à g., mènent à la *mairie* et à l'*église*. Celle-ci, construction moderne dans le style du XII^e s. et couronnée d'une flèche en pierre, a dans le chœur des peintures dues à J. Duval-le-Camus (Vie de *St Cloud*). En face du porche, le buste de *Charles Gounod* (1818-1893; v. p. 239), qui mourut à *St-Cloud*, par Carpeaux (1907), et à g. de là, contre une maison, un vieil arc ogival de l'anc. église collégiale.

Le **parc de St-Cloud* s'étend sur les coteaux de la rive g. de la Seine et sur le plateau à l'O., entre *St-Cloud* et Garches au N., Ville-d'Avray au S.; il couvre une superficie de 392 ha. Moto-cyclistes, cyclistes et cavaliers n'y pénètrent qu'avec une carte d'entrée. On y accède de la place Georges-Clemenceau, à g., soit par l'*avenue du Palais* qui mène à la terrasse (p. 364), soit par la *Grande-Avenue*, immédiatement à g. en venant du pont. Cette

dernière, que les piétons suivront de préférence, passe devant le buste du peintre *Paul Huet* (1803-1869), par Armand Bloch (1907), et mène directement au pied de la *Grande-Cascade*, œuvre d'Ant. Lepautre et de J. Hardouin-Mansart et ornée de statues de la Seine et de la Marne par L.-S. Adam (1734).

Au delà de la cascade, dans l'axe de la Grande-Avenue, trois groupes provenant de la façade de l'anc. palais de l'Industrie aux Champs-Élysées (1855-1897), par Elias Robert et Diébolt, installés ici en 1900. Un peu à dr., le *Jet Géant* qui atteint une hauteur de 42 m. (v. p. 363).

On monte à g. de là à l'allée de la Balustrade (v. ci-dessous) pour se rendre à dr. à la *terrasse* de l'anc. palais (p. 363), dont l'emplacement a été déblayé depuis 1893. Au delà, au N.-O., s'étend l'anc. jardin privé, dit le *Trocadéro*, où se trouvent un petit lac et un kiosque (rafraîch.). — L'herbeuse *allée de la Balustrade* (v. ci-dessus) monte à g., en 5 min. env., à un plateau (« Point de Vue », sur notre carte, p. 362), généralement appelé *Lanterne de Diogène*, d'après une tour de belvédère détruite en 1871. A dr., le chalet de la Lanterne (rafraîch.). On a de ce plateau une très belle *vue: dans le fond, la Seine, cachée par les arbres en été; à g., au-dessus du pont de St-Cloud, le Bois de Boulogne; plus bas, la ville de Boulogne; plus loin, l'arc de triomphe de l'Étoile; à l'arrière-plan, Montmartre, avec le Sacré-Cœur; au-dessus des innombrables maisons de Paris, le palais du Trocadéro, les tours de St-Vincent-de-Paul; plus à dr., la tour Eiffel, le dôme doré des Invalides, St-Sulpice, le Panthéon, le Val-de-Grâce; encore plus à dr., le viaduc d'Anteuil. — A g. de l'extrémité S. de l'allée de la Balustrade, on peut descendre au *pavillon de Breteuil*, siège du « Bureau international des Poids et Mesures », où sont conservés les prototypes en platine du mètre et du kilogramme (fermé au public). Non loin de là, on débouche sur la Grande-Rue de Sèvres, en face de l'av. de Bellevue et à quelques minutes à l'O. de la Manufacture de porcelaine (p. 361).

La grande allée centrale sur le plateau, dite *allée de la Lanterne*, mène en $\frac{1}{4}$ d'h. à la gare de *Sèvres-Ville-d'Avray* (p. 357).

Le bateau dépasse les *Coteaux* (rive g.; p. 356) et continue jusqu'à Suresnes (cafés-rest. au pont), localité de 19117 hab., sur la rive g. de la Seine, au pied du *Mont-Valérien* (162 m. d'alt.), qui est fortifié depuis 1830. Il s'y trouve un cimetière militaire américain. Stations de Suresnes de la ligne de Versailles rive dr. et de la ligne des Moulineaux, v. p. 357 et 356. Les deux gares sont à $\frac{1}{4}$ d'h. l'une de l'autre; sur la route, la *mairie*, de 1887-1889. A un carrefour, au-dessus de l'église, un buste en bronze d'*Emile Zola* (p. 304), œuvre d'Emile Derré (1908). — Chemin de fer du Bois-de-Boulogne, v. p. 254.

24. De Paris à Versailles.

Les conditions de visite du *palais de Versailles*, fréquemment modifiées dans ces derniers temps, ne sont pas encore définitivement arrêtées. Elles étaient les suivantes en l'été de 1924. — Entrée, 1 fr.; gratuite le dim. et l'après-midi du jendi.

Chapelle (p. 372), 1^{er} étage du bâtiment central (p. 374; appartements du Roi, Galerie des Glaces, appartements de la Reine) et 1^{er} étage de l'aile du Midi (galerie des Batailles; p. 374-379): tous les jours sauf les lundis et fêtes (v. p. 53), de 10 h. à 5 h. (4 h. du 1^{er} oct. au 31 mars). 1^{er} étage de l'aile N. (tableaux d'histoire de 1794 à 1830, tableaux d'histoire contemporaine, salle du Sénat; p. 372-374): tous les jours sauf les lundis, jeudis et fêtes, à partir de midi.

Bâtiment central. Rez-de-chaussée (appartements du Dauphin, appartements de Mesdames et salles des nouvelles acquisitions; p. 381-383): merccr. et sam. à partir de 2 h. Appartements de Mme de Maintenon (p. 378), au 1^{er} étage: jendi et vendr. à partir de 2 h. Attique Chimay (p. 379), au 2^o étage: mardi et vendr. à partir de 2 h.

Aile du Midi. Rez-de-chaussée (galerie de la République et du Premier Empire; p. 380): dim. et jendi à partir de 2 h. Attique du Midi (p. 380), au 2^o étage: mardi à partir de 2 h.

Aile du Nord. Salles des Tableaux d'histoire de Clovis à Louis XVI, au rez-de-chaussée (p. 370): t. les j. sauf les lundis et fêtes, à partir de midi. La salle des Croisades, au rez-de-chaussée (p. 372), et l'attique du Nord, au 2^o étage (p. 373), sont fermées pour cause de réparation.

Les *jardins* sont ouverts tout le jour, mais plusieurs bosquets ne le sont qu'à partir de 10 h. A la brune, la fermeture des portes est annoncée $\frac{1}{4}$ d'h. d'avance, à son de cloche.

Les *Grandes Eaux du parc* (p. 383) jouent entre 4 h. $\frac{1}{2}$ et 5 h. $\frac{3}{4}$ le premier dim. de chaque mois, de mai à octobre inclus, et aussi les dimanches qui suivent les jours ci-après: 24 juin (fête Hoche), 14 juillet (fête nationale; fête de nuit, v. p. 383) et 25 août (fête de St Louis); les *Grandes Eaux de Trianon* (p. 387) jouent entre 4 et 5 h. le 3^e dim. de chaque mois, de mai à septembre. Les jours sont partout annoncés d'avance à Paris; vers midi, les trains partent alors presque toutes les 5 min. quand il fait beau.

Les *Trianons* (p. 386) sont visibles, sous la conduite d'un gardien, t. les j. sauf le lundi, de 11 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. ou 5 h.; entrée au Grand-Trianon, 1 fr.; au musée des Voitures, 50 c.; au Petit-Trianon, 50 c. (gratuite le dim. et l'après-midi du jendi).

On ne saurait trop conseiller aux personnes qui ne pourraient aller plusieurs fois à Versailles de *partir le plus tôt possible*; elles visiteraient les jardins en attendant l'ouverture du palais.

A. EN CHEMIN DE FER.

Par la ligne des Invalides-Versailles. — 18 km. Départ de la *gare des Invalides* (pl. R. 14, II; p. 321). Env. 50 trains par jour, depuis 5 h. du mat. jusqu'à minuit $\frac{3}{4}$; retour jusqu'à minuit $\frac{1}{4}$. Joli trajet de 30 min. env. Prix: 3 fr. 60 et 2 fr. 30. Traction électrique. — Vue à dr. sur la Seine.

Jusqu'à *Javel*, v. p. 357. — 7 km. *Issy* et son champ de manœuvres (p. 358), où l'on passe sur un grand viaduc. On passe sous le viaduc de la ligne de la rive gauche (v. p. 358). — 9 km. *Meudon-Val-Fleury* (v. p. 358), où l'on pénètre dans un tunnel de 3 km., sous le parc et le bois de Meudon. — 14 km. *Chaville-Vélizy*. —

15 km. *Viroflay (rive g.; v. ci-dessous)*. — 18 km. *Versailles, gare de la rive gauche (v. ci-dessous)*.

Par la ligne de la rive droite. — 23 km. Départ de la *gare St-Lazare* (pl. B. 18; p. 225), côté gauche («Banlieue»); env. 25 trains par jour. Trajet en 35 à 58 min. Prix: 3 fr. 95 et 2 fr. 95. — Vue à gauche.

Jusqu'à *Sèvres-Ville-d'Avray* (17 km.), v. p. 357. — 19 km. *Chaville (rive dr.)*, station à proximité des bois de Ville-d'Avray, de Fausses-Reposes et de Chaville (v. la carte, p. 361). — 21 km. *Viroflay (rive dr.)*. A g., au-dessus de la grande route, un viaduc reliant la ligne à celle de la rive gauche et où passent les trains allant à la gare des Chantiers. — 23 km. *Versailles, gare de la rive droite, ou gare des Chantiers* (24 km.; v. ci-dessous).

Par la ligne de la rive gauche. — 18 km. Départ de la *gare Montparnasse* (pl. G. 16, IV; p. 351), côté dr. («Banlieue»); env. 30 trains par jour. Trajet en 30 à 40 min. Prix: 3 fr. 60 et 2 fr. 30. — Vue à droite.

Jusqu'à *Sèvres* (10 km.), v. p. 358-360. — 13 km. *Chaville (rive g.)*. Ensuite à dr. la ligne de la rive dr. et son viaduc (v. ci-dessus). — 14 km. *Viroflay (rive g.)*, où l'on rejoint la ligne venant des Invalides (v. ci-dessus). — 18 km. *Versailles, gare de la rive gauche (v. ci-dessous)*.

B. EN TRAMWAY.

Le trajet en TRAMWAY électrique (19 km.; ligne 1, v. p. 355 et l'appendice, p. 48) offre peu d'intérêt, sauf qu'on s'y fait une idée de l'animation de la banlieue de Paris. Départs du quai du Louvre (à l'extrémité de la rue de ce nom, R. 20, II); arrivée aux portes mêmes du palais. Trajet en 1 h. 15. Prix: 1 fr. 90 et 1 fr. 40.

Le tramway suit les quais du Louvre, des Tuileries, de la Conférence, l'avenue de Tokio, le quai de Passy, puis l'avenue de Versailles jusqu'au *Point-du-Jour* (porte de St-Cloud; pl. G. 1). Le bastion n° 67 (section du Point-du-Jour) va être conservé (v. p. XXVII), en souvenir de la belle résistance qu'il opposa à l'armée allemande, le 5 janvier 1871. Les voitures pour *Boulogne-St-Cloud* (ligne 2; v. p. 355) prennent à dr. l'av. de la Reine; celles pour Versailles continuent par l'avenue Edouard-Vaillant, traversent ensuite *Sèvres* (p. 361), puis *Chaville* et *Viroflay*, et arrivent à *Versailles*, en face du palais, par la grande avenue de Paris (p. 368), qui aboutit à la place d'Armes (p. 369).

Versailles.

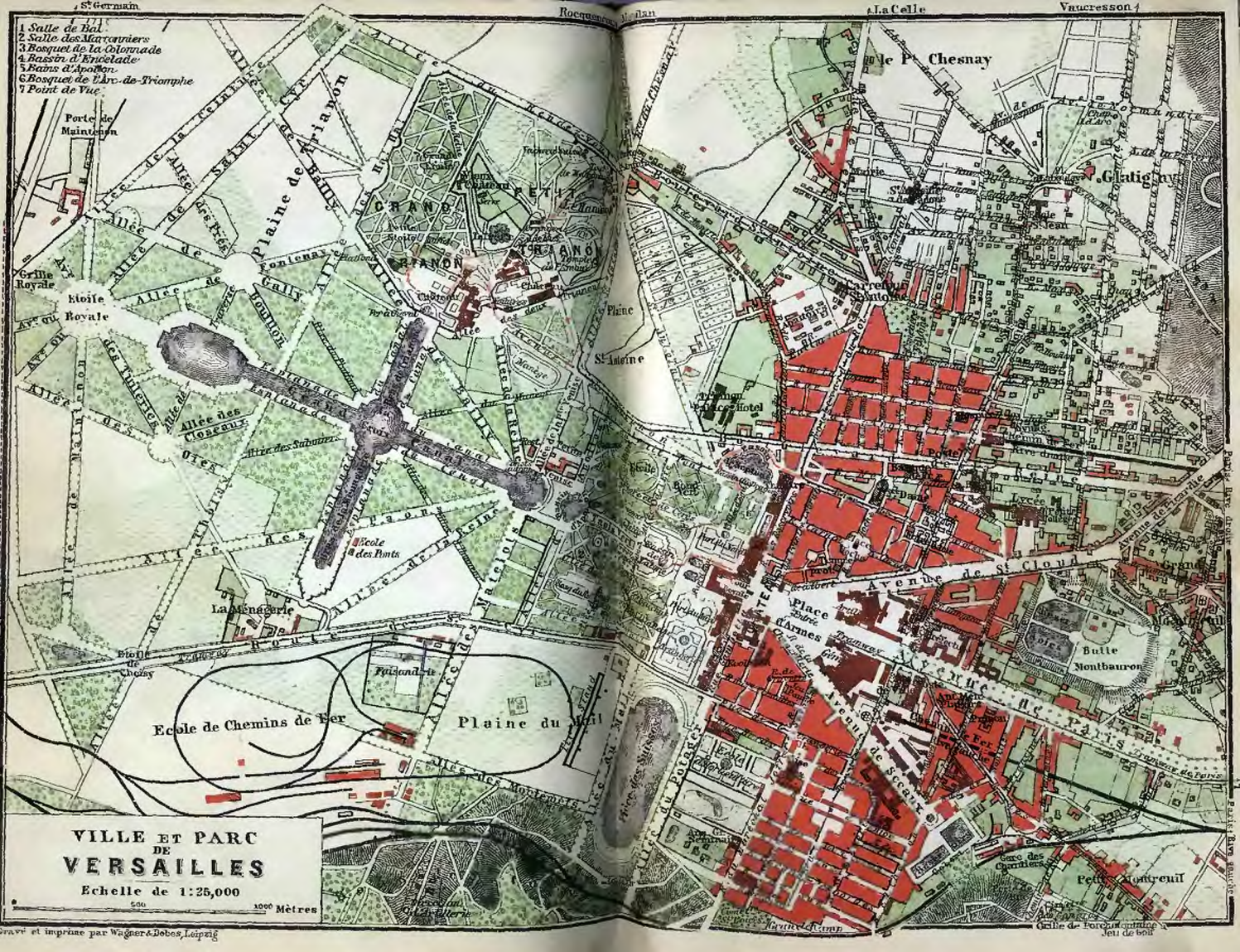
ARRIVÉE. Il y a deux gares principales: 1° la *gare de la rive gauche*, entre l'avenue de Paris et celle de Sceaux, à 10 min. du palais, pour la ligne des Invalides et celle de la rive g.; 2° la *gare de la rive droite*, dans la rue du Maréchal-Foch (p. 369), à env. ¼ d'h. du palais (tramw., v. p. 367). En outre, la *gare des Chantiers* (lignes de Bretagne), à 20 min. du palais, ne sert que pour quelques trains.

HÔTELS: **Trianon Palace Hotel*, bien situé, boul. de la Reine, 1, près du bassin de Neptune (150 lits, 75 s. de bains; ch. dep. 30 fr., avec s. de b. dep. 60, pet. déj. 4); **H. des Réservoirs*, rue du même nom, 9, dans



ARRESTED
AT THE

- 1 Salle de Bal
- 2 Salle des Manufactures
- 3 Bassin de la Colonnade
- 4 Bassin d'Encelade
- 5 Bassin d'Apollon
- 6 Bassin de l'Arc-de-Triomphe
- 7 Point de Vue



**VILLE ET PARC
DE
VERSAILLES**

Echelle de 1:25,000

500 1000 Mètres



l'anc. hôtel de Mme de Pompadour; — *H. Vatel*, rue des Réservoirs, 36, au coin du boul. de la Reine (ch. de 15 à 25 fr., rep. 3, 18 et 18); *H. Royal*, rue Pétingny, 3, au S.-E. et près du précédent (70 lits; ch. dep. 15 fr., rep. 3, 15 et 15, p. dep. 35 fr.); *H. de France*, rue Colbert, 5, côté N. de la place d'Armes (22 lits; ch. dep. 15 fr., rep. à la carte); *H. de la Chasse & d'Elbeuf*, rue de la Chancellerie, 2-6, côté sud de la place d'Armes (22 lits; ch. dep. 10 fr., rep. 3, 13 et 13); *Hostellerie du Roy*, même rue, 16 (30 lits; ch. dep. 10 fr., rep. 2.50, 8 et 8, p. dep. 20); *Gr.-H. de Noailles*, rue de Noailles, 18-20 (ch. dep. 10 fr., rep. 2.50, 6 et 6).

Cafés-restaurants: aux hôtels ci-dessus. En outre, près du palais: *rest. du Musée*, rue des Réservoirs, 2; *rest. de Londres*, rue Colbert, 7 (rep. 7 fr.); *rest. du Rocher-de-Cancale*, rue Colbert, 9 (rep. 8 à 12 fr.); *rest. du Chapeau-Gris*, rue Hoche, 7 (rep. 8 fr.). — *Grande Brasserie de Versailles* (Muller), av. de St-Cloud, 23.

FIACRES: la course, de jour 3 fr., de nuit 4 fr.; l'heure, de jour 6 fr. (dim. 8 fr.), de nuit faire prix; bagage, 1 fr. par fraction de 50 kilos. — **TAXI-AUTOS:** 1 fr. 50 pour 500 m. ou 6 min. d'attente, puis 20 c. par 200 m. ou 2 min.; de nuit 50 % de plus.

TRAMWAYS. Pour Paris, v. p. 366. Dans la ville, la ligne reliant la gare de la rive gauche à Trianon, et qui fonctionne les jeudi et dim., offre seule de l'importance pour les touristes (prix unique, 50 c.).

POSTES et TÉLÉGRAPHES: av. de Paris, près de l'hôtel de ville, rue du Maréchal-Foch, 47^{bis}, en face de la gare de la rive droite, et av. de St-Cloud, 38.

Syndicat d'initiative, au kiosque en face de la station terminus du tramway du Louvre (av. de Paris; 9 h. à 5 h., fermé le lundi).

Terrain de golf de la Boullie (p. 388), de la société de Golf de Paris, au S.-O. de Versailles, à l'extrémité de la rue des Chantiers, env. 2 km. 5 de la gare de la rive gauche (voit. de place ou autobus); il faut être présenté pour y jouer.

Versailles (130 à 140 m. d'alt.), chef-lieu du départ. de *Seine-et-Oise*, ville de garnison importante et résidence distinguée, est une création de Louis XIV. C'est une ville de 64 753 hab., aux rues régulières, aux places larges, et qui se distingue par le nombre et la grandeur de ses édifices. Elle est bâtie dans une plaine sablonneuse, à laquelle la nature avait même refusé l'eau.

Ce qu'on raconte sur la construction du magnifique palais et des jardins tient de la légende. Les travaux de terrassement des jardins et du parc, ainsi que la création de la route de Paris et de l'aqueduc de Maintenon, établi pour la dérivation de l'Eure, auraient à eux seuls exigé le travail simultané de 36 000 hommes et de 6 000 chevaux; Versailles aurait coûté un milliard de livres à Louis XIV. Aujourd'hui, on évalue les frais de construction à un total de 116 438 892 livres (env. 500 millions de francs or), sans tenir compte des corvées exigées des paysans. Les frais d'entretien s'élevaient à 500 000 livres par an.

Versailles devint la résidence permanente de Louis XIV dès 1682; elle vit l'apogée et la décadence de son règne. C'est d'ici que le roi, avec ses ministres, dirigeait les fils de la politique et souvent même les opérations militaires. Après la mort de Marie-Thérèse, le roi épousa, morganatiquement, en déc. 1684, Mme de Maintenon (1635-1719) dont la toute-puissante influence imposa à la cour une austerité un peu superficielle qui eut pour réaction la frivolité et les débauches de la Régence et de Louis XV. Le palais de Versailles ne fut plus alors qu'un boudoir où régnèrent la Pompadour (1721-1764) et la Du Barry (1743-1793), et c'est là que Louis XVI expia les errements de ses ancêtres. En 1789, les Etats-Généraux y furent convoqués pour délibérer sur la situation de l'Etat et obvier à la banqueroute menaçante. Ils ne purent s'entendre sur la manière dont se feraient les votes, la noblesse et le clergé voulant qu'ils eussent lieu, comme autrefois, par ordre et non par tête, ainsi que le

demandait le tiers état. Soutenu par l'opinion publique, le tiers se constitua en Assemblée Nationale. C'était le commencement de la Révolution. La salle des séances ayant été fermée par ordre du roi, les députés se rendirent au *Jeu de Paume* (v. ci-dessous), où ils prêtèrent le serment (connu sous le nom de «serment du Jeu de Paume») de ne pas se séparer avant d'avoir donné une constitution à la France. L'Assemblée Nationale prit alors le nom d'Assemblée Constituante. Après la prise de la Bastille, le 14 juillet, la populace, composée en partie de «dames de la halle», fit irruption dans Versailles les 5 et 6 oct., et força le roi à rentrer aux Tuileries. La ville perdit dès lors son importance. Le nombre de ses habitants, qui était de 50 000 avant la Révolution, tomba bientôt à 25 000. Le château, abandonné, faillit ensuite être vendu et fut longtemps négligé. C'est Louis-Philippe qui lui a rendu une partie de sa splendeur en y créant un musée. Du 20 mars au 28 mai 1871, le château fut occupé par le gouvernement français, qui dirigea de là les opérations militaires contre la Commune, ce qui fit donner le nom de «Versaillais» aux soldats du gouvernement. Les Chambres s'étant enfin transportées à Paris, en 1879, Versailles est redevenu aussi calme qu'auparavant, sauf à l'époque du Congrès (p. 381) qui élit le président de la République.

A Versailles fut signé, en 1783, le traité conclu entre la France et l'Angleterre pour mettre fin à la guerre d'Amérique. — Le palais fut le quartier général des armées allemandes, du 5 oct. 1870 au 6 mars 1871, et Guillaume I^{er}, roi de Prusse, y fut proclamé empereur d'Allemagne (v. p. 376). — Pendant la guerre de 1914-1918, Versailles fut le siège du conseil de guerre interallié, et le 28 juin 1919, fut signé au palais (v. p. 376), entre les puissances alliées et associées et l'Allemagne, le traité qui mit fin à la guerre.

Versailles est la patrie de Louis XV, de Louis XVI, de Louis XVIII, de Charles X, de l'abbé de l'Épée (1712-1789; v. p. 345), du statuaire Houdon (1741-1828), du général Hoche (1768-1797), du maréchal Berthier, prince de Neuchâtel (1753-1816), et de Ferdinand de Lesseps (1805-1894), créateur du canal de Suez.

A CONSULTER (en vente au palais, v. p. 370): *Versailles*, de la collection des Villes d'art célèbres, par A. Pératé (1920), 10 fr.; *Le Musée National de Versailles*, description du palais et des collections, par P. de Nolhac et A. Pératé (1896), 12 fr.; *Une Journée à Versailles*, petit guide illustré, 3 fr., etc.

Les trois voies principales de la ville, l'avenue de Paris, au milieu, celle de St-Cloud, au N., et celle de Sceaux, au S., aboutissent à la place d'Armes (p. 369), devant le château. L'*avenue de Paris* est la plus importante; elle a 100 m. de large. On y remarque, au N., la *préfecture*, construite de 1863 à 1867, et au S., l'*hôtel de ville* (1900). — Au S. de l'avenue de Sceaux se trouve l'*église St-Louis*, cathédrale du XVIII^e s., où il y a le monument du duc de Berry (1778-1820; v. p. 212), par Pradier (dans la 1^{re} chapelle du côté S. de la nef), et des vitraux de Sèvres, d'après Devéria. Devant cet édifice, la *statue de l'abbé de l'Épée* (v. ci-dessus), bronze par Michaut (1840). A l'extrémité N.-O. de l'avenue de Sceaux, une rue latérale (rue de Gravelle) conduit à g. au *Jeu de Paume*, construction de 1686, célèbre dans l'histoire (v. ci-dessus). Il renferme un «musée de la Révolution», ouvert t. les j. sauf le lundi, de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 h.; entrée 50 c., gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi. On y voit une *statue de Bailly*, qui lut la formule du serment (v. p. 338), marbre par R. de Saint-Marceaux (1883), ainsi que des bustes, des estampes et des médailles; au fond, une copie du Serment du Jeu de Paume,

par David, et sur les murs, les noms des 700 signataires du procès-verbal de la séance.

Le *boulevard de la Reine*, autre grande artère, dans le quartier nord, est croisé par la *rue du Maréchal-Foch* qui passe à la gare de la rive droite, et aboutit au N. au square Jean-Houdon, décoré d'une *statue de J. Houdon* (v. p. 368), par Tony-Noël (1891). — Au S. du boul. de la Reine, dans la direction de la place d'Armes, se trouvent l'église *Notre-Dame*, construite de 1684 à 1686 par J. Hardouin-Mansart qui y est inhumé (buste et inscription dans la 1^{re} chap. au N. de la nef), et, dans un square, une *statue du général Hoche* (v. p. 368), bronze par Lemaire (1832).

La *place d'Armes* est bordée à l'E. par les anciennes écuries du palais, transformées en casernes de l'artillerie et du génie, et à l'O. par la grille de la cour d'honneur du château (p. 370).

Palais et musée.

Le *palais ou château de Versailles, la célèbre résidence de Louis XIV, doit son origine à un château de chasse que Louis XIII fit ériger en 1624. C'était une construction en pierre et briques, à trois corps, et qui subsiste encore autour de la cour de marbre du palais actuel (v. le plan). Louis XIV y venait également pour chasser et il y donna dès 1663 ses brillantes fêtes, auxquelles, entre autres, la troupe de Molière prit part. Le château de St-Germain (p. 394) ne lui suffisant plus, le roi commença bientôt à transformer sa nouvelle résidence, mais ce n'est qu'en 1668 qu'il se décida à ces agrandissements gigantesques qui lui permirent enfin de concentrer dans son palais non seulement le gouvernement de la France, mais aussi toute la cour, d'y réunir tout ce que l'art et le luxe peuvent offrir, et de s'y livrer à tous les plaisirs royaux : bals, jeux, théâtre, chasses. Son architecte, *Louis LeVau* (p. 87), enveloppa le « petit château », qu'il avait ordre de respecter autant que possible, d'un nouveau bâtiment élevé en façade sur le parc. *Jules Hardouin-Mansart* construisit en 1679 la « Galerie des Glaces » sur une terrasse qui s'ouvrait à la hauteur du premier étage du côté O., et bâtit jusqu'en 1682 la longue aile du Midi, destinée aux appartements des gens de la cour. Le nouveau palais, qui servit de modèle à maints palais étrangers, tels que ceux de Potsdam, de Bavière, de Hampton Court, etc., était à peu près terminé, quand le roi fixa sa résidence à Versailles, le 6 mai 1682. Mais l'aile du Nord ne fut construite que de 1684 à 1689.

Le palais pouvait servir d'habitation à plus de 10000 personnes. Sa façade du côté du jardin, où elle atteint tout son développement, a 375 fenêtres et mesure 580 m. de longueur. Les pavillons de style néo-grec ajoutés des deux côtés de la Cour Royale, par *Gabriel* sous Louis XV et par *Dufour* sous Louis XVIII, nuisent à l'unité

de l'ordonnance. Gabriel commença aussi en 1753 l'Opéra, qui termine l'aile du Nord, mais qui ne fut achevé que de 1767 à 1770. — Pendant la Révolution, on vendit le mobilier royal et on transféra les tableaux au Louvre. Louis-Philippe transforma le palais, de 1833 à 1837, en un vaste musée national de « toutes les gloires de la France ».

La COUR D'HONNEUR est séparée de la place d'Armes (p. 369) par une grille. Sur les piliers, à dr. et à g. de l'entrée, deux groupes en pierre: la France victorieuse de l'Empire (Autriche; aigle), par Marsy, et de l'Espagne (lion), par Girardon. Au milieu de la cour, une *statue équestre de Louis XIV*, en bronze, de 1832, le cheval par Cartellier et le cavalier par Petitot. Sur les côtés, seize *statues* d'hommes d'Etat et de maréchaux de France, plus grandes que nature, dont plusieurs étaient jusqu'en 1837 sur le pont de la Concorde (v. p. 59). — Au fond, enclavée dans le bâtiment central, s'étend la COUR ROYALE.

En obliquant à dr. on arrive, de l'autre côté de la rue des Réservoirs, à la COUR DE LA CHAPELLE, située entre le *pavillon Gabriel* (v. p. 369) et la *chapelle*, surmontée d'un toit aigu et décorée d'un grand nombre de statues d'apôtres et de saints. A l'extrémité O. de la cour de la Chapelle se trouve, à dr., l'entrée du public. — A g., en deçà, des water-closets.

Le *MUSÉE NATIONAL de Versailles se compose de deux parties distinctes, réunies toutefois dans les mêmes locaux, à savoir: les *salons et appartements de Louis XIV* et de ses successeurs, formant avec leur ancienne décoration un musée unique en son genre, et le *musée historique*, créé par Louis-Philippe (v. p. 368). Ce musée comprend un nombre considérable de toiles et de sculptures, souvent médiocres, commandées en partie par le roi pour illustrer les époques de l'histoire qui n'étaient pas représentées. Conservateur, M. André Pératé.

Les salles sont si nombreuses que le temps pendant lequel le musée est ouvert suffit à peine pour voir avec un peu d'attention les plus importantes. Il ne faudra même pas y rester jusqu'à la fermeture si l'on veut encore aller aux Trianons (p. 386). Si l'on ne peut consacrer qu'un jour à Versailles, on portera son intérêt sur les appartements de Louis XIV, le parc et les Trianons.

Aile du Nord. — REZ-DE-CHAUSSÉE. — Dans le VESTIBULE (pl. 1), on vend les monographies mentionnées p. 368, des photographies, etc. Vestiaire obligatoire pour les parapluies, les cannes et les paquets (pourb.). On remarquera, en face de l'entrée, le grand bas-relief de Coustou représentant le Passage du Rhin par Louis XIV.

Les salles des Tableaux d'histoire de Clovis à Louis XVI (pl. 2 à 12), à la suite du vestibule, contiennent des tableaux de *Delaroche, Rouget, Johannot, A. Scheffer, Schnetz* et *Vinchon*, ainsi que d'autres plus anciens, par *J.-B. Martin, Parrocel*, d'après

VERSAILLES 30

10651

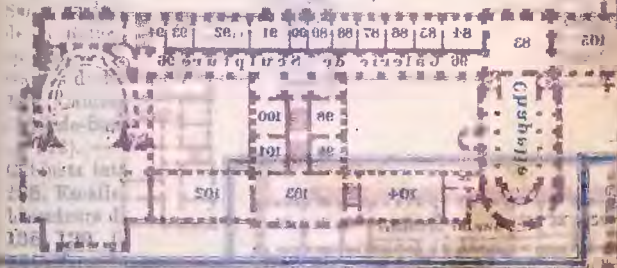
77

AN

94

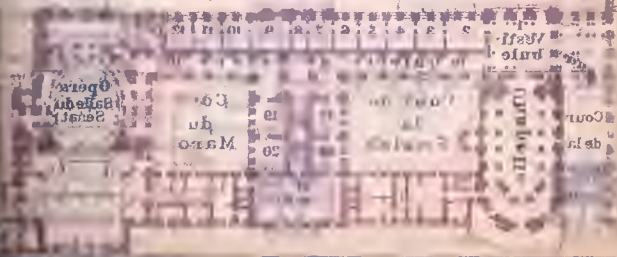
cont.

Premier Etage Aile du Nord



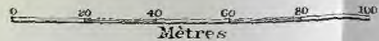
148. Casse
- 150.

Rez-de-Chaussée Aile du Nord

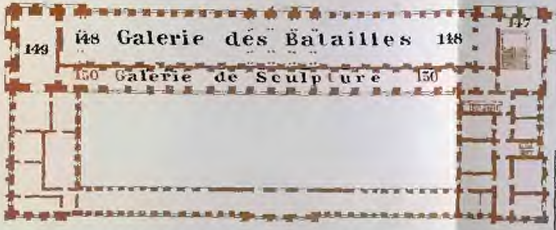


CHÂTEAU DE

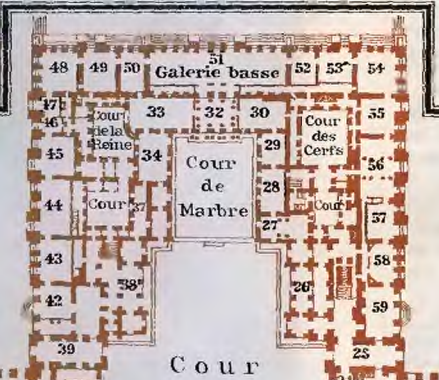
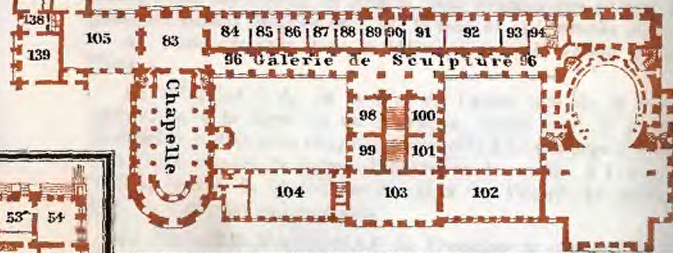
VERSAILLES



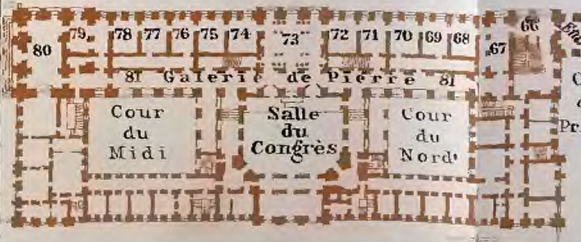
Premier Etage (Aile du Midi)



Premier Etage (Aile du Nord)



Rez-de-Chaussée (Aile du Midi)



Rez-de-Chaussée (Aile du Nord)



Cour Royale

Légende du plan du château de Versailles.

Premier étage.

AILE DU NORD. — 83. Vestibule de la Chapelle (p. 372). — 84 à 93. Salles des Tableaux d'histoire de 1794 à 1830 (p. 372). — 94. Escalier du second étage (p. 373). — 96. Galerie de Sculpture (p. 373). — 98 à 104. Salles des Tableaux d'histoire contemporaine (p. 373).

BÂTIMENT CENTRAL. — 105. Salon d'Hercule (p. 374). — 106 à 111. Grands appartements du Roi (p. 374). — 112. Salon de la Guerre (p. 375). — 113. Galerie des Glaces (p. 375). — 114. Salon de la Paix (p. 377). — 115 à 117. Grands appartements de la Reine (p. 377). — 118. Salle des Gardes de la Reine (p. 378). — 119. Escalier de Marbre (p. 379). — 120. Salle des Gardes du Roi (p. 377). — 121. Antichambre du Roi (p. 377). — 122. Cabinets de Marie-Antoinette (p. 377). — 123. Salle de l'Œil-de-Bœuf (p. 377). — 124. Chambre à coucher de Louis XIV (p. 376). — 125. Salle du Conseil (p. 376). — 126 à 130. Cabinets intérieurs de Louis XV et de Louis XVI (p. 376). — 135. Escalier moderne (sur l'emplacement de l'escalier des Ambassadeurs du temps de Louis XIV). — 136. Vestibule. — 137, 138, 139. Gouaches du XVIII^e s., tableaux modernes (p. 374). — 140. Grande salle des Gardes (p. 378). — 141 à 143. Appartements de Mme de Maintenon (p. 378). — 144 et 145. Portraits d'artistes et d'hommes de guerre (p. 378).

AILE DU MIDI. — 147. Escalier des Princes (p. 379). — 148. Galerie des Batailles (p. 379). — 149. Salle de 1830 (p. 379). — 150. Galerie fermée.

Rez-de-chaussée.

AILE DU NORD. — 1. Vestibule (p. 370). — 2 à 12. Salles des Tableaux d'histoire de Clovis à Louis XVI (p. 370). — 13. Escalier. — 16. Galerie de Pierre (p. 372). — 17 à 21. Salles des Croisades (p. 372).

BÂTIMENT CENTRAL. — 22-30, 33, 34. Salles des Nouvelles acquisitions (p. 383). — 32. Vestibule Louis XIII (p. 383). — 37. Corridor conduisant à l'escalier de Marbre. — 38. Vestibule de Marbre (p. 381). — 42 à 50. Appartements du Dauphin (p. 381). — 51. Galerie basse (p. 382). — 52 à 59. Appartements de Mesdames (p. 382).

AILE DU MIDI. — 66. Vestibule. — 67 à 80. Galerie de peinture de la République et du Premier Empire (p. 380). — 81. Galerie de Pierre (p. 381).

Le Brun et van der Meulen. Dans la salle 12, bustes, par *Houdon*, de La Fayette et de Franklin et une copie en bronze de la statue en marbre de Washington, exécutée par *Houdon* en 1786, pour le Capitole de Richmond. — Du bas de l'escalier (pl. 13), on entre à dr. dans la galerie de Pierre (pl. 16), long corridor où sont des mou- lages de monuments funèbres de princes et de reines. — A g., les cinq

* **Salles des Croisades** (pl. 19, 20, 21, 18, 17), qui se distinguent tant par leur décoration brillante, avec des blasons et des armures de chefs des croisades, que par leurs beaux tableaux du temps de Louis-Philippe. — I^{re} SALLE (pl. 19): à dr., *Gallait*, Baudouin I^{er}, comte de Flandre, couronné empereur de Constantinople (1204); *Larivière*, Bataille d'Ascalon en 1177. — II^e SALLE (pl. 20): *Jacquand*, Jacques Molay, grand-maître de l'ordre du Temple, prend Jérusalem (1299). — III^e SALLE (pl. 21): à g., *H. Vernet*, Bataille de Las Navas de Tolosa, contre les Arabes, en Espagne (1212); *Schnetz*, Procession des croisés autour de Jérusalem (1099); de l'autre côté de la porte, *Larivière*, Levée du siège de Malte (1565); ensuite une porte goth. de l'hôpital des chevaliers de St-Jean à Rhodes, don du sultan Mahmoud II (1836); *d'après Eug. Delacroix*, Prise de Constantinople (1204; original au Louvre, v. p. 153, n^o 213); *M.-J. Blondel*, Ptolémaïs remise à Philippe-Auguste et à Richard Cœur-de-Lion (1191); à la fenêtre centrale, un mortier de l'île de Rhodes. — IV^e SALLE (pl. 18): à dr., *Signol*, Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem (1100), et St Louis; *Signol*, St Bernard prêchant la 2^e croisade à Vézelay, en Bourgogne (1146); *Schnetz*, Bataille d'Ascalon (1099). — V^e SALLE (pl. 17): *Signol*, Prise de Jérusalem (1099), Passage du Bosphore (1097).

PREMIER ÉTAGE. — On parvient d'abord dans le vestibule de la Chapelle (pl. 83), dont les murs de marbre blanc, ainsi que les figures de la Gloire et de la Magnanimité, font une impression solennelle. Plusieurs portes très richement décorées donnent sur la tribune du roi, d'où l'on voit très bien l'intérieur de la chapelle.

La *chapelle a été commencée par *J. Hardouin-Mansart* en 1699 et achevée en 1710 par *Rob. de Cotte*. C'est un chef-d'œuvre du style de l'époque. Elle est richement décorée de marbre, de dorures, de bronzes et de peintures, sans en être surchargée. A la voûte, dans le fond, la Résurrection, par *Charles de Lafosse*; au milieu, le Père Éternel, par *N. Coypel*; au-dessus de l'anc. tribune du roi, la Descente du St-Esprit, par *Jouvenet*. — On visite ensuite les

Salles des Tableaux d'histoire de 1794 à 1830 (pl. 84 à 93). A remarquer: 5^e SALLE (pl. 88), *Gautherot*, Napoléon blessé à Ratisbonne (1809); — 8^e SALLE (pl. 91; 1814-1823), *Gros*, Louis XVIII quitte le palais des Tuileries à la nouvelle de l'approche de Napoléon, en 1815; — 9^e SALLE (pl. 92; 1824-1830), *Gérard*, Sacre de Charles X à Reims (1825).

L'escalier à la suite (pl. 94) monte au SECOND ÉTAGE, dit attique du Nord, dont la partie principale sont les quatre salles, à droite. Les tableaux, du xv^e s. au temps de Louis XIII, sont de valeur artistique différente, mais tous intéressants au point de vue historique. I^{re} SALLE (153; au-dessus du n^o 93 du plan): à g., s. n^o, une Chasse à la cour de Jean sans Peur, duc de Bourgogne († 1419); 3221, Anne de Montmorency (p. 415); entre les fenêtres, au pilier central, 3166, Rabelais; 3133, *Lucas Cranach*, portr. de Luther (1544; inscription postérieure); du côté de la sortie, 3282, Henri IV âgé de quatre ans; s. n^o, *Andr. Michieli*, Réception de Henri III au Lido; au milieu, Henri IV, statue équestre en bronze. — II^e SALLE (154): portraits, entre autres, Henri IV et Marie de Médicis; 3280, Charles de Condé; 3418, le général croate Isolani. — III^e SALLE (155): 1680, buste de Charles-Quint; portraits, entre autres, 3198, don Carlos; 3196, Philippe II; 3347, Maurice de Nassau, prince d'Orange; 3352, Oldenbarneveldt; 3340, Isabelle d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas; 3337, Marguerite d'Autriche, reine d'Espagne; 3199 (à g.), Marguerite d'Autriche, impératrice d'Allemagne (1528-1603), beau portr. par *J. Pantoja de la Cruz*. — IV^e SALLE (156): s. n^{os}, Louis XIII; Marie de Médicis, par *Fourbus*; Anne d'Autriche; à dr., Marie de Rohan-Montbazon, duchesse de Chevreuse (1600-1679); Thomas de Savoie, prince de Carignan (1597-1656), par *A. van Dyck*. — Les autres salles (157-162) contiennent des portraits par *Mignard*, *Rigaud*, *Ph. de Champaigne* (entre autres, Richelieu), *Vouet*, etc.

Sur le palier de l'escalier mentionné p. 372 (pl. 94), une statue de Ste Jeanne d'Arc, par *Marie d'Orléans*, fille de Louis-Philippe (1837). — A mi-chemin en descendant l'escalier, s'ouvre le vestibule de l'anc. salle du Sénat, autrefois l'Opéra de Louis XV, construit par Gabriel (v. p. 370) et qu'un gardien fait visiter (pourb.). La décoration primitive était grise et non rouge, et un plafond à jour d'en-haut a remplacé l'anc. plafond peint. La tribune provient de la salle du conseil des Cinq-Cents, à St-Cloud (p. 363). On montre aussi la scène, qui est vaste.

La galerie de Sculpture (pl. 96), parallèle aux salles de peinture (pl. 84 à 93) mentionnées p. 372, renferme des marbres anciens provenant d'églises, par *François Anguier* et *Le Hongre*, et d'autres plus récents, par *Seurre*, *Valois*, *Debay*, *Etex*, *Jaley*, *Foyatier*, *Raggi*, *Nanteuil* et *Duseigneur*. Au milieu, à g., plusieurs œuvres de *Pradier*, entre autres la statue du duc Ferdinand d'Orléans (v. p. 240). — On entre par la seconde porte de g. dans les

*Salles des Tableaux d'histoire contemporaine (pl. 98-104). Ces salles renferment des tableaux, intéressants par les portraits qu'ils contiennent, relatifs à des événements du règne de Louis-Philippe et du Second Empire (« Afrique, Crimée, Italie »). — I^{re} SALLE (pl. 98): *Müller*, Ouverture des Chambres (1852); portrait équestre de Napoléon III. — II^e SALLE (pl. 99): à dr., *Yvon*, Retraite de Russie, Ney à l'arrière-garde (1812); à g., *G. Doré*, Bataille d'Inkerman (1854).

III^e SALLE (pl. 104; à dr. par le petit passage): à g., **H. Vernet*, Prise de la Smalah d'Abd-el-Kader, le 16 mai 1843, par le duc d'Aumale (p. 415), toile célèbre de 21 m. 39 de long sur 5 m. de haut qui est plutôt un panorama qu'un tableau; sur les esquisses, au-dessous, les noms des personnages.

La smalah d'Abd-el-Kader, c.-à-d. son camp principal, sa résidence ambulante, avec son harem et son trésor, renfermait plus de 20000 personnes; elle fut surprise par le duc d'Aumale à la tête de deux régiments de cavalerie. Abd-el-Kader lui-même était absent.

Au fond, *H. Vernet*, Bataille d'Isly (1844), victoire du maréchal Bugeaud sur Abd-el-Kader. — Dans le passage E. entre les III^e et IV^e salles: Napoléon III rendant la liberté à Abd-el-Kader au château d'Amboise (1852), bas-relief par *Carpeaux*. — IV^e SALLE (pl. 103): Sièges et Prise de Constantine (1837; trois tableaux), Combats au Mexique (1838-1840), Attaque de la citadelle d'Anvers (1832), par *H. Vernet*. — V^e SALLE (pl. 102): surtout des tableaux de la guerre de Crimée (1854-1856) et de celle d'Italie (1859), entre autres (à dr.) *Yvon*, la Prise de Malakoff (1855; trois tableaux); *Pils*, Bataille de l'Alma (1854); *Yvon*, Bataille de Solférino (1859; trois tableaux). En outre, des tableaux topographiques par *Durand-Brager* et nombre de bustes de maréchaux et de généraux du Second Empire. — VI^e SALLE (pl. 101): *Couder*, le Serment du Jeu de Paume (1789). — VII^e salle (pl. 100): *Ch.-L. Müller*, Appel des dernières victimes de la Terreur (1794), parmi lesquelles se voit, au milieu, sur une chaise, le poète André Chénier.

On revient au vestibule de la Chapelle (p. 372), où l'on tourne à droite.

Bâtiment central. — PREMIER ÉTAGE. — Les appartements royaux de cette partie du château ont conservé aux murs et aux plafonds leur anc. décoration (stuc doré, boiseries, etc.), et malgré l'insuffisance de l'ameublement et l'enlèvement des tableaux, ils donnent encore une très bonne idée du style somptueux de Louis XIV. Dans les ornements, on remarque partout le soleil, emblème du roi. En 1908, on a placé dans les salons la magnifique série de *Gobelins, d'après *Le Brun* et *van der Meulen*, représentant « l'Histoire du Roi » (v. p. 375, 377, 378 et 348). Les autres murs sont ornés de batailles, par *van der Meulen*, *Parrocel*, etc., et de portraits. — On entre d'abord dans le

Salon d'Hercule (pl. 105). Plafond par *Fr. Le Moyne* (1736), l'Apothéose d'Hercule (long de 18 m. 50 sur 17 m. de large, avec 142 figures). Au-dessus de la cheminée, *Mignard*, Louis XIV à cheval. En face, le Passage du Rhin, d'après *Le Brun*, dont le cadre renfermait autrefois le Festin chez Simon le pharisien, par P. Véronèse (au Salon Carré du Louvre, p. 125).

Viennent ensuite les *grands appartements du Roi (pl. 106-111). La première de ces pièces, le salon de l'Abondance (pl. 106) a un plafond par *Houasse*, l'Abondance.

A g., deux SALLES (pl. 137, 138) avec des gouaches représentant des scènes des campagnes des Pays-Bas (1745 et 1746). — Dans une troisième SALLE (pl. 139): *G. Bertrand*, Funérailles du président Carnot; *Aimé Morot*, Bataille de Reichshoffen (6 août 1870); *A. de Neuville*, Bataille de Champigny (p. 442), fragment de panorama.

Salon de Vénus (pl. 107): plafond par *Houasse*, Vénus assujettissant à son empire toutes les divinités; statue de Louis XIV par *J. Warin*. — Salle de Diane (pl. 108), anc. salle de billard: plafond par *Blanchard*, Diane présidant à la chasse et à la navigation; voussures par *Audran*, de *Lafosse* et *B. Sarazin*; bustes, entre autres Louis XIV par *le Bernin*, Colbert et le Grand Dauphin par *Coyzevox*. — Salon de Mars (pl. 109), l'anc. salle de bal et des concerts: plafond par *Audran*, Mars sur un char traîné par des loups; compartiments par *Houasse* et *Jouvenet*, les Horreurs et les Bienfaits de la guerre; dessus de porte, par *S. Vouet*. Tableaux, la plupart de l'école de *van der Meulen*: Prise de Mons, Mariage du duc de Bourgogne, Réparation faite à Louis XIV par le doge de Gênes et Prise de Luxembourg. Sur la cheminée, portrait équestre de Louis XIV, par *Simon Vouet*. Belle horloge Louis XIV, par *Morand* (1706). — Salon de Mercure (pl. 110), anc. chambre du Lit: plafond par *J.-B. de Champagne*, Mercure sur un char tiré par deux coqs. Trois tapisseries de «l'Histoire du Roi» (v. p. 374): Prise de Dunkerque, Prise de Dole, Siège de Tournai. — Salon d'Apollon (pl. 111), anc. chambre du Trône: plafond par *Ch. de Lafosse*, Apollon sur un quadrigé, accompagné par les Saisons. Peintures, la plupart d'après *van der Meulen*: à g., le Siège de Douai (1667); au fond, Entrée de Louis XIV à Douai; à dr., Siège de Tournai.

Le *salon de la Guerre (pl. 112) occupe, avec la galerie suivante et le salon de la Paix, le côté O. de la partie centrale du palais. Murs revêtus de marbre multicolore et ornés de trophées en bronze doré. Au mur d'entrée, à g., Louis XIV à cheval, haut-relief en stuc par *Coyzevox*. Plafond peint par *Le Brun*: à la coupole, la France armée de la foudre et d'un bouclier avec le portrait de Louis XIV; dans les voussures se voient Bellone, l'Allemagne, la Hollande et l'Espagne épouvantées. Il y a, en outre, six bustes en porphyre d'empereurs romains.

La célèbre **Galerie des Glaces (pl. 113), longue de 72 m., large de 10 et haute de 13, fut décorée avec une richesse sans pareille par *Ch. Le Brun* et les premiers artistes de son temps. Elle est éclairée par dix-sept grandes fenêtres cintrées, d'où l'on jouit d'une vue splendide sur les jardins. En face de ces fenêtres se trouvent dix-sept arcades où sont des glaces à biseau dans le goût vénitien, d'un prix inestimable alors, et encadrées d'ornements dus à *Cucci*. Les fenêtres et les arcades sont séparées par des pilastres dont les chapiteaux de l'«ordre français» sont une invention de *Le Brun*. A remarquer les magnifiques trophées en cuivre doré qui furent ciselés par l'orfèvre *Ladoireau*. La voûte, en berceau et en plein cintre, a été décorée de 1679 à 1684 par *Le Brun* de superbes compositions d'un coloris magnifique. Le titre du grand tableau central est: «le Roi gouverne par lui-même»; Mercure apprend au monde cette déci-

sion du roi. Du côté du jardin, on aperçoit le «Faste des puissances voisines de la France»: l'Allemagne, la Hollande et l'Espagne. Huit grands tableaux circulaires et semi-circulaires et dix-huit petits, répartis de part et d'autre du sujet central, retracent l'histoire de Louis XIV jusqu'à la paix de Nimègue (1678). Les petites compositions ont trait aux événements accomplis de 1660 à 1670. Les sujets des grands tableaux sont, à partir du salon de la Guerre: au-dessus de la porte, l'Alliance de l'Allemagne et de l'Espagne avec la Hollande (1672); ensuite, au plafond, le Passage du Rhin (1672) et la Prise de Maestricht (1673); à dr., le Roi arme sur terre et sur mer; à g., le Roi donne l'ordre d'attaquer quatre places fortes de la Hollande (conseil de guerre avec le duc d'Orléans, Condé et Turenne); au delà de la composition centrale, à dr., le Roi décide de châtier les Hollandais (1671); à g., la Franche-Comté prise pour la seconde fois; Prise de Gand et Impuissance des Espagnols (1678); au-dessus de la porte du salon suivant, la Hollande accepte la paix et se détache de l'Allemagne et de l'Espagne (paix de Nimègue, 1678). Ces compositions avec leur mélange d'allégories et de portraits historiques rappellent les grands tableaux de Rubens au Louvre. Tout l'ameublement, fabriqué aux Gobelins (p. 347), y compris les tables, les guéridons, les candélabres, les vases à fleurs, etc., était en argent massif. — C'est dans cette galerie qu'eut lieu la proclamation de l'empire d'Allemagne, le 18 janvier 1871, et la signature du traité de Versailles, le 28 juin 1919.

Le pendant du salon de la Guerre est le salon de la Paix, au S. de la Galerie des Glaces; il conduit dans les appartements de la Reine (v. p. 377). — Cependant on entre d'abord par la porte la plus rapprochée du salon de la Guerre dans la

Salle du Conseil (pl. 125), qui était divisée, sous Louis XIV, en deux cabinets, celui du Roi et celui des Perruques. La salle actuelle a été formée en 1753 et décorée par *Antoine Rousseau*.

Les cabinets intérieurs de Louis XV et de Louis XVI (pl. 126 à 130; visite sous la conduite d'un gardien; pourb.) ou petits appartements du Roi, à g. de ce côté, sont aussi intéressants par leur décoration ancienne due à *Verbercht*. La première pièce (pl. 126) était la *chambre à coucher de Louis XV*, qui y mourut de la variole, le 10 mai 1774; on y voit trois tapisseries des Gobelins de la suite de «Don Quichotte» (1750 et 1752): le Bal chez Don Antonio, les Marionnettes et Dorothee déguisée en berger. Vient ensuite le *cabinet des Pendules* ou *salon du Conseil des ministres* (pl. 127): belle pendule par *Caffieri* (1749); dessus de portes par *Boucher*. — À g., le *cabinet des Chasses* (pl. 128), avec une tapisserie de la suite de «Don Quichotte» (v. ci-dessus). — À côté, la *salle à manger de Louis XV* (pl. 129), avec huit *plaques en porcelaine de Sèvres, de la série des «Chasses de Louis XVI» (1779 à 1781), d'après *Oudry*. Puis un couloir, le *cabinet des perruques* de Louis XIV, la *salle de bains* de Louis XIV, et on revient dans la salle du Conseil.

La *chambre à coucher de Louis XIV (pl. 124) a été remeublée sous Louis-Philippe. Toutefois les Quatre Évangélistes de *Valentin* (en haut) sont les seuls tableaux qui se trouvaient ici du

temps du roi; les cheminées datent du règne de Louis XV. Une magnifique balustrade dorée précède le lit, qui a été refait sous Louis-Philippe. À g. du lit, portrait de cire en haut-relief de Louis XIV à l'âge de 68 ans, par *Antoine Benoist*. C'est dans cette chambre que Louis XIV mourut, après 72 ans de règne, le 1^{er} septembre 1715. Les Renommées et la France en stuc doré, au-dessus du lit, sont de *Nic. Coustou*.

La pièce suivante est la fameuse salle de l'Œil-de-Bœuf (pl. 123), qui a pris son nom actuel d'une fenêtre ovale qui s'y trouve. C'était l'antichambre où les courtisans attendaient le lever du roi. La belle frise d'Amours en stuc doré est l'œuvre de *Flamen, van Cleve*, etc. L'un des tableaux, par *Nocret*, représente Louis XIV et la famille royale avec les attributs de divinités païennes.

À la suite de la salle de l'Œil-de-Bœuf, l'antichambre (pl. 121), où l'on dressait la table quand le roi mangeait chez lui en public, et la salle des Gardes du Roi (pl. 120).

Le salon de la Paix (pl. 114), à la suite de la Galerie des Glaces (p. 375), a aussi un plafond par *Le Brun*: au milieu, la France sur un trône, entourée de l'Abondance et d'autres figures allégoriques; dans les pendentifs, l'Espagne, la France, la Hollande et l'Allemagne jouissant de la paix. Du côté de la sortie, une allégorie de Louis XV, par *Fr. Le Moyné*. En outre, six bustes en porphyre d'empereurs romains. — On passe dans les

Grands appartements de la Reine (pl. 115 à 117). Les décorations sont également ici supérieures aux tableaux. — Chambre de la Reine (pl. 115), où ont couché Marie-Thérèse († 1683), Marie Leczinska († 1768) et Marie-Antoinette (1770-1789). Plafond à grisailles, par *François Boucher* (1734). Portraits: Marie-Antoinette par *Mme Vigée-Lebrun* et Marie Leczinska d'après *Nattier*. Trois tapisseries des Gobelins d'après *J.-Fr. de Troy* (1742-1751): l'Évanouissement d'Esther, le Couronnement d'Esther, Assuérus donne l'ordre de mettre Aman à mort.

De là, on passe dans les cabinets de Marie-Antoinette (pl. 122), qu'on visite sous la conduite d'un gardien (poub.). Ces appartements, d'une exiguité surprenante, se distinguent, comme ceux du Roi (p. 376), par le charme de leur décoration. Ils comprennent le boudoir, les bibliothèques, le salon, avec un buste de Marie-Antoinette, par *Pajou*, la salle de bain, où se voit le coffre pour la layette du Dauphin, offert à la reine par la ville de Paris en 1782, et le cabinet de toilette. — On ressort dans la salle des Gardes de la Reine (pl. 118; p. 378).

Le salon de la Reine (pl. 116) était celui où avaient lieu les grandes réceptions chez la reine. Plafond par *Michel Corneille*, Mercure protégeant les sciences et les arts. Trois tapisseries de «l'Histoire du Roi» (v. p. 374): Renouveau de l'alliance avec les Suisses, Visite de Louis XIV à la manufacture des Gobelins, Sacre de Louis XIV à Reims. Serre-bijoux de Marie-Antoinette. — Salon du Grand-Couvert (pl. 117) ou antichambre de la Reine: plafond d'après *Le Brun*, la Famille de Darius aux pieds d'Alexandre.

Quatre tapisseries de « l'Histoire du Roi » (v. p. 374): Louis XIV recevant les ambassadeurs du pape Alexandre VII à Fontainebleau, Prise de Lille, Capitulation de Marsal en Lorraine, les Ambassadeurs espagnols à Fontainebleau. Au milieu, la table sur laquelle fut signé le traité de Versailles, le 28 juin 1919 (v. p. 376).

Salle des Gardes de la Reine (pl. 118), celle qui fut envahie par la populace le 6 oct. 1789 et où trois gardes se dévouèrent pour sauver la reine. Plafond par *N. Coypel*, Jupiter accompagné de la Justice et de la Paix; Ptolémée Philadelphie, Alexandre Sévère, Trajan et Solon. Bustes de Louis XVI et de Marie-Antoinette, etc. Beau portrait de la duchesse de Bourgogne, par *Santerre*. — Une porte dans cette salle et dans la suivante donne sur l'escalier de Marbre, mentionné p. 381.

Grande salle des Gardes (pl. 140). C'est ici qu'avait lieu le jeudi saint la cérémonie du lavement des pieds, fait par le roi à treize enfants pauvres en présence du clergé. C'est encore ici que le 6 oct. 1789 la Garde Nationale, sous les ordres de La Fayette, prêta le serment de fidélité au roi Louis XVI. Plafond, Allégorie du dix-huit brumaire (p. xxr), par *Callet*. Tableaux: *Roll*, la Fête du centenaire des Etats-Généraux au bassin de Neptune (p. 386), en 1889; *David*, Distribution des aigles au Champ-de-Mars (1804); *Gros*, la Bataille d'Aboukir (1799). — Par la porte, à dr. de cette salle, on irait dans les salles conduisant à l'aile du Midi (pl. 144-145; v. ci-dessous). La porte de g. du mur E. donne accès dans les

Appartements de Mme de Maintenon (pl. 143-141), où fut, depuis 1684. « le centre réel du gouvernement qui régissait la France et le Roi lui-même » (v. p. XIX). — GRAND CABINET (pl. 143). Portraits: à dr., la duchesse de Maine, par *Mignard*; Ph. de Courcillon (1638-1720), marquis de Dangeau, auteur de Mémoires sur la cour de Louis XIV, par *Rigaud*; buste de Boileau (1636-1711), par *Caffieri*; Elisabeth-Charlotte, duchesse d'Orléans (v. p. 83), par *Rigaud*; au-dessus de la cheminée, un beau portr. de Mme de Maintenon, par *Ferd. Elle*; Fénelon (1651-1715) et le sculpteur Lemoyne, par *Vivien*. — Dans le passage suivant: portr. de Mme de Maintenon, en Ste Françoise Romaine, d'après *Mignard*. — PETIT SALON (pl. 142): à g., J.-B. Martin (1659-1736), dit « Martin des batailles » (il peignit pour Versailles une partie des victoires du roi), par *Cl. Lefebvre*; le comte de Toulouse enfant, par *Mignard*; Turenne (p. 331), par *Le Brun*; la duchesse de La Vallière (1644-1710), favorite de Louis XIV, par *J. Nocret*. — GRAND SALON (pl. 141), portraits, entre autres: à g., J.-B. Colbert, « contrôleur des finances », par *Cl. Lefebvre* (1666); Cl. Perrault (p. 87), « contrôleur général des bâtiments du roi », par *Ph. Lallemant* (1672); Louis XIV, par *Saint-André* (1670); Nic. Fouquet, « surintendant des finances », par *S. Bourdon*; le compositeur François Couperin (p. 191), par *Cl. Lefebvre*.

Salles 144 et 145 (v. ci-dessus). — Dans la première (pl. 144), des portraits d'artistes: de dr. à g., le sculpteur Jean Thierry († 1739), par *Largillière*; *Largillière*, par lui-même; André Le Nôtre (p. 383), par *Carlo Maratta*; Philippe de France, duc d'Anjou, et Ed. Colbert, « surintendant des bâtiments du roi », par *P. Mignard*; le sculpteur M. Desjardins, par *Rigaud*; le sculpteur Coyzevox, par *Allou*; P. Mignard, peintre du roi, par *Rigaud*; l'architecte J. Hardouin-Mansart (p. 369), par *J.-Fr. de Troy*. — Dans la seconde

salle (pl. 145), des portraits de guerriers célèbres, à l'âge et avec le rang qu'ils avaient en 1792, ainsi qu'une superbe colonne en porcelaine de Sèvres, offerte par la ville de Paris à Napoléon I^{er} à l'occasion de son mariage avec Marie-Louise (1810).

On traverse le palier de l'escalier des Princes (pl. 147; v. p. 380), où l'on remarque des statues de Napoléon I^{er}, par *Cartellier*, et de Louis-Philippe, par *A. Dumont*, ainsi qu'un beau groupe en marbre des Trois Grâces, par *Pradier*.

Aile du Midi. — PREMIER ÉTAGE. — Suite du musée historique. — On entre d'abord, en face, dans la

*Galerie des Batailles (pl. 148). — C'est une salle superbe, de 120 m. de long sur 13 de large, divisée en deux parties par des colonnes et décorée de 34 grands tableaux, ainsi que d'une cinquantaine de bustes de célèbres guerriers français morts pour la patrie. Les noms d'autres officiers morts au champ d'honneur sont inscrits sur des plaques noires dans les angles et du côté des fenêtres. On remarque parmi les tableaux: à g., *Steuben*, Bataille de Poitiers (732); *A. Scheffer*, Charlemagne reçoit à Paderborn la soumission de Witikind (785); *Schnetz*, le comte Eudes défend Paris contre les Normands (885-886); *Horace Vernet*, Bataille de Bouvines (1214); **E. Delacroix*, Bataille de Taillebourg (contre les Anglais; 1242); *Gérard*, Entrée de Henri IV à Paris, en 1594; de l'autre côté, en revenant, *H. Vernet*, Bataille de Fontenoy (1745); *Couder*, Siège d'York-Town (Amérique; 1781), par le général Rochambeau et Washington; *Philippoteaux*, Bataille de Rivoli (1797); *Bouhot*, Bataille de Zurich (contre les Russes; 1799); *Gérard*, Bataille d'Austerlitz (1805); *H. Vernet*, Batailles d'Iéna (1806), de Friedland (1807) et de Wagram (1809).

La salle de 1830 (pl. 149), à l'extrémité S. de la galerie, contient des tableaux relatifs à l'avènement de Louis-Philippe au trône et d'autres toiles: à g., *Henri Gervex*, Distribution des récompenses à l'Exposition de 1889; en face, *Gérard*, Lecture de la proclamation de Louis-Philippe d'Orléans à l'Hôtel de Ville (v. p. 187), et *Court*, Distribution des drapeaux tricolores à la garde nationale, par Louis-Philippe (v. p. 332); *G. Bertrand*, Patrie (1870-1871); *Roll*, Halte-là!

Revenu à l'escalier des Princes (pl. 147; v. ci-dessus), on redescend au rez-de-chaussée (v. p. 380), ou bien on va visiter le *second étage*. Dans ce cas, on retourne jusqu'à la grande salle des Gardes (pl. 140; p. 378) que l'on traverse diagonalement pour arriver à l'*escalier de Marbre* (pl. 119), qui vient du vestibule de Marbre (p. 381), et d'où l'on monte, à dr., par l'*escalier de la Reine*, aux attiques Chimay et du Midi.

SECOND ÉTAGE. — Attique Chimay, quelques salles du bâtiment central contenant surtout des portraits et dont l'entrée est par la 2^e porte en face de l'escalier de la Reine. — 1^{re} SALLE (n^o 174; Révolution): *Hubert Robert*, Fête de la Fédération (v. p. 332); *Gros*, portr. de l'artiste; *David*, Barrère; deux portr. de Robespierre; *Heinsius*, Mme Roland; *Kucharski*, Marie-Antoinette au Temple (p. 211); *Hauer*, Charlotte Corday; *David*, Marat assassiné (tableau), et à côté, Marat blessé (étude signée, 14 juillet 1793; v. p. 145); bustes de Mirabeau et de La Fayette, par *Houdon*, et du

Dauphin, à l'âge de cinq ans, par *Deseine* (1790). — 2^e SALLE (176; Révolution et 1^{er} Empire): à g. et à dr. de l'entrée, portraits, par *Vincent, J.-B. Regnault*, etc.; puis, à dr., **Gros*, Bonaparte au pont d'Arcole (1796); *Corbet*, buste de Bonaparte, premier consul (1800); *Vernet*, Bataille d'Arcole (1796); aux fenêtres, scènes de la vie de Bonaparte, petits tableaux; à g., **David*, Bonaparte au Petit-St-Bernard; esquisses du baron *Gérard*; *Mme E. Morin*, *Mme Récamier* (1799). — 3^e SALLE (177): collection de tableaux relatifs aux campagnes de Napoléon I^{er}, par le général baron *Lejeune*. — 4^e SALLE (178): portraits de la famille Bonaparte, par *Gros, Gérard, Lefebvre*, etc.; bustes par *Houdon, Cartellier, Bartolini*, etc. — 1^{er} et 2^e CABINETS (à dr.; 179 et 180): portraits de la famille Bonaparte, par *Louis Ducis, Girodet-Trioson et Lefebvre*. — 3^e CAB. (181) et suivants: *portraits de célébrités de l'Empire, esquisses du baron *Gérard*. — 4^e CAB. (182): *Tardieu*, Napoléon et la reine de Prusse à Tilsitt. — 5^e CAB. (183): *Isabey*, le Premier consul, Napoléon I^{er} et Joséphine à la manufacture de Jouy (1806); *David*, Pie VII; buste de Pie VII, par *Canova*. — 6^e CAB. (184): *Dutertre*, portraits des généraux de l'armée d'Egypte (dessins; 1799). — Revenu à la 2^e salle, on accède par des degrés et un corridor à l'attique suivant.

Attique du Midi, contenant des tableaux du 1^{er} Empire (suite) et de la Restauration. — 1^{re} SALLE (171): à g., *Benvenuti*, Marie-Anne-Elisa Bonaparte entourée d'artistes à Florence (1813); au grand mur, *E.-B. Garnier*, Entrée du cortège impérial au jardin des Tuileries, le jour du mariage de l'empereur, le 2 avril 1810; *Gros*, Claude-Victor Perrin, duc de Bellune; à l'autre mur, **Gros*, Napoléon décorant des artistes au Salon de 1808 (grande esquisse). — 2^e SALLE (170): portraits de dignitaires de l'Empire, par *Meynier, Pajou, Lefebvre*, etc.; entre les fenêtres, *R. Lefebvre*, Napoléon I^{er}; *P. Guérin* (d'après Gérard), Marie-Louise. Buste de Napoléon par *Bosio*. — 3^e SALLE (169): portraits et scènes de la Restauration. — 4^e SALLE (168): *H. Vernet*, Louis-Philippe partant pour l'Hôtel de Ville (1830); *Beaume et Mozin*, Prise de l'Hôtel de Ville (1830). — GALERIE (époque de 1830-1846): *Heim*, le duc d'Orléans reçoit au Palais-Royal la Chambre des députés et (en face) la Chambre des Pairs (1830); *Winterhalter*, portraits de membres de la famille d'Orléans; *Ingres*, Ferdinand-Philippe, duc d'Orléans (v. p. 240); à g. (en revenant), maréchaux de France; bustes du duc de Nemours, par *Chapounière* (1832) et du duc d'Aumale, par *Mercier* (1837); *E. Lami*, Attentat de Fieschi contre Louis-Philippe, le 28 juillet 1835. — 5^e SALLE: suite des portraits de *Winterhalter*, etc.; tableaux commémorant les visites échangées entre Louis-Philippe et la jeune reine Victoria d'Angleterre (1842-1844), par *E. Lami, Marilhat, Isabey*, etc. — 6^e SALLE (époque de 1840-Second Empire): **Isabey*, Transbordement des restes de Napoléon I^{er} sur la Belle-Poule, à l'île de Ste-Hélène (1840); portraits d'ecclésiastiques, d'hommes d'Etat, d'artistes et d'écrivains; portr. de l'impératrice Eugénie, d'après *Winterhalter*; *H. Flandrin*, Napoléon III; *Carpeaux*, bustes du Prince impérial et de Napoléon III; portraits de membres de la famille impériale; au fond, buste de Gambetta, par *Mercié*; à g., en revenant, *J.-L. Gérôme*, Audience des ambassadeurs de Siam au palais de Fontainebleau, en 1861; *Dcaumier*, portr. de Berlioz.

On revient au premier étage et gagne l'escalier des Princes.

L'escalier des Princes (pl. 147) conduit de la galerie des Batailles (p. 379) au rez-de-chaussée.

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Galerie de la République et du Premier Empire (pl. 67 à 80): tableaux relatifs aux guerres de 1796 à 1810, classés dans l'ordre chronologique. On pourra passer rapidement.

7^e SALLE (pl. 73): les Derniers jours de Napoléon I^{er}, statue par *V. Vela*; statue de l'impératrice Joséphine, par *Vital Dubray*. — 8^e SALLE

(pl. 74): *Ch. Meynier*, le maréchal Ney remet au 76^e régiment de ligne ses drapeaux retrouvés à Inspruck (1805); *Debret*, Napoléon, en Italie, salue un convoi d'Autrichiens blessés. — 9^e SALLE (pl. 75): *Girodet-Trioson*, Napoléon reçoit les clefs de la ville de Vienne; *Gros*, Entrevue de Napoléon et de François II après la bataille d'Ansterlitz. — 10^e SALLE (pl. 76): *Meynier*, Entrée de Napoléon à Berlin (27 oct. 1806); *Berthon*, Napoléon reçoit au palais royal de Berlin les députés du sénat (1806). — 11^e SALLE (pl. 77): *Gosse*, Napoléon reçoit la reine de Prusse à Tilsitt (1807); *Debret*, Napoléon décore un soldat de l'armée russe. — 12^e SALLE (pl. 78): *Regnault*, Mariage du prince Jérôme Bonaparte et de la princesse Frédérique-Catherine de Wurtemberg (1807). — 13^e SALLE (pl. 79): *Debret*, Napoléon harangue les troupes bavaroises et wurtembergeoises à Abensberg (1809); *Bourgeois*, Mort du maréchal Lannes à Esslingen (1809); *Rouget*, Mariage de Napoléon et de Marie-Louise (1^{er} avril 1810; v. p. 400). — 14^e SALLE (pl. 80): *Thévenin*, Passage du Grand-St-Bernard par l'armée française (1800); *C. Seurre*, Napoléon I^{er} (bronze); *Bartolini*, Napoléon I^{er} (marbre).

On revient par la galerie de Pierre (pl. 81) qui renferme une quantité de bustes, de statues et de monuments de personnages célèbres de la fin du XVIII^e s. à nos jours. — Au milieu de la galerie, on laisse à dr. la salle du Congrès, construite en 1875 comme salle des séances de la Chambre des Députés (v. p. 368) et maintenant destinée aux réunions du « Congrès » ou Assemblée Nationale, formée du Sénat et de la Chambre siégeant ensemble pour élire (pour 7 ans) les présidents de la troisième République, dont le premier fut M. Thiers (16 févr. 1871). Cette salle se visite sous la conduite d'un employé (pourb.); l'entrée est alors par la cour des Princes (v. ci-dessous).

Bâtiment central. — REZ-DE-CHAUSSÉE. — On entre par la cour des Princes (v. le plan). Par une antichambre (pl. 39), on parvient au grand vestibule de Marbre (pl. 38), donnant sur la Cour Royale, et d'où l'escalier de Marbre mène aux appartements royaux du premier étage (v. p. 378), tandis qu'au rez-de-chaussée s'ouvrent les appartements du Dauphin, fils aîné du roi.

Les *appartements du Dauphin (pl. 42 à 50), destinés d'abord au fils de Louis XIV († 1711), furent renouvelés plus tard pour le fils de Louis XV († 1765) et remaniés encore au XIX^e s. Toutefois les salles ont conservé une partie de leur ancienne décoration (style Louis XV); elles renferment des portraits du XVIII^e s., par les premiers peintres de ce temps. — 1^{re} SALLE (pl. 42): à g.; *Largillière*, portr. du lieutenant-général de Bérulle; *Santerre*, Philippe d'Orléans, le régent; *Ranc*, Louis XV enfant; *J.-B. Lemoyne*, buste de Philippe d'Orléans; *Rigaud*, Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse (fils de Louis XIV et de la marquise de Montespan), Louis XV enfant (1715); *Largillière*, portrait de Vauban (p. 331). — 2^e SALLE (pl. 43): *A.-S. Belle*, Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne, la reine Marie Leczinska; *Galloche*, Fontenelle, l'écrivain († 1757); *J.-B. Vanloo* et *Ch. Parrocel*, Louis XV à cheval; *J.-B. Vanloo*, Marie Leczinska; *P.-D. Martin*, Sacre de Louis XV à Reims (1722); au-dessus, *F. de Troy*, Alexis-Simon Belle (1674-1734), le peintre; **A.-S. Belle*, Mlle de Béthisy et son frère. — 3^e SALLE (pl. 44): *L.-M. Vanloo*, Philippe V et sa famille; *A.-S. Belle*, Marie Leczinska et le dauphin (1730); *Raoux*, Mme Boucher en vestale; *Parrocel*, Arrivée de l'ambassadeur turc Mehemed-Effendi

aux Tuileries (1721); *Aved*, Saïd Pacha, ambassadeur de la Porte Ottomane (1742); *Largillière*, Le Pelletier; *Rigaud*, *Louis XV (1730), Morant, conseiller d'Etat; au mur des fenêtres, *Nattier*, portr. de l'artiste et de sa famille. — 4^e SALLE (pl. 45): *Panini*, Vue de Paris prise du Pont-Royal (vers 1732); *Belle*, le marquis de Castelmoron; *Aved*, le poète J.-B. Rousseau (1738); *Tocqué*, le marquis de Matignon; sur la cheminée et entre les fenêtres, bustes en terre cuite de J.-B. Rousseau et du philosophe Helvétius, par *Caffieri* (v. p. 114); *Tocqué*, Gresset, le poète (1750); *L.-M. Vanloo*, C. Vanloo et sa famille (1757). — 5^e SALLE (pl. 46): *Nattier*, Mme Adélaïde, la princesse de Turenne, Marie-Joséphé de Saxe (seconde femme du dauphin, mère de Louis XVI), Mme de Pompadour, *Marie Leczinska (1748). — 6^e SALLE (pl. 47), l'anc. bibliothèque; dorures refaites. *Nivelon*, portr. de Marie-Joséphé de Saxe (1764). — 7^e SALLE (pl. 48): **Nattier*, collection des portraits des filles de Louis XV; bustes de Voltaire et de Diderot par *Houdon*, de Fontenelle par *J.-B. Lemoyne*, et de d'Alembert par *Francin*. — 8^e SALLE (pl. 49), anc. chambre à coucher du dauphin: à dr., au-dessus de la cheminée, un beau Gobelin, portr. de Louis XV (sous verre); portraits par *Nattier* (princesses), *Vanloo*, *Drouais* et *Roslin*; vis-à-vis des fenêtres, **Tocqué*, Marie-Thérèse, infante d'Espagne et première femme du Dauphin († 1748; v. p. 381); **Natoire*, le Dauphin, fils de Louis XV (1747). — 9^e SALLE (pl. 50): en face des fenêtres, *Drouais*, le comte d'Artois (plus tard Charles X) et Mme Clotilde de France; *Roslin*, portr. de J.-M. Terray († 1778), inspecteur des finances, et du marquis de Marigny.

Galerie basse (pl. 51), transformée depuis 1911 en une «galerie des Batailles du règne de Louis XV». A dr., *C. Vanloo*, Louis XV; puis six grandes toiles, la 1^{re} par *J.-B. Martin* (v. p. 378) et les cinq autres par *P. Lenfant*: Camp devant Fontarabie (1740), Prise de Menin (1744), Siège de Fribourg (1744), Siège de Tournai (1745), Bataille de Fontenoy (1745), Bataille de Lawfeld (1747). Statues de Turenne par *Pajou*, de Condé par *Roland*, de Tourville par *Houdon* et du duc de Luxembourg par *Mouchy*. Entre les colonnes, bustes de Louis XV par *Gois* et de *Louis XVI par *Houdon*. Au bout, *C. Cozette*, Louis XV à cheval (1763).

A la suite de la galerie (au N.), quatre salles de portraits de l'époque de Louis XVI (pl. 52-55), aménagées en 1910 dans les anciens appartements de Mesdames, filles de Louis XV. — 1^{re} SALLE (pl. 52): *Olivier*, un Souper du prince de Conti au Temple (p. 211); *Drouais*, Louis XV, Mme Clotilde, Mme Elisabeth, Mme Sophie; *L.-M. Vanloo*, Louis XVI, Louis XVIII. Du côté des fenêtres, deux bustes en terre cuite, par *Collet* et *Houdon*. — 2^e SALLE (pl. 53): *Duplessis*, Louis XVI; **H. Robert*, les Jardins de Versailles en 1775; *Mme Labille-Guyard*, Mme Elisabeth (1788); *Mme Vigée-Lebrun*, Grétry, le compositeur, Marie-Antoinette. — 3^e SALLE (pl. 54): *Mme*

Vigée-Lebrun, Adélaïde de Bourbon, duchesse d'Orléans; *Mme Labille-Guyard*, Mme Victoire, Mme Adélaïde. — 4^e SALLE (pl. 55): *Mme Vigée-Lebrun*, le Dauphin (fils de Louis XVI) et Mme Royale (1784); au-dessus, *Mme Filleul*, le duc d'Angoulême (pastel); *Callet*, Philippe-Egalité, duc d'Orléans; *Mme Filleul*, les Enfants du comte d'Artois; *Mme Vigée-Lebrun*, Mme Elisabeth, *Marie-Antoinette et ses enfants; *Callet*, Louis XVI; *Mme Vigée-Lebrun*, Marie-Antoinette; au-dessus, *Boze*, le duc de Berry (pastel).

On revient dans la Galerie basse (pl. 51; p. 382) pour traverser le vestibule Louis XIII (pl. 32) et gagner à dr. les salles des Nouvelles acquisitions. Salle 30 (à g.): *E. Detaille*, Funérailles de Pasteur (1895; v. p. 351), Départ du tsar Nicolas II après la revue du camp de Châlons (1896); *Roll*, Pose de la première pierre du pont Alexandre III (1896); buste en bronze de Renan, par *L. Bernstamm*; bustes en marbre d'Edmond et de Jules de Goncourt, par *Alfred Lenoir* et *Ringel d'Ilzsch*. — Salle 29: *Chartran*, le Centenaire de Victor Hugo (1902); portraits divers, entre autres, Rosa Bonheur, par *E. Dubufe*, et le peintre Alph. de Neuville, par *E. Duez*. — Salle 28: portraits d'Alexandre Lenoir (p. 310) par *P.-M. Delafontaine*, de Harpignies et de l'impératrice Eugénie par *Dubufe*, de Paul Déroulède par *Cormon*, etc.; *Cormon*, Réception des maires à l'Élysée, en 1900 (au centre, M. Emile Loubet); bustes de Pasteur, par *Paul Dubois*, de Chapu et de Saint-Saëns, par *L. Bernstamm*, etc. — Dans les salles 27, 26, 24, 23 et 22, des statues et des bustes d'officiers généraux, des moulages de tombeaux, etc.

Jardins.

Les *jardins (v. le plan, p. 366), derrière le palais de Versailles, où l'on va de la cour d'honneur en traversant la cour de la Chapelle ou celle des Princes, sont demeurés, au moins en partie, tels qu'ils ont été établis de 1667 à 1688 par le plus célèbre architecte dessinateur de jardins, *André Le Nôtre*. Ces allées régulières, ces bassins symétriques s'harmonisent avec le palais, et l'imagination se plaît à faire revivre dans ce cadre approprié la cour fastueuse de Louis XIV. Une quantité énorme de sculptures en marbre, en bronze, en plomb doré décoraient les jardins. Près de 100 sculpteurs y travaillèrent sous la direction, de *Le Brun* et de *Mignard*, et ce qui en reste suffit encore pour nous donner l'idée d'une merveille incomparable. A la fin de septembre, quand les vieux arbres brillent des teintes mordorées de l'automne, le coup d'œil de la grande terrasse, près du palais, est d'une splendeur mélancolique et d'un charme qu'ont chanté les poètes depuis André Chénier jusqu'à Albert Samain et Henri de Régnier. Les eaux attirent toujours une foule de visiteurs.

Les *GRANDES EAUX DU PARC, dont les réservoirs et les canalisations occupent les vastes substructions de la partie haute des jardins, jouent les dim. mentionnés p. 365, de 4 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{1}{4}$, toutes en même temps, sauf les bassins du Dragon et de Neptune qui jouent seuls de 5 h. $\frac{1}{2}$ à 5 h. $\frac{3}{4}$ et dont les jets s'élèvent à 23 m. de hauteur. — Suivre l'itinéraire marqué sur le plan par un trait rouge et choisir à temps, car la foule est souvent considérable, une bonne place près des bassins mentionnés ci-dessus. — Le dim. qui suit le 14 juillet (v. p. 365), une fête de nuit avec illumination des eaux et feu d'artifice a lieu au bassin de Neptune, à partir de 9 h. du soir.

Sur la terrasse qui précède du côté du parc la partie centrale

du palais, se remarquent des statues en bronze d'après l'antique, et deux grands vases en marbre, celui de la Guerre, au N., par Coyzevox, celui de la Paix, au S., par Tuby, décorés de bas-reliefs relatifs à la victoire des Impériaux sur les Turcs, avec l'aide de Louis XIV, en 1664, et aux traités d'Aix-la-Chapelle (1668) et de Nimègue (1678).

Devant la terrasse s'étend le *parterre d'Eau*, formé de deux bassins qu'entourent de beaux groupes en bronze et des statues de fleuves, par Coyzevox, Le Hongre, Regnaudin, Tuby, etc. — Au N. de là, le *parterre du Nord* (p. 386); au S., le *parterre du Midi*.

L'*Orangerie*, qui fait suite au S. au parterre du Midi, est une construction magnifique, due à Mansart (1684-1686). On y accède par deux escaliers en marbre de 103 marches chacun et larges de 20 m. Sur la terrasse, devant l'extrémité S. du palais, une statue en plomb de Napoléon I^{er}, par Lemot, qui devait surmonter l'arc de triomphe du Carrousel (p. 62). Les orangers, au nombre d'env. 1200, dont le plus vieux aurait été planté en 1421, sont disséminés dans le jardin en été. Plus loin, la grande *pièce d'eau des Suisses*, creusée de 1679 à 1683, par le régiment des Gardes suisses. Elle a 682 m. de long sur 234 de large. A son extrémité, une statue équestre de Louis XIV, œuvre du Bernin, transformée en Marcus Curtius, par Girardon. Au delà, au S., le *bois de Satory*.

L'ancien *potager du Roy*, fondé par le célèbre La Quintinie (1626-1688), jardinier de Louis XIV, près de la pièce des Suisses du côté de la ville, a été transformé en *école nationale d'horticulture* (entrée libre).

La décoration du parterre d'Eau est complétée, vis-à-vis de la terrasse, par deux petits bassins carrés: la *fontaine de Diane*, à dr. (N.) et la *fontaine du Point-du-Jour*, à g. (S.), ornés de groupes d'animaux en bronze, par van Clève et Houzeau, et d'autres sculptures, par G. Marsy, Desjardins, Magnier, etc. Entre les deux est l'escalier qui conduit à la partie inférieure des jardins.

Le grand *bassin de Latone* (dit vulgairement la «Reine des grenouilles»), par B. Marsy, est au pied de cet escalier. C'est un bassin ovale, à gradins de marbre rouge, avec des grenouilles, des tortues et des lézards dorés qui lancent des jets d'eau contre le groupe du milieu, en marbre, représentant Latone et ses enfants, Apollon et Diane. D'après le mythe, des paysans de Lycie ayant refusé de l'eau à Latone, furent changés en grenouilles par Jupiter. Le pourtour est orné de vases, de statues et de termes.

Un peu à l'O. du bassin de Latone, à l'intersection de l'allée centrale et de la première voie latérale (allées de l'Automne et de l'Eté) se trouve le «point de vue» (pl. 7) d'où Louis XIV faisait admirer à ses visiteurs, d'un côté la façade du palais, de l'autre la partie occidentale des jardins. — Ici commence le *Tapis Vert*, longue pelouse de 335 m. sur 35, qui aboutit à l'O. au bassin d'Apollon (p. 385).

Dans la partie des jardins située à g. (S.) du bassin de Latone et du Tapis Vert, on remarquera, près du premier, la *salle de Bal ou des Rocailles* (pl. 1). Près de là, au S., le *bosquet de la Reine* (ouvert seulement du 1^{er} mai au 31 oct. à partir de 10 h. du mat.), orné de statues et où eut lieu le rendez-vous nocturne du cardinal de Rohan (p. 198) avec une intrigante qu'il prit pour Marie-Antoinette, ce qui donna lieu à la malheureuse affaire du collier. Au N.-O. de là, l'allée de Saturne et de Bacchus passe au *bassin de l'Automne*, avec Bacchus et de petits satyres par les frères Marsy, laisse à dr. le *quinconce du Midi*, orné de termes d'après Poussin (concerts en été) et conduit au *bassin de l'Hiver* où se voit Saturne, par Girardon. Non loin, au S., le *bassin du Miroir* et le **jardin ou bosquet du Roi* où il y a plusieurs statues (ouvert seulement du 1^{er} mai au 31 oct., à partir de 10 h. du matin). Ensuite, un peu au N., la *salle des Marronniers* (pl. 2) et la *Colonnade* (pl. 3), avec un péristyle circulaire de 32 colonnes de marbre, de couleurs différentes, au milieu duquel se voit l'Enlèvement de Proserpine, groupe par Girardon (1699), d'après Le Brun.

Le *bassin d'Apollon* (116 m. sur 82), à l'extrémité O. du Tapis Vert (p. 384), nous montre le dieu du Soleil avec son quadrigé (communément appelé le « Char embourbé »), entouré de tritons et de dauphins. Les figures sont en plomb, par Tuby, d'après Le Brun. Ces divers groupes du parc, où se voit Apollon (v. ci-dessous), étaient des allusions flattées au « Roi-Soleil » (Louis XIV). — Le *Grand-Canal*, en forme de croix, long de 1560 m. et large de 62, s'étend au N. jusque près du Grand-Trianon (à dr.; p. 386). Location de canots à rames; tour du canal en canot automobile, 2 fr. par personne.

A dr. de l'allée de la Reine, vis-à-vis des bâtiments de la « Petite Venise », le *restaurant de la Flottille* (déj. et dîn. 10 fr.). — On va d'ici aux Trianons par l'allée de la Reine ou par celle de la Petite-Venise; les autres avenues sont barrées.

Du côté N. ou à g. du Tapis Vert en revenant vers le palais, le *bosquet et bassin des Dômes*, puis le *bassin d'Encelade* (pl. 4), où le titan Encelade (par B. Marsy), à demi enseveli sous l'Étna, lance un jet d'eau de 23 m. Ensuite, l'*Obélisque* ou les *Cent-Tuyaux*, qui doit ses noms à la forme de son jet d'eau et à son grand nombre de tuyaux. Dans l'allée montante du milieu, le *bassin de Flore ou du Printemps*, par Tuby. Plus loin, à dr. de cette allée, le *quinconce du Nord* et, dans l'allée même, le *bassin de Cérès ou de l'Été* où se voit Cérès entourée d'Amours, par Regnaudin. — Le *bosquet des Bains d'Apollon* (pl. 5; ouvert seulement du 1^{er} mai au 31 oct. à partir de 10 h. du mat.), au S.-E. de là, est le plus joli des jardins. Il a été transformé en 1778 en jardin anglais d'après le peintre Hubert Robert, auquel est dû le rocher artificiel. On y voit, dans une grotte, Apollon et les nymphes, groupe par Girardon et Regnaudin, et, plus bas, deux groupes de Coursiers d'Apollon, par Guérin et les frères Marsy.

On revient au *parterre du Nord*, à côté du parterre d'Eau (p. 384). Il est aussi décoré de bronzes d'après l'antique et de statues allégoriques (les Quatre parties du monde, les Saisons, etc.). La *fontaine de la Pyramide* est par Girardon.

A la suite du parterre du Nord vient, au N., un bassin carré, dit le *Bain de Diane*, orné de bas-reliefs en plomb, par Girardon. Sur les côtés, deux statues, le Colérique, par Houzeau, et le Sanguin ou Faune jouant de la flûte, par Jouvenet. Ensuite l'*Allée d'Eau* ou des *Marmousets*, composée surtout de 22 jolis groupes d'enfants et de jeunes satyres soutenant des vasques, d'où l'eau descend d'abord dans le *bassin du Dragon*, décoré d'un Dragon, de cygnes et de dauphins, par les frères Marsy, puis de là, dans le **bassin de Neptune*, le plus grand de tous et qui joue en dernier lieu (v. p. 383). Celui-ci (que l'on voit le mieux du côté N.) a été construit en 1684, mais les sculptures qu'on y voit aujourd'hui ne dateent que de Louis XV: au milieu, Neptune et Amphitrite, par L.-S. Adam (1740); à dr., Protée gardant les troupeaux de Neptune, par Bouchardon; l'Océan, par J.-B. Lemoyne; aux extrémités, deux Dragons montés chacun par un Amour, de Girardon, etc.

Il y a encore, près du bassin de Neptune, du côté du palais, le *bosquet de l'Arc-de-Triomphe* (pl. 6; ouv. seulement du 1^{er} mai au 31 oct. à partir du 10 h. du mat.) qui renferme surtout une statue de la France, entre l'Espagne et l'Allemagne, par Coyzevox et Tuby. Les autres statues proviennent de bosquets supprimés.

A l'E. du bassin de Neptune se trouve une sortie donnant sur la rue des Réservoirs, et à l'O., une autre, sur l'avenue de Trianon.

Les Trianons.

L'*avenue de Trianon* est la principale voie d'accès au parc et aux châteaux de Trianon, situés en bordure et au N. du parc de Versailles, à $\frac{1}{4}$ d'h. au N.-O. de la terrasse du palais, et à $\frac{1}{2}$ h. de la gare de la rive droite. Tramway, v. p. 367.

Le *Grand-Trianon* (jours de visite, v. p. 365) est un élégant petit château, composé seulement d'un rez-de-chaussée, que Louis XIV fit construire de 1687 à 1688 pour Mme de Maintenon, sur les plans de *J. Hardouin-Mansart*. Il occupe l'emplacement du petit village de Trianon que Louis XIV acheta en 1663. Le roi y venait souvent avec quelques familiers, s'affranchir de la contrainte de la vie de la cour. L'intérieur du château est très bien meublé et décoré de tableaux et d'autres œuvres d'art. Entrée, à g. dans la cour. Visite rapide sous la conduite d'un gardien (pourb.).

Dans le salon des Glaces, une table avec un dessus en chêne d'un seul morceau, de 2 m. 76 de diamètre. Dans la 4^e pièce, le «salon de famille», des portraits de Louis XV et de Marie Leczinska, par *J.-B. Vanloo*. C'est dans le «grand vestibule» de la partie centrale, alors fermé par des glaces, qu'eut lieu en 1873, sous la présidence du duc d'Aumale, le jugement du maréchal Bazaine (jugement de Trianon) qui

fut déclaré coupable de trahison pour avoir rendu Metz à l'ennemi. Dans le salon suivant, Olympia abandonnée, marbre par *Etez*. Deux salles plus loin, sur la cheminée, un camée en albâtre oriental (Sacrifice au dieu Pan); tableaux de *Bon Boullogne* et de *N. Coypel*, etc. Ensuite un salon avec de beaux vases en malachite, donnés à Napoléon I^{er} par Alexandre I^{er} de Russie. A g. s'ouvre une galerie où ont été replacés, en 1913, vingt-quatre tableaux de *Cotelle*, de *J.-B. Martin* et d'*Allegrain* représentant les Bosquets de Versailles et de Trianon, au temps de Louis XIV; c'est dans cette galerie que fut signé, le 4 juin 1920, le traité de paix entre les Alliés et la Hongrie. Puis un salon contenant quatre tableaux de *Boucher*: Neptune et Amymoné, Vénus et Vulcain, la Diseuse de bonne aventure, la Pêche. Ensuite les petits appartements de Napoléon I^{er}, le salon avec une table en mosaïque de Rome donnée par Pie VII à Napoléon I^{er}, etc. — On traverse à la fin les appartements que Louis-Philippe avait fait meubler pour y recevoir la reine Victoria qui ne les occupa pas.

LES JARDINS DU GRAND-TRIANON SONT OUVERTS AU PUBLIC comme les autres. On y voit le *Buffet de l'Architecture*, petite cascade d'après J. Hardouin-Mansart, composée de trois gradins en marbre rouge, de vasques en marbre blanc et de statues et ornements en plomb doré. Le bassin, à g., dit le *Plafond de Mansart* ou le *Miroir*, avec deux dragons et trois groupes d'enfants par Hardy, et le *Fer-à-Cheval*, ont été aussi dessinés par Mansart.

LES GRANDES EAUX DE TRIANON, dont font partie les bassins mentionnés ci-dessus ainsi que quelques bassins secondaires, jouent les dim. indiqués p. 365, de 4 h. à 5 h., toutes en même temps. Suivre l'itinéraire marqué en rouge sur notre plan.

A l'E. du Grand-Trianon, le MUSÉE DES VOITURES (visite, v. p. 365).

De g. à dr.: traîneaux de Mme de Pompadour (en forme de coquille), de Mme du Barry (figurant un tigre) et de Mme de Maintenon (supporté par une tortue); derrière, chaises à porteurs de Louis XIV et de Louis XVI; voiture du sacre de Napoléon I^{er}; chaise à porteurs et traîneau (avec panneaux de Watteau) de Marie-Antoinette; voiture du mariage de Napoléon I^{er} et de Marie-Louise; voiture du baptême du roi de Rome; *voiture du couronnement de Charles X et du baptême du prince Impérial; voiture du baptême du comte de Chambord et du mariage de Napoléon III; voiture de gala des ambassadeurs; chaise à porteurs et traîneau de Marie Leczinska; voiture de voyage de Napoléon I^{er}.

Le Petit-Trianon, au N.-E. du Grand-Trianon, a été construit en 1766 sous Louis XV, pour Mme du Barry, d'après les plans de *Gabriel*, et fut plus tard le séjour favori de Marie-Antoinette. L'impératrice Marie-Louise y demeura aussi quelquefois. La décoration de l'intérieur est dans le style Louis XV, à l'exception de quelques pièces qui ont été modifiées pour Marie-Antoinette. Visite, v. p. 365; pourb. au gardien.

Antichambre: tableaux de *Natoire*. — Salle à manger: traces d'une trappe par où se montaient les tables des «petits soupers» de Louis XV; tableaux de *Pater*; portraits de Louis XVI, par *Callet*, et de Marie-Antoinette, par *Mme Vigée-Lebrun*. Ballets dansés à Schœnbrunn par Marie-Antoinette, encore archiduchesse, par *Schumacher*. — Cabinet de travail de la reine: dessus de porte et de glaces, par *Natoire* et *Lépicie*; portr. présumé de Louis XVII, attribué à *Kucharsky*; buste de la reine en biscuit de Sèvres, brisé à la Révolution et restauré depuis. — Salon: clavecin de 1790; peintures par *Pater*. — Chambre à coucher: dessus de lit de 1770, présent des dames de Lyon à la reine Marie-Antoinette.

A g. du Petit-Trianon, le *jardin français*, par où l'on entraît au Bädcker. Paris. 19^e éd.

château, avec le « pavillon français », construit sous Louis XV, renfermant une grande salle à manger d'été.

Le *JARDIN DU PETIT-TRIANON, avec son *hameau*, est ouvert toute la journée. On y entre ordinairement par la porte à dr. dans la cour. C'est un parc dans le style anglais, créé pour Marie-Antoinette, et qui contient encore bien des vestiges de l'ancien jardin, surtout les arbres exotiques plantés par Bernard de Jussieu. En tournant à dr. le long d'un ruisseau, on passe à un « temple de l'Amour » où se trouve un Amour d'après Bouchardon (original au Louvre, p. 114).

Le *Hameau* se compose d'une dizaine de maisonnettes rustiques groupées pittoresquement aux bords d'un lac artificiel. Construit par Mique et Hubert Robert de 1782 à 1786, il était destiné aux dames de la cour qui voulaient s'y livrer à la vie idyllique mise à la mode par le « Devin du village » de J.-J. Rousseau.

Au N. des Trianons, on installe un vaste jardin botanique, le *jardin de Jussieu*, annexe du Jardin des Plantes (p. 342).

De Versailles à St-Germain-en-Laye. — CHEMIN DE FER DE GRANDE-CEINTURE, de la gare des Chantiers (p. 366): 19 km., 35 à 50 min. On passe non loin de la pièce d'eau des Suisses (p. 384), et l'on a un beau coup d'œil sur le château du côté de l'Orangerie. A dr., le terrain de golf de la *Boulie* (v. p. 367). — 6 km. St-Cyr-l'École (3809 hab.), aussi desservi de Versailles par un tramway, et connu par son *école militaire*, établie en 1808 dans l'anc. maison d'éducation pour jeunes filles pauvres de la noblesse, fondée en 1684 par Mme de Maintenon et pour laquelle Racine composa « Esther » et « Athalie ». Mme de Maintenon y mourut en 1719 et fut enterrée dans la chapelle. L'école militaire compte 750 à 800 élèves de 19 à 21 ans, et il en sort annuellement env. 400 officiers. En bordure du champ de manœuvres de l'école s'élève l'*Institut aérotechnique*, fondé en 1910 par Henri Deutsch de la Meurthe († 1919); sa superficie est de 72000 m. carrés, y compris la piste d'essai. — 11 km. *Noisy-le-Roi*. On entre dans la forêt de Marly (p. 391). Petit tunnel; puis, beau coup d'œil à dr. sur la forêt et sur Paris. — 14 km. *St-Nom-la-Bretèche-Forêt-de-Marly*, où l'on rejoint la ligne de Paris à St-Germain par Marly (v. p. 391).

De Versailles à Rambouillet. — CHEMIN DE FER DE L'ÉTAT: 32 km.; 30 à 55 min. (de Paris à Rambouillet, 48 km., 55 min. à 1 h. 25). — Jusqu'à *St-Cyr* (6 km.), v. ci-dessus. — 12 km. *Trappes*, d'où l'on peut visiter, à 4 km. 5 au S., les restes de l'abbaye de femmes de *Port-Royal-des-Champs*, fondée en 1204, et maison mère de l'abbaye de Port-Royal de Paris (p. 346). L'abbaye devint le foyer du jansénisme, que combattirent les jésuites et dont Pascal prit la défense dans ses « Lettres provinciales » (1656-1657). Supprimée par une bulle du pape, elle fut détruite en 1710, sur l'ordre de Louis XIV. Il en reste fort peu de chose. On peut revenir de là, par la vallée du Rhodon, à la stat. de St-Remy-lès-Chevreuse (6 km. 5; p. 436). — 17 km. *La Verrière*; omn. pour Dampierre (p. 436). — 22 km. *Les Essarts-le-Roi*. — 26 km. *Le Perray*.

32 km. **Rambouillet** (160 m.; hôt.: St-Hubert, de la Croix-Blanche) est une ville paisible de 6223 habitants. Son *château*, où l'on parvient à g. au sortir de la gare, se compose de parties disparates englobant une vieille tour à créneaux et mâchicoulis, de la fin du xiv^e s. François I^{er} y mourut en 1547 et Charles X y abdiqua en 1830. C'est, depuis Félix Faure, une des résidences d'été du président de la République, en l'absence

de qui on peut le visiter, de 11 h. à 6 h. Le long corps de bâtiment à l'entrée est une école préparatoire militaire. Les *parcs de Rambouillet*, qui comptent parmi les plus beaux des environs de Paris, se composent d'un petit parc, près du château, avec une jolie pièce d'eau, d'un parc anglais qui contient des ruisseaux, une bergerie, une laiterie construite pour Marie-Antoinette, un ermitage, etc., et d'un grand parc qui a 1200 ha. de superficie. Les chasses de Rambouillet sont réservées au président de la République.

Le chemin de fer continue sur *Maintenon*, *Chartres*, etc.; v. le Nord-Ouest de la France, par Bædeker.

25. De Paris à Saint-Germain-en-Laye. La Malmaison.

St-Germain offre deux attractions: la vue qu'on a de la terrasse et le musée d'antiquités, visible les mardi, jeudi et dimanche (v. p. 394). *La Malmaison* se visite tous les jours, sauf le lundi. — L'excursion par le petit vapeur «*la Madelon*», qui fait le service une fois par j. du 1^{er} dim. de mai au dernier dim. de sept. entre Paris et *le Pecq* (p. 390), est beaucoup plus longue, mais plus jolie que les trajets en chemin de fer décrits ci-après. Départ du Pont-Royal (p. 316; rive g.) à 10 h. $\frac{1}{2}$ (du Pecq, à 5 h.); trajet en 4 h. Prix: aller, 9 fr.; all. et ret., 12 fr. Déjeuner à bord, 15 fr.

A. CHEMIN DE FER, LIGNE DIRECTE.

21 km. *Chemin de fer de l'Etat*, gare St-Lazare (p. 225). Env. 30 trains par jour. Trajet en 35 à 55 min. Prix: 3 fr. 95 et 2 fr. 65. Aller et retour sans réduction, mais valables aussi par Marly-le-Roi (v. p. 390).

Jusqu'à *Asnières* (6 km.), v. p. 355. La ligne de St-Germain a deux voies de cet endroit à la Garenne-Bezons, et le train suit tantôt l'une tantôt l'autre avec quelques haltes intermédiaires. A g., se détache la ligne de Versailles; à dr., celle d'Argenteuil (p. 407). Tout le parcours jusqu'à St-Germain est égayé par nombre de jolis villages et de maisons de campagne. — 9 km. *La Garenne-Bezons*. Embranch. sur Bécon-les-Bruyères, v. p. 356. Le village de *Bezons*, à 2 km. au N.-O., sur la rive dr. de la Seine, avec une église du xv^e s. et un château du temps de Louis XIV, est relié à la gare par le tramway de Maisons-Laffitte (v. p. 408); la route passe à *Petit-Nanterre* où se trouve un important pénitencier. — A dr., la ligne de Maisons-Laffitte (v. p. 408). Belle vue à g., où se voit le Mont-Valérien (p. 364).

12 km. Nanterre, vieux bourg de 27 042 hab., où naquit vers 422 *Ste Geneviève*, patronne de Paris (v. p. 301), et où St Germain aurait prêté à celle-ci sa grandeur future. L'église, à 500 m. de la gare, date des xiii^e-xiv^e s., mais a été remaniée au xvii^e. Non loin de là, dans une cour, le puits miraculeux de *Ste Geneviève*. Pèlerinage, le 16 septembre. On couronne à Nanterre une rosière, le lundi de la Pentecôte. Les «*gâteaux de Nanterre*» sont réputés. — Tramw. pour Paris, v. p. 391.

14 km. **Rueil** (p. 391), stat. à env. 1 km. du centre de la ville. — On franchit la Seine qu'une île divise en deux bras.

15 km. **Chatou**, localité de 8036 hab., avec une église en partie du XIII^e s. (restaurée) et, aux bords de la rivière, un château du XVIII^e s., construit sur les dessins de Soufflot. A Chatou commence une des régions privilégiées pour la villégiature aux environs de Paris. — Tramw. de Rueil à St-Germain-en-Laye, v. p. 394.

17 km. **Le Vésinet**, petite ville moderne de 7610 hab., construite en grande partie dans un ancien parc. Nombreuses villas; asile de femmes convalescentes; champ de courses. Tramw., v. p. 394.

19 km. *Le Pecq*, au pied de la terrasse de St-Germain (p. 396; ascenseur). Dans le cimetière, le monument du compositeur Félicien David (1810-1876), par Millet et Chapu. Tramw., v. p. 394.

On retraverse la Seine, encore divisée en deux bras par une île, et l'on gravit une rampe assez considérable, avec un viaduc et deux tunnels. — 21 km. *St-Germain-en-Laye* (p. 393).

B. CHEMIN DE FER, PAR MARLY-LE-ROI.

38 km. *Chemin de fer de l'Etat*, gare St-Lazare; 1 h. 30 à 1 h. 50; prix, v. p. 389.

Jusqu'à *St-Cloud* (15 km.), le train suit la ligne de Versailles rive droite (v. p. 357), puis s'en détache à droite.

17 km. *Garches*. Ce fut le centre de la résistance allemande lors de la dernière grande sortie des troupes françaises, le 19 janvier 1871; celles-ci enlevèrent *Buzenval*, au N.-O., et Montretout (p. 357), à l'E., mais ne purent aller plus loin. On passe, à dr., près de l'anc. château de *Villeneuve-l'Étang*, dépendance de l'Institut Pasteur (p. 351), et où le grand savant mourut en 1895. — 20 km. *Vaucresson*. A g., le petit château de *Beauregard*. Puis un remblai d'où la vue se dégage, à dr., sur la vallée de la Seine et St-Germain.

23 km. *Bougival-la-Celle-St-Cloud*, dans un beau site. Sur les bords de la Seine, la belle forêt de la Celle-St-Cloud. Bougival (p. 393) est env. $\frac{1}{4}$ d'h. plus bas que la station. — 24 km. *Louveciennes*, avec de nombreuses maisons de campagne. Église du XIII^e s., en partie reconstruite, où il y a une Ste Geneviève, peinte par Mme Vigée-Lebrun. Au sommet d'une colline, à l'O., et bien en vue, l'*aqueduc de Marly* (inaccessible), entrepris sous Louis XIV pour conduire à Versailles l'eau élevée par la machine de Marly (p. 393), mais resté inachevé.

Ensuite un *viaduc* métallique, de 283 m. de long et de plus de 44 m. de haut, au-dessus de la route où passe le tramway de Port-Marly à Marly-le-Roi (v. p. 393). Belle vue sur St-Germain.

26 km. **Marly-le-Roi** (170 m.; hôt. des Trois-Couronnes), village jadis célèbre par un château construit de 1679 à 1690 par Louis XIV, et détruit en 1793. Il n'en reste guère qu'un bassin, dit l'*abreuvoir*

(à côté de la gare des tramways), de grands murs de soutènement des jardins et le *petit parc*, dont l'entrée la plus proche est au bout de l'avenue qui monte à dr. de l'abreuvoir. L'église *St-Vigor* a été construite par Mansart, en 1688. Dans le jardin de la mairie, un buste, par Franceschi, de *Victorien Sardou* (1831-1908), auteur dramatique et anc. conseiller municipal de Marly, qui habitait l'anc. château de Montmorency, en haut du village. — Les chasses du président de la République ont lieu en partie dans la belle *forêt de Marly*, qu'on peut visiter. Haras et champ de courses.

28 km. *L'Etang-la-Ville*, petit village au fond d'un vallon. Curieuse église des *xr^e, xir^e et xv^e s.* On va d'ici en $\frac{1}{4}$ d'h. dans la forêt de Marly (v. ci-dessus), en prenant à g. dans le village et en passant sous le chemin de fer. — 30 km. *St-Nom-la-Bretèche-Forêt-de-Marly*, où l'on rejoint la Grande-Ceinture (p. 388), dans la forêt même. On a de nouveau une belle vue à dr. sur *St-Germain*. — 33 km. *Mareil-Marly*. Puis la *forêt de St-Germain*. — 35 km. *St-Germain-Grande-Ceinture*, stat. dans la forêt, à 20 min. à l'O. du château. La voie fait enfin un grand circuit et passe sous un dernier tunnel. — 38 km. *St-Germain-en-Laye* (p. 393), près du château.

C. TRAMWAY.

Ligne 58: 17 km. 5 de la porte de Neuilly (p. 240). Trajet en 1 h. 10. Prix: 2 fr. 10 et 1 fr. 55, aller et retour 3 fr. 95 et 2 fr. 45; jusqu'à la Malmaison 1 fr. 15 et 85 c., aller et retour 1 fr. 80 et 1 fr. 35. Les billets se prennent au bureau.

Le tramway suit l'avenue de Neuilly, passe le pont de Neuilly (2 km. 5; p. 241), puis continue tout droit jusqu'au monument de la Défense de Paris (3 km. 5; p. 356). A g., le Mont-Valérien (p. 364). — 6 km. 5. *Nanterre* (p. 389).

8 km. 5. *Rueil* (cafés-restaur.), ville de 15 842 hab., qui fut importante sous Louis XIII par le splendide château qu'y possédait Richelieu et dont il ne reste rien. L'église, de style renaissance, reconstruite en 1857, renferme les tombeaux de l'impératrice Joséphine (v. ci-dessous) et de sa fille la reine Hortense (1783-1837), mère de Napoléon III, avec statues par Cartellier et Bartolini. Beau buffet d'orgue du *xv^e s.*, par Baccio d'Agnolo, provenant de Florence; au maître-autel, bas-relief en bronze doré, de la chapelle de la Malmaison. — Tramway, par la gare de Rueil (p. 390), pour *St-Germain-en-Laye* (v. p. 394).

9 km. 5. *La Malmaison* (café-rest. du Pavillon Joséphine), lieu connu par son château, à env. 500 m. en face de la station du tramway (par l'av. du Château, puis à dr.). Ce *château*, construit au *xvii^e s.* et transformé en 1799 par Percier et Fontaine, est célèbre comme résidence de l'impératrice Joséphine depuis son divorce (1809) jusqu'à sa mort, en 1814. Marie-Christine, reine d'Espagne, le posséda de

1842 à 1861, et ce fut une résidence favorite de l'impératrice Eugénie. Le château et ce qui reste du parc ont été achetés et offerts à l'Etat en 1900 par Daniel Osiris (p. 230). A côté de l'Hôtel des Invalides et du château de Fontainebleau, pleins des grands souvenirs de l'épopée impériale, la Malmaison, reconstituée en grande partie telle qu'au temps de Joséphine, rappelle surtout la vie intime du premier consul. Visite t. les j., sauf le lundi, de 10 h. à midi $\frac{1}{2}$ et de 1 h. $\frac{1}{2}$ à 6 h. (4 h. du 15 oct. au 15 avril). Prix d'entrée, 1 fr.; le dim. et l'après-midi du jendi, 50 c. — En vente au château: « Les Adieux de Malmaison », par Jean Bourguignon, le conservateur actuel (1921), 6 fr.

Les salles d'exposition, au 1^{er} et au 2^e étage, renferment une importante collection de souvenirs napoléoniens dont beaucoup sont prêtés. On monte d'abord au

II^e ÉTAGE. Corridor: papiers peints des temps de la Révolution et de l'Empire. — 1^{re} salle: vues, documents et souvenirs relatifs à l'histoire de la Malmaison. — 2^e salle: Consulat et Premier Empire. Au milieu, chapeau et autres souvenirs de Napoléon I^{er}; robe de l'impératrice Joséphine. — 3^e salle: souvenirs d'Hortense de Beauharnais, qui épousa, en 1802, Louis Bonaparte, frère de Napoléon et plus tard roi de Hollande, et qui fut la mère de Napoléon III. — 4^e salle: Second Empire; souvenirs de Napoléon III et de l'impératrice Eugénie.

I^{er} ÉTAGE. 1^{re} salle: lit de camp de Napoléon pendant la guerre d'Espagne; au fond, insignes de la Légion d'honneur et d'autres ordres créés par Napoléon et par ses frères. — 2^e salle: meubles utilisés par Bonaparte pendant sa résidence aux Tuileries, comme Premier Consul. — 3^e salle: meubles de Napoléon à l'île d'Elbe. On attend ici le gardien qui fait visiter le reste du château (poub.). — On entre d'abord dans la *chambre à coucher de l'impératrice*, reconstituée. Meubles et rideaux sont authentiques; lit dans lequel mourut Joséphine, le 29 mai 1814; devant la cheminée, un écran brodé par Joséphine; portrait de l'impératrice, par Gérard, etc. Vient ensuite la *chambre à coucher* de Napoléon, où se trouvent son lit de camp à Ste-Hélène, et diverses reliques (la chemise qu'il portait à sa mort, son masque mortuaire, etc.). Puis le *boudoir* de Joséphine et enfin la *salle de bains de l'impératrice*, où est un nécessaire de toilette offert à Joséphine, lors du sacre (1804), par la ville de Paris.

REZ-DE-CHAUSSÉE. *Salon de réception de l'impératrice*: sur le parquet, un tapis d'Aubusson de l'époque de Napoléon I^{er}; cheminée en marbre blanc offerte à Joséphine par Pie VII à l'occasion du sacre; métier à tapisser de Joséphine, sa table à ouvrage; buste de Joséphine, par Chinard. — *Salon de musique*: harpe, piano et bureau de l'impératrice; table à jeu de l'empereur. — *Salle de billard*: portraits de cheiks arabes, rapportés d'Egypte par Bonaparte (1799) et cinq belles tapisseries: portrait équestre du Premier Consul, d'après le baron Gros, et quatre scènes de l'histoire napoléonienne; en outre, la table à écrire qu'utilisait Napoléon dans ses campagnes. — Dans le *vestibule d'honneur*, vasque des Trois Grâces, en marbre, au chiffre de Joséphine. — Viennent ensuite la *salle à manger*, où se voit le surtout du sacre, en vermeil, donné par la ville de Paris (1804), et un autre, orné de pierres précieuses, offert dans cette circonstance par Charles IV d'Espagne, la *salle du Conseil*, avec tentures en forme de tente, et la *bibliothèque* de Bonaparte, avec les anc. armoires vitrées, un bureau de l'empereur, un petit meuble en acajou, à secret, où il mettait les documents précieux, et un buste de Joséphine, par Bosio.

LES JARDINS ont été également reconstitués; ils sont plantés de nombreuses roses, « les fleurs aimées de Joséphine ». Devant la façade du château de ce côté, deux obélisques rapportés d'Egypte en 1798. Sur la pelouse, à dr., le beau *cèdre de Marengo*, planté par Joséphine en souvenir de la victoire de ce nom (1800). A l'extrémité de la pelouse, un buste monumental de *Napoléon empereur*, par Bartolini. Devant le château, à

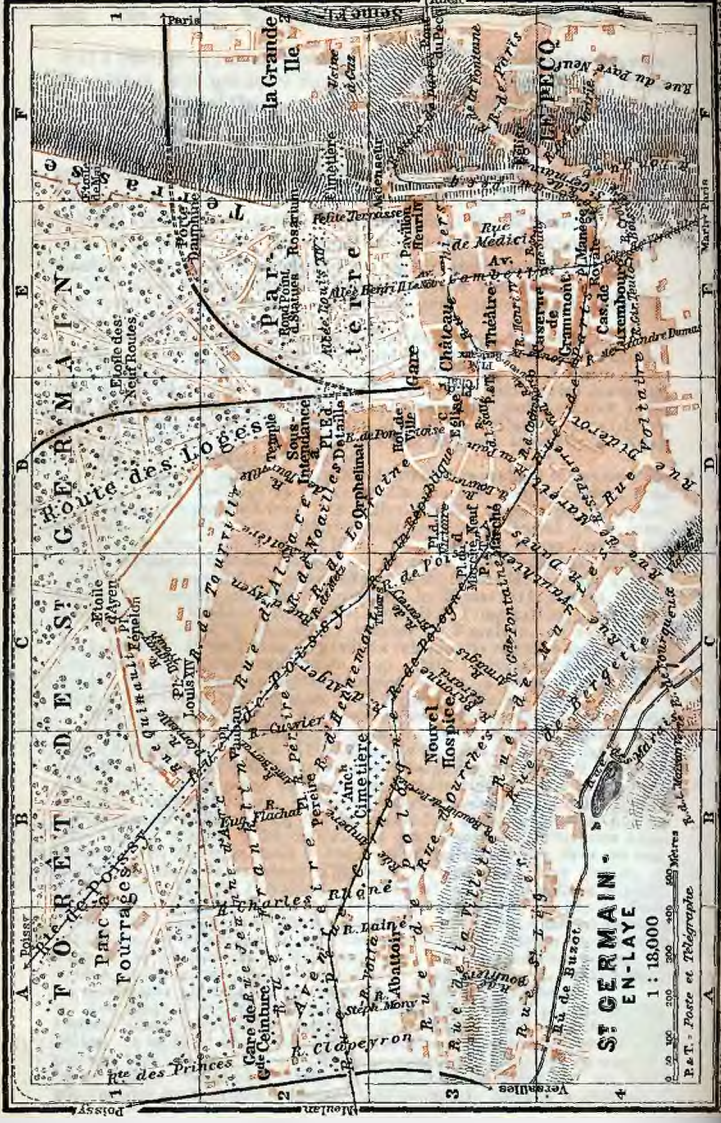


72

1:100000
МОСКВА

ГОРЬКО-БУДЕННЫЙ

МОСКВА



ST GERMAIN - EN-LAYE

1 : 18,000

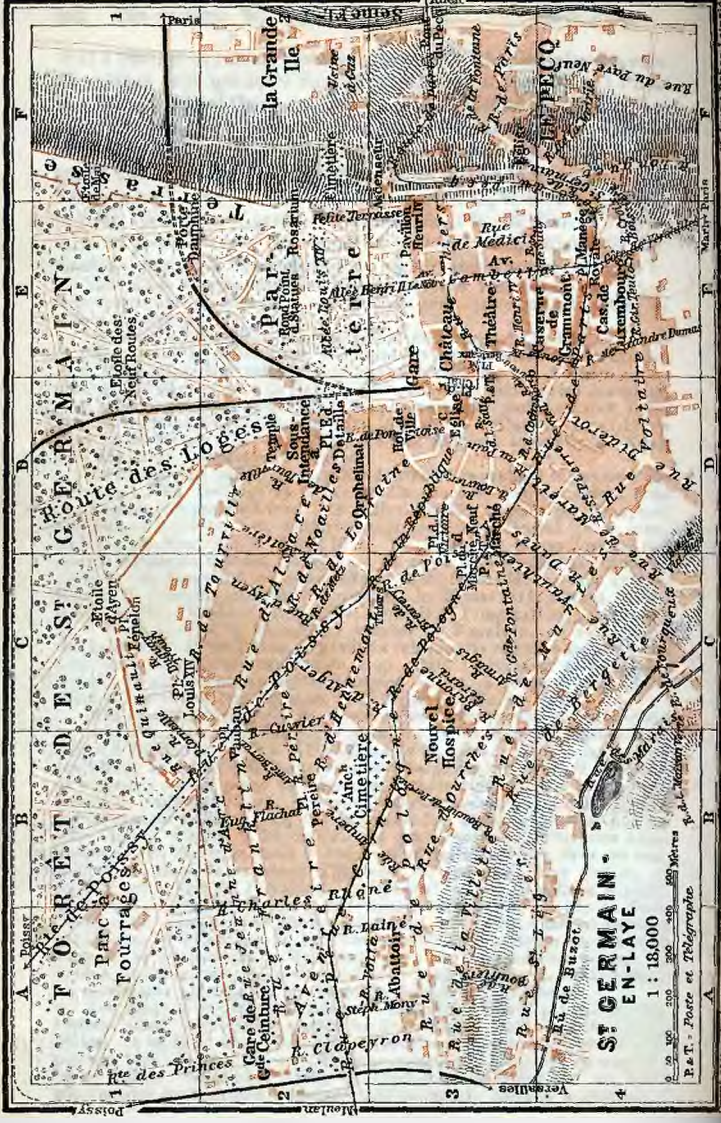
0 100 200 300 400 500 Mètres
P.T. Poste et Télégraphe

la Grande Ile

Gare

Château de Versailles

Rue de Paris



ST GERMAIN - EN-LAYE

1 : 18,000

0 100 200 300 400 500 Mètres
P.T. Poste et Télégraphe

dr. en revenant à la porte d'entrée, le pavillon d'été de Napoléon, tendu d'images d'Épinal; à g., les écuries, avec la voiture de Napoléon et celle qui amena Joséphine à la Malmaison le jour de son divorce, en 1809, ainsi que le nouveau pavillon *Osiris*.

Dans un jardin particulier de l'avenue Marmontel, en dehors du parc, s'élève le *mausolée du prince Impérial* (1856-1879), fils unique de Napoléon III et qui périt dans la campagne des Anglais contre les Zoulous; le monument, élevé par l'impératrice Eugénie, a été transféré de Paris ici, en 1914.

10 km. 5. *La Jonchère*. Une route à g. monte d'ici à la Celle-St-Cloud (2 km.; p. 390), en passant au château de la Jonchère, qui appartient à Louis Bonaparte. Le tramway passe ensuite à une belle châtaigneraie et à un bois (à g.), avec l'étang de *St-Cucufa*, à 2 km. au S. de la station.

12 km. *Bougival*, joli village de 2875 hab. sur la rive g. de la Seine, fréquenté par les amateurs de canotage. Son église, en partie du XIII^e s., a un beau clocher roman. Chemin de fer, v. p. 390. — Sur l'autre rive de la Seine, *Croissy* et *Chatou* (p. 390).

13 km. *La Machine* (hôt.-rest. du Coq-Hardi), station qui doit son nom à sa machine hydraulique, construite sous Louis XIV pour alimenter les eaux de Versailles et de St-Cloud (v. p. 390).

La machine primitive, établie sur les plans du Hollandais Ranneken en 1685 (frais de construction, plus de 3 millions $\frac{1}{2}$ de livres) et fort admirée dans son temps, fut remplacée en 1855-1859 par une digue en maçonnerie et 12 corps de pompes aspirantes et foulantes, qui envoient l'eau d'un seul jet à l'aqueduc (env. 25 000 m. c. par jour), à 154 m. au-dessus du niveau du fleuve et à une distance horizontale de 1236 m. On peut visiter l'établissement (poub.).

14 km. 5. *Port-Marly*, d'où un embranch. de 2 km. mène à g. à *Marly-le-Roi* (p. 390). On quitte les bords de la Seine et continue de suivre la route de St-Germain, qui monte à cette ville du côté S. Le tramway passe par la place Royale et se termine à la place du Château. — 17 km. 5. *St-Germain-en-Laye*.

ST-GERMAIN-EN-LAYE.

GARES: *gare de l'Etat* (pl. DE 3); ascenseur du quai d'arrivée aux salles d'attente; *gare de Grande-Ceinture* (pl. A 2), v. p. 391.

HÔTELS-RESTAURANTS: **du Pavillon-Henri IV* (pl. EF 3; p. 394), au commencement de la terrasse (vue), de 1^{er} ordre; — *du Prince-de-Galles* (pl. c, D 3), rue de la Paroisse, 7 (ch. 12 fr., rep. 11); *de l'Aigle-d'Or* (pl. b, DE 3), rue du Vieil-Abreuvoir, 20, bonne maison bourgeoise (ch. dep. 10 fr., rep. 10, p. dep. 25); *du Grand-Cerf* (pl. d, D 3), rue de Poissy, 64 (rep. 10 fr., p. 30). — PENSIONS: *Pavillon Louis XIV* (pl. a, D 2), rue d'Alsace, à l'entrée de la forêt, de 1^{er} ordre (40 lits, ch. dep. 15 fr., rep. 12 et 14, p. 35); *Pavillon de Vendôme*, rue de Pontoise, 26^{ter}; *P. Jeanne-d'Arc*, rue Thiers, 10.

RESTAURANTS, dans les hôtels. En outre: *Rest. François I^{er}*, près de l'hôt. du Pavillon-Henri IV (rep. à la carte); *Pavillon Royal*, à côté du précédent (rep. 15 et 18 fr.); *Hostellerie Magali*, rue Péreire, 58 (pl. A 2); *café-rest. du Débarcadère*, place du Château (dîn. 14 fr.); *café-rest. Bignault*, même place.

VOITURES DE PLACE, sur la place du Château: en ville, la course, 3 fr. 50; l'heure, 8 fr.; hors des barrières, jusqu'à 15 km., 10 fr. l'h. (12 fr. le dim.), plus une indemnité de retour si on quitte la voiture hors de la ville.

TRAMWAYS: n° 58, pour Paris, v. p. 391; n° 60, pour Rueil (p. 391), par le Pecq, le Vésinet et Chatou (p. 390); pour Poissy (5 km. 5; p. 397). — AUTOBUS pour Maisons-Laffitte (p. 408). — BATEAU A VAPEUR, v. p. 389.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES (pl. P. & T.), place du Marché-Neuf (pl. C D 3); bureau auxiliaire, place Maurice-Berteaux, vis-à-vis du château (pl. DE 3).

Syndicat d'initiative, place Maurice-Berteaux, 1 (pl. E 3).

Champ de courses, v. p. 397. — Terrains de *golf*, sur la route de Poissy et au Fourqueux, à 2 km. env. au S.-O. de la ville. Voir la carte, p. 397.

St-Germain (86 m.), ville paisible de 20 008 hab., est renommé pour son beau site et la salubrité de son air, qui engagèrent les rois de France à y transférer leur résidence d'été dès le XIII^e s. C'est encore aujourd'hui un lieu de villégiature fréquenté par les Parisiens et par beaucoup d'Anglais et Américains.

Le château (pl. E 3) doit son origine à un donjon construit par Louis le Gros et qui commandait le cours de la Seine. En 1238, sous le règne de St Louis, *Pierre de Montereau* (v. p. 281) termina la jolie chapelle goth. encore existante. Ce premier château fut détruit dans les guerres avec les Anglais. Charles V le rétablit; toutefois l'édifice actuel ne date que du temps de François I^{er} qui y célébra ses noces avec Claude de France, fille de Louis XII. Son style austère forme un contraste frappant avec l'aspect riant des autres châteaux de ce temps. *Pierre I^{er} Chambiges* (p. 187) et *Guillaume Guillain* en furent les architectes. Henri II en bâtit un autre qui fut achevé par Henri IV, mais détruit en 1776 sauf le pavillon Henri IV (pl. EF 3; hôtel, v. p. 393). Louis XIV y vit le jour le 5 sept. 1638. Pour échapper au voisinage de la population de la capitale qui lui était incommode, ce roi se retira à St-Germain après la mort de sa mère, Anne d'Autriche, en 1666. Mais ayant trouvé le château insuffisant, il fonda une résidence plus somptueuse à Versailles (p. 369). Le château de St-Germain fut habité plus tard par le roi Jacques II, banni d'Angleterre, de 1689 à sa mort (1701; v. p. 396). Sous Napoléon I^{er}, il fut transformé en école d'officiers de cavalerie. Après avoir servi de prison militaire, il fut complètement restauré sur les anciens plans, de 1862 à 1908.

Le *MUSÉE DES ANTIQUITÉS NATIONALES que renferme le château est une collection unique en son genre de monuments gaulois, gallo-romains et francs, depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'époque des Carolingiens. Il est ouvert les dimanche, mardi et jeudi, de 10 h. à 5 h. en été et 4 h. en hiver, et visible, sous la conduite d'un gardien, les mercr., vendr. et sam. après-midi à partir de 1 h. Entrée, 1 fr.; gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi. Il y a partout des étiquettes instructives. En vente: un bon Guide illustré (1 fr. 80), par M. Salomon Reinach, le conservateur actuel, deux vol. de catalogues illustrés (10 fr. et 8 fr.), un Répertoire de l'Art quaternaire (10 fr.), et enfin un catalogue illustré du musée chrétien (2 fr. 40). — L'entrée principale est par la 1^{re} porte à g. dans la cour, mais l'hiver et lorsqu'il fait mauvais, on passe par

une petite porte à g. dans le vestibule, et l'on se trouve d'abord dans la salle S (v. ci-dessous). Le musée étant en remaniement, de nombreuses salles sont actuellement fermées.

Rez-de-chaussée. — Le rez-de-chaussée est presque entièrement fermé. On peut cependant, en se faisant accompagner par un gardien (poub.), visiter la CHAPELLE, à dr. de la cour, qui date de la 1^{re} moitié du XIII^e s. et qui renferme une *musée chrétien*: sculptures et inscriptions chrétiennes et gallo-romaines (IV^e-IX^e s.); série de *sarcophages chrétiens (moulages, quelques originaux) du Midi de la Gaule, surtout d'Arles, sujets bibliques associés à des types païens. Au fond, à g., *20300, autel chrétien du V^e s., orné de colombes, d'agneaux et de la croix accostée des lettres α et ω. Aux murs, des bas-reliefs et des inscriptions.

A dr. du vestibule, sont TROIS SALLES qui contiennent: la 1^{re}, des machines de guerre romaines et des pirogues de différentes époques; la 2^e, des *reproductions en liège de monuments de la Gaule romaine; la 3^e, des ARMES et des machines de guerre.

SALLES S et R, à g. de l'entrée principale: moulages de bas-reliefs et des médaillons de l'arc de Constantin à Rome; moulages de statues et bustes antiques de Gaulois. — SALLES A, B et C, à dr. de l'entrée principale: moulages des bas-reliefs de l'arc d'Orange et du tombeau des Jules à St-Remy, en Provence, etc. En outre, dans la salle B, un médaillon d'une mosaïque trouvée à Autun en 1830: Bellérophon vainqueur de la Chimère (restauré à Sèvres). — Les salles D, E et F sont fermées. — On revient à l'entrée pour monter un bel escalier en brique et en pierre.

Entresol. — SALLE XIX, la dernière du côté dr.: bornes milliaires et inscriptions géographiques de la Gaule. — SALLE XX: inscriptions celtiques et romaines; inscriptions religieuses, monuments des cultes de Mithra et des empereurs. — SALLE XXI: mythologie gauloise (collection importante). Au mur du fond, à dr. de la porte, 24414, le dieu Cernunnos, dont l'attitude rappelle celle du Bouddha, bas-relief; à la fen. du milieu, des divinités à trois têtes, en pierre; derrière à g., tout au fond (à la fen.), 35 224, 26 248, etc., des bas-reliefs et des figures d'Epona; au milieu, un grand autel des douze dieux, très archaïque, provenant de Mavilly (Côte-d'Or), divers autels trouvés à Paris dans la Cité, une grande statue de Mercure assis. — SALLE XXII, de l'autre côté de l'escalier: sculptures relatives aux légions romaines en Gaule. — SALLE XXIII: matériaux de construction, débris d'architecture. — SALLE XXIV: pierres tombales gallo-romaines, urnes cinéraires, cercueils; au milieu, modèles de tombeaux préhistoriques, dolmens et allées couvertes, pirogue contenant une sépulture. — SALLES XXV et XXVI: sculptures relatives aux costumes et aux arts et métiers dans la Gaule.

1^{er} étage. — SALLES I-III, à dr. en arrivant, la Gaule avant les métaux ou époque préhistorique. SALLE I (où fut signé, le 10 sept. 1919, le traité de paix entre les Alliés et l'Autriche), époque paléolithique: ossements d'animaux d'espèces éteintes ou émigrées (mammouth, hippopotame, ours des cavernes, hyène), associés à des silex travaillés, trouvés dans les alluvions quaternaires (vitr. 1 à 15) et dans les cavernes (vitr. 16 à 33). Vitrines entre les fenêtres, du côté g.: *os de rennes ornés de dessins et de gravures, curieux spécimens de l'art préhistorique. Entre les fenêtres du côté opposé, deux plaques de brèche de la caverne des Eyzies (Dordogne), fragments du sol de la caverne avec des ossements fossiles, des débris de couteaux en pierre et des restes d'aliments. Au mur du fond, une carte de la Gaule à cette époque. — SALLE II: monuments mégalithiques et pierre polie; objets trouvés dans ces monuments; os travaillés, armes, ivoires, ustensiles en pierre polie, poteries, etc. Modèles de dolmens, de menhirs et d'«allées couvertes», et carte de la Gaule situant leurs emplacements. — SALLE III: tumulus-dolmen de Gavrinis, en Bretagne, et moulages des dessins énigmatiques de ce monument. A g. de la cheminée, une collection intéressante de pointes de flèches en silex.

A la suite de cette salle vient la *salle des Gardes*, anc. salle des Fêtes, qui occupe toute la hauteur du premier et du second étage et est actuellement fermée pour cause de restauration. On revient donc sur ses pas jusqu'à l'escalier, de l'autre côté duquel on entre dans la

SALLE XIII ou d'*Alesia*. Campagnes de César en Gaule (58-51 av. J.-C.): armes gauloises; à g., statue d'un légionnaire romain; grand plan-relief d'*Alesia* (Alise-Sto-Reine, Côte-d'Or) indiquant les vestiges des travaux de César; modèle de ces travaux et des objets trouvés dans les fouilles d'*Alise*; modèle d'un pont de César sur le Rhin; produits des fouilles du Mont-Beuvray, la Bibracte de César, à l'O. d'Autun. — **SALLE XIV**: céramique gallo-romaine. — **SALLE XV**: suite de la céramique; riche collection de verres; dans la vitrine centrale, collection de fibules et autres objets en bronze. — **SALLE XVI**: suite de la céramique. — **SALLE XVII**: bronzes et vases gallo-romains; lampes, statuettes, miroirs, couteaux, cuillers et clefs; épingles en ivoire. Entre les 3^e et 4^e fen. à dr., instruments d'oculiste, pincés, aiguilles, etc. — **SALLE XVIII**: archéologie provinciale de l'empire romain (Italie du Nord, Germanie, Pannonie, etc.).

II^e étage. — A g., dans la tourelle, la **SALLE DE NUMISMATIQUE** (ouv. le dim. seulement, de 2 h. à 5 h.) renferme une riche collection de monnaies celtiques, gallo-romaines et mérovingiennes, ainsi que des bijoux. Dans la 1^{re} vitr. du milieu, objets d'art pré-romains et gallo-romains, notamment un beau vase d'argent trouvé à *Alesia*; dans la 2^e, ornements de l'époque mérovingienne, dont l'art barbare est caractérisé par la verroterie cloisonnée d'or et l'emploi des pierres précieuses. — **SALLE IV**: suite de la Gaule avant les métaux; armes et outils en silex, en os et en bois, recueillis dans des stations lacustres. — **SALLE V**: la Gaule après les métaux; objets divers de l'âge de bronze; dans la vitrine du milieu, un millier de pièces trouvées à Larnaud (Jura). — **SALLE VI**: antiquités gauloises diverses, en bronze, fer ou or, provenant surtout de sépultures. A la dernière fenêtre de g., des casques gaulois; au milieu, beaux vases en bronze.

SALLE VII, de l'autre côté de l'escalier: suite des antiquités gauloises (époque de Jules César); bronzes (bracelets, fibules, torques, etc.), objets en fer (armes) et céramique (en terre noire, brune ou grise). — **SALLE VIII**: objets provenant du cimetière de Chassemy (Aisne). — **SALLE IX**: sépultures gauloises, surtout la **sépulture à char* de la Gorge-Meillet, à Somme-tourbe (Marne), reconstituée, le chef gaulois dans le bas et l'un de ses hommes au-dessus. Les originaux des objets qui les entourent sont dans la vitrine adjacente (n^o 2). — **SALLE X**: tombe gauloise de la Cheppe (Marne). — **SALLE XI** ou *salle Moreau* (fermée en juin 1924): objets trouvés dans les cimetières gaulois, romains et mérovingiens des environs de Fère-en-Tardenois (Aisne); mosaïques d'Autun et d'Ancy; épées gauloises; fibules; céramique funéraire gauloise; amphores romaines; verreries, etc.

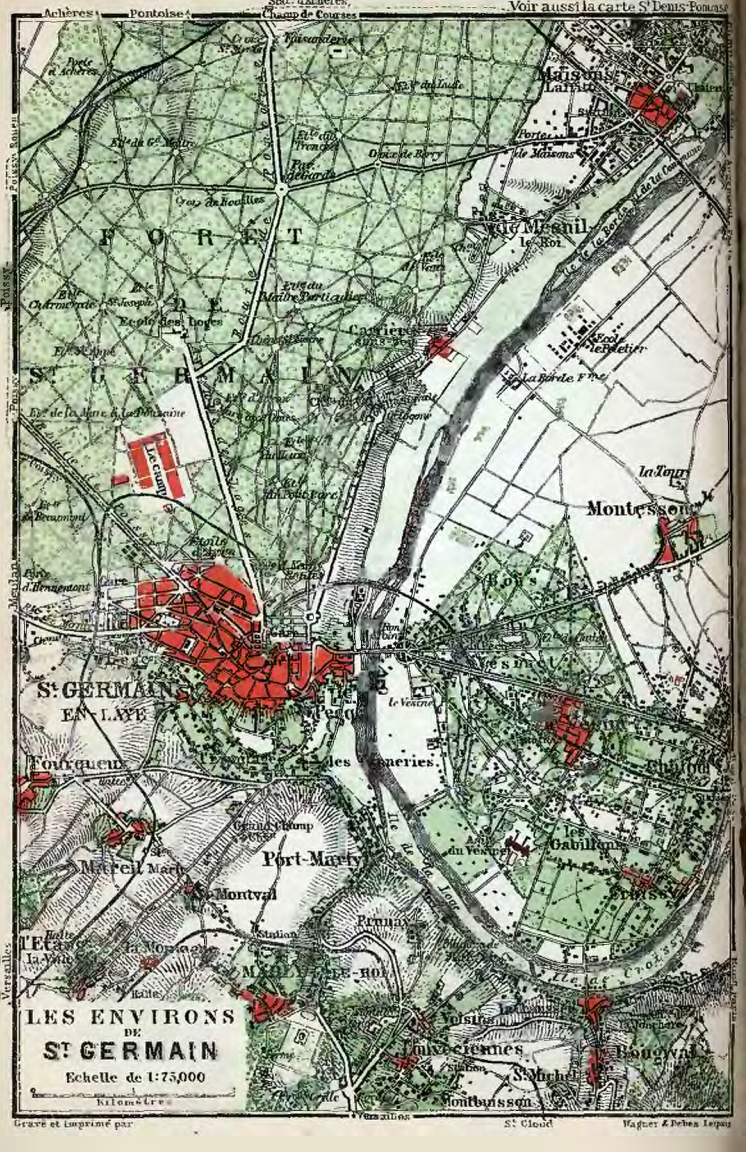
L'*église* (pl. D 3), vis-à-vis du château, renferme, dans la première chapelle à dr. de l'entrée, un petit monument érigé en 1824 à Jacques II Stuart (v. p. 394).

Dans la rue de Pontoise, près de la gare, l'*hôtel de ville* (pl. D 3) renferme, au second étage, un petit musée, public les dim., mardi et jeudi de 2 h. à 4 h.; en hiver, le dim. seulement (quelques peintures anciennes, p. ex. le *Jongleur*, par Jérôme Bosch). Dans le jardin, une statue de la République, par Granet. — Au croisement des rues de la République et de Poissy (pl. C 3), s'élève une statue en bronze, œuvre de Mercié, d'*Adolphe Thiers* (1797-1877), le premier président de la Troisième République, qui mourut au Pavillon Henri IV (p. 394).

La **terrasse* de St-Germain (pl. E F 2-1) a 2400 m. de long et s'étend à 63 m. au-dessus de la Seine, à côté de la forêt. Elle a



新江圖



FORÊT

ST GERMAIN

ST GERMAIN EN LAYE

Montesson

Port-Mahy

les Cabillan

LES ENVIRONS DE ST GERMAIN

Echelle de 1:75,000

Kilomètre

été construite par *Le Nôtre*, en 1672, et offre une vue superbe sur le fleuve au cours sinueux et sur la plaine si animée qu'il arrose (table d'orientation). Le second plan ressemble à un immense parc parsemé de maisons de campagne. Sous la terrasse elle-même, le Pecq (p. 390; ascenseur); ensuite le Vésinet (sur la rive dr.), et au-dessus, les coteaux de Montmorency; plus loin encore, les tours de St-Denis, et à l'horizon, Montmartre et le Sacré-Cœur; sur la dr., la tour Eiffel et le Mont-Valérien, qui cache le reste de Paris; sur la hauteur, à dr., l'aqueduc de Marly. — Près de l'extrémité N. de la terrasse, le *château du Val*, construit sur les ordres de Louis XIV par Mansart, en 1673.

La magnifique forêt couvre près de 4400 ha. de superficie. En suivant l'avenue principale, on y rencontre, au bout de 3 km., les *Loges*, maison de campagne bâtie pour Anne d'Autriche, auj. maison d'éducation pour les filles de membres de la Légion d'honneur (v. p. 403). C'est près de là qu'a lieu la joyeuse fête des Loges qui commence le 1^{er} dim. après le 25 août et dure dix jours. La route de Pontoise, à dr. de l'av. des Loges, mène en 1 h. à la *station d'Achères* (v. ci-dessous et p. 409), située près du *champ de courses* de St-Germain (v. la carte p. 407); elle croise à mi-chemin la route de Poissy à Maisons-Laffitte (p. 408) et passe ensuite non loin de la *Faisanderie*.

De St-Germain à *Versailles*, v. p. 388.

De St-Germain à Maisons-Laffitte: 13 km. par la Grande-Ceinture (gare, v. p. 391); 35 à 45 min. Tramway pour Poissy, v. p. 394.

4 km. **Poissy** (hôt. de l'Esturgeon), ville de 8781 hab., sur la rive g. de la Seine et la ligne de Paris à Rouen, dont la gare est à 20 min. au N.-O. de celle de la Grande-Ceinture, par la rue de Paris. Près de la gare de la ligne de Rouen, l'*église Notre-Dame*, beau monument du style de transition (vers 1140), remanié aux xv^e-xvi^e s. La ville a vu naître St Louis (1215), et est connue par le colloque de Poissy de 1561, entre les catholiques et les protestants, qui n'aboutit qu'à une profession de foi ambiguë, condamnée par la Sorbonne. Sur la place de l'église, la statue du peintre *Meissonnier* (1815-1891), bronze par Frémiet.

9 km. (7 par la route). **Achères** (v. ci-dessus et p. 409). — 13 km. **Maisons-Laffitte** (p. 408). — La ligne de Grande-Ceinture tourne plus loin à g. vers *Argenteuil* (10 km. de Maisons-Laffitte; p. 407).

26. De Paris à St-Denis et à Enghien. Montmorency.

CHEMIN DE FER DU NORD. Départs de la *gare du Nord* (pl. B. 24; p. 220) au moins trois fois par heure. Jusqu'à St-Denis: 7 km.; 8 ou 15 min.; 2 fr. 20, 1 fr. 35 et 85 c.; — jusqu'à Enghien: 12 km.; 11 à 20 min.; 3 fr. 70, 2 fr. 40 et 1 fr. 50. De Paris à Enghien, par Argenteuil, v. p. 406.

St-Denis est en outre desservi par les TRAMWAYS suivants: 9, du Jardin des Plantes, passant à la gare du Nord; 42, de la Madeleine; 48, de l'Opéra; 53, de la place de la République; 65, de la porte de Clignancourt;

70, de la porte de la Villette, par Aubervilliers. Y passent encore les tramways de la Trinité à Enghien (54) et de la place de la République à Pierrefitte (11b). Voir l'appendice, p. 49 suiv. Trajets, peu intéressants, de 30 à 45 minutes.

Les trains des grandes lignes vont directement jusqu'à St-Denis; les «trains-tramways» s'arrêtent aux stations intermédiaires suivantes. — 1 km. *Pont-Marcadet* (pl. B. 22). A dr., ligne de raccordement avec la Ceinture (stat. de la Chapelle-St-Denis, v. l'append. p. 63), que l'on croise aussitôt après. — 4 km. *La Plaine-St-Denis*. A dr., la ligne de Soissons par Crépy-en-Valois (R. 31). — 5 km. *Le Landy*. — 6 km. *Pont de la Révolte*.

7 km. **St-Denis.** — HÔTELS (modestes): *Modern Hotel du Grand-Cerf* (pl. a, C 3), rue Albert-Walter, 2, en face de la basilique; *H. du Commerce* (pl. b, C 3), place aux Gueldres, 1, et rue de Paris, 27.

TRAMWAYS (v. p. 397 et ci-dessus). Le tramway 53 a son terminus devant la basilique, la ligne 70 à la porte de Paris. Les lignes 9, 42 et 48 traversent la ville du S. au N., par la rue de Paris, jusqu'au barrage (pl. C 1); descendre à la rue de la République (pl. C 3), par où l'on va à dr. en 3 min. à la basilique. Par les lignes 11bis, 54 et 65, descendre à l'église St-Denis-de-l'Estrée (pl. B 3; v. ci-dessous), d'où l'on se rend en 10 min. à la basilique par la rue de la République.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES: rue de la République, 61 (pl. P. & T.; B 3).

LES TOMBEAUX DE LA BASILIQUE (p. 401) se visitent t. les j. de midi 5 (officiellement 1 h. 5) à 4 h. 5 (5 h. 5 du 1^{er} juin au 30 sept.), à l'heure 5 et 35, sous la conduite d'un gardien (pourob. facultatif); la visite dure 1/2 h.

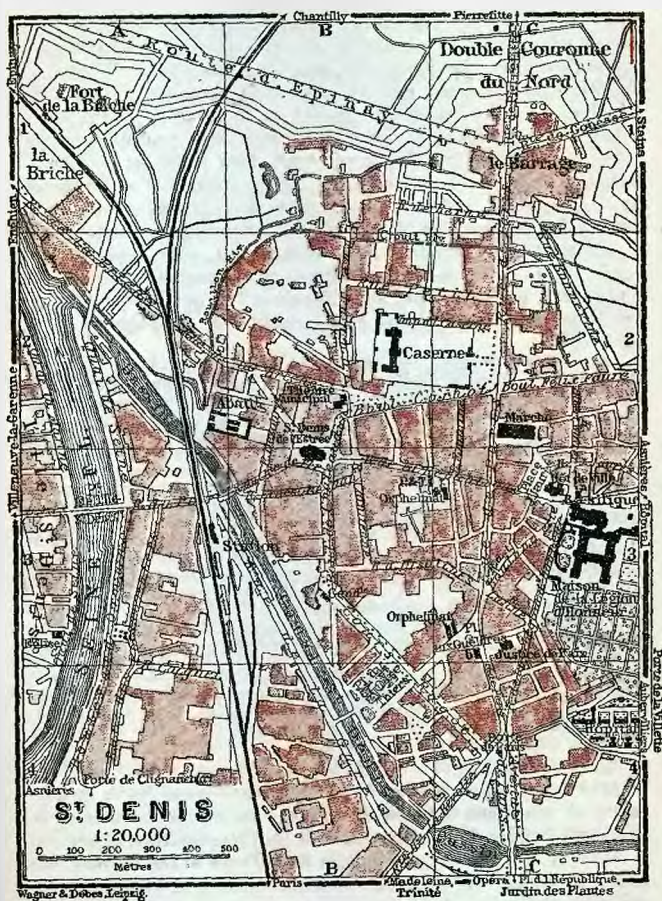
À CONSULTER: *L'Église abbatiale de St-Denis et ses tombeaux*, par Paul Vitry et Gaston Brière (Paris, 1908; 6 fr.).

St-Denis, sur le canal du même nom (p. 258) et la rive droite de la Seine, est une ville sans intérêt, de 76 358 hab., et un chef-lieu d'arrond. du départ. de la Seine. C'est un centre industriel très actif, avec des ateliers de construction, des fabriques de produits chimiques, etc. La localité doit sa renommée à la basilique et à ses tombeaux des rois de France.

De la gare (pl. A 3), on se rend à la basilique (tramw.), en 15 min. environ, en traversant le canal *St-Denis* et en suivant la rue du Chemin-de-Fer, puis la rue de la République. Au commencement de cette dernière, s'élève une grande église paroissiale, *St-Denis-de-l'Estrée* (pl. B 2-3), dans le style du XIII^e s., construite de 1864 à 1868 par Viollet-le-Duc. — On croise plus loin la rue de Paris qui traverse la ville du S. au N. A g. en arrivant à la basilique, place Jean-Jaurès, l'hôtel de ville (pl. C 3), dans le style de la Renaissance, achevé en 1883.

La *basilique ou cathédrale (pl. C 3) s'élève sur le lieu de la sépulture de *St Denis* (p. 226). A l'instigation de Ste Geneviève, le clergé parisien construisit là, dans la seconde moitié du V^e s., une basilique qui fut desservie par des moines. *Dagobert I^{er}* († 638) combla l'abbaye de ses largesses et embellit l'église, où il fut inhumé, ainsi que ses successeurs. Une reconstruction de l'édifice mérovingien, commencée par *Pépin le Bref* († 768) vers 750, fut terminée sous *Charlemagne*. L'abbé *Suger* (1122-1151) décida plus

tard la construction d'une église grandiose, qui ne conserva des anciens bâtiments que la crypte centrale et quelques colonnes. Cet



édifice fut sans doute le premier monument important où l'on utilisa la croisée d'ogive et comme «l'atelier décisif dans l'élaboration et, si l'on peut dire, dans la proclamation» du style ogival. Le

plein cintre et l'ogive y alternent dans la façade, de 1140, tandis que les autres parties ne présentent plus que l'ogive. Le chœur, consacré en 1144, avec sa couronne de chapelles empruntée au plan roman primitif, appartient déjà en partie au nouveau système. Une restauration générale, nécessitée peut-être par des fondations insuffisantes, entreprise après 1231, sous les abbés *Eudes Clément* et *Mathieu de Vendôme*, accentua encore le caractère gothique de l'édifice. Le haut du chœur, la nef et le transept furent alors refaits. Des chapelles furent ajoutées plus tard, probablement au xiv^e s. — St Louis († 1270) ayant érigé dans le chœur des monuments en l'honneur de ses ancêtres, l'usage s'établit d'en consacrer un à chaque roi, à des princes et même à de grands personnages. Sous la Révolution (1792-1793), l'abbaye fut supprimée; la basilique et les tombeaux, ravagés. Les restaurations, sous Napoléon I^{er}, Louis XVIII et Louis-Philippe, furent plutôt malheureuses. C'est seulement à partir de 1858, sous Napoléon III, que *Viollet-le-Duc*, architecte et archéologue de génie, rendit son caractère au vénérable édifice.

Sous les Carolingiens, les bénédictins de St-Denis jouèrent aussi un rôle politique. Lorsque *Pépin le Bref* monta sur le trône, en 752, il envoya *Fulrade*, abbé de St-Denis, à Rome, pour obtenir l'assentiment du pape. Deux ans plus tard, le pape *Etienne III*, ne pouvant résister aux Lombards, se réfugia à St-Denis en 754 et y sacra Pépin et ses deux fils, *Charles* et *Carloman*. Enfin Pépin y remit à sa mort le pouvoir à ses fils, en présence des grands du royaume. L'abbaye eut aussi les faveurs des Capétiens. Louis VI († 1137), dont le meilleur conseiller fut aussi un abbé de St-Denis, *Suger* (p. 398), prit solennellement comme étendard la bannière de l'abbaye, l'*oriflamme*, ainsi nommée en raison de sa couleur rouge et or. Elle était suspendue à l'autel, et on ne s'en servait que quand le roi en personne prenait part à la guerre. Elle figura pour la dernière fois à la malheureuse journée d'Azincourt (p. xvi) où elle fut détruite. Suger fut régent du royaume pendant l'absence de Louis VII, parti pour la deuxième croisade (1147-1149), et contribua beaucoup à ramener la noblesse sous la dépendance de la couronne. Il continua aussi les chroniques de St-Denis. *Abélard* (p. 262) séjourna dans cette abbaye au xii^e s., jusqu'à ce qu'il se retirât à Paraclet, près de Nogent-sur-Seine. Le 26 août 1429, *Ste Jeanne d'Arc* suspendit ses armes dans la basilique de St-Denis, et les Anglais saccagèrent celle-ci en 1436. *Henri IV* y embrassa solennellement le catholicisme, le 25 juillet 1593. Le mariage de *Napoléon I^{er}* et de Marie-Louise fut célébré le 1^{er} avril 1810 dans l'église imparfaitement restaurée.

La *façade* est encore celle de l'église de Suger, qui fut terminée en 1140; mais les sculptures de ses trois portails ont été en grande partie et assez mal refaites au xix^e s. Au portail du milieu, le Jugement dernier, les Vierges sages et les Vierges folles; au portail S. ou de dr., la Dernière communion de St Denis et les Travaux des mois; au portail N. (moderne), St Denis conduit au supplice et les signes du zodiaque. Les portes en bronze des trois portails sont modernes. Des créneaux ont été ajoutés au xiv^e s. à cette façade, derrière laquelle s'élève le fronton de la nef majeure, avec la statue de St Denis. A dr. et à g. se trouvent des tours basses; celle de g. ne dépasse plus les créneaux. — Il y a enfin au transept N. un

portail, avec des sculptures qui ont moins souffert: le Martyre de St Denis et des statues de princes.

L'*INTÉRIEUR, long de 108 m. sur 39 m. de large au transept et 29 m. de haut, est à trois nefs, avec un transept à une nef. Le sombre porche aux lourds piliers où l'on se trouve d'abord, est du temps de Suger; il fait singulièrement ressortir la légèreté et l'élégance admirables de la nef du XIII^e s., avec ses piliers sveltes, son triforium et ses 37 fenêtres de 10 m. de haut. Les vitraux sont presque tous modernes, sauf ceux de la chap. de la Vierge (p. 402).

Les monuments funèbres de la basilique de St-Denis, rétablis dès 1816, à l'aide des fragments sauvés par Al. Lenoir (p. 310), et restaurés par Viollet-le-Duc, forment auj. un musée grandiose de la sculpture française du moyen âge et de la Renaissance, depuis le règne de St Louis jusqu'à celui de Henri II, après qui il ne fut plus élevé de monuments funéraires royaux dans l'église. On est, il est vrai, si vite conduit qu'on ne peut guère en apprécier les détails (les moulages de quelques-uns des plus beaux monuments sont au Trocadéro, v. p. 248). — Pour les heures de visite, v. p. 398.

Aile N. du transept. — **Tombeau de Louis XII* († 1515) et d'*Anne de Bretagne*, sa femme († 1514), exécuté env. de 1517 à 1531, probablement par les *Juste*, famille de sculpteurs de Tours. C'est une construction de style renaissance, à arcades ouvertes, dans le genre du monument des Visconti à la Chartreuse, près de Pavie. Les figures royales y sont représentées deux fois, d'abord gisantes sur le sarcophage, nues et dans un style très réaliste, puis au-dessus, dans l'attitude priante. Dans les élégantes arcades, des statues assises des apôtres. Aux angles, des statues allégoriques. Sur le socle, de petits bas-reliefs: à la tête des gisants, l'Entrée de Louis XII à Milan (1499); à leur g., le Passage des montagnes de Gênes (1507); de l'autre côté, la Victoire d'Agnadel sur les Vénitiens (1509); à leurs pieds, la Soumission de Venise. — Derrière ce tombeau, une colonne avec trois génies, par *Jean Picart* et probablement *Ponce Jacquio*, renferme le cœur de François II († 1560); des deux côtés de la porte, deux statues du XII^e s., provenant de Notre-Dame de Corbeil. A dr., une *colonne torse à la mémoire de Henri III († 1589), par *Jean Pageot*. On montre d'ici, à dr. du maître-autel, le *tombeau de Dagobert I^{er}* (p. 398), du XIII^e s., qui a de curieux bas-reliefs allégoriques figurant la Délivrance de l'âme du roi et sa réception au ciel, ainsi que des statues modernes du roi (gisant) et de son fils Sigebert, et une *statue de la reine Nantilde, du XIII^e s. A côté, une belle Vierge polychrome, en bois, du XII^e s., de l'église St-Martin-des-Champs (p. 208). — Vient ensuite, à g., le **tombeau de Henri II* († 1559) et de *Catherine de Médicis* († 1589). Dessiné par *Ponce Jacquio* et *Frémoin Roussel* sous la direction du *Primatice*, orné de sculptures, chefs-d'œuvre de *Germain Pilon*, il fut édifié entre 1570 et 1573. C'est un édicule en marbre dans le genre

de celui de Louis XII, avec douze colonnes et douze piliers, et les statues des défunts, représentés aussi une première fois en marbre, nus, sur le tombeau, et une seconde fois en bronze, priants, à genoux au-dessus de l'entablement. Aux angles, des figures en bronze: la Foi, l'Espérance, la Charité et les Bonnes Œuvres, par *Ponce Jacquio*. Bas-reliefs de *Regnaudin* et de *Roussel*. — Plus loin, à g., quelques Valois. — On monte un escalier.

Chœur. A dr. et en contre-bas de l'escalier, à g. du maître-autel (moderne, dans le style du XIII^e s.), les *tombeaux de Blanche et de Jean*, enfants de St Louis, visibles seulement du chœur (où l'on ne pénètre pas, en principe). Ce sont des œuvres très curieuses, en cuivre émaillé; les figures sont en cuivre repoussé. — Dans la chapelle de g., après l'escalier, un second monument de *Henri II* et de *Catherine de Médicis* (p. 401), couchés, mais vêtus, en marbre, sur un lit de bronze. La reine, qui est représentée ici dans sa vieillesse, ayant peut-être trouvé inconvenantes les statues nues du grand monument, les avait fait remplacer par ces statues drapées. A côté, la statue en albâtre de *Marie de Bourbon* († 1538). — On passe ensuite devant les chapelles de l'abside, qui ne renferment pas de tombeaux, en laissant à sa dr., derrière le maître-autel, l'autel des reliques ou «Confession de St Denis». C'est une œuvre moderne ainsi que ses reliquaires. A côté, une reproduction de l'oriflamme de St-Denis (p. 400) occupe la place traditionnelle de la célèbre bannière. Il y a des vitraux du XII^e s. dans la *chapelle de la Vierge*, où l'on voit aussi un ancien pavé en mosaïque et des sculptures représentant des scènes de la vie de Jésus-Christ. — En face de la sacristie, le *tombeau de Frédégonde* († 597), du XI^e ou du XII^e s., autrefois à St-Germain-des-Prés, à Paris. Le portrait de la reine est en mosaïque cloisonnée, petits morceaux de marbre multicolore, retenus par des filets en cuivre d'une grande finesse.

LA SACRISTIE, au S. du chœur, a été décorée au commenc. du XIX^e s. de dix tableaux, représentant des scènes de l'histoire de l'abbaye. Le TRÉSOR, à g. de là, ne contient presque plus que des objets modernes (v. p. 156 et 157, 215). Dans le haut du mur de dr., un bas-relief en argent, l'Adoration des Bergers, anc. devant d'autel, par Alexis Loir (XVII^e s.). — Au sortir de la sacristie, on descend à g. (16 degrés) dans le transept S., puis par un escalier à dr. dans la *crypte*.

LA CRYPTÉ (50 c.; gratuit les dim. et jeudi), maintes fois remaniée, fut d'abord construite pour recevoir les reliques de St Denis et de ses compagnons. La partie centrale, sous le sanctuaire, fermée par une clôture, est occupée par le caveau des Bourbons, qui contient douze cercueils (visibles à travers la grille), à savoir: ceux de *Louis XVI* et de *Marie-Antoinette*, dont les restes ont été transférés ici du cimetière de la Madeleine (p. 234) en 1817, de *Louis XVIII*, d'*Adélaïde* et de *Victoire de France*, du *duc de Berry* et de deux de ses enfants, de *Louis-Joseph* et de *Louis-Henri-Joseph de Condé*, les derniers de la famille; enfin de *Louis VII* et de *Louise de Lorraine*, femme de Henri III, ces derniers rapportés d'ailleurs. — Les chapelles et le pourtour de la crypte contiennent un certain nombre de sculptures, celles notamment d'un monument inachevé du *duc de Berry* († 1820), par Dupaty et Cortot; une statue de *Marie-Antoinette* à genoux et en robe décolletée, par Petitot; une statue

de *Louis XVI* par Gaulle; une *Diane de France* († 1619), attr. à Thomas Boudin; les monuments de *Louis XIV* et de sa femme *Marie-Thérèse*, et quelques autres sans valeur artistique.

Dans la chapelle au S. du chœur, le *tombeau de Bertrand du Guesclin* († 1380), le champion de la France dans ses guerres contre les Anglais, terminé en 1397, et près de l'escalier, celui du *connétable Louis de Sancerre* († 1402), son compagnon d'armes. Entre les deux, la *statue de Charles V* († 1380), par André Beauneveu (1364), et celle de *Jeanne de Bourbon* († 1378), sa femme. Dans la même chapelle, deux intéressants bas-reliefs, naguère à Sainte-Catherine-du-Val-des-Ecoliers, et relatifs à la *bataille de Bouvines* (1214): les Sergents d'armes font vœu d'ériger une église à Ste Catherine. Ce monument ne date probablement que d'une époque postérieure à Charles V, qui fonda la confrérie des Sergents d'armes. — A g., au delà de la chapelle, au mur du croisillon S., le *tombeau de Renée de Longueville*, fille du prince François II de Longueville, morte en 1515 à l'âge de sept ans, autrefois dans l'église des Célestins. — Un peu plus loin à dr., le *tombeau de Philippe le Hardi* († 1285), érigé de 1298 à 1307, dont la statue est le plus ancien portrait royal authentique de la basilique, et celui de *Philippe le Bel* († 1314). — A g., le **tombeau de François I^{er}* († 1547), dans le genre de celui de Louis XII, mais encore plus grandiose, avec cinq figures agenouillées: François I^{er} lui-même, sa femme, Claude de France († 1524), fille de Louis XII, et leurs enfants; au soubassement, des bas-reliefs représentant les batailles de Cérisoles et de Marignan. Il a été exécuté sous la direction de *Philibert Delorme*. Les sculptures sont dues à *Pierre Bontemps*, à *Marchand*, etc. — Puis l'**urne* où est le cœur de François I^{er}, chef-d'œuvre de la Renaissance, dû à *Pierre Bontemps*, orné de bas-reliefs exquis, représentant les Arts et les Sciences, et destiné d'abord à l'abbaye des Hautes-Bruyères, près de Rambouillet. — Ensuite, le *monument des ducs d'Orléans*, autrefois dans l'église des Célestins, érigé par le roi Louis XII à la mémoire des princes de sa famille, entre autres de son grand-père *Louis d'Orléans* († 1407) et de *Valentine de Milan* († 1408). Il est dû à des artistes de Milan. — Enfin, le **tombeau de Charles d'Etampes* († 1336), chef-d'œuvre du xiv^e s.

Les grandes constructions à côté de l'église sont celles de l'anc. abbaye, transformée par Louis XIV et Louis XV. C'est, depuis 1809, une *maison d'éducation de la Légion d'honneur* (pl. C 3) où sont élevées gratuitement env. 500 filles d'officiers et d'autres membres de la Légion d'honneur (v. aussi p. 397 et p. 411).

Près de la place aux Gueldres (pl. C 3), se trouve une chapelle du xviii^e s., dite la *Petite-Paroisse*, transformée en justice de paix, avec l'anc. couvent de carmélites dont elle dépendait. Ce couvent a été fondé par Louise de France, fille de Louis XV, qui s'y fit carmélite en 1770. — Non loin au S.-O., sur le square Thiers (pl. B 4), la

statue de Vercingétorix, par J. Bertin. — A la porte de Paris (pl. C 4), statue du chimiste *Nicolas Leblanc* (1742-1806; v. p. 208), qui mourut à St-Denis, par Hiolle (1889).

De St-Denis à Enghien. — On laisse à droite la grande ligne du Nord par Chantilly (R. 29), et l'on passe au *fort de la Briche*. A g., la Seine. — 10 km. (de Paris; 3 km. de St-Denis). *Epinay-Villetaneuse*. Ligne de Beaumont, v. p. 411. Epinay possède une seconde gare (p. 407), à l'ouest. François d'Assise, époux d'Isabelle II d'Espagne, mourut au château d'Epinay, en 1902.

D'EPINAY A NOISY-LE-SEC: 13 km. par le chem. de fer de Grande-Ceinture. Principale station, *le Bourget* (9 km.; p. 430). A *Noisy-le-Sec* (16 306 hab.), la Grande-Ceinture rejoint le chemin de fer de l'Est. Voir le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

La Grande-Ceinture relie également Epinay à *Argenteuil* (5 km.; p. 407), en longeant la Seine.

11 km. *La Barre-Ormesson*, station pour *Ormesson*, à g., et *la Barre*, à dr., avec des restes de l'anc. *château de la Chevrette* dont le nom rappelle le souvenir de J.-J. Rousseau et de Mme d'Epinay (v. p. 406).

12 km. Enghien-les-Bains. — **HÔTELS-RESTAURANTS:** *des Bains*, dans l'établissement (v. ci-dessous); *H. de la Paix*, Grande-Rue, 50; *H. Beau-Séjour*, même rue, 32; *H. du Progrès*, rue de l'Eglise, 15. — **PENSIONS** nombreuses.

CAFÉS: *Pavillon du Lac*, aux bords du lac, à côté du casino; *Grand-Café du Départ*, en face de la gare.

CASINO, avec terrasse au bord du lac. La salle de jeux a été fermée en 1920, lorsque l'existence des maisons de jeux fut interdite dans un rayon de 100 km. autour de Paris.

ETABLISSEMENT THERMAL (ouvert le 1^{er} dim. d'avril): eau en boisson, 10 c. le verre; abonn. de 15 jours, 3 fr. 50; d'un mois, 6 fr.; bains sulfureux, 2 fr. 10 à 4 fr. 80; douches, 1 fr. 50 à 4 fr. 80; abonnements à prix réduits. Plus de 100 cabines de bains; installation moderne.

CANOTS pour promenades sur le lac: en sem., une pers. 4 fr. l'heure et 50 c. par pers. de plus; dim. et fêtes, une ou deux pers., 5 fr., puis 50 c. par pers. de plus.

VOITURES: dans Enghien, la course 2 fr. 75, l'heure 6 fr. Pour excursions, de gré à gré; pour Montmorency, 10 à 15 fr.

TRAMWAYS ÉLECTRIQUES de la gare (rue du Départ; pl. A 4): 1^o pour *Montmorency* (v. p. 405), 2^o pour *Paris* (Trinité; n^o 54; v. l'append., p. 53), par Epinay, St-Denis et St-Ouen.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES (pl. A 4), rue de Mora, en face de l'église.

COURSES DE CHEVAUX: plusieurs fois par mois en été. Le champ de courses se trouve à 1400 m. au N.-O. d'Enghien, au N. du chemin de fer (v. p. 406).

Enghien (40 m.) est une petite ville moderne de 8418 hab., bien située au bord d'un joli lac et au pied de la forêt de Montmorency. Ses eaux sulfurées calciques (10 à 14°), découvertes en 1776, s'emploient contre les affections catarrhales des muqueuses et les maladies de la peau. *L'établissement thermal* (pl. A 4), dans la Grande-Rue, est très bien organisé. En face, le *casino* (v. ci-dessus).

ENGHIEN
ET
MONTMORENCY



(3 km. ca.)
(1.9)

par et
prieurs.
raison de
de la famille
qui

1814.
du M.
An
J.

Neuil

ENGHIEN

L'église (pl. 2),
a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z

ENGHIEN ET MONTMORENCY

1:25,000

0 200 400 600 800

Mètres



Champ de Courses, Ermoult

Champ de Courses, Ermoult

Epuy - St Denis - Paris

Paris - Station

Gravé et imprimé par Wagnier & Debes, Lorient

A env. 3 km. à l'O. d'Enghien, de l'autre côté du lac, se trouve le village de **St-Gratien**. Dans l'église, le monument moderne du maréchal Catinat (1637-1712; statue par Nieuwerkerke), mort en son château de St-Gratien, situé derrière l'église; deux groupes d'enfants en bronze, par Mme L. Bertaux, et le tombeau de la princesse Mathilde († 1904), orné d'une réplique en marbre blanc de son buste par Carpeaux (original au Louvre, p. 115).

D'Enghien à Montmorency. — CHEMIN DE FER (3 km. en 8 min.) passant à *Pointe-Raquet* (pl. A 3) et à *Soisy* (pl. A 2). — TRAMWAY ÉLECTR. (3 km. en 15 min.; v. p. 404): arrêts au carrefour de l'Orangerie et à la rue St-Valéry, tous deux non loin de l'église de Montmorency; stat. terminus au S. de l'hôtel de ville.

Montmorency. — HÔTELS: de France, à la gare (pl. B 1); *hôt.-rest. des Trois-Mousquetaires*, à l'Ermitage (pl. C 1); *hôt.-rest. des Deux-Tourelles*, non loin de la gare. — CAFÉ-RESTAURANT: du Cheval-Blanc, place du Marché, 10 (pl. B 2); connu par le séjour des peintres du XVIII^e s.; enseigne peinte par le baron Gérard).

VOUTURES, chez Pierre, rue J.-J.-Rousseau, 11^{bis}, et Delaire, rue de la Forêt.

Montmorency, ville de 8490 habitants, renommée par ses cultures maraîchères et ses grands vergers de cerisiers et de poiriers, est l'une des promenades favorites des Parisiens, en raison de sa belle forêt de châtaigniers. La localité fut le berceau de la famille des ducs de Montmorency, qui remonte au milieu du X^e s. et qui a compté six connétables, douze maréchaux, quatre amiraux, etc. Leur château a été dévasté pendant la Révolution et démoli en 1814.

L'avenue Emile conduit de la gare (pl. B 1) à la place du Marché, en traversant le quartier moderne de la ville. Au premier carrefour («rond-point»), s'élève depuis 1907 le *monument de J.-J. Rousseau* (1712-1778), par Louis Carrier-Belleuse (d'après la maquette de son père). A g., rue Carnot, l'hôtel de ville (pl. B 2), anc. hôtel Abbattucci, de la fin du XVIII^e s., entouré d'un jardin ouvert au public, où il y a un beau cèdre du Liban.

Au premier étage, se trouvent deux musées ouv. les jeudi et dim. de 2 h. à 4 h. gratuitement, et toujours visibles pour les étrangers (poub.): le *musée J.-J.-Rousseau*, contenant des meubles du philosophe, son masque mortuaire pris par Houdon, une collection de vues de ses différents séjours, des portraits, bustes et statuettes, des autographes, de belles éditions des œuvres de Rousseau, en partie illustrées; — et le *musée municipal*, avec des portraits et autographes de Grétry (v. p. 406) et d'Adam Mickiewicz (1798-1855), poète polonais qui fut inhumé à Montmorency et dont les restes reposent auj. à Cracovie, l'arbre généalogique de la maison de Montmorency (v. ci-dessus) et des pétrifications.

Au S., s'étend la vieille ville aux rues escarpées et tortueuses. L'église (pl. B 2), édifice du XVII^e s., dont la tour et la petite flèche s'aperçoivent de loin, a de beaux vitraux du XVI^e s. restaurés pour la plupart, et renferme les monuments des généraux polonais Niemcewicz († 1841) et Kniaziewicz († 1842). De la terrasse devant l'église, on a une belle vue sur Paris à g., les coteaux de Sannois en face et de St-Prix à droite. Dans la rue du Temple, une intéressante maison renaissance à belles sculptures.

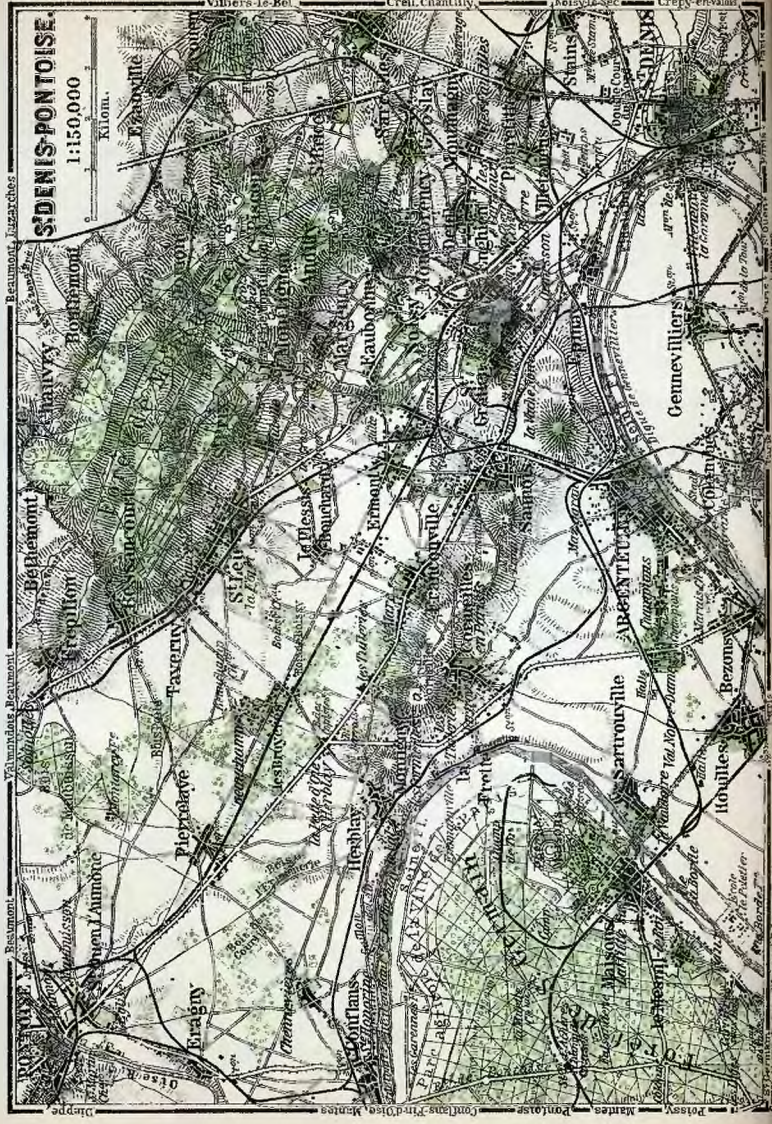
Rue Jean-Jacques-Rousseau, au S. de l'hôtel de ville, s'élève, à dr., la *maison de Mont-Louis* (propriété privée; ne se visite pas), où Rousseau vécut de 1757 à 1762 (v. ci-dessous) et écrivit plusieurs de ses principaux ouvrages: l'«*Emile*», le «*Contrat social*» et la «*Nouvelle Héloïse*».

La rue Grétry (pl. C 2), conduit, au N.-E. de l'hôtel de ville, à la rue de l'Ermitage, à l'angle de laquelle se trouve, depuis 1911, un buste de Grétry (v. ci-dessous), par Colin. Au n° 10 de la rue de l'Ermitage (pl. C 2; propriété privée, inaccessible au public), à dr. de l'entrée, l'anc. *Ermitage*, offert par Mme d'Épinay à J.-J. Rousseau, qui l'habita avec Thérèse Levasseur, de 1756 à 1757. C'est là qu'il commença la «*Nouvelle Héloïse*». Le compositeur Grétry habita la même maison depuis 1798 jusqu'à sa mort (1813). — Au N.-E. de la rue de l'Ermitage, s'étend la superbe *Châtaigneraie*, avec le restaurant de l'Ermitage.

La forêt de Montmorency, qui commence à la Châtaigneraie, s'étend au N.-O. sur un terrain très accidenté, de 2000 ha. de superficie. Elle se compose surtout de châtaigniers et elle est dominée par les *forts de Montmorency et de Montlignon*, sur la ligne de défense extérieure de Paris. On montera au N. de la gare de Montmorency le bon chemin qui conduit en $\frac{1}{2}$ h. à *Andilly* (hors pl. B 1). La hauteur voisine offre une belle vue; on découvre Montmartre, le Mont-Valérien et même St-Germain-en-Laye. A env. 1 km. au N.-O., au delà du fort de Montlignon, on arrive à la *Croix-Blanche* (modeste restaurant), d'où l'on descend au N.-O., par le *carrefour du Pont-d'Enghien* (café-restaur.), en $\frac{1}{2}$ h. au *château de la Chasse*, restes peu remarquables d'un château du xiv^e s., à 6 à 7 km. au N.-O. de Montmorency, à peu près au centre de la forêt.

D'Enghien à Paris par Argenteuil: 18 km. en 40 min. à 1 h. — Au départ, à g. dans les arbres, le lac d'Enghien. Ensuite, à dr., le champ de courses (p. 404; halte). Au loin, sur la hauteur, le belvédère du *château de la Tour*, au-dessus de *St-Prix*, village connu par les séjours qu'y firent Sedaine (1719-1797), l'auteur dramatique, P.-L. Courier (1772-1825), le pamphlétaire, et Victor Hugo. — 3 km. *Ermont-Eaubonne*, deux villages, l'un à 1 km. au N.-O., l'autre à 1500 m. au N. de la gare. Ces deux endroits sont connus par le séjour du poète Saint-Lambert, de Rousseau et de son amie, Mme Houdetot. — Lignes de Pontoise et de Valmondois, v. p. 407 et 412.

Ensuite la ligne d'Argenteuil tourne au sud. — 4 km. *Sannois*. Puis on descend dans la vallée de la Seine entre les *hauteurs d'Orgemont* (140 m.), à g., et de Sannois et de Cormeilles (p. 407), à droite. — 7 km. *Argenteuil*, et de là à Paris, v. p. 407, ligne 4.



SIDENIS-PONTOISE.
1:150,000
Kilom.

Villers-le-Bel Creil Chantilly Noisy-le-Sec Cergy-en-Valois

Beaumont Bazarches

Falmeuland Beaumont

Beaumont

Chippes Pontoise Comblains Prind-Oise Mantes Potissy Mantes

Carte de l'empire par V. Goussier & F. Heber, 1868

27. De Paris à Pontoise. Maisons-Laffitte.

Cinq lignes de CHEMIN DE FER de Paris à *Pontoise* (30 à 34 km.): 1° et 2° de la *gare du Nord*, par St-Denis, Enghien et Ermont, et de la *gare St-Lazare*, par Argenteuil et Ermont; 3° de la *gare du Nord*, par St-Gratien et Ermont; 4° de la *gare St-Lazare*, par Argenteuil et Conflans-Ste-Honorine; 5° de la *gare St-Lazare*, par Maisons-Laffitte et Achères. Trajets en 30 min. à 2 h. — Voir les cartes ci-contre et p. 356.

1° et 2°. PAR ST-DENIS OU PAR ARGENTEUIL ET ERMONT. — Jusqu'à *Ermont* (15 km.), ces deux lignes sont décrites p. 398, 404 et 406. Au loin, à dr., on voit toujours le château de la Tour (p. 406), dans le haut de la forêt de Montmorency. — 16 km. *Cernay*. — 18 km. *Franconville*, au pied N. des hauteurs de Cormeilles (v. ci-dessous). — 21 km. *Montigny-Beauchamps* (v. p. 408). — 24 km. *Pierrelaye*. — 29 km. *St-Ouen-l'Aumône* (p. 411). A dr., une jolie vue sur Pontoise; à g., la ligne d'Achères (v. p. 410). On traverse l'*Oise*. — 30 km. *Pontoise* (p. 410).

3° PAR ST-GRATIEN ET ERMONT. — On traverse la Seine avant et après la station de *Gennevilliers* (10 km.; p. 356). — 12 km. *Epinay-sur-Seine* (p. 404). — 13 km. *St-Gratien*, sur la rive O. du lac d'Enghien (p. 405). — 16 km. *Ermont*, et plus loin comme les lignes 1 et 2.

4° PAR ARGENTEUIL ET CONFLANS-STE-HONORINE. — Jusqu'à *Asnières* (6 km.), v. p. 355. A g., la ligne de St-Germain (v. p. 389). — 7 km. *Bois-Colombes* (19888 hab.). — 8 km. *Colombes* (32271 hab.).

Le *stade de Colombes*, construit pour les Jeux Olympiques de 1924 (v. p. 37), a une piste de 500 m. de tour et peut contenir 60000 spectateurs; il est entouré d'un stade nautique (piscine de 50 m. de long), d'un stade de tennis et de terrains d'entraînement. — Tramways, v. p. 61 de l'appendice et p. 408 (Maisons-Laffitte).

Le chemin de fer traverse la Seine.

11 km. *Argenteuil* (hôtels-restaurants à la gare et près du pont), ville ancienne de 32173 hab., qui doit son origine à un monastère de filles fondé au vi^e s. Théodade, fille de Charlemagne, en fut une des abbesses, et Héloïse s'y retira après la mort d'Abélard (v. p. 262). Les gares de l'Etat et de la Grande-Ceinture sont au N.-E. de la ville. L'*église*, vers l'autre extrémité, est un édifice moderne de style roman; elle prétend (comme Trèves) posséder la Sainte-Tunique sans couture du Christ, qui aurait été donnée par Charlemagne à l'ancien monastère (neuvaine en l'honneur de cette tunique, dans la 1^{re} sem. de mai). Les vignobles des environs produisent un vin médiocre, mais les asperges d'Argenteuil sont renommées. Argenteuil est le rendez-vous des amateurs de navigation à voile.

Le chemin de fer de Pontoise croise ensuite la Grande-Ceinture (à dr., la ligne d'Ermont, v. ci-dessus) et fait une grande courbe au N. A dr., les *hauteurs de Sannois* (135 m.) et de *Cormeilles* (167 m.), qui sont fortifiées. Belle vue à l'O. sur la vallée de la Seine, avec la forêt de St-Germain; en deçà, Sartrouville et Maisons-Laffitte

(v. ci-dessous). — 17 km. *Cormeilles-en-Parisis*, gros village sur le versant S.-O. des hauteurs du même nom. Eglise des XIII^e et XV^e s., avec une tour moderne. A côté, le buste de Daguerre (1787-1851), un des inventeurs de la photographie, qui était de Cormeilles. — 18 km. *La Frette-Montigny*. A dr., la *butte de la Tuile* (120 m.) et *Montigny* (v. p. 407), à l'extrémité des hauteurs de Cormeilles. L'église de Montigny a de belles boiseries Louis XV. — 20 km. *Herblay*, village dont on voit de loin l'église, du XII^e s., sur un escarpement de la rive dr. de la Seine, en face de la forêt de St-Germain.

25 km. **Conflans-Ste-Honorine**, village de 4466 hab., dans un site pittoresque, sur un escarpement de la rive dr. de la Seine et dominé par une vieille *tour*. Sur la hauteur se trouvent aussi un *château* et l'église, des XII^e-XVI^e s. Celle-ci a une belle tour romane et, dans la chap. Ste-Honorine, une châsse avec reliques de la sainte (IX^e s.; fête le 27 février). Le confluent de la Seine et de l'Oise, qui a donné son nom à Conflans, est à 1 km. en aval, près de la station de Conflans-Fin-d'Oise (p. 410).

On laisse à g. la ligne de Mantes (v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker), pour tourner au nord. — 28 km. *Eragny-Neuville*, sur la rive g. de l'Oise, où l'on rejoint la ligne 5.

5^o PAR MAISONS-LAFFITTE ET ACHÈRES. — Jusqu'à la *Garenne-Bezons* (9 km.), v. p. 389. A g., la ligne de St-Germain-en-Laye. A dr., le pénitencier de *Petit-Nanterre* (p. 389) et plus loin Argenteuil, les hauteurs de Montmorency, de Sannois et de Cormeilles (p. 406 et 407). On franchit la Seine. — 13 km. *Houilles-Carrières-St-Denis*. A g., St-Germain et sa terrasse. — 16 km. *Sartrouville*, à dr., joliment situé sur la Seine que la ligne traverse de nouveau.

17 km. **Maisons-Laffitte**. — PENSIONS-RESTAURANTS en grand nombre, dans l'avenue Eglé. — POSTES ET TÉLÉGRAPHES, rue des Plantes, 13, au N. de l'avenue Longueil, près du parc.

TRAMWAY (n^o 62; prix, 1 fr. 85 et 1 fr. 35) de Paris (porte de Neuilly, pl. B. 9) à Maisons-Laffitte, par Neuilly (p. 240), Courbevoie (monument de la Défense; p. 356), la Garenne (p. 389), Colombes (p. 407), Bezons (p. 389), Houilles et Sartrouville (v. ci-dessus). — AUTOBUS pour *St-Germain-en-Laye* (p. 394).

Maisons-Laffitte, jadis *Maisons-sur-Seine*, doit son nom actuel au banquier Laffitte (v. p. 409). C'est une ville de 10571 hab., sur la rive g. de la Seine, près de la forêt de St-Germain (p. 397). Beaucoup de gros financiers parisiens y ont leurs villas et il s'y trouve plusieurs écuries de courses. Au sortir de la gare, on prend à g. la grande avenue Longueil qui conduit aux grilles du parc en passant à la mairie et que l'avenue Eglé continue jusqu'à la place du Château, d'où l'on suit à dr. l'avenue du Château.

Le *château de Maisons, construit entre 1642 et 1650 par *François Mansart*, pour le président au Parlement René de Longueil, est un des chefs-d'œuvre de l'architecture classique en France. Le bâtiment principal subsiste intégralement avec son vestibule d'hon-

neur, son escalier monumental et sa grande galerie. Un appartement du rez-de-chaussée a été transformé de 1779 à 1781 pour le comte d'Artois (plus tard Charles X), par l'architecte Bélanger (v. p. 256); un autre, au premier étage, sous le Premier Empire pour le maréchal Lannes, acquéreur du château en 1804. Le banquier Laffitte qui succéda au maréchal en 1818, détruisit les grandes écuries de Mansart et commença le lotissement du parc. Le château fut acheté par l'Etat en 1904. Il a été affecté au service des Musées nationaux et ouvert au public depuis 1912. Il est visible, sous la conduite d'un gardien, t. les j., sauf la journée de lundi et le vendr. matin, de 10 h. à midi et de 2 h. à 5 h. (1 h. $\frac{1}{2}$ à 4 h. en hiver). Entrée, 1 fr.; gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi. — En vente au château: «Le Château de Maisons-Laffitte», par Paul Vitry, le conservateur actuel (1912; 1 fr.).

REZ-DE-CHAUSSÉE. — Dans le vestibule, des aigles (armes des Longueil) sculptés et quatre bas-reliefs par Jacques Sarrazin. Aile gauche: 1^{re} antichambre, peintures de Francesco Albani, Annibal Carrache et d'autres artistes italiens du xviii^e s.; 2^e antichambre, peintures de l'école française du xviii^e s. (Vouet, Bourdon, Jouvenet, etc.). Puis un salon Louis XIII, avec cheminée de Gilles Guérin, tapisseries de Beauvais et des Gobelins, et de beaux bahuts. A g. de ce salon, une salle de gravures et de dessins et un cabinet à plafond peint (éc. française du xvii^e s.). — Aile droite, que l'on visite après le 1^{er} étage: appartements du comte d'Artois, comprenant une pièce où sont des tableaux (entre autres, deux paysages de Jos. Vernet, le Coup de tonnerre et le Clair de lune), la salle à manger et la salle de jeu. Dans la salle à manger, une cheminée de Inhuillier et les plâtres originaux de quatre statues qui n'ont jamais été exécutées en pierre: Cérès par Houdon, Pomone par Boizot, Flore par Foucou et Erigone par Clodion.

PREMIER ÉTAGE. — On monte par un grand escalier où sont quatre charmants groupes d'enfants, par Philippe de Buyster. Aile gauche: appartements d'honneur. Dans la salle des Fêtes, quatre Gobelins d'après les Chasses de Guise de van Orley, et une cheminée par Guérin; la chambre à coucher du roi, à la suite, a, dans l'alcôve, la Madone de Lorette, copie d'après Raphaël d'un original disparu, un tableau de bataille, par van der Meulen, un Gobelin à g. et une tapisserie de Beauvais au-dessus de la porte. A g., la chambre à l'italienne, avec des peintures italiennes du xvii^e s. et une pendule de Bouille; au fond, un boudoir, avec beau parquet en marqueterie (bois, étain et os) et plafond voûté et peint, de 1650. — Aile droite: chambre à coucher du maréchal Lannes, décorée par celui-ci en style empire, avec un berceau du roi de Rome et (sur la cheminée) deux candélabres offerts par le roi d'Espagne, provenant de la Malmaison (p. 391). Cette chambre servit ensuite aux occupants successifs du château, notamment à Jacques Laffitte dont on y a placé un beau portrait par Henry Scheffer.

Le champ de courses, un des plus importants des environs de Paris (env. 2 km. de long; v. p. 38), est au bord de la Seine. Les jours de courses, trains directs de Paris. En face du champ de courses, Sartrouville (p. 408).

Le chemin de fer passe ensuite dans le bas de la forêt de St-Germain (p. 397).

22 km. Achères (buffet), station située à 2 km. à l'E. du village et près du champ de courses de St-Germain (v. p. 397). La ligne de

Pontoise se détache, à dr., de celles de la Grande-Ceinture et de Rouen, qui desservent Poissy (5 km. d'Achères; p. 397). On traverse à nouveau la Seine, près de son confluent avec l'*Oise*. A g., la hauteur de l'*Hautil* (180 m.; vue).

26 km. *Conflans-Fin-d'Oise*, station à 1 km. à l'O. de Conflans-Ste-Honorine, qui est mieux desservi par la ligne 4 (v. p. 408), au-dessous de laquelle on passe ensuite. L'*Oise* fait au N.-O. un détour de 10 km., que coupe le chemin de fer. — 30 km. *Eragny-Neuville*, où aboutit la ligne 4 (v. p. 408). A dr., on rejoint les lignes 1 et 2 (v. p. 407), puis celle de Beaumont à Pontoise (v. p. 411). — 33 km. *St-Ouen-l'Aumône* (p. 411). On traverse la rivière.

34 km. **Pontoise** (27 m.; hôt.: de Pontoise, 10 ch., de la Gare, 24 ch., tous deux à la gare), sur la rive dr. de l'*Oise*, et au confluent de cette rivière et de la Viosne, l'antique *Briva Isaræ* («Pont de l'*Oise*»), anc. capitale du Vexin français qui fut réuni à la couronne en 1082, auj. ville de 9915 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise. Les rois capétiens y résidèrent souvent, et c'est à Pontoise que St Louis fit vœu d'entreprendre sa croisade de 1244. Il ne reste guère des fortifications que les murs de l'ancien château, qui dominent la ville du côté de la rivière.

Près de la gare, l'église St-Maclou est précédée d'un escalier de 60 degrés, dans le haut duquel se voit une statue, par Lemot, du général Leclerc (1772-1802), beau-frère de Napoléon I^{er}.

St-Maclou est une église gothique du xiii^e s., mais dont le chœur et le transept sont encore romans. Elle a été transformée au xv^e et surtout au xvi^e s. La tour, de 1547, se termine par une coupole surmontée d'un lanternon. La chapelle de la Passion, à g. de l'entrée, renferme un saint-sépulcre de la Renaissance et possède de beaux vitraux de 1545, sauf ceux de la fenêtre près du tombeau, qui sont modernes. En face de la chaire est une Descente de croix par Jouvenet. Dans le chœur, des boiseries de la Renaissance.

Dans la rue Lemercier, non loin de l'hôtel de ville, un *musée*, dans un petit hôtel de la fin du xv^e s., renferme des antiquités, des faïences, des œuvres de Rude, du baron Gérard, de L. Robert, Paul Delaroche.

Non loin de l'église, un *jardin public*, à l'entrée duquel s'élève une statue de la Patrie par A. Carlès (1909). Jolie vue d'un monticule à l'extrémité. — Dans le bas, se trouve une autre église, *Notre-Dame*, du xvi^e s., qui possède un monument curieux de 1146, le tombeau de St Gautier, fondateur de l'abbaye de St-Martin-de-Pontoise (xi^e s.), avec la statue couchée du saint. La foire de St-Martin se tient à Pontoise du 11 au 13 novembre.

Au-dessus de la gare, un pont de pierre (belle vue) relie Pontoise à St-Ouen-l'Aumône (p. 411). Entre les deux ponts, l'*Hôtel-Dieu*, grand hôpital fondé par St Louis, a, dans la chapelle, un bon tableau de Philippe de Champaigne, la Guérison du paralytique.

Ligne de *Dieppe*, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.



BANLIEUE DE PARIS

Echelle de 1:800,000

Kilomètres



De Pontoise à Beaumont: 20 km., en 40 min. — On remonte la vallée de l'Oise. — 1 km. *St-Ouen-l'Aumône* (p. 407 et 410). A dr., le *château de Maubuisson*, qui a remplacé l'abbaye cistercienne de ce nom, fondée par Blanche de Castille en 1236, et comprenant le réfectoire (auj. une grange) et, à un angle du parc, une vieille tourelle. — 7 km. *Auvers-sur-Oise* (hôt. du Nord, 20 ch.), gros village dans un beau site, fréquenté par les peintres et par beaucoup d'Américains. L'Oise, qui est poissonneuse, y attire beaucoup de pêcheurs en été. Eglise des XII^e et XIII^e s., bien restaurée à l'intérieur; auprès, un buste, par Fagel (1906), du peintre Charles-François Daubigny (1817-1878), qui habitait à Auvers. Le peintre Vincent van Gogh y mourut et fut enseveli en 1890. — 10 km. *Valmondois*, et de là à *Beaumont*, v. p. 412-413.

28. De Paris à Beaumont-sur-Oise.

A. LIGNE DIRECTE PAR MONTSOULT.

37 km. en 40 min. à 1 h. $\frac{1}{4}$; 11 fr. 35, 7 fr. 45 et 4 fr. 70. — Départ de la *gare du Nord* (ligne d'Amiens par Beauvais).

Jusqu'à *Epinay-Villetaneuse* (10 km.), par St-Denis, v. p. 404. — 12 km. *Deuil-Montmagny*. *Deuil* (5257 hab.), à g., au pied de la colline de Montmorency, possède une église romane des XII^e-XV^e s. qui renferme des reliques de St Eugène; *Montmagny*, à dr., se trouve au pied de la butte Finçon que couronne un fort. — 14 km. *Groslay*; 15 km. *Sarcelles-St-Brice*. On remonte le vallon de la Rosne.

18 km. *Ecouen-Ezanville*. *Ecouen*, sur une colline à dr., a un beau *château* construit par le connétable Anne de Montmorency (p. 415) sur les plans de Jean Bullant (1540-1552), et qui appartient plus tard aux Condé; agrandi en 1809, il a été transformé en maison d'éducation de la Légion d'honneur (v. p. 403). L'église possède un chœur du XIII^e s. et de beaux vitraux attribués à Jean Cousin. — *Le Mesnil-Aubry*, à 4 km. au N., a une église de la Renaissance.

21 km. *Domont*, village sur le versant N. de la forêt de Montmorency (p. 406), et dominé par un fort. L'église possède une abside du XII^e s. — 22 km. *Bouffémont*. — 25 km. *Montsault-Maffliers*. *Montsault*, à 1 km. à l'O. et à l'extrémité de la forêt de l'Isle-Adam, a un beau *château*, ainsi qu'une église du XVI^e s. *Maffliers*, à 2 km. au N.-O., possède une église avec un chœur du XVI^e s. Ligne de Luzarches, v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

On descend ensuite dans un joli vallon, en traversant un coin de la *forêt de Carnelle*, qui offre de belles promenades et où se trouve la «Pierre Turquoise», monument mégalithique remarquable, en forme d'«allée couverte». — 32 km. *Presles*. A dr., sur une hauteur, le *château de Franconville-sous-Bois*, reconstruit en 1877 par le duc de Massa, avec un beau parc. — 34 km. *Nointel*, avec un châ-

teau moderne dont le parc est visible sur demande. On traverse l'Oise et rejoint, à g., la ligne ci-après.

37 km. *Persan-Beaumont* (p. 413).

B. PAR ERMONT ET VALMONDOIS.

40 km. en 1 h. 15 à 1 h. 40 min. — Départ de la *gare du Nord*.

De Paris à *Ermont* (15 km.), par St-Denis, v. p. 397-398, 404 et 406. — 16 km. *Ermont-Halte*. A dr., la forêt de Montmorency.

19 km. *St-Léu-la-Forêt* (hôt.-rest. de l'Ermitage), village de 4680 hab., où il y eut un château et un parc qui ont appartenu à Louis Bonaparte et au dernier prince de Condé qui y mourut mystérieusement en 1830. L'église, où l'on va par la première rue à dr. de la gare, renferme, dans l'abside, le tombeau de Louis Bonaparte (ex-roi de Hollande; 1778-1846), dit *monument du roi Louis*, en marbre, par Petitot. Dans la crypte, les tombes de Charles Bonaparte, père de Napoléon I^{er}, et celles de Louis Bonaparte et de deux de ses fils. En suivant la Grande-Rue, à dr. de l'église, on parvient à une place, d'où la rue à g. mène au *monument du prince de Condé* (v. ci-dessus), colonne ornée de deux anges.

21 km. *Taverny*, localité de 4519 hab., à g., au pied et sur le versant d'une colline se rattachant à la forêt de Montmorency, et d'où l'on a une très belle vue. Son église, à mi-hauteur, est un bel édifice des XIII^e et XV^e s. Au-dessus du portail S., une belle rose de style flamboyant; à l'intérieur, un autel renaissance et des sculptures sur bois (Martyre de St Barthélemy). — 23 km. *Bessancourt*, où il y a une église des XIII^e et XV^e s. — 25 km. *Méry-sur-Oise*. Le village, à 1 km. de la station, possède une église St-Denis du XV^e s. et un château, aux Lamoignon depuis 1798. Coup d'œil magnifique sur la vallée. — 29 km. *Mériel*, sur la rive g. de l'Oise, d'où l'on visite, à 1 km. 5 à l'E., l'*abbaye du Val*, jadis aux cisterciens, fondée en 1125 et sécularisée en 1791, auj. un établissement industriel qu'on peut visiter avec l'autorisation du propriétaire. On remarque encore le réfectoire, la salle du chapitre et une galerie du cloître, du XII^e s. — La ligne traverse l'Oise. — 30 km. *Valmondois*, point de jonction de la ligne de Pontoise (p. 411).

33 km. *L'Isle-Adam* (hôt.: de la Métairie, en ville; de l'Ecude-France, près du pont), jolie ville de 4109 hab., sur la rive g. de l'Oise qui y forme deux îles, et au pied des coteaux que couvre la *forêt de l'Isle-Adam*. Elle doit son origine à un château bâti en 1069 et détruit pendant la Révolution. Le célèbre Villiers de l'Isle-Adam, grand maître de l'ordre de St-Jean de Jérusalem (1464-1534), qui défendit héroïquement l'île de Rhodes contre les Turcs en 1522, et Villiers de l'Isle-Adam (1840-1889), l'écrivain, appartenaient à la famille des seigneurs de ce château.

La station du chemin de fer est à *Parmain*, sur la rive droite; un pont qui traverse les îles, la relie à la ville.

En arrivant sur la rive g. de l'Oise, on peut suivre celle-ci à g. jusqu'à la «plage», avec cabines de bains, et très fréquentée en été. Continuant par la Grande-Rue, on passe près d'une fontaine, décorée d'un buste du peintre paysagiste *Jules Dupré* (1812-1889), par Marquette, et l'on arrive à l'église, bâtie aux xvi^e et xvii^e s. dans le style de la Renaissance, et restaurée au xix^e s. L'intérieur renferme une belle chaire sculptée en 1560 par un artiste allemand. Les stalles du chœur sont également du xvi^e s. et le rétable en bois (la Passion), dans une chapelle à gauche, est du xv^e s. — Une belle avenue, à g. au delà de l'église, monte vers la forêt qui offre des promenades agréables.

Au delà de l'Isle-Adam, la vallée s'élargit et perd de sa beauté. — 37 km. *Champagne*, dont l'église, à g., a un beau clocher du xiii^e s. — 40 km. *Persan-Beaumont*. Persan, à g., est un village industriel.

Beaumont-sur-Oise (hôt. des Quatre-Fils-Aymon, en face du pont), ville de 4976 hab., est située à 1 km. au S. de la gare, sur une hauteur de la rive g. de l'Oise. Propriété des comtes de Beaumont aux x^e et xi^e s., la localité fut cédée au roi St Louis, puis devint un apanage des Condé. Son intéressante église, du xiii^e s., a un perron et des bas côtés doubles surmontés de galeries. La tour sur le côté a été achevée dans le style de la Renaissance. Passant à la tour de l'église, puis par les rues à dr., et prenant encore à dr. à l'hôtel de ville, on parvient à la place du Château, contiguë aux restes de l'anc. enceinte du château, avec des tours d'angle rondes.

DE BEAUMONT A CREIL: 22 km. en 30 min., par *Bruyères-sur-Oise*, *Boran*, *Précy* et *St-Leu-d'Esserent*, qui possède une belle église gothique du xii^e s. — *Creil*, v. p. 424.

29. De Paris à Chantilly. Senlis.

On ne devra pas manquer de faire l'excursion de *Chantilly* (les dim., jeudi et sam., en été, v. p. 414). Comme on n'est pas conduit dans le château, on a le temps de tout examiner, de sorte que cette visite laisse une impression générale plus satisfaisante que celle de Fontainebleau.

41 km. Trajet en ½ h. à 1 h. ½. Prix: 12 fr. 60, 8 fr. 20 et 5 fr. 20. — Départ de la gare du Nord.

Jusqu'à *Saint-Denis* (7 km.), v. p. 397-398. — On traverse le canal St-Denis. Puis les forts de la Double-Couronne-du-Nord, à dr., et de la Briche, à gauche. — 11 km. *Pierrefitte-Stains*. — 15 km. *Villiers-le-Bel-Gonesse*. Villiers-le-Bel, à env. 3 km. au N.-O. (tramway), est au pied de la colline d'Écouen (p. 411). Gonesse, où naquit Philippe-Auguste (1165-1223; v. p. xvi), est à 3 km. au S.-E. de la gare. Église des xii^e et xiii^e s.

20 km. *Goussainville*. Église renaissance du xvi^e s., attribuée à Jean Bullant. Voiture publique pour *Mareil-en-France*, à 7 km. au N.-O., avec l'ancien château des ducs de Gesvres, par

Fontenay-en-Parisis (4 km.) qui a une église des XII^e et XIII^e s. — 24 km. *Louvres*; église du XVI^e s. en majeure partie. — 30 km. *Survilliers*. Voit. publ. pour *Mortefontaine* (hôt. de la Providence), village à 7 km. à l'E., connu par son château et son beau parc, jadis au prince Joseph Bonaparte, ex-roi d'Espagne (1768-1844).

On entre ensuite dans la *forêt de Coye*. — 36 km. *Orry-la-Ville-Coye*. On peut aller de la gare en 15 à 20 min., par la forêt, à l'étang de la Reine-Blanche (p. 421; v. la carte, p. 421) et de là à Chantilly.

Puis un beau *viaduc* de 39 m. de hauteur, sur la vallée de la *Thève* (belle vue). A dr., l'étang et le château de la Reine-Blanche. Ensuite la forêt de Chantilly (p. 421). — 41 km. *Chantilly*. Il y a une gare spéciale pour les trains des courses.

Chantilly.

HÔTELS (tous avec restaurant): **H. du Grand-Condé*, maison de 1^{er} ordre, av. de la Gare, près de la pelouse (100 ch. avec s. de b. dep. 35 fr., p. dep. 65); — **H. du Parc*, même avenue, en face du Grand-Condé (ch. dep. 14 fr., rep. 11, p. dep. 35); *Manor House*, avenue du Bouteiller, à l'angle de la rue du Connétable (ch. dep. 20 fr., rep. 18, p. dep. 45; Anglais); *H. d'Angleterre*, place de l'Hospice-Condé, au coin de la rue de Paris (20 ch. dep. 12 fr., rep. 10, p. dep. 25); *Noguez's Family Hotel*, av. de la Gare, 10 (ch. dep. 12 fr., rep. 10, p. 82), *Modern Hotel* (ch. dep. 12 fr., rep. 10), *H. du Nord* (ch. dep. 12 fr., rep. 12), tous deux en face de la gare.

VOITURES DE PLACE: 3 fr. pour la ville et 6 fr. pour le château, à 5 et 10 min. de la gare (faire prix!); excursion de 2 h. en forêt, 35 fr. et pourboire. — TAXI-AUTOS: 2 fr. le km.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES, rue du Connétable, à côté de l'hôtel de ville. — SYNDICAT D'INITIATIVE, à l'octroi, au bas de l'av. de la Gare.

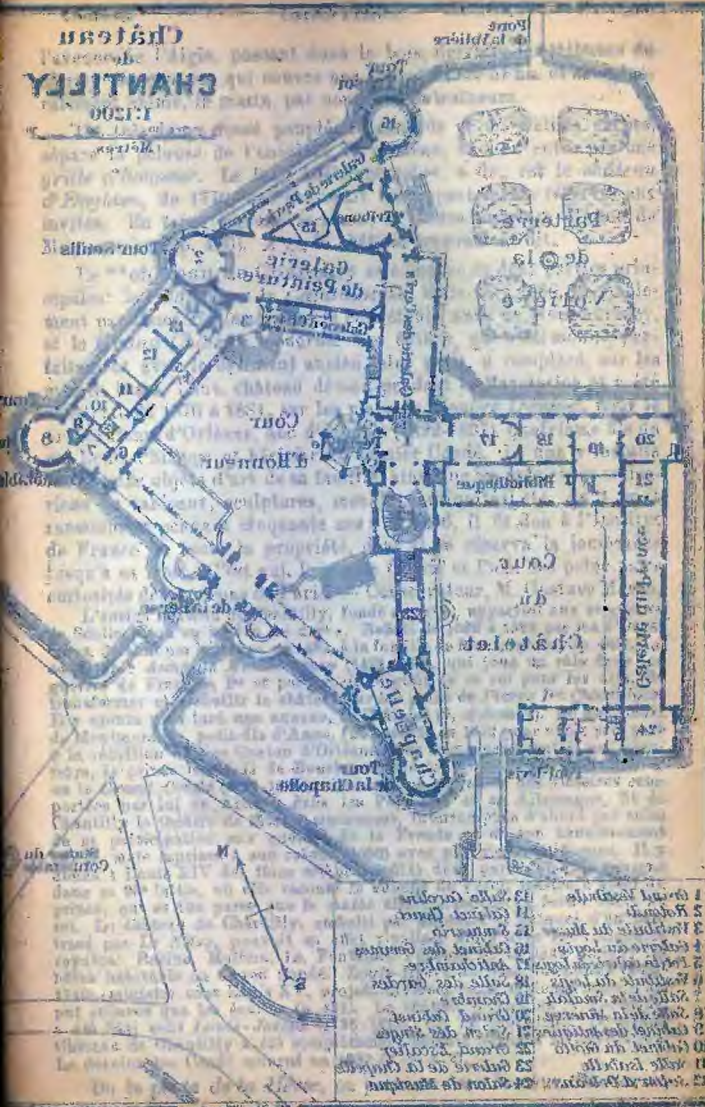
TERRAIN DE GOLF, à 3 km. de la ville (v. p. 422); voit. de la gare de Chantilly, 8 fr., le dim. 10 fr.

ADMISSION AU CHÂTEAU ET AU PARC (à l'exception des jours de courses, où tout est fermé). — Le château (*musée Condé*) est ouvert du 15 avril au 14 oct. On visite gratuitement les dim., jeudi et fêtes légales (p. 63), de 1 h. à 5 h., et moyennant 2 fr., le sam. aux mêmes heures. En hiver, les étrangers désirant visiter le château doivent s'adresser par écrit au conservateur (p. 415). On vend à l'entrée un « Itinéraire » (3 fr.) et le catalogue des peintures (3 fr.; édition illustrée, 10 et 12 fr.); voir aussi « Les Fouquet de Chantilly », par Henry Martin (édition illustrée; 3 fr.). — Le parc est ouvert toute l'année aux mêmes jours: de 1 h. à 5 h. 1/2 en été et à 4 h. ou 5 h. en hiver.

Chantilly est une ville de 5539 hab., connue aux XVII^e et XVIII^e s. comme résidence des princes de Condé et auj. par les grandes courses de chevaux, qui ont lieu sur la pelouse au commencement de juin et de septembre (v. p. 38). Il y a aussi de grands établissements (en partie anglais) pour l'élève et le dressage des chevaux pur sang. — Chantilly vit passer les troupes allemandes, du 3 au 9 sept. 1914, et le grand quartier général du maréchal Joffre y occupa l'hôtel du Grand-Condé (v. ci-dessus) de 1914 à fin 1916.

Pour se rendre de la gare au château (env. 25 min.; v. les cartes, p. 421), le plus agréable est de suivre à dr. la voie ferrée, au sortir de la gare, puis de traverser la route de Paris pour prendre, sur la g.,

CHANTILLY
1:1200
Château

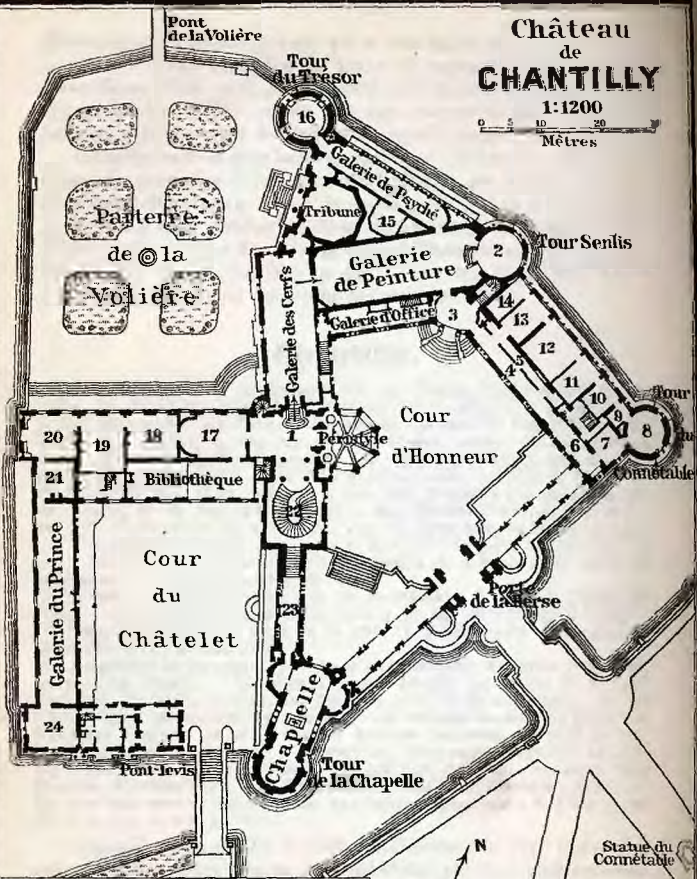


- 1 Salle de spectacle
- 2 Salon
- 3 Vestibule du salon
- 4 Salon au salon
- 5 Salon de la chapelle
- 6 Salle des gardes
- 7 Vestibule de la chapelle
- 8 Salon de la chapelle
- 9 Salon de la chapelle
- 10 Salon de la chapelle
- 11 Salle de la chapelle
- 12 Salle de la chapelle

Château de CHANTILLY

1:1200

0 5 10 20
Mètres



- | | |
|---------------------------|---------------------------|
| 1 Grand Vestibule | 13 Salle Caroline |
| 2 Rotonde | 14 Cabinet Clouet |
| 3 Vestibule du Musée | 15 Santuario |
| 4 Galerie du Logis | 16 Cabinet des Gemmes |
| 5 Petite Galerie du Logis | 17 Antichambre |
| 6 Vestibule du Logis | 18 Salle des Gardes |
| 7 Salle de la Smalah | 19 Chambre |
| 8 Salle de la Minerve | 20 Grand Cabinet |
| 9 Cabinet des Antiques | 21 Salon des Singes |
| 10 Cabinet du Giotto | 22 Grand Escalier |
| 11 Salle Isabelle | 23 Galerie de la Chapelle |
| 12 Salon d'Orléans | 24 Salon de Musique |



l'avenue de l'Aigle, passant dans le bois, derrière les tribunes du *champ de courses* qui couvre une superficie de 51 ha. et est généralement animé, le matin, par nombre d'entraîneurs.

Un très large fossé peuplé de canards et de vieilles carpes, sépare la pelouse de l'enceinte du château, où l'on entre par une *grille d'honneur*. Le long bâtiment sobre, à dr., est le *château d'Enghien*, de 1770, qui contenait les appartements réservés aux invités. En face, sur une terrasse, la statue équestre d'Anne de Montmorency (p. 420). A g., le château proprement dit.

Le ****château de Chantilly** se compose de deux parties principales: le *Châtelet* ou la *Capitainerie*, bâtie vers 1560, probablement par *Jean Bullant*, pour le connétable Anne de Montmorency, et le *Grand Château* moderne. Cet édifice, qui s'harmonise parfaitement avec le bâtiment ancien, plus petit, a remplacé, sur les mêmes bases, l'anc. château démoli pendant la Révolution et a été construit de 1876 à 1881, sur les plans de *Honoré Daumet*, pour le prince Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897), quatrième fils du roi Louis-Philippe et héritier du dernier Condé. Le duc y installa les anciens objets d'art de sa famille, ainsi que les précieuses collections de tableaux, sculptures, meubles, antiquités, etc., qu'il avait rassemblées pendant cinquante ans; en 1886, il fit don à l'Institut de France de toute la propriété, dont il se réserva la jouissance jusqu'à sa mort. C'est auj. le *musée Condé* et l'une des principales curiosités des environs de Paris. — Conservateur, M. Gustave Macon.

L'ancien château de Chantilly, fondé au ix^e s., appartient aux seigneurs de Senlis jusqu'au milieu du xiv^e s. Rebâti de 1386 à 1393 par les d'Ormont, il échut par héritage, en 1484, à la famille de Montmorency (p. 405). Le connétable *Anne de Montmorency* (1492-1567), qui joua un rôle dans les guerres de François I^{er} et partageait le goût de ce roi pour les arts, fit transformer et embellir le château sur les plans de *Pierre I^{er} Chambiges*. Il y ajouta plus tard une annexe, le Châtelet (v. ci-dessus). Le duc Henri de Montmorency, petit-fils d'Anne, fut exécuté en 1632 pour avoir pris part à la rébellion du duc Gaston d'Orléans. Ses biens passèrent à son beau-frère, le prince Henri II de Bourbon-Condé (p. 420). *Louis II de Condé* ou le *Grand Condé* (1621-1686), ainsi nommé en raison des victoires remportées par lui en Alsace, dans les Pays-Bas et en Allemagne, fit de Chantilly le théâtre de fêtes somptueuses, interrompues d'abord par suite de sa participation aux guerres de la Fronde et de son bannissement (1654), mais reprises à son retour (1660) avec plus de magnificence. Il y donna à Louis XIV des fêtes célèbres (1671) dont parle Mme de Sévigné dans sa 95^e lettre, où elle raconte le suicide de Vatel, maître d'hôtel du prince, qui se tua parce que la marée allait manquer au festin offert au roi. Le château de Chantilly, embelli par *Mansart* et entouré d'un parc tracé par *Le Nôtre*, pouvait en effet rivaliser alors avec les résidences royales. Racine, Molière, La Fontaine, Fénelon et Boileau étaient les hôtes habituels du Grand Condé. *Louis-Henri de Bourbon-Condé* (1692-1740), ministre sous Louis XV, projeta diverses constructions, mais il ne put achever que les écuries (p. 421). Le château d'Enghien (v. ci-dessus) a été bâti sous *Louis-Joseph* (1736-1818), fils du précédent. Le Grand Château de Chantilly a été complètement détruit pendant la Révolution. Le dernier des Condé mourut en 1830 (v. p. 412).

De la *porte de la Herse*, on parvient dans la *cour d'honneur*,

où l'on a en face de soi le *péristyle*, entrée des visiteurs. Vestiaire obligatoire pour les cannes et les parapluies; catalogues, v. p. 414.

Dans le GRAND VESTIBULE (pl. 1), on a à g. le Grand Escalier (p. 420), et en face les salles du Châtelet (p. 419). — On monte l'escalier de dr. pour entrer dans le

Grand Château, qui contient les collections les plus importantes. — GALERIE DES CERFS, l'anc. salle à manger, où l'on se trouve d'abord: huit *tapisseries des Gobelins du xvii^e s., d'apr. les «Chasses de Maximilien» par *van Orley* (v. p. 166); au-dessus des portes et de la cheminée, Vénus, Diane et St Hubert, par *Baudry*.

GALERIE DE PEINTURE, à droite. A dr. et à g. de la porte: petits bronzes par *Barye* et *Mène*, Chasse au cerf et au sanglier, et deux toiles de *Poussin*, 302, paysage aux deux nymphes, 298, Enfance de Bacchus. — Côté dr.: 531, *Rosa Bonheur*, Berger des Pyrénées; *515, *Meissonier*, les Cuirassiers de 1805; au-dessus, *545, *A. de Neuville*, Combat sur la voie ferrée, en 1870; *528, *Fromentin*, Chasse au faucon en Algérie; au-dessus, 375, *Nattier*, Mlle de Clermont (p. 420) aux eaux de Chantilly; 438, *Horace Vernet*, le Parlementaire; 428, *Gros*, Bonaparte à l'hôpital des pestiférés à Jaffa (1799; esquisse du tableau du Louvre, p. 159); 476, 474, *Decamps*, Enfants turcs près d'une source, Corps de garde sur la route de Smyrne; *456, *Delacroix*, les deux Foscari; en haut, 426, *Gérard*, les Trois âges; 309, 308, *Ph. de Champaigne*, Mazarin, Richelieu; 448, *Corot*, le Concert champêtre; 395, *Drouais*, Marie-Antoinette, dauphine; 145, *Reynolds*, Louis-Phil.-Jos. d'Orléans (Philippe-Egalité), père du roi Louis-Philippe; 332, *Largillière*, Mme Lambert de Torigny (?); au coin, 383, *Lancret*, le Déjeuner de jambon. — Rotonde et salles voisines, v. ci-dessous et p. 417. — Côté g., en retournant vers l'entrée: au coin, 366, *de Troy*, le Déjeuner d'huîtres; 9, *école de Sienne du xv^e s.*, Anges dansant; *32, *le Titien*, Ecce Homo; en haut, 17, *le Francia*, l'Annonciation; plus loin, *59, *Pulzone (Scipione Gaetano)*, portr. d'homme; 305, *Poussin*, le Massacre des Innocents; 40, *Penni*, d'après *Raphaël*, la Vierge de Lorette, dont l'original est perdu; au-dessus, *35, *Palma le V.*, Vierge avec St Pierre et St Jérôme (1500); 301, *Poussin*, paysage avec Numa Pompilius et la nymphe Egérie. — Au milieu de la salle, un buste en marbre du duc d'Aumale.

ROTONDE (pl. 2), dans la *tour Senlis*, à l'extrémité de la galerie de peinture: plafond par *Baudry*, sa dernière œuvre, l'Enlèvement de Psyché; pavé en mosaïque provenant d'Herculanum; *statue en marbre de Ste Jeanne d'Arc à Domremy, par *Chapu* (v. p. 116); aux murs, des pastels, des aquarelles, des miniatures et des dessins par *Meissonier*, *Decamps*, *Marilhat*, *Delacroix*, *van Ostade*, *Watteau*, *Rembrandt*, *Ruisdael*; 102, l'empereur Othon II, miniature rhénane du x^e s. — On revient dans la galerie pour entrer à g. dans le

VESTIBULE DU MUSÉE (pl. 3), avec un grand vase japonais en bronze. — GALERIE DU LOGIS (pl. 4), surtout des dessins (portraits), du XVI^e s. pour la plupart, dont quelques-uns par *Lagneau, Dumonstier, Nanteuil*. — PETITE GALERIE DU LOGIS (pl. 5), parallèle à la grande: dessins (par *Rigaud, Oudry, Vanloo, Greuze, Isabey, J.-B. Huet* et *Guérin*), ivoires, monnaies, objets d'art. — VESTIBULE DU LOGIS (pl. 6), dessins: *le Pérugin; Tiepolo*; le prétendu carton de la Joconde de *L. de Vinci* (p. 132); *Raphaël*, un Moine; 40a, attr. à *Raphaël*, trois fragments du carton de la Vocation de St Pierre (auj. à Londres); *Jules Romain*.

SALLE DE LA SMALAH, à g. (pl. 7; v. aussi p. 373): dessins, aquarelles, avec des scènes de la vie du duc d'Aumale; à g. de la sortie, 551, *Détaille*, les Grenadiers à cheval à Eylau (1807).

SALLE DE LA MINERVE (pl. 8), dans la *tour du Connétable*: sous verre, un beau vase de Nola, des figurines de Tanagra (p. 171), des monnaies et trois bronzes grecs, *Minerve (découverte à Besançon), Satyre dansant et Jupiter; six panneaux (Amours), par *Baudry*; dessins, par **Prud'hon* (surtout la frise des Saisons), etc.

CABINET DES ANTIQUES (pl. 9): trois grands vases grecs en bronze, objets trouvés à Pompéi; à g. de l'entrée, 157, *Lawrence*, François I^{er} d'Autriche. — CABINET DU GIOTTO (pl. 10), surtout de petites toiles italiennes, entre autres: 14 (en face de la fen.), *Rosselli*, Vierge; 1 (au mur de la sortie), *Giotto*, Mort de la Vierge. — SALLE ISABELLE (pl. 11): à g., 506, *Th. Rousseau*, Crépuscule en Sologne; 457, *Delacroix*, Corps de garde marocain; 140, *W. van de Velde le J.*, marine; 434, *Ingres*, Françoise de Rimini; 473, *Decamps*, paysage turc; 503, *J. Dupré*, le Port St-Nicolas à Paris; 533, *Gérôme*, le Duel après le bal masqué; 424, *Boilly*, la Partie de dames au café Lamblin, vers 1820; 514, *Meissonier*, Dragon sous Louis XV; 480, *Decamps*, Don Quichotte; 138, *J. van Ruysdael*, les Dunes de Schéveningue; au-dessus, 443, *L. Robert*, le Lendemain du tremblement de terre; 482, 478, *Decamps*, Enfant et mouton, l'Ecole turque; 519, *Daubigny*, Vue du château de St-Cloud.

SALON D'ORLÉANS (pl. 12): dessins et estampes, dans des cartons, entre autres env. 600 portraits du XVI^e s., 480 de *Carmentelle* (1717-1806) et 600 de *Raffet*. Aux murs: 521, *Jalabert*, Marie-Amélie, femme de Louis-Philippe; 552, *Bonnat*, portr. du duc d'Aumale (1880); 454, *Mlle Cogniet*, Adélaïde d'Orléans, sœur de Louis-Philippe; plusieurs tableaux italiens.

SALLE CAROLINE (pl. 13): surtout des portraits des familles d'Orléans et de Condé, par *Largillière* (331, Elisabeth-Charlotte, princesse palatine, v. p. 83), *Mignard* et *Nattier*. En outre, 136, *van Everdingen*, Tempête sur le Zuyderzée; petits tableaux par *Watteau*, *Greuze* et *Duplessis*.

CABINET CLOUET (pl. 14): beaucoup de portraits; 114, *Aldegrever* (?), portr. de l'artiste; 130, le Grand Condé, par *D. Teniers*

le J. (1653); 122, Henri IV, par *Pourbus le Jeune*; 49, Henri II, roi de France, par le *Primatice*; 119-121, portraits d'hommes, par *Mierevelt*; 404, 403, 402, portr. de femmes, par *Mme Vigée-Lebrun*; 113, Catherine de Bora, femme de Luther, par *Barth. Bruyn*. — On sort de la salle 13 par la porte de dr., on traverse le vestibule du musée et la galerie de peinture, et on entre en face dans la

GALERIE DE PSYCHÉ: à l'entrée, à dr., moulage en cire colorée de Henri IV, par *G. Dupré* (1610); *vitraux (grisailles) représentant les Amours de Cupidon et de Psyché, d'après l'«Ane d'Or» d'Apulée, 44 compositions exécutées de 1541 à 1542 d'après des cartons de l'école de *Raphaël* (Michiel Coxie?) pour le château d'Écouen (p. 411); au mur en face, portraits dessinés des xvi^e-xvii^e s., surtout de *Clouet*, et quelques autres dessins par *van Dyck*, *Raphaël*, *Jules Romain*, et un Jugement dernier d'après *Michel-Ange*.

*SANTUARIO (pl. 15), petite salle à g., avec jour d'en-haut, où sont les perles de la collection: au fond, de g. à dr., *39, *Raphaël*, Vierge de la Maison d'Orléans (vers 1507), parfaitement conservée; *19, *Filippino Lippi*, Esther et Assuérus, anc. panneau d'un coffre de mariage; *38, *Raphaël*, les Trois Grâces (vers 1500), petite toile achetée 625 000 fr. en 1885; aux autres murs, **201-240, *Jean Fouquet*, 40 miniatures provenant d'un livre d'heures et peintes de 1452 à 1460 pour Estienne Chevalier, trésorier de France, sous Charles VII (deux autres au Louvre, p. 148).

CABINET DES GEMMES (pl. 16), dans la tour du Trésor, à l'extrémité de la galerie de Psyché: vitrines contenant des émaux, des miniatures, des porcelaines, des faïences, des verres, de l'orfèvrerie, des bijoux, des armes, des souvenirs. Vitrine LXV, à g. de la fenêtre du fond: croix du trésor de Bâle, du xv^e s.; ostensor de Braga (Portugal, xvi^e s.); coupe de *Léonard Limousin*; cinq assiettes de *Pierre Courteys*. Vitrine plate du fond: *diamant rose dit le «Grand Condé»; poignard d'Abd-el-Kader; etc. — On revient sur ses pas pour entrer, à dr., dans la

*TRIBUNE. Dans le haut de chaque mur: vues de châteaux du duc d'Anjou. A g., 158, *S.-W. Reynolds* (le graveur, † 1835), le Pont de Sèvres; *146, *J. Reynolds*, la comtesse Waldegrave et sa fille; 450, *Delaroche*, Meurtre du duc de Guise; *445, *A. Scheffer*, le prince de Talleyrand (1828); — 455, *Delacroix*, esquisse de son tableau des Croisés (au Louvre, p. 153); au-dessus, 310, *Ph. de Champaigne*, la Mère Angélique Arnauld (p. 346); 300, *Poussin*, Thésée découvrant l'épée de son père; au-dessus, 125, *van Dyck*, Gaston, duc d'Orléans (anc. copie); 369, *Watteau*, l'Amour désarmé; 314, *Mignard*, le cardinal Mazarin; — 24, *Luini*, l'Enfant Jésus, sauveur du monde; 36, *Mazzolino di Ferrara*, Ecce Homo; *107-108, attr. à *Memling*, Apparition de la Vierge à Jeanne de France et le Calvaire, diptyque; 4, 5, *l'Angelico*, St Marc, St Mathieu; au-dessus, 15, *le Pérugin* (plutôt *lo Spagna*), Vierge glorieuse,

St Jérôme et St Pierre; 3, *Lorenzo di Niccolò*, Couronnement de la Vierge; *10, *Stefano di Giovanni*, dit *Sassetta*, Mariage mystique de St François d'Assise; — *13, *Piero di Cosimo* (marqué Pollainolo), *Simonetta Vespucci*; 20, le *Botticelli* ou *Filippino Lippi*, Vierge; 104, école flamande du xv^e s. (*J. van Eyck?*), portr. d'homme et de femme; 11, *Filippo Lippi*, la Vierge et des saints; 106, école flam. du xv^e s. (*Thierry Bouts?*), Translation de la châsse de Ste Perpétue à l'église de Bouvignes (1466); au-dessus, 16, *Botticelli*, l'Automne; *105, école flam. du xv^e s. (*Memling?*), Antoine de Bourgogne, dit le Grand Bâtard, demi-frère de Charles le Téméraire; — *313, *Mignard*, Molière; *Ingres*, 430, portr. de l'artiste, 432, Antiochus et Stratonice, 433, Vénus Anadyomène, 431, Mme Devauçay; 425, *Gérard*, Bonaparte, premier consul; — 112, *Holbein* (?), le réformateur Bugenhagen (1485-1558); portraits par *François Clouet*, *Corneille de Lyon*, etc. — Revenu, par la galerie des Cerfs, dans le grand vestibule, on entre, à dr., dans le

Châtelet ou appartement de M. le Prince. — ANTICHAMBRE (pl. 17): 378, 379, Chasses par *Oudry*; 380, 381, Chiens par *Desportes*; 147, Chasse au sanglier par *Hackert*; à g., grand meuble avec une collection minéralogique donnée en 1774 par Gustave III de Suède; vitrines avec porcelaines de Chine et de France et produits de Chantilly. — SALLE DES GARDES (pl. 18): au mur d'entrée, *126, *127, *van Dyck*, portr. du comte Henri de Bergh et de la princesse Marie de Brabant; à g., quatre *portraits en émail par *Léonard Limousin*; 132, *Justus van Eygmont*, portr. du Grand Condé; au-dessus de la cheminée, mosaïque d'Herculanum, l'Enlèvement d'Europe. Il y a dans cette salle et plusieurs autres des meubles avec de superbes *broderies de Beauvais. — CHAMBRE A COUCHER (sans lit; pl. 19): cinq panneaux peints par *Christophe Huet* et deux dessus de porte par *Rebell*; *commode de *Riesener*, avec décoration en bronze par *Hervieux*, pendant du bureau de Louis XV au Louvre (p. 162). — GRAND CABINET (pl. 20): *mobiliers Louis XVI, à sculptures en bois doré. — SALON DES SINGES (pl. 21): charmantes peintures décoratives attr. à *Christophe Huet*, représentant des singes costumés mimant les attitudes de personnes de qualité du xviii^e s. — GALERIE DU PRINCE: 351 à 363, compositions par *Sauveur Lecomte*, de 1686-1692, représentant les exploits du Grand Condé (batailles; inscriptions); au-dessus de la cheminée, trophée avec un portrait (n^o 307) du prince, par *Stella*, et son médaillon par *Coyzevox* (1686); le drapeau, pris à la bataille de Rocroi en 1643, est le plus ancien trophée de ce genre en France; statuettes, bustes. — SALON DE MUSIQUE (pl. 24): table d'écaille incrustée de cuivre et belle armoire de *Bouille*. — On revient dans l'antichambre (pl. 17), pour entrer à dr. dans la

BIBLIOTHÈQUE, galerie contenant 13 000 volumes. La vitrine xvi contient quelques-unes des principales curiosités (étiquettes): à peu

près au milieu, le Bréviaire de la reine Jeanne d'Évreux, femme de Charles le Bel (vers 1330); au-dessous, les *«Très Riches Heures» du duc de Berry, avec des miniatures magnifiques (vers 1415), par *Pol de Limbourg* et ses frères, et un Psautier de St Louis (vers 1214). Beaucoup de belles reliures. A la cheminée, le Grand Condé, terre cuite par *Coyzevoix*. — On revient dans le grand vestibule (p. 416), pour tourner à droite.

GRAND ESCALIER (pl. 22), descendant au rez-de-chaussée du Châtelet, qu'on ne visite pas: superbe rampe en fer forgé et cuivre due aux frères *Moreau*; deux tapisseries des Gobelins, Jason domptant le taureau, d'après *de Troy*, et une pastorale d'après *Boucher*; quatre torchères par *Chapu*; plafond par *Maillart*, l'Espérance. — GALERIE DE LA CHAPELLE (pl. 23): à dr., deux chasubles et deux dalmatiques anciennes; à g., deux dessins, l'Annonciation, par *Dürer*, et la Fuite en Egypte, par *le Dominiquin*; puis deux cartons, une tête de Christ de *Seb. del Piombo* et une Vierge de *Raphaël*.

*CHAPELLE, construction pleine de goût, de style renaissance: belles boiseries à marqueteries, en partie de 1548; autel par *Jean Bullant* et *Jean Goujon* avec le Sacrifice d'Abraham, bas-relief en marbre, provenant du château d'Écouen (p. 411); beaux vitraux de 1544 représentant les enfants d'Anne de Montmorency (1544), venant aussi d'Écouen. Dans l'abside (tour de la Chapelle), le mausolée de Henri II de Bourbon, père du Grand Condé, par *Jac. Sarazin*, avec des statues et des bas-reliefs, en bronze, de 1662, et, dans le fond, un cippe renfermant les cœurs des princes de Condé.

Le *parc (heures de visite, v. p. 414) a été dessiné en majeure partie par *Le Nôtre*, qui commença les travaux en 1663 et entreprit bientôt après ceux des jardins de Versailles. Sur la terrasse s'élève une statue équestre du comte Anne de Montmorency (p. 415), bronze par *Paul Dubois* (1886), entourée de groupes de cerfs et de chiens, également en bronze, par *Cain*. On a de cette terrasse un joli coup d'œil sur la partie centrale du parc, ornée de fontaines et de pièces d'eau, et notamment sur le «canal de la Manche».

On se dirige à l'E. vers le «parc de Silvie», aux avenues régulières, dans la manière de *Le Nôtre*, et qu'on suit à dr. (poteaux) pour aller en 8 min. env. à la maison de Silvie, cachée par les arbres.

La *maison de Silvie est un petit rendez-vous de chasse bâti au xvii^e s., où le poète *Théophile de Viau* (1590-1626) trouva refuge, en 1623, près de la duchesse Marie-Félice qu'il chanta ensuite sous le nom de Silvie, et où s'abritèrent les amours de Mlle de Clermont, sœur du duc Louis-Henri, avec le comte de Melun, qui fut tué à la chasse par un cerf (1724). A l'intérieur, des portraits, des tapisseries, des meubles et deux tableaux par *Luc-Olivier Merson*.

On continue au N. et l'on franchit à la fin le canal des *Morfondus* pour être en 8 min. env. au *Hameau*, qui rappelle celui du Petit-

CHATELAIN PART
de
CHANTILLY
178000

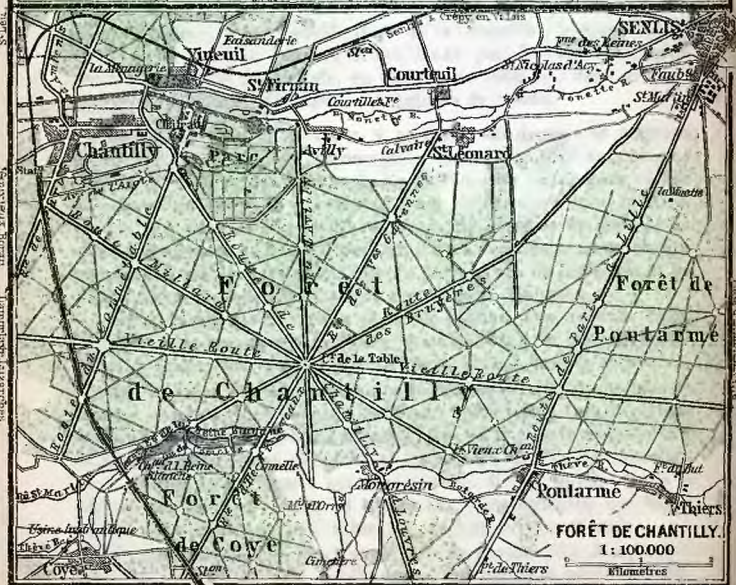
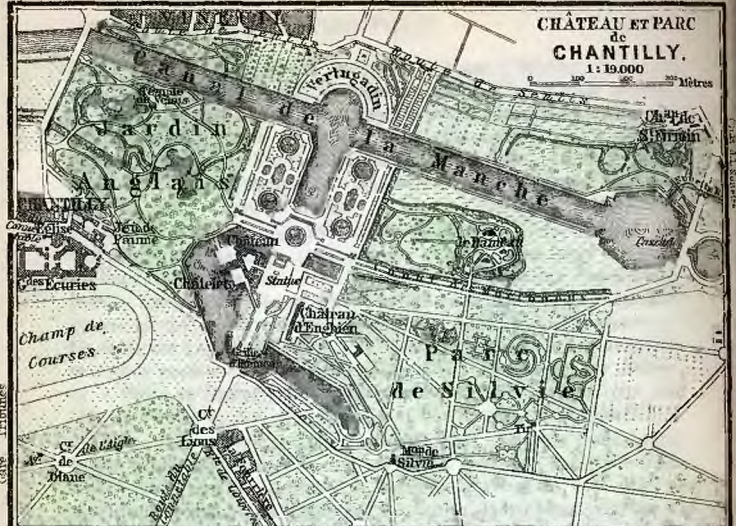


Forêt de Chantilly
178000

CHÂTEAU ET PARC de CHANTILLY.

1: 19,000

Mètres



FORÊT DE CHANTILLY.

1: 100,000

Kilomètres

Trianon de Versailles (p. 388), et où des fêtes champêtres se donnaient à la fin du XVIII^e s. — La partie du parc située de l'autre côté du canal de la Manche, est interdite au public. Elle renferme les petits châteaux de la *Nonette* et de *St-Firmin*, ainsi que le *Vertugadin*.

En suivant la rive S. du canal des Morfondus, on gagne la partie centrale du parc et l'on trouve, au pied de la terrasse, un bassin rond qu'entourent quelques belles sculptures: Bacchus et Hébé par *Deseine*, Pluton et Proserpine par *Chapu*, Molière et Le Nôtre par *Tony-Noël*, La Bruyère par *Thomas*, Bossuet par *Guillaume*, le Grand Condé par *Coyzevoix*.

La partie O. du parc, qui comprenait d'abord une partie du territoire de la ville actuelle de Chantilly, fut changée vers 1820 en un *jardin anglais* où l'on voit encore un temple de Vénus, une île de l'Amour et d'autres installations de la 2^e moitié du XVIII^e s. On visitera en dernier lieu le *jeu de paume*, construit en 1757 et renfermant des curiosités: nombre de peintures, dessins et sculptures, tapis, voiture de chasse du Premier Empire, drapeaux et souvenirs militaires, uniformes, harnais, la tente d'Abd-el-Kader (v. p. 373), etc. — A partir de 3 h., un gardien ouvre la grille voisine, par où l'on sort.

Par la *porte St-Denis* (inachevée), on entre dans la rue du Connétable, artère principale de la ville. A g., l'*église* (1687-1690) et les **écuries des Condé*, construites de 1719 à 1736, par Jean Aubert, et pouvant loger 260 chevaux. Elles sont vides aujourd'hui (entrée par la pelouse du champ de courses).

En prenant au N., en face de l'église, puis à dr., au delà du canal de la Manche, la route de Senlis, entre les maisons de *Vineuil* (stat. du chem. de fer, v. p. 422) et l'enceinte N. du parc, on a, à env. 1 km. de l'église, d'un lieu situé au-dessus du Vertugadin, un joli coup d'œil sur la partie centrale du parc avec le château.

Le terre-plein à l'O. des écuries, par où l'on passe pour aller à la pelouse, est décoré d'une *statue équestre du duc d'Aumale*, bronze par J.-L. Gérôme (1899), avec des bas-reliefs représentant la Prise de la Smalah et la Soumission d'Abd-el-Kader.

La rue du Connétable aboutit à la place de l'Hospice-Condé, à g. de laquelle la rue de Paris ramène vers la gare.

La forêt de Chantilly (env. 2450 ha. de superficie; partout des poteaux indicateurs) est fort bien entretenue, mais les routes y sont couvertes, dans l'intérêt des entraîneurs de chevaux, d'une couche de sable où il est désagréable de marcher. Au milieu, à env. 6 km. au S. du château (route de Louvres; v. la carte ci-contre), le *carrefour de la Table*, ainsi nommé d'une grande table en pierre au centre de ce carrefour, d'où rayonnent douze routes. — Dans le voisinage, au S.-O., l'*étang de la Reine-Blanche* ou de *Comelle*, où l'on va en suivant le cailloutis à dr. de la Table, ou mieux de la gare, en 1 h., par des sentiers le long de la voie. C'est une longue pièce d'eau encaissée, dans un joli site, entre les forêts de Chantilly

et de Coye, et que traversent quatre routes. Il est alimenté par la *Thève*, petit affluent de l'Oise. Vers l'extrémité inférieure, se trouvent des logements de gardes et le *château de la Reine-Blanche*, rendez-vous de chasse de style goth., construit en 1826 et ainsi nommé parce qu'il y eut à cet endroit un château habité par la mère de St Louis, la reine Blanche. Un peu plus loin, le grand viaduc du ch. de fer (p. 414). Dans le voisinage, la *stat. d'Orry-Coye* (p. 414), d'où l'on peut revenir à Paris, mais où les express ne s'arrêtent pas.

Si l'on a plus d'un jour pour l'excursion à Chantilly, on fera bien de rentrer à Paris en chemin de fer par Senlis et Crépy-en-Valois.

De Chantilly à Crépy-en-Valois par Senlis: 36 km. en 1 h. $\frac{1}{4}$ à 1 h. $\frac{1}{2}$; 11 fr. 05, 7 fr. 20 et 4 fr. 55. — On laisse à g. la ligne de Compiègne (R. 30), au delà du viaduc mentionné p. 424. — 3 km. *St-Maximin*; 4 km. *Golf-de-Chantilly*, station pour le terrain de golf (p. 414); 5 km. *Vineuil* (p. 421). — 7 km. *St-Firmin*, où l'abbé Prévost, auteur de «Manon Lescaut», mourut en 1763.

13 km. **Senlis.** — **HÔTELS:** *du Grand-Cerf* (pl. a, E 3), rue de la République, 47 (40 lits dep. 12 fr., pet. déj. 3); *du Nord*, même rue, 66, près de la gare; *des Arènes* (pl. c, C 2), rue de Beauvais, 30. — **POSTES ET TÉLÉGRAPHES** (pl. E 2), rue Bellon, 1. — *Syndicat d'initiative*, av. du Maréchal-Foch, 1 (pl. F 2).

Senlis (76 m.) est une ville très ancienne de 6472 hab. et un chef-lieu d'arr. de l'Oise, sur la rive dr. de la Nonette. C'est l'anc. *Augustomagus*, capitale des *Silvanectes* à l'époque gallo-romaine; elle eut un évêché fondé au III^e s. par St Rieul, et supprimé à la Révolution. Au point de vue archéologique c'est une des villes les plus intéressantes des environs de Paris. Senlis fut occupée par l'armée allemande du 2 au 11 sept. 1914, après un court bombardement.

L'avenue de la Gare (pl. F 2) mène à l'anc. *porte de Compiègne* d'où part la large rue de la République qui coupe la ville en deux parties. En prenant à dr. la rue Bellon, première rue transversale, puis la rue St-Pierre, on arrive à l'anc. *église St-Pierre* (pl. E 2), fondée en 1029, bel édifice du style ogival flamboyant, qui sert auj. de marché. Le chœur et le transept sont du XIII^e s., la façade date de 1516; des deux tours, l'une, des XIII^e-XIV^e s., possède une flèche en pierre de 1432, l'autre, de 1615, est surmontée d'un dôme.

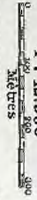
La rue du Chancelier-Guérin, à la suite de la rue Bellon, laisse à dr. l'anc. *évêché* (pl. 1, E 2), des XIII^e-XVI^e s., qui renferme, au 1^{er} étage, un musée archéologique, et à g. la place St-Frambourg, sur laquelle se trouve la belle *église St-Frambourg* (pl. E 3), anc. collégiale, reconstruite de 1747 à 1785, et auj. désaffectée.

L'anc. *cathédrale Notre-Dame (pl. E 2), sur la place Notre-Dame, au bout de la rue du Chancelier-Guérin, est un splendide édifice de 1153-1184, consacré en 1191, et dont les parties primitives

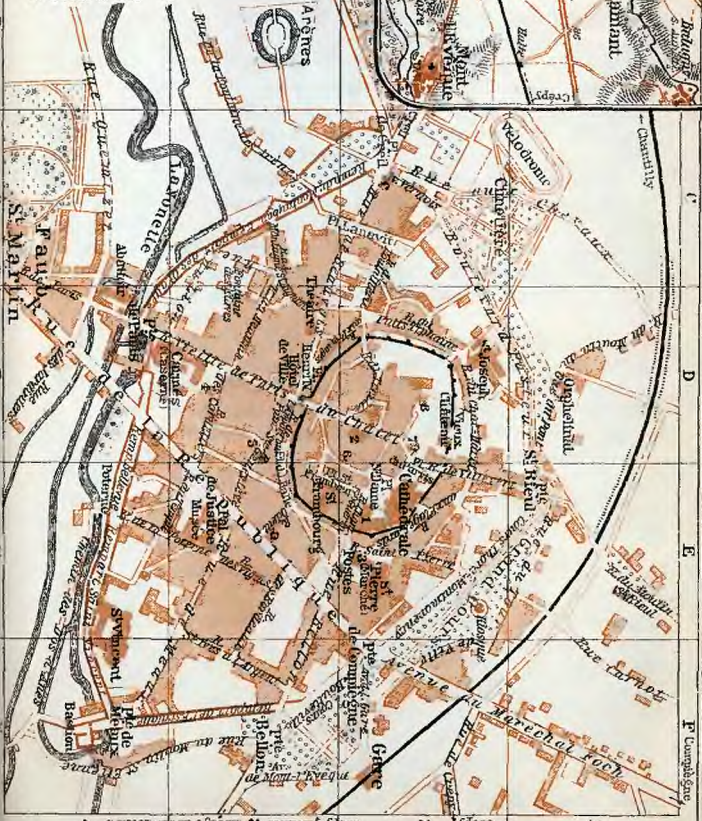


SENLIS

1 : 12.500



- 1 Ancien Evêché (Musée d'Antiquités) K2
 - 2 Ancien Hôtel-de-ville D2
 - 3 Bibliothèque E2
 - 4 Hôtel du Parnand. D3
 - 5 " au Fauconnier. D3
 - 6 " au Petit-Chalais D2
 - 7 " des Trois-Foies D2
 - 8 Prière St-Maurice D2
- Evénement Gallo-Romaine





- 15.
- 16.
- 17.
- 18.
- 19.
- 20.
- 21.

1/2 MILE
 1/4 MILE
SEATTLE
 WASHINGTON



1. Be it remembered that
 2. The City of Seattle
 3. Has caused to be
 4. Printed by
 5. The City of Seattle
 6. The following
 7. Ordinance
 8. To be in full force
 9. From and after the
 10. Date hereof

rappellent l'abbatiale de St-Denis bâtie par Suger (p. 398). La façade O. est percée de trois portes, celle du milieu avec de riches sculptures représentant, au tympan, la Mort, la Résurrection et le Couronnement de la Vierge, et sur le soubassement, les Travaux des mois, et flanquée de deux tours, celle de dr., couronnée vers 1240 par une *flèche dentelée très élégante de 78 m. Le transept, ajouté au XIII^e s., a été modifié de 1502 à 1556, et les portails latéraux ont toute la richesse du style flamboyant. A l'intérieur, il y a des tribunes sur les bas côtés de la nef et du chœur. La chapelle de l'abside est moderne. Au bas du collatéral de g., un escalier conduit à la belle salle du chapitre (fin du XIV^e s.).

De la place du Parvis, située devant la façade occidentale de la cathédrale, partent au N. la rue de Villevert; au S.-O. la rue du Châtel, où s'élève l'*hôtel des Trois-Pots* (pl. 7, D 2), du début du XVII^e s. A côté, à dr., n° 25, l'entrée (poub.) donnant accès aux ruines d'un ancien *château* des XI^e-XIII^e s. et de l'*enceinte gallo-romaine* qui avait 840 m. de tour et se montre encore, remarquablement conservée, dans des propriétés particulières de plusieurs rues de la ville; elle comptait 28 tours, dont 16 existent toujours. — La rue du Châtel aboutit près de l'*hôtel de ville* (pl. D 3), construction de la fin du XV^e s. A l'O., dans la rue de Beauvais, l'anc. *église St-Aignan*, transformée en théâtre. — A l'O. et un peu en dehors de la ville, les substructions des *arènes gallo-romaines* (pl. B 3), mises au jour en 1865 et mesurant 42 m. sur 35 (demander la clef à l'hôt. des Arènes).

A l'E. de l'hôtel de ville, la rue de l'Apport-au-Pain, puis à dr. la rue Ste-Geneviève (au n° 6, maison du XVI^e s.) mènent, de l'autre côté de la rue de la République, à la rue de Meaux, où se trouve à dr. le *musée* (pl. E 3), installé dans l'anc. *église de la Charité* (1706) et comprenant surtout des tableaux par Bellel, Billotte, Flameng et Tattegrain. La rue de Meaux aboutit à la *porte de Meaux* (pl. F 4), sur laquelle passent les remparts de l'anc. enceinte du moyen âge, transformés en promenade. Près de là, le *collège St-Vincent* (pl. E F 4), anc. couvent du XVII^e s., occupe l'emplacement d'une abbaye du XI^e s., dont il subsiste l'*église*, avec un clocher élégant.

Dans les environs, on visitera les ruines de l'anc. *abbaye de la Victoire* (env. 3 km. au S.-E.), fondée par Philippe-Anguste en souvenir de sa victoire de Bouvines (1214), et *Chamant* (2 km. au N.-E.), avec une curieuse *église* des XII^e et XV^e-XVI^e s. et le beau parc du Plessis-Chamant.

A 10 km. au S.-E., sur la route d'Ermenonville (13 km.; p. 430), s'élève l'*abbaye de Châalis*, léguée à l'Institut de France par Mme Nélie Jacquemart-André (v. p. 235). Châalis, abbaye cistercienne, fondée en 1136, contient de magnifiques ruines du XIII^e s. (*église* commencée en 1202) et une chapelle du temps de St Louis, décorée de fresques attribuées au Primitice (1545). La nouvelle abbaye ou le château actuel est l'œuvre de l'architecte Jean Aubert († 1741). A l'intérieur, le *musée Jacquemart-André* comprend d'importantes collections artistiques d'œuvres françaises et italiennes, du moyen âge, de la Renaissance et du XVIII^e s.: portraits par Largillière, Tocqué et L.-M. Vanloo; bustes, par Bardinelli, Aless.

Vittoria, Coyzevox, J.-B. Lemoyne, Houdon et Pajou; meubles italiens; paravent de la Savonnerie (époque Régence), tapisserie de Beauvais, d'après Fr. Boucher (1797); etc. Elles sont visibles du 15 avril au 31 oct. les dim. et jeudi, l'après-midi (1 fr.). Conservateur, M. Louis Gillet. — 1500 m. plus loin, le *Désert de J.-J. Rousseau*.

20 km. *Barbery*, d'où l'on peut visiter, à 20 min. à dr., les belles ruines du *château de Montépilloy*, du XII^e s., reconstruit vers 1400 par Louis d'Orléans et démantelé à la fin du XVI^e s. — 27 km. *Auger-St-Vincent*. — 36 km. *Crépy-en-Valois* (p. 430).

30. De Paris à Compiègne et à Pierrefonds.

I. De Paris à Compiègne.

84 km. Trajet en 1 h. $\frac{1}{4}$ à 2 h. Prix: 25 fr. 85, 16 fr. 85 et 10 fr. 65. Départ de la *gare du Nord*.

Jusqu'à *Chantilly* (41 km.), par St-Denis, v. p. 397-398 et 413-414.

En quittant Chantilly, on traverse la vallée de la *Nonette* sur un viaduc de 444 m. de long et 22 m. de haut. Belle vue. Tranchée, dans les carrières de *St-Maximin*, qui fournissent depuis le moyen âge une excellente pierre à bâtir. On franchit l'*Oise*. A g., St-Leu-d'Esserent, sur la ligne de Beaumont (v. p. 413), les forges et le bourg de *Montataire* (7809 hab.), dominés par une belle église des XII^e et XIII^e s. et un château du XV^e s.

51 km. **Creil** (30 m.; buffet; hôt. du Chemin-de-Fer), ville industrielle de 10 359 hab., sur l'*Oise*, et l'une des stations les plus importantes du réseau du Nord. Près de la gare, de grands ateliers de construction. Restes d'un château royal; *église St-Médard*, des XII^e-XV^e s., de forme bizarre, avec une tour de 1553.

Lignes de *Beauvais* et d'*Amiens*, etc., v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker; de *Beaumont*, v. p. 413.

On laisse à g. la ligne d'Amiens et remonte la rive dr. de l'*Oise*. — 56 km. *Rieux-Angicourt*.

62 km. **Pont-Ste-Maxence** (32 m.; hôt. du Lion-d'Argent), ville de 2851 hab., sur la rive gauche. Elle a un beau pont de 1774-1785, dû à l'architecte Perronet, et une église des styles goth. et renaissance. — A 500 m. à l'E. de la ville, les restes très importants de l'*abbaye de Moncel*, en partie du XIV^e s. Au S., dans la direction de Senlis (p. 422; 12 km.), s'étend la *forêt d'Halatte*, qui a 4290 ha. de superficie.

70 km. *Chevrières*, dont l'église a de beaux vitraux de 1540. — 72 km. *Longueil-Ste-Marie*. Embranch. sur *Estrées-St-Denis*, à 13 km. au N.-O., et sur *Verberie* (p. 431), à 4 km. au S.-E. — 75 km. *Le Meux*, où s'embranchent la ligne de Compiègne à Crépy-en-Valois (v. p. 431). On aperçoit de loin, à dr., Compiègne, la tour de son église St-Jacques et son hôtel de ville.



COMPIÈGNE

1:12,000

BRUNNEN

Compiègne

Compiègne

Compiègne

Compiègne

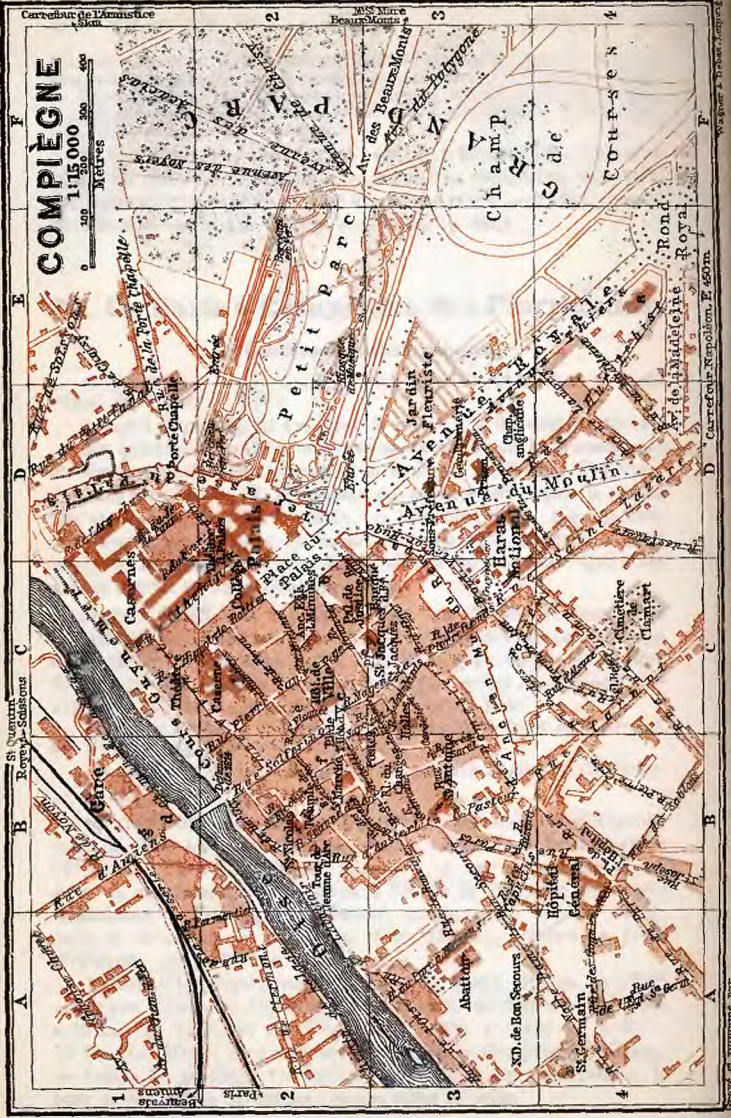
Compiègne

Compiègne

Compiègne

COMPIÈGNE

1:15,000
0 100 200 300 400
Mètres



A St. Quentin
B Royev. - Soissons
C
D

1 Beaurainmont
2 Paris
3
4

Carrefour Napoléon, E. 450m.

Secrétaire et Imprimeur: J. B. ...

84 km. **Compiègne.** — *Buffet.* — **HÔTELS:** **H. du Rond-Royal* (pl. a, E 4), avenue Thiers, à l'entrée de la forêt (120 lits, 30 salles de bains; rep. 5, 20 et 25 fr.); **Palace Hotel* (pl. b, C 2), en face du palais (80 lits, 25 s. de b.; ch. dep. 25 fr., rep. 15 et 18); — *H. de la Cloche* (pl. c, C 2), à dr. de l'hôtel de ville (ch. 12 à 14 fr., rep. 11); *H. de Flandre* (pl. d, B 1), près du pont, non loin de la gare (ch. dep. 8 fr., rep. 9); — *H. de France* (pl. e, C 2), rue Eugène-Floquet (ch. dep. 10 fr., rep. 9); *H. de la Gare* (pl. g, B 1), rue de la Gare, au coin de la rue d'Amiens (ch. dep. 8 fr., rep. 8).

PENSIONS: *Mme Lucereau*, rue Vermenton, 6-8 (pl. C 3-4); *Mlle Boché*, rue des Doméliers, 2 (pl. BC 3).

VOITURES DE PLACE hippomobiles: deux pers., course, 3 fr.; heure, 6 fr. — **TAXI-AUTOS:** 1 fr. 25 jusqu'à 600 m., puis 20 c. par 100 m.; excursions, 2 fr. le km.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES (pl. BC 2-3), rue Napoléon, 5.

SYNDICAT D'INITIATIVE, rue d'Alger, 15 (pl. C 2-3; ouv. les mercr. et sam. de 9 h. à midi et de 2 h. à 5 h.), pour tous renseignements touristiques, entre autres sur les services d'auto-mails desservant Pierrefonds en été.

SPORTS: *golf*, sur le champ de courses (pl. EF 3-4); *polo*; *tir aux pigeons*.

Compiègne (41 m.), en lat. *Compendium*, est une ville de 16 179 hab., sur l'Oise, et un chef-lieu d'arr. du département de ce nom. Ce fut le séjour favori des souverains de France, et il s'y rattache de nombreux souvenirs historiques. Ste Jeanne d'Arc y fut faite prisonnière par les Bourguignons, en 1430. Les Allemands occupèrent la ville du 31 août au 12 sept. 1914, et le grand quartier général français s'y installa d'avril 1917 à mars 1918. Compiègne, proche du front, subit, surtout lors de la dernière offensive allemande, en 1918, des bombardements violents. Plusieurs maisons sont encore en ruines; les bâtiments publics ont relativement moins souffert. Compiègne est une villégiature très fréquentée, visitée par de nombreux touristes, à cause de son château et de son parc.

On suit la rue à dr. au sortir de la gare (pl. B 1), puis à g. la rue d'Amiens, qui aboutit à une passerelle établie à la place de l'anc. pont, détruit par l'arrière-garde anglaise, le 31 août 1914. En deçà de la passerelle, à dr. au bord du fleuve, la place du Marché-aux-Fourrages, où une inscription au n° 5 désigne l'endroit approximatif où Ste Jeanne d'Arc fut faite prisonnière (v. ci-dessus). Sur l'autre rive, on laisse à dr. la rue de Harlay (p. 427), et à g. le cours Guynemer, où se voit le *monument des défenseurs de Compiègne* en 1814, avec statue en bronze du major François Otenin, par E. Pinchon (1914).

Prenant la rue Solférino, au S.-E., on arrive à la place de l'Hôtel-de-Ville, où se trouve une *statue de Ste Jeanne d'Arc*, bronze par Et. Leroux (1880).

L'hôtel de ville (pl. C 2) est un édifice datant de 1505 à 1511, dont la belle façade, décorée de statues, est surmontée d'un beffroi de 47 m. de haut, avec une horloge à jaquemart. La statue équestre en haut-relief, qui est au milieu, représente Louis XII; elle a été refaite, comme celles des niches, après la Révolution. Les ailes du bâtiment sont également modernes. A dr., une porte de la Renaissance, de l'ancien arsenal.

L'hôtel de ville renferme un *musée* intéressant, formé par l'architecte Vivenel et légué à la ville en 1843, et qui comprend des peintures anciennes et modernes, des vases antiques, des antiquités, des meubles, des collections d'histoire naturelle, etc. Il est visible t. les j. de 9 h. à midi et de 2 h. à 4 ou 5 h.; entrée 1 fr., gratuite l'après-midi du dim. en été. Dans la *salle du Conseil municipal*, dix grands tableaux, par Fournier-Sarlovèze, représentent des scènes de l'histoire de la ville.

Un peu plus loin, l'*église St-Jacques* (pl. C 2-3), du style ogival primitif, mais fortement défigurée au xv^e s., est surmontée, sur la façade, d'un clocher du xv^e s., haut de 49 m., avec dôme de la Renaissance. Au mur du transept g., à l'extérieur, le *monument aux morts* de la grande guerre, par M. Real del Sarte. — La rue à g. de l'église conduit au château.

Le *palais ou *château* (pl. CD 2), sur l'emplacement d'un château des Mérovingiens, est l'édifice le plus considérable de Compiègne. Construit à partir de 1740 sur les plans de *J.-A. Gabriel*, c'est un bâtiment de style néo-classique, très sobre mais non sans grandeur. Sous la Révolution, il devint un prytanée, puis une école d'arts et métiers. Napoléon I^{er} le fit restaurer en 1808; c'est alors que fut construite la double colonnade de 43 m. de long qui précède l'entrée (autre façade, v. ci-dessous). Louis-Philippe l'agrandit et y construisit une salle de spectacle. C'est dans ce château que furent célébrés les mariages de Louis XVI et de Marie-Antoinette, en 1770, et de Leopold I^{er}, roi des Belges, avec Louise-Marie d'Orléans, fille de Louis-Philippe; en 1832, Napoléon III y donna des fêtes brillantes. Pendant la guerre, surtout en 1918, le palais eut à souffrir des obus et des bombes d'avions ennemis, mais ses richesses artistiques avaient été mises en sûreté. En décembre 1919, lors des travaux de restauration, un incendie détruisit quelques appartements de l'aile E., entre autres la chambre de l'Empereur.

Le palais est partiellement arrangé en musée, comprenant des tapisseries du xviii^e et du xix^e s., des peintures, des sculptures, de vieux meubles et des souvenirs historiques. On visite t. les j., de 10 h. à midi et de 1 h. à 5 h. (en hiver, de 11 h. à midi et de 1 h. 4 h.), sous la conduite d'un gardien (poub.). — Conservateur, M. Edouard Sarradin.

Le *parc (pl. D-F 1-3), pris sur la forêt (p. 427), mais ne communiquant pas avec elle, est aussi ouvert au public. On y va en prenant à g., au sortir du palais. La façade du palais du côté du parc, longue de 193 m., est précédée d'une *terrasse* (pl. D 2-1), d'où l'on jouit d'une belle vue. L'avenue centrale, percée par Napoléon I^{er} et longue de plus de 6 km., se continue, à travers la forêt, vers les Beaux-Monts (p. 427). — Au N.-O. du château, la terrasse passe au-dessus de l'anc. *porte Chapelle* (pl. D 1), construite en 1552 par Phil. Delorme, et se prolonge, sur les anciens remparts, jusque près de l'Oise. On peut redescendre de ce côté.

La rue de l'Étoile (pl. BC 3), tout droit au delà de St-Jacques (v. ci-dessus), en revenant du palais, traverse un quartier où se trouvent



CHOISY

ANTOINE

FORêt
COMPIÈGNE



**FORET
DE
COMPIEGNE**

1:100,000

0 500 1000 2000 Mètres.

quelques *vieilles maisons* (surtout la « *Vieille Cassine* », au n° 10 de la rue des Lombards, pl. C 3), et conduit à la place du Change. Par la petite rue St-Antoine, on va à l'église *St-Antoine* (pl. B 3), des XIII^e et XVI^e s., dont on remarquera l'abside; le grand portail, assez dégradé, est du style flamboyant. A l'intérieur, dans l'abside, trois verrières de la Renaissance; dans le collatéral de g., monument érigé en 1875 au cardinal d'Ailly († 1425).

La rue d'Austerlitz, tout droit en sortant, descend vers la rue de Harlay, au bord de l'Oise, en passant à la *tour Beau-Regard*, appelée communément *tour de Jeanne-d'Arc* (pl. B 2), bien que la Pucelle (v. p. 425) n'y ait jamais été enfermée. La rue de Harlay aboutit à la rue Solférino, près du pont mentionné p. 425.

C'est à 5 km. à l'E. de Compiègne, au carrefour de l'Armistice, près de la gare de Rethondes (v. ci-dessous), que le maréchal Foch reçut, le 8 nov. 1918, les plénipotentiaires allemands et que les stipulations de l'armistice furent signées par ceux-ci le 11 nov., à 6 h. du matin. Des dalles au milieu du carrefour et sur l'emplacement qu'occupaient les deux wagons-salon, ainsi qu'un monument élevé en 1922, en perpétuent le souvenir.

La forêt de Compiègne a 14509 hectares de superficie et plus de 94 km. de tour. On y accède par l'avenue Royale (pl. DE 3-4). La forêt, qui s'étend jusqu'à *Pierrefonds* (14 km.; p. 428), au S.-E., et jusqu'à *Champlieu* (13 km.; p. 431), au S.-O., est sillonnée par des routes nombreuses, et il y a partout des poteaux indicateurs. — Un des plus beaux sites est celui du *mont St-Marc* (131 m.), à 8 km. à l'E., non loin de la stat. de Vieux-Moulin (v. ci-dessous). Plus près, les *Beaux-Monts* (139 m.), but de promenade recommandé, à 5 km. de la ville (3 h. 1/2 à 4 h. all. et ret.), dans l'axe de la grande avenue du parc (v. p. 426): monter derrière le champ de tir à g. jusqu'au « point de vue » et suivre de là le « sentier des crêtes » jusqu'à la « vue du précipice ». Un peu plus près encore, au N. de l'avenue, le *mont du Tremble*, à 2 km. à l'O. de la stat. de Rethondes (v. ci-dessous).

Suite de la ligne de *St-Quentin-Maubeuge*, lignes de *Clermont* (Beauvais), d'*Amiens*, par *Montdidier*, et de *Roye* (Péronne), v. le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker; ligne de *Soissons*, v. le *Nord-Est de la France*. — Ligne de *Crépy-en-Valois*, v. p. 431.

II. De Compiègne à Pierrefonds (Villers-Cotterets).

17 km.; env. 25 min.; 5 fr. 25, 3 fr. 40, 2 fr. 15. — De Compiègne à *Villers-Cotterets*: 37 km.; env. 1 h.; 11 fr. 35, 7 fr. 45, 4 fr. 70.

Cette ligne franchit l'Oise en amont de la ville et traverse la forêt au N. et à l'E. A dr., le mont du Tremble et les Beaux-Monts (v. ci-dessus). — 7 km. *Rethondes* (v. ci-dessus). A g., la ligne de Soissons; puis le mont St-Marc (v. ci-dessus). — 11 km. *Vieux-Moulin*, village dans un beau site et rendez-vous de peintres.

On va de Vieux-Moulin en 1 h. 1/2 à Pierrefonds par la forêt, en prenant le premier chemin à dr. au sortir de la gare et en suivant d'abord la lisière de la forêt, puis le chemin du Vautrai (v. la carte). Ce chemin rejoint la route de Compiègne au delà de *St-Pierre-en-Chastre*, hameau

à 4 km. de Pierrefonds, où se voient des ruines d'une église du XIV^e s. Les Romains y ont eu un camp dont l'enceinte s'est très bien conservée; de là son surnom de «en Chastre» (in castra). De l'autre côté, à l'E., sont les *étangs de St-Pierre*, dans un joli site, avec un ancien rendez-vous de chasse.

Le chemin de fer passe plus loin, à g., près de St-Pierre-en-Chastre (p. 427). A g., en arrivant, le château de Pierrefonds, le lac et, au delà, l'établissement de bains.

Le CHEMIN DIRECT DE COMPIÈGNE A PIERREFONDS (14 km.) est peu intéressant; il traverse la forêt à peu près en ligne droite (v. la carte, p. 427). Mais il est aisé de faire une belle excursion en allant de Compiègne à Pierrefonds à travers la forêt, soit au N. (18 km.) par les *Beaux-Monts*, le *Vivier Frère-Robert*, *Vieux-Moulin* (p. 427) et les étangs de *St-Pierre*, soit au S. (16 km.), par la *Brevière*, l'étang de *Ste-Périne*, *St-Jean-aux-Bois* et le chemin des *Plaideurs*. Le village de *St-Jean-aux-Bois* (aub.) eut jadis un prieuré, dont il reste l'église, du XIII^e s., et une salle capitulaire de la même époque.

Pierrefonds. — *HÔTELS: des Bains*, à l'établissement de bains (p. 429; fermé); *des Etrangers*, en face du château, près de la gare et du lac (30 ch.); *des Ruines*, rue Carnot, près du château, avec rest. (35 lits dep. 8 fr., rep. 2.50, 9 et 9); *de l'Enfer*, rue Viollet-le-Duc.

Visite du château: t. les j. de 10 h. à midi et de 1 h. à 6 h. ou 4 h.; entrée 1 fr., gratuite le dimanche et l'après-midi du jeudi; gardien à g. dans la cour.

Pierrefonds, bourg pittoresque, situé à l'extrémité S.-E. de la forêt de Compiègne, au bord d'un petit lac, est célèbre par son magnifique château. Il possède un établissement de bains (p. 429), et est un lieu de villégiature très fréquenté.

Le *château est sur une éminence escarpée à l'E., au-dessus du bourg, qu'il domine de ses huit tours rondes à mâchicoulis, hautes de 35 m. et aux murs de 5 et 6 m. d'épaisseur. Il a été bâti à partir de 1390, par Louis I^{er} d'Orléans, le frère ambitieux et fastueux du roi Charles VI et l'aïeul de Louis XII et de François I^{er}; mais les troupes royales l'ayant pris et incendié avant son achèvement, il dut être réparé et modifié en 1420. Il constituait encore sous Henri IV une forteresse puissante et fut démantelé par Richelieu en 1617. Vendu sous la Révolution, il a été acheté pour l'Etat par Napoléon I^{er} et entièrement reconstruit par *Viollet-le-Duc*, de 1858 à 1867. C'est un remarquable exemplaire des châteaux forts antérieurs à l'invention des armes à feu. L'entrée est au sud. On monte pour y arriver la rue Carnot, à g. de l'hôtel de ville, près des bains. Il y a deux ponts fixes et un pont-levis à traverser, à g. des deux plus grosses tours, que précèdent une petite esplanade, dite «les grandes lices», et le châtelet.

On entre librement dans la cour (gardien, v. ci-dessus), qui mérite d'être examinée à loisir. A dr., le *donjon*, demeure du châtelain, comprenant les deux tours principales, flanquées de leurs *guettes*, et une tour carrée qui en protège l'entrée, possède, à l'intérieur, des fresques dans le style de l'époque, de vastes cheminées et des lambris. A g., la *salle des Gardes* et, au-dessus, la *grand'*

salle (longue de 52 m. et large de 9 m. 50), décorée de sculptures (Charlemagne et ses preux et des héroïnes de romans de chevalerie) et qui communique avec le donjon par des galeries et avec les défenses par des escaliers dans les tours voisines.

Devant le perron du bâtiment du fond, où logeaient les officiers, se voit la *statue équestre de Louis d'Orléans*, bronze moderne par Frémiet. A dr., la *chapelle*, de style gothique, a un beau portail surmonté d'une rose, et est couronnée du côté E. par un St Michel en cuivre repoussé; l'intérieur est vide. On remarquera que les courtines ont deux *chemins de ronde*, le premier à mâchicoulis, créneaux et meurtrières, le second, au-dessus, seulement à créneaux et meurtrières. Les tours ont deux étages du même genre, plus un parapet crénelé autour des combles. Il est intéressant de faire le tour du château sur le haut des remparts.

L'*établissement de bains* est au bord du lac du côté du château. Il exploite deux sources d'eaux minérales, l'une sulfurée-calcique froide, dans le genre de celle d'Enghien, et l'autre ferrugineuse. Près de l'établissement, un petit parc et l'*église*, édifice à deux nefs, des XI^e et XIV^e-XVI^e s., avec une belle tour achevée en 1552.

La *forêt de Compiègne* est la principale promenade des environs de Pierrefonds; v. p. 427 et la carte. Après *St-Pierre-en-Chastre* (p. 427), on y pourra encore visiter *St-Jean-aux-Bois*, à env. 6 km. à l'O. (v. p. 428). — *Champlieu*, v. p. 427.

SUITE DE LA LIGNE DE VILLERS-COTTERETS. — Au delà de Pierrefonds, le chemin de fer longe quelque temps la forêt à l'E. — 20 km. *Palesne*. La voie monte pour atteindre un plateau. — 23 km. *Morienval*. Le village de ce nom, à 3 km. à dr. ou au S.-O., a une *église* remarquable, surtout par ses trois tours romanes, à la façade et au transept, et par son déambulatoire couvert de voûtes d'ogives dès le 2^e quart du XII^e s. *Champlieu* (p. 431) est 8 km plus loin, à l'ouest. — Ensuite alternativement la plaine et des bois qui se rattachent à la forêt de Villers-Cotterets. Belles vues à droite. — 25 km. *Bonneuil-en-Valois*. — 29 km. *Eméville*. A 3 km. au S.-O., *Vez*, qui a un curieux château fort des XIII^e et XIV^e s., qu'on peut visiter. — 33 km. *Haramont*. — 35 km. *Villers-Cotterets*, halte au N. de la ville. On rejoint à g. la ligne de Soissons. — 37 km. *Villers-Cotterets* (p. 431).

31. De Paris à Crépy-en-Valois et Villers-Cotterets, par Dammartin.

Chemin de fer du Nord. Jusqu'à Crépy-en-Valois: 61 km. en 1 à 2 h.; 18 fr. 80, 12 fr. 25, 7 fr. 70. Jusqu'à Villers-Cotterets: 78 km. en 1 h. $\frac{1}{2}$ à 2 h. $\frac{1}{4}$; 24 fr., 15 fr. 65, 9 fr. 85. — Pour plus de détails, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

Jusqu'à la *Plaine-St-Denis* (4 km.), v. p. 398. — 6 km. *Auber-villiers-Rue-St-Denis*. A g., St-Denis (p. 398). — 7 km. *Auber-*

villiers-la-Courneuve. On passe sous la Grande-Ceinture. — 10 km. *Le Bourget-Drancy*. A g., l'*aérodrome du Bourget*, terminus des lignes aériennes de Londres, etc. (v. p. 38-39). Le Bourget est connu par les combats acharnés des 28-30 oct. et 21 déc. 1870. Sur la place de la Mairie, un monument érigé aux soldats français, et à l'extrémité supérieure du village, un ossuaire.

15 km. *Aulnay-sous-Bois* (11928 hab.). Embranch. sur *Bondy* (9 km.; 10 104 hab.). — On longe à dr. le *canal de l'Ourcq* (p. 258).

— 18 km. *Sevran-Livry*. A dr., la *forêt de Bondy*. — 23 km. *Villeparisis*. La localité, à 2 km. au S.-E., possède un vieux château, et, dans la grand'rue, une maison qu'habita quelque temps Balzac (v. p. 253). — 27 km. *Mitry-Claye*. On traverse le vallon de la Biberonne.

35 km. *Dammartin-Juilly-St-Mard*. *Dammartin-en-Goële* est une petite ville à 3 km. au N.-O. (tramway), sur une colline de 169 m. d'alt. (vue très étendue). Son *église St-Jean*, reconstruite en 1902, n'a d'ancien que le portail (xv^e s.). Plus loin, l'anc. *collégiale Notre-Dame*, fondée en 1480 par Ant. de Chabannes, comte de Dammartin (1411-1488), qui y a son tombeau avec statue. — A 2 km. au S. de la gare (tramway), le *collège de Juilly*, fondé au xvii^e s. par les oratoriens. Il a eu pour élèves quantité d'hommes célèbres, entre autres: le maréchal d'Artagnan (1611-1673), le maréchal de Villars (1653-1734) et Montesquieu (1689-1755).

43 km. *Le Plessis-Belleville*, station d'où se fait l'excursion à Ermenonville (voit. publ.).

Ermenonville (hôt.: de l'Ermitage, de la Croix-d'Or, du Château), village à 6 km. au N.-O. près de la forêt du même nom, est connu comme le lieu où mourut *J.-J. Rousseau*, en 1778, chez le marquis de Girardin, qui lui avait offert l'hospitalité. Sur la place du village, un monument du célèbre philosophe, par H Greber (1912). Le *château*, au prince de Radziwill, est à l'extrémité E. du village. Pour le visiter, il faut une autorisation du propriétaire. Le *parc* du château, qui est divisé en deux par le chemin qui fait suite à la rue du village, était un des plus beaux du xviii^e s. Le Grand-Parc, à g. du chemin ou en face du château, est public les dim. et jeudi. On y remarque, dans un lac, l'île des Peupliers, avec le tombeau vide de Jean-Jacques. Les restes du philosophe ont été transférés au Panthéon (v. p. 303), en 1794. — Le chemin qui passe devant le château mène au N.-O. à *Senlis* (13 km.), par *Châalis*; v. p. 423. — *Mortefontaine* (p. 414) se trouve à 11 km. (par la route; 8 km. à pied) d'Ermenonville.

49 km. *Nanteuil-le-Haudouain*. — 56 km. *Ormoy-Villers*.

61 km. *Crépy-en-Valois* (93 m.; hôt.: des Trois-Pigeons, de la Gare), ville de 5293 hab., qui souffrit beaucoup dans les guerres contre les Anglais, aux xiv^e et xv^e s. C'est l'anc. capitale du Valois, apanage d'une branche cadette de la famille royale de France, qui régna de 1328 à 1589. On voit encore quelques traces du *château des Valois*, sur une colline, à g. de la grille de la gare. A remarquer en outre: les ruines de *St-Thomas*, anc. collégiale construite à partir de 1180 et consacrée à St Thomas Becket, avec une

façade du XIII^e s. et une tour du XV^e s.; l'église paroissiale de *St-Denis*, des styles roman et goth., avec un clocher moderne; les portes de la ville, qui sont du XVIII^e s.

De Crépy-en-Valois à *Chantilly*, par *Senlis*, v. p. 424-422.

DE CRÉPY-EN-VALOIS A COMPIÈGNE: 35 km.; 1 h.; 10 fr. 75. 7 fr., 4 fr. 45. — 11 km. *Orrouy-Glaignes*, stat. desservant le village d'*Orrouy*, situé à $\frac{1}{2}$ h. au N.-E., avec une église des XIII^e et XIV^e s., qui a de très beaux vitraux. Env. $\frac{1}{2}$ h. au N. est le hameau de *Champlieu*, qui a une église en ruine du XII^e s. et au N.-E. duquel on a découvert en 1860, à la lisière de la forêt de Compiègne, des ruines romaines considérables, dont le gardien demeure à *Orrouy*, mais se trouve habituellement sur les lieux dans la journée, surtout l'après-midi. Ces ruines, d'une cité gallo-romaine qui fut peut-être *Ratomagus*, sont celles d'un temple, d'un théâtre et de bains, dont l'hypocauste est particulièrement bien conservé. On pourra s'en retourner par *Béthisy-St-Martin* (arrêt), qui n'est qu'à env. 4 km. de Champlieu. Compiègne est à 13 km. par la forêt (route de Champlieu; v. la carte p. 427). — 19 km. *Verberie*, petite ville où résidèrent plusieurs rois mérovingiens et carolingiens des VIII^e-IX^e s., mais qui n'a rien conservé de cette époque. Eglise du XIV^e s. Ligne de 17 km. sur Longueil (p. 424) et Estrées-St Denis (Boves-Amiens). — 26 km. *Le Meux* (p. 424). — 35 km. *Compiègne* (p. 425).

En repartant de Crépy, on voit à g. la flèche de *St-Thomas*. — 69 km. *Vaumoise*. — 73 km. *Boursonne-Coyolles*. On traverse la forêt de *Villers-Cotterets*; puis on a une belle vue à gauche.

78 km. *Villers-Cotterets* (hôt.: de la Chasse, de la Pomme-d'Or, de la Gare), à g., ville de 4208 hab., qui fut souvent la résidence des rois de la maison de Valois (v. p. 430).

Près de la gare, la statue en bronze, par A. Carrier-Belleuse, d'*Alexandre Dumas père* (1803-1870), originaire de *Villers-Cotterets*. A $\frac{1}{4}$ d'h. env. de la gare, près de la place du Marché, s'élève le château, transformé en « maison de retraite du département de la Seine », pour 1800 vieillards. Reconstitué plusieurs fois, il n'a plus guère d'ancien et de remarquable que le bâtiment au fond de la première cour, ses deux escaliers, ornés de sculptures, et surtout la salle des Etats ou chapelle (dortoir), qui ont été construits sous François I^{er}, à partir de 1532. On peut les visiter en le demandant. — En passant à dr. ou à g. de l'édifice, on arrive à une promenade et une pelouse à l'entrée de la forêt de *Villers-Cotterets* (12 500 ha. de superficie) qui entoure la ville, sauf à l'O., et qui offre d'agréables promenades.

Pendant la grande guerre, lors de l'avance allemande sur Château-Thierry (offensive du 27 mai 1918), la 7^e armée allemande constituait, vers la Marne, un saillant dont le flanc O. s'étendait d'Ambleny (à l'O. de Soissons) aux hauteurs à l'O. de Château-Thierry, en longeant la lisière E. de la forêt de *Villers-Cotterets*. Foch rassembla dans la forêt ses réserves (armées Mangin et Degoutte, divisions américaines et anglaises) et, le 18 juillet, les lança, précédées de centaines de chars d'assaut, contre ce flanc. Surprise, la 7^e armée dut abandonner ses positions au S. de l'Aisne, et ce fut le début du retournement de la situation stratégique à l'avantage des Alliés.

Suite de la ligne, vers *Soissons*, v. le Nord-Est de la France, par Bædeker. — Ligne de *Compiègne* par *Pierrefonds*, v. p. 429-427.

32. De Paris à Sceaux.

Une excursion à *Sceaux* et à *Robinson*, ainsi qu'une promenade dans le *bois de Verrières*, se recommandent aux personnes qui s'intéressent aussi aux jolis environs de Paris que n'illustre aucun grand souvenir historique et que ne fréquente pas la foule des étrangers.

1. Par le tramway. — Lignes du *Châtelet* (n° 86) et de *St-Germain-des-Prés* (n° 127) à *Fontenay-aux-Roses*: 9 km.; trajet en 1 h. Il reste ensuite, jusqu'à *Sceaux*, env. 2 km. à faire à pied par une route agréable. — Lignes O2 et O3 (v. l'append., p. 58), de la *porte de Montrouge* et de la *porte d'Orléans* au *cimetière de Bagneux* (p. 438), par *Montrouge*, puis à *Châtillonay* (p. 434), par *Bagneux*, *Fontenay-aux-Roses* (v. ci-dessous) et *Sceaux* (gare de *Sceaux-Robinson*, p. 434).

La ligne 86 suit le boulevard *St-Michel* et la rue *Denfert-Rochereau*. La ligne 127 prend la rue de *Rennes* jusqu'à la gare *Montparnasse*, puis à g. le boulevard du même nom et à dr. le boul. *Raspail*, bordé à dr. par le *cimetière Montparnasse*, jusqu'à la *place Denfert-Rochereau* (p. 352), où les deux lignes se réunissent. Ensuite l'*avenue d'Orléans*, jusqu'à l'*église St-Pierre-de-Montrouge* (p. 352), et l'*avenue de Châtillon*, par où l'on sort de Paris. — Plus loin, à dr., *Malakoff*, bourg industriel de 22494 hab. (tramways 87 et 126, v. l'append. p. 55 et 57).

Châtillon (5588 hab.) est au pied N.-E. d'un plateau où se trouve aujourd'hui le *fort de Châtillon*. Ces hauteurs étaient occupées en 1870 par les Allemands. Une tentative faite le 13 oct. pour les reprendre resta sans succès. Dans la localité, un monument de la *Défense* (1870) et la *tour Biret* (220 m. d'alt.; rest.), qui offre une vue étendue. Autres monuments de 1870, sur le plateau de *Châtillon*, à 1 km. au S.-E., et à *Bagneux* (tramw., v. ci-dessus et p. 437-438), à 1 km. à l'E. de *Châtillon*. — A l'extrémité O. de *Châtillon*, la voie se bifurque. Le tramway suit la route de gauche.

Fontenay-aux-Roses (cafés-rest. simples), à 1 km. 5 au S. de *Châtillon* et sur la ligne de *Sceaux* (v. p. 434), est un village de 5202 hab., renommé pour ses roses et ses fraises et un but d'excursion très fréquenté. Beau coup d'œil sur Paris à l'extrémité N. de la place de la *Mairie*, où est la station du tramway.

Pour se rendre de là à *Sceaux* (20 min.; p. 434), on continue à l'E. par la rue *Boucicaut* où débouche le tramway O3 (v. ci-dessus) dont on suit les rails, à dr., en laissant plus loin à g. la gare de *Sceaux* (p. 434). A g. de la rue *Boucicaut*, l'*église* de *Fontenay*, et à g. de celle-ci, un *buste de La Fontaine*, érigé en 1894 par les «rosati» ou poètes de la muse septentrionale, société littéraire fondée en 1778 et recrée en 1892, dont *Fontenay-aux-Roses* est le lieu de réunion (fête en juin).

Si au contraire on veut se rendre directement à *Robinson* (p. 434), il faut prendre une ruelle en face du bureau du tramway, au bout de laquelle on tourne à droite. Arrivé à un carrefour, on a le choix



Fort d'Issy

Fort de Janyes

le P. Janyes

Montrouge

Gentilly

Kremlin
Bicêtre

Fort de Janyes

la Vallée
Noire

Hospice
du Bicêtre

Cimetière
Parisien
de
Bagneux

Fort
de Montrouge

la Croix
d'Arctiel

Fort
de Bicêtre

Clamart

Châtillon

Galande

la Grande
Orly

Argueil

Bagneux

Cachaut

Villejuif

Fort de Châtillon
Fond de Châtillon

Redoute
des Lacs Bruyères

Hospice
d'Alfort

le Plessis
Robinson

Robinson

SCEAUX

Bourg la Reine

Phay

**CLAMART-SCEAUX-
VILLEJUIF**

1: 50,000

Kilomètres

Gravé et imprimé par W. G.

entre la rue de Châtenay, qui mène à g. à la grand'route, près de la stat. de Sceaux-Robinson (p. 434), et la rue du Plessis-Robinson, à dr., d'où se détache plus loin à g. un chemin qui aboutit dans Robinson (env. 2 km.).

2. *Par le chemin de fer.* — *Ligne de Sceaux et Limours*: 12 km.; gare du Luxembourg (pl. R. 19; V), boul. St-Michel, 69, et rue Gay-Lussac, 2; cette gare n'enregistre pas les bagages, qui doivent être portés à la stat. de Paris-Denfert (p. 353). Départs t. les $\frac{1}{2}$ h.; trajet en 30 min. Prix: 3 fr. 10, 2 fr. et 1 fr. 25; 4 fr. 60, 3 fr. 20 et $\frac{1}{2}$ fr. aller et retour.

La voie est souterraine sous le boul. St-Michel, jusqu'au carrefour de l'Observatoire, où est la stat. de *Port-Royal* (p. 350), puis sous l'avenue de l'Observatoire et sous la rue et la place Denfert-Rochereau. Après celle-ci, la stat. de *Paris-Denfert* (pl. G. 20; p. 353). On traverse ensuite le parc de Montsouris (p. 354), où l'on passe au-dessus de la ligne de Ceinture. Vue, à g., sur la vallée de la Bièvre et les hauteurs de Belleville.

3 km. *Sceaux-Ceinture* (pl. G. 21), à l'extrémité S. du parc de Montsouris. Corresp. avec la Ceinture (stat. « Parc-de-Montsouris »; append., p. 63). A g., hors des fortifications, le grand *hospice de Bicêtre* (3150 lits), pour vieillards et aliénés, fondé par le cardinal de Richelieu sur l'emplacement d'un château bâti en 1285 par Jean de Pontoise, évêque de Winchester; ce nom devint Wincestre, puis Wicestre et enfin Bicêtre. Au S. de l'hospice, le *fort de Bicêtre*. Carrières et cultures maraîchères. — 4 km. *Gentilly*, à g., vieux village de 14033 habitants. — 5 km. *Laplace*, première station d'Arcueil.

On passe au-dessous de l'aqueduc d'Arcueil, à deux étages et d'une hauteur de 41 à 42 m., qui fut construit de 1613 à 1624 par Salomon de Brosse sur l'emplacement de l'anc. aqueduc romain auquel le bourg d'Arcueil doit son nom (*Arculi*). Il était destiné à approvisionner d'eau le jardin du Luxembourg. On l'augmenta de 1868 à 1872 d'une seconde conduite plus haute et plus longue pour l'alimentation du réservoir de la Vanne (p. 354).

6 km. *Arcueil-Cachan*, bourg de 14966 hab., dans la vallée de la Bièvre, avec une église des XIII^e-XVIII^e s. Tramw. de Paris, v. p. 438. — A dr., Bagneux, Fontenay-aux-Roses et le fort de Châtillon (p. 432); à g., *l'Hay* et *Chevilly*.

9 km. *Bourg-la-Reine* (cafés-rest.), localité de 6038 hab., lieu de villégiature des Parisiens, avec de beaux établissements d'horticulture. Sur la place de la Gare, un monument du poète et romancier *André Theuriot* (1833-1907), par Ch. Perron. Sur la place Condorcet, à 200 m. en face de la gare, le *buste de Condorcet* (1743-1794), le philosophe, qui s'empoisonna ici dans son cachot (au n° 59 de la Grande-Rue) pour échapper à l'échafaud, marbre par Fr. Truphème. Tramw. de Paris à Arpajon, v. p. 438. — Embranchement à g. dans la vallée de la Bièvre pour *Palaiseau-Limours*, v. p. 435.

10 km. *Sceaux* (p. 434). La voie fait ensuite un circuit vers le N. pour passer à Fontenay et aller aboutir à l'O. de la ville. —

11 km. *Fontenay-aux-Roses* (p. 432). — 12 km. *Sceaux-Robinson*, stat. entre la ville et Robinson (v. ci-dessous; tramw. O3, v. p. 432).

Sceaux (restaur. Béthery, rue Houdan, 21, près de l'église) est une ville de 6207 hab. («Scéens») et un chef-lieu d'arr. de la Seine, pittoresquement situé sur une colline. L'anc. château, construit par Colbert, appartient ensuite au duc du Maine, fils de Louis XIV et de Mme de Montespan, et la duchesse, sa femme, y tint une cour brillante; il a été détruit sous le Directoire. Le château actuel fut bâti, en 1856, sur le même emplacement, par le duc de Trévise. Le *parc de Sceaux* (228 ha.), avec jardins dessinés par Le Nôtre, fut acquis en 1923 par le département de la Seine et doit être ouvert au public. Dans le cimetière, le buste de Florian (1755-1794), élevé en 1839 sur la tombe du fabuliste, et ceux de plusieurs «félîtres» qui ont choisi Sceaux comme lieu de leurs réunions: Théodore Aubanel (1829-1886), Paul Arène (1846-1896), Sextius Michel (1825-1906), Clovis Hugues (1851-1907), Pierre Deluns-Montaud (1845-1907), Paul Mariéton (1862-1911) et Frédéric Mistral (1830-1914).

Robinson, à 5 min. à l'O. de la stat. de Sceaux-Robinson, et la principale promenade des environs de Sceaux, est un hameau dans un site plein de fraîcheur, avec une châtaigneraie, au pied de hauteurs aux versants boisés. Il est envahi, le dimanche, par une foule joyeuse de Parisiens de la petite bourgeoisie, qui s'y livrent à l'équitation avec plus d'entrain que de talent. Il y a des cafés-restaurants avec des tables en plein air et dans les branches ou le creux de gros châtaigniers dits «arbres de Robinson». Le site est un peu gâté par des constructions industrielles. On a une belle *vue de la hauteur à quelques minutes au-dessus de Robinson, où se trouve le café-rest. du Pavillon de la Tour.

Le bois de Verrières est un but favori d'excursion à partir de Robinson. De la gare de Sceaux-Robinson, deux routes s'offrent au promeneur. Celle du bas, par *Châtenay*, est la moins intéressante; on suit la ligne du tramway de Châtenay (O3; v. p. 432) pendant environ 400 m., puis on continue tout droit par le chemin de Verrières, en laissant à dr. le hameau d'*Aulnay*, où Chateaubriand eut une bizarre maison de campagne, aj. propriété La Rochefoucauld. A env. 1700 m. de la gare de Sceaux-Robinson, on atteint la grande route de Versailles, au delà de laquelle un chemin, à dr. et en deçà d'une briqueterie, conduit au carrefour de la Porte-des-Bois, d'où l'on gagne, par des chemins forestiers, le rond de l'Obélisque (v. ci-dessous). — La route du haut traverse Robinson dans toute sa longueur (belle vue du Pavillon de la Tour, mentionnée ci-dessus) et atteint la grande route de Versailles à la ferme de *Malabry* (env. 2 km. à l'O. de Châtenay), où commence le bois. A env. 1200 m. de là, par une route forestière, se trouve le *Rond de l'Obélisque* (poste forestier), où il n'y a pas d'obélisque, mais un simple bouquet de tilleuls. — De ce carrefour, qui marque à peu près le centre du bois, on peut revenir par Châtenay à la gare de Sceaux-Robinson, ou bien, par une route empierreée au S.-E., gagner, à 2 km., le village de *Verrières*, sur une hauteur dominant la vallée de la Bièvre, d'où l'on descend aisément à *Antony* (2 km. 5; p. 435). Mais, si l'on a le temps, il vaut mieux, du

Rond de l'Obélisque, se diriger à l'O. vers l'anc. *abbaye au Bois*, dans un joli vallon, qui débouche au S. sur la vallée de la Bièvre.

A l'O., au delà de la vallée, *Bièvres* (hôt. du Chariot-d'Or), dans un site pittoresque, sur le versant du plateau, station de la ligne de Grande-Ceinture, qui mène par la vallée de la Bièvre, en 20 min., à *Versailles* (10 km.; gare des Chantiers, p. 366), par *Jouy-en-Josas* (joli parcours). A 2 km. au N.-O. de Jouy-en-Josas, le terrain de golf de *la Bouliè* (p. 367) que longe la ligne. — On peut reprendre le train pour Paris-Luxembourg (p. 433), soit à la station de Bièvres, soit à celle d'*Ignny*, à env. 3 km. au S. du Rond de l'Obélisque.

33. De Paris à Chevreuse, à Dampierre et aux Vaux-de-Cernay.

De Paris à St-Remy-lès-Chevreuse; 33 km. de chem. de fer (départ de la gare du Luxembourg), en 1 h. à 1 h. 1/2; 10 fr. 40, 6 fr. 75 et 4 fr. 15; 15 fr. 95, 10 fr. 85 et 6 fr. 70 aller et retour. — *De St-Remy à Chevreuse*: 3 km. de route; voit. publique. — *De Chevreuse à Dampierre*: 4 km. de route; voit. publ. de la gare de St-Remy. — *De Dampierre aux Vaux-de-Cernay*: env. 2 h. à pied, par le sentier de la vallée des Vaux; 6 km. 5 par la route.

Partir de Paris vers 9 h. et prendre à St-Remy l'omnibus de *Chevreuse*, dont on visitera le château et l'église, pour repartir vers 1 h. 1/2 par l'omnibus de *Dampierre*; de là, à pied aux *Vaux-de-Cernay* et retour à *Dampierre* d'où l'omnibus repart vers 9 h. 1/2 pour correspondre à St-Remy avec le dernier train de Paris. C'est une excursion classique d'une journée, préférée des Parisiens, à travers un charmant pays vallonné. En été, de nombreuses automobiles rendent les routes désagréables aux piétons.

Jusqu'à *Bourg-la-Reine* (9 km.), v. p. 433. — Petit tunnel. A g., la prison de *Fresnes* (p. 438). — 11 km. *La Croix-de-Bermy* (p. 438). — 12 km. *Antony*, village de 7549 hab., desservi aussi par le tramw. d'Arpajon (v. p. 438). La rue de *Fresnes*, à g. (E.) de la gare, mène au *château de Tourvoie*.

15 km. *Massy*, à g., sur un coteau en face de la vallée de la Bièvre. Sur la route de Bièvres (v. ci-dessus), le *château de Vilygenis* (on ne visite pas) qui appartient au prince de Condé et où mourut, en 1860, Jérôme Bonaparte, anc. roi de Westphalie. — 17 km. *Massy-Palaiseau*.

Embranch. de la Grande-Ceinture pour *Versailles* (15 km.; p. 366), et pour *Villeneuve-St-Georges* (21 km.; p. 442), par *Longjumeau* (5 km.; p. 438) et *Juvisy-sur-Orge* (14 km.; p. 440). — Ligne de Choisy-le-Roi, v. p. 440.

18 km. *Palaiseau* (hôt. des Nations), à g., sur l'*Yvette*, bourg de 4555 habitants, qui a dû son nom (Palatiolum) à un palais mérovingien donné en 754 par Pépin le Bref à l'abbaye de St-Germain-des-Prés, et maintenant détruit. Sur la place de la Mairie, une statue en bronze, par Lefevre, du petit tambour *Joseph Bara*, volontaire de 15 ans mis à mort par les Vendéens en 1794. Au n° 91 de la rue de Paris, la villa (renfermant quelques souvenirs) de François-Denis Tronchet (1726-1806), juriste qui collabora à la défense de Louis XVI. La villa *Georges-Sand*, rue du même nom, a été habitée par l'illustre romancière. L'église, derrière la mairie, est du XIII^e s. avec un portail du XII^e s.

La ligne remonte plus loin la charmante *vallée de l'Yvette*. — 19 km. *Palaiseau-Villebon*. — 21 km. *Lozère*. Pont sur l'Yvette. — 23 km. *Le Guichet*; 24 km. *Orsay*, bourg bien situé, à gauche; 25 km. *Bures*; 28 km. *Gif*; 30 km. *Courcelle*.

33 km. *St-Remy-lès-Chevreuse* (hôt.-rest. de la Gare), point de départ pour la visite de la vallée de Chevreuse. A dr., les restes du château de Chevreuse.

Le chemin de fer quitte ensuite la vallée de l'Yvette. — 37 km. (de Paris). *Boullay-les-Troux*. — 41 km. *Limours*, gros village où il y eut jadis un château royal bâti sous François I^{er}, et qu'habitèrent la duchesse d'Etampes, Diane de Poitiers et Richelieu. Dans l'église, beaux vitraux du xvi^e s. A *Briis*, à 5 km. env. à l'E. de Limours, au delà de *Forges-les-Bains*, s'élève la tour d'Anne de Boleyn, reste du couvent où Anne aurait passé sa jeunesse.

De St-Remy à l'abbaye de *Port-Royal*, v. p. 388.

La ROUTE DE CHEVREUSE (3 km.; voit. publique, v. p. 435) traverse St-Remy et l'Yvette et tourne ensuite à gauche. Les piétons prendront de préférence le chemin à g. le long du chemin de fer, puis à dr. en suivant les poteaux télégraphiques. On longe ainsi le *château de Coubertin* qui reste à g., et prend ensuite à dr. au premier carrefour pour traverser la vallée de l'Yvette et rejoindre la route à l'entrée de Chevreuse (20 min.).

Chevreuse (hôt.: du Grand-Courrier; de l'Espérance) est une petite ville de 1767 habitants, anc. chef-lieu d'une baronnie qui fut érigée en duché en 1545 et passa plus tard aux Guise. Marie de Rohan-Montbazan (1600-1679), femme de Claude de Lorraine, duc de Chevreuse, est célèbre par la grande part qu'elle prit aux intrigues de la Fronde sous Louis XIII. Les ruines du château, ou *château de la Madeleine* (xi^e, xii^e et xv^e s.), qui se composent surtout d'un donjon et de deux tours enguirlandées de lierre, s'élèvent à plus de 80 m. au-dessus de la ville et lui donnent un aspect pittoresque. Belle vue, surtout du sommet de l'une des tours. — Au S. de l'église (xiv^e et xv^e s.), le portail romano-ogival (xii^e s.) de l'ancien *prieuré de St-Saturnin*.

La ROUTE DE CHEVREUSE A DAMPIERRE (4 km.; voit. publ., v. p. 435) offre de beaux coups d'œil. Elle passe au pied de coteaux boisés, borde à g. le parc du *château de Mauvière*, du xviii^e s., laisse à dr. les maisons des *Sablons* (2 km.) et longe ensuite le parc du château de Dampierre (à g.).

Dampierre (hôt.-rest. St-Pierre) est un village connu par son magnifique **château* de la famille des ducs de Luynes, fondé en 1550 par le cardinal de Lorraine, acquis en 1664 par Charles-Honoré d'Albert de Luynes, qui le fit reconstruire par J. Hardouin-Mansart. Le duc Honoré de Luynes (1802-1867) le fit restaurer à partir de 1844 par l'architecte Duban et y rassembla de nombreux objets d'art (v. aussi p. 217). — L'église, un peu plus loin, possède à g. du cœur

une chapelle fermée où est le caveau des ducs de Luynes. A dr. de l'orgue, un escalier en bois sculpté du xv^e s.

C'est du côté g. de l'église qu'on suit la grande route de Dampierre aux Vaux-de-Cernay (6 km. 5). On remonte tout droit au S. le vallon du ruisseau des Vaux, en laissant à g. *Senlisse* (hôt.-rest. du Pont-Hardi, avec jardin) et son château. On passe au hameau de *Garnes*, puis au pittoresque *moulin des Rochers* ($\frac{3}{4}$ d'h.), où les piétons prennent à dr. (indicateur). La route franchit un défilé boisé et mène à un carrefour (12 min.), où s'élève l'*hôtel des Cascades*, rendez-vous des artistes. D'ici, on irait à g. à Cernay-la-Ville (v. ci-dessous); tout droit, à Rambouillet (11 km.; p. 388); à dr., on remonte la charmante vallée des Vaux et atteint en 40 min. les maisons des *Vaux-de-Cernay*, à l'entrée de l'anc. abbaye du même nom (v. ci-dessous).

Par le sentier qu'ils prennent au moulin des Rochers (v. ci-dessus), les piétons atteignent, en 7 min., le *Petit-Moulin* (cascade); 6 min. plus loin, le *Grand-Moulin*, à l'extrémité E. du long *étang de Cernay*. Au bord de l'eau, le monument de L.-G. Pelouse († 1892), paysagiste qui s'est inspiré des beautés de ce vallon. En continuant de remonter, sous bois, la rive gauche du ruisseau, on atteint en 25 min. les murs du parc des *Vaux-de-Cernay* et, 10 min. plus loin, l'*étang des Vaux*. A g., on a vue sur la propriété du baron Henri de Rothschild, où se trouvent les ruines de l'anc. **abbaye des Vaux-de-Cernay*, fondée en 1128, restaurées et en partie reconstruites par la baronne Nathaniel de Rothschild et ses héritiers. On remarque surtout les ruines de l'église, de la fin du xii^e s., à demi couvertes de lierre, dont le beau portail est orné de trois roses. Pour visiter l'abbaye et le parc (les jeudis de midi à 4 h., du 1^{er} mars au 1^{er} sept.), s'adr. par écrit à M. le régisseur du domaine, à Auffargis (Seine-et-Oise).

De l'hôt. des Cascades (v. ci-dessus), on monte à Cernay-la-Ville (1 km. à l'E.; hôt. de la Poste, sur la grand' place, avec une collection de tableaux, caricatures, etc.), village sur la hauteur, très fréquenté par les promeneurs et les artistes. Voiture publique pour la gare de *Boullay-les-Troux* (p. 436), à 6 km. 5 à l'est.

Si l'on a deux jours à sa disposition, on couchera à Cernay-la-Ville et l'on prendra le lendemain la voiture publique pour *Rambouillet* (11 km.; p. 388).

34. De Paris à Montlhéry.

1. Tramway à vapeur d'Arpajon (PA). — Départs de la porte d'Orléans (pl. G. 18), reliée aux gares de l'Est et du Nord par les tramways 8 et 28 (v. l'appendice, p. 48 et 51). Jusqu'à Montlhéry, en 1 h. $\frac{1}{4}$, 2 fr. 90 et 2 fr. 25; jusqu'à Arpajon, en 1 h. $\frac{1}{2}$, 3 fr. 75 et 2 fr. 80. — En outre, des trains électriques circulent entre la porte d'Orléans et Antony (tramw. n° 88).

Le tramway quitte Paris par la *porte d'Orléans* (pl. G. 18) et suit généralement la route de Paris à Orléans. Les haltes indiquées ci-dessous sont celles des trains électriques, à l'exception de Bourg-la-Reine, où s'arrête aussi le tramway à vapeur. On passe d'abord par *Montrouge*, faubourg industriel où il y a trois haltes. — Puis vient *Arcueil* (p. 433; deux haltes). A dr., le *fort de Montrouge* et derrière, le vaste *cimetière de Bagneux*. Belle vue à dr. sur Bagneux et Fontenay-aux-Roses (p. 432). A g., le double aqueduc d'Arcueil (p. 433). — *La Grange-d'Ory* (deux haltes). — 3 km. *Bagneux*, halte à 1100 m. à l'E. du village de ce nom (p. 432).

8 km. *Bourg-la-Reine* (p. 433; trois haltes). A dr., le lycée Lakanal. — 10 km. *La Croix-de-Berny* (p. 435). A moins de 2 km. à l'E., *Fresnes*, avec sa grande prison. — 11 km. *Antony* (p. 435; trois haltes), avec un pont sur la Bièvre.

Le tramway à vapeur quitte la route d'Orléans au delà de la halte du *Petit-Massy*. *Massy* (p. 435) est à 1 km. 5 à droite. Belle vue sur la vallée de la Bièvre. — 14 km. *Wissons*, station de la ligne de Choisy-le-Roi à Massy-Palaiseau (v. p. 440). — 17 km. *Morangis*, qui a un anc. château. La voie redescend vers la vallée de l'Yvette. — Haltes de *Chilly-Mazarin*, endroit près duquel s'élevait un château du duc de Mazarin († 1713), neveu du cardinal, et de *Chilly-Grande-Ceinture*. Puis une descente rapide.

20 km. *Longjumeau* (hôt. du Cadran), ville ancienne de 2538 hab., dans la vallée de l'Yvette, connue par la «paix fourrée» ou «petite paix» conclue en 1568, entre Charles IX (p. xvii) et les protestants. Sur la place de la Mairie, le *monument d'Adolphe Adam* (1803-1856), compositeur du «Chalet» et du «Postillon de Longjumeau», par P. Fournier. *Eglise* des XIII^e et XIV^e s. *Château d'Engeval*, moderne.

22 km. *Saulx-les-Chartreux*. Au sud, le *château de Mont-Huchet*. On reprend la route d'Orléans à *Ballainvilliers* (halte). — 26 km. *La Grange-aux-Cercles*. — 27 km. *La Ville-du-Bois*. — 27 km. 5. *Longpont*, halte à 2 km. S.-O. du village de ce nom, dont l'église, qui dépendait jadis d'un prieuré de l'ordre de Cluny, fondé en 1061, est un édifice des XII^e-XIII^e s., avec chœur et transept reconstruits au XIX^e s. A dr. de l'église, le *château de Lormoy* (reconstruit en 1837), qui appartenait aux prieurs de Longpont.

28 km. *Montlhéry* (hôt. : du Cheval-Blanc; de la Terrasse, av. d'Orléans, 10; cafés, près des ruines) est une vieille ville de 2622 hab., sur les versants d'une colline que couronnent les ruines pittoresques de son puissant château. On y monte (20 min.), à g. de la gare, par la rue Luisant et la place du Marché où s'élève un monument commémoratif de la guerre, par Maubert, et d'où l'on continue tout droit par la rue des Juifs, puis à dr. par la Grande-Rue qui passe à l'*église paroissiale* (en partie du XIII^e s.). A g. de celle-ci, dans une ruelle,

la porte de l'anc. *Hôtel-Dieu*, fondé par Louis VII (1149). Au delà de la petite place derrière l'église, on prend la rue de la Poterne et plus loin un sentier à droite.

Le *château de Montlhéry (114 m. d'alt.), fondé au *xr^e s.*, sous Philippe I^{er}, par un Montmorency, plus tard à la couronne, a été reconstruit aux *xiii^e* et *xiv^e* s.; c'est la plus importante ruine de château fort des environs de Paris. Le massif donjon, haut de 32 m., a quatre étages; la tourelle accolée renferme l'escalier. Sous un grillage, au bas de l'escalier, des pierres tombales d'un cimetière gallo-romain découvert près de là. Une des autres tours, très pittoresque, s'élève encore à 10 m. au-dessus du sol, et il y a des restes d'une forte enceinte. Trois terrasses fortifiées descendaient vers la ville, entourée jadis elle-même de remparts. — En rentrant vers l'église, on trouve en deçà de celle-ci, à g., la rue Gauché-Laurée et plus loin la Grande-Rue-de-la-Chapelle, où se voit à g. la *porte Baudry*, bâtie en 1015, reconstruite en 1589 et restaurée en 1803.

La station de chemin de fer de *St-Michel-sur-Orge* (v. p. 440) est à 3 km. à l'E. de Montlhéry. A l'O., un embranch. du tramway mène à *Marcoussis* (3 km.), gros village avec une église du *xv^e* s., anc. chapelle d'un monastère des célestins, un château et des carrières de grès.

La ligne principale se continue par *Linaz* qui possède une église du *xiii^e* s.; puis *Louville, St-Germain-la-Norville*.

34 km. *Arpajon* (hôt. de la Fontaine & du Lion-d'Argent), ville de 3221 hab., sur l'Orge. *Eglise* des *xiii^e* et *xv^e* s., dont on remarque le clocher, les pierres tombales et le chœur. Sur la place du Marché, à g. en revenant par la Grande-Rue, de vieilles *halles* en bois du *xvii^e* s. — *Arpajon*, station de la ligne de Paris à Châteaudun, est en outre relié par un tramway à Etampes (v. p. 440).

2. *Chemin de fer de St-Michel-sur-Orge*. Départ de la gare du Quai-d'Orsay (pl. R. 17, II; p. 316); trajet en 50 à 70 min.; 9 fr. 85, 6 fr. 45 et 4 fr. 05; 15 fr., 10 fr. 55 et 6 fr. 50 aller et retour.

1 km. 5. *Pont St-Michel* (p. 289). — 2 km. *Gare du Quai-d'Austerlitz* (p. 341). — 6 km. *Orléans-Ceinture* (v. l'append., p. 63). On passe sous la ligne de Ceinture. — 8 km. *Le Chevaleret*. A dr., *Ivry-sur-Seine*, ville industrielle de 43 963 hab., avec un grand hospice des Incurables (plus de 2000 lits) dont la chapelle renferme le beau tombeau du cardinal de La Rochefoucauld (1558-1645), par Philippe de Buyster. Elle est dominée par le *fort d'Ivry*. — 10 km. *Vitry-sur-Seine*, localité de 21 492 habitants. *Eglise* des *xiii^e* et *xiv^e* s. — On se retrouve sur le bord de la Seine.

14 km. *Choisy-le-Roi* (plusieurs restaurants), ville de 20 309 hab., connue par le château construit, en 1682, par Mlle de Montpensier, acquis plus tard par Louis XV, et presque entièrement détruit pendant la Révolution. Près du pont, sur la rive gauche, un *monument*, par L.-B. Hercule, rappelant les combats de la «gare aux Bœufs», en 1870. Dans la jolie avenue de Paris, la *statue de*

Rouget de Lisle, bronze par L. Steiner. Rouget de Lisle, auteur de la Marseillaise, mourut à Choisy, en 1836, au n° 6 de la rue qui porte aujourd'hui son nom.

EMBRANCH. de 17 km. sur *Massy-Palaiseau* (p. 435), par *Wissous* (10 km.; p. 438). — Tramw. de Paris (n° 83), v. p. 54 de l'appendice.

18 km. *Ablon*, sur la rive g. de la Seine, à 2 km. S.-O. de *Ville-neuve-St-Georges* (p. 442). — 20 km. *Athis-Mons* (6116 hab.), près du confluent de l'Orge et de la Seine. A g., la ligne de *Corbeil* (p. 443).

23 km. **Juvisy-sur-Orge** (hôt. du Pont ou Bénard, rue de *Draveil*, 2), bourg de 6138 hab., avec une gare importante de marchandises, de près de 3 km. de long, point de jonction des réseaux d'Orléans, du P.-L.-M. et de la Grande-Ceinture (v. p. 435). Sur la colline au N.-O., le petit *château de la Cour-de-France*, où les rois de France avaient coutume de s'arrêter lorsqu'ils se rendaient à Fontainebleau, renferme, depuis 1882, l'observatoire de M. Camille Flammarion. Les restes d'un parc en terrasse dessiné par Le Nôtre rappellent que Louis XIV, avant de se décider à construire Versailles (p. 369), projetait d'élever ici un vaste château. A env. 25 min. de la gare, à mi-chemin entre celle-ci et la gare de *Savigny* (v. ci-dessous), au S., l'aérodrome de *Port-Aviation*, ouvert en 1909.

La voie remonte la jolie vallée de l'Orge, sur laquelle on aperçoit à dr., un peu après la station, les deux ponts superposés dits *ponts des Belles-Fontaines* (xviii^e s.). — 26 km. *Savigny-sur-Orge* et son beau château du xv^e s., reconstruit partiellement au xviii^e s. — 28 km. *Epinay-sur-Orge*. A dr., au loin, le donjon de *Montlhéry* (p. 439). — 30 km. *Perray-Vaucluse*, avec un grand asile d'aliénés (à dr.). — 32 km. *St-Michel-sur-Orge*.

La ligne passe ensuite à *Bretigny*, où elle se bifurque: à g. sur *Etampes*, *Orléans*, *Tours*, etc.; à dr. sur *Arpajon* (41 km. de Paris; p. 439), *Châteaudun*, *Tours*, etc. Voir le *Nord-Ouest de la France*, par Bædeker.

La ROUTE DE ST-MICHEL A MONTLHÉRY (2 km. 5; voit. publ.) passe à dr. au *château de Lormoy*, et à l'église de *Longpont* (p. 438). On peut monter aux ruines de *Montlhéry* sans aller jusque dans la ville, par un sentier à g. aux premières maisons. — *Montlhéry*, v. p. 438.

35. De Paris à Verneuil-l'Étang.

54 km. *Chemîn de fer de Vincennes* (p. 273), en 1 h. 30 à 1 h. 45; 11 fr. 10 et 6 fr. 85; 15 fr. 45 et 10 fr. 40 aller et retour. — Pour *Nogent-sur-Marne*, *Fontenay-sous-Bois*, *Joinville-le-Pont* et *Champigny*, on peut aussi utiliser les tramways 6, 13 b, 108, 109, 110, 113, 114, 118, 119, 120 et 122 (v. l'append., p. 48, 49, 56, 57).

De Paris à *Vincennes* (6 km.), v. p. 273. — 8 km. *Fontenay-sous-Bois*, localité de 18129 hab., au N.-E. du Bois de Vincennes (v. p. 276).

9 km. **Nogent-sur-Marne** (v. la carte, p. 273; nombreux cafés-restaur.), localité de 17464 hab., sur un coteau dominant la Marne. Jolies maisons de campagne. Sur la place de la Liberté, à dr. de

la Grande-Rue, un modeste monument de Watteau (1865; p. 144). Au n° 14 de la rue Charles VII, qui part de la place de la Liberté, se trouve la maison où mourut le peintre, au milieu d'un parc, public le dimanche. Au S., dans la Marne, se trouve l'île de Beauté, où Charles VII éleva, dit-on, un château qu'il offrit à Agnès Sorel, avec le titre de « Dame de Beauté ». — Nogent a une seconde gare, au *Perreux-sur-Marne*, sur la ligne de Mulhouse qui traverse ensuite la Marne sur un viaduc courbe de 827 m. de long.

Au sud de l'île de Beauté (v. ci-dessus), à 700 m. de la station de Nogent-le-Perreux (v. ci-dessus), le champ de courses du *Tremblay*.

Le tramway 120 passe plus loin à *Bry-sur-Marne*, village de 3468 hab., sur la rive g. de la Marne. Il y eut là des combats, les 30 nov. et 2 déc. 1870. Dans le village, un buste de Daguerre (v. p. 408), qui mourut à Bry en 1851, et un buste du sergent Hoff (p. 262), par Magrou (1903).

Les tramways 113 et 114 desservent plus loin le *Perreux* (v. ci-dessus) et *Neuilly-Plaisance*. De Neuilly-Plaisance (la Maltournée), le tramway 116 mène (3 km.) à la gare de *Rosny-sous-Bois* (8061 hab.), de la ligne de Mulhouse (v. ci-dessus). Rosny est relié aussi à Paris par les tramw. de Villemomble (v. ci-dessous). — Au nord de Neuilly-Plaisance, s'étend le plateau d'Avron (115 m.; vue), qui joua un rôle en 1870, durant le siège de Paris, et au delà se trouvent Villemomble et le Raincy, deux localités voisines desservies par la ligne de Nancy (13 km. de la gare de l'Est) et les tramways 118 et 121 (v. l'append., p. 57). Le Raincy est une ville moderne de 10801 hab., avec de nombreuses villas dans l'anc. parc du château qui appartenait à la famille d'Orléans. De Neuilly-Plaisance, le tramway 113 mène à *Neuilly-sur-Marne* (env. 15 km. de Paris), localité de 6271 hab., et se termine à *Gournay-sur-Marne*.

11 km. *Joinville-le-Pont* (cafés-rest., sur le quai), localité de 9936 hab., sur la rive droite de la Marne. C'est le rendez-vous des canotiers de ce côté. Là commence le canal *St-Maur*, long de 1115 m., en partie souterrain, construit de 1809 à 1825, et d'une grande importance pour la navigation, parce qu'il coupe la boucle de la Marne (v. ci-dessous). Tribunes des courses de Vincennes, à 6 min. de la gare.

13 km. *St-Maur-Créteil*. *St-Maur-des-Fossés* est une ville de 40183 hab., qui remplit, avec ses dépendances, la boucle de 13 km. de long que forme la Marne à partir de Joinville. St-Maur fut le siège d'une abbaye de bénédictins, fondée en 638 et qui possédait des reliques du saint de ce nom. Le traité qui termina la « guerre du Bien public » fut conclu à St-Maur en 1465. Pèlerinage à Notre-Dame des Miracles, dans l'église St-Nicolas, le 2^e dim. de juillet. *Créteil*, sur la rive g., est une vieille ville de 8169 hab.; tramw., v. p. 61 de l'append. et p. 273 du livre. — 14 km. *Parc-de-St-Maur*, avec un observatoire météorologique.

16 km. *Champigny-sur-Marne* (cafés-restaurants, au pont), bourg de 13571 hab., sur la rive gauche de la Marne dont les bords escarpés et boisés sont fort jolis. La station est sur la rive droite, à *Champignol* (St-Maur-des-Fossés), tandis que celle du chemin de fer de Grande-Ceinture, qui rejoint à Champigny la ligne de l'Est par Nogent-sur-Marne, se trouve sur la rive gauche,

au *Plant-de-Champigny*. Les tramways 108 et 119 (v. l'append., p. 56 et 57) passent devant la mairie.

Champigny est connu par les batailles des 30 nov. et 2 déc. 1870, dans lesquelles les généraux Trochu et Ducrot cherchèrent à percer les lignes allemandes. Sur la hauteur à l'E., à $\frac{1}{4}$ d'h. de la mairie, un monument avec une crypte, où reposent les victimes de ces journées.

Au delà de Champigny, beaux coups d'œil sur la vallée de la Marne, Vincennes et Paris. — 17 km. *La Varenne-Chennevières*. Pont sur la Marne. — 20 km. *Sucy-Bonneuil*, stat. pour *Sucy-en-Brie*, avec un château de 1640, et pour *Bonneuil-sur-Marne*, à 1500 m. à l'ouest. La gare est reliée par la Grande-Ceinture à *Ville-neuve-St-Georges* (7 km.; v. ci-dessous). — 22 km. *Boissy-St-Léger*. A l'E., le *château du Piple*, avec une école normale protestante de jeunes filles. — 24 km. *Limeil*. On passe plus loin aux *châteaux de la Grange* (à dr.) et de *Gros-Bois* (à g.), ce dernier ayant appartenu au dernier prince de Wagram († 1918), tous deux du xvii^e s.

36 km. *Brie-Comte-Robert* (hôt. de la Grâce-de-Dieu, rue de Paris, 45), ville ancienne de 2522 hab., où le roi Philippe VI épousa Blanche de Navarre en 1349, et autrefois capitale de la Brie française. Au près de la rue de Paris sont les ruines d'un château construit de 1329 à 1333 par la veuve du roi Charles IV. L'église *St-Etienne* est un bel édifice des xiii^e-xvi^e s. avec une superbe rose. Dans la rue des Halles, qui aboutit à la rue de l'Eglise, se trouve la curieuse *façade* goth. (xiii^e s.) d'un ancien hôpital. Grand commerce de «fromages de Brie».

54 km. *Verneuil-l'Etang*, où l'on rejoint la ligne de Belfort, v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

36. De Paris à Fontainebleau.

59 km. Trajet en 65 min. à 1 h. 40. Prix: 18 fr. 15, 11 fr. 85 et 7 fr. 45. Départ de la *gare de Lyon* (p. 194). — Excursion d'une journée (v. p. 445). On quittera Paris par un train du matin. Vue à gauche.

2 km. *Bercy-Ceinture*, en correspondance avec la ligne de Ceinture (v. l'append., p. 63). — 5 km. *Charenton* (p. 276). On traverse la *Marne* près de son embouchure dans la Seine. Sur la rive g. de la Marne, *Alfortville* (p. 276). — 7 km. *Maisons-Alfort* (p. 276). Plus loin, la ligne de Grande-Ceinture.

15 km. *Villeneuve-St-Georges*, localité de 14034 hab., à g., sur le versant d'une colline, au confluent de l'*Yères* et de la Seine. Ateliers de la C^{ie} du P.-L.-M. Dans le square de la Mairie, la *statue de Victor Duruy* (1811-1894), anc. ministre et historien, par Alfred Lenoir (1900). Ancien *château de Beauregard*, où habita la veuve du romancier Balzac (comtesse de Hanska), auj. à la ville. — A dr. de la voie, sur la Seine, un pont suspendu de la route d'Ablon (p. 440).

Grande-Ceinture, v. p. 435.

DE VILLENEUVE-ST-GEORGES A MELUN PAR CORBEIL (ligne secondaire; 43 km.; 1 h. $\frac{1}{2}$; 13 fr. 25, 8 fr. 65, 5 fr. 45). — 3 km. *Draveil-Vigneux*. On franchit la Seine. — 7 km. *Juvisy* (p. 440). — 11 km. *Ris-Orangis*. Dans le château de Ris, une maison de retraite des artistes lyriques. — 15 km. *Evry-Petit-Bourg*.

18 km. **Corbeil** (hôt.: Terminus, à la gare; Bellevue, au pont, rive dr.), ville de 10937 hab. et chef-lieu d'arr. de Seine-et-Oise, au confluent de la Seine et de l'*Essonne*. Elle doit son origine à une tour forte, érigée au XI^e s. pour arrêter les incursions des Normands, et devint la capitale d'un comté que Louis le Gros réunit à la couronne. St Louis y signa un traité avec Jacques I^{er} d'Aragon (1258). Les *moulins de Corbeil*, non loin de la gare, sont très importants; grand commerce de grains et de farines. Au delà des moulins, l'*hôtel de ville* et le *monument des frères Galignani* († 1873 et 1882), éditeurs de Paris qui furent les bienfaiteurs de Corbeil, groupe en marbre par Chapu. L'*église St-Spire* (St Exupère), où l'on arrive par les rues Notre-Dame et St-Spire et que précède un portail pittoresque, a été fondée par Haymon I^{er}, comte de Corbeil († 957), mais reconstruite au XII^e s.; on voit dans la 1^{re} chap. à dr. de l'entrée le tombeau de Haymon et celui de Jacques de Bourgoin de Corbeil († 1661). Au delà de l'*Essonne*, rue Widmer, se trouve l'anc. église des chevaliers de St-Jean (fin du XII^e s.), transformée en *musée d'histoire locale*, ouv. le dim. à 2 h. Au N.-O. de Corbeil, les vastes *établissements Decauville*, où se fabriquent surtout des chemins de fer à voie étroite, et au S.-O., la ville industrielle d'*Essonnes* (9330 hab.), avec la grande papeterie de ce nom. — Ligne de *Montargis*, v. le Nord-Est de la France, par Bædeker.

Au delà de *Villabé* (21 km.), la ligne de Melun passe sous un tunnel et traverse l'*Essonne*. — 25 km. *Coudray-Montceaux*. — 29 km. *St-Fargeau-Seine-Port*; Seine-Port est sur la rive droite. — 33 km. *Ponthierry-Pringy*, où il y a un pont sur la Seine. Sur la rive dr., se trouve la station de télégraphie sans fil de *Ste-Assise*, la plus puissante de France, construite en 1921-1922. Ses deux postes transmetteurs sont commandés directement de Paris au moyen d'un câble électrique. — 38 km. *Vosves*. On longe à dr. le parc du *château de Belombre*.

43 km. **Melun** (v. ci-dessous). — La ligne traverse ensuite la Seine et se prolonge, par la rive dr., jusqu'à *Montereau* (79 km.). Sur l'autre rive, jusqu'au delà de la 6^e stat. après Melun (*Champagne*; 66 km.), s'étend la forêt de Fontainebleau (p. 451); la 5^e station, *Vulaines-sur-Seine-Samoreau* (60 km.), n'est qu'à env. 2 km. à vol d'oiseau de la tour Denecourt (p. 451).

La ligne directe remonte la vallée de l'*Yères* et traverse cette rivière avant et après *Montgeron* (18 km.). — 22 km. *Brunoy*. Ensuite un long viaduc d'où l'on a une belle vue. — 26 km. *Combs-la-Ville-Quincy*. — 31 km. *Lieusaint-Moissy*. — 38 km. *Cesson*. On voit à dr. les hautes antennes de la station radiographique de Ste-Assise (v. ci-dessus). — Puis on franchit la Seine; à dr., la ligne de Corbeil (v. ci-dessus).

45 km. **Melun**. — HÔTELS: *du Grand-Monarque*, rue du Miroir, 27, sur la rive dr. de la Seine; *de la Gare*, place du Général-Gallieni, près de la gare (30 lits, ch. dep. 7 fr., rep. 2.50, 8 et 8); *du Commerce*, rue Carnot, 16.

Melun (54 m.), à g. de la voie, sur la Seine, est une ville de 14 657 hab., chef-lieu du département de Seine-et-Marne. Commerce considérable de grains, volailles et fromage de Brie. C'est le *Mellodunum* des Romains, pris par Labiénus, lieutenant de César, en 53 av. J.-C. Ravagée au moyen âge par les Normands, la ville devint résidence royale sous les premiers Capétiens. Elle fut prise en 1358 par

Charles le Mauvais, en 1359 par B. Du Guesclin, en 1420 par les Anglais qui en furent chassés dix ans plus tard, et en 1590 par Henri IV.

La rue du Général-Gallieni, un peu à g., et l'avenue Thiers, à dr., mènent au centre de la ville. Au coin de l'avenue Thiers et du boul. Chamblain, un monument érigé en 1899 aux victimes de la guerre de 1870-1871, œuvre du sculpteur Desvergnès. On continue par la rue St-Ambroise, prolongement de l'av. Thiers, et traverse plus loin une île de la Seine. L'église *Notre-Dame*, à dr., remonte aux XI^e et XII^e s., mais a été remaniée plus tard et restaurée encore au XIX^e s.; elle a deux tours romanes au delà du transept et un chœur gothique. Dans le bas côté de g., une Descente de croix de Jordaens, d'après Rubens; dans celui de dr., un *Ecce Homo* de Sébastien Franck, et une belle pierre tombale du XV^e s.

On aperçoit, sur la rive dr., la jolie flèche de St-Aspais (v. ci-dessous). Sur le quai Pasteur, à g., s'élève, à l'entrée du boul. Victor-Hugo, le monument de Pasteur (1822-1895; p. 351), buste et groupe en bronze par A. d'Houdain (1897); il a été érigé en reconnaissance de la découverte du vaccin du charbon, que Pasteur fit dans le pays.

St-Aspais est une église du XVI^e s., de forme irrégulière, le vaisseau s'élargissant de façon à avoir cinq nefs au chevet. Sur le mur extérieur de l'abside, un médaillon de Ste Jeanne d'Arc, par Chapu, rappelant la délivrance de la ville en 1430. À l'intérieur: au chœur, de beaux vitraux anciens et, à dr., six médaillons en marbre, du XVII^e s., représentant des Apôtres et des Pères de l'Eglise; dans le bas côté de dr., 1^{re} et 3^e travée, une Cène et les Enfants dans la fournaise, deux tableaux anciens.

L'hôtel de ville, dans la première rue à dr. au delà de St-Aspais, est un édifice de style renaissance, en partie ancien, mais terminé en 1848. Dans la cour, une statue, par Godin (1860), de Jacques Amyot (né à Melun; 1513-1593), évêque d'Auxerre et traducteur de Plutarque. À l'intérieur, un petit musée, comprenant des moulages de sculptures de Henri Chapu (1833-1891), né au Mée, à 3 km. à l'O. de Melun, des antiquités locales et des peintures.

Le château de Vaux-le-Vicomte ou *Vaux-Praslin*, à 6 km. au N.-E. de Melun, près du tramway de Verneuil, est une magnifique construction érigée par Louis Le Vau, de 1656 à 1661, pour Nicolas Fouquet, surintendant des finances sous Louis XIV. L'immense parc a été dessiné par Le Nôtre (v. p. 383). L'intérieur du château, qui renferme des peintures de Le Brun et de Mignard, des tapisseries, etc., se visite, de juillet à décembre, avec une autorisation du propriétaire, M. Edme Sommier, quai d'Orsay, 57, à Paris.

TRAMWAYS A VAPEUR de Melun: 1^o à Verneuil-l'Étang (p. 442), 19 km. en 55 min.; — 2^o à Barbizon (p. 452), par Dammarie-lès-Lys et Chailly-en-Bière, 12 km. en 45 min.

Après la station de Melun, à g., le château de Vaux-le-Pénil (XVIII^e s.), au-dessus de la rive dr. de la Seine. On passe au-dessus de la ligne de Montereau (v. p. 443). Plus loin, un petit tunnel. On revoit ensuite la Seine à gauche. — 51 km. Bois-le-Roi. Puis la forêt de Fontainebleau. — 59 km. Fontainebleau-Avon (buvette).



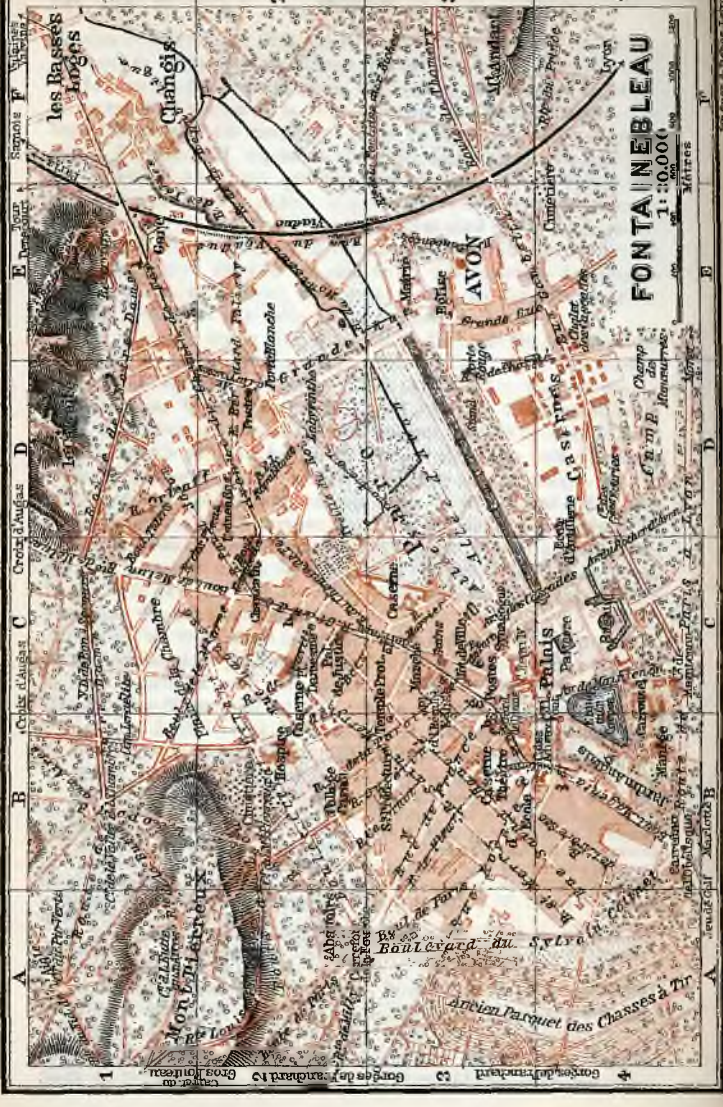
ЛЕНИНГРАД

142 60000

Чугунка

КОВИ





FONTAINEBLEAU

1:0,000

Mètres

A B C D E F
Châte d'Audais Crotz d'Audais Jour Dene Jour Sannois F

1 2 3 4
A B C D E F
Gorges de l'Arche Gorges de l'Arche Gorges de l'Arche Gorges de l'Arche

les Basses Loges

Changis

AVON

CAS FERRIS
Champ des Manœuvres

Mon Château

Boulevard du Sylvain

Ancien Parc des Chasses à Tr

Palais

Casernes

Arrière Cour

Arrière Cour

Arrière Cour

Arrière Cour

Arrière Cour

Arrière Cour

Carte de Fontainebleau

Fontainebleau.

La GARE est à $\frac{1}{2}$ h. de marche du palais (tramway, v. ci-dessous). — Si l'on arrive de bonne heure, aller immédiatement, de la gare, à la tour Denecourt (p. 451) : monter à dr. pour longer la voie ferrée dans la direction de Paris et suivre la route de dr. jusqu'au carrefour de la Tour-Denecourt (25 min.), où l'on prend en face la route de dr. qui mène en 5 min. à la tour. On visitera ensuite le palais et le jardin (1 h. à 1 h. $\frac{1}{2}$) et l'on fera plus tard une promenade à pied ou en voiture aux gorges de Franchard (p. 452; 2 à 3 h.).

HÔTELS, où l'on fera prix dans la saison (tous avec restaurants) : **H. de France & d'Angleterre*, place Solférino (pl. B 3), en face du palais, maison ancienne de tout premier ordre, avec prix en conséquence (ch. dep. 35 fr., repas à la carte); **H. de Londres* (pl. c, B 3), annexe du précédent (ch. dep. 25 fr.; repas à la carte); **Savoy Hotel* (pl. a, E 1), av. du Chemin-de-Fer, 40, avec une belle vue sur la forêt, de tout premier ordre, ouvert de mai à oct. (120 lits; ch. dep. 30 fr., rep. 22; dancing); — **H. de l'Aigle-Noir* (pl. b, B 3), place Denecourt, 27, en face et au N. du palais (40 lits; ch. dep. 15 fr., rep. 14 et 15, p. dep. 35); *H. François I^{er}* (pl. d, B 3), rue Royale, 23 (60 lits; ch. dep. 15 fr., rep. 14, p. dep. 30); — *H. de Moret & d'Armagnac* (pl. e, C 3), rue du Château, 16 (40 lits; ch. 15 à 18 fr., rep. 12, p. dep. 35); *H. du Palais* (pl. f, B 3), place Denecourt, 26 (30 lits; ch. dep. 12 fr., rep. 12 et 18, p. dep. 35); *H. du Cadran-Bleu* (pl. g, C 3), rue Grande, 9 (60 lits; ch. dep. 15 fr., rep. 14, p. 35); *H. de Toulouse* (pl. h, C 2), rue Grande, 183 (20 lits; ch. dep. 10 fr., rep. 11, p. dep. 30); *H. de la Forêt & de la Gare* (pl. l, E 1), en face de la gare (40 lits; ch. dep. 10 fr., rep. 12, p. dep. 28); — *H. Lamyoy* (pl. i, B 4), boul. de Magenta, 37 (hôt. menblé; 40 ch. dep. 8 fr.).

CAFÉS, place Denecourt et Rue Grande.

VOITURES DE PLACE: de la gare au château, 5 fr.; l'heure, 8 fr.; pour la forêt, prix à débattre.

TRAMWAYS ÉLECTR. de la gare: 1° au *château*, toutes les 12 min. env., 50 c.; 2° à *Vulaines-sur-Seine* (p. 443), par *Valvins*; 3° à *Samois-sur-Seine* (4 km. 5).

AUTOCARS P.-L.-M. — Excursions dans la forêt, tous les jours d'avril à fin octobre: 7 fr. la matinée, 12 fr. 75 l'après-midi, 17 fr. 25 la journée. Location des places à l'avance à Paris, gare de Lyon; billets au bureau, place Denecourt.

POSTES ET TÉLÉGRAPHES (pl. C 3), place Denecourt, au coin de la rue de la Chancellerie.

SYNDICAT D'INITIATIVE, à côté de l'hôtel de ville (pl. C 3).

GOLF (hors pl. A 4): beau terrain sur la route d'Orléans, à env. 1 km. de l'Obélisque, au droit.

ADMISSION AU PALAIS: tous les jours, de 10 h. à midi et de 1 h. à 5 h. en été; de 11 h. à midi et de 1 h. à 4 h. en hiver. Entrée 1 fr., gratuite le dim. et l'après-midi du jeudi. On est conduit par un gardien (poub.) que l'on trouve à l'entrée, au fond de la cour principale, au pied de l'escalier du Fer-à-Cheval (p. 446). La visite, quoique rapide, dure env. 1 h. — A consulter: le nouveau «Guide général illustré du Palais de Fontainebleau» (13 fr.) et «Fontainebleau, guide pratique et historique» (6 fr. 50), deux ouvrages par *A. Vincent*.

Fontainebleau (77 m.), chef-lieu d'arr. de Seine-et-Marne, est une ville paisible et propre de 16070 hab., régulièrement bâtie, aux rues larges, et célèbre par son château qui fut une des résidences royales les plus fréquentées. Elle possède, depuis 1875, l'École

d'application de l'artillerie et du génie. C'est aujourd'hui une station d'été à la mode.

Dans la rue Grande, qui conduit au palais (tramway), on voit l'église (pl. C3), de 1868, et derrière, place de la République, la statue du général Damesme, de Fontainebleau, tué par les insurgés en juin 1848, bronze par Godin (1881); puis, l'hôtel de ville (pl. C3), et plus loin, le monument du président Sadi Carnot (1837-1894), par Peynot (1895). — Sur la place Denecourt (pl. B3), où est l'entrée du jardin de Diane (v. ci-dessous), beau monument de Rosa Bonheur (1901): un taureau en bronze, œuvre de la grande artiste, sur un socle de granit avec quatre bas-reliefs représentant le portrait de Rosa Bonheur et trois de ses tableaux. — Plus loin, la place Solférino (pl. B3-4), où est à g. l'entrée principale du palais.

Le *palais (pl. BC 3-4) de Fontainebleau, qui a remplacé un château de Louis VII († 1180), a été bâti par Gilles le Breton et Pierre I^{er} Chambiges (?), sous François I^{er}, puis par Philibert Delorme. Il est vaste, mais sauf quelques pavillons, n'a qu'un étage au-dessus du rez-de-chaussée, de sorte qu'il est inférieur, comme ensemble, aux autres châteaux de l'époque. On en remarque la superbe décoration intérieure, exécutée surtout par le Rosso et le Primatice, avec l'aide d'artistes italiens et français (école de Fontainebleau; v. p. 143). Henri IV († 1610) et son fils Louis XIII († 1643) y firent des additions, mais il n'a guère subi de changements depuis lors. Napoléon I^{er} en fit une de ses résidences favorites. Le château, négligé depuis 1815, a été restauré à grands frais par Louis-Philippe et Napoléon III. — Conservateur, M. Georges d'Esparbès.

Parmi les souvenirs historiques qui s'y rattachent, outre les événements dont il sera question ci-après, mentionnons encore les suivants: François I^{er} y reçut Charles-Quint en 1539; Henri IV y fit arrêter en 1602 le maréchal de Biron, son ami et son compagnon d'armes devenu conspirateur, pour le faire décapiter quatre semaines après à la Bastille; Louis XIII y était né l'année précédente: la reine Christine de Suède, fille de Gustave-Adolphe, convertie au catholicisme, résida ici de 1656 à 1658; Louis XIV y signa en 1685 la révocation de l'édit de Nantes; le Grand Condé y mourut en 1686; enfin le divorce de Napoléon I^{er} et de Joséphine y fut prononcé en 1809.

LA COUR DU CHEVAL-BLANC, qui donne sur la place Solférino, doit son nom à un moulage du cheval de la statue de Marc-Aurèle (à Rome), qui s'y trouvait. On l'appelle aussi *cour des Adieux*, parce que Napoléon I^{er} y fit, le 20 avril 1814, ses adieux aux grenadiers de la garde, qu'il y passa encore en revue à son retour de l'île d'Elbe, le 20 mars 1815. L'aile droite est occupée par le Conservatoire de musique américain, fondé en 1921. — Le pavillon central est précédé d'un escalier d'honneur, construit en 1634 par Jean Du Cerceau et dit *escalier du Fer-à-Cheval*. C'est au-dessous, entre les deux rampes, qu'est l'entrée ordinaire des visiteurs.

De la place Denecourt (v. ci-dessus), on arrive directement à l'entrée du château, en traversant le joli jardin de Diane ou de l'Orangerie, décoré d'une fontaine avec une Diane en bronze, d'après l'antique.

Intérieur. — La CHAPELLE DE LA TRINITÉ, à g. au rez-de-chaussée, a un beau plafond, œuvre de *Martin Fréminet* (1618-1619; restaurée). L'autel est par *Bordogni* (début du xvii^e s.); le tableau, une Descente de croix, par *J. Dubois*. En face de l'autel, la tribune royale. Cette chapelle a vu le mariage de Louis XV en 1725, le baptême du prince Louis-Napoléon (plus tard Napoléon III) en 1810, et le mariage de Ferdinand, duc d'Orléans (v. p. 240), en 1837.

On monte de là au premier où d'ordinaire l'on visite d'abord les appartements dits de Napoléon I^{er}.

APPARTEMENTS DE NAPOLÉON I^{er}, du côté du jardin de l'Orangerie. — Antichambre: dessus de portes de l'école de *Boucher*; tableaux par *Vien* et *Brenet*; sous verre, le petit chapeau de Napoléon I^{er}. Curieuse pendule Louis XVI. — Cabinet du secrétaire, avec meubles par *Jacob*; tapisserie des Gobelins, la Bataille de Tolosa, d'après *H. Vernet* (v. p. 372); au milieu, sous verre, morceau du couvercle du cercueil de Napoléon à Ste-Hélène. — Salle de bains, avec glaces ornées de peintures, par *Barthélemy*, provenant, dit-on, de celle de Marie-Antoinette au Petit-Trianon (p. 387), et corniche de roses remarquablement sculptées. — Cabinet où Napoléon signa son abdication en faveur de son fils, le 11 avril 1814, sur le guéridon du milieu. A dr., sur la commode, buste de Napoléon, par *Canova*. — Cabinet de travail, avec plafond par *J.-B. Regnault*, la Loi et la Justice; au milieu, le bureau de Napoléon, par *Jacob*; au fond, un lit de repos de Napoléon. — Chambre à coucher: belle cheminée du temps de Louis XVI, très beaux meubles en velours de Gênes avec bronzes, berceau du roi de Rome, offert par la ville de Paris.

A g., la *SALLE DU CONSEIL, de l'époque de Louis XV, décorée par *Boucher*, *Vanloo* et *Pierre*; meubles en tapisserie de Beauvais. — Puis la *SALLE DU TRÔNE, anc. chambre à coucher de Louis XIII et de Louis XIV, qui a un magnifique plafond du temps de Charles IX, un lustre en cristal de roche et des boiseries Louis XIII et Louis XIV. Portrait de Louis XIII, d'après *Philippe de Champaigne*.

Ensuite les *APPARTEMENTS DE MARIE-ANTOINETTE: boudoir, à charmante décoration sur bois par les frères *Rousseau* (époque Louis XVI); plafond par *Barthélemy*; cheminée par *Gouthière* et deux petits vases en ivoire et or; fermetures des fenêtres, en fer forgé; — chambre à coucher avec tentures tissées, données par la ville de Lyon, et le serre-bijoux de Marie-Louise, par *Jacob*; beau plafond Louis XIII; — salon de musique avec guéridon en porcelaine de Sèvres (1806) et faïences vernissées par *Falconet*; plafond par *Barthélemy*; — salon des dames d'honneur, à mobilier Louis XVI; deux tapisseries de Beauvais, scènes de chasse d'après *Oudry*.

GALERIE DE DIANE OU DE LA BIBLIOTHÈQUE (86 m. de long), construite sous Henri IV, restaurée sous Napoléon I^{er} et Louis XVIII. Napoléon III y plaça la bibliothèque (32000 vol.), en 1855. Peintures (mythe de Diane), par *Blondel* et *Abel de Pujol*.

Au-dessous de la galerie de Diane, se trouve l'anc. GALERIE DES CERFS, qu'on ne visite pas. Christine de Suède, qui résidait à Fontainebleau après son abdication (1654), y fit tuer par vengeance, en 1657, son grand écuyer, le comte italien Monaldeschi.

On passe ensuite dans les SALONS DE RÉCEPTION, parallèles aux appartements de Marie-Antoinette, du côté de la cour Ovale (p. 450). Ces pièces, qui datent de François I^{er}, furent entièrement restaurées sous Louis-Philippe et ont des plafonds à caissons d'un beau travail. L'antichambre est ornée de Gobelins du temps de Louis XIV (Été, Automne et Hiver), d'après les cartons de *Le Brun*. — Le salon des Tapisseries (à la suite) a des Gobelins de l'époque de Louis XIV, la Vie de Constantin, et, aux sièges, des tapisseries de Beauvais; au milieu, un bureau, par *Jacob*. — Dans le salon de François I^{er}, une belle cheminée, en partie du xvi^e s., avec un médaillon du *Primatice* (Vénus et Adonis) et un petit bas-relief attr. à *Benvenuto Cellini*, des tapisseries de Bruges (Chasses de Maximilien, d'après *B. van Orley*) et un bel ameublement en tapisserie de Beauvais. Tapis de la Savonnerie (p. 348), le plus grand qui existe.

Le beau SALON DE LOUIS XIII, où naquit ce roi en 1601, est décoré de peintures par *Ambroise Dubois* († 1615 à Fontainebleau), tirées du roman de Thégène et Chariclée; petit miroir de Venise (1550), un des plus anciens de ce genre, et coffret à bijoux d'Anne d'Autriche, en ivoire. — Dans la SALLE ST-LOUIS, qui occupe la partie la plus ancienne du château, le « donjon » (xiii^e s.), quinze tableaux dont les scènes sont empruntées à la vie de Henri IV, et un bas-relief en marbre représentant ce prince à cheval, par *Jacquet*. — Dans le SALON DES JEUX ou DES AIDES-DE-CAMP, deux cabinets sculptés en ébène (xvi^e-xvii^e s.). — Dans la SALLE DES GARDES, une belle cheminée, par *Jacquet* (1590), avec un buste de Henri IV, des statues de la Force et de la Paix, par *Franqueville*, et un beau parquet moderne (1837) reproduisant le plafond Louis XIII.

Puis l'ESCALIER DU ROI ou escalier d'honneur, anc. chambre de la duchesse d'Etampes, avec bel ornement de stuc et des peintures par *Nic. dell' Abbate*, d'après le *Primatice*, son maître, restaurées ou refaites entièrement par *Abel de Pujol*: les sujets sont tirés de la vie d'Alexandre. Du palier, on voit bien la cour Ovale (p. 450).

La *GALERIE DE HENRI II ou SALLE DE BAL est longue de 30 m. sur 10 m. de large. Construite sous François I^{er}, elle fut décorée de lambris et de peintures magnifiques pour Diane de Poitiers par Henri II et restaurée par Louis-Philippe. Le croissant et l'H de Diane et Henri s'y voient dans beaucoup d'ornements. Les fresques, aux sujets mythologiques, exécutées d'après le *Primatice*, par *Nic. dell' Abbate*, ont été fortement restaurées par *Alaux*. A l'extrémité, cheminée monumentale. Belle vue sur les jardins.

LES APPARTEMENTS DE MME DE MAINTENON sont moins somptueux. Dans le cabinet de travail, la Marchande d'amours, par *Vien*. Dans le salon, un écran brodé par les demoiselles de St-Cyr

(v. p. 388), un beau bureau de Boulle et des sièges à tapisseries au petit point; pendule de Boulle, le Char embourbé (v. p. 385).

On revient à la salle de St-Louis et on entre à g. dans la *GALERIE DE FRANÇOIS I^{er}, parallèle aux appartements de Napoléon I^{er}, du côté de la cour de la Fontaine (p. 450). Cette galerie, longue de 64 m., fut commencée en 1528. Elle est décorée de quatorze grandes compositions, en majeure partie du *Rosso*: des scènes ayant rapport à l'histoire et aux aventures de François I^{er} et séparées par des bas-reliefs, des cariatides, des trophées et des médaillons. La salamandre et le chiffre du roi s'y répètent souvent.

Le VESTIBULE D'HONNEUR, entre l'escalier du Fer-à-Cheval (p. 446) et la galerie de François I^{er}, a deux belles portes en chêne du temps de Louis XIII et quatre portes du même genre, du xix^e s.

A g., les APPARTEMENTS DES REINES MÈRES et DE PIE VII (fermés l'après-midi, en été) ont été habités par Catherine de Médicis († 1589), Anne d'Autriche († 1666) et Pie VII, pendant sa captivité (1812-1814). — D'abord une antichambre, avec sièges et tentures en cuir dit de Cordoue et deux beaux bahuts Louis XIII; tapisserie des Gobelins, l'Apothéose de Constantin; au-dessus de la cheminée, Bacchanales, par *N. Hallé*; au milieu, guéridon en marbre incrusté, offert par le pape Pie IX à son filleul le prince Impérial (1857). — Le salon des officiers de service a été transformé en une chambre à coucher Louis XVI; il a une superbe commode par *Gouthière* et *Riesener*. — Salon de réception, avec des tapisseries Louis XIV (Histoire de Darius, d'après *J. Romain*), une table en fer et bronze offerte à Napoléon I^{er}, des meubles en tapisserie de Beauvais et un plafond Louis XIII. Dans cette pièce fut signé le Concordat (v. p. XXI). — Chambre à coucher des Reines Mères, également ornée de tapisseries (l'École d'Athènes, d'après *Raphaël*; aux meubles, les Fables de La Fontaine, tapisseries de Beauvais); portrait d'Anne d'Autriche et de Marie-Thérèse, par *Coypel*; beau plafond Louis XIII par *Cotelle* de Meaux. — Puis deux cabinets, le premier avec le portrait du pape Pie VII d'après *David*; le second avec deux portraits en tapisserie des Gobelins (Henri IV et Louis XV) et deux tapisseries de Beauvais, de l'époque de Napoléon III. — Ensuite la chambre à coucher du pape (modifiée), avec l'anc. lit Louis XIV, des portraits de Louis XV et de Marie Leczinska, d'après *C. Vanloo*, et une commode de *Riesener*; puis un salon d'angle (où Pie VII disait la messe), avec une des tapisseries du Triomphe des dieux, d'après *J. Romain*. Vue sur l'étang aux carpes (p. 450). — Dans le salon d'attente qui suit, le bel ameublement empire qui a servi au pape; tapisseries des Gobelins (Esther et Joseph) d'après *Coypel* et deux peintures de *Mignard*, le Chant et la Musique. Puis la GALERIE DES FASTES, avec des vases de Sèvres et deux Gobelins (Louis XIV à Lille et à Dunkerque).

Enfin la GALERIE DES ASSIETTES, ainsi nommée à cause de sa décoration, due à Louis-Philippe: 128 assiettes en porcelaine où sont représentées les résidences royales, etc. On y a transporté des fresques de la galerie de Diane, par *Ambroise Dubois*. A dr., le beau serre-bijoux, décoré de porcelaines de Sèvres, offert à Hélène de Mecklembourg lors de son mariage avec le duc d'Orléans (1837).

On visite parfois la CHAPELLE HAUTE DE ST-SATURNIN, avec la tribune de Henri II et d'anc. peintures restaurées en 1896, et la CHAPELLE BASSE.

LES APPARTEMENTS DU PREMIER CONSUL ET DE JOSÉPHINE, au rez-de-chaussée, reconstitués par le conservateur et visibles avec son autorisation, offrent un vif intérêt par leur unité de style et l'impression d'intimité qui s'en dégage.

Le musée Chinois, au rez-de-chaussée, à dr. du bâtiment principal, est ouvert aux mêmes heures que le palais, mais fermé le lundi. Les billets d'entrée pour le palais y donnent accès sans supplément. Entrée par la cour de la Fontaine (v. ci-dessous). C'est une riche collection, commencée à la suite de l'expédition de Chine, en 1860. — 1^{re} SALLE: brûle-parfums à émaux cloisonnés, panneaux en laque. Vitr. du fond: couronne du roi de Siam, collier et boîte, le tout en or; présents de grand prix (ceinture, couvert en or, etc.), offerts à Napoléon III par les ambassadeurs de Siam, en 1861; jardinières, vasque et buires en or et émail; objets en porcelaine et cristal de roche. — 2^e SALLE: pagodes, palanquin, meubles, vases, vasques en argent. Vitr. plates: porcelaines et faïences; objets en pierres dures (jade, améthyste, sardonix, agate, chalcédoine, cornaline); collier de mandarin; collections en jade vert et en jade blanc. — 3^e SALLE: dragons et pagode en cuivre, défenses d'éléphant, armes et armures, drapeaux.

Jardins. — La principale entrée est par la *cour de la Fontaine* (pl. BC4) ou d'*Ulysse*, où l'on arrive par une grande porte à g. de l'escalier du Fer-à-Cheval (p. 446), en sortant du palais. Cette cour est bordée par des bâtiments (galerie de François I^{er} au N., p. 449) et au S. par un *étang* peuplé de grosses carpes gloutonnes. Devant l'étang, Ulysse lançant le disque, marbre par Petitot (1810). — A l'O., le beau *jardin anglais* (pl. B4), créé sous Napoléon I^{er}.

Au delà du passage E. de la cour de la Fontaine, entre deux escaliers, la *porte Dorée*, avec fresques d'après le Primatice, restaurées par Picot. Au delà, à g., une des entrées de la *cour Ovale* ou *cour du Donjon* (fermée), qui est intéressante par son péristyle, dont les colonnades, en dépit de restaurations, sont de remarquables spécimens de la première Renaissance française. — Plus loin, le *parterre* (pl. C4; toujours ouvert), autre jardin public, dessiné sous Louis XIV par Le Nôtre, renferme des pièces d'eau et des sculptures. — Au N., la *cour Henri IV* (pl. C3), qui fait partie de l'école d'application (p. 445-446). A l'E., un *canal* de 1200 m. de long, creusé sous Henri IV. — Au N.-E. du parterre, le *parc* (pl. CD 2-3), avec, au mur de g., la *Treille du Roi*, longue de 1200 m., qui produit une partie des fameux raisins dits « chasselas de Fontainebleau ».

FORÊT DE FONTAINEBLEAU

1:100,000

0 500 1000 2000 3000
Mètres

Le Bas Bréau
Bachisien
Mars à Plat
Cavernes
des Bergamb
Vallée
de la Solle
(Pour Denecourt)
Gorges
d'Appremont
Bastours
de la Solle
Les Monts
Girard
Le Gros Forestau

ARBONNE

Fréte
Rochers et Gorges
de
Franchard
Rocher des Ermittes

FONTAINEBLEAU

Chamonde Ti

RECLOSES





La *forêt de Fontainebleau, qui a 90 km. de tour et une superficie de 16973 ha., est une des plus belles de France. Elle est bornée au N.-E. par le cours sinueux de la Seine et au S.-E. par la belle vallée du Loing. Son terrain sablonneux, qui nourrit surtout des sapins, des chênes et des bouleaux, ainsi que beaucoup de fougères et de bruyères, est très accidenté et caractérisé par l'affleurement de roches de grès dont proviennent la plupart des pavés de Paris; ses magnifiques futaies et ses gorges sauvagées offrent des promenades aussi variées que pittoresques et de jolis motifs aux peintres (v. p. 452); elle a souvent été ravagée par des incendies.

Tous les carrefours des sentiers ont des poteaux indicateurs; des marques rouges et bleues, sur les arbres ou les rochers, donnent la direction des endroits les plus pittoresques; celle de Fontainebleau est indiquée par de petits rectangles rouges avec kilométrage au-dessous. — Hors des chemins frayés on se méfiera des vipères.

Il y a deux beaux points de vue dans la partie E. de la forêt, au N. de Fontainebleau: la **Croix du Calvaire* (pl. D 1), à env. 20 min. au-dessus de la ville, qui s'y présente sous un aspect fort pittoresque, et la **tour Denecourt*, renommée pour son vaste panorama, à $\frac{3}{4}$ d'h. de la ville et $\frac{1}{2}$ h. de la gare (v. p. 445). On suit la rue Grande et la route de Melun, de laquelle, à 6 ou 7 min. de la ville, le chemin du Calvaire se détache à dr., presque en face de la chapelle de *Notre-Dame-de-Bonsecours* (pl. C 1). La route de Melun passe, 800 m. plus loin, au carrefour de la Croix-d'Augas, à dr. duquel se trouve la *caverne d'Augas*, avec le médaillon du dessinateur Paul Merwart († 1903), bronze par E. Dubois (1906). Au carrefour commence la route de Fontaine-le-Port, qu'on suit à dr. pendant 500 m. jusqu'à la route de la Butte-à-Guay (indicateur) qui conduit à dr. à la tour Denecourt. Du Calvaire, un sentier de promenade conduit directement à la tour Denecourt en passant à la Roche-Eponge (beaux points de vue). A la tour (rafraîch.), le médaillon en bronze de C.-F. Denecourt (1788-1875), qui a consacré sa fortune à l'étude de la forêt. Le regard embrasse une circonférence de plus de 60 kilomètres. On distingue, par un temps clair, la tour Eiffel.

Entre la route de Melun et celle de Paris (v. ci-dessous), le *mont Ussy*, au S.-O. duquel se trouve le vallon du *Nid de l'Aigle*, un des plus beaux bouquets d'arbres de la forêt, et, plus à l'O., la belle futaie du *Gros-Fouteau*, à $\frac{1}{2}$ h. du centre de Fontainebleau, par la route Louis-Philippe (pl. A B 1-2). On va par le Gros-Fouteau aux *Hauteurs de la Solle*, avec la fontaine Sanguinède (vue), le sentier des Artistes, la Roche-qui-tremble et la fontaine du Mont-Chauvet.

Si l'on a peu de temps, on se contentera de visiter les *rochers et gorges de Franchard*, à env. 1 h. à l'O. de la ville (voit., v. p. 445). Prendre, au carrefour de la Fourche (pl. A 2-3), au bout de la rue de France ($\frac{1}{4}$ d'h. du palais), la grande route de Milly, à g. de celle de Paris, par laquelle on irait aux gorges d'Apremont (v. p. 452). Les voitures vont jusqu'à la route Ronde, et tournent à g., pour ar-

river bientôt au restaurant. Les piétons peuvent prendre à g. de la route de Milly un sentier qui gravit les pentes du *mont Fessas* et domine à g. le *mont Aigu* et les *gorges du Houx*; on passe au carrefour du Cèdre, au carrefour de la Croix-de-Franchard, et arrive de là en 5 min. au *rest. de Franchard* (faire prix). A 5 min. à l'O., en passant aux restes d'un couvent, les rochers et gorges de Franchard forment un chaos de rochers de grès blanc très dur, de 4 à 5 km. de tour et où croissent toutes sortes d'arbres et de broussailles.

Les *rochers et gorges d'Apremont* et la haute futaie voisine du *Bas-Bréau* se visitent de Fontainebleau en suivant la route de Paris (pl. A2; v. p. 451) qui passe à l'O. du Gros-Foutéau et des Hauteurs de la Solle (p. 451) et au beau carrefour de la *Croix-du-Grand-Veneur*; au carrefour de l'*Épine* (à 6 km. de la Fourche, p. 451), on prend à g., jusqu'au carrefour du *Bas-Bréau* (rafraîch.). Au sommet des gorges d'Apremont (sentier), la *caverne des Brigands*, grotte moderne (rafraîch.; marchander!). On revient par le *Dormoir* (une des plus belles parties de la forêt, située entre les rochers d'Apremont et les *monts Girards*, au S.), la route de Sully et le carrefour de la *Gorge-aux-Néfliers*, jusqu'à la route Ronde, au delà de laquelle on visitera encore les belles futaies du *Bouquet du Roi* et de la *Tillaie* avec le *Pharamond* et le *Jupiter*, deux vieux chênes. L'excursion (env. 5 h.) se combine avec celle de Franchard en prenant au retour la route Ronde à droite.

Barbizon ou *Barbison* (hôt., où sont des souvenirs de peintres: des Charmettes, ch. dep. 12 fr., rep. 3, 14 et 15, p. dep. 30; de la Forêt, ouv. d'avril au 15 oct.; du Bas-Bréau; de la Clef-d'Or), desservi par un tramway de Melun (v. p. 444), est à $\frac{1}{4}$ d'h. à l'O. du Bas-Bréau et à 9 km. de Fontainebleau. Ce fut, à partir de 1850, le centre de l'école du plein air (v. p. 146), illustrée par Th. Rousseau et J.-Fr. Millet, qui reposent dans le cimetière du village et dont un médaillon dû à Chapu a été fixé au rocher, à la sortie de la forêt.

Dans le sud de la forêt, on visite surtout le *rocher d'Avon*, entre la route de Moret et le chemin de Marlotte; le *rocher Bouligny* et le *rocher des Demoiselles*; la *gorge aux Loups* et le *Long-Rocher*, vers l'extrémité de la forêt, près de Bourron et de Marlotte.

Marlotte (hôt. de la Renaissance, 130 ch. dep. 6 fr., rep. 4, 14 et 14), à 9 km. de Fontainebleau, à la lisière de la forêt, est un séjour d'été agréable et un rendez-vous de peintres, desservi par la stat. de *Montigny-Marlotte*, à $\frac{1}{4}$ d'h. à l'E. (ligne de Montargis), d'où l'on revient à Fontainebleau par Moret (v. ci-dessous). — Près de la forêt, à $\frac{1}{4}$ d'h. à l'O. de Marlotte, *Bourron-Marlotte* (hôt.: de la Paix, 28 ch.; du Pavé-du-Roi, 15 ch.), séjour d'été, avec station à l'embranch. des lignes de Montargis et de Malesherbes. — Pour Moret-sur-Loing, petite ville fréquentée par les peintres (Sisley y demeura), v. le *Nord-Est de la France*, par Bædeker.

TABLE DES PRINCIPAUX ARTISTES

MENTIONNÉS DANS CET OUVRAGE

ABRÉVIATIONS: *A.*, architecte; *P.*, peintre; *S.*, sculpteur; *all.*, allemand; *angl.*, anglais; *bol.*, bolonais; *esp.*, espagnol; *ferr.*, ferrarais; *flam.*, flamand; *flor.*, florentin; *fr.*, français; *holl.*, hollandais; *lomb.*, lombard; *mil.*, milanais; *mod.*, modénais; *nap.*, napolitain; *ombr.*, ombrien; *pad.*, padouan; *parm.*, parmesan; *rom.*, romain; *vén.*, vénitien.

- Abadie (Paul), A.**, de Paris. 1812-1884.
- Abbate (Niccolò dell'), P.** mod. 1512-1571.
- Abel de Pujol (Alex.-Denis), P.**, de Valenciennes, élève de David. 1785-1861.
- Adam (Lambert-Sigisbert), S.**, de Nancy. 1700-1759.
- (**Nicolas-Sébastien**), *S.*, frère du précédent. 1705-1778.
- (**Victor-Vincent**), *P.*, de Paris. 1801-1866.
- Aizelin (Eugène), S.**, de Paris. 1821-1902.
- Alaux (Jean), P.**, de Bordeaux. 1786-1864.
- Albane (l') (Francesco Albani), P.** bol. 1578-1660.
- Allegrain (Christ.-Gabriel), S.**, de Paris. 1710-1795.
- Aman-Jean (Edmond), P.**, de Chevry-Cossigny (S.-et-M.). Né en 1860.
- Androuet, v.** Du Cerceau.
- Angelico (l') (Fra Giov. Angelico da Fiesole), P.** flor. 1387-1455.
- Anguier (François), S.**, d'Eu. 1604-1669.
- (**Michel**), *S.*, frère du précédent. 1612-1686.
- Aubé (Jean-Paul), S.**, de Longwy (Meurthe-et-Mos.). 1837-1916.
- Audran (Gérard), graveur**, le plus célèbre de ce nom, de Lyon. 1640-1703.
- (**Claude**), *P.*, de Lyon, frère du précédent. 1639-1684.
- Baffier (Jean-Eug.), S.**, de Neuville-Barrois (Cher). 1851-1920.
- Ballu (Théodore), A.**, de Paris. 1817-1885.
- Baltard (Victor), A.**, de Paris. 1805-1874.
- Balze (Paul), P.** fr., de Rome, élève d'Ingres. 1815-1884.
- (**Raymond**), *P.* fr., de Rome, frère du précédent. 1818-1909.
- Barrias (Ernest), S.**, de Paris. 1841-1905.
- (**Félix-Jos.**), *P.*, de Paris. 1822-1907.
- Bartholdi (Fréd.-Aug.), S.** fr., de Colmar. 1834-1904.
- Bartholomé (Albert), S.**, de Thiverval (Seine-et-Oise). Né en 1848.
- Bartolomeo della Porta (Fra), P.** flor. 1472-1517.
- Barye (Ant.-Louis), S.**, de Paris. 1795-1875.
- Baschet (Marcel), P.**, de Gagny (S.-et-O.). Né en 1862.
- Bashkirtseff (Marie), P.** russe. 1860-1884.
- Bassan (Jacques) (Jacopo da Ponte), dit le Bassan, P.** vén. 1510-1592.
- Bastien-Lepage (Jules), P.**, de Damvillers (Mense). 1848-1884.
- Baudouin (Pierre-Antoine), P.**, de Paris, élève de Boucher. 1723-1769.
- Baudry (Paul), P.**, de Napoléon (Vendée). 1828-1886.

- Beauneveu (André)*, S. et P., de Valenciennes, florissait en 1360-1408.
- Bélangier (Bellanger) (François-Joseph)*, A., de Paris. 1744-1818.
- Bellangé (Hippolyte)*, P., de Paris, élève de Gros. 1800-1866.
- Belle (Alexis-Simon)*, P., de Paris. 1674-1734.
- Bellini (Gentile)*, P. vén. Vers 1429-1507.
- (*Giovanni*), P. vén., frère du précédent. † 1516.
- Benemann (Guill.)*, ébéniste all., travailla à Paris à partir de 1785.
- Benouville (Léon)*, P., de Paris. 1821-1859.
- Berchem ou Berghem (Nicolaes ou Claes)*, P., de Harlem. 1620-1683.
- Besnard (Albert)*, P., de Paris. Né en 1849.
- Biard (Pierre)*, A. et S., de Paris. 1559-1609.
- Billotte (René)*, P., de Tarbes. Né en 1846.
- Blanche (Jacques-Émile)*, P., de Paris. Né en 1861.
- Blondel (Franç.)*, A., de Ribemont (Somme). 1617-1686.
- (*Merry-Jos.*), P., de Paris. 1781-1853.
- Boccador (le)*, dit aussi *Dominique de Cortone*, de son vrai nom *Domenico Bernabei*, A. italien. Mort à Paris, probablement en 1549.
- Boffrand (Germain)*, A., de Nantes. 1667-1754.
- Boilly (Louis-Léopold)*, P., de la Bassée (Nord). 1761-1845.
- Bol (Ferd.)*, P. holl., de Dordrecht, élève de Rembrandt. 1616-1680.
- Bologne (Jean)*, dit aussi *Jean Bologne de Douai*, S. flam. et flor., de Douai. Vers 1524-1608.
- Boltraffio ou Beltraffio (Giov.-Ant.)*, P. mil., élève de Léon. de Vinci. 1467-1516.
- Bonheur (Rosa)*, P., de Bordeaux. 1822-1899.
- Bonifazio di Pitati (B. Véronèse)*, P. vén. 1487-1553.
- Bonnassieux (Jean)*, S., de Panis-sières (Loire). 1810-1892.
- Bonnat (Léon)*, P., de Bayonne. 1833-1922.
- Bontemps (Pierre)*, S., de Paris, florissait en 1536-1561.
- Bordone (Paris)*, P. vén. 1500-1571.
- Borgognone (Ambrogio) (da Fos-sano)*, P. mil. Travaillait de 1480 à 1523.
- Bosio (Fr.-Jos., baron)*, S., de Mon-naco, élève de Pajou. 1769-1845.
- Botticelli (Aless. ou Sandro Fili-pepi)*, P. flor. 1444-1510. — (p. 119).
- Bouchardon (Edme)*, S., de Chau-mont (Haute-Marne), élève de Coustou le J. 1698-1762.
- Boucher (François)*, P., élève de Fr. Le Moyne. 1703-1770. — (p. 144).
- Boudin (Eugène)*, P., de Honfleur. 1824-1898.
- Bouguereau (William)*, P., de la Rochelle. 1825-1905.
- Boulle ou Boule (André-Charles)*, ébéniste, de Paris. 1642-1732.
- Boulogne (Bon) ou de Boullongne*, P., de Paris. 1649-1717.
- (*Louis*), le J., P., de Paris, frère du précédent. 1654-1733.
- Boulongne (Jean de)*, v. Valentin.
- Bourdelle (Émile)*, S., de Montau-ban. Né en 1861.
- Bourdichon (Jean)*, P., à Tours, vers 1457-1521.
- Bourdon (Sébastien)*, P., de Mont-pellier. 1616-1671.
- Bourguignon (le)*, v. Courtois.
- Brascassat (Jacques-Raymond)*, P., de Bordeaux. 1804-1867.
- Breton (Jules)*, P., de Courrières (Pas-de-Calais). 1827-1906.
- Breughel*, v. Brueghel.
- Brisoco*, v. Riccio.
- Briot (François)*, ciseleur de Dam-blain (Lorr.). Vers 1550-apr. 1616.
- Brongniart (Alex.-Théod.)*, A. fr., de Paris. 1739-1813.
- Bronzino (Angelo)*, P. flor. 1503-1572.
- Brosse (Salomon de)*, A., de Ver-neuil (Oise). Vers 1562-1626.
- Brouwer (Adr.)*, P. flam., d'Ande-narde. Vers 1605-1638.
- Bruant ou Bruand (Jacques)*, A. fr. † 1664.
- (*Libéral*), A. fr., frère du précédent. Vers 1637-1697.
- Brueghel ou Bruegel (Pieter) le Vieux ou le Drôle*, P. flam., de Bréda. Vers 1525-1569.
- (*Jan*), dit *Br. de Velours*, P. flam., de Bruxelles, fils du pré-cédent. 1568-1625.
- Bullant (Jean)*, A. fr. Vers 1515-1578.
- Bullet (Pierre)*, A., de Paris. 1639-1716.
- Cabanel (Alex.)*, P., de Montpellier. 1823-1889.
- Cabat (Louis)*, P., de Paris. 1812-1893.
- Cafferi*, famille de S. et de cise-leurs de *Philippe C.* (1634-1716),

- de Rome, en France dès 1660, dont le plus célèbre est son petit-fils, *Jean-Jacques*, de Paris. 1725-1792.
- Cain (Aug.)*, S., de Paris, élève de Rude. 1822-1894.
- Callet (Antoine-François)*, P., de Paris. 1741-1823.
- Callot (Jacques)*, aquafortiste, de Nancy. 1592-1635. — (p. 144).
- Canova (Ant.)*, S. italien. 1757-1822.
- Caravage (le) (Michelangelo Amerighi da Caravaggio)*, P. lomb., rom. et nap. Vers 1565-1609.
- Carolus-Duran (Charles Duran, dit)*, P., de Lille. 1838-1917.
- Carpeaux (Jean-Bapt.)*, S. et P., de Valenciennes, élève de Rude et de Duret. 1827-1875. — (p. 115).
- Carrache (Carracci)*, famille de peintres bol.: *Annibal* (1560-1609), *Antoine* (1583-1618), *Augustin* (1557-1602), *Louis* (1555-1619).
- Carrier-Belleuse (Albert-Ernest)*, S., de Paris, élève de David d'Angers. 1824-1887.
- Carrière (Eugène)*, P., de Gournay (Seine-et-Marne). 1849-1906.
- Carriès (Jean)*, S. et céramiste, de Lyon. 1855-1894. — (p. 65).
- Cartellier (Pierre)*, S., de Paris. 1757-1831.
- Cavelier (Pierre-Jules)*, S., de Paris, élève de David d'Angers. 1814-1894.
- Cazin (Jean-Charles)*, P. et céramiste, de Samer (Pas-de-Calais). 1841-1901.
- Cellini (Benvenuto)*, S. et orfèvre flor. 1500-1571.
- Cézanne (Paul)*, P., d'Aix (Provence). 1839-1906. — (p. 147).
- Chalgrin (François)*, A., de Paris, élève de Servandoni. 1739-1811.
- Chambiges (Pierre)*, deux A. franç. du xv^e s., le plus vieux † 1544.
- Champaigne ou Champagne (Phil. de)*, P., de Bruxelles, formé à Paris. 1602-1674. — (p. 143).
- Chaplain (Jules)*, médailleur, de Mortagne (Orne). 1839-1909.
- Chaplin (Charles)*, P., des Andelys. 1825-1891.
- Chapu (Henri)*, S., de Le Mée (S.-et-M.), élève de Pradier et de Duret. 1833-1891.
- Chardin (Jean-Baptiste-Siméon)*, P., de Paris. 1699-1779. — (p. 144).
- Chartet (Nicolas)*, P., de Paris. 1792-1845.
- Charpentier (Alexandre)*, médailleur et dessinateur d'art industriel, de Paris. 1856-1909.
- Chartran (Théobald)*, P., de Besançon. 1849-1907.
- Chassériau (Théodore)*, P., de St-Domingue, élève d'Ingres. 1819-1856.
- Chatrousse (Emile)*, S., de Paris, élève de Rude. 1829-1896.
- Chaudet (Ant.-Denis)*, S., de Paris. 1763-1810.
- Chénard (Paul)*, P., de Lyon. 1807-1895.
- Chinard (Joseph)*, S., de Lyon. 1756-1813.
- Chintreuil (Antoine)*, P., de Pont-de-Vaux (Ain). 1814-1873.
- Clésinger (Jean-Baptiste, dit Auguste)*, S. et P., de Besançon. 1814-1883.
- Clodion (Claude Michel, dit) S.*, de Nancy. 1738-1814.
- Clouet (Jean)*, dit *Janet*, P. Dep. 1516 à Tours, † 1540. — (p. 143). — (*François*), dit *Janet*, P., de Tours, fils du précédent. Av. 1522-1572. — (p. 143).
- Cochin (Charles-Nicolas) le J.*, dessinateur et graveur sur cuivre, de Paris. 1715-1790.
- Cogniet (Léon)*, P., de Paris, élève de Guérin. 1794-1880.
- Coignet (Jules)*, P., de Paris. 1798-1860.
- Colombe (Michel)*, S., de la Bretagne. Vers 1430-après 1512. — (p. 109).
- Constant (Benjamin)*, P., de Paris. 1845-1902.
- Cormon (Fernand)*, P., de Paris. 1845-1924.
- Corneille de Lyon ou de la Haye*, P., de la Haye (Hollande), établi à Lyon. Mort après 1574.
- Cornu (Sébastien-Melchior)*, P., de Lyon. 1804-1871.
- Corot (Camille)*, P., de Paris. 1796-1875. — (p. 146).
- Corrège (le) (Ant. Allegri da Correggio)*, P. parm. Vers 1494-1534. — (p. 121).
- Cortone (Pierre de) (Pietro Berrettini da Cortona)*, P. et A. flor. 1596-1669.
- Cortot (Jean-Pierre)*, S., de Paris. 1787-1843.
- Costa (Lor.)*, P. ferr. Vers 1460-1535.
- Cotte (Robert de)*, A., de Paris. 1656-1735.
- Cottet (Charles)*, P., du Puy (Haute-Loire). Né en 1863.

- Couder (Auguste)*, P., de Paris, élève de David et de Regnault. 1790-1873.
- Courbet (Gustave)*, P., d'Ornans (Doubs). 1819-1877. — (p. 146).
- Court (Joseph-Désiré)*, P., de Rouen, élève de Gros. 1797-1865.
- Courtois (Jacques)*, dit *le Bourguignon*, P., de St-Hippolyte (Franche-Comté). 1621-1675.
- (*Gustave*), P., de Pusey (Hte-Saône). Né en 1852.
- Cousin (Jean)*, le *Vieux*, S., P. et graveur, de Sens. Vers 1490-1560.
- , le *Jeune*, P., S. et graveur, de Sens, fils et élève du précédent. Vers 1522-vers 1594. — (p. 143).
- Coustou (Nic.)*, S., de Lyon, élève de Coyzevox. 1658-1733. — (p. 114).
- (*Guillaume I*), S., de Lyon, frère du précédent et aussi élève de Coyzevox. 1677-1746. — (p. 114).
- (*Guillaume II*), S., de Paris, fils du précédent. 1716-1777. — (p. 114).
- Couture (Thomas)*, P., de Senlis, élève de Gros et de P. Delaroche. 1815-1879.
- Coppel (Noël)*, P., de Paris. 1628-1707.
- (*Antoine et Charles-Antoine*), P., fils et petit-fils du précédent. 1661-1722 et 1694-1752.
- Coyzevox ou Coysevox (Ant.)*, S., de Lyon. 1640-1720. — (p. 113).
- Crauk (Charles-Alex.)*, P., frère du suivant, de Douchy (Nord). 1819-1905.
- (*Gust.*), S., de Valenciennes, élève de Pradier. 1827-1905.
- Credi (Lor. di)*, P. flor. 1459-1537. — (p. 119).
- Cressent (Charles)*, ébéniste et S., d'Amiens. 1685-1768.
- Dagnan-Bouveret (Pascal-Adolphe-Jean)*, P., de Paris. Né en 1852.
- Dalou (Jules)*, S., de Paris. 1838-1902.
- Dampé (Jean)*, S., de Venarey (Côte-d'Or). Né en 1854.
- Daubigny (Charles-François)*, P., de Paris. 1817-1878. — (p. 146).
- Daumier (Honoré)*, dessinateur et P., de Marseille. 1810-1879. — (p. 146).
- David (Gérard)*, P. flam., d'Oudewater. Né vers 1450-1460. † 1523.
- (*Jacques-Louis*), P., de Paris, élève de Vien. 1748-1825. — (p. 144).
- d'*Angers (Pierre-Jean David)*, dit, S., d'Angers. 1788-1856.
- Davioud (Gabriel)*, A., de Paris. 1823-1881.
- Debay (Joseph)*, S. fr., de Malines, élève de Chaudet. 1779-1863.
- De Brosse*, v. Brosse (Sal. de).
- Debucourt (Louis-Philibert)*, P., de Paris. 1755-1832.
- Decamps (Alexandre-Gabriel)*, P., de Paris. 1803-1860.
- Degas (Edgar)*, P., de Paris. 1834-1917. — (p. 147).
- Delacroix (Eugène)*, P., de Charenton, élève de P. Guérin. 1798-1863. — (p. 145).
- Delamair (Pierre-Alexis)*, A. français. 1675-1745.
- Delaplanche (Eug.)*, S., de Paris, élève de Duret. 1836-1891.
- Delaroche (Paul)*, P., de Paris, élève de Gros. 1797-1856.
- Delaunay (Elie)*, P., de Nantes, élève de H. Flandrin. 1828-1891.
- Delorme ou de L'Orme (Philibert)*, A., de Lyon. 1515-1570.
- Denis (Maurice)*, P., de Granville (Manche). Né en 1870. — (p. 147).
- Derain (André)*, P., de Chatou (S.-et-O.). Né en 1878. — (p. 147).
- Desbois (Jules)*, S., de Parçay (Maine-et-Loire). Né en 1851.
- Deseine (Louis-Pierre)*, S., de Paris. 1749-1822.
- Desjardins (Martin van den Bogaert)*, dit, S. fr., de Bréda (Hollande). 1639 ou 1640-1694.
- Desportes (François)*, P., de Champigneulle (Meurthe-et-Mos.). 1661-1743.
- (*Claude-François*), P., de Paris, fils et élève du précédent. 1695-1774.
- Desvallières (Georges)*, P., de Paris. Né en 1861. — (p. 147).
- Detaille (Edouard)*, P., de Paris, élève de Meissonier. 1848-1912.
- Devéria (Eugène)*, P., de Paris, élève de Girodet. 1805-1865.
- Diaz de la Peña (Narcisse)*, P., de Bordeaux. 1807-1876. — (p. 146).
- Diébolt (Georges)*, S., de Dijon, élève de Ramey et de Dumont. 1816-1861.
- Dominiquin (le) (Domenico Zampieri, il Domenichino)*, P. bol. 1581-1641.
- Donatello*, S. flor. 1386(?) - 1466.
- Doré (Gustave)*, P. et dessin. fr., de Strasbourg. 1832-1883.
- Dou (Gérard)*, P. holl., de Leyde. 1613-1675. — (p. 123).
- Douai (Jean de)*, v. Bologne.

- Drolling (Martin)*, P., d'Oberbergheim (Alsace). 1752-1817.
- (*Michel-Martin*), P., de Paris, fils du précédent et élève de David. 1786-1851.
- Drouais (François-Hubert)*, P., de Paris. 1727-1775.
- Duban (Jacques-Félix)*, A., de Paris. 1797-1870.
- Dubois (Ambroise)*, P. français, d'Anvers. 1543(?) - 1614.
- (*Paul*), S., de Nogent-sur-Seine. 1829-1905.
- Dubufe (Edouard)*, P., de Paris, élève de Delaroche. 1820-1883.
- (*Guillaume*), P., fils du précédent. 1853-1909.
- Duc (Joseph-Louis)*, A., de Paris. 1802-1879.
- Du Cerceau ou Ducerceau (Jacques Androuet)*, A. fr. Vers 1510-1584(?).
- Ducreux (Joseph)*, P., de Nancy. 1735-1802.
- Duez (Ernest)*, P., de Paris. 1843-1896.
- Dughet (Gaspard)*, v. Poussin.
- Dujardin ou Du Jardin (Karel)* P. holl., d'Amsterdam. 1622-1678.
- Dumonstier (Daniel)*, pastelliste français. 1574-1646.
- Dumont (Jacques-Edme)*, S., de Paris, élève de Pajou. 1761-1844.
- Dupaty (Charles)*, S., de Bordeaux. 1771-1825.
- Dupré (Guillaume)*, S. et médailleur, de Sissonne (Aisne). Vers 1576-1643.
- (*Jules*), P., de Nantes. 1811-1889.
- (p. 146).
- Dupuis (Daniel)*, S. et médailleur, de Blois. 1849-1899.
- Duquesnoy (François)*, S. flam., de Bruxelles. 1594-1643.
- Duran*, v. Carolus-Duran.
- Duret (Francisque)*, S., de Paris, élève de Bosio. 1804-1865.
- Dyck (Ant. van)*, P. flam., d'Anvers, élève de Rubens. 1599-1641.
- (p. 122).
- Étex (Ant.)*, S., P. et A., de Paris, élève de Dupaty, de Pradier et d'Ingres. 1808-1888.
- Eyck (Jan van)*, P. flam. Vers 1380-1441. — (p. 122).
- Fabiano (Gentile da)*, P. ombrien. † 1427.
- Falconet (Etienne - Maurice)*, S., de Paris. 1716-1791.
- Falguière (Alexandre)*, S. et P., de Toulouse, élève de Jouffroy. 1831-1900.
- Fantin-Latour (Henri)*, P., de Grenoble. 1836-1904.
- Ferrari (Gaudenzio)*, P. lomb. Vers 1470-1546.
- Feyen-Perrin (Augustin)*, P., de Bey-sur-Seille (Meurthe-et-Mos.). 1826-1888.
- Fiesole (Fra Giov. Angelico da)*, v. Angelico.
- (*Mino da*), S. flor. 1431-1484.
- Flameng (Auguste)*, P., de Jouy-aux-Arches (près de Metz). 1843-1893.
- (*François*), P., de Paris, élève de Cabanel, etc. 1856-1923.
- Flandrin (Hippolyte)*, P., de Lyon, élève d'Ingres. 1809-1864. — (p. 145).
- (*Paul*), P., de Lyon, frère du précédent. 1811-1902.
- Flinck (Govert)*, P. holl., de Clèves, élève de Rembrandt. 1615-1660.
- Fontaine (Pierre-Franç. - Léon.)*, A., de Pontoise. 1762-1853.
- Fouquet ou Foucquet (Jean)*, P., de Tours. Vers 1420-vers 1480. — (p. 143).
- Foyatier (Denis)*, S., de Bussière (Loire), 1793-1863.
- Fragonard (Jean-Honoré)*, dit *Frago*, P., de Grasse, élève de Boucher. 1732-1806. — (p. 144).
- (*Alex.-Evariste*), P., fils du précédent. 1780-1850.
- Français (François-Louis)*, P., de Plombières, élève de Corot et de Gigoux. 1814-1897.
- Franceschi (Jules)*, S., de Bar-sur-Aube, élève de Rude. 1825-1893.
- Francheville ou Franqueville (Pierre)*, S., de Cambrai, élève de J. Bologne. 1548(?) - 1615.
- Francia (le) (Francesco Raibolini)*, P. et S. bol. Vers 1450-1517.
- Franziabigio (Francesco di Cristofano)*, P. flor. 1482-1525.
- Francken (Franç.) le Vieux*, P. flam. 1542-1616.
- (*Fr.*) *le Jeune*, P. flam., fils et élève du précédent. 1581-1642.
- Frémiet (Emmanuel)*, S., de Paris, élève de Rude. 1824-1910.
- Fréminet (Martin)*, P., de Paris. 1567-1619.
- Froment (Nicolas)*, P., d'Uzès (Gard), florissait en 1461-1479, surtout à Avignon.
- Fromentin (Eugène)*, P., de la Rochelle, élève de Cabat. 1820-1876.
- Fyt (Jan)*, P. flam., d'Anvers. 1611-1661.

- Gabriel (Jacques-Ange)*, A., de Paris. 1698-1782.
- Gallait (Louis)*, P. belge, de Tournai. 1810-1887.
- Gallé (Emile)*, verrier et ébéniste d'art, de Nancy. 1846-1904.
- Gardet (Georges)*, S., de Paris. Né en 1863.
- Garnier (Charles)*, A., de Paris. 1825-1898.
- Garofalo (le) (Benvenuto Tisi da)*, P. ferr. 1431 (?) - 1559.
- Gatteaux (Jacques-Ed.)*, S., de Paris. 1788-1881.
- Gauguin (Paul)*, P., S. et graveur, de Paris. 1848-1903. — (p. 147).
- Gellée (Cl.)*, v. Lorrain.
- Gérard (François)*, baron, P. fr., de Rome, élève de David. 1770-1837. — (p. 145).
- Géricault (Théodore)*, P., de Rouen, élève de Guérin. 1791-1824. — (p. 145).
- Gérôme (Jean-Léon)*, P. et S., de Vesoul. 1824-1904.
- Gervex (Henri)*, P., de Paris. Né en 1852.
- Ghirlandajo (le) (Dom. Bigordi)*, P. flor. 1449-1494.
- (*Benedetto*), P. flor., frère et élève du précédent. 1458-1497.
- Gigoux (Jean-François)*, P., de Besançon. 1806-1894.
- Giocondo (Fra)*, A. ital., de Vérone. 1435-1515.
- Giordano (Luca)*, dit *Fapresto*, P. nap. Vers 1632-1705.
- Girardon (François)*, S., de Troyes. 1628-1715.
- Giraud (Charles)*, P., de Paris. 1819-1892.
- (*Eugène*), P., de Paris, frère du précédent. 1806-1881.
- (*Victor-Julien*), P., de Paris, fils d'Eugène. 1840-1871.
- Girodet-Trioson (Anne-Louis Girodet de Roussy)*, P., de Montargis, élève de David. 1767-1824. — (p. 145).
- Glaise (Auguste)*, P., de Montpellier, élève de Devéria. 1807-1893.
- (*Léon*), P., de Paris, fils du précédent, élève de son père et de Gérôme. Né en 1842.
- Gleyre (Charles)*, P. suisse, de Chevilly. 1806-1874.
- Gossaert (Jan)*, dit *Jan van Mabuse* ou *de Maubeuge*, P. flam., de Maubeuge. N. vers 1478; † entre 1533 et 1536.
- Goujon (Jean)*, S. et A., de la Normandie (?). † entre 1564 et 1568. — (p. 110).
- Goya (Francisco)*, P. espagnol. 1746-1828. — (p. 122).
- Goyen (Jan van)*, P. holl., de Leyde. 1596-1656.
- Gozzoli (Benozzo)*, P. flor. 1420-1497.
- Greuze (Jean-Baptiste)*, P., de Tournus. 1725-1805. — (p. 144).
- Gros (Antoine-Jean)*, baron, P., de Paris, élève de David. 1771-1835. — (p. 145).
- Guélin (Théod.)*, P., de Paris. 1802-1880.
- Guerchin (le) (Giov. Francesco Barbieri, il Guercino)*, P. bol. et rom. 1591-1666.
- Guérin (Gilles)*, S., de Paris. 1606 (ou 1610) - 1678.
- (*Pierre-Narcisse*, baron), P., de Paris, élève de J.-B. Regnault. 1774-1833. — (p. 145).
- Guide (le) (Guido Reni)*, P. bol. 1574-1642.
- Guillain (Guillaume)*, A., travailla à Paris entre 1541 et 1582.
- (*Simon*), S., de Paris. 1581-1658.
- Guillaume (Eug.)*, S., de Montbard, élève de Pradier. 1822-1905.
- Guillaumet (Gust.)*, P., de Paris, élève de Picot et de Abel de Pujol. 1840-1887.
- Gumery (Charles-Alphonse)*, S. et médailleur, de Paris. 1827-1871.
- Hals (Frans)*, P. holl. Vers 1580-1666. — (p. 123).
- Hamon (Jean-Louis)*, P., de Plouha (Côtes-du-Nord). 1821-1874.
- Harpignies (Henri)*, P., de Valenciennes. 1819-1916.
- Hébert (Ernest)*, P., de Grenoble, élève de Delacroix. 1817-1908.
- Heem (Jan Davidisz de)*, P. holl., d'Utrecht. 1606-1683 ou 1684.
- Heim (François-Joseph)*, P., de Belfort. 1787-1865.
- Helst (Barth. van der)*, P. holl., de Harlem. 1613-1670. — (p. 123).
- Henner (Jean-Jacques)*, P. franç., d'Alsace. 1829-1905.
- Herreira le Vieux (Francesco)*, P. esp. Vers 1576-1656.
- Hesse (Alexandre)*, P., de Paris, élève de Gros. 1806-1879.
- (*Nic.-Aug.*), P., de Paris, élève de Gros. 1795-1869.
- Hiolle (Ernest-Eugène)*, S., de Valenciennes, élève de Jouffroy. 1834-1886.

- Hittorff (Jacques-Ignace), A.*, de Cologne, élève de F.-J. Bélanger. 1793-1867.
- Hobbema (Meindert), P.* holl., d'Amsterdam. 1638-1709.
- Hondecoeter (Melchior d'), P.* holl., d'Utrecht. 1636-1695.
- Honthorst (Gérard van), P.* holl., d'Utrecht. 1590-1656.
- Hooch ou Hoogh (Pieter de), P.* holl., d'Utrecht. 1630-vers 1677.
- Houdon (Jean-Antoine), S.*, de Versailles. 1741-1828. — (p. 114).
- Huet (Jean-Baptiste), P.*, de Paris, élève de Le Prince. 1745-1811.
- (*Paul*), P., de Paris, élève de Guérin et de Gros. 1803-1869.
- Ingres (Jean-Auguste-Dominique), P.*, de Montauban, élève de David. 1780-1867. — (p. 145).
- Injalbert (Jean-Antoine), S.*, de Béziers. Né en 1845.
- Isabey (Eugène), P.*, de Paris, élève de son père, le dessinateur J.-B. Isabey. 1804-1836.
- Jacque (Charles), P.*, de Paris. 1813-1894.
- Jadin (Louis-Godefroy), P.*, de Paris. 1805-1882.
- Jehannet, v. Clouet.*
- Jobbe-Duval (Arm.-Marie-Félix), P.*, de Carhaix (Finistère), élève de P. Delaroche. 1821-1889.
- Jongkind (Johann Barthold), P.*, de Latrop (Hollande). 1819-1891.
- Jordaens (Jacob), P.* flam., d'Anvers. 1593-1678.
- Jouffroy (François), S.*, de Dijon. 1806-1882.
- Jouvenet (Jean), P.*, de Rouen. 1644-1717.
- Jundt (Gustave), P.*, de Strasbourg. 1830-1884.
- Juste de Tours*, de son vrai nom *Jean Betti*, d'une famille de S. flor., établie en France aux xv^e-xvi^e s.
- Kauffmann (Angélica), P.* suisse, de Coire. 1741-1807.
- Keller*, deux frères, de Zurich, fondeurs en bronze sous Louis XIV.
- Labrousse (Henri), A.*, de Paris. 1801-1875.
- Lafosse ou La Fosse (Charles de), P.*, de Paris. 1636-1716.
- La Hire ou Hyre (Laurent de), P.*, de Paris. 1606-1656.
- Lancret (Nicolas), P.*, de Paris. 1690-1743. — (p. 144).
- Largillière (Nicolas de), P.*, de Paris. 1656-1746. — (p. 144).
- Larivière (Phil.-Charles de), P.*, de Paris. 1798-1876.
- Lassus (J.-B.-Ant.), A.*, de Paris. 1807-1857.
- La Touche (Gaston), P.*, de St-Cloud. 1854-1913.
- La Tour (Quentin de)*, pastelliste, de St-Quentin. 1704-1788. — (p. 144).
- Laurens (Jean-Paul), P.*, de Fourquevaux (Hte-Gar.). 1838-1921.
- Le Brun ou Lebrun (Charles), P.*, de Paris, élève de S. Vouet. 1619-1690. — (p. 144).
- Lebrun (Mme Elisabeth Vigée-), P.*, de Paris. 1755-1842.
- Lefebvre (Claude), P.*, de Fontainebleau. 1632-1675.
- (*Jules*), P., de Tournan (S.-et-M.). 1836-1912.
- Lefuel (Hector-Martin), A.*, de Versailles. 1810-1881.
- Legros l'Ancien (Pierre), S.*, de Chartres. 1629-1714.
- Lehmann (Henri), P.*, de Kiel (Allem.), élève d'Ingres. 1814-1882.
- Le Hongre (Etienne), S.*, de Paris. 1628-1690.
- Leleux (Adolphe), P.*, de Paris. 1812-1891.
- (*Armand*), P., de Paris, frère du précédent. 1818-1885.
- Lemaire (Philippe-Henri), S.*, de Valenciennes, élève de Cartellier. 1798-1880.
- Lemercier (Jacques), A.*, de Pontoise (S.-et-O.). 1585-1654.
- Lemoiturier (Antoine), S.* français. † 1495.
- Lenot (Franç.-Fréd.), S.*, de Lyon. 1773-1827.
- Le Moyne ou Le Moine (François), P.*, de Paris. 1688-1737.
- Lemoine (Jean-Baptiste), S.*, de Paris. 1704-1778.
- Le Nain*, trois frères, P., de Laon: *Antoine* (vers 1588-1648), *Louis* (1593-1648), *Mathieu* (1607-1677).
- Lenepveu (Jules-Eug.), P.*, d'Angers. 1819-1898.
- Le Nôtre ou Lenôtre (André), A.*, dessinateur de jardins, de Paris. 1613-1700.
- Léonard, v. Vinci.*
- Lepautre (Jean)*, dessinateur d'art industriel. 1617-1682.
- (*Pierre*), S., de Paris. 1660-1744.
- Lepère (Jean-Baptiste), A.*, de Paris. 1761-1844.

- Lépicie (Nicolas-Bernard)*, P., de Paris. 1735-1784.
- Le Prince (Jean-Baptiste)*, P., de Metz. 1733-1781.
- Le Roux (Jacques)*, A., de Rouen. † 1510.
- (*Rolland* ou *Roullant*), A., de Rouen, neveu du précédent. † 1527.
- Lescot (Pierre)*, A., de Paris. 1510-1578.
- Le Sueur* ou *Lesueur (Eustache)*, P., de Paris, élève de Vouet. 1617-1655. — (p. 143).
- Lethière (Guill.-Guillon)*, P. fr., de Ste-Anne (Guadeloupe). 1760-1832.
- Le Vau (Louis)*, A. fr. 1612-1670.
- Lévy (Emile)*, P., de Paris. 1826-1890.
- Lhermitte (Léon)*, P., de Mont-St-Père (Aisne). Né en 1844.
- Lievens* ou *Livens (Jan)*, P. holl., de Leyde. 1607-1674.
- Limousin* ou *Limosin (Léonard)*, émailleur, de Limoges. Vers 1505-1576.
- Lippi (Fra Filippo)*, P. flor. Vers 1406-1469.
- Lorrain (Claude Gellée, dit Claude)*, P., de Champagne, près de Mirecourt (Vosges), formé en Italie. 1600-1682. — (p. 143).
- Luini (Bernardino)*, P. lomb. Vers 1470-1532.
- Luminais (Evariste-Vital)*, P., de Nantes. 1821-1896.
- Mabuse**, v. Gossaert.
- Maes (Nicolaes)*, P. holl., de Dordrecht. 1632-1693.
- Maiano (Benedetto da)*, A. et S. flor. 1442-1497.
- Maillet (Jacques-Léonard)*, S., de Paris, élève de Pradier. 1823-1894.
- Maillol (Aristide)*, P. et S., de Banyuls-s.-Mer (Pyr.-Or.). Né en 1861.
- Maindron (Hippolyte)*, S., de Champ-toceaux (Maine-et-Loire), élève de David d'Angers. 1801-1884.
- Manet (Edouard)*, P., de Paris. 1832-1883. — (p. 146).
- Mansart* ou *Mansard (François)*, A., de Paris. 1598-1666.
- (*Jules Hardouin*-), A., de Paris, neveu du précédent. 1645-1708.
- de *Jouy (Jean Hardouin)*-), A. fr. Né vers 1706.
- Montegna (Andrea)*, P. pad. et mant. 1430-1506. — (p. 120).
- Marcellin (Jean-Esprit)*, S., de Gap, élève de Rude. 1821-1884.
- Marilhat (Prosper)*, P., de Vertaizon (Puy-de-Dôme). 1811-1847.
- Marocchetti (Carlo)*, S., de Turin, élève de Bosio. 1805-1868.
- Marot (Jean)*, A. et graveur, de Paris. Vers 1619-1679.
- Marqueste (Laurent)*, S., de Toulouse. Né en 1850.
- Marsy (Balth. et Gasp.)*, deux S. de Cambrai. 1624-1674 et 1628-1681.
- Martin (Henri)*, P., de Toulouse. Né en 1860.
- (*Jean-Bapt.*), dit *Martin des Batailles*, P., de Paris, élève de van der Meulen. 1659-1735.
- Matisse (Henri)*, P., du Cateau. Né en 1869. — (p. 147).
- Matout (Louis)*, P., de Charleville. 1813-1888.
- Matsys, Massys* ou *Metsys (Quinten* ou *Quentin)*, P. flam., de Louvain. 1466-1530. — (p. 122).
- Mauzaisse (Jean-Baptiste)*, P., de Corbeil. 1784-1844.
- Meissonier (Ernest)*, P., de Lyon. 1815-1891.
- (*Juste-Aurèle*), A., S., P. et dessinateur. Né en 1695 à Turin, † 1750 à Paris.
- Memling (Hans)*, P. flam., de Mœmelingen (?), près de Mayence. Vers 1435-1494. — (p. 122).
- Ménard (René)*, P., de Paris. Né en 1863.
- Mercié (Antonin)*, S., de Toulouse, élève de Jouffroy et de Falguière. 1845-1916.
- Mercier (Philippe)*, P. franç., de Berlin. 1689-1760.
- Merson (Luc-Olivier)*, P., de Paris. 1846-1920.
- Metsu (Gabriel)*, P. holl., de Leyde. Vers 1630-1667.
- Meulen (Adam Frans van der)*, P. flam., de Bruxelles. 1634-1690.
- Meunier (Constantin)*, S. et P. belge, de Bruxelles. 1831-1905.
- Meynier (Charles)*, P., de Paris, 1768-1832.
- Michel-Ange (Michelangelo Buonarroti)*, A., S. et P. flor. et rom. 1474-1564. — (p. 110).
- Mieris (Frans van) le Vieux*, P. holl., de Leyde. 1635-1681.
- (*Willem van*), P. holl., de Leyde, fils du précédent. 1662-1747.
- Mignard (Pierre)*, P., de Troyes. 1612-1695. — (p. 144).
- Millet (Jean-François)*, P., de Gruchy (près de Gréville), élève de Delaroche. 1814-1875. — (p. 146).
- (*Aimé*), S., de Paris, élève de David d'Angers. 1819-1891.

- Monet (Claude)*, P., de Paris. Né en 1840. — (p. 147).
- Monnoyer (Jean-Baptiste)*, P., de Lille. 1634-1699.
- Montereau (Pierre de)*, A. fr. † 1266.
- Mor (Antonis)*, P. holl., d'Utrecht. Vers 1512-vers 1576.
- Moreau (Gust.)*, P., de Paris. 1826-1898. — (p. 147 et 223).
- (*Jean-Michel*), dit *Moreau le Jeune*, dessinateur et graveur, de Paris. 1741-1814.
- (*Louis-Gabriel*), P., de Paris. 1740-1806.
- (*Mathurin*), S., de Dijon, élève de Ramey et de Dumont. 1822-1912.
- Moreau-Vauthier (Augustin)*, S., de Paris. 1831-1893.
- Morel (Jacques)*, A., de Montpellier. † à Angers en 1459.
- Morisot (Berthe)*, P., de Bourges. 1841-1895.
- Mottes (Victor-Louis)*, P., de Lille. 1809-1892.
- Murillo (Bartolomé Esteban)*, P. espagnol. 1617-1682. — (p. 122).
- Nanteuil (Charles-François Lebaeuf)*, dit, S., de Paris, élève de Cartellier. 1792-1865.
- (*Robert*), graveur, de Reims. 1623-1678.
- Natoire (Charles-Joseph)*, P., de Nîmes, élève de Le Moync. 1700-1777.
- Nattier (Jean-Marc)*, P., de Paris. 1685-1766. — (p. 144).
- Neer (Aert van der)*, P. holl., d'Amsterdam. 1603-1677.
- Newville (Alphonse de)*, P., de St-Omer. 1835-1885.
- Oeben*, ébéniste d'art. † 1765.
- Oppenord (Gilles-Marie)*, A. et dessinateur d'art industriel, à Paris. 1672-1742.
- Opstal (Gérard van)*, S., d'Anvers (Bruxelles ?). 1595 (1604?)-1668.
- Orley (Barend ou Bernaert van)*, P., de Bruxelles. Vers 1492-1541 ou 1542.
- Ostade (Adriaen van)*, P. holl., de Harlem. 1610-1685.
- (*Izack van*), P. holl., de Harlem, frère du précédent. 1621-1649.
- Ottin (Auguste)*, S., de Paris, élève de David d'Angers. 1811-1890.
- Oudry (Jean-Baptiste)*, P., de Paris. 1686-1755.
- Pajou (Augustin)*, S., de Paris, élève de Lemoyne. 1730-1809.
- Palissy (Bernard)*, céramiste, de la région d'Agen (Lot-et-Gar.). Vers 1510-1589 ou 1590.
- Papety (Dominique-Louis-Féréol)*, P., de Marseille. 1815-1849.
- Parrocel (Charles)*, P., de Paris, fils du suivant. 1688-1752.
- (*Joseph*), P., de Brignoles. 1646-1704.
- Pater (Jean-Baptiste)*, P., de Valenciennes. 1695-1736. — (p. 144).
- Pénicaud (Léonard, dit Nardon)*, émailleur, de Limoges. Vers 1470-après 1539.
- Percier (Charles)*, A., de Paris. 1764-1838.
- Perraud (Jean-Joseph)*, S., de Monnay (Jura). 1819-1876.
- Perrault (Claude)*, A., de Paris. 1613-1688.
- Perréal (Jean)*, dit *Jehan de Paris*, A., P. Vers 1455-vers 1528.
- Ferronneau (Jean-Baptiste)*, P. et pastelliste, de Paris. 1715-1783.
- Pérugin (le) (Pietro Vanucci)*, P. ombr. et flor. 1446-1524. — (p. 119).
- Philippoteaux (Henri-Emmanuel-Félix)*, P., de Paris. 1815-1884.
- Picasso (Pablo) (P. Ruiz)*, P. franco-esp., de Malaga. Né en 1881. — (p. 147).
- Picot (François-Edouard)*, P., de Paris. 1786-1868.
- Pigalle (Jean-Baptiste)*, S., de Paris. 1714-1785.
- Pilon (Germain)*, S., de Paris. Vers 1535-1590.
- Pils (Isidore)*, P., de Paris. 1815-1875.
- Pinaigrier (Robert)*, P., de Tours. Né av. 1500, † av. 1550.
- Pinturicchio (le) (Bernardino Betti)*, P. ombr. 1454-1513.
- Piombo (Sebast. del) (Seb. Luciani)*, P. vén. et rom. 1485-1547.
- Pissarro (Camille)*, P. dan., de St-Thomas (Antilles dan.). 1830-1903. — (p. 147).
- Pontorno (le) (Jacopo da P.)*, P. flor. 1494-1557.
- Potter (Paulus)*, P. holl., d'Enkhuizen. 1625-1654.
- Poussin (Gaspard)*, de son vrai nom *G. Duguet*, P. fr., à Rome, neveu et élève du suivant. 1613-1675.
- (*Nicolas*), P., des Andelys. 1594-1665. — (p. 143).
- Pradier (James)*, S. fr., de Genève, élève de Lemot. 1792-1852.

- Préault (Antoine-Augustin)*, S., de Paris. 1809-1879.
- Priour (Barthélemy)*, S. fr. † 1611.
- Primaticcio (le) (Francesco Primaticcio)*, P. bol., établi en France. 1490-1570.
- Protais (Paul-Alexandre)*, P., de Paris. 1826-1890.
- Prud'hon (Pierre)*, P., de Cluny (Saône-et-Loire). 1758-1823. — (p. 145).
- Puget (Pierre)*, S., de Marseille. 1622-1694. — (p. 113).
- Pujol*, v. Abel de Pujol.
- Puis de Chavannes (Pierre)*, P., de Lyon, élève de H. Scheffer et de Couture. 1824-1898. — (p. 147).
- Raffaëlli (Jean-François)*, P., de Paris. 1850-1924.
- Raffet (Denis)*, P., de Paris, élève de Charlet et de Gros. 1804-1860.
- Ramey (Claude)*, S., de Dijon. 1754-1838.
- Raoux (Jean)*, P., de Montpellier. 1677-1734.
- Raphaël (Raffaello Santi da Urbino ou Raff. Sanzio)*, P. et A. ombr., flor. et rom. 1483-1520. — (p. 120).
- Regnault (Henri)*, P., de Paris, élève de Cabanel. 1843-1871.
- (*Jean-Baptiste*, baron), P., de Paris. 1754-1829.
- Rembrandt (Harmensz van Ryn)*, P. holl., de Leyde. 1606-1669. — (p. 123).
- Reni*, v. Guide.
- Renoir (Auguste)*, P., de Limoges. 1841-1919. — (p. 147).
- Restout (Jean)*, P., de Rouen. 1692-1768.
- Reymond (Pierre)*, émailleur limousin. Vers 1513-après 1584.
- Ribera (Jusepe de)*, l'Espagnolet, P. esp.-nap. 1568-1656.
- Ribot (Théodule)*, P., de Breteuil, élève de Glatze. 1823-1891.
- Ricard (Gustave)*, P., de Marseille, élève de Cogniet. 1824-1873.
- Riccio (Andrea Briosco)*, A. et S. pad. 1470-1532.
- Richier (Ligier)*, S., de St-Mihiel, élève de Michel-Ange. xv^e s.
- Riesener (Jean-Henri)*, ébéniste d'art, de Gladbach (Allem.). 1734-1806.
- Rigaud y Ros (Hyacinthe)*, P., de Perpignan. 1659-1743. — (p. 144).
- Robbiu (Luca, Andrea et Giov. della)*, S. flor. des xv^e et xvi^e s. — (p. 111).
- Robert (Hubert)*, P., de Paris. 1733-1808.
- (*Léopold*), P., de la Chaux-de-Fonds (Suisse), élève de David et de Gérard. 1794-1835. — (p. 145).
- Robert-Fleury (Joseph-Nicolas)*, P., de Paris, élève de Girodet, de Gros et de H. Vernet. 1797-1890.
- (*Tony*), P., de Paris, fils du précédent et élève de P. Delaroche. 1837-1911.
- Roche-grosse (Georges)*, P., de Versailles. Né en 1859.
- Rodin (Auguste)*, S., de Paris. 1840-1917. — (p. 319).
- Roll (Alfred-Philippe)*, P., de Paris. 1847-1919.
- Romain (Jules) (Giulio Pippi, G. Romano)*, P. et A. rom. et mant., élève de Raphaël. 1492-1546.
- Rosa (Salvator)*, P. nap. et rom. 1615-1673.
- Roslin (Alexandre)*, P., de Malmoe (Suède). 1718-1793.
- Rosso (le) (Giovannbattista R. de' Rossi)*, P. flor. établi en France. 1496-1541.
- Roty (Oscar)*, médailleur, de Paris. 1846-1911.
- Rousseau (Théodore)*, P., de Paris. 1812-1867. — (p. 146).
- Rubens (Pierre-Paul)*, P. flam., de Siegen (Westphalie). 1577-1640. — (p. 122 et 135).
- Rude (François)*, S., de Dijon, élève de Cartellier. 1784-1855. — (p. 115).
- Ruisdael (Izack van)*, P. holl. † 1677.
- (*Jacob van*), P. holl., de Harlem, fils du précédent. 1628(29)-1682.
- Ruisdael ou Ruysdael (Salomon van)*, P. holl., de Harlem, frère d'Izack van R. Vers 1600-1670.
- Saint-Jean (Simon)*, P., de Lyon. 1808-1860.
- Saint-Marceaux (René de)*, S., de Reims. Né en 1845.
- Santerre (Jean-Baptiste)*, P., de Maguy (S.-et-O.), élève de Bon Boullogne. 1658-1717.
- Sarazin (Jacques)*, P. et S., de Noyon (Oise). 1588-1660.
- (*Bénigne* ou *Benoît*), P., de Paris, fils du précédent. 1635-1685.
- Sarto (Andrea del)*, P. flor. 1486-1531.
- Sassoferrato (Giov. Batt. Salvi, dit)*, P. rom. 1605-1685.
- Scheffer (Ary)*, P. fr., de Dordrecht, élève de P. Guérin à Paris. 1795-1858.

- Scheffer (Henry)*, P. françois, de la Haye, frère du précédent. 1798-1862.
- Schnetz (Jean-Victor)*, P., de Versailles, élève de David, Regnault, Gérard et Gros. 1787-1870.
- Schopin (Henri)*, P. fr., de Lübeck (Allem.), élève de Gros. 1804-1880.
- Serlio (Sebastiano)*, P. et A. bol., en France dès 1540. 1475-1552.
- Servandoni (Jean-Nicolas)*, A. flor. 1695-1766.
- Seurat (Georges)*, P., de Paris. 1860-1891. — (p. 147).
- Seurre (Charles-Émile-Marie)*, S., de Paris, élève de Cartellier. 1798-1858.
- (*Gabriel*), S., de Paris, frère du précédent et aussi élève de Cartellier. 1795-1867.
- Sigalon (Xavier)*, P., d'Uzès (Gard), élève de P. Guérin. 1788-1837.
- Signac (Paul)*, P., de Paris. Né en 1863. — (p. 147).
- Signal (Emile)*, P., de Paris, élève de Blondel et de Gros. 1804-1892.
- Signorelli (Luca)*, P. tosc. et ombr. Vers 1450-1523.
- Simart (Pierre-Charles)*, S., de Troyes, élève de Dupaty, de Pradier et d'Ingres. 1806-1867.
- Simon (Lucien)*, P., de Paris. Né en 1861.
- Sisley (Alfred)*, P., de Paris. 1839-1899. — (p. 147).
- Slodtz (Sebastien)*, S. flam., d'Anvers. Vers 1655-1726.
- Sluter (Claus)*, S. allem. ou holl., travailla à Dijon à partir de 1385 env., † 1405.
- Snyders (Frans)*, P. flam., d'Anvers. 1579-1657.
- Sohier (Hector)*, A., de Caen. xv^e s.
- Solario (Andrea)*, P. lomb., florissait vers 1495-1515.
- Soufflot (Jacques-Germain)*, A., d'Irancy (Yonne). 1709-1780.
- Steen (Jan)*, P. holl., de Leyde. Vers 1626-1679.
- Steinlen (Théophile)*, dessinateur et P., de Lausanne (Suisse). 1859-1923.
- Steuben (Charles, baron de)*, P., de Bauerbach près de Mannheim (Allem.). 1788-1856.
- Stevens (Alfred)*, P. belge, établi à Paris. 1828-1906.
- (*Joseph*), P. belge, frère du précédent. 1819-1892.
- Subleyras (Pierre)*, P., d'Uzès (Gard). 1699-1749.
- Tassaert (Octave)*, P., de Paris. 1800-1874.
- Teniérs (David) le Jeune*, P. flam., d'Anvers, élève de son père (D. T. le Vieux). 1610-1690. — (p. 122).
- Ter Borch ou Terburg (Gér.)*, P. holl., de Zwolle. Vers 1617-1681.
- Theotocópouli (Domenico)*, dit *el Greco*, P., A. et S. esp. Vers 1548-1625. — (p. 122).
- Timbal (Louis-Charles)*, P., de Paris. 1821-1880.
- Tintoret (le) (Jacopo Robusti, il Tintoretto)*, P. vén. 1518-1594.
- Titien (le) (Tiziano Vecelli)*, P. vén. Vers 1487-1576. — (p. 121).
- Tocqué (Louis)*, P., de Paris. 1696-1772. — (p. 144).
- Toulouse-Lautrec (Henri de)*, P., de Paris. 1864-1901.
- Triqueti (Henri, baron de)*, S., de Confians (Loiret). 1802-1874.
- Troy (Jean-François de)*, P., de Paris. 1679-1752.
- Troyon (Constant)*, P., de Sèvres. 1810-1865. — (p. 146).
- Tuby ou Tubi (Jean-Baptiste)*, S. rom. et fr. 1630-1700.
- Valentin (Jean de Boulogne, dit le)*, P., de Coulommiers (Seine-et-Marne). 1591-1634.
- Valois (Achille-Joseph-Etienne)*, S., de Paris. 1785-1862.
- Vanloo ou Van Loo (Jacob)*, P. holl. 1614-1670.
- (*Jean-Baptiste*), P., d'Aix-en-Provence. 1684-1745.
- (*Charles-André, dit Carle*), P., de Nice, frère et élève du précédent. 1705-1765.
- (*Louis-Michel*), P., de Toulon, fils et élève de Jean-Baptiste. 1707-1771.
- Vasari (Giorgio)*, P. et A. flor., historien d'art. 1512-1574.
- Vela (Vincenzo)*, S. suisse. 1822-1891.
- Velazquez (Diego Rodriguez de Silva)*, P. esp. 1599-1660. — (p. 122).
- Velde (Adriaen van de)*, P. holl., d'Amsterdam. Vers 1636-1672.
- (*Willem van de le J.*), P. holl., de Leyde, frère d'Adriaen. 1633-1707.
- Vernet (Claude-Joseph)*, P., d'Avignon. 1714-1789.
- (*Antoine-Charles-Horace, dit Carle*), P., de Bordeaux, fils du précédent. 1758-1836.
- (*Horace*), P., de Paris fils de Carle. 1789-1863.

- Véronèse (Paul) (Paolo Caliari)*, P. vén. 1528-1588. — (p. 121).
- Vestier (Antoine)*, P., d'Avallon. 1740-1824.
- Victors, Victor ou Fictoor (Jan)*, P. holl., d'Amsterdam, élève de Rembrandt. Vers 1620-1695.
- Vien (Joseph-Marie, comte)*, P., de Montpellier. 1716-1809.
- Vigée-Lebrun (Mme)*, v. Lebrun.
- Vinchon (Auguste-Jean-Baptiste)*, P., de Paris. 1789-1855.
- Vinci (Léonard de) (Leonardo da Vinci)*, P., S. et A. flor. et mil. 1452-1519. — (p. 120).
- Viollot-le-Duc (Eugène-Emanuel)*, A., de Paris. 1814-1879.
- Visconti (Louis)*, A. fr., de Rome, élève de Percier, 1791-1853.
- Vollon (Antoine)*, P., de Lyon. 1833-1900.
- Vouet (Simon)*, P., de Paris. 1590-1649. — (p. 143).
- Vries (Adriaen de)*, S. de la Haye, élève de Jean Bologne. 1560 - après 1603.
- Vuillard (Edouard)*, P., de Cuiseaux (Saône-et-L.). Né en 1868.
- Warin (Jean)*, S. et médailleur fr., de Liège. 1604-1672.
- Watteau (Antoine)*, P., de Valenciennes. 1684-1721. — (p. 144).
- Weenix (Jean-Baptiste)*, P. holl., d'Amsterdam. 1621-1660.
- Werwe (Claus de)*, S., de Hattem (Hollande), neveu et successeur de Claus Sluter, à Dijon (1405), † 1439.
- Weyden (Roger ou Rogier van der)*, P. flam., de Tournai. Vers 1400-1464. — (p. 122).
- Winterhalter (François-Xavier)*, P., de Menzenschwand près St-Blaise (Allem.). 1806-1873.
- Wouwerman (Phil.)*, P. holl., de Harlem. 1619-1668.
- (*Pieter*), P. holl., de Harlem, frère et élève du précédent. 1623-1682.
- Wynants (Jan)*, P. holl., de Harlem. Vers 1625-1684.
- Yvon (Adolphe)*, P. fr., d'Eschwiller, élève de P. Delaroche. 1817-1893.
- Ziegler (Jules-Claude)*, P., de Langres, élève d'Ingres. 1804-1856.
- Ziem (Félix)*, P., de Beaune. 1821-1911.
- Zurbaran (Francisco)*, P. esp. 1598-1661.

TABLE ALPHABÉTIQUE

Pour les environs de Paris, v. p. 478.

Paris:

Abattoirs, 260.
 Abbaye aux Bois, 320.
 — de Longchamp, 256.
 — de Port-Royal, 346.
 — de St-Geneviève, 305.
 — de St-Victor, 341.
 Acacias (les), 257.
 Académie de Médecine, 312.
 Académies, 307.
 Administration de Paris, xxiv.
 Agence Havas, 218.
 Agences de voyages, 42.
 Allée des Cygnes, 253.
 — de Longchamp, 255.
 — de la Reine-Marguerite, 256.
 Alliance française, 47, 320.
 Ambassades, 41.
 Appartements meublés, 12.
 Aquarium, 251.
 Arc du Carrousel, 62.
 — de l'Etoile, 69.
 Archives Nationales, 195.
 Arènes de Lutèce, 306.
 Arrivée, 1.
 Arrondissements de Paris, xxiv.
 Arsenal (bassin de l'), 193.
 Assistance publique, 192, 44.
 Association Valentin-Haüy, 331.
 Auteuil, 253.
 Autobus, 25; append., p. 38-47.
 Automobiles, 25, 38.

Avenues:
 Av. Alexandre III, 64.
 — du Bois-de-Boulogne, 254.
 — de Breteuil, 332.

(Avenues)
 Av. des Champs-Élysées, 64.
 — de Clichy, 233.
 — de Daumesnil, 273.
 — de Friedland, 237.
 — Gambetta, 269.
 — George V, 242.
 — des Gobelins, 347.
 — de la Grande-Armée, 70, 240.
 — Henri-Martin, 252.
 — de l'Hippodrome, 256.
 — Hoche, 70, 239.
 — d'Iéna, 248.
 — Kléber, 70.
 — de La Bourdonnais, 357.
 — de Lowendal, 332.
 — Marceau, 70, 243.
 — Matignon, 68.
 — Montaigne, 68, 242.
 — de Neuilly, 240.
 — de l'Observatoire, 340.
 — de l'Opéra, 81.
 — d'Orléans, 353.
 — du Parc-de-Montsouris, 353.
 — Phil.-Auguste, 261.
 — du Président-Wilson, 243.
 — Rachel, 230.
 — de la République, 260.
 — Richard-Wallace, 257.
 — de St-Onen, 233.
 — des Ternes, 240.
 — de Tokio, 243.
 — de Tourville, 332.
 — Vélasquez, 237.
 — Victor-Emmanuel III, 68.
 — Victor-Hugo, 70.
 — Victoria, 186.
 — de Villars, 332.

(Avenues)
 Av. de Villiers, 234.
 — de Wagram, 240.

 Aviation, 39.

 Bagatelle, 256.
 Bains, 23.
 Bals publics, 36.
 Banque de France, 42, 84.
 Banques, 42.
 Bastille (la), 193.
 Bateaux à vapeur, 27; app., p. 62.
 Batignolles (les), 234.
 Bazars, 48.
 Beaux-Arts (Direction des), 83.
 Bel-Air, 273.
 Belleville, 259.
 Bibliographie, 56.

Bibliothèques:
 Bibl. de l'Arsenal, 194.
 — des Arts et Métiers, 208.
 — du Conservatoire, 224.
 — de la Guerre, 275.
 — historique de la Ville, 202.
 — de l'Institut, 308.
 — Mazarine, 308.
 — Nationale, 212.
 — de l'Opéra, 75.
 — Polonaise, 288.
 — St-Geneviève, 304.
 — Scandinave, 304.
 — Thiers, 223.
 Bois de Boulogne, 255.
 — de Vincennes, 275.
 Bouillons (restaur.), 15.
 Boulangerie des hôpitaux et hospices, 345.
 Boules (jeux de), 40.

Boulevards:
 Boul. Arago, 353.
 — des Batignolles, 233.

Paris:

(Boulevards)	<i>Cafés et restaurants:</i>	(Cafés et restaur.)
Boul. Beaumarchais, 79.	— de l'Abbaye, 19.	— Ciro, 14.
— Bonne-Nouvelle, 77.	— Alsacienne Flo (brass.), 22.	— Claridge's, 14.
— des Capucines, 73.	— des Ambassadeurs, 14.	— de la Closerie-des- Lilas, 20, 22.
— de Clichy, 229.	— Américain, 15, 22.	— Cœurdox, 19.
— de Courcelles, 234.	— Américain (Gruber), 18, 22.	— de l'hôt. Continental, 17.
— Diderot, 194.	— l'Ane-Rouge, 19.	— du Coq (brass.), 17.
— Edgar-Quinet, 351.	— d'Angleterre, 16, 22.	— du Coq-d'Or (tav.), 16.
— des Filles-du- Calvaire, 79.	— de l'Arc-en-Ciel, 20.	— de Crillon, 14.
— de Garibaldi, 332.	— des Artistes, 19.	— Croix-Catelan (Cha- let de la), 18.
— de Grenelle, 332.	— Balthazard, 22.	— de la Dame-Blanche, 15.
— Haussmann, 226, 234.	— Balzar (brass.), 22.	— Dauphine (Pav.), 18, 256.
— Henri IV, 194.	— Barbotte (brass.), 19.	— Dehouve Jeune, 18.
— de l'Hôpital, 344.	— Beaugé, 16.	— Delmonico, 14.
— des Invalides, 331.	— du Beaujolais, 17.	— Delpuech, 17.
— des Italiens, 75.	— Bénard, 16.	— Dèber (brass.), 18.
— de la Madeleine, 72.	— Bisson, 18.	— Drouant (rue Gail- lon), 16.
— de Magenta, 78, 220.	— Blanc, 16.	— — (boul. de Stras- bourg), 19.
— Malesherbes, 237.	— Blond (table d'h.), 16.	— Ducastaing (brass.), 19.
— de Ménilmontant, 260.	— Au Bœuf à la Mode, 17.	— Duguesclin, 20.
— Montmartre, 76.	— Boilaive, 16.	— Dumesnil frères (brass.), 20.
— du Montparnasse, 350.	— Bonbonnière de l'Opéra, 16.	— Duval (bouillons), 15, 16, 17, 18, 19, 20.
— du Palais, 279.	— des Bords-du-Rhin, 22.	— des Ecoles-Réunies (bouill.-rest.), 20.
— Poissonnière, 76.	— Boudet, 20.	— l'Ecrevisse, 19.
— de Port-Royal, 346.	— Bougenaux (brass.), 19.	— Emil's, 16.
— Raspail, 320.	— Boulant (bouillons), 15, 16, 20.	— de l'Ermitage (tav.), 19.
— Richard-Lenoir, 193.	— Brébant (tav.), 16.	— Ermitage de Long- champ, 18, 256.
— de Rochechouart, 225.	— Britannia Tavern, 21.	— A l'Escargot, 18.
— St-Denis, 77.	— Au Caneton, 21.	— de l'Espérance (brass.), 18.
— St-Germain, 317, 306.	— Capoulade, 16.	— A l'Étoile du Nord, 19.
— St-Marcel, 345.	— Cardinal, 16, 22.	— Européenne (tav.), 20.
— St-Martin, 78.	— Cascade (Pav. de la), 18, 256.	— Excelsior (brass.), 17.
— St-Michel, 289, 340.	— Cazenave, 17.	— Ferrari, 21.
— de Sébastopol, 77.	— du Cercle, 18.	— Flo (brass. alsac.), 22.
— de Strasbourg, 77, 220.	— Les Champs-Élysées, 17.	— de Flore (brass.), 20.
— du Temple, 79.	— du Chapon-Fin, 17.	— du Fort-Carré (brass.), 16.
— de la Villette, 258.	— Chartier (bouillons), 16, 18, 19.	— Fouquet, 14.
— Voltaire, 270.	— Au Chateaubriand, 19.	— Fox, 19.
Boulevards (Grands), 72.	— Château Caucasiën, 19.	— Foyot, 14.
Bourse (la), 219.	— du Chât. de Madrid, 14, 257.	— Français, 18, 22.
— du Commerce, 205.	— Chinese Umbrella, 21.	— de France (boul. Pois- sonnière et boul. St- Denis), 18, 22.
— du Travail, 79.	— Chinois, 21.	
Boxe, 40.	— A la Chope-d'Alsace, 18.	
Brasseries, voir « Cafés ».	— Chope du Châtelet, 18.	
Bullier (bal), 36, 350.		
Bureaux de renseigne- ments, 43.		
Butte Montmartre, 226.		
Buttes-Chaumont, 259.		
Cabarets artistiques, 35.		
Cabinet des Médailles et antiques, 214.		
Cafés-concerts, 35.		

Paris:

- | | | |
|--|---|--|
| (Cafés et restaur.) | (Cafés et restaur.) | (Cafés et restaur.) |
| — Chez Francis, 17. | — Léon, 17. | — de Paris (tav.) (pl. de la Républ.), 18. |
| — Franco-Italien (av. Matignon et boul. des Italiens), 21. | — Lequen, 19. | — Paris-Bar, 17. |
| — Gardes, 16. | — The Little Brown Jug, 21. | — Pavillon d'Armenonville, 14, 255. |
| — Gares (buffets des), 19, 20. | — de l'hôt. du Louvre, 17. | — Au Petit-Américain, 15. |
| — Gauclair, 16. | — Lucas (le Grand), 15. | — du Petit-Coin, 16. |
| — Gavarnie (tav.), 19. | — Chez Lucullus, 15. | — Le Petit-Durand, 17. |
| — Gerny's, 16. | — de l'hôt. Lutetia, 20. | — Au Petit-Voisin, 17. |
| — Gillet, 18. | — Lyonnaise (tav.), 17. | — Philippe, 15. |
| — Goûter de Bagatelle, 18, 257. | — de Madrid, 16. | — Piccadilly, 17. |
| — Grand-Cercle Moscovite, 21. | — Mahieu, 22. | — Pigalle's, 19. |
| — Au Grand U, 16. | — Maire, 18. | — Plzénská Pivnice, 21. |
| — du Grand-Vatel, 15. | — Maisonnette des Comédiens russes, 21. | — A la Pomme à Tell, 21. |
| — le Grand-Véfour, 17. | — Marguery, 16. | — du Pont-Neuf (brass.), 18. |
| — de la Grande-Maxéville (brass.), 16. | — Marigny, 17. | — du Pont-Royal H., 20. |
| — Le Griffon, 15. | — de l'hôt. Massilia, 19. | — la Poule-au-Pot, 19. |
| — Gruber (tav.), 16, 18, 19. | — Maubert, 16. | — Pousset (tav.), 16. |
| — du Gymnase (tav.), 16. | — Maurice, 16. | — du Pré-Catelan, 14, 256. |
| — d'Harcourt, 22. | — Maxim's, 15. | — Prévost, 22. |
| — du Havre, 19. | — Mazarin (tav.), 16. | — du Printemps, 19. |
| — Heidt (brass.), 19. | — Métropole (brass.), 16. | — Procope, 20, 291. |
| — Helder Grill Room, 16. | — Le Meunier, 16. | — Prunier, 14. |
| — Henry, 15. | — Meurice, 14. | — des Pyramides (brass.), 17. |
| — de l'hôt. d'Iéna, 17. | — Médicis (grill-room), 20. | — des Quatre-Sergents, 18. |
| — des Iles (Chalet), 18, 256. | — Mollard (brass.), 19. | — du Rat-Mort, 19. |
| — Imart, 19. | — Montagné, 14. | — de la Régence, 17, 22. |
| — Italien, 21. | — Monteil, 18. | — de l'hôt. Régina, 17. |
| — Italien-Franco-Américain, 21. | — Moutmartre (tav.), 16. | — Ritz, 14. |
| — Jacqueminot-Graff (brass.), 22. | — Muller (brass.), 19. | — Roblez, 21. |
| — du Jardin d'Acclimatation, 18, 257. | — du Musée-de-Cluny, 22. | — de Rohan, 17, 22. |
| — des Plantes (Chalet), 20. | — de Namur (tav.), 18. | — Le Romano, 15. |
| — Joseph, 17. | — Napolitain (café-glacier), 22. | — de Rome, 19. |
| — Jouanne, 19. | — Natura Vigor, 20. | — Ronceray, 16. |
| — Jouven, 26. | — des Navigateurs, 20. | — du Rond-Point, 17. |
| — Kitty, 21. | — des Négociants, 17. | — de la Rotonde (rue La Fayette), 16. |
| — Lajumie, 19. | — du Nègre (tav.), 18. | — — (Montparnasse), 20, 22. |
| — Langer, 14, 68. | — Au Neuvième-Art, 21. | — — (Palais-Royal), 17, 22. |
| — Lapérouse, 20. | — Noël-Peters, 16. | — — & Chalet du Jardin des Plantes, 20. |
| — Larue, 14. | — Normandy, 18. | — Rougeot, 16, 20. |
| — Laurent, 17. | — Olivier, 15. | — Royal (Pav.), 18. |
| — Lavenue, 20. | — de l'Olympia (tav.), 15. | — Royale (tav.), 15. |
| — Ledoyen, 17. | — Paillard, 14, 75. | — Royal Topsy, 15. |
| — Légeron-Vetzel (brass.), 18. | — de la Paix, 14, 22, 73. | — Ste-Cécile, 20. |
| — de la Légion-d'Honneur, 20. | — du Palais (tav.), 20. | — de l'hôt. Ste-Marie, 18. |
| | — de l'hôt. du Palais-d'Orsay, 20. | — St-Michel, 20. |
| | — du Panthéon (tav.), 20. | — de l'hôt. San Regis, 16. |
| | — de Paris (café), 14. | — Saulnier, 16. |
| | — de Paris (tav.) (av. de Clichy), 19. | |

Paris:

(Cafés et restaur.)	Chambre des Comptes,	Comptoir d'Escompte,
— Saulnier (Rougeot),	279.	42, 76.
16.	— des Députés, 316.	Concerts, 36.
— Savoia, 16.	Champ-de-Mars, 332.	Conciergerie (la), 282.
— Scossa, 19.	Champs de courses, 38.	Concours Lépine, 332.
— Soufflet, 20, 22.	Champs-Elysées, 64.	Confiseurs, 50.
— de la Source, 22.	Changeurs, 42.	Conseil d'Etat, 83.
— des Sports, 17.	Chapelle des Billettes,	Conservatoire des Arts
— Tabary's, 16.	195.	et Métiers, 208.
— du Terminus, 19.	— expiatoire, 234.	— de Musique, 224.
— Terminus-Est, 19.	— Notre-Dame-de-	Consulats, 41.
— Terminus-Nord, 19.	Consolation, 242.	Cour du Commerce, 291.
— de la Terrasse (boul.	— St-Ferdinand, 240.	— des Comptes, 80.
Bonne-Nouvelle), 16.	— St-Joseph-des-	— du Dragon, 313.
— — (av. de la Grande-	Carmes, 340.	— des Miracles, 220.
Armée), 17.	Chemins de fer, XIII.	— de Rouen, 291.
— de la Tour-d'Ar-	Cigares, 50.	Cours Albert-Premier,
gent, 14.	Cimetière des chiens,	242.
— des Tourelles (tav.),	356.	— la-Reine, 241.
17.	— de l'Est, 261.	— de Vincennes, 272.
— Touring-Club (Cha-	— Montmartre, 230.	Courses de chevaux,
let du), 18.	— Montparnasse, 351.	37.
— Tourtel (brass.), 19.	— du Nord, 230.	Couvent des Cordeliers,
— des Trianons, 20.	— de Passy, 252.	290.
— Union des Coopéra-	— du Père-Lachaise,	— des Jacobins, 301.
teurs, 18.	261.	— du Sacré-Cœur, 319.
— de l'Univers, 17, 22.	— de Picpus, 272.	Crédit Lyonnais, 42,
— Universelle (brass.),	— du Sud, 351.	75.
15.	Cinémas, 35.	Crémeries, 23.
— de Versailles, 20.	Cireurs, 24.	Cyclisme, 39.
— Vian, 15.	Cirques, 35.	
— Viancy, 19.	Cité (la), 277.	Débîts de vin, 22.
— Victor's, 21.	— Universitaire, 354.	Dôme des Invalides,
— Viel & de la Made-	Clinique d'accouche-	330.
leine, 15.	ment, 340.	Douane, XII.
— Voisin, 14.	Clubs, 40.	
— Volney, 14.	Coiffeurs, 24.	Ecole des Arts Déco-
— Voltaire, 20, 22.	Colis postaux, 29.	ratifs, 291.
— Weber, 15.	Collections, voir	— des Arts et Métiers,
— Wepler (brass.), 19.	«Musées».	345.
— Zelenka, 21.	Collège Chaptal, 233.	— des Beaux-Arts, 310.
— Zimmer (brass.), 22.	— de Clermont, 300.	— de Botanique, 342.
— Zimmer, 18.	— Fortet, 304.	— Boule, 271.
Caisse de Crédit muni-	— de France, 300.	— Centrale des Arts et
cipal, 197.	— d'Harcourt, 300.	Manufactures, 210.
Canal de l'Ourocq, 258.	— Libre des Sciences	— des Chartes, 298.
— St-Denis, 258.	sociales, 47.	— Coloniale, 340.
— St-Martin, 193, 258.	— Mazarin, 307.	— de Droit, 300.
Canotage, 39.	— de Navarre, 305.	— des Hautes Etudes
Carrefour de l'Obser-	— des 4 Nations, 307.	commerciales, 239.
vatoire, 350.	— Rollin, 225.	— d'horticulture et
Caserne des Célestins,	— Ste-Barbe, 304.	d'arboriculture, 275.
194.	Colonne de Juillet,	— Intérialiée des
— du Château-d'Eau, 78.	192.	Hautes-Etudes, 47.
Catacombes, 353.	— Vendôme, 80.	— des Langues orien-
Ceinture (chem. de fer	Commission interalliée	tales, 315.
de), 27; app., p. 63.	des Réparations, 68.	— de Médecine, 290.
Cercles, 40.	Commune (souvenirs de	— Militaire, 332.
Chalets de nécessité, 24.	la), 58, 59, 62, 83, 187,	— des Mines, 340.
	226, 264, 270, 340, 352.	

Paris:

École Normale Supérieure, 346.
 — de Pharmacie, 340.
 — Polytechnique, 305.
 — Pratique, 290.
 — de Pyrotechnie, 276.
 — des Sciences politiques, 315.
 — Supérieure de Commerce, 260.
 — de Guerre, 332.
 — Vétérinaire, 276.

Eglises:

Egl. arménienne, 242.
 — de l'Assomption, 80.
 — des Billettes, 195, 44.
 — étrangères, 45.
 — grecque, 243.
 — des Lazaristes, 320.
 — de la Madeleine, 71.
 — Notre-Dame, 284.
 — N.-D.-d'Anteuil, 253.
 — N.-D.-des-Blancs-Manteaux, 197.
 — N.-D.-de-Bonne-Nouvelle, 77.
 — N.-D.-des-Champs, 350.
 — N.-D.-de-Clignancourt, 229.
 — N.-D.-de-la-Croix, 270.
 — N.-D.-de-Lorette, 222.
 — N.-D.-des-Victoires, 219.
 — de l'Oratoire 84, 44.
 — de Pentemont, 318.
 — protestantes, 44.
 — russe, 239.
 — du Sacré-Cœur, 226.
 — St-Ambroise, 270.
 — Ste-Anne-de-la-Maison-Blanche, 349.
 — St-Antoine, 271.
 — St-Augustin, 237.
 — St-Bernard, 222.
 — Ste-Clotilde, 318.
 — St-Denis-de-la-Chapelle, 222.
 — — du-St-Sacrement, 204.
 — Ste-Elisabeth, 211.
 — St-Etienne-du-Mont, 305.
 — St-Eugène, 76.
 — St-Eustache, 206.
 — St-Ferdinand, 240.

(Eglises)
 Egl. St-François-Xavier, 331.
 — St-Germain-l'Auxerrois, 85.
 — de-Charonne, 270.
 — des-Prés, 312.
 — St-Gervais, 190.
 — St-Jacques-du-Haut-Pas, 345.
 — — la-Boucherie, 185.
 — St-Jean-Baptiste, 259.
 — St-Jean-l'Evangeliste, 229.
 — St-Jean-St-François, 195.
 — St-Julien-le-Pauvre, 289.
 — St-Laurent, 220.
 — St-Leu-St-Gilles, 207.
 — St-Louis-des-Invalides, 329.
 — — en-l'Île, 288.
 — Ste-Marguerite, 271.
 — Ste-Marie, 234.
 — — (temple), 192, 44.
 — St-Médard, 347.
 — St-Merry, 185.
 — St-Nicolas-des-Champs, 208.
 — — du-Chardonnet, 306.
 — St-Paul-St-Louis, 191.
 — St-Philippe-du-Roule, 70.
 — St-Pierre, 240.
 — — de-Chaillot, 243.
 — — de-Montmartre, 229.
 — — de-Montrouge, 354.
 — St-Roch, 81.
 — St-Séverin, 289.
 — St-Sulpice, 314.
 — St-Thomas-d'Aquin, 317.
 — St-Vincent-de-Paul, 221.
 — de la Sorbonne, 299.
 — suédoise, 239.
 — de la Trinité, 224.
 — du Val-de-Grâce, 346.
 — de la Visitation, 192.

Egouts, 71.

Empire (music-hall), 84.

E.trepôts de Bercy, 273.

Escrime, 39.

Esplanade des Invalides, 321.
 Etablissement horticole, 254.
 Expositions artistiques, 37.
 Faculté de théologie protestante, 353.
 Faubourg-Montmartre (rue du), 76.
 — Poissonnière (rue du), 76.
 — St-Antoine, 271.
 — St-Denis (rue du), 77.
 — St-Germain, 306.
 — St-Honoré (rue du), 70.
 — du-Temple (rue du), 78.
 Fêtes légales, 53.
 Fleuriste municipal, 254.
 Foire à la Ferraille, 193.
 — aux Jambons, 193.
 — de Neuilly, 240.
 — aux pains d'épice, 272.
 — de Paris, 321.
 — de St-Germain, 314.
 Folies-Bergère, 34.
 Fontaine Boucherat, 204.
 — de la Croix-du-Trahoir, 205.
 — Cuvier, 341.
 — Gaillon, 81.
 — de Grenelle, 318.
 — des Innocents, 206.
 — de Joyeuse, 204.
 — de Léda, 339.
 — Louvois, 212.
 — Maubnée, 186.
 — de Médicis, 339.
 — Molière, 212.
 — Notre-Dame, 287.
 — de l'Observatoire, 340.
 — du Palmier, 186.
 — des Quatre-Saisons, 318.
 — Richelieu, 212.
 — St-Michel, 289.
 — St-Sulpice, 314.
 — du Vertbois, 208.
 — de la Victoire, 186.
 Football, 40.
 Fortifications, xxiv.

Paris:

Funiculaire de Belleville, 259.	(Hôtels, particul. etc.) Hôt. d'Albret, 198.	(Hôtels, particul. etc.) Hôt. de Sillery-Genlis, 309.
— de Montmartre, 226.	— d'Aumont, 191.	— des Sociétés Savantes, 291.
Garages, 38.	— de Beauvais, 191.	— de Soissons, 205.
Gares, v. l'app., p. 12.	— Bernard, 317.	— de Strasbourg, 198.
Gare de l'Est (de Strasbourg), 220.	— de Biron, 319.	— de Sully, 192.
— des Invalides, 321.	— de Bourgogne, 207.	— Tallard, 195.
— du Luxembourg, 433.	— de Chalons-Luxembourg, 191.	— des Téléphones, 205.
— de Lyon, 194.	— de la Chancellerie d'Orléans, 84.	— du Temps, 75.
— Montparnasse, 351.	— de Chaulnes, 203.	— de Thiers, 223.
— du Nord, 220.	— Chenizot, 288.	— du Timbre, 219.
— d'Orléans, 341.	— de Chevry, 212.	— de Toulouse, 84.
— de Paris-Denfert, 353, 433.	— de Clermont-Tonnerre, 320.	— des Ventes mobilières, 76.
— du Quai-d'Austerlitz, 341.	— de Clisson, 195.	— de Ville, 187.
— du Quai-d'Orsay, 316.	— de Cluny, 291.	
— St-Lazare, 225.	— de Coislin, 58.	<i>Hôtels de voyageurs:</i>
— de Vincennes, 193, 273.	— de Colbert de Villacerf, 204.	Hôt. Adelphi, 5.
Gobelins (les), 347.	— de Coulanges, 203.	— Adriatic, 11.
Golf, 40.	— de Dangny, 76.	— d'Albe, 4.
Grande-Ceinture (chem. de fer de), 27.	— Dieu, 284.	— Albert Ier, 11.
Grand Palais, 68.	— Drouot, 76.	— des Ambassadeurs, 9.
Grands Boulevards, 72.	— Fieubet, 194.	— American, 7.
	— du Figaro, 222.	— Amiot, 10.
	— de Fourcy, 198.	— d'Angleterre, 6.
	— de Guise, 195.	— Anglo-Américain, 11.
	— Hénault, 191.	— d'Antin, 5.
	— Hérouët, 198.	— Astra, 6.
	— de Hollande, 198.	— Atlantic, 11.
	— Infantado, 59.	— Austin's Railway, 11.
	— des Invalides, 322.	— Avenida, 6.
	— de Juigné, 204.	— du Bac, 9.
	— Lambert, 288.	— Baltimore, 7.
	— de Lamoignon, 198.	— Bayard, 8.
	— de Lauzun, 288.	— Beaulieu, 7.
	— de La Vieuville, 194.	— Beau-Site, 4.
	— de La Vrillière, 84.	— Becquerel, 6.
	— Le Pelletier de Souzy, 202.	— Bedford, 3.
	— du Matin, 76.	— Belfast, 7.
	— de Mayenne, 192.	— Bellevue, 9.
	— Mélusine, 84.	— Belmont & de Basano, 7.
	— des Monnaies, 309.	— Bergère & Maison Blanche, 8.
	— de Nevers, 218.	— du Bon-Lafontaine, 10.
	— Nicolaï, 194.	— de Bourgogne, 9.
	— d'Ormesson, 192.	— Bradford, 6.
	— du Petit Journal, 222.	— Brébaut & Beauséjour, 8.
	— des Postes, 205.	— de Bretagne & d'Orléans, 8.
	— de Rohan, 198.	— Brighton, 2.
	— de Rohan-Soubise, 195.	— Britannique, 8.
	— Rothschild, 237.	— Buckingham, 6.
	— Rouillé de l'Estang, 58.	— Burgundy, 6.
	— de St-Aignan, 211.	— de Calais, 5.
	— St-Paul, 192.	
	— de Sens, 191.	
<i>Hôtels particuliers et édifices publics:</i>		
Hôtel des abbés de Fécamp, 291.		

Paris:

(Hôtels de voyageurs)	(Hôtels de voyageurs)	(Hôtels de voyageurs)
Hôt. Campbell, 4.	Hôt. de Gibraltar, 6.	Hôt. Montpensier, 8.
— des Capucines, 3.	— Grand-Hôtel, 3, 73.	— du Mont-Thabor, 4.
— Carlton, 3.	— de la Grande-	— Montréal, 9.
— de Castille, 5.	Bretagne, 5.	— de la Néva, 5.
— Cavour, 8.	— Grosvenor, 7.	— de Normandie (rue
— Cayre's, 9.	— Haussmann, 7.	de la Banque), 8.
— Cecil, 8.	— de la Haute-Loire,	— — (rue d'Amster-
— Cecilia, 7.	11.	dam), 11.
— Celtic, 7.	— du Havre, 11.	— Normandy, 5.
— Central, 7.	— Hélios, 5.	— Nouvel, 5.
— du Centre, 11.	— d'Iéna, 4.	— de l'Observatoire, 10.
— Chambord, 3.	— des Iles-Britanni-	— de l'Opéra, 5.
— des Champs-	ques, 3.	— d'Orléans-St-
Elysées, 7.	— Impérial, 7.	Germain, 10.
— Château de Madrid,	— Indo, 9.	— d'Oxford & de Cam-
3, 257.	— de l'Intendance, 9.	bridge, 4.
— Chatham, 3.	— Jean-Bart, 10.	— du Palais, 7.
— de la Cité-Bergère, 8.	— Jeanne-d'Arc, 9.	— du Palais-d'Orsay, 4.
— de la Cité-du-Retiro,	— Laffitte, 5.	— du Palais-Royal, 8.
6.	— La Pérouse, 4.	— des Palmiers, 9.
— Clairmont House, 11.	— Lartisien, 6.	— Palym, 11.
— Claridge's, 3.	— Lavenue, 11.	— Paradis, 9.
— du Collège-de-	— des Légations, 7.	— de Paris, 11.
France, 10.	— Little Palace, 9.	— Paris-Centre, 5.
— des Colonies, 9.	— London Palace, 5.	— Paris-France, 9.
— Columbia, 7.	— de Londres & de	— Paris-Lyon Palace,
— Continental, 3, 61.	Milan, 5.	11.
— Corneille, 10.	— de Londres & de	— de Paris & d'Osborne,
— Corona, 8.	New-York, 11.	4.
— de Crillon, 2.	— Lord Byron, 7.	— Park House, 7.
— Cusset, 5.	— Lotti, 2.	— du Pas-de-Calais, 10.
— Dacia, 10.	— Louis-le-Grand, 4.	— du Pavillon, 9.
— du Danube, 10.	— Louvois, 8.	— Pérey, 6.
— Daunou, 3.	— du Louvre, 3, 84.	— du Périgord, 5.
— Denain, 10.	— Lutetia, 4.	— de Péetrograd, 5.
— des Deux-Mondes, 3.	— Mac-Mahon Palace,	— Pfeiffer, 6.
— Dominion, 7.	4.	— Plaza-Athénée, 3.
— Doré, 8.	— Magellan, 7.	— du Pont-Royal, 9.
— Edouard VI, 11.	— Magenta, 10.	— Powers, 6.
— Edouard VII, 2, 74.	— Majestic, 2.	— Prima, 8.
— Elysée Bellevue, 3.	— de Malte, 8.	— Prince Albert, 5.
— Elysée-Star, 7.	— Marguery, 9.	— Princess, 7.
— des Empereurs, 8.	— Masséna, 9.	— du Printemps, 11.
— Est-Palace, 10.	— Massilia, 11.	— du Quai-Voltaire, 9.
— des Etats-Unis, 5.	— Maignon, 6.	— Régina, 3.
— des Etrangers, 10.	— Mayran, 8.	— Regnard, 10.
— de l'Europe, 11.	— Mercédès, 2.	— du Rhin, 2.
— Favart, 5.	— Métropole (rue Fran-	— du Rhône, 7.
— de Florence, 6.	çois 1 ^{er}), 6.	— Richepanse, 6.
— Florida, 6.	— — (rue de Mau-	— Richmond, 5.
— Fortuny, 6.	beuge), 10.	— Ritz, 2.
— Foyot, 10.	— Métropolitain, 4.	— Robin, 6.
— Français, 10.	— Menrice, 2.	— Roblin, 6.
— de France (cité Ber-	— Mirabeau, 2.	— Rochambeau, 6.
gère), 8.	— Moderne, 9.	— Ronceray, 8.
— de France & Choi-	— Mondial, 8.	— du Rond-Point-des-
seul, 3.	— Monsigny, 5.	Champs-Elysées, 6.
— Franklin & Brésil, 8	— Montana, 10.	— Roosevelt, 7.
— Gallia, 4.	— Mont-Fleuri, 7.	— Royal, 7.

Paris:

- (Hôtels de voyageurs)
 Hôt. de Russie, 5.
 — St-James & d'Albany, 4.
 — St-Sulpice, 10.
 — Ste-Anne, 5.
 — Ste-Marie, 8.
 — des Saints Pères, 10.
 — San Regis, 7.
 — Savoy, 3.
 — de Seine, 10.
 — du Sénat, 10.
 — Silvia, 6.
 — Solférino, 9.
 — Splendide, 7.
 — du Sport-Nord, 10.
 — de Strasbourg, 8.
 — Suisse, 5.
 — de Sydney, 6.
 — de la Tamise, 4.
 — du Temps, 11.
 — Terminus, 11, 225.
 — Terminus-Est, 10.
 — Terminus-Lyon, 11.
 — Terminus-Nord, 10.
 — Terrass', 6.
 — Trianon Palace, 10.
 — des Tuileries, 5.
 — de l'Univers & du Portugal, 8.
 — Vendôme, 2.
 — Vernet, 7.
 — Viator, 11.
 — Victoria-Lafayette, 5.
 — Victoria-Palace, 11.
 — Vignon, 6.
 — Violet, 9.
 — Vivienne, 9.
 — Vouillemont, 3.
 — Wagram, 3.
 — West End, 7.
 — Westminster, 2.
- Ile de la Cité, 277.
 — des Cygnes, 253.
 — de Puteaux, 257.
 — St-Louis, 288.
 — aux Treilles, 278.
- Imprimerie Nationale, 198, 333.
- Institut aérotechnique, 397.
 — catholique, 339.
 — de France, 307.
 — de Géographie, 345.
 — d'histoire, de géogr. et d'écon. urbaines, 202.
 — Marey, 254.
- Institut médico-légal, 194.
 — océanographique, 345.
 — de Paléontologie humaine, 345.
 — Pasteur, 351.
 — du Radium, 345.
 Invalides (les), 321.
- Jardin d'Acclimatation, 257.
 — botanique, 342.
 — du Luxembourg, 337.
 — des Plantes, 342.
 — des Tuileries, 59.
- Jeunes Aveugles (institution des), 331.
- Jeux olympiques, 37, 407.
- Journaux, 46.
- Laiteries, 23.
 Lawn-tennis, 40.
 Légations, 41.
 Librairies, 45.
 Ligue de l'Enseignement, 320.
- Longchamp (abbaye, carrefour et hippodrome de), 256, 356.
- Louvre (le), 86.
 Antiquités asiatiques, 102, 166, 178.
 — chrétiennes, 112.
 — égyptiennes, 106, 169, 178.
 — du Nord de l'Afrique, 93, 105.
 Bijoux, 158.
 Bronzes antiques, 161.
 Céramique antique, 170.
 Chalcographie, 90.
 Collection Arconati-Visconti, 166.
 — Camondo, 177.
 — Campana, 170.
 — Chauchard, 140.
 — Chavannes, 117.
 — Foucher, 117.
 — Grandidier, 116.
 — La Caze, 139, 160.
 — Moreau, 181.
 — Pelliot, 117.
 — Schlichting, 142.
 — Thiers, 166.
- (Louvre)
 Collection Thomy-Thiery, 175.
 Dessins, 164.
 Donation Rothschild, 165.
 Emaux, 157-158.
 Escalier Asiatique, 105, 166.
 — Daru, 118.
 — Egyptien, 108, 169.
 — Henri II, 100, 118, 161.
 — Henri IV, 118, 161.
 — Mollien, 92.
 — Thomy-Thiery, 166, 174.
 Galerie d'Apollon, 154.
 — Denon, 93.
 — Mollien (rez-de-chaussée), 92.
 — — (1^{er} étage), 149.
 — Morgan, 178.
 Grande Galerie, 127.
 Iconographie romaine, 101.
 Ivoires, 165.
 Marbres antiques, 92:
 gladiateur Borg-hèse, 98; Diane à la biche, 98; Parthénon, 94; Vénus de Milo, 97; Victoire de Samothrace, 118.
 Mobilier du xviii^e et du xviii^e s., 162.
 Moulages, 90, 92.
 Musée des Arts Décoratifs, 179.
 — Chinois, 116.
 — de l'Extrême-Orient, 116.
 — de Marine, 176.
 Objets d'art de la Renaissance et des temps modernes, 165, 168.
 Orient musulman, 177.
 Pavillon Denon, 92, 118.
 — de Flore, 62.
 — de l'Horloge, 118, 161.
 — La Trémoille, 178.
 — de Marsan, 62, 179.
 — Sully, 118, 161.

Paris :

- (Louvre)
 Peinture, 119:
 Ecole allem., 123, 137.
 — anglaise, 123, 164.
 — espagnole, 122, 133, 138.
 — flamande, 122, 133-138.
 — française, 140-154, 159-161, 164, 174-176, 177-178, 181-182.
 — hollandaise, 123, 134, 135, 138-140.
 — italienne, 119-121, 123-133.
 Rotonde d'Apollon, 154.
 — de Mars, 93.
 Salle d'Afrique, 93.
 — d'Auguste, 102.
 — des Bijoux, 158.
 — des Cariatides, 99.
 — de Clarac, 173.
 — David, 159.
 — Duchâtel, 123.
 — Grecque, 94.
 — Henri II, 159.
 — du Héros combattant, 98.
 — Judaïque, 105.
 — La Caze, 160.
 — du Mastaba, 178.
 — de Mécène, 100.
 — de Michel-Ange, 110.
 — de la Pallas de Velletri, 97.
 — des Primitifs italiens, 126.
 — des Prisonniers barbares, 93.
 — de Psyché, 96.
 — Romantique, 174.
 — Rubens, 135.
 — du Second Empire, 176.
 — des Sept-Cheminées, 159.
 — du Tibre, 98.
 — Van Dyck, 135.
 Salon Carré, 124.
 Sculptures antiques, v. « Marbres et Bronzes antiques ».
 — modernes, 113.
 — du moyen âge et de la Renaissance, 108, 165, 168.
- Luna-Park, 36.
 Luxembourg (le), 334.
 Lycée Charlemagne, 192.
 — Condorcet, 225.
 — Henri IV, 305.
 — Janson-de-Sailly, 252.
 — Louis-le-Grand, 300.
 — Michelet, 366.
 — Montaigne, 340.
 — St-Louis, 300.
 — Victor-Hugo, 203.
 — Voltaire, 260.
- Madeleine (la), 71.
 Madrid, 257.
 Magasins, 47.
 — du Bon-Marché, 48, 320.
 — des Galeries-Lafayette, 48, 225.
 — du Louvre, 48, 84.
 — de la Ménagère, 48, 77.
 — de nouveautés, 48.
 — du Palais de la Nouveauté, 48, 225.
 — du Printemps, 48, 225.
 — de la Samaritaine, 48, 185.
 Magic City, 36.
 Mairie du 1^{er} arrondissement, 85.
 — du II^e arrond., 219.
 — du III^e arr., 211.
 — du IV^e arr., 191.
 — du V^e arr., 301.
 — du VI^e arr., 314.
 — du VII^e arr., 318.
 — du IX^e arr., 76.
 — du X^e arr., 78.
 — du XI^e arr., 270.
 — du XII^e arr., 273.
 — du XIII^e arr., 319.
 — du XIV^e arr., 353.
 — du XVI^e arr., 252.
 — du XVIII^e arr., 229.
 — du XIX^e arr., 259.
 — du XX^e arr., 270.
 Maison de Balzac, 253.
 — de Buffon, 343.
 — d'Aug. Comte, 339.
 — de Cuvier, 343.
 — des Etudiants, 290.
 — de François I^{er}, 242.
 — du Livre français, 313.
- Maison Municipale de Santé, 43.
 — de Santé de Charenton, 276.
 — de Victor Hugo, 203.
 Maisons de santé, 43.
 Manutention militaire, 243.
 Marché aux bestiaux, 260.
 — aux-Fleurs, 283.
 — des Patriarches, 306.
 — St-Germain, 313.
 — St-Honoré, 80.
 — du Temple, 211.
 — de la Villette, 260.
 Maternité (la), 346.
 Médecins, 43.
 Ménagerie, 342.
 Métropolitain, 26; app., p. 31-36.
 Ministères, 41.
 Missions-Etrangères, 320.
 Monnaie (la), 309.
 Mont-de-Piété, 197.
 Montfaucon (gibet de), 259.
 Montmartre, 226.
 Montrouge (Petit), 353.
- Monuments:
 Aéronautes du siège, 240.
 d'Aguesseau, 253.
 Alphand, 255.
 Arago, 353.
 Augier (Em.), 339.
 Billy, 338.
 Balzac, 237.
 Banville (Th. de), 339.
 Barye, 288.
 Baudin, 271.
 Beauharnais, 322.
 Beaumarchais, 192.
 Becque (Henry), 234.
 Beethoven, 276.
 Belge, 242.
 Béranger, 211.
 Berlioz, 233.
 Bernard (Claude), 300.
 Bernardin de Saint-Pierre, 343.
 Berthelot, 300.
 Bichat, 290.
 Blanc (Louis), 355.
 Bobillot, 270.
 Boucher, 88.

Paris:

(Monuments)

Boucicaut (Mme), 320.
 Boussingault, 208.
 Broca, 290.
 Brouardel, 290.
 Budé, 300.
 Buffon, 342.
 Cavell (Edith), 60.
 Caventou, 340.
 Champollion, 300.
 Chappe (Claude), 317.
 Charcot, 344.
 Charlemagne, 284.
 Charlet, 353.
 Chartier (Alain), 239.
 Chevreul, 343.
 Chopin, 239, 338.
 Coligny, 84.
 Comte (Aug.), 300.
 Condorcet, 308.
 Coppée (Fr.), 331.
 Corneille, 301.
 Dante (le), 300.
 Danton, 290.
 Daubenton, 258.
 Daudet (Alph.), 68.
 Daumesnil, 274.
 Défense de Paris (la), 356.
 Delacroix, 276, 338.
 Deraismes (Maria), 233.
 Desmoulins (Cam.), 83.
 Diderot, 225, 313.
 Dolet (Étienne), 306.
 Dumas (général), 239.
 Dumas père et fils, 239.
 Edouard VII, 73.
 Fabre (Ferd.), 338.
 Ferry (Jules), 61.
 Flachat (Eug.), 240.
 Flaubert (Gust.), 339.
 Floquet (Ch.), 260.
 Fourier (Ch.), 238.
 Franck (César), 318.
 des Francs-tireurs, 240.
 Franklin, 253.
 Gallieni, 321.
 Gambetta, 63.
 Garibaldi, 332.
 Garnier (Ch.), 74.
 Garnier (Francis), 350.
 Gavarni, 223.
 Génie Latin, 83.
 Gêrôme, 88.

(Monuments)

Godard (Benj.), 252.
 Goldoni, 288.
 Gounod, 239.
 Gréard (Oct.), 298.
 Grisetle de 1830, 78.
 Gutenberg, 198.
 Henri IV, 278.
 Hirsch (baronne), 320.
 Hugo (Vict.), 70, 83.
 Jeanne d'Arc, 59, 222, 237, 241, 345.
 Jupille, 351.
 La Barre, 229.
 La Fayette, 63, 248.
 La Fontaine, 252.
 Lamarek, 342.
 Lamartine, 252.
 Larrey, 346.
 Larroumet (Gust.), 82.
 Lavoisier, 71.
 Leblanc (Nic.), 208.
 Leclair (Jean), 233.
 Leconte de Lisle, 339.
 Ledru-Rollin, 270.
 Lemaître (Fréd.), 78.
 Le Play, 338.
 Le Sueur, 338.
 Levassor (Em.), 255.
 Le Verrier, 350.
 Liberté (la), 253.
 Lion de Belfort, 352.
 Louis XIII, 203.
 Louis XIV, 218.
 Macé (Jean), 259.
 Manuel (Eug.), 252.
 — Marat, 259.
 Marcel (Et.), 187.
 Maupassant (Guy de), 239.
 Meissonier, 88.
 Molière, 212.
 Moncey, 233.
 Mortillet (G. de), 306.
 Le Mur, 269.
 Murger, 339.
 Musset (Alfr. de), 82, 240, 242.
 Napoléon I^{er}, 80.
 Neuville (A. de), 240.
 Ney, 350.
 Pailleron, 239.
 Palissy (Bern.), 313.
 Papin (Denis), 208.
 Paris en 1914-1918, 63.
 Parmentier, 241.
 Pascal, 183.
 Pasteur, 331.

(Monuments)

Péan, 347.
 Pelletier, 340.
 Perrault (Ch.), 59-60.
 Perronet, 241.
 Pinel, 344.
 « Quand-même », 61.
 Raffet, 88.
 Raspail, 353.
 Ratisbonne, 338.
 Renaudot, 283.
 République (la), 78, 271, 307.
 Ricord, 347.
 Rousseau (J.-J.), 301.
 Roussel (Th.), 350.
 Sainte-Beuve, 338.
 Sand (George), 339.
 Sardon, 70.
 Scheurer-Kestner, 338.
 Sedaine, 225.
 Ségur (comtesse de), 338.
 Serpollet, 240.
 Servet (Michel), 353.
 Shakespeare, 234.
 Silvestre (Armand), 241.
 Simon (Jules), 70.
 Soldat inconnu, 69.
 Stendhal, 339.
 Tarnier, 340.
 Taylor (baron), 78.
 Thomas (Ambr.), 239.
 Trarieux (Ludovic), 353.
 Velazquez, 88.
 Verlaing, 338.
 Vicaire (Gabriel), 338.
 Villon, 305.
 Volontaires américains, 248.
 Voltaire, 305, 308.
 Waldeck-Rousseau, 61.
 Washington, 244, 248.
 Watteau, 338.
 Wells (Horace), 248.
 Zola, 332.
 Morgue (la), 288, 194.
 Mosquée, 344.
 Moulin de la Galette, 229, 36.
 Moulin-Rouge, 35, 36, 230.
 Muette (la), 252.

Paris:

Musées:

Mus. de l'Aéronautique, 360.
 — d'Anatomie, 290.
 — des Archives, 196.
 — de l'Armée, 322.
 — des Arts Décoratifs, 179.
 — des Arts et Métiers, 209.
 — Astronomique, 350.
 — Balzac, 253.
 — Broca, 291.
 — Cambodgien, 250.
 — Carnavalet, 198.
 — Céramique, 362.
 — Cernuschi, 237.
 — de Cluny, 291.
 — Colonial, 83.
 — de la Conciergerie, 283.
 — du Conservatoire de Musique, 224.
 — Dupuytren, 291.
 — Dutuit (Petit Palais), 67.
 — d'Ennery, 255.
 — d'Ethnographie, 250.
 — Galliera, 243.
 — de Géologie, 340.
 — des Gobelins, 348.
 — Grévin, 35, 76.
 — Guimet, 244.
 — Gustave-Moreau, 223.
 — Hatty, 331.
 — Henner, 239.
 — d'Histoire naturelle, 343.
 — Historique de la Ville, 198.
 — d'Hygiène, 207.
 — de l'Industrie du bois, 275.
 — Jacquemart-André, 235.
 — du Jeu-de-Paume, 60.
 — du Louvre, 88; v. aussi « Louvre ».
 — du Luxembourg, 335.
 — de Mme de Caen, 308.
 — de Minéralogie, 340.
 — Monétaire, 309.
 — de l'Opéra, 75.
 — Orfila, 290.
 — Paléographique, 196.
 — de Paléontologie, 340.
 — Pédagogique, 346.
 — de la Police, 284.
 — Rodin, 319.
 — de Sculpture comparée, 248.

(Musées)

Mus. Social, 319.
 — Victor-Hugo, 203.
 — de la Ville de Paris (Petit Palais), 65.

Muséum (galeries du), 343.

Music-Halls, 34.
 Musique de chambre, 36.

— religieuse, 36.
 Musiques militaires, 37.

Napoléon (tombeau de), 330.

Neuilly, 240.

Nord-Sud, 26; app., p. 37.

Obélisque de Louqsor, 58.

Observatoire, 350.

Octroi, XIII.

Odéon, 339.

Office colonial, 83.

Olympia, 34, 73.

Opéra (I^r), 31, 73.

— Comique (I^r), 32, 75.

Palais:

Pal. des Beaux-Arts, 64.

— Bourbon, 316.

— de l'Elysée, 64.

— de Glace, 39, 68.

— de Justice, 279.

— de la Légion d'honneur, 316.

— du Louvre, 86.

— du Luxembourg, 334.

— Royal, 82.

— du Sénat, 334.

— des Tournelles, 203.

— du Trocadéro, 248.

— des Tuileries, 62.

Panthéon, 301.

Parc des Buttes-Chaumont, 259.

— Monceau, 238.

— de Montsouris, 354.

— du Trocadéro, 251.

Passage du Commerce-St-André, 291.

— Jouffroy, 76.

— des Panoramas, 76.

Passport, XII.

Passerelle Debilly ou de la Manutention, 243.

Passy, 251.

Patinage, 39.

Pâtisseries, 23.

Pavillon de Hanovre, 75.

Pensions de famille:

P. Alboni, 12.

— Bilbaut, 12.

— Brescia, 12.

— Cahill, 12.

— Carré, 12.

— Chailley, 12.

— Cosmos, 12.

— Destrées, 12.

— Domecq, 12.

— Duret, 12.

— Galliard, 12.

— Galilée, 12.

— Gleize, 12.

— Gruet, 12.

— Harth, 12.

— Havy, 12.

— Hawkes, 12.

— Keppler, 12.

— Lamartine, 12.

— Langue, 12.

— Marceau, 12.

— Moise, 12.

— Mozart, 12.

— de l'Odéon, 12.

— Panisset, 12.

— Reinburg, 12.

— Renaudot, 12.

— Rey, 12.

— Reymond, 12.

— St-Raphaël, 12.

— Verdin, 12.

Père-Lachaise, 261.

Petit-Bourbon, 317.

Petit-Luxembourg (le), 335.

Petit-Montrouge, 353.

Petit Palais, 65.

Petit-Pont, 284.

Pharmacies, 44.

Photographies, 46.

Places:

Pl. de l'Alma, 242.

— d'Anvers, 225.

— de la Bastille, 192.

— Baudoyer, 191.

— Blanche, 230.

— de Breteuil, 331.

— Cambronne, 332.

— du Carrousel, 63.

— Charles-Fillion, 234.

— du Château, 186.

— de Clichy, 233.

Paris :

(Places)

Pl. du Combat, 258.
 — de la Concorde, 57.
 — de la Contrescarpe, 306.
 — Daumesnil, 279.
 — Dauphine, 278.
 — Denfert-Rocherou, 352.
 — des Etats-Unis, 248.
 — de l'Etoile, 68.
 — de l'Europe, 224.
 — François 1^{er}, 242.
 — Gambetta, 270.
 — de Grève, 186.
 — de l'Hôtel-de-Ville, 186.
 — d'Iéna, 244.
 — d'Italie, 349.
 — La Fayette, 221.
 — de la Madeleine, 70.
 — Malesherbes, 239.
 — Martin-Nadaud, 269.
 — Maubert, 306.
 — Mazas, 194.
 — Monge, 347.
 — de Montrouge, 353.
 — de la Nation, 271.
 — de l'Opéra, 73.
 — du Palais-Royal, 84.
 — du Panthéon, 301.
 — du Parvis-Notre-Dame, 284.
 — des Petits-Pères, 218.
 — Pigalle, 229.
 — Prosper-Goubaux, 234.
 — de Rennes, 350.
 — de la République, 78.
 — de Rivoli, 59.
 — St-Georges, 223.
 — St-Germain-des-Prés, 312.
 — St-Michel, 289.
 — St-Pierre, 226.
 — St-Sulpice, 314.
 — de la Sorbonne, 300.
 — des Ternes, 240.
 — du Théâtre-Français, 82.
 — du Trocadéro, 248.
 — des Trois-Dumas, 239.
 — du Trône, 271.
 — Valhubert, 341.
 — Vauban, 331.
 — Vendôme, 79.
 — des Victoires, 218.
 — Victor-Hugo, 70.

(Places)

Pl. Vintimille, 233.
 — Voltaire, 270.
 — des Vosges, 203.
 — de Wagram, 240.
 Point-du-Jour, 366.
 Pointe St-Eustache, 207.
 Polo, 40.
 Ponts:
 P. Alexandre III, 241.
 — de l'Alma, 243.
 — d'Arcole, 186.
 — des Arts, 307.
 — d'Austerlitz, 341.
 — d'Auteuil, 254.
 — de Bercy, 273.
 — du Carrousel, 315.
 — au Change, 278.
 — de la Concorde, 59.
 — de Grenelle, 253.
 — d'Iéna, 251.
 — des Invalides, 242.
 — Marie, 194.
 — Mirabeau, 253.
 — National, 273.
 — Neuf, 277.
 — de Neuilly, 241.
 — Notre-Dame, 284.
 — de Passy, 253.
 — Royal, 316.
 — St-Louis, 288.
 — St-Michel, 289.
 — des Sts-Pères, 315.
 — de Solférino, 316.
 — de Sully, 288.
 — de Tolbiac, 273.
 — viaduc d'Auteuil, 254.
 Population, xxiv.
 Port d'Austerlitz, 341.
 — de La Bourdonnais, 333.
 — de la Rapée, 341.
 Portefeuille industriel, 210.
 Portes:
 P. d'Auteuil, 254.
 — Dauphine, 254.
 — Maillot, 254, 240.
 — de la Muette, 252.
 — de Neuilly, 240.
 — d'Orléans, 438.
 — de Picpus, 273.
 — St-Denis, 77.
 — St-Martin, 77.
 — de Vincennes, 272.

Poste, 28, 205.

Pré-aux-Clercs, 313.
 Préfecture de police, 284.
 Prison de l'Abbaye, 313.
 — de la Conciergerie, 282.
 — des jeunes détenus, 270.
 — de la Roquette, 270.
 — de Ste-Pélagie, 347.
 — St-Lazare, 220.
 — de la Santé, 353.
 Puits artésien de Passy, 252.
 Quai d'Anjou, 288.
 — des Célestins, 194.
 — de la Conférence, 241.
 — aux Fleurs, 284.
 — de Gesvres, 186.
 — de Grenelle, 333.
 — de l'Horloge, 279.
 — de l'Hôtel-de-Ville, 191.
 — de Javel, 333.
 — de la Mégisserie, 278.
 — d'Orléans, 288.
 — d'Orsay, 333.
 — de la Rapée, 341.
 — de la Tournelle, 306.
 — Voltaire, 315.
 Quartier d'Auteuil, 253.
 — des Batignolles, 234.
 — de Belleville, 259.
 — de Chaillot, 243.
 — de la Chapelle, 222.
 — de la Cité, 277.
 — de l'Europe, 224.
 — Latin, 289.
 — du Marais, 195.
 — Marbeuf, 68.
 — Montmartre, 226.
 — de Montrouge, 353.
 — de Passy, 251.
 — St-Germain, 306.
 — du Temple, 211.
 — des Ternes, 240.
 — de la Villette, 260.
 Ranelagh, 252.
 Régates, 39.
 Réservoirs de l'Avre, 357.
 — de la Dhuis, 270.
 — de Montretout, 357.
 — de la Vanne, 354.

Paris:

Restaurants, voir « Cafés ».

Révolution (souvenirs de la), 57, 58, 59, 61, 81, 83, 186, 193, 197, 234, 272, 282, 291, 340.

Rond-Point des Champs-Elysées, 68.

— de la Villette, 258.

Rues:

Rue de l'Ancienne-Comédie, 291.

— des Archives, 195.

— d'Assas, 320.

— Auber, 73.

— d'Anteuil, 253.

— du Bac, 317, 320.

— de la Banque, 219.

— des Beaux-Arts, 312.

— de Birague, 192.

— Bonaparte, 312, 314.

— des Bons-Enfants, 84.

— Caulaincourt, 230.

— de Châteaudun, 223.

— de la Chaussée-d'Antin, 75, 223.

— du Cherche-Midi, 320.

— de la Cité, 284.

— du Dragon, 313.

— Drouot, 76.

— Edouard VII, 73.

— Etienne-Marcel, 218.

— du Faubourg-Montmartre, 76.

— du Faubourg-Poissonnière, 76.

— du Faubourg-St-Antoine, 271.

— du Faubourg-St-Denis, 77.

— du Faubourg-St-Honoré, 70.

— du Faubourg-du-Temple, 78.

— Fortuny, 239.

— François-Miron, 191.

— des Francs-Bourgeois, 197.

— Geoffroy-l'Asnier, 191.

— de Grenelle, 318.

— Hautefeuille, 291.

— Haxo, 270.

— de la Huchette, 289.

— des Italiens, 75.

— de Jouy, 191.

— La Fayette, 221.

— de La Feuillade, 218.

— Laffitte, 75, 222.

(Rues)

R. de Lille, 315.

— Lobau, 190.

— des Lombards, 186.

— du Louvre, 85, 204.

— de Lutèce, 283.

— Mazarine, 309.

— Montchanin, 239.

— Montmartre, 76.

— Mouffetard, 306.

— de la Paix, 79.

— des Petits-Champs, 218.

— Poissonnière, 76.

— du Pont-Neuf, 185.

— de Prony, 239.

— du Quatre-Septembre, 73, 219.

— Quincampoix, 186.

— de Rambuteau, 211.

— Réaumur, 219.

— de Rennes, 312, 350.

— de Richelieu, 212, 218.

— de Rivoli, 59, 84, 185.

— de la Roquette, 270.

— Royale, 70.

— St-André-des-Arts, 291.

— St-Antoine, 191.

— St-Denis, 77.

— St-Dominique, 319.

— St-Honoré, 80, 204.

— St-Jacques, 300, 345.

— St-Lazare, 224.

— St-Louis-en-l'Île, 288.

— St-Martin, 186, 207.

— St-Séverin, 289.

— des Sts-Pères, 315.

— de Seine, 309.

— de Sèvres, 320.

— Soufflot, 301.

— du Temple, 211, 78.

— des Tournelles, 204.

— de Tournon, 339.

— de Turbigo, 207.

— de Turenne, 204.

— de l'Université, 315.

— de Valois, 84.

— de Vaugirard, 335.

— de Venise, 186.

— Vieille-du-Temple, 198.

— Visconti, 312.

— Vivienne, 76.

Sacré-Cœur (basilique du), 226.

— (couvent du), 319.

St-Denis (canal), 258.

Sainte-Chapelle, 280.

St-Martin (canal), 258.

St-Martin-des-Champs (anc. prieuré de), 208.

Ste-Périne (institut), 253.

Salle des Agriculteurs, 36.

— Erard, 36.

— Gaveau, 36.

— Pleyel, 36.

Salons, 37.

Schola Cantorum, 346.

Séminaire des Missions-Etrangères, 320.

— de St-Sulpice, 314.

Sénat (palais du), 334.

Service géographique de l'Armée, 318.

Société de Géographie, 318.

Soldat inconnu, 69.

Sorbonne (la), 298.

Sourds-Muets (institut des), 345.

Sports, 37.

Square des Arts-et-Métiers, 208.

— des Batignolles, 234.

— Boucicaut, 320.

— du Carrousel, 63.

— de Cluny, 298.

— des Epinettes, 283.

— Gambetta, 269.

— Louvois, 212.

— Monge, 305.

— Montholon, 222.

— de l'Opéra, 73.

— Parmentier, 270.

— du Temple, 211.

— Trousseau, 271.

Statues, voir « Monuments ».

Synagogues, 45, 223.

Tabac, 50.

Tabacs (manufact. des), 358.

Tavernes, v. « Cafés ».

Taxis, 25; app., p. 64.

Télégraphe, 29, 205.

Téléphone, 29, 205.

Temple (le), 211.

Temples, 44.

Ternes (les), 240.

Paris:

<i>Théâtres :</i>	(Théâtres)	Thermes (les), 297.
Albert I ^{er} , 34.	de Guignol, 34.	Thés, 23.
Antoine, 33.	Gymnase, 32, 77.	Tir aux pigeons, 40.
Apollo, 32.	Marigny, 33, 68.	Tour Eiffel, 332.
des Arts, 33.	des Mathurins, 34.	— Jean-sans-Peur, 207.
Atelier, 33.	Michel, 34.	— de la Liberté, 194.
Athénée, 33, 73.	du Moulin-Bleu,	— de Nesle, 308.
de l'Avenue, 34.	34.	— St-Jacques, 185.
Bouffes-Parisiens, 32.	National populaire,	— du Temple, 211.
des Capucines, 34.	34.	Tramways, 25; app.,
Caumartin(Comédie),	des Nouveautés, 34.	p. 48-58, 61.
34.	Nouvel-Ambigu, 34,	Tribunal de Commerce,
des Champs-Élysées,	78.	283.
32, 242.	Odéon, 32, 339.	Trocadéro (le), 248.
— — (Comédie), 32.	de l'Œuvre, 33.	Tuileries (jardin des),
— — (Studio), 34.	Opéra, 31, 73.	59.
Châtelet, 34, 186.	Opéra-Comique, 32,	— (palais des), 62.
de Cluny, 34.	75.	
Comœdia, 34.	Palais-Royal, 33, 84.	Université, 298.
Cora-Laparcerie, 33.	de Paris, 33.	
Daunou, 34.	Porte-St-Martin, 33,	Val-de-Grâce (le), 346.
Déjazet, 34, 79.	78.	Vélodromes, 39.
Edouard VII, 33.	de la Potinière, 34.	Viaduc d'Auteuil, 254.
Eldorado, 34.	Renaissance, 33, 78.	— Caulaincourt, 230.
de l'Etoile, 33.	Sarah-Bernhardt, 33,	Villette (bassin de la),
Fémina, 33.	186.	258.
des Folies-Drama-	Scala, 34.	Vincennes (château de),
tiques, 34.	Trianon-Lyrique, 32,	274.
Fontaine, 34.	233.	— (bois de), 275.
Français, 32, 82.	Variétés, 33, 76.	Vins, 22.
Gaîté-Lyrique, 32,	Vaudeville, 32, 75.	Voitures, 25; append.,
208.	du Vieux-Colombier,	p. 64.
Grand-Guignol, 34.	33.	

Environs de Paris:

Ablon (S.-et-O.), 440.	Auvers-sur-Oise (S.-et-O.), 411.	Bécon-les-Bruyères (Seine), 356.
Achères (S.-et-O.), 409.	Avon (S.-et-M.), 444.	Bellevue (S.-et-O.), 360.
Alfortville (Seine), 276.	Avron (plateau d'), 441.	Belombre (chât. de), 443.
Andilly (S.-et-O.), 406.		Bercy-Ceinture (stat. de), 442.
Angicourt (Oise), 424.	Bagnex (Seine), 432,	Bessancourt (S.-et-O.),
Antony (Seine), 435,	438.	412.
438.	Bagnolet (Seine), 270.	Béthisy-St-Martin
Apremont (gorges d'),	Ballainvilliers (S.-et-	(Oise), 431.
452.	O.), 438.	Bezons (S.-et-O.), 389.
Arceuil (aqueduc d') 433.	Barbery (Oise), 424.	Bicêtre (Seine), 433.
— Cachan (Seine), 433.	Barbizon (S.-et-M.), 452.	Bièvres (S.-et-O.), 435.
Argenteuil (S.-et-O.),	Barre-Ormesson (la	Billancourt (Seine),
407.	(S.-et-O.), 404.	357.
Arpajon (S.-et-O.), 439.	Bas-Meudon (S.-et-O.),	Biret (tour), 432.
Asnières (Seine), 355.	359.	Bizêtre (hospice et fort
Athis-Mons (S.-et-O.),	Beauchamps (S.-et-O.),	de), 433.
440.	407.	Bois (abbaye aux), 435.
Aubervilliers (Seine),	Beaumont-sur-Oise	— Colombes (Seine),
260, 429.	(S.-et-O.), 413.	407.
Auger-St-Vincent	Beanregard (chât. de),	— le-Roi (S.-et-M.), 444.
(Oise), 424.	390.	Boissy-St-Léger (S.-et-
Aulnay (Seine), 434.	Beauté (île de), 441.	O.), 442.
— sous-Bois (S.-et-O.),	Beaux-Monts (les), 427.	
430.		

Environns de Paris :

- Bondy (Seine), 430.
 Bonneuil-sur-Marne (Seine), 442.
 — en-Valois (Oise), 429.
 Boran (Oise), 413.
 Bouffémont (S.-et-O.), 411.
 Bougival (S.-et-O.), 393.
 — la-Celle-St-Cloud (S.-et-O.), 390.
 Boulie (la), 367.
 Boullay-les-Troux (S.-et-O.), 436.
 Boulogne (Seine), 362.
 Bourget(1e) (Seine), 430.
 Bourg-la-Reine (Seine), 433.
 Bourron (S.-et-M.), 452.
 Boursonne-Coyolles (Aisne), 431.
 Breteuil (pavillon de), 364.
 Brétigny (S.-et-O.), 440.
 Brièrre (la), 428.
 Briche (fort de la), 404.
 Brie-Comte-Robert (S.-et-M.), 442.
 Briis (S.-et-O.), 436.
 Brillants (villa des), 359.
 Brunoy (S.-et-O.), 443.
 Bruyères-sur-Oise (S.-et-O.), 413.
 Bry-sur-Marne (Seine), 441.
 Bures (S.-et-O.), 436.
 Buzenval, 390.
 Carnelle (forêt de), 411.
 Carrefour de l'Armistice, 427.
 Carrières (les) (Seine), 276.
 — St-Denis (S.-et-O.), 408.
 Celle-St-Cloud (la) (S.-et-O.), 390.
 Cernay (S.-et-O.), 407.
 — la-Ville (S.-et-O.), 437.
 Cesson (S.-et-M.), 443.
 Châalis (abbaye de), 423.
 Chailly-en-Bière (S.-et-M.), 444.
 Chalais (parc de), 360.
 Chamant (Oise), 423.
 Champagne (S.-et-O.), 412.
 Champagne-sur-Seine (S.-et-M.), 443.
 Champignol (Seine), 441.
 Champigny-sur-Marne (Seine), 441.
 Champlien (Oise), 431.
 Chantilly (Oise), 414.
 — (forêt de), 421.
 Chapelle-St-Denis (la) (Seine), 398.
 Charenton (Seine), 276.
 — (lac de), 275.
 Chasse (chât. de la), 406.
 Châtenay (Seine), 434.
 Châtillon-lès-Bagneux (Seine), 432.
 Chatou (S.-et-O.), 390.
 Chaville (S.-et-O.), 365, 366.
 Chennevières-sur-Marne (S.-et-O.), 442.
 Chevaleret (le) (Seine), 439.
 Chevilly (Seine), 433.
 Chevrette (château de la), 404.
 Chevreuse (S.-et-O.), 436.
 Chevrières (Oise), 424.
 Chilly-Grande-Ceinture (S.-et-O.), 438.
 — Mazarin (S.-et-O.), 438.
 Choisy-le-Roi (S.), 439.
 Clamart (Seine), 358.
 Claye (S.-et-M.), 430.
 Clichy (Seine), 355.
 Colombes (Seine), 407.
 Combs-la-Ville (S.-et-M.), 443.
 Comelle (étang de), 421.
 Compiègne (Oise), 425.
 — (forêt de), 427.
 Conflans (Seine), 276.
 — Fin-d'Oise (S.-et-O.), 410.
 — Ste-Honorine (S.-et-O.), 408.
 Corbeil (S.-et-O.), 443.
 Cormeilles-en-Parisis (S.-et-O.), 408.
 — (hauteurs de), 407.
 Coteaux (les) (S.-et-O.), 356.
 Coubertin (chât. de), 436.
 Coudray-Montceaux (le) (S.-et-O.), 443.
 Courbevoie (Seine), 356.
 Cour de France (chât. de la), 440.
 Courcelle (S.-et-O.), 436.
 Courneuve (la) (Seine), 430.
 Coye (Oise), 414.
 Creil (Oise), 424.
 Crépy-en-Valois (Oise), 430.
 Crèteil (Seine), 441.
 Croissy (S.-et-O.), 393.
 Croix-de-Berny (la) (Seine), 435, 438.
 Dammarie-lès-Lys (S.-et-M.), 444.
 Dammartin-en-Goële (S.-et-M.), 430.
 Dampierre (S.-et-O.), 436.
 Daumesnil (lac), 275.
 Decauville (établissements), 443.
 Denil (S.-et-O.), 411.
 Dhuis (la), 270.
 Domont (S.-et-O.), 411.
 Dormoir (le), 452.
 Drancy (Seine), 430.
 Draveil (S.-et-O.), 443.
 Eaubonne (S.-et-O.), 406.
 Ecouen (S.-et-O.), 411.
 Eméville (Oise), 429.
 Engeval (chât. d'), 438.
 Enghien (S.-et-O.), 404.
 Epinay (Seine), 404.
 — sur-Orge (S.-et-O.), 440.
 Eragny (S.-et-O.), 408.
 Ermenonville (Oise), 430.
 Ermont (S.-et-O.), 406.
 Essarts-le-Roi (les) (S.-et-O.), 388.
 Essonnes (S.-et-O.), 443.
 Estrées-St-Denis (Oise), 424.
 Etang-la-Ville (1') (S.-et-O.), 391.
 Evry-Petit-Bourg (S.-et-O.), 443.
 Ezanville (S.-et-O.), 411.
 Ferrari (hospice), 358.
 Fleury (S.-et-O.), 359.
 Fontainebleau (S.-et-M.), 445.
 — (forêt de), 451.

Environs de Paris :

Fontenay-aux-Roses (Seine), 432.	Javel (stat. de), 357.	Maubuisson (chât. de), 411.
— en-Parisis (S.-et-O.), 414.	Joinville-le-Pont (Seine), 441.	Mauvière (chât. de), 436.
— sous-Bois (Seine), 440.	Jouehère (la) (S.-et-O.), 393.	Melun (S.-et-M.), 443.
Forges-les-Bains (S.-et-O.), 436.	Jouy-en-Josas (S.-et-O.), 435.	Mériel (S.-et-O.), 412.
Franchard (gorges de), 451.	Juilly (S.-et-M.), 430.	Méry (S.-et-O.), 412.
Franconville (S.-et-O.), 407.	— (collège de), 430.	Mesnil-Aubry (le) (S.-et-O.), 411.
— sous-Bois (chât. de), 411.	Juvisy-sur-Orge (S.-et-O.), 440.	Meudon (S.-et-O.), 358.
Fresnes (Seine), 438.	Landy (le) (Seine), 398.	Meux (le) (Oise), 424.
Frette-Montigny (la) (S.-et-O.), 408.	Laplace (Seine), 433.	Minimes (lac des), 276.
Garches (S.-et-O.), 390.	Leuville (S.-et-O.), 439.	Mitry (S.-et-M.), 430.
Garenne-Bezons (la) (S.-et-O.), 389.	Levallois-Perret (Seine), 355.	Moissy-Cramayel (S.-et-M.), 443.
Garnes (S.-et-O.), 437.	Lieusaint (S.-et-M.), 443.	Moucel (abbaye de), 424.
Geunevilliers (Seine), 356.	Lilas (les) 260.	Montataire (Oise), 424.
Gentilly (Seine), 433.	Limeil (S.-et-O.), 442.	Montépilloy (chât. de), 424.
Gif (S.-et-O.), 436.	Limours (S.-et-O.), 436.	Montereau (S.-et-M.), 443.
Gonesse (S.-et-O.), 413.	Linas (S.-et-O.), 439.	Montgeron (S.-et-O.), 443.
Gournay-sur-Marne (S.-et-O.), 441.	Loges (les) (S.-et-O.), 397.	Mout-Huchet (chât. de), 438.
Goussainville (S.-et-O.), 413.	Longjumeau (S.-et-O.), 438.	Montigny (S.-et-O.), 407, 408.
Grange (chât. de la), 442.	Longpont (S.-et-O.), 438, 440.	Montlhéry (S.-et-O.), 438.
— aux-Cercles (la) (S.-et-O.), 438.	Longueil-Ste-Marie (Oise), 424.	Montlignon (fort de), 406.
— d'Ory (la) (Seine), 438.	Lormoy (chât. de), 438.	Montmagny (S.-et-O.), 411.
Gravelle (lac de), 276.	Louveciennes (S.-et-O.), 390.	Montmorency (S.-et-O.), 405.
Gros-Bois (chât. de), 442.	Louvres (S.-et-O.), 414.	Montretout (S.-et-O.), 357.
Gros-Fouteau, 451.	Lozère (S.-et-O.), 436.	Montreuil-sous-Bois (Seine), 276.
Groslay (S.-et-O.), 411.	Machine (la) (S.-et-O.), 393.	Montrouge (Seine), 438.
Guichet (le) (S.-et-O.), 436.	Maffiers (S.-et-O.), 411.	— (fort de), 438.
Halate (forêt d'), 424.	Maisons-Alfort (Seine), 276.	Monts Girard (les), 452.
Haramont (Aisne), 429.	— Laffitte (S.-et-O.), 408.	Montsoulst (S.-et-O.), 411.
Hautil (hauteur de l'), 410.	Malabry (Seine), 434.	Morangis (S.-et-O.), 438.
Hay (l') (Seine), 433.	Malakoff (Seine), 432.	Moret-sur-Loing (S.-et-M.), 452.
Herblay (S.-et-O.), 408.	Malmaison (la) (S.-et-O.), 391.	Morienvil (Oise), 429.
Houilles (S.-et-O.), 408.	Marcoussis (S.-et-O.), 439.	Mortefontaine (Oise), 414.
Ignay (S.-et-O.), 435.	Mareil-en-France (S.-et-O.), 413.	Moulineaux (les) (S.-et-O.), 357.
Isle-Adam (l') (S.-et-O.), 412.	— Marly (S.-et-O.), 391.	Nanterre (Seine), 389.
Issy (Seine), 358.	Marlotte (S.-et-M.), 452.	Nanteuil-le-Haudouin (Oise), 430.
Ivry-sur-Seine (Seine), 439.	Marly (aqued. de), 390.	Neuilly-sur-Marne (S.-et-O.), 441.
	— le-Roi (S.-et-O.), 390.	
	Marne (la), 276.	
	Massy (S.-et-O.), 435.	

Environns de Paris:

- Neuilly-Plaisance (S.-et-O.), 441.
 Neuville (S.-et-O.), 408.
 Nogent-sur-Marne (Seine), 440.
 Nointel (S.-et-O.), 411.
 Noisy-le-Roi (S.-et-O.), 388.
 — le-Sec (Seine), 404.
 Nonette (chât. de la), 421.
 Norville (la) (S.-et-O.), 439.
- Oise (l'), 407, 424.
 Orge (l'), 440.
 Orgemont (hauteurs d'), 406.
 Orléans-Ceinture (stat. d'), 439.
 Ormesson (S.-et-O.), 404.
 Ormoy-Villers (Oise), 430.
 Orronny-Glaignes (Oise), 431.
 Orry-la-Ville (Oise), 414.
 Orsay (S.-et-O.), 436.
 Ourcq (canal de l'), 430.
- Palaiseau (S.-et-O.), 435.
 Palesne (Oise), 429.
 Pantin (Seine), 260.
 Parc-de-St-Maur (Seine), 441.
 Parmain (S.-et-O.), 412.
 Pecq (le) (S.-et-O.), 390.
 Perray (le) (S.-et-O.), 388.
 — Vaucluse (S.-et-O.), 440.
 Perreux (le) (Seine), 441.
 Persan (S.-et-O.) 413.
 Petit-Massy (Seine), 438.
 Petit-Nanterre (Seine), 389.
 Pierrefitte (Seine), 413.
 Pierrefonds (Oise), 428.
 Pierrelaye (S.-et-O.), 407.
 Piple (chât. du), 442.
 Plaine - St-Denis (la) (Seine), 398.
 Plant-de-Champigny (le) (Seine), 442.
- Plessis-Belleville (le) (Oise), 430.
 Pointe-Raquet (S.-et-O.), 406.
 Poissy (S.-et-O.), 397.
 Pont-Marcadet (Seine), 398.
 — de la Révolte (Seine), 398.
 — de-St-Cloud (S.-et-O.), 356.
 — Ste-Maxence (Oise), 424.
 — de-Sèvres (S.-et-O.), 357.
 Ponts des Belles-Fontaines (S.-et-O.), 440.
 Ponthierry (S.-et-M.), 443.
 Pontoise (S.-et-O.), 410.
 Port-Aviation, 440.
 — Marly (S.-et-O.), 393.
 — Royal-des-Champs (S.-et-O.), 388.
 Précy-sur-Oise (Oise), 413.
 Presles (S.-et-O.), 411.
 Pringy (S.-et-M.), 443.
 Puteaux (Seine), 356.
- Quincy-sous-Sénart (S.-et-O.), 443.
- Raincy (le) (S.-et-O.), 441.
 Rambouillet (S.-et-O.), 388.
 Ravageurs (île des), 356.
 Recette (île de la), 356.
 Reine-Blanche (chât. de la), 422.
 — (étang de la), 421.
 Rethondes (Oise), 427.
 Rieux (Oise), 424.
 Ris-Orangis (S.-et-O.), 443.
 Robinson (Seine), 434.
 — (île de), 356.
 Rochers (moulin des), 437.
 Rosny-sous-Bois (Seine), 411.
 Rueil (S.-et-O.), 391.
- Sablons, 436.
 St-Brice (S.-et-O.), 411.
 St-Cloud (S.-et-O.), 363.
 St-Cucufa (étang de), 393.
- St-Cyr-l'École (S.-et-O.), 388.
 St-Denis (Seine), 398.
 St-Fargeau (S.-et-M.), 443.
 St-Firmin (Oise), 422.
 — (chât. de), 421.
 St-Germain (île), 361.
 St-Germain-en-Laye (S.-et-O.), 393.
 — lès-Arpajon (S.-et-O.), 439.
 St-Gratien (S.-et-O.), 405.
 St-Jean-aux-Bois (Oise), 428.
 St-Leu-d'Esserent (Oise), 413.
 — — la-Forêt (S.-et-O.), 412.
 St-Mandé (Seine), 273.
 — — (lac de), 275.
 St-Marc (mont), 427.
 St-Mard (S.-et-M.), 430.
 St-Maur (canal), 441.
 St-Maur-des-Fossés (Seine), 441.
 St-Maurice (Seine), 276.
 St-Maximin (Oise), 422, 424.
 St-Michel-sur-Orge (S.-et-O.), 440.
 St-Nom-la-Bretèche (S.-et-O.), 388, 391.
 St-Ouen (Seine), 233.
 — — l'Aumône (S.-et-O.), 411.
 St-Pierre (étangs de), 428.
 St-Pierre-en-Chastre (Oise), 427.
 Ste-Périne (étang de), 428.
 St-Prix (S.-et-O.), 406.
 St-Remy-lès-Chevreuse (S.-et-O.), 436.
 Ste-Assise (S.-et-M.), 443.
 Samois (S.-et-M.), 445.
 Samoreau (S.-et-M.), 443.
 Sannois (S.-et-O.), 406.
 — (hauteurs de), 407.
 Sarcelles (S.-et-O.), 411.
 Sartrouville (S.-et-O.), 408.
 Saulx-les-Chartreux (S.-et-O.), 438.

Environ de Paris:

Savigny-sur-Orge (S.-et-O.), 440.	Val-d'Or (le) (S.-et-O.), 357.	Vigneux (S.-et-O.), 443.
Sceaux (Seine), 434.	Valérien (mont), 364.	Vilgenis (chât. de), 435.
Séguin (île), 361.	Valmondois (S.-et-O.), 412.	Villabé (S.-et-O.), 443.
Seine-Port (S.-et-M.), 443.	Valvins (S.-et-M.), 445.	Villebon (S.-et-O.), 436.
Senlis (Oise), 422.	Vanves (Seine), 358.	— (étang de), 360.
Senlisse (S.-et-O.), 437.	Varenne-St-Hilaire (la) (Seine), 442.	Ville-d'Avray (S.-et-O.), 357.
Sevran-Livry (S.-et-O.), 430.	Vaucluse (S.-et-O.), 440.	Ville-du-Bois (la) (S.-et-O.), 438.
Sèvres (S.-et-O.), 361.	Vauresson (S.-et-O.), 390.	Villemomble (Seine), 441.
— Ville-d'Avray (S.-et-O.), 357.	Vanmoise (Oise), 431.	Villeneuve-l'Étang (S.-et-O.), 390.
Soisy-sous-Montmorency (S.-et-O.), 405.	Vaux-de-Cernay (S.-et-O.), 437.	— la Garenne (Seine), 356.
Solle (hauteurs de la), 451.	— le-Pénil (chât. de), 444.	— St-Georges (S.-et-O.), 442.
Stains (Seine), 413.	— le-Vicomte (ou Praslin) (chât. de), 444.	Villeparisis (S.-et-M.), 430.
Sucy-en-Brie (S.-et-O.), 442.	Vélizy (S.-et-O.), 365.	Villers-Cotterets (Aisne), 431.
Suresnes (Seine), 364.	Verberie (Oise), 431.	Villetaneuse (Seine), 404.
Suvilliers (S.-et-O.), 414.	Verneuil-l'Étang (S.-et-M.), 442.	Villiers-le-Bel (S.-et-O.), 413.
Taverny (S.-et-O.), 412.	Verrière (la) (S.-et-O.), 388.	Vincennes (Seine), 274.
Thève (la), 414.	Verrières (bois de), 434.	Vineuil (Oise), 421.
Tour (chât. de la), 406.	Versailles (S.-et-O.), 366.	Viroflay (S.-et-O.), 366.
Tourvoie (chât. de), 435.	Jardins, 383.	Vitry (Seine), 439.
Trappes (S.-et-O.), 388.	Palais, 369.	Vivier Frère-Robert, 428.
Tremblay (Seine), 441.	Triansons (les), 386.	Vosves (S.-et-M.), 443.
Tremble (mont du), 427.	Ville, 367.	Vulaines-sur-Seine (S.-et-M.), 443.
Triansons (les), 386.	Vésinet (le) (S.-et-O.), 390.	Wissons (S.-et-O.), 438.
Triveaux (étang de), 360.	Vez (Oise), 429.	Yères (l'), 442, 443.
Tuile (butte de la), 408.	Victoire (abbaye de la), 423.	Yvette (l'), 435.
Val (le) (S.-et-O.), 359.	Vieux-Moulin (Oise), 427.	
— (abbaye du), 412.		
— (château du), 397.		

MIEJSKA
BIBLIOTEKA PUBLICZNA
DĄBROWIE GÓRNICZEJ

APPENDICE

AU

GUIDE A PARIS

PAR

KARL BÆDEKER

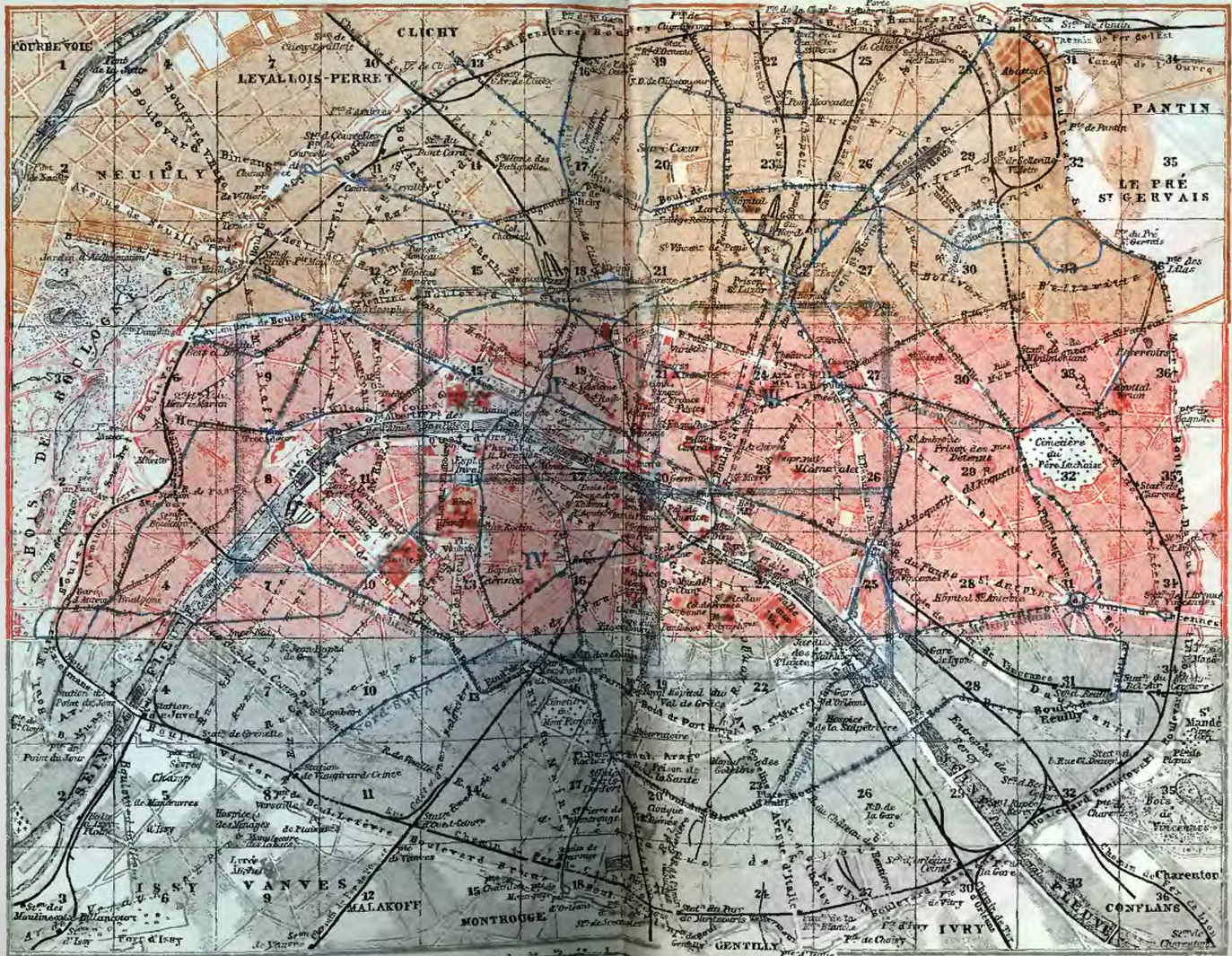
	Pages
1. Plan d'ensemble de Paris, au 66 600 ^e , avec les divisions du grand plan et les limites des plans spéciaux.	
2. Grand plan de Paris, en trois bandes, au 20 000 ^e .	
3. Cinq plans spéciaux des quartiers les plus importants, au 12 500 ^e .	
1. De l'arc de l'Etoile au Champ-de-Mars.	
2. Des Grands Boulevards (O.) et des Champs-Élysées au Louvre.	
3. Partie E. des Grands Boulevards.	
4. De l'Hôtel des Invalides au Luxembourg.	
5. De la Bastille à la Cité et au Jardin des Plantes.	
4. Indicateur des rues, places, etc. de Paris	1
5. Métropolitain	31
Nord-Sud	37
Autobus	38
Tramways	48
Énumération des moyens de transport passant aux points importants	58
Tramways reliant Paris aux localités importantes des environs	61
Bateaux parisiens	62
Chemin de fer de Petite-Ceinture	63
Voitures de place	64
6. Plan-itinéraire des voies ferrées de Paris, au 32 000 ^e .	

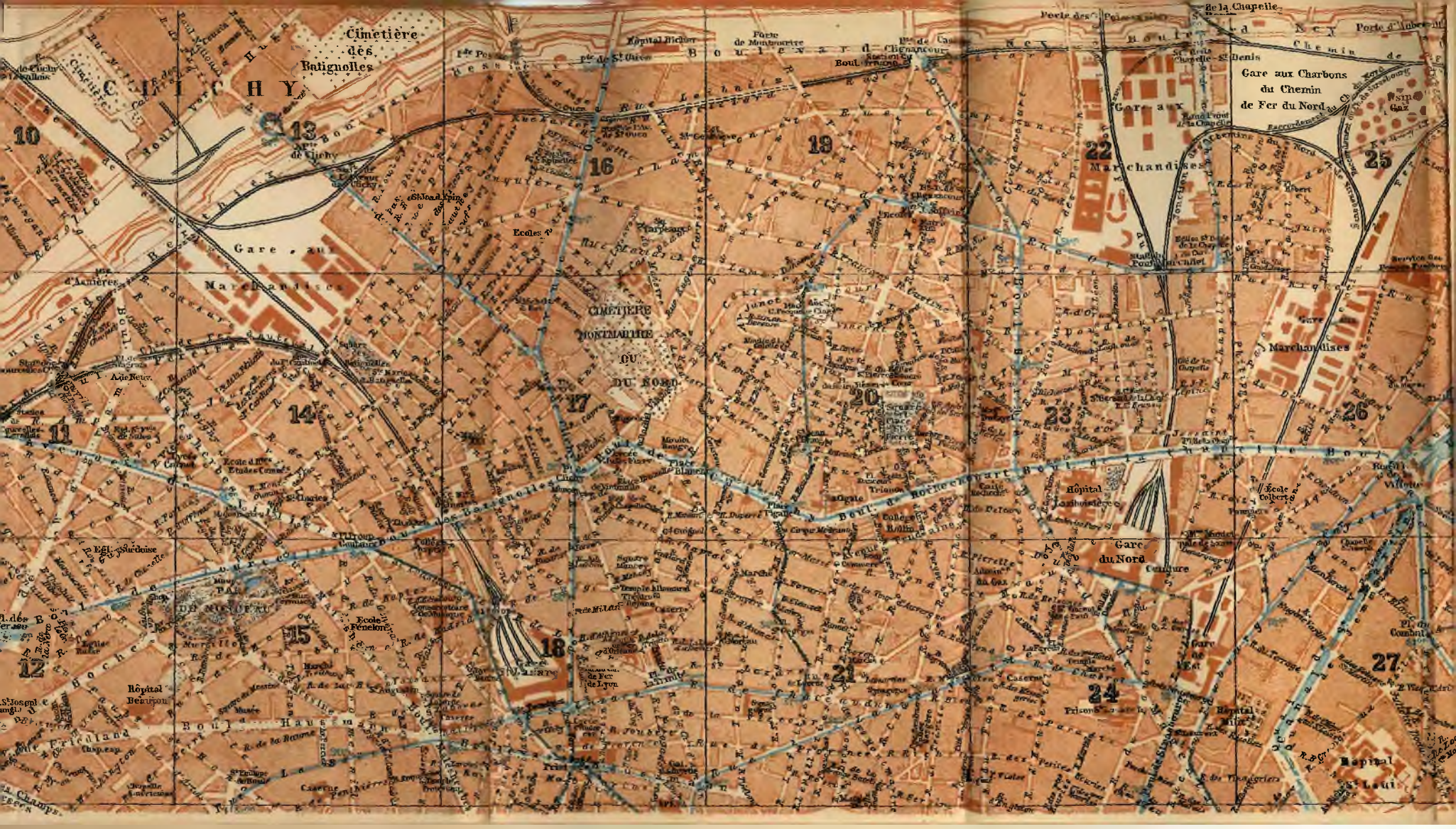
Pour détacher ce cahier, couper le fil jaune.

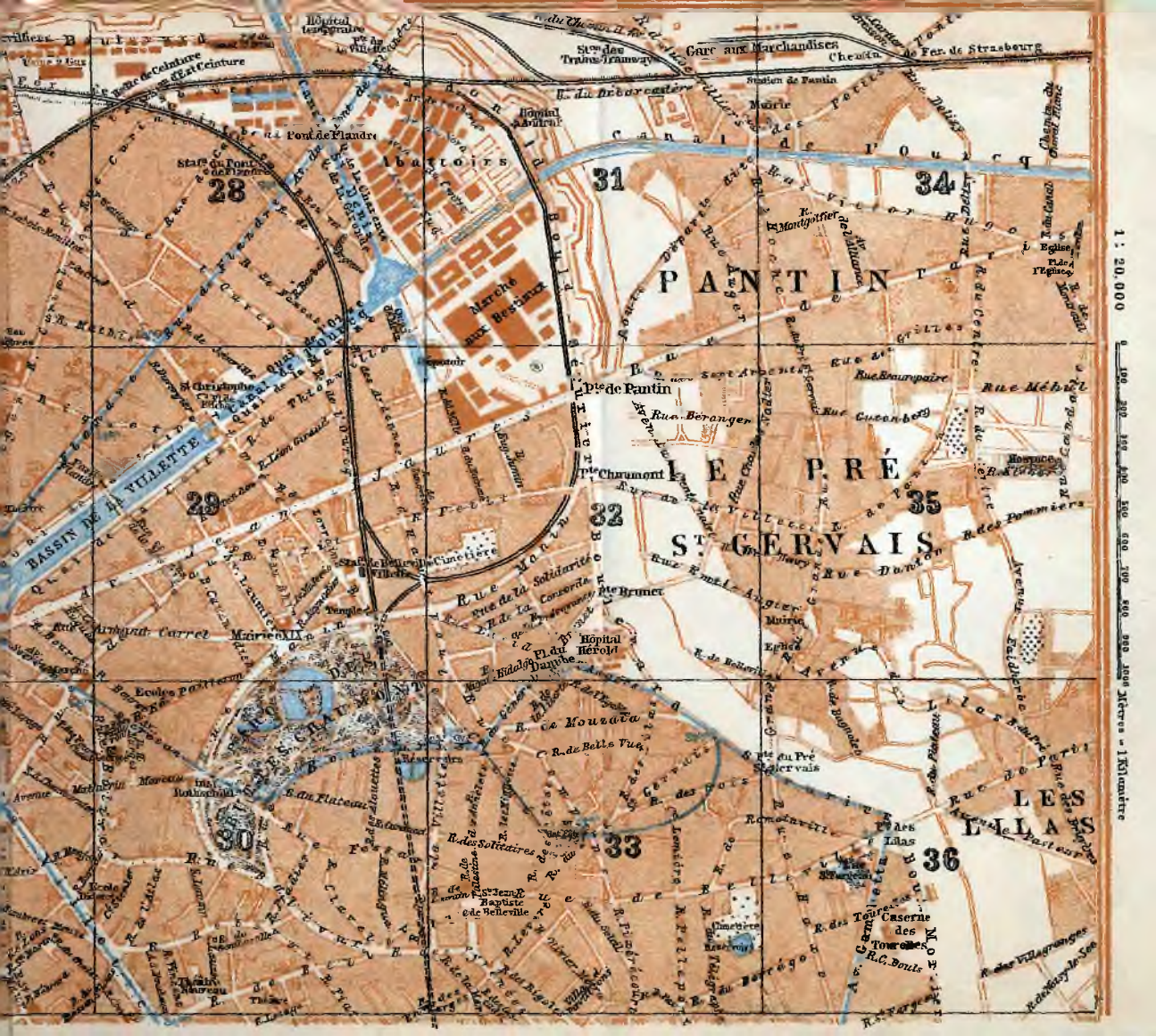




PLAN D'ENSEMBLE DE PARIS

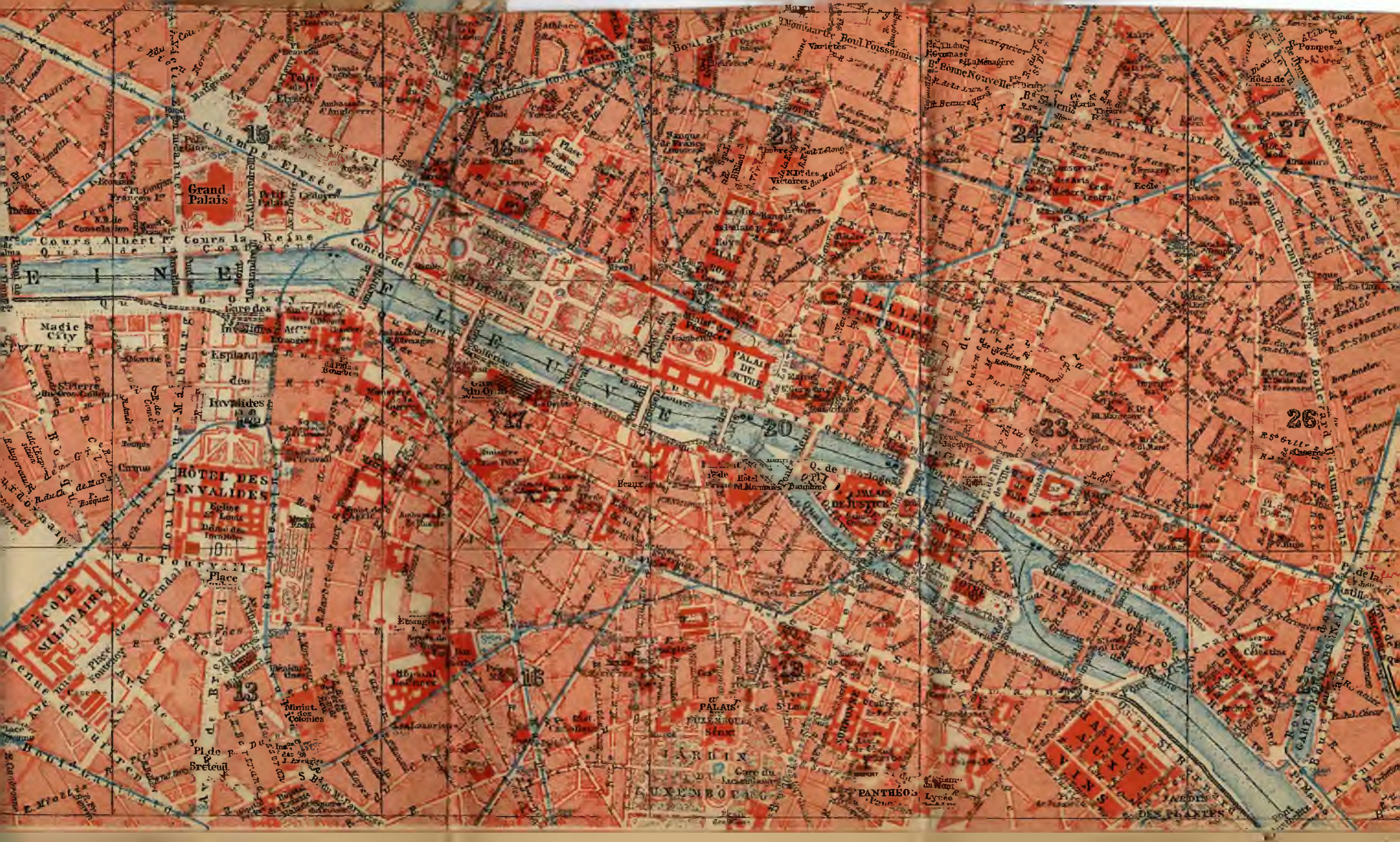






1 : 20 000

0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 1000 Mètres = 1 Kilomètre



Grand Palais

Cours la Reine

HÔTEL DES INVALIDES

PALAI DU LOUVRE

PALAI NATIONAL

DE JUSTICE

PALAI NATIONAL

LUXEMBOURG

PANTHÉON

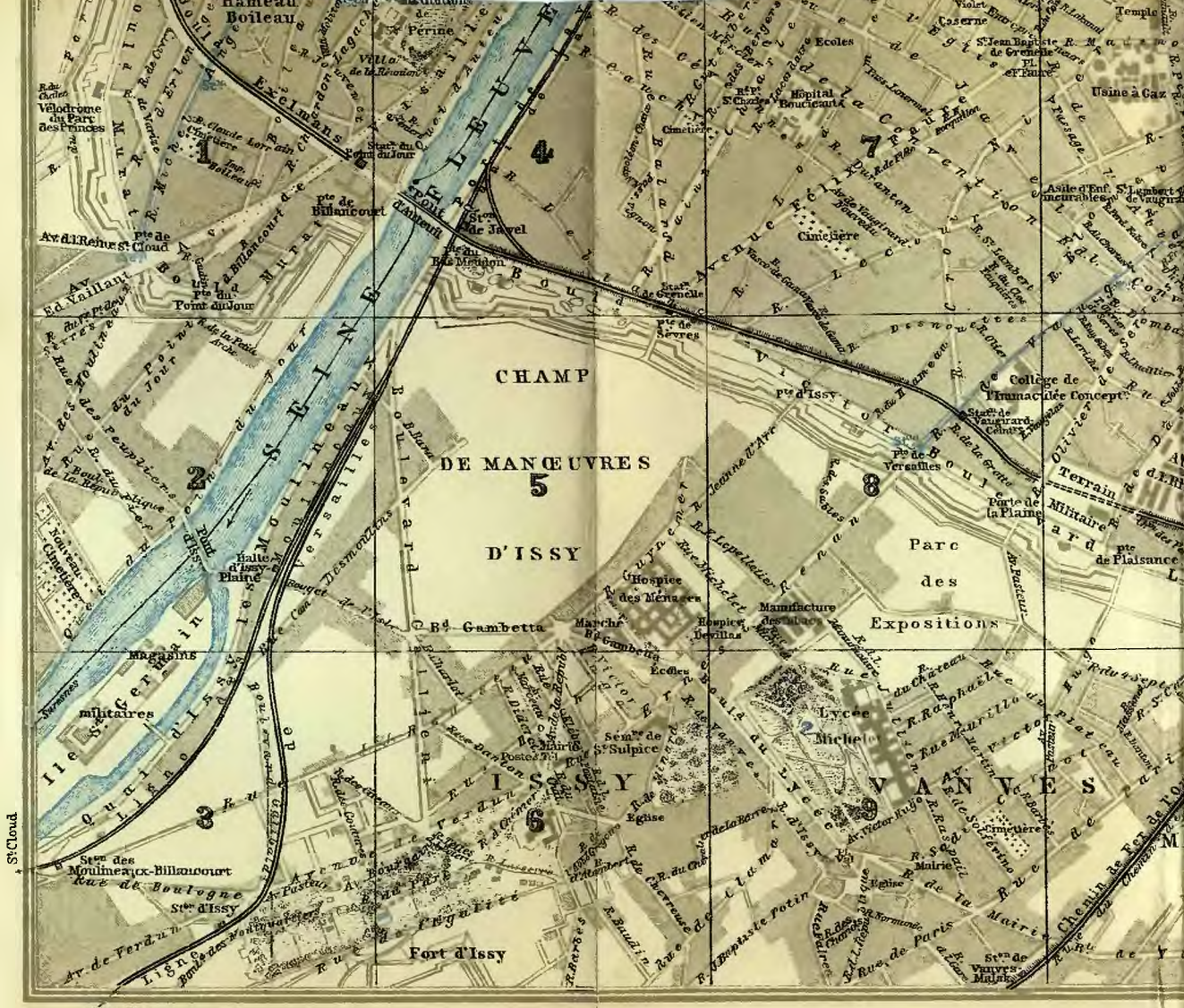
26



1:20,000

Scale bar showing distances in meters and kilometers.

0 100 200 300 400 500 600 700 800 900 Mètres = 1 Kilomètre



S^t Cloud

Versailles

Fort d'Issy

ISSY

CHAMP DE MANŒUVRES

D'ISSY

5

Expositions

VANVEY

Parc des

Verailles

Collège de Pharmacie concept

Cimetière

Hôpital Boucicaut

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

Velodrome du Parc des Franches

Av. d'Issy St. Cloud

Rd. Vaillant

Rue de la République

Rue de la Paix

Rue de la Harpe

Rue de la Vierge

Rue de la Chapelle

Rue de la Croix

Rue de la Fontaine

Av. de Peradon

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

St-Jean Baptiste de Grenelle

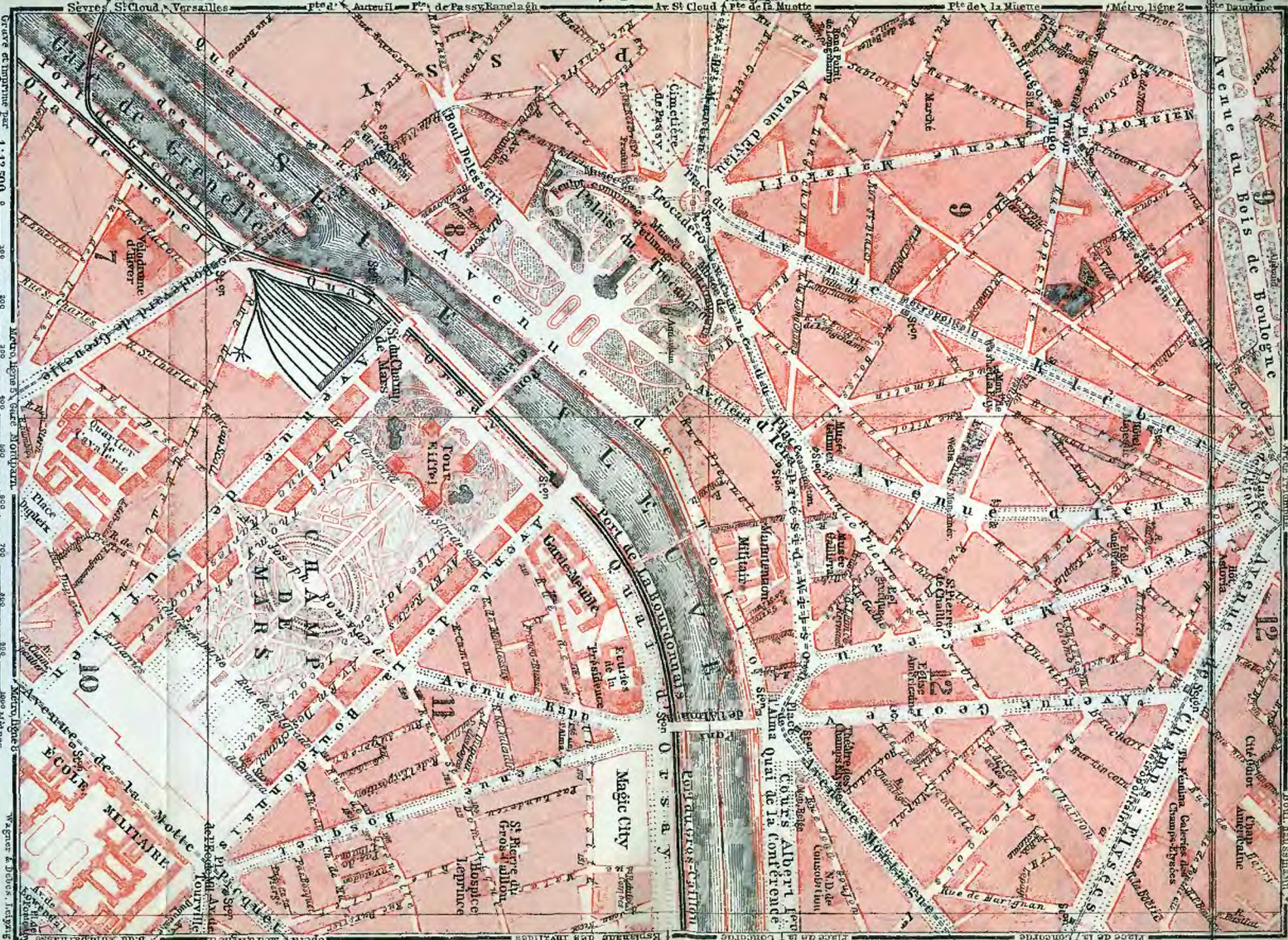
St-Jean Baptiste de Grenelle



1 : 20,000

0 50 100 150 200 250 300 350 400 450 500 550 600 650 700 750 800 850 900 950 1000 Mètres = 1 Kilomètre

I. CHAMP DE MARS. TROCADERO. CHAMPS ELYSEES.

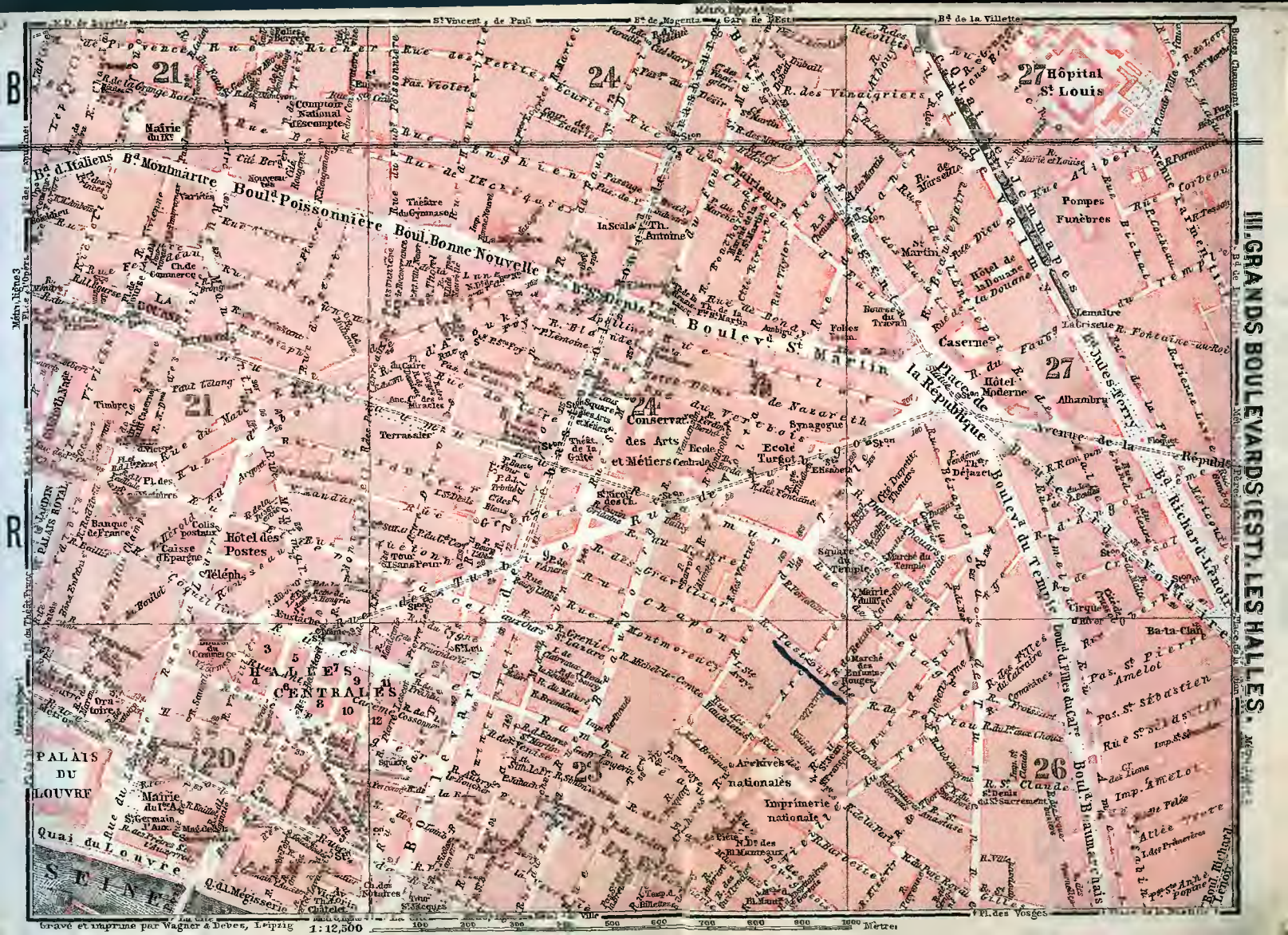


Gravé et imprimé par I. 12.500

Paris, France, 1868

Paris, France, 1868

Paris, France, 1868



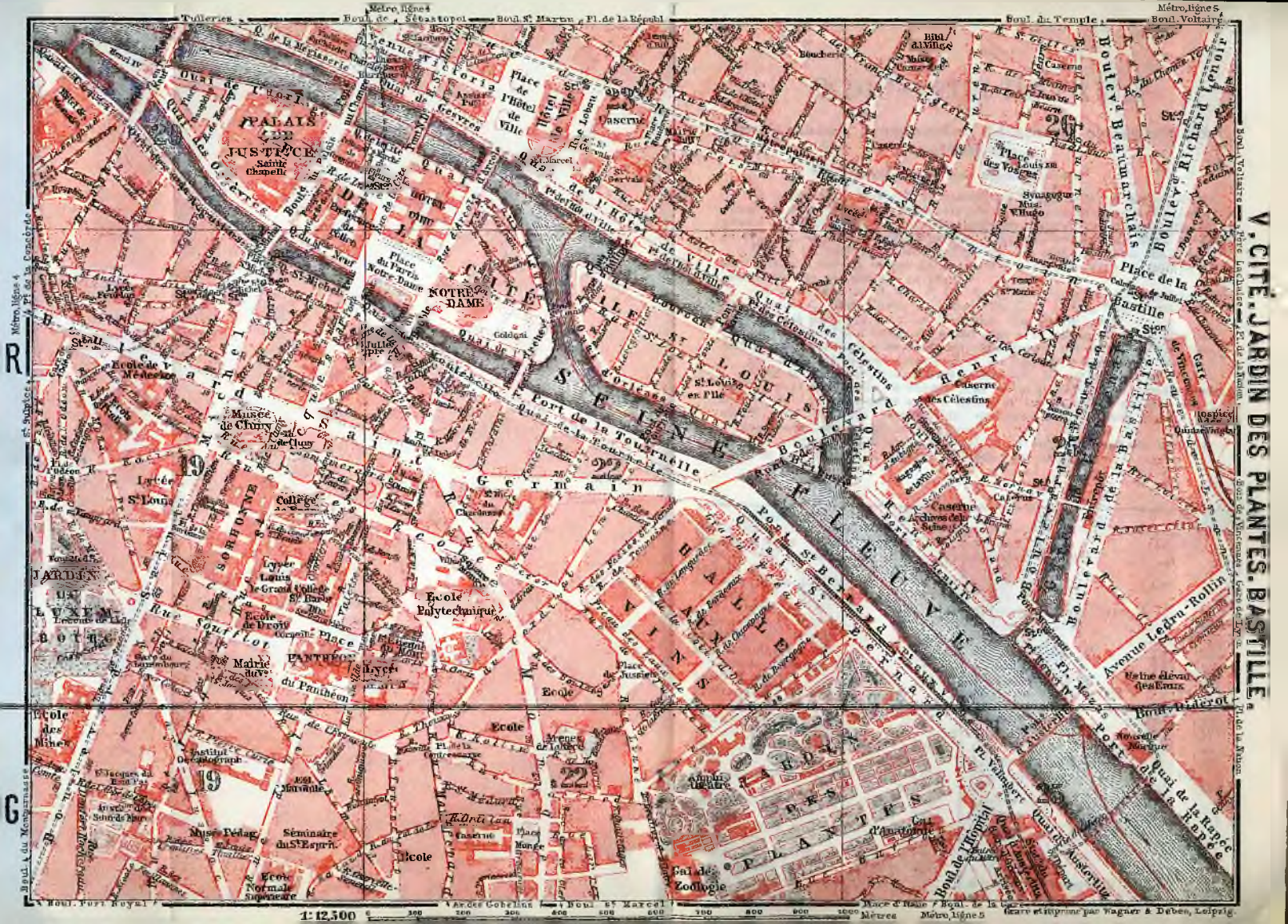
Map of Paris, France, showing major boulevards and landmarks. The map is oriented with North at the top. Key features include the Louvre Palace in the bottom left, the Eiffel Tower in the center, and the Bois de Boulogne in the top right. Major boulevards like Boulevard des Capucines, Boulevard des Filles-du-Calcin, and Boulevard de la Chapelle are clearly marked. The map is divided into numbered districts (e.g., 21, 24, 27, 28, 29, 30). The title 'LES GRANDS BOULEVARDS (EST). LES HALLES.' is printed vertically on the right side. The map is published by Wagner & Debes, Leipzig, with a scale of 1:12,500.

LES GRANDS BOULEVARDS (EST). LES HALLES.

Métrie 1/25000
Rue de la Harpe
Rue de la Vierge
Rue de la Chapelle
Rue de la Harpe
Rue de la Vierge
Rue de la Chapelle

B

R



V. CITE JARDIN DES PLANTES. BASTILLE.

Métro, ligne 4

Métro, ligne 5

V. CITE JARDIN DES PLANTES, BASILLE



INDICATEUR DE PARIS

Rues, places, promenades, édifices et établissements publics, etc.,

avec renvois aux plans ci-joints.

Le grand plan de Paris, au 20000^e, est coupé en trois bandes, *brune, rouge et grise*, et chaque bande divisée en 36 carrés numérotés (v. aussi le plan d'ensemble). Ces bandes sont désignées ci-après par les lettres **B.**, **R.** et **G.**, qui rappellent leurs couleurs, et par les numéros de leurs carrés.

Quand un nom est aussi sur l'un des cinq plans spéciaux, au 12500^e, ou seulement sur un de ces derniers, il y a de plus dans le tableau un chiffre romain qui désigne ce plan.

Chercher dans les **A**, les **P**, les **S**, etc. tout nom de rue commençant par *Ancienne, Petit, Saint*, etc.; dans les **L** et **D** tout nom propre dont l'article fait partie (p. ex.: *La Fontaine, Du Cange*, etc.).

Le passage d'une bande du grand plan à la bande voisine n'offre pas de difficulté, parce que les carrés qui s'y touchent ont les mêmes numéros.

Les côtés des carrés correspondent à 1 kilomètre (diagonale, 1400 m.).

Dans les rues perpendiculaires à la Seine, les nos partent de l'extrémité la plus rapprochée du fleuve; dans celles parallèles, ils commencent à l'est; les nombres pairs sont à droite et les impairs à gauche. On a ajouté, pour faciliter l'orientation, quelques numéros aux angles des longues rues dans les plans spéciaux.

Les noms sans indication spéciale sont ordinairement des noms de rues, ce mot ayant été omis en principe pour abrégé.

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Abattoirs de la Villette . . .	31			Albony (10)	III	27	
— de la rive gauche			11	Alembert (d') (14)			17
Abbaye (de l') (6)	IV	19		— (d') (Issy)			6
Abbé-de-l'Épée (de l') (5)	IV, V		19	Alençon (d') (15)	IV		16
— Grégoire (de l') (6)	IV	16		Alésia (d') (14)			14
— Groult (de l') (15)			10	Alexandre-Cabanel (15)			10
Abbeses (des) (18)	20			— Dumas (11, 20)			31
Abbeville (d') (9, 10)	24			— Parodi (10)	27		
Abel-Hovelacque (13)			23	— III (avenue) (8)	II		15
— Leblanc (passage) (12)			28	— — (pont)	II		14
Aboukir (d') (2)	III	24		Alexandrie (d') (2)	III		24
Abrenvoir (de l') (18)	20			Alfred-de-Vigny (8, 17)	12		
— — (Courbevoie)	1			Alger (d') (1)	II		18
Acacias (des) (17)	9			Alhambra	III		27
Adèle-Guilbert (Malakoff)			15	Alibert (10)	III		27
Adolphe-Adam (4)	V		23	Aligre (rue et place d') (12)			28
— Mille (19)			32	Allemagne (ambassade d')	II		17
Adrienne-Lecouvreur (7)	I	11		Allemand (temple)			18
Affre (18)	23			Allent (7)	IV		17
Agrippa-d'Aubigné (4)	V	25		Alleray (rue et place d') (15)			10
Aguesseau (d') (8)	II	15		Alliance (av. de l') (Pantin)	34		
Alain-Chartier (15)			10	Alma (de l') (Courbevoie)	1		
Albert (13)			27	— (cité de l') (7)	I		11
— de-Lapparent (7)	IV	13		— (place de l') (8, 16)	I		12
— Ier (Cours) (8)	I, II	12		— (pont de l')	I		12
Alboni (rue et sq. de l') (16)	I	8		Alombert (passage) (3)	III		24

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Alouettes (des) (19)	30			Archevêché (de l') (Confians)			36
Alpes (place des) (13)	23			— (quai et pont de l') (4) V			22
Alphand (13)	23			Archives (des) (3, 4) . III, V			23
— (avenue) (16)	9			— Nationales III			23
Alphonse-Daudet (14)	18			— de la Seine V			25
— de-Neuville (17)	11			Arcole (rue et pont d') (4) V			23
Aisace (d') (10)	24			Arcueil (rue et porte d') (14)			21
— (d') (Levallois-Perret)	10			Ardennes (des) (19)	29		
— Lorraine (d') (Malakoff)	15			Arènes (des) (5) V			22
Amandiers (des) (20)	33			— de Lutèce V			22
Ambassadeurs (music-hall) II	16			Argenson (d') (8) II	15		
Ambroise-Paré (10)	23			— (boul. d') (Neuilly)	5		
Amélie (7) IV	14			Argenteuil (d') (1) II	21		
Amelot (rue, imp.) (11) III, V	26			Argonne (de l') (19)	28		
Americaine (chapelle) I	12			Argent (d') (2) III	21		
— (église) I	12			Armaillé (d') (17)	9		
Amiral-Courbet (de l') (16) I	9			Armand-Carrel (19)	29		
— Mouchez (13, 14)	21			Arménienne (chapelle) II	15		
— Roussin (15)	10	10		Armorique (de l') (15)			13
Ampère (17)	11			Arquebusiers (des) (3) III			26
Amsterdam (d') (8, 9)	18			Arras (d') (5) V			22
Amyot (5) V	22			Arrivée (de l') (15) IV			16
Anatole-de-la-Forge (17)	9			Arsenal (de l') (4) V			25
Ancelle (Neuilly)	6			— (gare d'eau de l') V			25
Ancienne-Comédie (de l') (6)				Arsène-Houssaye (8)	12		
— IV, V	19			Artillerie (dépôt d') IV	17		
Ancre (passage de l') (3) III	24			Artistes (des) (14)			21
André-Chénier (Issy)	6			Artois (d') (8) II	15		
— del-Sarte (18)	30			Arts (des) (Levallois-Perret)	8		
Anglais (des) (5) V	22			— (pont des) IV			20
Angleterre (ambassade d') II	15			— et-Métiers (sq. des) (3) III			24
Anglican (temple) I	12			Asile-Popincourt (de l') (11)			26
— (temple) II	15			Asnières (porte d')	11		
Angoulême (rue et pas- sage d') (11) III	27			Assas (d') (6) IV	16		10
Anjou (d') (8) II	18			Asseline (14)			17
— (quai d') (4) V	22			Assistance publique V			23
Annam (d') (20)	33			Assomption (de l') (16)			5
Annelets (des) (19)	33			— (église de l') II			18
Annonciation (de l') (16)	5			Astorg (d') (8) II	15		
Antin (d') (2) II	18			Astrolabe (imp. de l') (15) IV			13
— (impasse d') (8) II	15			Athènes (d') (9)	18		
— (cité d') (9) II	21			Atlas (de l') (19)	30		
Antoine-Chantin (14)	18			Aubé (4) V			23
— Dubois (6) IV, V	19			Auber (9) II	18		18
Antoinette (18)	20			Aubervilliers (d') (18, 19)	26		
Antonin-Raynaud (Lev.-Perr.)	7			— (d') (Pantin)	31		
Anvers (place d') (9)	20			— (porte d')	25		
Apenpins (des) (17)	16			Aubriot (4) III	23		
Aquarium I	8			Aubry-le-Boucher (4) III	23		
Aqueduc (de l') (10)	26			Aude (de l') (14)			18
Arago (boulevard) (13)	20			Auger (Pantin)	31		
Arbalète (de l') (5)	22			Augereau (7) I			11
Arbre-Sec (de l') (1) III	20			Auguste-Blanqui (boul.) (13)			23
Arc-de-Triomphe (de l') (17)	12			— Comte (6) IV, V			19
— du Carrousel II	17			— Lançon (13)			21
— de l'Étoile I	12			— Laurent (11)			29
Arosde (de l') (8) II	18	18		— Vacquerie (16) I			12
— (de l') (Confians)	33			Aumale (d') (9)	21		
				Austerlitz (d') (12) V			25
				— (pont et quai d') (13) V			25

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Auteuil (champ de courses d')	.	1		Baudricourt (13)	.	.	27
— (rue et porte d') (16)	.	1		Bausset (15)	.	.	10
— (place, pont et quai d') (16)	.	4	4	Bayard (8)	.	II	15
Avre (de l') (15)	.	10		Bayen (17)	.	12	
Avron (d') (20)	.	34		Béarn (rue et imp. de) (3)	V	.	26
Babylone (de) (7)	IV	16		Beaubourg (3, 4)	III	.	23
Bac (du) (7)	II, IV	17		Beauce (de) (3)	III	.	23
Bachaumont (2)	III	21		Beaugrenolle (place) (15)	.	.	7
Bagneux (de) (6)	IV	16		Beauharnais (cité) (11)	.	.	31
— (de) (Montrouge)	.	.	18	Beaujolais (de) (1)	II, III	.	21
Bagnolet (de) (20)	.	32		Beaujon (8)	.	12	
— (le Pré-St-Gervais)	.	36		Beaulieu (passage) (12)	.	.	31
— (porte et route de)	.	36		Beaumarchais (boul.) (3, 4)	III, V	.	26
Baillet (1)	III	20		Beaune (de) (7)	IV	.	17
Bailleul (1)	III	20		Beaunier (14)	.	.	18
Baillif (1)	II, III	21		Beauregard (2)	III	.	24
Baillou (14)	.	.	17	Beaurepaire (10)	III	.	27
Bailly (3)	III	24		— (Pantin)	.	35	
Balagny (17)	.	16		Beauséjour (boulevard) (16)	.	.	5
Balard (15)	.	.	4	Beautreillis (4)	V	.	25
Balkans (des) (20)	.	35		Beauvan (place) (8)	II	.	15
Ballu (9)	.	17		Beaux-Arts (des) (6)	IV	.	20
Baltard (1)	III	20		Beccaria (12)	.	.	28
Balzac (de) (8)	I	12		Bécon (de) (Courbevoie)	.	4	
Banque (de la) (2)	II, III	21		Becquerel (18)	.	20	
— de France	II, III	21		Beethoven (16)	I	.	8
Banquier (du) (13)	.	.	23	Bel-Air (du) (Bagnolet)	.	.	35
Barbanègre (19)	.	28		— (avenue du) (12)	.	.	31
Barbès (Issy)	.	.	6	Belfort (de) (11)	.	.	29
— (Levallois-Perret)	.	8		Belgrade (de) (7)	I	.	11
— (Vanves)	.	.	9	Belgrand (20)	.	.	36
— (boulevard) (18)	.	23		— (Levallois-Perret)	.	7	
Barbet-de-Jouy (7)	IV	13		Bellart (15)	IV	.	13
Barbette (3)	III	23		Bellechasse (de) (7)	II, IV	.	17
Bargue (15)	.	.	13	Bellefond (de) (9)	.	.	21
Baron (17)	.	16		Belles-Feuilles (des) (16)	I	.	9
Barrault (13)	.	.	21	Belleville (de) (19, 20)	.	.	30
— (passage) (13)	.	.	23	— (de) (le Pré-St-Gervais)	.	.	32
Barres (des) (4)	V	23		— (boulevard de) (11, 20)	.	.	30
Barrois (passage) (3)	III	24		Bellevue (de) (19)	.	.	33
Barthélemy (15)	IV	13		Belliard (18)	.	.	19
Basfour (passage) (2)	III	24		Bellièvre (13)	.	.	25
Basfroi (11)	.	29		Bellini (16)	I	.	8
Bas-Mendon (porte du)	.	.	4	Belloni (15)	.	.	13
Bassano (de) (8, 16)	I	12		Bellot (19)	.	.	26
Basse-des-Carmes (5)	V	22		Belloy (de) (16)	I	.	9
Bassompierre (4)	V	25		Belzunce (de) (10)	.	.	24
Bastille (rue, boulevard et place de la) (4, 12, 11)	V	25		Bénard (14)	.	.	17
Ba-ta-clan	III	26		Bénédictines (conv. des)	IV	.	13
Batignolles (des) (17)	.	17		Benoît-Malon (20)	.	.	34
— (boulevard des) (8, 17)	.	17		Benouville (16)	.	.	6
— (square des) (17)	.	14		Béranger (3)	III	.	27
Bauches (des) (16)	.	.	5	— (Malakoff)	.	.	12
Baudelique (18)	.	22		— (le Pré-St-Gervais)	.	32	
Baudin (9)	.	24		Bercy (de) (12)	V	.	25
— (Issy)	.	.	6	— (boul. et pont de) (12)	.	.	28
— (Levallois-Perret)	.	7		— (entrepôts et quai de) (12)	.	.	29
Bandoyer (place) (14)	V	23		— (porte de)	.	.	32
				Berger (1)	III	.	20

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Bergère (rue et cité) (9)	<i>III</i>	21	21	Bois (des) (19)		33	
Bergers (des) (15)			7	Bois (du) (Levallois-Perret)		10	
Bérîte (6)	<i>IV</i>		16	Bois de Boulogne		6	3
Berlioz (16)		9		— (du) (Neuilly)		3	
Bernardins (des) (5)	<i>V</i>		22	— (avenue du) (16)	<i>I</i>	9	9
Bernard-Palissy (6)	<i>IV</i>		16	— (passage du) (10)	<i>III</i>		24
Berne (de) (8)		18		Bois de Vincennes			35
Berri (de) (8)	<i>I, II</i>	15	12	Bois-le-Vent (16)		5	
Berryer (8)		12		Boissière (16)	<i>I</i>	9	
Bertaux-Dumas (Neuilly)		5		Boissonnade (14)			16
Berthaud (impasse) (3)	<i>III</i>		23	Boissy-d'Anglas (8)	<i>II</i>	18	
Berthe (18)		20		Boiton (passage) (13)			23
Berthier (boulevard) (17)		13		Bolivar (19)		30	
Berthollet (5)			19	Bonaparte (6)	<i>IV</i>	20	
Bertin-Poirée (1)	<i>III</i>		20	Bondy (de) (10)	<i>III</i>	24	
Berton (16)	<i>I</i>		8	Bonne (de la) (18)		20	
Bertrand (7)	<i>IV</i>		13	— Nouvelle (boul.) (2, 10)	<i>III</i>		24
Berzélius (17)		13		— (impasse) (10)	<i>III</i>		24
Beslay (passage) (11)			30	Bonnet (Clichy)		13	
Bessières (boulevard) (17)		16		Bons-Enfants (des) (1)	<i>II, III</i>	21	
Béthune (quai de) (4)	<i>V</i>		22	Borda (3)	<i>III</i>	24	
Bendant (17)		14		Bordeaux (des) (les Carrières)			36
Bezout (14)			17	Bordelaise (Conflans)			33
Bibliothèque de l'Arsenal	<i>V</i>		25	Borghèse (Neuilly)		5	
— Nationale	<i>II, III</i>		21	Borrégo (du) (20)		36	
— Ste-Genève	<i>V</i>		19	Borromée (15)			10
— de la Ville	<i>V</i>		26	Bosquet (du) (Malakoff)			15
Bicêtre (porte de)			24	— (avenue et passage) (7)	<i>I</i>	11	
Bichat (10)	<i>III</i>		27	Bossuet (10)		24	
Bidassoa (de la) (20)			33	Botzaris (19)		30	
Bienfaisance (de la) (8)		15		Bouchardon (10)	<i>III</i>	24	
Bièvre (de) (5)	<i>V</i>		22	Boucher (1)	<i>III</i>	20	
Billancourt (de) (16)			1	Bouchut (15)	<i>IV</i>	13	
— (porte de)			1	Boucicaut (square) (7)	<i>IV</i>	16	
Billetteries (temple des)	<i>III, V</i>		23	Boucy (18)		25	
Bineau (boul.) (Neuilly)		5		Boudon (avenue) (16)		4	
Biot (17)		17		Boudreau (9)	<i>II</i>	18	18
Birague (de) (4)	<i>V</i>		26	Boufflers (avenue) (16)		1	
Biscornet (12)	<i>V</i>		25	Bougainville (7)	<i>IV</i>	14	
Bisson (20)			30	Boulinvilliers (de) (16)		5	
Bitche (place de) (19)		29		Boulangers (des) (5)	<i>V</i>	22	
Blainville (5)	<i>V</i>		22	Boulard (14)			17
Blaise-Desgoffe (6)	<i>IV</i>		16	Boulay (17)		13	
Blanche (rue et place) (9)		17		Boule-Rouge (de la) (9)	<i>III</i>	21	
— (cité) (14)			14	Boulets (des) (11)		31	
Blancs-Manteaux (des) (4)	<i>III</i>		23	Boulle (11)	<i>V</i>	26	
Blene (9)		21		Boulogne (de) (Issy)			3
Bleus (cour des) (2)	<i>III</i>		24	Bouloi (du) (1)	<i>II, III</i>	21	
Blomet (15)	<i>IV</i>		10	Bouquet-de-Longchamp			
Blondel (2, 3)	<i>III</i>		24	(du) (16)	<i>I</i>	9	
Blottière (14)			14	Bourbon (quai de) (4)	<i>V</i>	22	
Bobillot (13)			24	— le-Château (6)	<i>IV</i>	19	
Boccador (du) (8)	<i>I</i>		12	Bourdon (boulevard) (4)	<i>V</i>	25	
Bochart-de-Saron (9)		20		— (Neuilly)		2	
Bœuf (impasse du) (4)	<i>III</i>		23	Bourdonnais (des) (1)	<i>III</i>	20	
Bœufs (impasse des) (5)	<i>V</i>		22	— (impasse des) (1)	<i>III</i>	20	
Boieldieu (place) (2)	<i>II, III</i>		21	Bouret (19)		26	
Boileau (rue et impasse) (16)		1	1	Bourgain (avenue) (Issy)			6
— (hameau) (16)			1	Bourg-l'Abbé (du) (3)	<i>III</i>	24	
Boinod (18)		22		— (passage du) (2)	<i>III</i>	24	

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Bourgogne (de) (7) . . . <i>II, IV</i>	14			Buttes-Chaumont (parc des) . . .	30		
Bourgoin (passage) (13) . . .		27		Buzenval (de) (20)		31	
Bourgon (13)			24	Cabanis (14)			20
Bourg-Tibourg (du) (4) . . . <i>V</i>		23		Cacheux (13)			21
Boursault (17)	14			Cadet (9) <i>III</i>	21		
Bourse <i>III</i>		21		Caffarelli (3) <i>III</i>		27	
— (rue et pl. de la) (2) <i>II, III</i>		21		Cail (10)		23	
— du Commerce <i>III</i>		20		Caillaux (13)			24
— du Travail <i>III</i>		27		Caillié (18)		26	
Boussingault (13)			21	Cailloux (des) (Clichy)	10		
Boutarel (4) <i>V</i>		22		Caire (rue, place et			
Boutebrie (5) <i>V</i>		19		passage du) (2) <i>III</i>		24	
Bouvard (impasse) (5) <i>V</i>		19		Caisse des Dépôts et			
Bouvines (avenue de) (11)		31		Consignations <i>II, IV</i>	17		
Boyer (20)		33		— d'Épargne <i>III</i>	21		
Brady (passage) (10) <i>III</i>		24		Calais (de) (9)	17		
Brancion (rue et porte) (15)			11	Cambacérés (8) <i>II</i>	15		
Brantôme (3) <i>III</i>		23		Cambron (1) <i>II</i>		18	
Braque (de) (3) <i>III</i>		23		Cambrai (de) (19)	28		
Bréa (6) <i>IV</i>			16	Cambronne (rue et place) (15)	10	10	
— (chapelle)			24	Camille-Desmoulins (Ivry)			2
Brèche-aux-Loups (de la) (12)			31	— Douls (20)	36		
Bréguet (11) <i>V</i>		26		— Monquet (Charenton)			36
Brémontier (17)	11			Camœns (avenue de) (16) <i>I</i>		8	
Bretagne (de) (3) <i>III</i>		26		Camou (7) <i>I</i>		11	
Breteuil (av. de) (7, 15) <i>IV</i>		13		Campagne-Première (14)			16
— (place de) (7, 15) <i>IV</i>		13		Campo-Formio (de) (13)			23
Bretonvilliers (4) <i>V</i>		22		Canal (du) (Pantin)	34		
Brey (17)	12			— de l'Ourcq	28		
Brézin (14)			17	— St-Denis	28		
Bridaine (17)	14			— St-Martin <i>III</i>	27	27	
Brignole (16) <i>I</i>		12		Candale (Pantin)	35		
Brillat-Savarin (13)			21	Canettes (des) (6) <i>IV</i>		19	
Brisemiche (4) <i>III</i>		23		Canivet (du) (6) <i>IV</i>		19	
Brissac (4) <i>V</i>		25		Cantagrel (13)			30
Broca (5, 13)			20	Capitaine-Ferber (du) (20)		36	
Brochant (17)	14			— Scott (du) (15) <i>I</i>		11	
Brongniart (2) <i>III</i>		21		Caplat (18)	23		
Brosse (de) (4) <i>V</i>		23		Capron (18)	17		
Broussais (14)			20	Capucines (des) (1, 2) <i>II</i>		18	
Brown-Séguard (15)			13	— (boulevard des) (2, 9) <i>II</i>		18	
Bruant (13)		26		Cardinale (6) <i>IV</i>		19	
Brune (boulevard) (14)			15	Cardinal-Lemoine (du) (5) <i>V</i>		22	
Brunel (17)	9			Cardinet (rue et passage) (17)	14		
Brunet (porte)	32			Carducci (19)	30		
Bruzelles (de) (9)	17			Carle-Hébert (Courbevoie)	1		
Bruyères (des) (les Lilas)	36			Carmes (anc. couvent des) <i>IV</i>		16	
Bucarest (de) (8)	18			— (rue et maison des) (5) <i>V</i>		22	
Bûcherie (de la) (5) <i>V</i>		22		Carnot (Levallois-Perret)	7		
Buei (de) (6) <i>IV, V</i>		19		— (avenue) (17)	12		
Budapest (de) (9)	18			— (boul.) (St-Mandé)			34
Budé (4) <i>V</i>		22		Caroline (17)	17		
Buffon (de) (5) <i>V</i>			25	Caron (4) <i>V</i>		26	
Bugeaud (rue et av.) (16) <i>I</i>		9		Carpeaux (rue et square) (18)	16		
Buisson-Saint-Louis (du) (10)	27	27		Carrières (rue et quai des) (les			
Buot (13)			24	Carrières)			36
Bureau (passage du) (11)		31		Carrousel (place du) (1) <i>II</i>		20	
Burnouf (19)	27			— (pont du) <i>II, IV</i>		17	
Burq (18)	20			Cartier-Bresson (Pantin)	34		
Butte-aux-Cailles (de la) (13)		23					

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Cascades (des) (20)	33	33		Chanez (16)			1
Casimir-Delavigne (6) <i>IV, V</i>		19		Change (pont au)		V	20
— Périer (7)		14		Chanoinesse (4)		V	22
Cassette (6)		16		Chantiers (des) (5)		V	22
Castagnary (15)			14	Chantilly (de) (9)			21
Castellane (de) (8)	<i>II</i>	18	18	Chantres (des) (4)		V	22
Castex (4)		25		Chanvin (passage) (13)			26
Castiglione (de) (1)	<i>II</i>		18	Chanzy (11)			28
Catacombes (entrée des)			17	Chapelle (boulevard de la)			
Catinat (1)	<i>III</i>		21	— (10, 18)			23
Cauchy (15)			4	— (cité, place et rue de la) (18)			23
Caulaincourt (18)		20		— (porte et rond-point de la)			22
Caumartin (de) (9)	<i>II</i>	18	18	Chapon (3)		<i>III</i>	24
Cavé (18)		23		Chappe (18)			20
— (Levallois-Perret)		7		Chaptal (9)			18
Cavendish (19)		29		— (Levallois-Perret)			4
Célestins (caserne des)	<i>V</i>		25	Charbonnière (de la) (18)			23
— (quai des) (4)	<i>V</i>		22	Charcot (13)			26
Cels (14)			16	Chardin (16)		<i>I</i>	8
Cendriers (des) (20)		30		Chardon-Lagache (16)			1
Censier (5)			22	Charente (quai de la) (19)			28
Centenaire (av. du) (Bagnolet)		35		Charenton (de) (12)		<i>V</i>	28
— (av. du) (le Pré-St-Gervais)		32		— (porte de)			32
Centre (du) (Neuilly)		3		Chariots (des) (Vanves)			9
— (du) (le Pré-St-Gervais)		35		Charlemagne (4)		<i>V</i>	25
Cerisaie (de la) (4)	<i>V</i>		25	— (passage) (4)		<i>V</i>	23
Cérisoles (de) (8)	<i>I</i>		12	Charles-Baudelaire (12)			28
Cernuschi (17)		11		— Bertheau (passage) (13)			27
César-Franck (15)	<i>IV</i>		13	— Dallery (passage) (11)			28
Cévennes (des) (15)			7	— Divry (14)			17
Chabonais (2)	<i>II</i>		21	— Floquet (avenue) (7)		<i>I</i>	11
Chabrand (cité) (1)	<i>II</i>		18	— Fourier (13)			24
Chabrol (de) (10)		24		— Laffitte (Neuilly)			6
Chaillot (de) (16)	<i>I</i>		12	— Nodier (18)			20
Chaise (de la) (7)	<i>IV</i>		16	— (le Pré-St-Gervais)			32
Chalet (du) (10)		27		— Quint (4)		<i>V</i>	25
— (du) (Montrouge)			15	Charlot (3)		<i>III</i>	26
Chalgrin (16)		9		Charolais (du) (12)			28
Chaligny (12)			28	Charonne (de) (11)			32
Chalon (de) (12)			28	— (boulevard de) (11, 20)			31
Chambertin (de) (12)			28	Charras (9)		<i>II</i>	18
Chambéry (de) (15)			11	Chartière (impasse) (5)		<i>V</i>	19
Chambiges (8)	<i>I</i>		12	Chartres (de) (18)			23
Chambre de Commerce	<i>III</i>		21	— (de) (Neuilly)			9
— des Députés	<i>II</i>		14	Château (du) (14, 15)			17
— des Notaires	<i>III</i>		23	— (du) (Boulogne)			1
Champagny (de) (7)	<i>IV</i>		14	— (du) (Issy)			6
Champaubert (av. de) (15)	<i>I</i>		10	— (du) (Neuilly)			2
Champ-de-l'Alouette (du) (13)			20	— (du) (Vanves)			9
— de-Mars (7)	<i>I</i>		11	— (boul. du) (Neuilly)			4
— (du) (7)	<i>I</i>		11	Chateaubriand (8)		<i>I</i>	12
Champeaux (des) (Bagnolet)			36	Château-d'Eau (du) (10)		<i>III</i>	24
Champerré (porte de)		8		— des Rentiers (du) (13)			26
Championnet (18)		19		Châteaudun (de) (9)			21
Champollion (5)	<i>V</i>		19	— (place de) (Levallois-Perret)			10
Champs (des) (Lev.-Perret)		7		Château-Landon (de) (10)			26
— Ellysées (av. des) (8) <i>I, II</i>		12	15	Châtelain (14)			14
— (galeries des) (8)	<i>I</i>		12	Châtelet (place du) (1, 4)		<i>V</i>	20
— (rond-point des) (8)	<i>II</i>		15	Châtillon (avenue de) (14)			18
Chanaleilles (de) (7)	<i>IV</i>		13	— (porte et route de)			15

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Chauchat (9) <i>II, III</i>	21			Cité Universitaire			21
Chaudron (10)	26			Cîteaux (de) (12)	28		
Chaufourniers (des) (19)	27			— (des) (Issy)			3
Chaumont (porte)	32			Civiale (10)	30		
Chaussée-d'Antin (de la) (9) <i>II</i>	18	21		Civry (de) (16)			1
Chauveau (Neuilly)	4			Clairaut (17)	17		
— Lagarde (8) <i>II</i>		18		Clairvaux (impasse de) (8) <i>III</i>		23	
Chauvelot (rue et boul.) (15)			11	Clamart (de) (Vanves)			9
— (Malakoff)			12	Clapeyron (8)	17		
Chazelles (17)	12			Claude-Bernard (5)			19
Chemin-de-Fer (du) (Aubervil-				— Decaen (12)			31
liers)	31			— Lorrain (16)			1
— — (du) (Malakoff)			12	— Pouillet (17)	14		
— Vert (du) (11) <i>V</i>		29		— Tillier (12)		31	
Chénier (2) <i>III</i>		24		— Vellefaux (10) <i>III</i>	27		
Cherbourg (galerie de) (8) <i>II</i>	18			Clauzel (9)	21		
Cherche-Midi (du) (6, 15) <i>IV</i>		16	13	Clavel (19)	30		
Chernoviz (16)			8	Clef (de la) (5) <i>V</i>			22
Chéroy (de) (17)	14			Clément (6) <i>IV</i>			19
Chérubini (2) <i>II</i>		21		— Marot (8) <i>I</i>			12
Cheval-Blanc (pass. du) (11) <i>V</i>		25		Cler (7) <i>I</i>			11
Chevaleret (du) (13)			29	Cléry (de) (2) <i>III</i>			24
Chevalier-de-La-Barre (du) (18)	20			Clichy (de) (9)	18		
— — (du) (Issy)			9	— (av. et pass. de) (17, 18)	17		
Chevaliers (impasse des) (20)		33		— (boulevard de) (9, 18)	20		
Chevallier (Levallois-Perret)	7			— (place de) (8, 9, 17, 18)	17		
Chevert (7) <i>IV</i>		14		— (porte de)	13		
Chevreuse (de) (Issy)			6	Clignancourt (de) (18)	23		
Chézy (de) (Neuilly)	5			— (porte de)	19		
Chine (de la) (20)		33		Clisson (13)			26
Choiseul (rue, pass. de) (2) <i>II</i>		21		Cloche-Perce (4) <i>V</i>			23
Choisy (av. et porte de) (13)			27	Cloître-Notre-Dame (du) (4) <i>V</i>			22
Chomel (7) <i>IV</i>		16		— St-Merry (du) (4) <i>III</i>			23
Choron (9)	21			Clopin (5) <i>V</i>			22
Christian-Dewet (12)		31		Clos (du) (20)			35
Christiani (18)	23			— Feuquières (du) (15)			7
Christine (6) <i>IV, V</i>		20		Clotilde (5) <i>V</i>			19
Christophe-Colomb (8) <i>I</i>		12		Clovis (5) <i>V</i>			22
Cicé (de) (6) <i>IV</i>			16	— Hugues (19)	26		
Cigale (café-concert de la)	20			Cloys (des) (18)	19		
Cimarosa (16) <i>I</i>			9	Cluny (de) (5) <i>V</i>			19
Cimetière des Batignolles	13			Cochin (5) <i>V</i>			22
— Montmartre	17			Coëtlogon (6) <i>IV</i>			16
— du Montparnasse			16	Colas (14)			13
— de Montrouge			15	Colbert (rue et gal.) (2) <i>II, III</i>			21
— de Passy <i>I</i>			8	Coligny (de) (4) <i>V</i>			25
— du Père-Lachaise			32	Colisée (du) (8) <i>II</i>			15
— de Picpus			31	Collange (Levallois-Perret)	7		
— Valmy			52	Collège Chaptal	15		
— (du) (St-Mandé)			34	— de France <i>V</i>			19
— (avenue du) (Clichy)	13			— Rollin	20		
— St-Benoît (du) (5) <i>V</i>			19	Collette (17)	16		
Cinq-Diamants (des) (13)			23	Colombe (de la) (4) <i>V</i>			23
Cirque (du) (8) <i>II</i>		15		Colombes (de) (Courbevoie)	1		
— (Nouveau) <i>II</i>		18		Colonel-Bonnet (av. du) (16)			5
— d'Hiver <i>III</i>		27		— Combes (du) (7) <i>I</i>			11
— Médrano	20			— Gillon (Montrouge)			15
— de Paris <i>IV</i>		14		— Moll (du) (17)	9		
Ciseaux (des) (6) <i>IV</i>		19		— Oudot (du) (12)			34
Cité (rue et quai de la) (4) <i>V</i>		23		Colonie (de la) (13)			24

Rues, etc.	B. R. G.	Rues, etc.	B. R. G.
Colonnes (des) (2) . . . <i>II, III</i>	21	Courcelles (porte de) . . .	11
— du-Trône (des) (12) . . .	31	Cour-des-Nonnes (de la) (20) . . .	36
Combat (place du) (10, 19) . . .	27	Couronnes (des) (20) . . .	30
Comète (de la) (7) . . . <i>II, IV</i>	14	Cours-la-Reine (8) . . . <i>II</i>	15
Commandant-Rivière (du) (8) . . . <i>II</i>	15	Courty (de) (7) . . . <i>II</i>	17
Commandeur (du) (14) . . .	17	Cousin (Clichy) . . .	13
Commerce (du) (15) . . .	10 10	Couston (18) . . .	20
— (place du) (15) . . .	7 7	Coutant (Ivry) . . .	33
— St-André (pass. du) (6) <i>IV</i>	19	Coutellerie (de la) (4) . . . <i>V</i>	23
Commines (3) . . . <i>III</i>	26	Coutures (des) (Issy) . . .	3
Compans (19) . . .	33	— St-Gervais (des) (3) . . . <i>III</i>	26
Comptoir d'Escompte . . . <i>III</i>	21	Coysevox (18) . . .	16
Concorde (de la) (19) . . .	32	Crébillon (6) . . . <i>IV, V</i>	19
— (place et pont de la) (8) <i>II</i>	18	Crédit Foncier . . . <i>II</i>	18
Condé (de) (6) . . . <i>IV, V</i>	19	— Lyonnais . . . <i>II</i>	21
Condorcet (9) . . .	21	Crémieux (12) . . . <i>V</i>	25
Conférence (quai de la) (8) <i>I, II</i>	15	Crevaux (16) . . .	9
Confians (de) (Charenton) . . .	36	Crillon (4) . . . <i>V</i>	25
— (pont de) . . .	33	Crimée (de) (19) . . .	29
Conseil d'Etat . . . <i>II</i>	20	— (passage de) (19) . . .	28
Conservatoire (du) (9) . . . <i>III</i>	21	Crocé-Spinelli (14) . . .	14
— des Arts et Métiers . . . <i>III</i>	24	Croisic (square du) (15) <i>IV</i>	13
— de Musique . . .	15	Croissant (du) (2) . . . <i>III</i>	21
Constance (18) . . .	17	Croix-des-Petits-Champs (1) . . . <i>II, III</i>	21
Constant-Coquelin (7) . . . <i>IV</i>	13	— Nivert (de la) (15) . . .	10
Constantine (de) (7) . . . <i>II, IV</i>	14	— Rouge (carref. de la) (6) <i>IV</i>	16
Constantinople (de) (8) . . .	15	Cronstadt (de) (15) . . .	11
Constantin-Pecqueur (pl.) (18) . . .	20	Crouin (passage) (13) . . .	26
Conti (quai de) (6) . . . <i>IV, V</i>	20	Croulebarbe (13) . . .	23
Contrescarpe (place de la) (5) <i>V</i>	22	Crozatier (12) . . .	28
Convention (de la) (15) . . .	4 7	Crussol (rue et cité de) (11) <i>III</i>	27
Copernic (16) . . . <i>I</i>	9	Cugnot (18) . . .	25
Copreaux (15) . . .	13	Cujas (5) . . . <i>V</i>	19
Coq (avenue du) (9) . . . <i>II</i>	18	Cunin-Gridaine (3) . . . <i>III</i>	24
Coquillière (1) . . . <i>III</i>	21	Curé (impasse du) (18) . . .	22
Corbeau (rue et pass.) (10) <i>III</i>	27	Curial (19) . . .	25
Corbinau (12) . . .	28	Custine (18) . . .	20
Corbon (15) . . .	11	Cuvier (5) . . . <i>V</i>	22
Cordelières (des) (13) . . .	23	Cygne (du) (1) . . . <i>III</i>	23
Corderie (de la) (3) . . . <i>III</i>	27	Cygnés (allée des) (15) . . . <i>I</i>	7
Coriolis (12) . . .	31	Daguerre (14) . . .	17
Corneilles (rue et place de) (Levallois-Perret) . . .	7	Dalayrac (2) . . . <i>II</i>	21
Corneille (6) . . . <i>IV, V</i>	19	Dalou (15) . . .	13
Cortambert (16) . . .	8	Dames (des) (17) . . .	17
Cortot (18) . . .	20	— Augustines (des) (Neuilly) . . .	8
Corvisart (13) . . .	20	Damesme (13) . . .	24
Cossonnerie (de la) (1) . . . <i>III</i>	23	Damiette (de) (2) . . . <i>III</i>	24
Cotentin (du) (15) . . .	13	Damoye (cour) (11) . . . <i>V</i>	25
Cotte (de) (12) . . .	28	Damrémont (18) . . .	19
Cottin (passage) (18) . . .	20	Dancourt (place) (18) . . .	20
Couche (14) . . .	17	Danicourt (Malakoff) . . .	12
Coulmiers (de) (14) . . .	18	Daniel-Lesueur (av.) (7) <i>IV</i>	13
Cour des Comptes . . . <i>II</i>	18	— Stern (15) . . . <i>I</i>	10
Courat (20) . . .	35	Dante (5) . . . <i>V</i>	19
Courbevoie (pont et quai de)	1	Danton (6) . . . <i>V</i>	19
Courcelle-Seneuil (5) . . . <i>V</i>	19	— (Issy) . . .	6
Courcelles (de) (8, 17) . . . <i>II</i>	15	— (Levallois-Perret) . . .	7
— (boulevard de) (8, 17) . . .	15	— (Malakoff) . . .	12

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Danton (le Pré-St-Gervais)	35			Désir (passage du) (10) . III	24		
Dantzic (de) (15)			11	Desnouettes (15)			8
Danube (place du) (19)	32			Desprez (14)			14
Darboy (11)		27		Desrenaudes (17)			12
Darcet (17)	17			Dessous-des-Berges (du) (13)			30
Darcy (20)			36	Deux-Boules (des) (1) . III			20
Dardan (Montrouge)			18	— Gares (des) (10)	24		
Dareau (14)			17	— Ponts (des) (4)			22
Daru (8)	12			Dhier (passage) (17)	13		
Daubenton (5)			22	Dhuis (rue et réservoirs de la)			36
Daubigny (rue et avenue) (17)	14			Diderot (Issy)			6
Daumesnil (avenue) (12)		28	31	— (boulevard) (12)			25
— (lac)			35	Didot (14)			14
— (place) (12)			31	— (porte)			15
Daunou (2)	II		18	Dieu (10)			27
Dauphine (place) (1)	V		20	Dijon (de) (12)			29
— (passage et rue) (6) IV, V			20	Docteur-Blanche (du) (16)			1
— (porte)			6	Domat (5)			19
Dautancourt (17)	17			Dombasle (15)			11
Daval (11)			26	Dôme (du) (16)			9
David-d'Angers (19)	32			— des Invalides			14
David (13)			20	Domrémy (de) (13)			26
Davioud (16)			5	Doria (Confians)			33
Davout (boulevard) (20)			34	Dosne (16)			9
Davy (rue et passage) (18)	16			Douai (de) (9)			20
Débarcadère (du) (17)	9			Douane (de la) (10)			27
— (du) (Pantin)			31	Doubles (pont aux)			22
Debelleye (3)	III		26	Doudeauville (18)			23
Debrousses (16)			12	Dragon (rue et cour du) (6) IV			16
Decamps (16)	I		9	Drevet (18)			20
Déchambre (passage) (15)			13	Drouot (9)			21
Déchargeurs (des) (1)	III		20	Dubail (passage) (10)			24
Decrès (14)			14	Duban (16)			5
Deguerry (11)			27	Du Cange (14)			14
Deguignand (Levallois-Perret)	10			Ducouédic (14)			17
Dehaynin (passage) (15)			10	Duée (de la) (20)			33
Delaizement (Neuilly)	8			Dufrénoy (16)			6
Delambre (14)			16	Dugommier (12)			31
Delbet (14)			14	Duguay-Trouin (6)			16
Deleau (Neuilly)	3			Duguesclin (rue et pass.) (15) I			10
Delerue (Montrouge)			18	Duhesme (18)			19
Delessert (boulevard) (16) . I			8	Dulac (passage) (15)			13
Delizy (Pantin)			34	Dulong (17)			14
Delouvain (19)			33	Dumas (passage) (11)			31
Delta (du) (9)			23	Duméril (13)			22
Demarquay (10)			24	Dumont-d'Urville (16)			12
Demours (17)			11	Dunkerque (de) (9, 10)			24
Denain (boulevard de) (10)			24	Dunois (13)			26
Denfert-Rochereau (5, 14) IV, V			19	Duperré (9)			20
— — (place) (14)			17	Dupetit-Thouars (3)			27
Dénoyez (20)			30	Duphot (1, 8)			18
Deparcieux (14)			17	Dupin (6)			16
Départ (du) (14, 15)	IV		16	Dupleix (rue et place) (15) I			10
Département (du) (18, 19)			26	Dupont (cité) (11)			29
Dépinoy (rue et pl.) (Malakoff)			15	— des-Loges (7)			11
Desaix (15)			10	Dupuis (3)			27
Desbordes-Valmore (16)			5	Dupuytren (6)			19
Descartes (5)			22	Duquesne (avenue) (7) I, IV			13
Descombes (17)			8	Durance (de la) (12)			31
Desgenettes (7)			14	Duranti (11)			29

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Durantin (18)	20			Eglise (place de l') (Lev.-Perret)	7		
Duranton (15)		7		— (place de l') (Pantin)	34		
Duras (de) (8)	II	15		Eldorado	III	24	
Duret (16)	I	9		Elisée-Reclus (avenue) (7)	I	11	
Duris (20)		33		Elysée (de l') (8)	II	15	
Duroc (7)	IV	13		— (palais de l')	II	15	
Du Sommerard (5)	V	19		— des-Beaux-Arts (passage			
Dussoubs (2)	III	24		de l') (18)	20		
Dutot (15)		13		Elzévir (3)	III, V	26	
Dutuit (avenue) (8)	II	15		Emeriau (15)	I	7	
Duvergier (19)		29		Emile-Allez (17)		8	
Duvivier (7)	I, IV	14		— Augier (le Pré-St-Gervais)	52		
Eaux (des) (16)	I	8		— — (boulevard) (16)		5	
Eblé (7)	IV	13		— Deschanel (av.) (7)	I	11	
Echaudé (de l') (6)	IV	19		— Muller (Ivry)			33
Echelle (de l') (1)	II	21		— Richard (14)			16
Echiquier (de l') (10)	III	24		— Rostan (13)			27
Ecluses-Saint-Martin (des) (10)	27			— Zola (Malakoff)			12
Ecole des Arts et Métiers		23		— — (avenue) (15)		7	
— des Beaux-Arts	IV	17		Enfant-Jésus (impasse de l')			
— Centrale	III	24		(15)	IV	13	
— Coloniale	IV	19		Enfer (passage d') (14)		16	
— de Droit	V	19		Enghien (d') (10)	III	24	24
— des Hautes Etudes com-				Entrepôt (de l') (10)	III	27	
merciales		14		— (de l') (Conflans)			33
— de Médecine	IV, V	19		Entrepreneurs (des) (15)		7	7
— (de l') (6)	IV, V	19		Envierges (des) (20)	33	30	
— Militaire	I, IV	10		Epée-de-Bois (de l') (5)			22
— des Mines	IV, V		19	Eperon (de l') (6)	V	19	
— Normale Supérieure	V		19	Epinette (de l') (St-Mandé)			35
— de Pharmacie	IV		19	Epinettes (rue et sq. des) (17)	16		
— Polytechnique	V	22		Erard (12)		28	
— (de l') (5)	V	22		Erlanger (16)		1	1
— des Ponts-et-Chaussées	IV	17		Ermitage (de l') (20)		33	
Pratique	IV, V	19		Ernest-Cognacq (Lev.-Perret)	4		
— Supérieure de Commerce		30		— Renan (15)	IV		13
Ecoles (des) (5)	V	22		— — (Issy)			6
— (av. des) (Malakoff)		12		— — (Malakoff)			12
— (place des) (Charenton)		36		Ernestine (18)	23		
Ecoliers (passage des) (15)		7		Espagnole (chapelle)	12		
Ecoissais (temple)	II	15		Espérance (de l') (13)			24
Ecosse (d') (5)	V	19		Esquirol (13)			23
Ecouffes (des) (4)	V	23		Est (de l') (20)		33	
Ecuries de la Présidence	I	11		— (de l') (Neuilly)		9	
Edgar-Quinet (Montronge)		18		Estrapade (de l') (5)	V		19
— (boulevard) (14)		16		Estrées (d') (7)	IV	13	
Edimbourg (d') (8)	15			Etats-Unis (place des) (16)	I	12	
Edmond-Valentin (7)	I	11		Etex (18)		17	
Edouard-Colonne (1)	III	20		Etienne-Dolet (20)		30	
— Manet (13)		23		— Marcel (1, 2)	III	21	
— Nortier (Neuilly)		5		Etoile (de l') (17)		12	
— Pailleron (19)		30		— (place de l') (8, 16, 17)	I	12	
— VII (9)	II	18		Etuves-St-Martin (des) (4)	III	23	
— Vaillant (Boulogne)		1		Eugène-Carrière (18)		16	
Egalité (de l') (19)		33		— Delacroix (16)		5	
— (de l') (Issy)		6		— Flachat (17)		11	
Eginhard (4)	V	25		— Gibez (15)			11
Eglise (de l') (15)		7		— Jumin (19)		32	
— (de l') (Neuilly)		2		— Labiche (16)		5	
				— Manuel (16)		8	

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Eugène-Spüller (3)	III	27		Feutrier (18)	20		
— Sue (18)	22			Feydeau (2)	II, III	21	
— Varlin (10)	27			Ficalier (Courbevoie)	1		
Euler (8)	I	12		Fidélité (de la) (10)	III	24	
Eupatoria (d') (20)		30		Fief (du) (Boulogne)			2
Europe (place de l') (8)	18			Figuier (du) (4)	V	22	
Évangélique (chapelle)	I	18		Filles-du-Calvaire (des) (3)	III	26	
Évangile (de l') (18)	25			— — (boul. des) (3, 11)	III	26	
Exelmans (boulevard) (16)		1		— St-Thomas (des) (2)	II, III	21	
Expiatoire (chapelle)	II	18		Fillettes (des) (18)		25	
Exposition (de l') (7)	I	11		Fizeau (15)			11
Eylan (avenue d') (16)	I	9		Flamande (église)		32	
				Flandre (rue et pass. de) (19)	26		
Fabert (7)	II, IV	14		— (pont de)	28		
Fabre-d'Églantine (12)		31		Flandrin (boulevard) (16)		6	
Fagon (13)		23		Fleurs (cité des) (17)	16		
Faidherbe (11)		28		— (quai aux) (4)	V	22	
— (av.) (le Pré-St-Gervais)	35			Fleurus (de) (6)	IV	16	
Faisanderie (de la) (16)		6		Florence (de) (8)		17	
Falguière (15)	IV	13		Foin (du) (3)	V	26	
— (place)		13		Folie-Méricourt (de la) (11)	III	27	
Fallempin (15)		7		— Regnault (11)		29	
Falret (Vanves)		9		Folies-Bergère	III	21	
Faraday (17)		8		— Dramatiques	III	27	
Faub.-du-Temple (du) (10, 11)				Fondary (15)		10	
	III	27		Fontaine (9)		17	
— Montmartre (du) (9)	III	21	21	— (de la) (Issy)			6
— Poissonnière (du) (9, 10)	III	24	24	— à-Mulard (de la) (13)			24
— St-Antoine (du) (11, 12)	V	28	28	— au-Roi (de la) (11)	III	27	
— St-Denis (du) (10)	III	24	24	— du-But (de la) (18)		20	
— St-Honoré (du) (8)	II	15	15	Fontaines (des) (3)	III	24	
— St-Jacques (du) (14)		19	19	Fontarabie (de) (20)		32	
— St-Martin (du) (10)	III	27	24	Fontenay (chemin de) (Mont- ronge)			15
Faucheux (allée des) (19)		30		Fontenoy (place de) (7)	I, IV	13	
Fauconnier (du) (4)	V	22		Forest (18)		17	
Fauvet (18)		17		Forez (du) (3)	III	27	
Favart (2)	II, III	21		Forge-Royale (pass. de la) (11)		28	
Favorites (passage des) (15)		10		Forges (des) (2)	III	24	
Fazillan (Levallois-Perret)		7		Fortin (avenue) (13)			23
Fécamp (de) (12)		32		Fortuny (17)		11	
Fédération (de la) (15)	I	10		Fossés-St-Bernard (des) (5)	V	22	
Félibien (6)	IV	19		— St-Jacques (des) (5)	V	19	19
Félicien-David (16)		4		Foucault (16)	I	12	
Félicité (de la) (17)		14		Foucher-Lepelletier (Issy)			8
Félix-Faure (av. et place) (15)		7		Four (du) (6)	IV	19	
— Pécant (17)		16		Fourcroy (17)		12	
Fénelon (10)		24		Fourcy (de) (4)	V	23	
Fer-à-Moulin (du) (5)		22		Fours-à-Chaux (pass. des) (19)		27	
Ferdinand-Berthoud (3)	III	24		Foyatier (18)		20	
— Duval (4)	V	23		Française (1, 2)	III	24	
— Fabre (15)		10		François (18)		19	
Fermat (14)		17		François-Bonvin (15)		10	10
Ferme (de la) (Nenilly)		3		— Gérard (16)		4	
Fermiers (des) (17)		14		— Henry (le Pré-St-Gervais)	35		
Féron (6)	IV	19		— Miron (4)	V	23	
Ferronnerie (de la) (1)	III	23		— Ier (8)	I, II	12	
Ferrus (14)		20		— — (maison et place) (8)	II	15	
Fessart (19)		30		— Villon (15)			10
Fêtes (rue et place des) (19)		33		Franco-Russe (avenue) (7)	I	11	
Feuillantines (des) (5)	V	19	19				

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Francs-Bourgeois (des) (3, 4) <i>III, V</i>	23			Gare de Vincennes V	25		
Franklin (16) I	8			— (de la) (13)			25
Franqueville (de) (16) I	5			— (de la) (Levallois-Perret) 10			
Frédéric-Bastiat (8) I, II	15			— (de la) (Vanves)			9
Frémicourt (15)	10			— (boulevard de la) (13)			26
Frères-Herbert (des) (Levallois-Perret) 7				— (porte de la)			30
— Périer (des) (16) I	12			— (quai de la) (13)			29
Fresnel (16) I	12			— de-Reuilly (de la) (12)			31
Freycinet (16) I	12			Garibaldi (boulevard) (16) IV	13		
Friant (14)		18		— (Issy)			3
Friedland (avenue de) (8) 12				Garnier (Nemilly) 2			
Frochot (9) 20				— (impasse) (16) IV			13
Froidevaux (14) 17				Gassendi (14)			17
Froissart (3) III	26			Gaston-de-St-Paul (14) I	12		
Froment (11) 26				Gatbois (passage) (12)			28
— (Levallois-Perret) 7				Gatines (des) (20)	33		
Fromentel (5) 19				Gauthey (17) 16			
Fromentin (9) 20				Gavarni (16) I	8		
Fulton (13) 25				Gaveau (salle) II	15		
Furstenberg (de) (6) IV	20			Gay-Lussac (5) V	19	19	
Furtado-Heine (14) 14				Gaz (du) (13)	24		26
				— (administration du)			
Gabon (du) (12) 34				Gazan (14)			21
Gabriel (avenue) (8) II	15			Général-Appert (du) (16) 6			
— (villa) (15) IV		13		— Beuret (du) (15)			10
— Lamé (12)		32		— Blaise (du) (11)			29
— Vicaire (3) III	27			— Brunet (du) (19)	32		
Gabrielle (18) 20				— Detrie (avenue du) (7) I	15		10
Gaillard (9) 18				— Foy (du) (8)	30		
Gaillon (2) II	21			— Lasalle (du) (19)			
Gaîté (de la) (14) 16				— Michel-Bizot (av. du) (12) 34	34		34
Galande (5) 22				Génie (direction du) IV	17		
Galilée (8, 16) I	12			Gentilly (porte de)			21
Gallieni (av.) (Gentilly) 24				Genty (passage) (12) IV			25
— (av.) (Montrouge) 18				Geoffroy-Didelot (pass.) (17) 14			
— (boul.) (Issy) 5				— l'Anglewin (4) III	23		
Galliéra (de) (16) I	12			— l'Asnier (4) V	23		
Galvani (17) 8				— Marie (9) III	21		
Gambetta (Malakoff) 15				— St-Hilaire (5) V			22
— (avenue) (20) 36	33			George V (avenue) (8) I	12		
— (boulevard) (Issy) 5				— Sand (16)	4		
— (place) (20) 33				Georges-Berger (17) 15			
Gambey (11) III	27			— Bizet (16) I	12		
Gandon (13) 27				— Ville (16) I	9		
Ganneron (18) 17				Gérando (9) 20			
Garancière (6) IV	19			Gérard (13)			23
Garde-Meuble I	11			Gerbier (11)	29		
Gardes (des) (18) 23				Gerbillon (6) IV	16		
Gare de l'Est 24				Gergovie (de) (14)			14
— des Invalides II	14			Germain-Pilon (18) 20			
— du Luxembourg V	19			Gesvres (quai de) (4) V	23		
— de Lyon 25	28			Gide (Levallois-Perret) 7			
— Montparnasse IV	16			Ginoux (15)	7		
— du Nord 24				Girardon (18) 20			
— du Quai-d'Austerlitz V				Gironde (quai de la) (19) 28			
— ou d'Orléans V	25			Git-le-Cœur (6) V	19		
— du Quai-d'Orsay II	17			Glacière (de la) (13)			20
— St-Lazare 18				Gluck (9) II	18		
				Gobelins (av. des) (5, 13)			23
				— (manufacture et rue des) (13)			23

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Godefroy-Cavaignac (11)		29		Guérin-Boisseau (2)	<i>III</i>	34	
Godot-de-Mauroy (9)	<i>II</i>	18	18	Guersant (17)		9	
Gœthe (16)	<i>I</i>		12	Guilhem (11)		29	
Gomboust (rue et imp.) (1)	<i>II</i>		18	Guillaume-Bertrand (11)		30	
Goncourt (de) (11)			27	— Tell (17)		11	
Gosselin (Malakoff)			15	Guillaumot-Lainet (pass.) (12)		33	
Gossin (Montrouge)			18	Guillemites (des) (4)	<i>III, V</i>	33	
Gounod (17)		11		Guillon (16)		4	
Gourgand (avenue) (17)		11		Guisarde (6)	<i>IV</i>	19	
Goutte-d'Or (de la) (18)		23		Gustave-Courbet (16)		9	
Gouvieux (des) (Bagnolet)		36		Gutenberg (15)			7
Gouvion-St-Cyr (boul.) (17)		8		— (le Pré-St-Gervais)		35	
Graciense (5)	<i>V</i>		22	Guy-de-la-Brosse (5)	<i>V</i>		22
Grammont (de) (2)	<i>II</i>		21	Guynemer (6)	<i>IV</i>	16	
Grand-Cerf (pass. du) (2)	<i>III</i>		24	— (Issy)			6
— Palais	<i>II</i>		15	Guyot (17)		12	
— Prieuré (du) (11)	<i>III</i>		27	Guy-Patin (10)		28	
Grande-Armée (av. de la) (16, 17)		9		Haies (des) (20)		35	
— Chaumière (de la) (6)			16	Hainaut (du) (19)		32	
— Jatte (île de la)		4		Halévy (9)	<i>II</i>	15	
— Rue (Montrouge)			15	Hallé (14)			17
— (le Pré-St-Gervais)		35		Halle aux Cuirs			22
— Truanderie (de la) (1)	<i>III</i>		23	— aux Vins	<i>V</i>	22	
Grands-Angustins (rue et quai des) (6)	<i>IV, V</i>		20	Halles (des) (1)	<i>III</i>	30	
— Champs (des) (20)		34		— Centrales	<i>III</i>	30	
— Degrés (des) (5)	<i>V</i>		22	Hameau (du) (15)			8
Grange-aux-Belles (de la) (10)				Hamelin (16)	<i>I</i>	9	
— Batelière (de la) (9)	<i>II, III</i>		21	Hanovre (de) (2)	<i>II</i>	21	
Gravel (Levallois-Perret)		7		Harlay (de) (1)	<i>V</i>	30	
Gravelle (av. de) (Charenton)			36	Harpe (de la) (5)	<i>V</i>	19	
Graviers (des) (Neuilly)		2		Harvey (13)			26
Gravilliers (des) (3)	<i>III</i>		24	Handriettes (des) (3)	<i>III</i>	23	
Grecque (église)	<i>I</i>		12	Hausmann (boulevard) (8, 9)			
Greffulhe (8)	<i>II</i>	18			<i>II</i>	18	
— (de) (Levallois-Perret)		4		Hantefeuille (6)	<i>V</i>	19	
Grégoire-de-Tours (6)	<i>IV</i>		19	Hauteville (d') (10)	<i>III</i>	24	24
Grenelle (de) (6, 7)	<i>I, IV</i>		14	Haut-Pavé (du) (5)	<i>V</i>		22
— (boulevard de) (15)	<i>I</i>		10	Hautpoul (d') (19)		39	
— (gare, port et quai de) (15)	<i>I</i>		7	Havré (rue et passage du) (8, 9)	<i>II</i>	18	
— (pont de)			4	Haxo (19, 20)		36	36
Grenéta (2, 3)	<i>III</i>		24	Hébert (place) (18)		25	
Grenier-St-Lazare (du) (3)	<i>III</i>		23	Hébrard (passage) (10)	<i>IV</i>	27	
— sur-l'Eau (4)	<i>V</i>		23	Helder (du) (9)	<i>II</i>		21
Grétry (2)	<i>II</i>		21	Hélène (17)		17	
Greuze (16)	<i>I</i>		9	Henner (9)		18	
Gribeauval (7)	<i>IV</i>		17	Henri-Bocquillon (15)			7
Grilles (des) (Pantin)		34		— Chevreau (20)		35	
Grisons (passage des) (14)			14	— Heine (16)		1	
Gros (16)			4	— Lepage (cité) (8)	<i>I</i>	12	
— Caillon (port, rue du) (7)	<i>I</i>		11	— Martin (16)		5	
Grotte (de la) (15)			8	— (Vanves)			9
Guadeloupe (de la) (18)				— (avenue) (16)	<i>I</i>	9	
Gudin (16)			1	— Monnier (9)		21	
Guéménée (impasse) (4)	<i>V</i>		25	— Murger (19)		30	
Guénégaud (6)	<i>IV, V</i>		20	— Pape (13)			24
Guénot (cité) (11)			31	— Poincaré (20)		33	
Guépine (impasse) (4)	<i>V</i>		23	— IV (boul. et quai) (4)	<i>V</i>	25	
				— (passage) (1)	<i>II, III</i>	20	

Rues, etc.	B. R. G.	Rues, etc.	B. R. G.
Henri IV (port) V	25	Hospitalières-St-Gervais	
— Regnault (14)	18	(des) (4) III, V	23
Hérault (de l') (Conflans)	33	Hôtel-d'Argenson (impasse	
Herbillon (av.) (St-Mandé)	35	de l') (4) V	23
Héricart (15)	7	— Colbert (de l') (5) V	22
Hermel (18)	19	— Dieu V	23
Hérolé (1) III	21	— des Invalides IV	14
Herschell (6) IV	19	— des Monnaies IV, V	20
Hippodrome	17	— des Postes III	21
Hippolyte-Maindron (14)	17	— du Timbre II, III	21
Hironnelle (de l') (6) V	19	— des Ventes III	21
Hittorf (rue et cité) (10) III	24	— de Ville V	23
Hoche (Issy)	6	— (de l') (4) V	22
— (Pantin)	34	— (de l') (Courbevoie)	1
— (avenue) (8)	12	— (de l') (Neuilly)	6
Honoré-Chevalier (6) IV	16	— (place, port et quai	
Hôpital Andral	31	de l') (4) V	23
— Beaujon	12	Houdart (20)	30
— Bichat	16	Houdon (18)	20
— Boucicaut	7	Huchette (de la) (5) V	19
— Broca ou de Lourcine	20	Huissiers (des) (Neuilly)	2
— Broussais	14	Humblot (15) I	10
— de la Charité IV	17	Humboldt (14)	20
— Cochin	20	Huyghens (14)	16
— annexe	19	Huysmans (6) IV	16
— de la Croix-Rouge	24	Iéna (av. et place d') (16) I	12
— des Enfants Malades IV	13	— (pont d') I	8
— Hérolé	32	— (pass. d') (Levallois-Perret)	8
— Laënnec IV	16	Immeubles-Industriels	
— Lariboisière	23	(des) (11)	31
— Militaire	24	Imprimerie Nationale III	23
— Necker IV	13	—	7
— de la Pitié V	25	Industrie (de l') (Courbevoie)	1
— St-Antoine	28	— (passage de l') (10) III	24
— St-Joseph	14	Ingres (avenue) (16)	5
— St-Louis III	27	Inkermann (boulevard et	
— (de l') (10)	27	ron-d-point d') (Neuilly)	6
— Tenon	36	Innocents (des) (1) III	23
— Trousseau	34	Institut Agronomique	22
— du Val-de-Grâce	19	— Catholique IV	16
— Wallace	8	— de France IV	20
— (boulevard de l') (5, 13)		— Océanographique V	19
	V	— de Paléontologie humaine	22
— (place de l') (13)	25	— Pasteur	13
Horloge (quai de l') (1) V	20	— Rothschild	30
Hortense (Montrouge)	18	— (place de l') (6) IV	20
Horticole (établissement)	1	Institution des Jeunes	
Hospice Desbrousse	35	Avengles IV	13
— Devillas	8	— Ste-Périne	4
— des Enfants Assistés	19	— des Sourds-Muets V	19
— Greffulhe	4	— Invalides (boul. des) (7) IV	13
— de La Rochefoucauld	17	— (esplanade des) (7) II, IV	14
— Leprince I	11	— (hôtel des) IV	14
— Marie-Thérèse	16	— (pont et port des) II	14
— de la Maternité	19	Irlandais (des) (5) V	19
— des Ménages	5	Islettes (des) (18)	23
— des Quinze-Vingts V	25	Isly (de l') (8) II	18
— St-Michel	34	Issy (d') (Vanves)	9
— de la Salpêtrière	26	— (fort d')	6
Hospices (des) (13)	27		

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Issy (pont d')	2	Jeu-de-Boules (pass. du) (11)	.	.	
— (porte d')	8	III	.	.	27
— les-Moulineaux (quai d')	2	— de-Paume	II	18
Italie (avenue et porte d') (13)	.	.	24	Jefîneurs (des) (2)	III	21
— (place d') (13)	23	Johbè-Duval (15)	11
Italiens (des) (9)	II	.	21	Joinville (de) (19)	29
— (boul. des) (2, 9) . II, III	.	.	21	Joissans (Malakoff)	12
Ivry (avenue et porte d') (13)	.	.	27	Jonas (13)	23
— (quai d') (Ivry)	33	Jonquoy (14)	14
Jabach (passage) (4)	III	.	23	José-Maria-de-Hérédia (7) IV	.	.	13
Jacob (6)	IV	.	20	Joseph-Bara (6)	16
Jacquemont (17)	17		— (Issy)	5
Jacques-Callot (6)	IV	.	20	— Bonvard (av.) (7)	I	11
— Cœur (4)	V	.	25	— Dijon (18)	19
— Dulud (Neuilly)	6		Joubert (9)	II	18
Jardin (du) (Malakoff)	12	Jouffroy (17)	11
— d'Acclimatation	3		— (passage) (9)	III	21
— du Luxembourg . IV, V	.	19	19	Jour (du) (1)	III	21
— du Palais-Royal . II, III	.	21		Jourdan (boulevard) (14)	21
— des Plantes	V	.	22	Jouvenet (16)	1
— des Tuileries	II	.	18	Jony (de) (4)	V	23
Jardinet (du) (6)	IV, V	.	19	Juge (15)	7
Jardiniers (des) (12)	32	Jules-César (12)	V	25
Jardins (des) (4)	V	.	22	— Chaplain (6)	IV	16
Jarente (de) (4)	V	.	26	— Ferry (boul.) (11)	III	21
Jarry (cité) (10)	III	.	24	— Joffrin (place) (18)	19
Jasmin (16)	4		— Lefebvre (9)	18
Jatte (pont de la)	1		— Sandean (boulevard) (16)	5
Javel (de) (15)	7	7	— Siegfried (20)	36
— (port et quai de) (15)	4	4	— Verne (11)	80
Jean-Baptiste-Dumas (17)	8		Julie (14)	14
— Potin (Vanves)	9	Julien-Lacroix (20)	30
— Bart (6)	IV	.	16	Juliette-Dodu (10)	27
— Beausire (4)	V	.	26	— Lamber (17)	11
— de-Beauvais (5)	V	.	19	Jullien (Vanves)	9
— du-Bellay (4)	V	.	22	Junot (avenue) (18)	20
— Bologne (16)	5		Jura (du) (13)	22
— Carriès (7)	I	.	10	Jussienne (de la) (2)	III	21
— Cottin (18)	25		Jussieu (rue et place de) (5) V	.	.	22
— Daudin (15)	IV	.	13	Justice (de la) (20)	36
— François-Lépine (18)	23	18	Keller (11)	29
— Goujon (8)	I, II	.	15	Kellermann (boulevard) (13)	24
— Jacques-Rousseau (1)	II, III	.	21	Keppler (16)	I	12
— — — (Issy)	6	Kléber (Issy)	6
— — — (Ivry)	33	— (Levallois-Perret)	7
— Jaurès (avenue) (19)	29		— (le Pré-St-Gervais)	35
— — (rue) (Levallois-Perret)	.	8		— (avenue) (16)	I	12
— Lantier (1)	III	.	20	Kuss (13)	24
— Leclair (17)	16		La Barouillère (de) (6) . IV	.	.	13
— Macé (11)	28		Labat (18)	23
— Nicot (7)	I, II	.	14	La Baume (de) (8)	II	15
— Robert (18)	23		Labie (17)	9
— Tison (1)	III	.	20	La Boëtie (8)	I, II	15
Jeanne-d'Arc (rue et place) (13)	.	.	26	Labois-Rouillon (19)	25
— (Issy)	8	Laborde (rue et sq. de) (8) II	.	.	15
Jemmapes (quai de) (10) III	.	27	27	Labordère (Neuilly)	3
Jenner (13)	26	La Bourdonnais (avenue	.	.	
Jessaint (de) (18)	23		et port de) (7)	I	11

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Labrouste (15)			14	La Tour-Maubourg (bouL.) (7)			14
La Bruyère (9)	21			— — (square) (7)			14
Lacaze (14)			18	— — (square) (7)			14
Lacépède (5)	V		22	Latran (de) (5)			19
Lachambeaudie (place) (12)			29	La Trémoille (de) (8)			12
Lacharrière (11)			29	Laugier (17)			11
La Condamine (17)	17			Launière (avenue de) (19)			29
Lacordaire (15)			7	Laurent-Pichat (16)			9
Lacroix (17)	16			Lauriston (16)			9
Lacée (12)	V		25	Lauzin (rue et passage) (19)			30
La Fayette (9, 10)	II		21	La Vacquerie (11)			29
— (place) (10)			24	Lavandières-Ste-Opportune			
Laferrière (9)	21			(des) (1)			20
La Feuillade (de) (1, 2)	III		21	Lavoisier (8)			18
Lafitte (9)	II, III		21	La Vrillière (de) (1)			21
La Fontaine (16)			4	Lazaristes (maison des)			16
Laghout (de) (18)	23			Leblanc (15)			4
Lagille (18)	16			Lebonis (14)			16
Lagny (de) (20)			34	Lebouteux (17)			14
Lagrange (5)	V		22	Le Brun (13)			22
Lahire (13)			26	Le Bua (20)			36
La Jonquièrre (de) (17)	16			Lécluse (17)			17
Lakanal (15)			10	Leconte-de-Lisle (16)			4
— (Montrouge)			18	Lecourbe (15)			10
Lalande (14)			17	Lecuirot (14)			17
Lallier (9)	20			Ledion (14)			14
Lamandé (17)	14			Ledru-Rollin (Malakoff)			12
Lamarck (18)	16			— — (Montrouge)			15
Lamartine (9)	21			— — (avenue) (11, 12)			25
— (square) (16)			6	Lefèvre (boulevard) (15)			11
Lamblardie (12)			31	Legendre (17)			14
Lambrechts (Courbevoie)	1			Le Goff (5)			19
La Michodière (de) (2)	II		21	Legouvé (10)			27
La Motte-Picquet (av.			10	Legrand (Malakoff)			12
de) (7, 15)	I, IV		14	Leibnitz (18)			19
— (square de) (15)	IV		14	Lemaignan (14)			21
Lancette (de la) (12)			31	Lemercier (17)			17
Lancry (de) (10)	III		27	Lemièrre (cité) (19)			38
Landrien (passage) (7)	I		11	Lemoine (passage) (2)			24
Languedoc (du) (5)	V		22	Le Nôtre (16)			8
Lanneau (de) (5)	V		19	Léo-Delibes (16)			9
Lannes (boulevard) (16)			9	Léon (18)			23
Lannois (Levallois-Perret)			7	— Cladel (2)			21
Lantier (17)	16			— Delhomme (15)			10
Laos (du) (15)			10	— Giraud (19)			29
La Pèrouse (16)			12	— Vandoyer (7)			13
Laplace (5)	V		22	Léonard-de-Vinci (16)			9
La Planché (de) (7)	IV		16	Léonce-Reynaud (16)			12
Lappe (de) (11)			25	Léonidas (passage) (14)			17
La Quintinie (de) (15)			10	Léopold-Robert (14)			16
Lard (au) (1)	III		20	Lepage (cité) (19)			27
La Reynie (de) (1, 4)	III		23	Le Peletier (9)			21
Larnac (Courbevoie)	1			Lepic (18)			20
La Rochefoucauld (de) (9)	21			Le Regrattier (4)			22
Laromigière (5)	V		19	Leriche (15)			11
Larrey (5)	V		22	Leroux (16)			9
Las Cases (7)	IV		17	Lesage (20)			30
La Sourdière (de) (1)	II		18	Lesdiguières (4)			25
Lasson (12)			34	Lesseps (de) (20)			32
La Tour-d'Auvergne (de) (9)	21			— (de) (Neuilly)			5

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Le Sueur (16)	9			Lulli (2)	II	21	
Le Tasse (16) I	8			Lunain (du) (14)			18
Letellier (15)	10			Luna Park	9		
Letort (18)	19			Lune (de la) (2)	III	24	
Lévée (passage) (13)	26			Lunéville (de) (19)	29		
Le Verrier (6)	19			Lutèce (de) (4)	V	20	
Levert (20)	33			Luxembourg (jardin du) IV, V	19	19	
Lévis (rue et place de) (17)	14			— (palais du)	IV	19	
Lhomme (passage) (11)	28			Luynes (rue et square de) (7) IV	17		
Lhomond (5) V	19			Lyannes (des) (20)	36		
Lhuillier (15)	11			Lycée Buffon	IV		13
Liancourt (14)	17			— Carnot	14		
Liberté (de la) (19)	33			— Charlemagne	V	23	
— (av. de la) (Charenton)	36			— Condorcet	II	18	
Liécat (du) (Ivry)	30			— Fénelon	IV, V	19	
Liège (de) (8, 9)	18			— Henri IV	V	22	
Lilas (des) (19)	33			— Janson-de-Sailly		9	
— (av. des) (le Pré-St-Gervais)	36			— Jules-Ferry	17		
— (porte des)	36			— Louis-le-Grand	V	19	
Lille (de) (7) II, IV	17			— Michelet			9
Lincoln (8) I	12			— Montaigne	IV		19
Lingerie (de la) (1)	III	20		— St-Louis	V	19	
Linné (5) V	22			— Victor-Duruy	IV	13	
Linois (15)	7			— Voltaire		30	
Lions (des) (4)	V	25		— (boul. du) (Vanves)			9
— (cour des) (11)	III	26		Lyon (de) (12)	V	25	
Lisbonne (de) (8)	15						
Litré (6)	IV	16	16	Mabillon (6)	IV	19	
Lobau (4)	V	23		Macdonald (boulevard) (19)	31		
Lobineau (6)	IV	19		Mac-Mahon (17)	12		
Logelbach (de) (17)	14			Madame (6)	IV	16	
Loing (du) (14)	18			Madeleine (boulevard de la)			
Loire (quai de la) (19)	29			(1, 8, 9)	II	18	
Lombards (des) (1, 4)	III	23		— (église, gal., pass. et place			
Londres (de) (8, 9)	18			de la) (8)	II	18	
Longchamp (rue, rondpoint et				Mademoiselle (15)			10
villa de) (16)	I	9		Madone (de la) (18)	25		
— (de) (Neuilly)	2			Madrid (de) (8)	15		
Loos (de) (10)	III	27		— (avenue de) (Neuilly)	2		
Lord-Byron (8)	I	12		— (porte de) (Neuilly)	3		
Lorraine (de) (19)	29			Magasins du Bon-Marché IV	16		
— (de) (Levallois-Perret)	10			— Dufayel	23		
Louis-Blanc (10)	27			— Généraux des Vins			33
— — (Levallois-Perret)	11			— Lafayette	II	18	
— — (Malakoff)	12			— du Louvre	II, III	20	
— Boilly (16)	5			— de la Ménagère	III	24	
— Braille (12)	34			— du Printemps	II	18	
— David (16)	8			— de la Samaritaine	III	20	
— le-Grand (2)	II	18		— de la Ville	V	25	
— Morard (14)	14			Magdebourg (de) (16)	I	8	
— Philippe (pont)	V	22		Magellan (8)	I	12	
— Thuillier (5)	V	19		Magenta (boul. de) (9, 10) III	24	27	
Lourmel (rue et passage) (15)	7			Magic City	I	11	
Louvois (rue et square) (2)	21			Mail (du) (2)	III	21	
	II, III			Maillot (boul.) (Neuilly)	6		
Louvre (rue, palais et quai				— (porte)	9		
du) (1)	II, III	20		Main-d'Or (passage de la) (11)	28		
— (port du)	II, IV	20		Maine (du) (14)			16
Lowendal (av. de) (7, 15) I, IV	13			— (av. du) (14, 15)	IV		16
Lubeck (de) (16)	I	12		— (impasse du) (15)	IV		13

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Maine (place du) (15)			16	Marché aux Fleurs	V		23
Maire (au) (3)	III		24	— de la Madeleine	II		18
Mairie du 1 ^{er} arrondiss.	III		20	— Neuf (quai du) (4)	V		19
— du II ^e —	II, III		21	— de la Porte-St-Martin	III		24
— du III ^e —	III		27	— des Rouges	III		26
— du IV ^e —	V		23	— St-Germain	IV		19
— du V ^e —	V		19	— St-Honoré	II		18
— du VI ^e —	IV		16	— (du) (1)	II		18
— du VII ^e —	IV		14	— du Temple	III		27
— du VIII ^e —	II		18	Marc-Séguin (18)		25	
— du IX ^e —	III	21	21	Maré (de la) (20)		33	33
— du X ^e —	III		24	Marengo (de) (1)	II, III		20
— du XI ^e —			29	Marguerin (14)			18
— du XII ^e —			31	Margueritte (17)		12	
— du XIII ^e —			23	Marguettes (des) (12)			34
— du XIV ^e —			17	Marie-et-Louise (10)	III		27
— du XV ^e —			10	— Stuart (2)	III		24
— du XVI ^e —		6		Marignan (de) (8)	I		12
— du XVII ^e —		17		Marigny (avenue) (8)	II		15
— du XVIII ^e —		19		Marine (dépôt de la)	IV		17
— du XIX ^e —		29		Marivaux (de) (2)	II		21
— du XX ^e —		33		Marjolin (Levallois-Perret)		7	
— (de la) (Vanves)			9	Marmontel (15)			10
Maison-Dieu (de la) (14)			17	Marne (quai de la) (19)		29	
Maître (de) (18)		17		Maroc (rue et place du) (19)		26	
Maître-Albert (5)	V		22	Maronite (église)	V		19
Malakoff (av.) (16)	I	9	9	Maronites (des) (20)			30
— (impasse de) (16)		9		Marronniers (des) (16)			5
Malaquais (quai) (6)	IV		20	Marseille (de) (10)	III		27
Malar (7)	I		11	Marsollier (2)	II		21
Malebranche (5)	V		19	Marsoulan (12)			34
Maiesherbes (boul.) (8, 17)	II	15	18	Martel (10)	III	24	
— (place) (17)		14		Martignac (rue et cité de) (7)	IV	14	
Malher (4)	V		26	Martin-Bernard (13)			24
Malmaisons (des) (13)			27	— Nadaud (place) (20)		33	
Malte (de) (11)	III		27	Martinval (Levallois-Perret)		7	
— Brun (20)			33	Martre (Clichy)		13	
Mandar (2)	III		21	Martyrs (des) (9, 18)		21	
Manin (19)		29		Masséna (boulevard) (13)			30
Mansart (9)		17		Massenet (Vanves)			12
Mannel (9)		21		Masseran (7)	IV		13
Manufacture (de la) (Vanves)			8	Massillon (4)	V		22
— des Gobelins			23	Mathis (19)		28	
— des Tabacs			8	Mathurin-Moreau (av.) (19)		27	
Manutention (de la) (16)	I		12	— Régnier (15)			13
Marais (des) (20)			34	Mathurins (des) (8, 9)	II	18	
Marais (rue et imp. des)	III		27	Matignon (rue et av.) (8)	II		15
Marbeau (16)		9		Maubert (imp. et place) (5)	V		22
Marbeuf (8)	I		12	Maubeuge (de) (9, 10)		24	
Marcadet (18)		19		Maublanc (15)			10
Marceau (Ivry)			80	Mauconseil (1)	III		21
— (avenue) (8, 16)	I	12	12	Maure (du) (3)	III		23
— (avenue) (Issy)			6	Maurel (passage) (5)	V		25
Marché (du) (Levallois-Perret)		7		Maurice (passage) (11)		29	
— (passage du) (10)	III		24	Mauvais-Garçons (des) (4)	V		23
— aux Bestiaux		31		Mayet (6)	IV		13
— des-Blancs-Manteaux (4)	III		23	Mayran (9)		21	
				Mazagran (de) (10)	III		24
				Mazarine (6)	IV, V		20
				Mazas (place) (12)	V		25

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Mazet (6)	IV, V	19		Miracles (anc. cour des) (2)			
Meaux (de) (19)		29			III	24	
Méchain (14)			20	Mirbel (de) (5)			22
Médéah (de) (14)			16	Miromesnil (de) (8)	II	15	15
Médecine (académie de)	IV	20		Missions-Etrangères	IV		16
Médecins (de) (6)	IV, V	19		Moderne (av.) (19)		29	
Mégisserie (quai de la) (1)				Mogador (de) (9)	II	18	
	III, V	20		Moines (des) (17)		16	
Méhul (2)	II	21		Molière (1)	II	21	
— (le Pré-St-Gervais)		35		— (Ivry)			33
Meissonnier (17)		11		— (passage) (3)	III	23	
Mélingue (19)		30		Molitor (rue et villa) (16)		1	1
Ménars (2)	II, III	21		— (porte)		1	
Ménilmontant (de) (20)		33		Monceau (de) (8)		15	
— (boul. et passage de) (11)		30		Moncey (rue et square) (9)		18	
— (porte de)		36		Mondétour (1)	III	23	
Mercœur (11)		29		Mondovi (de) (1)	II	18	
Merlin (11)		29		Monge (5)	V	22	22
Meslay (3)	III	24		— (place) (6)	V	22	22
Mesnil (16)	I	9		— (square) (6)	V	22	
Messageries (des) (10)		24		Mongenot (St-Mandé)			34
Messine (av. et sq. de) (8)	II	16		Monjol (19)		27	
Metz (de) (Levallois-Perret)		10		Monnaie	IV, V	20	
— (quai de) (19)		28		— (de la) (1)	III	20	
Meuniers (des) (12)			32	Monsieur (7)	IV	13	
Meyerbeer (9)	II	18		— le-Prince (6)	IV, V	19	
Meynadier (19)		29		Monsigny (2)	II	21	
Mézières (de) (6)	IV	16		Montagne-Ste-Geneviève			
Michal (13)			24	(de la) (5)	V	22	
Michel-Ange (16)		1	1	Montaigne (8)	II	15	
— le-Comte (3)	III	23		— (avenue) (8)	I, II	12	
Michelet (6)			19	Montalivet (8)	II	15	
— (Issy)			8	Montbrun (rue et passage) (14)			17
— (avenue) (Malakoff)			15	Montcalm (18)		19	
— (quai) (Levallois-Perret)		4		Mont-Cenis (du) (18)		19	
Midi (du) (Neuilly)		6		Montchanin (17)		14	
Mignon (6)	V	19		Mont-de-Piété	III	23	
Mignottes (des) (19)		33		—	IV	16	
Miguel-Hidalgo (19)		32		Mont-Dore (du) (17)		17	
Milan (de) (9)		18		Montebello (quai de) (5)	V	22	
Milly (Clichy)		10		Montempoivre (de) (12)			34
Milton (rue et cité) (9)		21		— (porte de)			34
Minard (de) (Issy)			6	Montenotte (de) (17)		12	
Minimes (des) (3)	V	26		Montera (12)		34	
Ministère des Affaires				Montespan (avenue de) (16)		6	
Etrangères	II	14		Montesquieu (1)	II, III	20	
— de l'Agriculture	IV	14		Montfaucon (6)	IV	19	
— des Colonies	IV	13		Montgallet (12)			31
— du Commerce	IV	14		— (passage) (12)			28
— des Finances	II	20		Montgolfier (3)	III	24	
— de la Guerre	II, IV	17		— (Pantin)		34	
— de l'Instruction Publ.	IV	17		Montholon (rue et square) (9)		21	
— de l'Intérieur	II	15		Montibœufs (des) (20)		36	
— de la Justice	II	18		Mont-Louis (11)		32	
— de la Marine	II	18		Montmartre (boul.) (2, 9)	III	21	
— du Travail	IV	14		— (rue) (1, 2)	III	21	
— des Travaux Publics	IV	17		— (porte de)		19	
Miollis (15)		10		Montmorency (de) (3)	III	23	
Mirabeau (rue et pont) (16)		4		— (boulevard de) (16)		1	
— (Ivry)			30	Montorgueil (1, 2)	III	21	

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Montparnasse (du) (6, 14)	<i>IV</i>	.	16	Musée Guimet	<i>I</i>	.	12
— (boulevard du) (6, 14)	<i>IV</i>	.	13 16	— Gustave-Moreau	21	
Montpensier (1)	<i>II</i>	.	21	— Jacquemart-André	<i>II</i>	15	
Montquartiers (boulevard des) (Issy)	3	— du Luxembourg	<i>IV</i>	.	19
Montreuil (de) (11)	31	— Pédagogique	<i>V</i>	.	19
— (de) (Pantin)	34	.		— Rodin	<i>IV</i>	.	14
— (porte de)	34		— de Sculpture comparée	<i>I</i>	.	8
Montrosier (Neuilly)	6	.		— Social	<i>IV</i>	.	17
Montrouge (place de) (14)	17	— Victor-Hugo	<i>V</i>	.	26
— (porte de)	18	Musées du Louvre	<i>II, III</i>	.	20
Montmessuy (de) (7)	<i>I</i>	.	11	Mussard (Levallois-Perret)	.	10	
Mont-Thabor (du) (1)	<i>II</i>	.	18	Myrha (18)	23	
Mont-Tonnerre (imp. du) (15)	13	Nanettes (des) (11)	30	
Montyon (de) (9)	<i>III</i>	21		Nansouty (14)	21
Morand (11)	30		Nantes (de) (19)	28	
Moreau (12)	25		Naples (de) (8)	15	
Morère (14)	18		Napoléon-Chaix (15)	4
Moret (11)	30		Nation (de la) (18)	23	
Morgue (nouvelle)	<i>V</i>	.	25	— (place de la) (11, 12)	31	
Morillons (des) (15)	11		National (boul.) (Clichy)	.	13	
Morland (boul. et pont) (4, 12)	26		— (pont)	29
Mornay (4)	<i>V</i>	25		Nationale (13)	26
Mortier (boulevard) (20)	36	36		— (Conflans)	33
Moscou (de) (8)	18	.		Nativité (église de la)	28
Moselle (de la) (19)	29	.		Navarin (de) (9)	21	
Mosquée	22		Navarre (de) (5)	<i>V</i>	.	22
Mouffetard (5)	<i>V</i>	22		Navier (17)	16	
Moulin-de-Bourre (du) (14)	18		Necker (4)	<i>V</i>	.	26
— de la Galette	20		Négrier (cité) (7)	<i>IV</i>	.	14
— de-la-Pointe (du) (13)	24		Nélaton (15)	7
— des-Prés (du) (13)	23		Nemours (de) (11)	27	
— Rouge	17	.		Nesle (de) (6)	<i>IV, V</i>	.	20
— Vert (du) (14)	17		Neuilly (av. de) (Neuilly)	6	
Moulineaux (av. des) (Boul.)	2		— (pont de)	2	
Moulinet (du) (13)	24		— (porte de)	9	
Moulins (des) (1)	<i>II</i>	21		Neuve-des-Boulets (11)	31	
Mousquetaires (pass. des) (12)	28		— Popincourt (11)	30	
Mousset-Robert (12)	34		— St-Pierre (4)	<i>V</i>	.	25
Moussy (de) (4)	<i>III, V</i>	23		Néva (de la) (8)	12	
Mouton-Duvernét (14)	17		Nevers (rue et impasse de) (6)	<i>IV, V</i>	.	20
Mouzaïa (de) (19)	33	.		Newton (16)	<i>I</i>	.	12
Mozart (avenue) (16)	4		Ney (boulevard) (18)	22	
Mnette (château, chaussée et porte de la) (16)	5		Nice (de) (11)	32	
Mulhousé (de) (2)	<i>III</i>	21		Nicolaï (12)	32
Muller (18)	20	.		Nicolas-Chuquet (17)	11	
Murat (boulevard) (16)	1	1	— Flamel (4)	<i>III</i>	.	23
Murillo (8)	15	.		— Honel (5)	<i>V</i>	.	25
— (Vanves)	9		Nicolet (18)	20	
Musée des Arts décoratifs	<i>II</i>	17		Nicolo (16)	5
— Carnavalet	<i>V</i>	26		Niel (avenue) (17)	11	
— Cernuschi	15	.		Nil (du) (2)	<i>III</i>	.	24
— de Cluny	<i>V</i>	19		Nitot (16)	<i>I</i>	.	12
— d'Ennery	9		Noisy-le-Sec (de) (Bagnolet)	36	36
— d'Ethnographie	<i>I</i>	8		Nollet (17)	17	
— Forestier	35		Nonnains-d'Hyères (des) (4)	<i>V</i>	.	22
— Galliera	<i>I</i>	12		Nord (du) (18)	22	
				— (du) (Neuilly)	9	
				Normande (Vanves)	9

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Normandie (de) (8)	<i>III</i>		26	Orillon (de l') (11)			30
Norvins (18)		20		Orléans (d') (Neuilly)	5		
Notre-Dame (église)	<i>V</i>		22	— (avenue d') (14)			17
— (pont)	<i>V</i>		23	— (porte d')			18
— d'Autueil (église)			4	— (quai d') (4)	<i>V</i>		22
— des-Blancs-Manteaux (église)	<i>III</i>		23	— (route d') (Montrouge)			18
— de-Bonne-Nouvelle (rue et église) (2)	<i>III</i>		24	Ormeaux (des) (20)			31
— des-Champs (6)	<i>IV</i>		16	Ormesson (d') (4)	<i>V</i>		26
— (église)	<i>IV</i>		16	Ornano (boulevard) (18)		22	
— de-Clignancourt (église)		19		Orne (de l') (15)			14
— de-Consolation (chapelle) <i>I</i>		12		Orsay (quai d') (7, 15) <i>I, II</i>		11	
— de-la-Croix (église)		30		Orsel (d') (18)		20	
— de-la-Gare (église)			26	Orteaux (des) (20)			35
— de-Grâce (église)			8	Ortolan (5)	<i>V</i>		22
— de-Lorette (rue et église) (9)		21		Oudriot (rue et imp.) (7) <i>IV</i>			13
— de-Lourdes (église)		33		Oudry (18)			22
— de-la-Miséricorde (église)		5		Ouest (de l') (14)			14
— de-Nazareth (3)	<i>III</i>		24	— (de l') (Neuilly)		6	
— de-Reconvrance (2)	<i>III</i>		24	Ourcq (de l') (19)		28	
— du-Rosaire (église)			14	Ours (aux) (8)	<i>III</i>		23
— du-Travail (église)			14	Paillet (5)	<i>V</i>		19
— des-Victoires (rue et église) (2)	<i>III</i>		21	Paix (de la) (2)	<i>II</i>		18
Nouveau-Bercy (du) (Conflans)			33	Pajol (18)		26	
Nouvelle-Gare (de la) (Confl.)			32	Palais (boulevard du) (1, 4) <i>V</i>			20
Oberkampf (11)	<i>III</i>		30	— Archépiscopal	<i>IV</i>		14
Obligado (d') (16)		9		— Bourbon (place du) (7) <i>II</i>			14
Oblin (1)	<i>III</i>		20	— de l'Elysée	<i>II</i>		15
Observatoire			19	— de Glace	<i>II</i>		15
— (av. et carrefour de l') (5, 6, 14)	<i>IV</i>		19	— de Justice	<i>V</i>		20
Octave-Feuillet (16)			5	— de la Légion-d'Honneur <i>II</i>			17
— Gréard (avenue) (7)	<i>I</i>		11	— du Louvre	<i>II, III</i>		20
Odéon (rue, carrefour et place de l') (6)	<i>IV, V</i>		19	— du Luxembourg	<i>IV</i>		19
Odessa (d') (14)	<i>IV</i>		16	— Royal	<i>II</i>		21
Odiot (cité) (8)	<i>I</i>		12	— (place du) (1)	<i>II</i>		20
Offémont (d') (17)			14	— du Trocadéro	<i>I</i>		8
Oise (quai de l') (19)			28	Palatine (6)	<i>IV</i>		19
Olier (15)			8	Palestine (de) (19)		33	
Olive (de l') (18)		25		Palestro (de) (2)	<i>III</i>		24
Olivet (d') (7)	<i>IV</i>		13	Pali-Kao (de) (20)			30
Olivier-de-Serres (rue et pass.) (15)			11	Palmyre (13)			20
Olympia	<i>II</i>		18	Panama (de) (18)		28	
Omer-Talon (11)			29	Panoramas (rue et pas- sage des) (2)	<i>III</i>		21
Opéra	<i>II</i>		18	Panoyaux (des) (20)			30
— (avenue de l') (1, 2)	<i>II</i>		21	Panthéon (et place du) (5) <i>V</i>			19
— (passage de l') (9) <i>II, III</i>		21	21	Pantin (de) (le Pré-St-Gervais) — (porte de)		35	32
— (place et square de l') (9) <i>II</i>			18	Pape-Carpentier (6)	<i>IV</i>		16
Oran (d') (18)			23	Papillon (9)			21
Oratoire (rue et temple de l') (1)	<i>II, III</i>		20	Paradis (de) (10)	<i>III</i>		24
Ordeur (18)		19		Parc (du) (Boulogne) — (du) (Issy)			1 6
Orfèvres (des) (1)	<i>III</i>		20	— des Buttes-Chaumont — des Expositions		30	8
— (quai des) (1)	<i>V</i>		20	— Monceau		15	
Orfila (20)			33	— (avenue du) (8)		12	
				— de Montsouris			21
				— (avenue du) (14)			20
				— des-Princes (vélodrome du)			1

Rues, etc.	B. R. G.	Rues, etc.	B. R. G.
Parc-Royal (du) (3)	III	Périchaux (chemin des) (15)	11
Parcheminerie (de la) (5)	V	Périer (Neuilly)	8
Paris (de) (Bagnolet)	36	Pérignon (7, 15)	IV
— (de) (Charenton)	36	Perle (de la) (3)	III
— (de) (Clichy)	13	Pernelle (4)	III
— (de) (Courbevoie)	1	Pernety (14)	14
— (de) (Ivry)	27	Perrault (1)	III
— (de) (les Lilas)	36	Perrée (3)	III
— (de) (Pantin)	34	Perret (passage) (13)	26
— (de) (Vanves)	9	Perrichont (avenue) (16)	4
Parme (de) (9)	18	Perronet (7)	IV
Parmentier (Courbevoie)	1	— (Neuilly)	5
— (Malakoff)	12	Perrot (Malakoff)	15
— (Neuilly)	8	Pestalozzi (5)	V
— (rue et avenue) (10, 11)	III	Pétel (15)	10
— (square) (11)	29	Pétion (11)	29
Partants (des) (20)	33	Petit (19)	29
Parvis-Notre-Dame(pl.du)(4)	V	— Château (du) (Charenton)	36
Pas-de-la-Mule (du) (3, 4)	V	— Luxembourg	IV
Pascal (5, 13)	23	— Muse (du) (4)	V
Pasquier (8)	18	— Palais	II
Passy(rue, pont et quai de)(16)	I	— Pont (et rue du) (5)	V
— (place de) (16)	I	Petite-Arche (de la) (Boulogne)	2
— (porte de)	2	— Boucherie (pass. de la) (6)	IV
Pasteur (boul. et av.) (16)	IV	— Pierre (de la) (11)	32
— (avenue) (Issy)	13	Petites-Ecuries (rue, cour et passage des) (10)	III
— (avenue) (les Lilas)	36	Petits-Carreaux (des) (2)	III
— (avenue) (Vanves)	8	— Champs (des) (1, 2)	II, III
— (institut)	13	— Hôtels (des) (10)	24
Pastourelle (3)	III	— Pères (rue et place des) (2)	II, III
Patay (13)	27	— Ponts (route des) (Pantin)	34
Paul-Albert (18)	20	Pétrarque (16)	I
— Baudry (8)	II	Pétrelle (9)	24
— Bert (11)	28	Pétrograd (de) (8)	17
— Déroulède (Neuilly)	5	Peupliers (des) (Boulogne)	2
— (avenue) (15)	17	— (rue et poterne des) (13)	24
— Dubois (3)	III	— (avenue des) (16)	1
— Lelong (2)	III	Phalsbourg (de) (17)	14
— Louis-Courier (7)	IV	Philibert-Delorme (17)	11
— Verlainé (place) (13)	23	Philippe-Auguste (avenue) (11)	31
Pauquet (16)	I	— de-Girard (10, 18)	26
Pavée (4)	V	Piat (20)	30
Pavillons (rue et villa des) (20)	33	Picardie (de) (3)	III
Payen (15)	4	Piccini (16)	9
Payenne (3)	III, V	Picot (16)	I
Péclet (16)	10	Piepus (de) (12)	31
Pecquay (4)	III	— (boulevard de) (12)	31
Pelée (ruelle) (11)	III	— (porte de)	35
Pélican (du) (1)	II, III	Pierre-au-Lard (4)	III
Pelleport (20)	33	— Charron (8)	I
Penthièvre (de) (8)	II	— Chausson (10)	III
Pépinière (de la) (8)	II	— Curie (5)	V
Perceval (14)	16	— Guérin (16)	1
Perchamps (des) (16)	4	— Larousse (14)	14
Perche (du) (3)	III	— (avenue) (Malakoff)	12
Percier (avenue) (8)	II	— le-Grand (8)	12
Perdonnet (10)	23	— Leroux (7)	IV
Pereire (boul. et place) (17)	11	— Lescot (1)	III
Père-Lachaise	32		
Pergolèse (16)	9		

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Pierre-Lévée (11)	III		27	Popincourt (11)			29
— Nicole (5)	V		19	Portalis (8)	15		
— Nys (11)			30	— (avenue) (8)	II		15
— Picard (18)		20		Port-aux-Lions (du) (Confians)			33
Pierre-I ^{er} -de-Serbie (av.) (16) I		12		Portefoin (3)	III		24
— Sarrazin (6)	V		19	Porte-Maillot (rond-point de la) (Neuilly)		9	
Pierret (Neuilly)		2		Port-Mahon (de) (2)	II		21
Pigalle (rue et place) (9)		20		— Royal (boulevard de) (5, 13)			19
Pillet-Will (9)	II		21	Possoz (place) (16)			5
Pinel (13)			23	Pot-de-Fer (du) (5)	V		22
— (place) (13)			26	Poteau (du) (18)		19	
Pixérécourt (20)	33	33		Poterie (de la) (1)	III		20
Plaine (porte de la)			8	Pouchet (rue et porte) (17)		16	
Plaisance (porte de)			11	Poulet (18)		23	
Planchat (20)		31		Pouletier (4)	V		22
Planchette (imp. de la) (3) III			24	Poussin (16)			1
Plantes (des) (14)			17	Pradier (19)		30	
Plat-d'Étain (du) (1)	III		20	Prairie (de) (12)			28
Plateau (du) (19)		30		Prairies (des) (20)			35
— (du) (les Lilas)		36		Pré-aux-Clercs (du) (7)	IV		17
— (du) (Vanves)			12	— St-Gervais (du) (19)		33	
Plâtre (du) (4)	III		23	— — (du) (Pantin)		35	
Plumet (15)			13	— — (porte du)		36	
Poccard (Levallois-Perret)		7		Prêcheurs (des) (1)	III		23
Point-du-Jour (rue et quai du) (Boulogne)			2	Préfecture de Police	V		20
— (porte du)			1	Presbourg (de) (8, 16)	I		12
Pointe-d'Ivry (de la) (13)			27	Présentation (de la) (11)			30
Poissonnière (2)	III		24	Président-Mithouard (place du) (7)	IV		13
— (boulevard) (2, 9)	III		21	— Wilson (av. du) (8, 16)	I		12
Poissonniers (des) (18)		23		— — (rue du) (Lev.-Perret)		7	
— (des) (Neuilly)		2		Presles (rue et imp. de) (15) I			10
— (porte des)		22		Pressoir (du) (20)			30
Poissy (de) (5)	V		22	Prêtres-St-Germain-l'Auxer- rois (des) (1)	III		20
Poitiers (de) (7)	II, IV		17	— St-Séverin (des) (5)	V		19
Poitou (de) (3)	III		26	Prévôt (du) (4)	V		23
Poliveau (de) (5)			22	Prévoyance (de la) (19)		32	
Polonceau (18)		23		Primevères (imp. des) (11) III			26
Pomard (de) (12)			29	Princes (pass. des) (2) II, III			21
Pommiers (des) (le Pré-St- Gervais)		35		Princesse (6)	IV		19
Pompe (de la) (16)	I		9	Procession (de la) (15)			13
Ponceau (rue et pass. du) (2) III			24	Prony (de) (17)		11	
Poncelet (17)		12		Prosper-Goubaux (place) (8, 17)		15	
Pondichéry (de) (15)		10		Proudhon (12)			31
Poniatowski (boulevard) (12)			32	Prouvaires (des) (1)	III		20
Pont (du) (Neuilly)		2		Provence (de) (9)	II, III		21
— (île du)		2		Providence (de la) (13)			24
— aux-Biches (pass. du) (3) III			24	Prud'hon (avenue) (16)		5	
— aux-Choux (du) (3)	III		26	Puits-de-l'Ermitte (du) (5)	V		22
— de-Flandre (av. du) (19)		28		Puteaux (17)		17	
— de-Lodi (du) (6)	IV, V		20	Putigneux (impasse) (4)	V		23
— Louis-Philippe (du) (4) V			23	Puvis-de-Chavannes (17)		11	
— Marie	V		22	Py (de la) (20)			36
— Neuf	III, V		20	Pyramides (des) (1)	II		18
— — (du) (1)	III		20	Pyénées (des) (20)		33	33
— — (place du) (1)			20				
— Royal	II		17	Quatrefages (5)	V		22
Ponthieu (de) (8)	I, II		15	Quatre-Fils (des) (3)	III		23
Pontoise (de) (5)	V		22				

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Quatre-Septembre (du) (2)				République (avenue de la)			
— — (du) (Malakoff)			II, III	(Montrouge)			18
— Vents (des) (6)			IV	— (boul. de la) (Boulogne)			2
Quentin-Bauchart (8)			I	— (place de la) (3, 10)			III 27
Quinault (15)				— (place de la) (Lev.-Perret)		7	
Quincampoix (3, 4)			III	Réservoirs (des) (16)			I 8
Rabelais (8)			II	Retrait (du) (20)			II 18
Rachel (avenue) (18)		17		Reuilly (de) (12)			28 31
Racine (6)			IV, V	— (boulevard de) (12)			31
Radziwill (1)			II, III	— (porte de)			35
Rafet (16)				Réunion (de la) (20)			34
Raguinot (passage) (12)				— (passage de la) (3)			III 23
Rambouillet (de) (12)				— (place de la) (20)			32
Rambuteau (de) (1, 3, 4)			III	Révolte (route de la) (Leval-			
Rameau (2)			II	lois-Perret)			8
Ramey (18)		20		Rhin (du) (19)		29	
Rampon (11)			III	Ribera (16)			4
Ramponeau (20)				Ribérolle (villa) (20)			32
Ranelagh (rue et av. du) (16)				Riblette (20)			35
Rapée (portet quai de la) (12) V				Ricant (passage) (13)			25
Raphaël (Vanves)				Richard-Lenoir (11)			29
— (avenue) (16)				— — (boulevard) (11) III, V			26
Rapp (avenue) (7)			I	— Wallace (boul.) (Neuilly)			3
Raspail (Levallois-Perret)				Richelieu (de) (1, 2) II, III			21
— (Vanves)				Richemaise (1, 8)			II 18
— (boulevard) (6, 7)			IV	Richer (9)			III 21
Rataud (5)			V	Richerand (avenue) (10)			III 27 27
Ravignan (18)		20		Richomme (18)			23
Raymond (Montrouge)				Rigny (de) (8)			II 15
Raynaud (cité) (14)				Rigoles (des) (20)			33 33
Raynouard (16)			I	Rimbaut (passage) (14)			17
Réale (de la) (1)			III	Rinet (18, 19)			26
Réaumur (2, 3)			III	Rivay (Levallois-Perret)			7
Rébeval (19)		30		Riverin (cité) (10)			III 24
Récamier (7)			IV	Rivoli (de) (1, 4)			II, III 20
Récollets (des) (10)			III	— (place de) (1)			II 18
— (passage des) (10)			III	Robert-Estienne (8)			I 12
Reculettes (ruelle des) (13)				Robiquet (impasse) (6)			IV 16
Regard (du) (6)			IV	Rochebrune (11)			29
Régis (6)			IV	Rochechouart (de) (9)			21
Regnault (13)				— (boulevard de) (9, 18)			20
Reille (avenue et impasse) (14)				Rocher (du) (8)			18
Reims (de) (13)				Rocroy (de) (10)			24
Reine (av. de la) (Boulogne)				Rodier (9)			21
— Blanche (de la) (13)				Roger (14)			
— de-Hongrie (passage				— Bacon (17)			8
de la) (1)			III	Rohan (de) (1)			II 20
Rembrandt (8)		15		— (cour de) (6)			IV, V 19
Rémusat (de) (16)				Roi-de-Sicile (du) (4)			V 23
Renaissance (de la) (8)			I	— Doré (du) (3)			III 26
Renard (du) (4)			III, V	Rollin (5)			V 22
Rendez-vous (du) (12)				Romainville (de) (19)			36
Rennequin (17)		11		Rome (de) (8, 17)			II 18
Rennes (rue et place de) (6) IV		16	16	Ronce (passage) (20)			30
République (de la) (Vanves)				Rondeaux (des) (20)			33
— (avenue de la) (11)			III	Rondelet (12)			28
— (avenue de la) (Issy)				Ronsard (18)			20
— (avenue de la) (Malakoff)			12	Ronsin (impasse) (15)			IV 13
				Roquépine (8)			II 16

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Roquette (de la) (11)			29	St-Charles (15)	<i>I</i>	7	7
Rosa-Bonheur (15)	<i>IV</i>		13	— (cour) (12)			31
Rosenwald (15)			11	— (église)		14	
Roses (des) (18)			25	— (place et rond-point) (15)		7	7
Rosiers (des) (4)	<i>V</i>		23	St-Christophe (église)		29	
Rossini (9)	<i>II, III</i>		21	St-Claude (rue et imp.) (3)	<i>III</i>		26
Rotrou (6)	<i>IV, V</i>		19	St-Cloud (porte de)			1
Rottembourg (12)			34	St-Denis (boul.) (Courbevoie)		1	
Rouelle (15)	<i>I</i>		7	— (boul.) (2, 3)	<i>III</i>		24
Rougemont (rue et cité) (9)	<i>III</i>		21	— (porte)	<i>III</i>		24
Rouget-de-l'Isle (1)	<i>II</i>		18	— (rue et impasse) (1, 2)	<i>III</i>		24
— (Issy)			2	— de-la-Chapelle (église)		22	
Roule (du) (1)	<i>III</i>		20	— du-St-Sacrement (égl.)	<i>III</i>		26
— (avenue du) (Neuilley)			5	St-Didier (16)	<i>I</i>		9
Roussel (17)			12	St-Dominique (7)	<i>I, II, IV</i>		14
Rousselet (7)	<i>IV</i>		13	St-Eloi (cour et église) (12)			31
Rouvet (19)			28	St-Esprit (séminaire du)	<i>V</i>		19
Rouvray (de) (Neuilley)			8	St-Etienne-du-Mont (rue et église) (5)	<i>V</i>		22
Roy (8)	<i>II</i>		15	St-Eugène (église)	<i>III</i>	21	
Royale (8)	<i>II</i>		18	St-Eustache (église et impasse) (1)	<i>III</i>		21
Royer-Collard (rue et impasse) (5)	<i>V</i>		19	— (Pointe)	<i>III</i>		20
Rubens (13)			23	St-Fargeau (20)		36	36
Rudel (passage) (13)			23	— (lac)		36	
Ruisseau (du) (18)			19	— (place) (20)			36
Rungis (place de) (13)			21	St-Ferdinand (rue, place et chapelle) (17)		9	
Russe (église)			12	— des-Ternes (église)		9	
Russie (ambassade de)	<i>IV</i>		17	St-Fiacre (2)	<i>III</i>		21
Ruysdaël (avenue) (8)			15	— (impasse) (4)	<i>III</i>		23
Sables (des) (Issy)			8	St-Florentin (1, 8)	<i>II</i>		18
Sablère (de la) (14)			17	St-François-de-Sales (église)		11	
Sablonnière (de la) (15)			10	— Xavier (église)	<i>IV</i>		13
Sablons (des) (16)	<i>I</i>		9	St-Georges (9)	<i>II</i>		21
— (boul. et porte des) (Neuilley)			6	— (église)		30	
Sablonville (de) (Neuilley)			6	— (place) (9)		21	
Sabot (du) (6)	<i>IV</i>		16	St-Germain (boul.) (5, 6, 7)	<i>II, IV, V</i>		17
Sabra (passage) (Malakoff)			15	— (fle)			3
Sacré-Cœur (église du)			20	— l'Auxerrois (église)	<i>III</i>		20
Sacrot (St-Mandé)			34	— de-Charonne (église)			35
Sadi-Carnot (Vanves)			9	— des-Prés (église et place) (6)	<i>IV</i>		19
Saïd (villa) (16)			6	St-Gervais (église et place) (4)	<i>V</i>		23
St-Albin (Montrouge)			18	St-Gilles (3)	<i>III, V</i>		26
St-Amand (15)			14	St-Gothard (du) (14)			20
St-Ambroise (rue, église et impasse) (11)			29	St-Guillaume (7)	<i>IV</i>		17
St-Anastase (3)	<i>III</i>		26	St-Hippolyte (13)			20
St-André-des-Arts (6)	<i>IV, V</i>		19	— (église)			27
— (place) (6)	<i>V</i>		19	St-Honoré (1, 8)	<i>II, III</i>		18
St-Ange (passage) (17)			16	— (église)	<i>I</i>		9
St-Antoine (rue et église) (12)	<i>V</i>		25	St-Hyacinthe (1)	<i>II</i>		18
St-Augustin (2)	<i>II, III</i>		21	St-Jacques (5)	<i>V</i>		19
— (église)			15	— (boulevard et place) (14)			20
St-Benoît (6)	<i>IV</i>		17	— (tour)	<i>III, V</i>		23
St-Bernard (rue et pass.) (11)			28	— du-Haut-Pas (église)	<i>V</i>		19
— (port et quai) (5)	<i>V</i>		25	St-James (rue, porte) (Neuilley)		3	
— de-la-Chapelle (église)			23	St-Jean (temple)	<i>IV</i>		14
St-Blaise (20)			35				
St-Bon (4)	<i>III, V</i>		23				
St-Bruno (18)			23				

Rues, etc.	B. R. G.	Rues, etc.	B. R. G.
St-Jean-Baptiste-de-Belleville (église)	33	St-Quentin (de) (10)	24
— — de-Grenelle (église)	7	St-Roch (rue et église) (1) <i>II</i>	18
— — de-la-Salle (église)	13	St-Romain (6) <i>IV</i>	16
— de-Dieu (Frères) <i>IV</i>	13	St-Rustique (18)	20
— St-François (église) <i>III</i>	23	St-Sabin (11) <i>III, V</i>	26
St-Joseph (2) <i>III</i>	21	St-Sauveur (2) <i>III</i>	24
— (chapelle) 27		St-Sébastien (rue, impasse et passage) (11) <i>III</i>	26
— (chapelle anglicane) 12		St-Séverin (rue, égl.) (5, 6) <i>V</i>	19
— (église) 27		St-Simon (7) <i>IV</i>	17
— des-Epinettes (église) 13		St-Sulpice (rue, église et place) (6) <i>IV</i>	19
St-Julien-le-Pauvre (rue et église) (5) <i>V</i>	19	— (anc. séminaire de) <i>IV</i>	16
St-Lambert (15) 7		— (séminaire de) (Issy)	6
— de-Vaugirard (église) 10		St-Thomas-d'Aquin (rue, église et place) (7) <i>IV</i>	17
St-Laurent (église) 24		St-Victor (5) <i>V</i>	22
St-Lazare (8, 9) <i>II</i>	18	St-Vincent (18) 20	
— (prison) 24		— de-Paul (rue et église) (10) 24	
St-Léu (église) <i>III</i>	23	— — (Scours de) <i>IV</i>	16
St-Louis (île et pont) (4) <i>V</i>	22	St-Yves (14)	18
— d'Antin (église) <i>II</i>	18	Ste-Anne (rue et pass.) (2) <i>II</i>	21
— en-P'lie (rue et église) (4) <i>V</i>	22	— (église)	24
— des-Invalides (église) <i>IV</i>	14	— Popine (passage) (11) <i>III, V</i>	26
St-Mandé (de) (Montreuil) 84		Ste-Apolline (2, 3) <i>III</i>	24
— (avenue et porte de) (12) 34		Ste-Avoye (impasse et passage) (3) <i>III</i>	23
St-Marc (2) <i>II, III</i>	21	Ste-Beuve (6) <i>IV</i>	16
St-Marcel (boul.) (5, 13) 22		Ste-Cécile (9) <i>III</i>	24
St-Martin (3, 4) <i>III</i>	23	Ste-Chapelle (église) <i>V</i>	20
— (boul. et porte) (3, 10) <i>III</i>	24	Ste-Cloilde (église) <i>IV</i>	14
— (église) <i>III</i>	27	— (square) (7) <i>II, IV</i>	14
— (cité) (10) <i>III</i>	24	Ste-Croix-de-la-Bretonnerie (rue et passage) (4) <i>III, V</i>	23
St-Mathieu (18) 23		Ste-Elisabeth (rue et église) (3) <i>III</i>	24
St-Maur (10, 11) <i>III</i>	27 30	Ste-Euphrasie (18) 19	
St-Maurice (boul.) (Charenton) 36		Ste-Félicité (impasse) (15) 10	
St-Médard (5) <i>V</i>	22	Ste-Foy (rue et pass.) (2) <i>III</i>	24
— (église) 22		— (avenue) (Neuilly) 5	
St-Merry (rue et église) (4) <i>III</i>	23	Ste-Geneviève (place) (5) <i>V</i>	22
St-Michel (boul.) (5, 6) <i>IV, V</i>	19 19	— (église) 19	
— (place, pont et quai) (5, 6) <i>V</i>	19	Ste-Isaure (18) 19	
— (villa) (18) 17		Ste-Marguerite (église) 28	
— des-Batignolles (église) 17		Ste-Marie (Courbevoie) 1	
St-Nicolas (pensionnat) <i>IV</i>	16	— (avenue) (St-Mandé) 88	
— des-Champs (église) <i>III</i>	24	— (temple) <i>V</i>	25
— du-Chardonnet (église) <i>V</i>	22	— des-Batignolles (église) 14	
St-Onen (av. et porte de) (17, 18) 16		Ste-Marthe (10) <i>III</i>	27
St-Paul (4) <i>V</i>	25	Ste-Opportune (1) <i>III</i>	20
— (passage) (4) <i>V</i>	26	Saintonge (de) (3) <i>III</i>	26
— St-Louis (église) <i>V</i>	26	Saints-Péras (des) (6, 7) <i>IV</i>	17
St-Philibert (avenue) (16) 5		— (pont des) <i>II, IV</i>	17
St-Philippe (2) <i>III</i>	24	Salembière (impasse) (5) <i>V</i>	19
— du-Roule (rue et égl.) (8) <i>II</i>	15	Salneuve (17) 14	
St-Pierre (rue et égl.) (Neuilly) 5		Salomon-de-Caus (3) <i>III</i>	24
— (passage) (4) <i>V</i>	25	Salpêtrière (de la) (13) 26	
— (place et square) (18) 20		Sambre-et-Meuse (de) (10) 27	
— Amelot (passage) (11) <i>III</i>	26	Samson (13) 28	
— de-Chaillot (église) <i>I</i>	12	Sandrié (passage) (9) <i>II</i>	18
— de-Montmartre (église) 20			
— de-Montrouge (église) 17			
— du-Gros-Caillou (église) <i>I</i>	11		
St-Placide (6) <i>IV</i>	16		

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Santé (de la) (13, 14)	.	.	20	Simonet (13)	.	.	23
— (impasse de la) (13)	.	.	19	Simplon (du) (18)	22	.	.
— (maison municipale de)	23	.	.	Singer (16)	.	5	.
— (prison de la)	.	.	20	Smala (de la) (15)	.	7	.
Santerre (12)	.	.	31	Sœur-Rosalie (avenue) (13)	.	.	23
Santeuil (5)	.	.	22	Soleil (du) (20)	33	.	.
Sarrette (14)	.	.	18	Solférino (de) (7)	II, IV	17	.
Sauffroy (17)	.	16	.	— (pont et port de)	II	17	.
Saules (des) (18)	.	20	.	— (Vanves)	.	.	9
Saulnier (passage) (9)	III	21	.	Solidarité (de la) (19)	.	32	.
Saussaies (des) (8)	II	15	.	Solitaires (des) (19)	.	33	.
Saussaye (boul. de la) (Neuilly)	4	.	.	Sontay (de) (16)	I	9	.
Saussier-Leroy (17)	.	12	.	Sorbier (20)	.	33	.
Saussure (17)	.	14	.	Sorbonne	V	19	.
Sauvage (13)	.	.	25	— (rue, passage et place	.	.	.
Sauval (1)	III	20	.	de la) (5)	V	19	.
Savoie (de) (6)	V	20	.	Soufflot (5)	V	19	.
Savorgnan-de-Brazza (7)	I	11	.	Soult (boulevard) (12)	.	34	34
Saxe (avenue de) (7, 15)	IV	13	.	Source (de la) (16)	.	4	.
— (villa de) (7)	IV	13	.	Sourdis (ruelle) (3)	III	23	.
Scala (la)	III	24	.	Soyer (Neuilly)	.	2	.
Scheffer (16)	I	8	.	Spontini (16)	.	6	.
Schœlcher (14)	.	.	17	Square (avenue du) (16)	.	1	.
Schomberg (4)	V	25	.	Staël (de) (15)	IV	.	13
Schomer (14)	.	.	16	Stanislas (rue et pass.) (6)	IV	.	16
Scipion (place) (5)	.	.	22	Station d'Auteuil-Boulogne	.	1	.
Scribe (9)	II	18	18	— de l'Av.-du-Bois-de-Boul.	.	6	.
Sébastien-Mercier (15)	.	.	4	— de l'Av.-de-Clichy	.	13	.
Sébastopol (boul. de) (1, 2)	III	24	.	— de l'Av.-Henri-Martin	.	6	.
Secrétan (avenue) (19)	.	26	.	— de l'Av.-de-St-Onen	.	16	.
Sedaine (11)	V	26	.	— de l'Av.-de-Vincennes	.	34	.
Sédillot (7)	I	11	.	— des Batignolles	.	14	.
Séguier (6)	.	19	.	— du Bel-Air	.	.	34
Séjur (av. et villa de) (7, 15)	IV	13	.	— de Belleville-Villette	.	29	.
Seine (de) (6)	IV	20	.	— de Bercy-Ceinture	.	.	32
— (boul. de la) (Neuilly)	.	2	.	— du Boul.-Ornano	.	19	.
— (quai de la) (19)	.	29	.	— du Champ-de-Mars	I	8	.
— (quai de la) (Courbevoie)	.	1	.	— de la Chapelle-St-Denis	.	22	.
Sénégal (du) (20)	.	30	.	— de Charenton	.	.	36
Sentier (du) (2)	III	21	.	— de Charonne	.	35	.
Sent-Arpens (des) (Pantin)	.	32	.	— de Clichy-Levallois	.	10	.
Sergent-Bauchat (du) (12)	.	31	31	— de Courcelles-Levallois	.	11	.
Serpente (6)	V	19	.	— d'Est-Ceinture	.	28	.
Sérurier (boulevard) (19)	.	32	.	— de Grenelle	.	.	4
Servan (11)	.	29	.	— d'Issy	.	.	3
Servandoni (6)	IV	19	.	— — Plaine	.	.	2
Service Géographique de	.	.	.	— de Javel	.	.	4
l'Armée	IV	14	.	— de la Maison-Blanche	.	.	24
Seveste (18)	.	20	.	— de Montrouge	.	.	18
Séviigné (de) (3, 4)	III, V	26	.	— desMoulineaux-Billancourt	.	.	3
Sèvres (de) (6, 7)	IV	16	.	— de Neuilly-Porte-Maillet	9	.	.
— (porte de)	.	.	5	— d'Orléans-Ceinture	.	.	30
Sextius-Michel (15)	.	7	.	— d'Ouest-Ceinture	.	.	14
Sèze (de) (8, 9)	II	18	.	— de Pantin	34	.	.
Sfax (de) (16)	I	9	.	— du Parc-de-Montsouris	.	.	21
Siam (de) (16)	.	5	.	— de Paris-Denfert	.	.	20
Sibuet (12)	.	.	34	— de Passy	.	7	.
Simart (18)	.	22	.	— du Point-du-Jour	.	.	1
Simon-Dereure (18)	.	20	.	— du Pont-Marcadet	22	.	.
— le-Franc (4)	III	23	.	— de la Rapée-Bercy	.	.	32

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Station de Reuilly	31	Terrage (du) (10)	27	.	.
— de la Rue-d'Avron	34	.	Terrasse (de la) (17)	14	.	.
— de la Rue-Boulaivilliers	5	.	— (de la) (Charenton)	32
— de la Rue-Decaen	32	Terre-Neuve (de) (20)	32	.
— de Sceaux-Ceinture	21	Terres-au-Curé (des) (13)	27
— de Vanves-Malakoff	9	Terre (place du) (18)	20	.	.
— de Vaugirard-Ceinture	8	Tesson (10)	III	.	.
Steinkerque (de) (18)	20	.	.	Texel (du) (14)	27	16
Stemler (cité) (19)	30	.	.	Thann (de) (17)	14	.	.
Stendhal (20)	32	.	Théâtre (du) (15)	7	.
Stéphenson (18)	23	.	.	Théâtres, v. p. 31-34 et 478.	.	.	.
Stinville (passage) (12)	28	31	Thénard (5)	V	19	.
Strasbourg (de) (10)	24	.	.	Théodule-Ribot (17)	12	.	.
— (boulevard de) (10)	III	24	24	Théophile-Gautier (16)	4	.
Suchet (boulevard) (16)	2	— Roussel (12)	28	.
Suédoise (église)	12	.	.	Thérèse (1)	II	21	.
Suffren (av. de) (7, 15)	I, IV	.	10	Thermopyles (passage	.	.	17
Suger (6)	V	.	19	des) (14)
Suisses (des) (14)	14	Théry (16)	6	.
Sully (de) (4)	V	.	25	Thibaud (14)	17
— (pont de)	V	.	22	Thiboumery (15)	11
Surcouf (7)	II	.	14	Thieré (passage) (11)	25	.
Surène (de) (8)	II	.	18	Thionville (de) (19)	29	.	.
Surmelin (du) (20)	36	Tholozé (18)	20	.	.
Suzanne (Levallois-Perret)	4	.	.	Thomy-Thierry (7)	I	11	.
Sycomores (avenue des) (16)	1	.	Thorel (2)	III	24	.
Sylvestre-de-Sacy (av.) (7)	I	11	.	Thorigny (de) (3)	III	26	.
Synagogue, rue de la	.	.	.	Thouin (5)	V	.	22
Victoire	II	21	.	Tiers (13)	23
—, rue N.-D.-de-Nazareth	III	24	.	Tilleuls (avenue des) (16)	1	.
—, rue des Tournelles	V	26	.	Tilsitt (de) (8, 17)	12	.	.
—, rue Buffault	21	.	Tiphaine (15)	10
Tacherie (de la) (4)	V	.	23	Tiquetonne (2)	III	24	.
Tage (du) (13)	24	Tiron (4)	V	23	.
Taillandiers (des) (11)	29	.	Titien (13)	23
Taillebourg (avenue de) (11)	31	.	Titon (11)	28	.
Taine (12)	31	Tlemcen (20)	30	.
Taitbout (9)	II	21	21	Tocqueville (de) (17)	14	.	.
Talleyrand (de) (7)	IV	.	14	Tokio (avenue de) (16)	I	12	.
Talma (16)	5	Tolbiac (de) (13)	24
Tandou (19)	29	.	.	— (pont de)	29
Tanger (de) (19)	26	.	.	Tombe-Issoire (de la) (14)	.	.	17
Tanneries (des) (13)	20	Torey (rue et place) (18)	25	.	.
Tarbé (17)	14	.	.	Toricelli (17)	9	.	.
Tardieu (18)	20	.	.	Toul (de) (12)	34
Taylor (10)	III	24	.	Toullier (5)	V	19	.
Téhéran (de) (8)	II	15	.	Tour (de la) (16)	I	8	.
Télégraphe (du) (20)	33	33	.	— (de la) (Malakoff)	.	.	12
— (bureau central du)	IV	14	.	— des-Dames (de la) (9)	18	.	.
Telles-de-la-Poterie (Issy)	6	.	— Eiffel	I	11	.
Temple (du) (3)	III, V	23	.	— Jean-sans-Peur	III	24	.
— (boulevard du) (3, 11)	III	27	.	Tourelles (des) (20)	36	.	.
— (square du) (3)	III	24	.	— (des) (Montrouge)	.	.	15
Téniers (16)	4	Tourlaque (18)	17	.	.
Ternaux (11)	27	.	Tournefort (5)	V	.	22
Ternes (avenue des) (17)	9	.	.	Tournelle (pont de la)	V	22	.
— (place des) (8, 17)	12	.	.	— (port et quai de la) (5)	V	22	.
— (porte des)	9	.	.	Tournelles (des) (3, 4)	III, V	26	.
				Tournon (de) (6)	IV	19	.
				Tourtille (de) (20)	30	.

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Tourville (av. de) (7)	<i>I, VI</i>		13	Vandrezanne (13)			23
Toussaint-Féron (13)			24	Van-Dyck (avenue) (8)		12	
Tracy (de) (2)	<i>III</i>		24	Vaneau (rue et cité) (7)	<i>IV</i>		13
Traktir (de) (16)	<i>I</i>		29	Vanves (rue et passage de) (14)			14
Transvaal (du) (20)			30	— (de) (Issy)			9
Traversière (12)	<i>V</i>		25	— (porte de)			11
Treilhard (8)		15		Varenne (rue et cité de) (7)	<i>IV</i>		16
Trésor (du) (4)	<i>V</i>		23	Varize (de) (16)			<i>I</i>
Trétaigne (de) (18)		19		Vasco-de-Gama (15)			7
Trévise (rue et cité de) (9)	<i>III</i>		21	Vauban (place) (7)	<i>IV</i>		13
Trézé (17)		17		Vaucanson (3)	<i>III</i>		24
— (Levallois-Perret)		10		Vaucouleurs (passage de) (11)		30	
Tribunal de Commerce	<i>V</i>		20	Vaugelas (15)			8
Trinité (rue, église et place de la) (9)		18		Vaugirard (de) (6, 15)	<i>IV, V</i>	19	13
— (passage de la) (2)	<i>III</i>		24	— (boulevard de) (15)			13
Trocadéro (palais et pl. du)	<i>I</i>		8	— (place de) (15)			10
Trois-Bornes (des) (11)		27		— Nouveau (avenue de) (15)			7
— Frères (des) (18)		20		Vauquelin (5)			19
— Portes (des) (5)	<i>V</i>		22	Vauvenargues (18)		16	
Tronchet (8, 9)	<i>II</i>	18	18	Vauvilliers (1)	<i>III</i>		20
Trône (avenue du) (11, 12)		31		Vavin (rue et av.) (6)	<i>IV</i>		16
Tronson-du-Coudray (8)	<i>II</i>	18		Véga (de la) (12)			34
Trousseau (11)		28		Vélasquez (avenue) (8)		15	
— (square) (12)		28		Vélodrome Buffalo		8	
Troyon (17)		12		— d'Hiver	<i>I</i>		7
Trudaine (avenue) (9)		20		— du Parc-des-Princes			<i>I</i>
Truffaut (17)		14		— Municipal			36
Tuileries (jardin des)	<i>II</i>		18	Velpeau (7)	<i>IV</i>		16
— (quai des) (1)	<i>II</i>		17	Vendôme (passage) (3)	<i>III</i>		27
Turbigo (de) (1, 2, 3)	<i>III</i>		24	— (place) (1)	<i>II</i>		18
Turenne (de) (3, 4)	<i>III, V</i>		26	Venise (de) (4)	<i>III</i>		23
Turgie (Malakoff)		12		Ventadour (1)	<i>II</i>		21
Turgot (rue et place) (9)		21		Vercingétorix (14)			14
Turin (de) (8)		18		Verdeau (passage) (9)	<i>III</i>	21	
				Verdi (16)		5	
Ulm (d') (5)	<i>V</i>		19	Verdun (av. de) (Issy)			3
Union (passage de l') (7)	<i>I</i>		11	— (boul. de) (Courbevoie)		1	
Université (de l') (7)	<i>I, II, IV</i>		17	— (boul. et place de) (Neuilly)		9	
Ursins (des) (4)	<i>V</i>		22	Vergniaud (13)			21
Ursulines (des) (5)	<i>V</i>		19	— (Levallois-Perret)		8	
Usines (des) (15)	<i>I</i>		7	Vernet (8)	<i>I</i>		12
Uzès (d') (2)	<i>III</i>		21	Verneuill (de) (7)	<i>IV</i>		17
				Vernier (17)		8	
Val (place du) (Vanves)		9		Véro-Dodat (pass.) (1)	<i>II, III</i>		20
Valadon (7)	<i>I</i>		11	Véron (18)		20	
Val-de-Grâce (du) (5)		19		Verrerie (de la) (4)	<i>III, V</i>		23
Valence (de) (5)		22		Versailles (avenue de) (16)		4	4
Valenciennes (de) (10)		24		— (porte de)			8
Valentin (Levallois-Perret)		11		Versigny (18)		19	
— Haty (15)	<i>IV</i>		13	Vertbois (du) (3)	<i>III</i>		24
Valette (5)	<i>V</i>		19	Verte (allée) (11)	<i>III</i>		26
Valhubert (place) (5, 13)	<i>V</i>		25	Vertus (des) (3)	<i>III</i>		24
Vallier (Levallois-Perret)		8		Verzy (avenue de) (17)		8	
Valmy (de) (Charenton)		35		Vézelay (8)		15	
— (quai de) (10)	<i>III</i>	27	27	Viala (15)			7
Valois (de) (1)	<i>II, III</i>		21	Viarmes (de) (1)	<i>III</i>		20
— (place de) (1)	<i>II, III</i>		20	Vicq-d'Azir (10)		27	
Vandal (14)			14	Victoire (de la) (9)	<i>II</i>		21
Vaudamme (14)			13	Victoires (place des) (1, 2)	<i>III</i>		21

Rues, etc.	B.	R.	G.	Rues, etc.	B.	R.	G.
Victor (boulevard) (15)			8	Vincennes (porte de)			34
— Cousin (5)	V	19		Vincend (19)			30
— Duruy (15)			10	Vindé (cité) (1)	II		18
— Emmanuel III (av.) (8)	II	15		Vineuse (16)	I		8
— Hugo (les Carrières)			36	Vingt-Neuf-Juillet (du) (1)	II		18
— — (rue et place) (Courbev.)	I			Vins (port aux)	V		22
— — (Issy)			6	Vintimille (rue et place de) (9)			17
— — (Ivry)			33	Violet (15)			7
— — (Levallois-Perret)		10		— (passage) (10)	III		24
— — (Malakoff)			12	— (place) (15)			7
— — (Pantin)		34		Visconti (6)	IV		20
— — (avenue) (16)	I	9	9	Visitation (couvent de la)			19
— — (St-Mandé)			34	Vistule (de la) (13)			24
— — (avenue) (Vanves)			9	Vital (16)			5
— — (boul.) (Clichy)		13		Vitruve (20)			35
— — (boul.) (Neuilly)		8		Vitry (porte de)			30
— — (place) (16)	I		9	Vivienne (rue et galerie)			
— Massé (9)		21		(1, 2)	II, III		21
Victoria (avenue) (1, 4)	III, V		23	Voie-Verte (de la) (14)			18
Vieille-du-Temple (3, 4)	III, V		23	Volney (2)	II		18
Vienne (de) (8)			18	Volontaires (des) (15)			13
Vierge (passage de la) (7)	I		11	Volta (3)	III		24
Viète (17)			11	Voltaire (Levallois-Perret)			7
Vieux-Colombier (du) (6)	IV		16	— (Montrouge)			15
Vignes (des) (16)			5	— (boul. et place) (11)	III		29
Vignoles (des) (20)			32	— (quai) (7)	II, IV		17
Vignon (8, 9)	II		18	Vosges (place des) (3, 4)	V		26
— (passage) (15)			4	Vouillé (de) (15)			11
Vilin (20)			30	Voûte (de la) (12)			34
Villars (avenue de) (7)	IV		13	Vulpian (13)			20
Villedo (1)	II		21				
Villegranges (des) (les Lilas)	36			Wagram (avenue de) (8, 17)	12		
Villehardouin (3)	III		26	— (place de) (17)	11		
Villejuif (de) (13)			23	Wallons (des) (13)			22
Villejust (de) (16)	I		9	Washington (8)	I		12
Ville-l'Évêque (de la) (8)	II		15	Watt (13)			29
— Neuve (de la) (2)	III		24	Watteau (13)			23
Villersexel (de) (7)	IV		17	Wattieaux (passage) (19)			28
Villette (de la) (19)			33	Wattignies (de) (12)			32
— (de la) (le Pré-St-Gervais)			32	Weber (16)			9
— (bassin de la)			29	Wilhem (16)			4
— (boulevard de la) (10, 19)			27	Wurtz (13)			21
— (porte de la)			28				
— (rond-point de la)			26	Xaintrailles (13)			26
Villiers (de) (Neuilly)			8				
— (avenue de) (17)			14	Ybry (Neuilly)			2
— (porte de)			8	Yvette (de l') (16)			4
Villiot (12)			28	Yvon-Villarceau (16)	I		9
Vinaigriers (des) (10)	III		27				
— (cour des) (10)	III		24	Zacharie (5)	V		19
Vincennes (cours de) (12, 20)			34	Zône (de la) (Montrouge)			15

MÉTROPOLITAIN, NORD-SUD, AUTOBUS, TRAMWAYS, BATEAUX, CHEMIN DE FER DE CEINTURE, VOITURES DE PLACE.

Métropolitain.

Prix: 60 c. en 1^{re} classe, 35 c. en 2^e classe, avec correspondance; les billets sont valables aussi pour les lignes du Nord-Sud (p. 37 de l'appendice). — Voir encore le texte, p. 27, et les plans ci-joints.

Les chiffres mis entre parenthèses après les renvois aux plans et aux pages, indiquent les n^{os} des lignes avec lesquelles la station est en correspondance; les lignes du Nord-Sud sont désignées par N.-S. A ou N.-S. B.

Viennent ensuite les monuments et points intéressants desservis par la station, et enfin, après le tiret, les rues sous lesquelles passe plus loin la ligne. Lorsque celle-ci est sur viaduc nous l'indiquons.

1. De la porte de Vincennes à la porte Maillot.

Porte de Vincennes (pl. R. 34; p. 272). — Cours de Vincennes.

Nation (pl. R. 31; p. 272) (2) (6). — Boulevard Diderot.

Reuilly (pl. R. 28).

Gare de Lyon (pl. R. G. 25; p. 195). — Rue de Lyon.

Bastille (pl. R. 25, V; p. 193) (5), où l'on passe à ciel ouvert au-dessus du canal: gare de Vincennes (p. 273). — Rue St-Antoine.

St-Paul (pl. R. 26-29, V; p. 192): église St-Paul-St-Louis (p. 191), musée Carnavalet (p. 198), place des Vosges (p. 203), île St-Louis (p. 288). — Rue de Rivoli.

Hôtel-de-Ville (pl. R. 23, V; p. 190): église St-Gervais (p. 190), Archives Nationales (p. 195).

Châtelet (pl. R. 20, III; p. 185) (4): théâtres du Châtelet et Sarah-Bernhardt (p. 186), tour St-Jacques (p. 185), église St-Merry (p. 185), fontaine des Innocents (p. 206).

Louvre (pl. R. 20, III; p. 85): église St-Germain-l'Auxerrois (p. 85).

Palais-Royal (pl. R. 20, II; p. 84) (7): Grands-Magasins du Louvre (p. 84), Théâtre-Français (p. 82), place du Carrousel (p. 63), Louvre (p. 86).

Tuileries (pl. R. 18, II; p. 59): jardin des Tuileries (p. 59), église St-Roch (p. 81), place Vendôme (p. 79).

Concorde (pl. R. 18, II; p. 59) (8) (N.-S. A): jardin des Tuileries (p. 59), place Vendôme (p. 79). — Avenue des Champs-Élysées.

Champs-Élysées (pl. R. 15, II; p. 68): Grand et Petit Palais (p. 68, 65), Palais de Glace (p. 68), Palais de l'Élysée (p. 64), théâtre Marigny (p. 68).

Marbeuf (pl. R. 12, I; p. 68) (9): église St-Philippe-du-Roule (p. 70).

George V (pl. R. 12, I; p. 68).

Etoile (pl. B. 12, I; p. 70) (2) (5): arc de triomphe (p. 69) et les avenues mentionnées p. 70. — Avenue de la Grande-Armée.

Obligado (pl. B. 9).

Porte Maillot (pl. B. 9; p. 254): Bois de Boulogne (p. 255), Jardin d'Acclimatation (p. 267), Neuilly (p. 240).

2. De la place de la Nation à la porte Dauphine.

Nation (pl. R. 31; p. 272) (1) (6). — Boul. de Charonne.

Avron (pl. R. 31). — Bagnolet (pl. R. 32).

- Philippe-Auguste** (pl. R. 32; p. 261): entrée principale du cimetière Père-Lachaise (p. 261). — Boulevard de Ménilmontant.
- Père-Lachaise** (pl. R. 29; p. 260) (3): entrée N.-O. du cimetière (p. 266).
- Ménilmontant** (pl. R. 30): église Notre-Dame-de-la-Croix (p. 270). — Boulevard de Belleville.
- Couronnes** (pl. R. 30).
- Belleville** (pl. R. B. 30). — Boulevard de la Villette.
- Combat** (pl. B. 27; p. 258).
- Jaurès** (pl. B. 26) (7), station sur viaduc: rond-point de la Villette (p. 258). — Jusqu'au delà de la stat. de Barbès-Rochechouart (v. ci-dessous), la voie suit, sur viaduc, les boulevards extérieurs. A g., le canal St-Martin (p. 258); à dr., le bassin de la Villette (p. 258). Vue sur la butte Montmartre couronnée de la basilique du Sacré-Cœur (p. 226). De nuit, coup d'œil pittoresque sur la ville éclairée et les innombrables lanternes des chemins de fer mentionnés ci-dessous.
- Aubervilliers** (pl. B. 26). — Boulevard de la Chapelle. On passe au-dessus du chemin de fer de l'Est.
- La Chapelle** (pl. B. 23). — On traverse les voies du chemin de fer du Nord.
- Barbès-Rochechouart** (pl. B. 23) (4), station sur viaduc. — A g., le large boulevard de Magenta (p. 220). La voie suit le boulevard de Rochechouart (p. 225), sur viaduc jusqu'à la rue de Clignancourt, puis sous terre.
- Anvers** (pl. B. 20; p. 225): funiculaire de la place St-Pierre au Sacré-Cœur de Montmartre (p. 226). — Boulevard de Clichy.
- Pigalle** (pl. B. 20; p. 229) (N.-S. A).
- Blanche** (pl. B. 17; p. 230): Moulin-Rouge (p. 230), cimetière Montmartre (p. 230).
- Clichy** (pl. B. 17; p. 233) (N.-S. B): cimetière Montmartre (p. 230). — Boulevard des Batignolles.
- Rome** (pl. B. 17; p. 233).
- Villiers** (pl. B. 15; p. 234) (3). — Boulevard de Courcelles.
- Monceau** (pl. B. 15; p. 238): musée Cernuschi (p. 237).
- Courcelles** (pl. B. 12): église russe (p. 239).
- Ternes** (pl. B. 12; p. 240). — Avenue de Wagram.
- Etoile** (pl. B. 12, I; p. 70) (1) (5): v. l'append., p. 31. — Avenue Victor-Hugo.
- Victor-Hugo** (pl. R. 9, I; p. 70): musée d'Ennery (p. 255). — Avenue Bugeaud.
- Porte Dauphine** (pl. R. 6; p. 254): Bois de Boulogne (p. 255).

3. De la porte des Lilas à la porte de Champerret.

- Porte des Lilas** (pl. B. 36). Service en navette entre cette station et la station «Pré-St-Gervais» de la ligne 7 (v. l'append., p. 35). — Avenue Gambetta.
- St-Fargeau** (pl. R. 36). — Pelleport (pl. R. 33-36).
- Gambetta** (pl. R. 33; p. 270).
- Martin-Nadaud** (pl. R. 33; p. 269): entrée N. du Père-Lachaise (p. 265).
- Père-Lachaise** (pl. R. 29; p. 261) (2): v. ci-dessus. — Av. de la République.
- St-Maur** (pl. R. 30). — Parmentier (pl. R. 30-27).
- République** (pl. R. 27, III; p. 78) (5). — Rue de Turbigo.
- Temple** (pl. R. 27, III; p. 211): square du Temple (p. 211).
- Arts-et-Métiers** (pl. R. 24, III; p. 211): Conservatoire des Arts et Métiers (p. 208), église St-Nicolas-des-Champs (p. 208). — Rue Réaumur.
- Réaumur-Sébastopol** (pl. R. 24, III; p. 208) (4): th. de la Gaîté (p. 208).
- Sentier** (pl. R. 21; III): place des Victoires (p. 218), hôt. des Postes (p. 205).
- Bourse** (pl. R. 21, III; p. 219): Bibliothèque Nationale (p. 212), église Notre-Dame-des-Victoires (p. 218), théâtre des Variétés (p. 76). — Rue du Quatre-Septembre.

Quatre-Septembre (pl. R. 21; *II*): Crédit Lyonnais (p. 75), Opéra-Comique (p. 75), Bibliothèque Nationale (p. 212).
Opéra (pl. R. 18, *II*; p. 73) (7) (8): boulevards des Capucines et des Italiens (p. 73 et 75), Vaudeville (p. 75), Olympia (p. 73), place Vendôme (p. 79). — Rue Auber.
Caumartin (pl. B. 18, *II*; p. 225) (9): Magasins du Printemps et Galeries Lafayette (p. 225), chapelle expiatoire (p. 234). — Rue de Rome.
St-Lazare (pl. B. 18, *II*; p. 225) (N.-S. A, B).
Europe (pl. B. 18; p. 224): église St-Augustin (p. 237). — Rue de Constantinople.
Villiers (pl. B. 15; p. 234) (2). — Boulevard Malesherbes.
Malesherbes (pl. B. 14; p. 239). — Avenue de Villiers.
Wagram (pl. B. 11). — Pereire (pl. B. 11).
Porte de Champerret (pl. B. 8).

4. De la porte de Clignancourt à la porte d'Orléans.

Porte de Clignancourt (pl. B. 19). — Boulevard Ornano.
Simplon (pl. B. 22). — Marcadet (pl. B. 22). — Boulevard Barbès.
Château-Rouge (pl. B. 23): Palais de la Nouveauté (p. 225), Sacré-Cœur de Montmartre (p. 226).
Barbès-Rochechouart (pl. B. 23) (2), station souterraine. — Boulevard de Magenta.
Gare du Nord (pl. B. 24; p. 221) (5): église St-Vincent-de-Paul (p. 221).
Gare de l'Est (pl. B. 24; p. 220) (5) (7): église St-Laurent (p. 220). — Boulevard de Strasbourg.
Château-d'Eau (pl. R. B. 24; *III*).
St-Denis (pl. R. 24, *III*; p. 77): portes St-Denis et St-Martin (p. 77), théâtres de la Renaissance et de la Porte-St-Martin (p. 78), théâtre Antoine (p. 83). — Boul. de Sébastopol.
Réaumur-Sébastopol (pl. R. 24, *III*; p. 206) (3): v. l'append., p. 32. — Rue de Turbigo.
Etienne-Marcel (pl. R. 24, *III*; p. 207): tour de Jean-sans-Peur (p. 207).
Les Halles (pl. R. 20, *III*; p. 207): Halles Centrales (p. 206), église St-Eustache (p. 206), Bourse du Commerce (p. 205), hôtel des Postes (p. 205). — Rue des Halles.
Châtelet (pl. R. 20, *III*; p. 185) (1): v. l'appendice, p. 31. — La voie passe sous la Seine en amont du pont au Change.
Cité (pl. R. 23, *V*; p. 283): Préfecture de police (p. 284), Palais de Justice (p. 279), Notre-Dame (p. 284). — Sous la Seine, en amont du pont St-Michel.
St-Michel (pl. R. 19, *V*; p. 289): églises St-Séverin et St-Julien-le-Pauvre (p. 289, 290). — Rue Danton.
Odéon (pl. R. 19, *IV*, *V*; p. 290) (10): Ecole de Médecine (p. 290), Odéon (p. 339), Luxembourg (p. 334). — Boulevard St-Germain.
St-Germain-des-Prés (pl. R. 19, *IV*; p. 312): église St-Germain-des-Prés (p. 312), Ecole des Beaux-Arts (p. 310), Institut (p. 307), Monnaie (p. 309). — Rue de Rennes.
St-Sulpice (pl. R. 16, *IV*; p. 314).
St-Placide (pl. R. 16, *IV*; p. 320): jardin du Luxembourg (p. 337).
Montparnasse (pl. G. 16, *IV*; p. 350) (N.-S. A). — Boulevard du Montparnasse.
Vavin (pl. G. 16; p. 350). — Boulevard Raspail.
Raspail (pl. G. 16; p. 351) (5): cimetière Montparnasse (p. 351).
Denfert-Rochereau (pl. G. 17; p. 353) (5): catacombes (p. 353), station de Paris-Denfert (p. 353). — Avenue d'Orléans.
Mouton-Duvernet (pl. G. 17).
Alésia (pl. G. 17): église St-Pierre-de-Montrouge (p. 354).
Porte d'Orléans (pl. G. 18): parc de Montsouris (p. 354).

5. De la gare du Nord à la place de l'Etoile, par la place d'Italie.

- Gare du Nord (pl. B. 24; p. 221) (4): v. p. 33 de l'appendice.
 Gare de l'Est (pl. B. 24; p. 220) (4) (7): v. p. 33 de l'appendice. — Boulevard de Magenta.
 Lancry (pl. R. 27; III).
 République (pl. R. 27, III; p. 78) (3). — Boul. Voltaire.
 Oberkampf (pl. R. 27; III). — Boulevard Richard-Lenoir.
 Richard-Lenoir (pl. R. 26; p. 193).
 Bréguet-Sabin (pl. R. 26; V): place des Vosges (p. 203).
 Bastille (pl. R. 25, V; p. 193) (1), stat. souterraine: v. l'append., p. 30. — Boulevard Bourdon.
 Arsenal (pl. R. 25; V). — On traverse le canal dit Gare d'eau de l'Arsenal.
 Quai de la Rapée (pl. R. 25, V; p. 194). — La voie traverse la Seine (v. p. 341); à dr., vue sur la ville.
 Gare d'Orléans (*gare du Quai-d'Austerlitz*; pl. G. 25, V; p. 341), stat. sur viaduc au milieu de la gare (entrée par le boul. de l'Hôpital, sortie sur le quai d'Austerlitz): Jardin des Plantes (p. 342). — La voie suit sur viaduc le boulevard de l'Hôpital. A g., le dôme de la Salpêtrière (p. 344). On redescend sous terre.
 St-Marcel (pl. G. 22-25): hospice de la Salpêtrière (p. 344).
 Campo-Formio (pl. G. 23).
 Italie (pl. G. 23; p. 349) (6): manufacture des Gobelins (p. 347). — Boulevard Auguste-Blanqui. On ressort du tunnel.
 Corvisart (pl. G. 23). — A dr., le Panthéon (p. 301) et le dôme du Val-de-Grâce (p. 346).
 La Glacière (pl. G. 20). — Boulevard St-Jacques.
 St-Jacques (pl. G. 20): station de Paris-Denfert (p. 353), Observatoire (p. 350). — On rentre en tunnel.
 Denfert-Rochereau (pl. G. 17; p. 353) (4): v. l'appendice, p. 33. — Boulevard Raspail.
 Raspail (pl. G. 16; p. 351) (4): v. l'appendice, p. 33. — Boulevard Edgar-Quinet.
 Edgar-Quinet (pl. G. 16; p. 351): cimetière Montparnasse (p. 351).
 Maine (pl. G. 16; p. 351), derrière la gare Montparnasse (p. 350). — Boulevards de Vaugirard et Pasteur.
 Pasteur (pl. G. 13; IV) (N.-S. A.): Institut Pasteur (p. 351). — La voie ressort du tunnel (à dr., le Dôme des Invalides) et tourne dans le boul. Garibaldi (v. p. 332).
 Sèvres-Lecourbe (pl. R. 13; IV).
 Cambronne (pl. R. 10; p. 332): Ecole Militaire (p. 332), Dôme des Invalides (p. 330) qu'on aperçoit à droite. — Boul. de Grenelle (viaduc; v. p. 332).
 La Motte-Picquet-Grenelle (pl. R. 10) (8): Ecole Militaire (p. 332) et Champ-de-Mars (p. 332).
 Dupleix (pl. R. 7-10): Champ-de-Mars (p. 332).
 Quai de Grenelle (pl. R. 8; I): stat. du Champ-de-Mars (p. 333), Champ-de-Mars, tour Eiffel (p. 332). — La voie traverse la Seine sur le pont de Passy (p. 253; vue). — Rue de l'Alboni. On redescend.
 Passy (pl. R. 8, I; p. 253). — Rue Franklin.
 Trocadéro (pl. R. 8-9, I; p. 248) (9). — Avenue Kléber.
 Boissière (pl. R. 9; I): musées Guimet et Galliéra (p. 244, 243).
 Kléber (pl. R. 12; I).
 Place de l'Etoile (pl. B. 12, I; p. 70) (1) (2): v. l'appendice, p. 31.

6. De la place de la Nation à la place d'Italie.

- Nation (pl. R. 31; p. 272) (1) (2). — Avenue de St-Mandé.
 St-Mandé (pl. G. 31-34): cimetière de Picpus (p. 272). — Boulevard de Picpus, en partie sur viaduc.

- Bel-Air** (pl. G. 31), non loin de la station du même nom du chemin de fer de Vincennes (p. 273) qu'on croise ici. — La voie redescend. Boulevard de Reuilly.
- Daumesnil** (pl. G. 31): station de Reuilly du chemin de fer de Vincennes (p. 273).
- Charenton** (pl. G. 31). — Boulevard de Bercy.
- Bercy** (pl. G. 28). — On ressort de terre, pour traverser la Seine sur le pont de Bercy (p. 273).
- Quai de la Gare** (pl. G. 25). — Boulevard de la Gare.
- Chevaleret** (pl. G. 26).
- Nationale** (pl. G. 26). — La voie redevient souterraine.
- Italie** (pl. G. 23; p. 349) (5): v. l'appendice, p. 34.

7, 7bis. Du Palais-Royal au Pré-St-Gervais et à la porte de la Villette.

La bifurcation a lieu à la station de Louis-Blanc (v. ci-dessous). Les trains partent alternativement du Palais-Royal pour la place du Danube (ligne 7; lanternes bleues avec les mots « Saint-Gervais ») et pour la porte de la Villette (ligne 7bis).

- Palais-Royal** (pl. B. 20, II; p. 84) (1): v. l'appendice, p. 31. — Avenue de l'Opéra.
- Pyramides** (pl. R. 21; II).
- Opéra** (pl. R. 18, II; p. 73) (3) (8): v. l'append., p. 33. — Rue Halévy.
- Chaussée d'Antin** (pl. B. 18, II; p. 222) (9): v. l'appendice, p. 36. — Rue La Fayette.
- Le Peletier** (pl. B. 21; p. 222): église Notre-Dame-de-Lorette (p. 222).
- Cadet** (pl. B. 21; p. 222): Folies-Bergère (p. 34).
- Poissonnière** (pl. B. 24; p. 222): église St-Vincent-de-Paul (p. 221). — Rue de Chabrol.
- Gare de l'Est** (pl. B. 24; p. 220) (4) (5): v. l'appendice, p. 33. — Rue du Faubourg-St-Martin.
- Château-Landon** (pl. B. 27).
- Louis-Blanc** (pl. B. 27-26): bifurcation, v. ci-dessus.

Ligne 7. — Rue La Fayette.

- Jaurès** (pl. B. 26) (2), station souterraine: v. l'appendice, p. 32. — Avenue Secrétan.
- Bolivar** (pl. B. 27-30).
- Buttes-Chaumont** (pl. B. 30; v. p. 258). — Rue Botzaris.
- Botzaris** (pl. B. 33). — La voie, très profonde, décrit une boucle pour revenir à la même station.
- Place des Fêtes** (pl. B. 33). — Pré-St-Gervais (pl. B. 33), station reliée par un service en navette à la station « Porte des Lilas » (3).
- Danube** (pl. B. 32).
- Ligne 7bis.** — Rue du Faubourg-St-Martin.
- La Villette** (pl. B. 26): rond-point de la Villette (p. 258). — Rue de Flandre.
- Riquet** (pl. B. 26-29). — Crimée (pl. B. 29-28). — Flandre (pl. B. 28).
- Porte de la Villette** (pl. B. 28; p. 260): abattoirs (p. 260).

8. De l'Opéra à la porte d'Auteuil.

- Opéra** (pl. R. 18, II; p. 73) (3) (7): v. l'appendice, p. 33. — Boulevards des Capucines et de la Madeleine.
- Madeleine** (pl. R. 18, II; p. 71) (N.-S. A): église et boul. de la Madeleine (p. 71 et 72), Olympia (p. 73). — Rue Royale.
- Concorde** (pl. R. 18, II; p. 59) (1) (N.-S. A): v. l'appendice, p. 31. — On passe sous la Seine, en aval du pont de la Concorde.
- Invalides** (pl. R. 14, II; p. 321) (10): esplanade des Invalides (p. 321).

- La Tour-Maubourg** (pl. R. 14, *IV*; p. 321): Hôtel des Invalides (p. 322). — Avenue de La Motte-Picquet.
- Ecole Militaire** (pl. R. 11; *I*): Ecole Militaire (p. 332), Champ-de-Mars (p. 332), Dôme des Invalides (p. 330).
- Champ-de-Mars** (pl. R. 10, *I*; p. 332): Ecole Militaire, Champ-de-Mars.
- La Motte-Picquet-Grenelle** (pl. R. 10) (5): v. l'appendice, p. 34. — Rue du Commerce.
- Commerce** (pl. R. 10). — Avenue Emile-Zola.
- Beaugrenelle** (pl. R. 7).
- Javel** (pl. R. 4). — La voie passe sous la Seine en aval du pont Mirabeau (p. 253) et bifurque, avant la station Mirabeau (v. ci-dessous), pour décrire une large boucle sous le quartier d'Auteuil (p. 253).
- Eglise d'Auteuil** (pl. R. 4). — **Michel-Ange-Auteuil** (pl. R. 1) (9).
- Porte d'Auteuil** (pl. R. 1; p. 254): gare d'Auteuil-Boulogne (p. 63 de l'append.), champ de courses d'Auteuil (p. 256) et Bois de Boulogne (p. 255).
- Michel-Ange-Molitor** (pl. R. G. 1) (9). — **Chardon-Lagache** (pl. R. G. 4).
- Mirabeau** (pl. R. 4). — Aussitôt après la station, la boucle terminée, les deux voies se rejoignent.

9. De la Chaussée d'Antin à la porte de St-Cloud.

- Chaussée d'Antin** (pl. B. 18, *II*; p. 222) (7): Opéra (p. 73). — Boulevard Haussmann.
- Havre-Caumartin** (pl. B. 18, *II*; p. 225) (3): v. l'appendice, p. 33.
- St-Augustin** (pl. B. 15-18, *II*; p. 237): église St-Augustin et boulevard Malesherbes (p. 237), chapelle expiatoire (p. 234). — Rue La Boétie.
- Miromesnil** (pl. B. 15; *II*).
- St-Philippe-du-Roule** (pl. B. 15, *II*; p. 70): musée Jacquemart-André (p. 235). — Avenue Victor-Emmanuel III.
- Rond-Point-des-Champs-Élysées** (pl. R. 15, *II*; p. 68) (1, Marbeuf): Grand Palais (p. 68). — Avenue Montaigne.
- Alma-Marceau** (pl. R. 12, *I*; p. 242): théâtre des Champs-Élysées (p. 242). — Avenue du Président-Wilson.
- Iéna** (pl. R. 12, *I*; p. 244): musées Guimet et Galliéra (p. 244, 243).
- Trocadéro** (pl. R. 8-9, *I*; p. 248) (5). — Avenue Henri-Martin.
- Pompe** (pl. R. 6; p. 252): avenue Henri-Martin (p. 252), Bois de Boulogne (p. 254). — Rue de la Pompe.
- Muette** (pl. R. 5; p. 252), près de la station « Passy » de la Ceinture: la Muette, Ranelagh (p. 252), Bois de Boulogne (p. 255). — Avenue Mozart.
- Ranelagh** (pl. R. 5; p. 252): champ de courses d'Auteuil (p. 256), Bois de Boulogne (p. 254).
- Jasmin** (pl. R. 4).
- Michel-Ange-Auteuil** (pl. R. 1) (8): Auteuil (p. 253).
- Michel-Ange-Molitor** (pl. G. 1) (8). — **Boulevard Exelmans** (pl. G. 1).
- Porte de St-Cloud** (pl. G. 1).

10. Des Invalides à l'Odéon.

- Invalides** (pl. R. 14, *II*; p. 321) (8): v. l'appendice, p. 35. — Boulevard des Invalides.
- Varenne** (pl. R. 14; *IV*): musée Rodin (p. 319).
- St-François-Xavier** (pl. R. 13; *IV*).
- Duroc** (pl. R. 13; *IV*): Institution des Jeunes Aveugles (p. 331). — Rue de Sèvres.
- Vaneau** (pl. R. 16; *IV*).
- Sèvres-Babylone** (pl. R. 16, *IV*; p. 320) (N.-S. A.): Bon-Marché (p. 320).

Croix-Rouge (pl. R. 16; *IV*), terminus provisoire de la ligne (juin 1924): théâtre du Vieux-Colombier (p. 34). — Rue du Four.
Mabillon (pl. R. 19; *IV*): église St-Germain-des-Prés (p. 312).
Odéon (pl. R. 19, *IV*, *V*; p. 339) (4): v. l'appendice, p. 33.

Nord-Sud.

Prix et indications générales, v. p. 31 de l'appendice.

A. De la porte de Versailles à la porte de la Chapelle.

Porte de Versailles (pl. G. 8). — Rue de Vaugirard.
Convention (pl. G. 10). — Vaugirard (pl. G. 10). — **Volontaires** (pl. G. 13).
Pasteur (pl. G. 13; *IV*) (5): v. l'append., p. 34. — **Falguière** (pl. G. 13; *IV*). — Boulevard du Montparnasse.
Montparnasse (pl. G. 16, *IV*; p. 350) (4). — Boulevard Raspail.
Notre-Dame-des-Champs (pl. G. 16; *IV*): Jardin du Luxembourg (p. 337).
Rennes (pl. R. 16, *IV*; p. 320): Institut catholique (p. 339).
Sèvres-Croix-Rouge (pl. R. 16, *IV*; p. 320) (10): Bon-Marché (p. 320).
Rue du Bac (pl. R. 17; *IV*): église St-Thomas-d'Aquin (p. 317). — Boulevard St-Germain.
Solférino (pl. R. 17; *IV*): église Ste-Clotilde (p. 318), gare du Quai-d'Orsay (p. 316).
Chambre des Députés (pl. R. 14-17; *II*): pont de la Concorde (p. 59), esplanade des Invalides (p. 321). — La voie passe sous la Seine en amont du pont de la Concorde.
Concorde (pl. R. 18, *II*; p. 59) (1) (8): v. l'appendice, p. 31. — Rues St-Florentin et Richepanse.
Madeleine (pl. R. 18, *II*; p. 71) (8): v. l'appendice, p. 35. — Rues Tronchet et du Havre.
St-Lazare (pl. B. 18, *II*; p. 225) (N.-S. B) (3). — Rue St-Lazare.
Trinité (pl. B. 18; p. 224): théâtre de Paris (p. 33), musée Gustave-Moreau (p. 223). — Rue de Châteaudun.
Notre-Dame-de-Lorette (pl. B. 21; p. 223). — Rue N.-D.-de-Lorette.
St-Georges (pl. B. 21; p. 223).
Pigalle (pl. B. 20; p. 229) (2). — On continue sous la butte Montmartre.
Abbesses (pl. B. 20). — Lamarck-Caulaincourt (pl. B. 20).
Jules-Joffrin (pl. B. 19; p. 229). — Rue Ordener. On croise la ligne 4 du Métro.
Poissonniers (pl. B. 22). — Torcy (pl. B. 22). — Rue de la Chapelle.
Porte de la Chapelle-St-Denis (pl. B. 22), près de la station du même nom de la Ceinture.

B. De la gare St-Lazare aux portes de St-Ouen et de Clichy.

Les trains partent de la gare St-Lazare alternativement pour la porte de St-Ouen et la porte de Clichy.

St-Lazare (pl. B. 18, *II*; p. 225) (N.-S. A) (3). — Rue d'Amsterdam.
Liège (pl. B. 18).
Place de Clichy (pl. B. 17; p. 233) (2): cimetière Montmartre (p. 230). — Avenue de Clichy.
La Fourche (pl. B. 17), station où la ligne se bifurque.
 L'un des tronçons suit l'av. de St-Ouen; stations: **Marcadet-Balagny** (pl. B. 16) et **Porte de St-Ouen** (pl. B. 16).
 L'autre tronçon suit l'av. de Clichy; stations: **Brochant** (pl. B. 13-14) et **Porte de Clichy** (pl. B. 13).

Autobus.

Prix pour autobus et tramways : par section ou fraction de section, 45 c. en 1^{re} classe, 30 c. en 2^e classe; parcours plus longs, 60 c. en 1^{re} cl. et 45 c. en 2^e cl. pour deux sections, 75 et 55 c. pour trois, et ainsi de suite, chaque section supplémentaire coûtant 15 c. en 1^{re} cl. et 10 c. en 2^e. Pas de billets de correspondance. Services de nuit, v. p. 47 de l'appendice. — Voir aussi le texte du livre, p. 25-26.

Les monuments importants et les principaux points de croisement des autobus et tramways sont imprimés en *italique*; les parenthèses signifient que l'endroit désigné n'est pas sur la ligne même, mais à proximité.

- | | |
|--|---|
| <p>B. Trocadéro - Gare de l'Est (pl. R. 8 et B. 24).</p> | <p>SECTIONS : 1^o Trocadéro - rue de Rome; 2^o rue de Rome - gare de l'Est. — PARCOURS : pl. d'Iéna; <i>musées Guimet et Galliéra</i>; av. Pierre I^{er} de Serbie; r. La Boétie; <i>St-Philippe-du-Roule</i>; <i>St-Augustin</i>; <i>gare St-Lazare</i>; <i>Trinité</i>; <i>N.-D.-de-Lorette</i>; r. La Fayette; <i>square Montholon</i>; r. de Chabrol.</p> |
| <p>C. Hôtel de Ville - Porte de Neuilly - Neuilly (mairie) (pl. R. 23, B. 9 et B. 5).</p> | <p>SECTIONS : 1^o H. de Ville - rond-point des Champs-Elysées; 2^o rond-point - porte de Neuilly; 3^o porte de Neuilly - Neuilly. — PARCOURS : av. Victoria; <i>Châtelet</i>; r. de Rivoli; <i>Louvre</i>; <i>Palais-Royal</i>; <i>Théâtre-Français</i>; <i>Concorde</i>; Champs-Elysées; <i>Petit et Grand Palais</i>; <i>Etoile</i>; av. de la Grande-Armée; porte de Neuilly; <i>Bois de Boulogne</i>.</p> |
| <p>Cbis. Bastille - Neuilly (place Ste-Foy) (pl. R. 25 et B. 5).</p> | <p>SECTIONS : 1^o Bastille - Châtelet; 2^o Hôtel de Ville - rond-point des Champs-Elysées; puis comme C. — PARCOURS : r. St-Antoine; (<i>maison de Victor Hugo</i>); r. de Rivoli; puis comme C à partir de l'Hôtel de Ville.</p> |
| <p>D. Filles-du-Calvaire - Portes des Ternes et de Neuilly (pl. R. 26 et B. 9).</p> | <p>SECTIONS : 1^o Filles-du-Calvaire - Palais-Royal; 2^o Palais-Royal - St-Philippe-du-Roule; 3^o St-Philippe-du-Roule - porte de Neuilly. — PARCOURS : r. de Bretagne; r. Réaumur; r. de Turbigo; (<i>Arts et Métiers</i>); <i>St-Eustache</i>; r. du Louvre; <i>Louvre</i>; r. St-Honoré (au retour, r. de Rivoli); <i>Palais-Royal</i>; <i>Théâtre-Français</i>; (<i>Madeleine</i>); <i>Concorde</i>; r. du Faub.-St-Honoré; <i>St-Philippe-du-Roule</i>; av. des Ternes; boul. Gouvion-St-Cyr; porte de Neuilly; <i>Bois de Boulogne</i>.</p> |
| <p>E. Madeleine - Bastille (pl. R. 18 et R. 25).</p> | <p>SECTIONS : 1^o Madeleine - porte St-Martin; 2^o porte St-Denis - Bastille. — PARCOURS : les <i>Grands Boulevards</i> dans leur entier (v. le texte, p. 72-79).</p> |
| <p>F. Bastille - Porte d'Asnières (pl. R. 25 et B. 11).</p> | <p>SECTIONS : 1^o Bastille - les Halles; 2^o les Halles - gare St-Lazare (cour de Rome); 3^o gare St-Laz. - porte d'Asnières. — PARCOURS : boul. Beaumarchais; (<i>maison de Victor Hugo</i>); r. des Francs-Bourgeois; <i>musée Carnavalet</i>; <i>Archives Nationales</i>; r. de Rambuteau; <i>St-Eustache</i>; <i>place des Victoires</i>; <i>Bourse</i>; r. du Quatre-Septembre; (<i>Bibliothèque Nationale</i>); <i>Opéra</i>;</p> |

G. Jardin des Plantes (rue Linné)-*Square des Batignolles* (pl. G. 22 et B. 14).

H. Gobelins (boulevard de Port-Royal)-*Odéon-Avenue de Clichy* (rue Balagny) (pl. G. 22, R. 19 et B. 13).

I. Place Pigalle-Halle aux vins (pl. B. 20 et R. 22).

J. Porte de Clignancourt-Place St-Michel (pl. B. 19 et R. 19).

K. Place de la République-Place de Rungis (pl. R. 27 et G. 21).

gare St-Lazare; r. de Rome; boul. des Batignolles; r. de Tocqueville; r. Jouffroy; boul. Malesherbes.

SECTIONS: 1° rue Linné-Châtelet; 2° Châtelet-Opéra; 3° Opéra-Batignolles. — **PARCOURS:** r. Linné; r. de Jussieu; r. du Cardinal-Lemoine; quai de la Tournelle; pont de l'Archevêché; *Notre-Dame*; pont Notre-Dame; *Hôtel de Ville*; *Châtelet*; r. de Rivoli; *Louvre*; *Palais-Royal*; *Théâtre-Français*; av. de l'Opéra; *Opéra*; *Trinité*; (*gare St-Lazare*); rue et *place de Clichy*; boul. et r. des Batignolles.

SECTIONS: 1° Gobelins-St-Germain-des-Prés; 2° Odéon-Palais-Royal; 3° pont du Carrousel (quai Voltaire)-r. de Châteaudun; 4° r. de Châteaudun-avenue de Clichy. — **PARCOURS:** r. Claude-Bernard; r. Gay-Lussac; *gare du Luxembourg*; (*Panthéon*); *Odéon*; *Luxembourg*; *St-Sulpice*; r. de Rennes; *St-Germain-des-Prés*; r. Bonaparte (au retour, r. des Sts-Pères); (*Monnaie*); pont du Carrousel; *Louvre*; *Théâtre-Français*; *Palais-Royal*: r. Ste-Anne (r. de Richelieu); *Bibliothèque Nationale*; (*Bourse*); boul. des Italiens; *Opéra-Comique*; r. Laffitte (r. Le Peletier); *Notre-Dame-de-Lorette*; r. N.-D.-de-Lorette; r. de Douai; (*cimetière Montmartre*); *place de Clichy*.

SECTIONS: 1° place Pigalle-place des Victoires; 2° place des Victoires-halle aux vins. — **PARCOURS:** r. des Martyrs; *Notre-Dame-de-Lorette*; rue Drouot; r. de Richelieu (au retour, r. du Faubourg-Montmartre); (*Opéra-Comique*); *Bourse*; rue Vivienne; (*Bibliothèque Nationale*); *place des Victoires*; r. Croix-des-Petits-Champs; r. du Louvre; *Louvre*; Pont-Neuf; (*Monnaie*); quai des Grands-Augustins; *Palais de Justice*; *place St-Michel*; quai St-Michel; (*Notre-Dame*); r. St-Jacques; (*musée de Cluny*); boul. St-Germain.

SECTIONS: 1° porte de Clignancourt-boul. de Rochechouart; 2° rue du Ruisseau-square Montholon; 3° square Montholon-place St-Michel. — **PARCOURS:** N.-D.-de Clignancourt; r. Ramey; (*Sacré-Cœur*); r. de Clignancourt; r. de Rochechouart; *square Montholon*; rue de Trévise; r. Drouot (au retour, r. du Faub.-Montmartre); *carrefour Montmartre*; r. Montmartre; (*Bourse*); *St-Eustache*; r. des Halles; *Châtelet*; pont au Change; *Palais de Justice*; pont St-Michel.

SECTIONS: 1° place de la République-boulevard St-Germain; 2° boul. St-Germain-place de Rungis. — **PARCOURS:** boul. du Temple; r. de Turenne; (*musée Carnavalet*); (*maison de Victor Hugo*); r. St-Paul; quai des Célestins; pont de Sully; r. du Cardinal-Lemoine; r. Monge; (*Jardin des Plantes*); av. des Gobelins; *manufacture des Gobelins*; *place d'Italie*; r. Bobillot.

**L. Porte de Montreuil -
Porte de St-Ouen** (pl.
R. 34 et B. 16).

SECTIONS: 1° porte de Montreuil - Père-Lachaise; 2° Père-Lachaise - square du Temple; 3° square du Temple - place de l'Opéra; 4° pl. de l'Opéra - porte de St-Ouen. — **PARCOURS:** r. de Bagnolet; boul. de Charonne; boul. de Ménilmontant; *Père-Lachaise*; av. de la République; r. Oberkampf; r. des Filles-du-Calvaire (au retour, r. Communes); r. de Bretagne; r. Réaumur; *Arts et Métiers*; *Bourse*; r. Vivienne (au retour, r. de Richelieu); *Opéra-Comique*; boul. des Italiens; *place de l'Opéra*; *Chaussée d'Antin* (r. Scribe); *Trinité*; r. de Clichy (r. d'Amsterdam, r. de Londres); (*gare St-Lazare*); *place de Clichy*; (*cimetière Montmartre*); av. de Clichy; av. de St-Ouen.

M. Champ-de-Mars (av.
Bosquet) - *Gare des In-*
valides - Buttes-Chau-
mont (rue Manin) (pl.
R. 10, R. 14 et B. 29).

SECTIONS: 1° Champ-de-Mars - gare du Quai-d'Orsay; 2° esplanade des Invalides - Théâtre-Français; 3° Théâtre-Français - rue de Dunkerque (gare du Nord); 4° gare de l'Est - Buttes-Chaumont. — **PARCOURS:** r. St-Dominique; r. de l'Université; gare des Invalides; quai d'Orsay; Pont-Royal; av. Paul-Déroulède; (*Louvre*); *Théâtre-Français*; *Palais-Royal*; r. Ste-Anne (au retour, rue de Richelieu); *Bibliothèque Nationale*; r. du Quatre-Septembre; *Bourse*; r. Vivienne; boul. Montmartre; *carrefour Montmartre*; boul. Poissonnière et Bonne-Nouvelle; *porte St-Denis*; r. du Faub.-St-Denis; *gare de l'Est*; *gare du Nord*; r. La Fayette; *rond-point de la Villette*; av. Secrétan; r. de Meaux; av. de Launière; r. Manin.

N. Louvre (place St-
Germain-l'Auxerrois) -
Lac St-Fargeau (pl.
R. 20 et B. 36).

SECTIONS: 1° Louvre - place de la République; 2° place de la République - lac St-Fargeau. — **PARCOURS:** rue du Louvre (au ret., r. Croix-des-Petits-Champs, *place des Victoires*); r. d'Aboukir; *porte St-Denis*; boul. St-Denis; *porte St-Martin*; boul. St-Martin; *pl. de la République*; r. de Belleville; *Buttes-Chaumont*.

O. Ménilmontant (place
Gambetta) - *Gare Mont-*
parnasse (pl. R. 33 et
G. 16).

SECTIONS: 1° place Gambetta - boul. des Filles-du-Calvaire; 2° Filles-du-Calvaire - Pont-Neuf (quai de la Mégisserie); 3° Châtelet - gare Montparnasse. — **PARCOURS:** *Père-Lachaise*; r. Sorbier; r. de Ménilmontant; r. Oberkampf; r. des Filles-du-Calvaire; r. des Quatre-Fils; *Archives Nationales*; r. du Temple (au ret., r. des Archives); *Hôtel de Ville*; r. de Rivoli; *Châtelet*; quai de la Mégisserie; (*Louvre*); Pont-Neuf; (*Palais de Justice*); (*Monnaie*); r. Dauphine; boul. St-Germain; *St-Germain-des-Prés*; r. de Rennes; (*St-Sulpice*).

P. Gare St-Lazare (rue de
Rome) - *Père-Lachaise*
(boul. de Ménilmontant)
(pl. B. 18 et R. 32).

SECTIONS: 1° gare St-Lazare - les Halles; 2° les Halles - Bastille; 3° Bastille - Père-Lachaise. — **PARCOURS:** r. Anber (au retour, r. Halévy, r. Gluck, boul. Haussmann); *Opéra*; r. du Quatre-Septembre; *Bourse*; *place des Victoires*; r. Coquillière; *St-Eustache*; r. de Rambuteau; *Archives Nationales*; *musée Carnavalet*; r. des Francs-Bourgeois; *place des Vosges*; (*maison de Victor Hugo*); *Bastille*; r. de la Roquette.

Q. Porte des Lilas-Plaisance (porte de Vanves) (pl. B. 36 et G. 14).

SECTIONS: 1° porte des Lilas-boul. de Belleville; 2° rue Pelleport-Filles-du-Calvaire; 3° Filles-du-Calvaire-Châtelet; 4° Hôtel de Ville-gare Montparnasse; 5° rue d'Assas-Plaisance. — **PARCOURS:** av. Gambetta; r. de Ménilmontant; r. Oberkampf; r. des Filles-du-Calvaire (au retour, r. Commines); r. de Turenne; (*musée Carnavalet*); (*maison de Victor Hugo*); r. de Rivoli; *Hôtel de Ville*; av. Victoria; *Châtelet*; *Palais de Justice*; *place St-Michel*; (*musée de Cluny*); r. Danton; boul. St-Germain; (*Odéon*); r. St-Sulpice; *St-Sulpice*; *Luxembourg*; r. Guynemer; r. Vavin; boul. du Montparnasse; *gare Montparnasse*; (*cimetière Montparnasse*); r. de la Gaîté; av. du Maine; r. de Vanves.

R. Hôtel de Ville-Porte de Clichy-Clichy (mairie) (pl. R. 23, B. 13 et hors B. 10).

SECTIONS: 1° Hôtel de Ville-rue de Châteaudun; 2° rue de Châteaudun-porte de Clichy; 3° porte de Clichy-mairie de Clichy. — **PARCOURS:** av. Victoria (au retour, r. de Rivoli); *Châtelet*; r. des Halles; *St-Eustache*; r. Montmartre; (*Bourse*); *carrefour Montmartre*; *Faub. Montmartre* (au retour, r. Drouot, boul. Montmartre); *Notre-Dame-de-Lorette*; r. N.-D.-de-Lorette; r. Fontaine; r. de Douai; (*cimetière Montmartre*); *place de Clichy*; av. de Clichy; porte de Clichy.

S. Place de la Contrescarpe-Porte de Champerret (pl. G. 22 et B. 8).

SECTIONS: 1° place de la Contrescarpe-r. de Bellechasse; 2° r. du Bac-St-Augustin; 3° St-Augustin-porte de Champerret. — **PARCOURS:** *Panthéon*; r. Soufflot; (*Sorbonne*); r. de Médicis; *Odéon*; r. de Vaugirard; *Luxembourg*; r. de Tournon, r. St-Sulpice (au retour, r. Bonaparte); *St-Sulpice*; r. du Vieux-Colombier; r. de Sèvres; boul. Raspail; boul. St-Germain; (*gare du Quai-d'Orsay*); *Chambre des Députés*; pont de la Concorde; *place de la Concorde*; r. Royale; *Madeleine*; boul. Malesherbes; *St-Augustin*; av. de Messine; (*parc Monceau*); r. de Lisbonne; r. de Courcelles.

T. Square Montholon-Carrefour Patay-Tolbiac (pl. B. 21 et G. 26).

SECTIONS: 1° square Montholon-place de l'Hôtel-de-Ville; 2° rue Réaumur-boul. St-Germain (halle aux vins); 3° boul. St-Germain-rue de Patay. — **PARCOURS:** r. Papillon; r. du Faub.-Poissonnière (au retour, r. d'Hauteville); boul. Bonne-Nouvelle; *porte St-Denis*; boul. St-Denis; *porte St-Martin*; r. St-Martin; *Arts et Métiers*; r. Réaumur; r. Beaubourg; r. du Renard; r. de Rivoli; *Hôtel de Ville*; r. et pont Louis-Philippe; pont St-Louis; pont de l'Archevêché; quai de la Tournelle; r. des Fossés-St-Bernard; rue Linné; *Jardin des Plantes*; r. Geoffroy-St-Hilaire; r. Esquirol; r. Nationale; pl. Jeanne-d'Arc.

T^{hls}. Square Montholon-Quai de la Gare (pl. B. 21 et G. 25).

Comme T jusqu'à la rue Esquirol; puis boul. de la Gare.

U. Gobelins-Levallois (mairie) (pl. G. 22 et B. 7).

SECTIONS: 1° Gobelins-rue de Sèvres; 2° rue de Sèvres-St-Philippe-du-Roule; 3° St-Philippe-du-Roule-porte Champerret; 4° porte Champerret-Levallois (mairie). — **PARCOURS:** boul.

- de Port-Royal; carrefour de l'Observatoire; r. d'Assas; *Luxembourg*; boul. Raspail; boul. St-Germain; (*gare du Quai-d'Orsay*); *Chambre des Députés*; quai d'Orsay; pont Alexandre III; *Cours-la-Reine*; *Petit et Grand Palais*; av. Victor-Emmanuel III; rond-point des Champs-Élysées; *St-Philippe-du-Roule*; Faub.-St-Honoré; pl. des Ternes; porte Champerret.
- V. Boul. Pasteur (r. de Sèvres) - Gare du Nord** (pl. R. G. 13 et B. 24).
- SECTIONS:** 1° boul. Pasteur-Palais-Royal; 2° St-Germain-des-Prés-Bourse; 3° Bourse-gare du Nord. — **PARCOURS:** r. de Sèvres; r. du Four; (*St-Sulpice*); *St-Germain-des-Prés*; r. Bonaparte (au retour, r. des Sts-Pères); pont et pl. du Carrousel; *Louvre*; *Théâtre-Français*; *Palais-Royal*; rue St-Honoré; r. Croix-des-Petits-Champs; *place des Victoires*; (*Bibl. Nationale*); r. de la Banque; *Bourse*; r. Vivienne; boul. et carrefour *Montmartre*; boul. Poissonnière; r. d'Hauteville; r. La Fayette (au ret., Faub.-Poissonnière); boul. de Denain.
- W. Rond-Point de la Vilette - Gare du Luxembourg** (pl. B. 26 et R. 19).
- SECTIONS:** 1° rond-point-place de la République; 2° rue Juliette-Dodu-Hôtel de Ville; 3° Hôtel de Ville-gare du Luxembourg. — **PARCOURS:** boul. de la Vilette; r. Grange-aux-Belles; r. Bichat; r. du Faub.-du-Temple; *pl. de la République*; r. de Turbigo; *Arts et Métiers*; r. Beaubourg; r. du Renard; *Hôtel de Ville*; pont et r. d'Arcole; *Notre-Dame*; (*Palais de Justice*); pont et *pl. St-Michel*; boul. St-Michel; *musée de Cluny*; (*Sorbonne*); *Luxembourg*; (*Panthéon*).
- X. Gare St-Lazare (rue de Rome) - Vaugirard** (abattoirs) (pl. B. 18 et G. 11).
- SECTIONS:** 1° gare St-Lazare-boul. St-Germain; 2° boul. St-Germain-r. Gerbert; 3° boul. du Montparnasse-abattoirs de Vaugirard. — **PARCOURS:** r. du Havre; r. Auher; *Opéra*; av. de l'Opéra; r. d'Antin; r. du Marché-St-Honoré; r. du 29 Juillet, r. de Rivoli (au retour, r. des Pyramides, r. St-Honoré); av. Paul-Déroulède; (*Louvre*); Pont-Royal; (*gare du Quai-d'Orsay*); r. du Bac; boul. Raspail; r. de Sèvres; r. Lecourbe; r. de Vaugirard; r. de la Convention; r. de Cronstadt.
- Y. Porte St-Martin - Grenelle** (stat. de la Ceinture) (pl. R. 24 et G. 4).
- SECTIONS:** 1° porte St-Martin-Palais-Royal; 2° Palais-Royal-Ecole Militaire; 3° Ecole Militaire-Grenelle. — **PARCOURS:** r. St-Martin; *Arts et Métiers*; r. du Caire; r. d'Aboukir; r. Montmartre; r. J.-J.-Rousseau; (*St-Eustache*); r. du Louvre; r. St-Honoré; *Palais-Royal*; *Théâtre-Français*; pl. du Carrousel; *Louvre*; quai des Tuileries; Pont-Royal; quai d'Orsay; *gare du Quai-d'Orsay*; r. de Bellechasse; r. de Grenelle; *Invalides*; av. de La Motte-Picquet; *Champ-de-Mars*; r. du Commerce; av. Félix-Faure.
- Z. Place de la Bastille - Grenelle** (place Beaugrenelle) (pl. R. 25 et R. 7).
- SECTIONS:** 1° Bastille-boul. St-Michel; 2° boul. St-Michel-gare Montparnasse; 3° gare Montparnasse-place Beaugrenelle. — **PARCOURS:** boul. Henri IV; pont de Sully; r. des Ecoles; *Sorbonne*; *musée de Cluny*; r. Racine; *Odéon*; *Luxembourg*; r. de Vaugirard; (*St-Sulpice*); r. de Rennes; *gare Montparnasse*; boul. du

AB. *Bourse - Passy* (pl. de Passy) (pl. R. 21 et R. 5).

AC. *Gare du Nord - Champ-de-Mars* (av. de Suffren) (pl. B. 24 et R. 11).

AD. *Champ-de-Mars* (av. de La Bourdonnais) - *place de la République* (pl. R. 11 et R. 27).

AE. *Opéra* (rue Scribe) - *porte d'Orléans* (pl. B. 18 et G. 18).

AEbis. *Opéra* (rue Scribe) - *Parc de Montsouris* (pl. B. 18 et G. 21).

AF. *Grandes-Carrières* (hôpital Bretonneau) - *Gare Montparnasse* (pl. B. 16 et G. 16).

AG. *Bourse - Porte de Versailles* (pl. R. 21 et G. 8).

AH. *Montmartre* (mairie du XVIII^e arrond.) -

Montparnasse; r. de Vaugirard; boul. Pasteur; r. Lecourbe, Mademoiselle, des Entrepreneurs. **SECTIONS:** 1^o Bourse - St-Philippe-du-Roule; 2^o Madeleine-Etoile; 3^o Etoile-Passy. — **PARCOURS:** r. du Quatre-Septembre; *Opéra*; boul. des Capucines et de la Madeleine; *Mademoiselle*; r. Royale; Faub.-St-Honoré; *St-Philippe-du-Roule*; av. de Friedland; *Etoile*; av. Victor-Hugo; r. de la Pompe; (*Bois de Boulogne*).

SECTIONS: 1^o gare du Nord-Opéra; 2^o Opéra-rond-point des Champs-Élysées; 3^o Madeleine-Champ-de-Mars. — **PARCOURS:** boul. de Denain; r. La Fayette; *square Montholon*; r. Drouot (au retour, r. Laffitte); boul. des Italiens; *Opéra-Comique*; boul. des Capucines; *Opéra*; boul. de la Madeleine; *Mademoiselle*; r. Royale; *Concorde*; Champs-Élysées; *Petit et Grand Palais*; av. Montaigne; place de l'Alma (*musée Galliera*); pont de l'Alma; av. Rapp.

SECTIONS: 1^o Champ-de-Mars - St-Germain-des-Prés; 2^o boul. Raspail - Châtelet; 3^o Châtelet-place de la République. — **PARCOURS:** av. de La Bourdonnais; av. Duquesne; (*Invalides*); r. de Babylone; r. de Sèvres; (*St-Sulpice*); *St-Germain-des-Prés*; r. Dauphine; (*Monnaie*); Pont-Neuf; (*Palais de Justice*); (*Louvre*); r. de Rivoli; *Châtelet*; *Hôtel de Ville*; r. des Archives (au retour, r. du Temple); *Archives Nationales*; r. du Temple.

SECTIONS: 1^o Opéra-rue de Sèvres; 2^o rue de Sèvres - porte d'Orléans. — **PARCOURS:** r. Anber (au retour, r. Halévy, r. Gluck); pl. et av. de l'Opéra; r. des Pyramides; av. Paul-Déroulède; (*Louvre*); Pont-Royal; (*gare du Quai-d'Orsay*); r. du Bac; boul. Raspail; (*gare Montparnasse*); *cimetière Montparnasse*; pl. Denfert-Rochereau; av. du Parc-de-Montsouris; r. Sarrette; av. d'Orléans.

SECTIONS: 1^o Opéra-rue de Sèvres; 2^o rue de Sèvres - parc de Montsouris. — **PARCOURS:** comme **AE** jusqu'à la place Denfert-Rochereau; puis av. du Parc-de-Montsouris.

SECTIONS: 1^o hôpital Bretonneau-Trinité; 2^o Trinité-quai Malaquais; 3^o Palais-Royal-gare Montparnasse. — **PARCOURS:** r. Lamarek; r. Damrémont; r. Caulaincourt; *cimetière Montmartre*; *place de Clichy*; r. d'Amsterdam, r. de Londres (au retour, r. de Clichy); *Trinité*; r. de Mogador, r. Scribe, r. Anber (au retour, r. Halévy, Chaussée d'Antin); *Opéra*; av. de l'Opéra; *Théâtre-Français*; *Palais-Royal*; place et pont du Carrousel; *Louvre*; r. des Sts-Pères (au retour, r. Bonaparte); *St-Germain-des-Prés*; r. de Rennes.

SECTIONS: 1^o Bourse - St-Germain-des-Prés; 2^o Palais-Royal - boul. Pasteur; 3^o boul. du Montparnasse - porte de Versailles. — **PARCOURS:** comme **V** jusqu'au boul. Pasteur; puis r. de Vaugirard.

SECTIONS: 1^o Montmartre-gare St-Lazare; 2^o gare St-Lazare - av. de La Bourdonnais; 3^o av. de La

- Gare St-Lazare* (rue de Rome) - *Grenelle* (Javel) (pl. B. 19, B. 18 et G. 4).
- AI.** *Gare St-Lazare* (rue de Rome) - *Place St-Michel* (pl. B. 18 et R. 19).
- AI^{bis}.** *Gare St-Lazare* (rue de Rome) - *Porte d'Italie* (pl. B. 18 et G. 24).
- AJ.** *Opéra* (rue Scribe) - *Porte de la Villette* (pl. B. 18 et B. 28).
- AK.** *Gare St-Lazare* (cour de Rome) - *Gare de Lyon* (pl. B. 18 et R. 25-28).
- AL.** *Porte de Châtillon* - *Porte d'Asnières* (pl. G. 15 et B. 11).
- AM.** *St-Germain-des-Prés* - *Montmartre* (mairie du XVIII^e arr.) (pl. R. 16-19 et B. 19).
- Bourdonnais-Javel. — PARCOURS: comme *AM* jusqu'à la *gare St-Lazare*; puis r. de la Pépinière; r. La Boétie; *St-Philippe-du-Roule*; r. Pierre-Charron; av. George V; pont de l'Alma; av. Rapp; *Champ-de-Mars*; r. Desaix; r. Lourmel; av. Emile-Zola; r. St-Charles; stat. de Grenelle-Ceinture.
- SECTIONS:** 1^o gare St-Lazare-rue du Louvre; 2^o Opéra-place St-Michel. — PARCOURS: r. de Rome, r. Auber (au retour, r. Halévy, r. Gluck, boul. Haussmann, r. du Havre); *Opéra*; av. de l'Opéra; *Théâtre-Français*; *Palais-Royal*; *Louvre*; r. de Rivoli; *Châtelet*; pont au Change; *Palais de Justice*; pont St-Michel.
- SECTIONS:** 1^o gare St-Lazare - quai Voltaire; 2^o quai Voltaire-carrefour Médicis; 3^o carrefour Médicis-place d'Italie; 4^o av. des Gobelins-porte d'Italie. — PARCOURS: comme *AI* jusqu'au *Louvre*; place et pont du Carrousel; *Monnaie*; quais de la rive g.; *place St-Michel*; boul. St-Michel; *musée de Cluny*; (*Sorbonne*); *Luxembourg*; (*Panthéon*); *gare du Luxembourg*; r. Gay-Lussac; r. Claude-Bernard; av. et *manufacture des Gobelins*; *place d'Italie*; av. d'Italie.
- SECTIONS:** 1^o Opéra-rue Lamarek; 2^o Trinité-boul. Barbès; 3^o boul. Barbès-porte de la Villette. — PARCOURS: Chaussée d'Antin (au retour, rue Mogador); *Trinité*; r. Blanche; boul. de Clichy; (*place de Clichy*); r. Caulaincourt; *cimetière Montmartre*; r. Custine; (*Sacré-Cœur*); r. Doudeauville; r. Riquet; r. Mathis; r. de Flandre.
- SECTIONS:** 1^o gare St-Lazare-porte St-Martin; 2^o porte St-Denis-Bastille; 3^o place de la République-gare de Lyon. — PARCOURS: r. de Rome, r. Auber (au retour, r. Halévy, r. Gluck, boul. Haussmann, r. du Havre); *Opéra*; puis les Grands Boulevards, par la *place de la République*, jusqu'à la *place de la Bastille* (v. le texte, p. 75-79); r. de Lyon.
- SECTIONS:** 1^o porte de Châtillon-gare Montparnasse; 2^o gare Montparnasse-rue de Bellechasse; 3^o rue du Bac-gare St-Lazare; 4^o gare St-Lazare-porte d'Asnières. — PARCOURS: r. des Plantes; av. du Maine; r. de la Gaîté; (*cimetière Montparnasse*); *gare Montparnasse*; r. de Rennes; r. St-Placide; boul. Raspail (au retour, r. du Bac); boul. St-Germain; (*gare du Quai-d'Orsay*); *Chambre des Députés*; pont de la Concorde; *Concorde*; r. Royale; *Madeleine*; r. Tronchet; *gare St-Lazare*; r. de Rome, Jouffroy, de Tocqueville.
- SECTIONS:** 1^o St-Germain-des-Prés-gare St-Lazare; 2^o gare St-Lazare-Montmartre. — PARCOURS: r. Bonaparte (au retour, r. des Sts-Pères, boul. St-Germain); pont et pl. du Carrousel; *Louvre*; *Théâtre-Français*; *Palais-Royal*; av. de l'Opéra; *Opéra*; r. Halévy, boul. Haussmann, r. du Havre (au retour, r. St-Lazare, de Rome, Auber); *gare St-Lazare*; r.

AN. Les Halles (St-Eustache) - Porte Brancion - Vanves (lycée Michelet) (pl. R. 20, G. 11 et G. 9).

AO. Place d'Italie - La Chapelle (pl. G. 23 et B. 22).

AP. Gare d'Austerlitz - La Villette (marché) (pl. G. 25 et B. 29).

AQ. Montmartre (place St-Pierre) - Boulevard de Grenelle (pl. B. 20 et R. 7).

AR. Gare du Nord - Porte de Gentilly (pl. B. 21 et G. 21).

AS. Bourse - Porte de St-Cloud (pl. R. 21 et G. 1).

d'Amsterdam; *place de Clichy*; *cimetière Montmartre*; r. Damrémont; r. Ordener.

SECTIONS: 1° St-Eustache-rue Velpeau; 2° rue Velpeau-porte Brancion; 3° porte Brancion-Vanves. — **PARCOURS:** r. du Pont-Neuf; (*Louvre*); Pont-Neuf; (*Palais de Justice*); quai de Conti; *Monnaie*; r. des Sts-Pères (au retour, r. Bonaparte); (*St-Germain-des-Prés*); (*St-Sulpice*); r. de Sèvres; r. St-Placide (au retour, r. Dupin); r. du Cherche-Midi; r. Falguière; *Institut Pasteur*; r. Dutot; rue et porte Brancion; Vanves (r. de Paris).

SECTIONS: 1° place d'Italie-Bastille; 2° gare de Lyon-rue Oberkampf; 3° rue Oberkampf-place de la Chapelle; 4° place du Combat-porte de la Chapelle. — **PARCOURS:** boul. de l'Hôpital; *place Valhubert*; *Jardin des Plantes*; *gare d'Austerlitz*; pont d'Austerlitz; boul. Diderot; *gare de Lyon*; r. de Lyon; *Bastille*; r. Sedaine; av. Parmentier; r. Claude-Vellefaux; place du Combat; r. Louis-Blanc; r. de la Chapelle.

SECTIONS: 1° gare d'Austerlitz-av. Parmentier; 2° av. Parmentier-rue de Belleville; 3° rue de Belleville-la Villette (marché). — **PARCOURS:** *Jardin des Plantes*; pont d'Austerlitz; boul. Diderot; r. de Lyon; *Bastille*; boul. Richard-Lenoir; r. du Chemin-Vert; *Père-Lachaise*; av. et place Gambetta; r. de la Chine; r. de Pixérécourt; place des Fêtes; r. de Crimée; *Buttes-Chaumont*.

SECTIONS: 1° Montmartre-gare St-Lazare; 2° gare St-Lazare-r. St-Dominique; 3° Champs-Élysées-boul. de Grenelle. — **PARCOURS:** (*Sacré-Cœur*); r. Tardieu; r. des Abbesses; r. Caulaincourt; *cimetière Montmartre*; *place de Clichy*; r. de Pétrograd; r. de Rome; *gare St-Lazare*; r. de la Pépinière; r. La Boétie; *St-Philippe-du-Roule*; av. Victor-Emmanuel III; *Grand Palais*; (*Petit Palais*); pont des Invalides; boul. La Tour-Maubourg; (*Invalides*); r. St-Dominique; *Champ-de-Mars*; r. Desaix.

SECTIONS: 1° gare du Nord-Grands Boulevards; 2° square Montholon-les Halles; 3° les Halles-boul. de Port-Royal; 4° boul. de Port-Royal-porte de Gentilly. — **PARCOURS:** r. de Bel-sunce; r. de Maubenge; r. Baudin; *square Montholon*; r. de Trévise; r. du Faub.-Montmartre; *carrefour Montmartre*; r. Montmartre; (*Bourse*); *St-Eustache*; r. du Pont-Neuf; Pont-Neuf; (*Palais de Justice*); (*Monnaie*); r. Dauphine; r. de l'Odéon; *Odéon*; *Luxembourg*; r. de Médicis; (*Panthéon*); r. Gay-Lussac; r. St-Jacques; *Val-de-Grâce*; r. du Faub.-St-Jacques; (*Observatoire*); r. de la Tombe-Issoire; r. d'Alésia; (*parc de Montsouris*); r. de l'Amiral-Mouchez.

SECTIONS: 1° Bourse - St-Philippe-du-Roule; 2° Madeleine - Etoile; 3° Etoile - rue de Passy; 4° rue de Passy - porte de St-Cloud. — **PAR-**

- AT. Place Voltaire - Porte de Neuilly** (pl. R. 29 et B. 9).
COURS: comme *AB* jusqu'à la r. de la Pompe; puis r. Boulainvilliers; r. La Fontaine; r. Chardon-Lagache; av. de Versailles.
SECTIONS: 1° place Voltaire - porte St-Denis; 2° porte St-Martin-St-Augustin; 3° St-Augustin-Etoile; 4° St-Philippe-du-Roule - porte de Neuilly. — **PARCOURS:** boul. Voltaire; *place de la République*; *Grands Boulevards* jusqu'à l'*Opéra*; r. Halévy, r. Gluck (au retour, r. Auber); boul. Haussmann; (*gare St-Lazare*); St-Augustin; r. La Boétie (au retour, r. du Colisée); Champs-Élysées; *Etoile*; av. de la Grande-Armée.
- AU. Gare St-Lazare - Porte de Picpus** (pl. B. 18 et G. 35).
SECTIONS: 1° gare St-Lazare-les Halles; 2° les Halles - Bastille; 3° Bastille - av. du Gén.-Michel-Bizot; 4° r. de Chaligny - porte de Picpus. — **PARCOURS:** comme *P* jusqu'à la *place de la Bastille*; r. du Faub.-St-Antoine; r. de Reuilly; av. Daumesnil; *Bois de Vincennes*.
PARCOURS: quartiers du N.-E., en longeant le *parc des Buttes-Chaumont*.
- AV. Porte de Bagnole - Porte de Clignancourt** (pl. R. 36 et B. 19).
SECTIONS: 1° Panthéon - boul. des Invalides; 2° boul. des Invalides - rue Desaix; 3° rue Desaix - gare de Passy. — **PARCOURS:** r. de Médicis; *Odéon*; r. de Vaugirard; *Luxembourg*; r. d'Assas; boul. Raspail; r. de Sèvres; av. Duquesne; (*Invalides*); av. de La Motte-Picquet; av. de Suffren; *Champ-de-Mars*; quai d'Orsay; pont d'Iéna; *Trocadéro*; boul. Delessert; r. de Passy; chaussée de la Muette; gare de Passy; (*Bois de Boulogne*).
- AX. Panthéon (Médicis) - Passy** (pl. R. 19 et R. 5).
SECTIONS: 1° gare du Nord - rue Oberkampf; 2° rue Oberkampf - boul. Diderot; 3° rue du Faub.-St-Antoine - porte de Picpus. — **PARCOURS:** r. La Fayette; r. de Château-Landon; r. Juliette-Dodu; r. Claude-Vellefaux; r. St-Maur; (*Père-Lachaise*); r. de la Roquette; pl. Voltaire; rue Faidherbe; r. de Reuilly; av. Daumesnil; *Bois de Vincennes*.
- AY. Gare du Nord - Porte de Picpus** (pl. B. 24 et G. 35).
SECTIONS: 1° gare du Nord - rue Oberkampf; 2° rue Oberkampf - boul. Diderot; 3° rue du Faub.-St-Antoine - porte de Picpus. — **PARCOURS:** r. La Fayette; r. de Château-Landon; r. Juliette-Dodu; r. Claude-Vellefaux; r. St-Maur; (*Père-Lachaise*); r. de la Roquette; pl. Voltaire; rue Faidherbe; r. de Reuilly; av. Daumesnil; *Bois de Vincennes*.
- AZ. Gare St-Lazare - Gare de Lyon - Place Daumesnil** (pl. B. 18, R. G. 25 et G. 31).
SECTIONS: 1° gare St-Lazare - Châtelet; 2° Châtelet - gare de Lyon; 3° gare de Lyon - place Daumesnil. — **PARCOURS:** r. de la Pépinière; boul. Malesherbes; *Madeleine*; r. Royale; *Concorde*; r. de Rivoli; *Louvre*; *Théâtre-Français*; *Palais-Royal*; r. du Louvre; quais; *Châtelet*; *Hôtel de Ville*; boul. Morland; pl. Mazas; boul. Diderot; *gare de Lyon*; r. de Bercy; r. Taine.
- BA. Opéra (rue Taitbout) - Porte de Vincennes** (pl. B. 21 et R. 34).
SECTIONS: 1° Opéra - porte St-Martin; 2° porte St-Denis - place Voltaire; 3° place Voltaire - porte de Vincennes. — **PARCOURS:** r. Taitbout (au retour, Chaussée d'Antin); *Grands Boulevards* jusqu'à la *place de la République* (v. le texte, p. 75-78); boul. Voltaire; *place de la Nation*; cours de Vincennes.
- BC. Châtelet (r. Adolphe-Adam) - Eglise de Belleville** (pl. R. 23 et B. 33).
SECTIONS: 1° Châtelet - place de la République; 2° République - église de Belleville. — **PARCOURS:** *Hôtel de Ville*; r. du Renard; r. Beaubourg; r. de Turbigo; (*Arts et Métiers*); *place de la République*; r. du Faub.-du-Temple, r. de

BD. Les Halles-Levallois-Asnières (mairie) (pl. R. 20, B. 7 et hors B. 7).

Malte (au ret., av. de la République); r. d'Angoulême; r. des Couronnes; r. des Pyrénées.
SECTIONS: 1° les Halles-place de Budapest; 2° pl. de Budapest-porte de Courcelles; etc.
 — **PARCOURS:** r. de Rambuteau; r. du Louvre (au retour, r. Montmartre); r. Etienne-Marcel; *place des Victoires*; r. de la Banque (r. Vivienne); (*Palais-Royal*); (*Bibliothèque Nationale*); *Bourse*; r. du Quatre-Septembré; *Opéra*; r. Halévy, Chaussée d'Antin (au ret., r. de Mogador, Scribe, Auber); r. de Londres; (*gare St-Lazare*); r. de Constantinople; av. de Villiers; (*parc Monceau*); pl. Pereire; porte de Courcelles; Levallois (r. Fazillau); Clichy; Asnières.

BE. Palais-Royal-Porte de la Chapelle (pl. R. 20 et B. 22).

SECTIONS: 1° Palais-Royal-rue La Fayette; 2° rue La Fayette-porte de la Chapelle. — **PARCOURS:** r. St-Honoré; (*Louvre*); r. du Louvre; r. d'Aboukir (au ret., r. de Cléry); r. Poissonnière; boul. Bonne-Nouvelle; r. d'Hauteville, r. d'Abbeville (au ret., Faub.-Poissonnière); (*square Montholon*); r. du Faub.-Poissonnière; (*gare du Nord*); boul. Barbès; r. Doudeauville; r. de la Chapelle.

Services de nuit.

Départ de la *place du Châtelet* (pl. R. 20) à 1 h. 1/2, 2 h. 1/2, 3 h. 1/2 et 4 h. 1/2 du matin (départ des portes à 1 h., 2 h., 3 h., 4 h. et 5 h.). Prix, 1 fr. 50 c.

- SN 1.** *Châtelet-porte de Neuilly* (pl. B. 9). **PARCOURS:** r. de Rivoli; r. du Louvre; r. St-Honoré; place du Théâtre-Français; av. et place de l'Opéra; r. Auber; r. du Havre; r. St-Lazare; r. de la Pépinière; boul. Haussmann; r. du Faubourg-St-Honoré; place et av. des Ternes; boul. Pereire.
- SN 2.** *Châtelet-porte de Clichy* (pl. B. 13). **PARCOURS:** boul. de Sébastopol; r. de Rambuteau; r. Montmartre; r. du Faub.-Montmartre; r. N.-D.-de-Lorette; r. Pigalle; boul., place et av. de Clichy.
- SN 4.** *Châtelet-porte de Vincennes et porte de Montreuil* (pl. R. 34), seulement du samedi au dimanche; départ à 1 h. 1/2 et 2 h. 1/2, resp. 1 h., 2 h. et 3 h. **PARCOURS:** boul. de Sébastopol; r. de Turbigo; pl. de la République; boul. Voltaire; pl. de la Nation; cours de Vincennes; boul. Davoust.
- SN 7.** *Châtelet-porte d'Orléans* (pl. G. 18), seulement à 1 h. 1/2 et 2 h. 1/2, resp. à 1 h., 2 h. et 3 h. **PARCOURS:** pont au Change; boul. du Palais; boul. St-Michel; r. Gay-Lussac; r. Claude-Bernard; av. des Gobelins; boul. Arago; av. d'Orléans.
- SN 8.** *Châtelet-porte de Versailles* (pl. G. 8). **PARCOURS:** pont au Change; boul. du Palais; place St-Michel; r. Danton; boul. St-Germain; r. de Rennes; gare et boul. Montparnasse; boul. de Vaugirard; boul. Pasteur; r. de Vaugirard.
- SN 9.** *Châtelet-porte de St-Cloud* (pl. G. 1). **PARCOURS:** r. de Rivoli; pl. de la Concorde; av. des Champs-Élysées; r. Pierre-Charron; av. du Président-Wilson; Trocadéro; r. Franklin; r. de Passy; av. Mozart; r. Michel-Ange; boul. Exelmans; rue Chardon-Lagache; av. de Versailles.

De la *place de l'Opéra* (pl. R. 18; départ à 1 h. 40):

- SN 3.** à la *porte de Bagnolet* (pl. R. 36). **PARCOURS:** r. du Quatre-Septembre; r. Réaumur; r. de Turbigo; pl. et av. de la République; av. et pl. Gambetta; r. Belgrand.

Tramways.

Prix, v. p. 38 de l'appendice. Hors de la ville, nous ne mentionnons que les sections les plus importantes pour l'étranger. — Voir aussi le texte, p. 25-26.

Le parcours de chacun des tramways mentionnés ci-après est indiqué sur le *plan-itinéraire* (v. l'append., p. 64) par un trait rouge accompagné des nombres adoptés pour désigner la ligne. — Les carrés du plan-itinéraire correspondent à ceux du grand plan.

Pour les mots imprimés en *italique*, v. p. 38 de l'appendice.

Tramways de la Société des Transports en commun de la Région parisienne.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Louvre-Sèvres et Versailles</i> (pl. R. 20 et hors pl. G. 1). | SECTIONS: 1° Louvre-place de l'Alma; 2° pl. de l'Alma-porte de St-Cloud; etc. — PARCOURS: v. p. 366 du texte. |
| 2. <i>Louvre-St-Cloud</i> (pl. R. 20 et hors pl. G. 1). | SECTIONS: 1° Louvre-pl. de l'Alma; 2° pl. de l'Alma-porte de St-Cloud; 3° porte de St-Cloud-St-Cloud. — PARCOURS: v. p. 366 du texte. |
| 3. <i>Louvre - St-Mandé - Vincennes</i> (château) (pl. R. 20 et hors pl. G. 34). | SECTIONS: 1° Louvre-Bastille; 2° Bastille-porte de St-Mandé; 3° porte de St-Mandé-St-Mandé (mairie); 4° St-Mandé (mairie)-Vincennes (château). — PARCOURS: v. p. 272 du texte. |
| 4. <i>Louvre-Bastille-Nation - Montreuil</i> (pl. R. 20 et hors pl. R. 34). | SECTIONS: 1° Louvre-Bastille; 2° Bastille-porte de Montreuil; 3° porte de Montreuil - Montreuil. — PARCOURS: <i>Châtelet</i> ; <i>Hôtel de Ville</i> ; quai des Célestins; boul. Henri IV; <i>Bastille</i> ; r. du Faub.-St-Antoine; <i>Nation</i> ; r. d'Avron; porte de Montreuil, etc. |
| 5. <i>Trocadéro - La Villette-Nation</i> (pl. R. 8, B. 26 et R. 31). | SECTIONS: 1° Trocadéro-place des Ternes; 2° Etoile-place de Clichy; 3° place de Clichy-la Villette (rond-point); 4° la Villette-av. de la République; 5° rue de Ménilmontant-place de la Nation. — PARCOURS: <i>Etoile</i> ; av. de Wagram; boul. de Courcelles; <i>parc Monceau</i> ; <i>place de Clichy</i> ; (<i>cimetière Montmartre</i>); puis la suite des boulevards extérieurs. |
| 6. <i>Louvre - Porte de Vincennes - Nogent</i> (pl. R. 20, R. 34 et hors R. 34). | SECTIONS: 1° Louvre-place de la République; 2° République-porte de Vincennes; 3° porte de Vincennes - Vincennes (av. du Château); etc. — PARCOURS: r. du Louvre; r. Berger; r. Bataillard; <i>St-Eustache</i> ; r. de Turbigo; <i>Arts et Métiers</i> ; <i>place de la République</i> ; boul. Voltaire; <i>place de la Nation</i> ; cours de Vincennes; Vincennes; Fontenay-sous-Bois (porte Jaune); Nogent (pl. Félix-Faure). |
| 8. <i>Gare de l'Est-Montrouge</i> (pl. B. 24 et G. 18). | SECTIONS: 1° gare de l'Est-place St-Michel; 2° Châtelet-Montrouge (porte d'Orléans). — PARCOURS: boul. de Strasbourg; <i>portes St-Denis et St-Martin</i> ; boul. de Sébastopol; (<i>Arts et Métiers</i>); <i>Châtelet</i> ; <i>Palais de Justice</i> ; place et boul. St-Michel; <i>musée de Cluny</i> ; (<i>Sorbonne</i>); (<i>Odéon</i>); (<i>Panthéon</i>); <i>Luxembourg</i> ; av. d'Orléans. |

9. *Jardin des Plantes - Porte de la Chapelle - St-Denis* (barrage) (pl. G. 22, B. 22 et hors B. 22).
 SECTIONS: 1° Jardin des Plantes-Châtelet; 2° place St-Michel - rue La Fayette; 3° gare de l'Est - porte de la Chapelle; etc. — PARCOURS: r. Linné; r. des Ecoles; *Sorbonne*; *musée de Cluny*; puis comme 8, jusqu'à la *gare de l'Est*; r. du Faub.-St-Denis; *gare du Nord*; r. et porte de la Chapelle; etc.
10. *Bastille - Porte de Clignancourt - St-Ouen* (mairie) (pl. R. 25, B. 19 et hors B. 19).
 SECTIONS: 1° Bastille-gare de l'Est; 2° gare de l'Est - porte de Clignancourt; 3° porte de Clignancourt - St-Ouen (mairie). — PARCOURS: boul. Richard-Lenoir; boul. Voltaire; *place de la République*; boul. de Magenta; *gare de l'Est*; (*gare du Nord*); boul. Barbès; etc.
- 11 a. *St-Mandé* (mairie) - *Place de la Nation - St-Ouen* (cimetière) (pl. hors G. 34, R. 31 et hors B. 19).
 SECTIONS: 1° St-Mandé - porte de St-Mandé; 2° porte de St-Mandé - place Voltaire; 3° av. du Trône - place de la République; 4° boul. Richard-Lenoir - gare de l'Est; 5° gare de l'Est - porte de Clignancourt; 6° porte de Clignancourt - St-Ouen. — PARCOURS: porte et av. de St-Mandé; boul. de Picpus; *place de la Nation*; boul. Voltaire; puis comme 10.
- 11 b. *Place de la République - St-Denis - Pierrefitte* (pl. R. 27 et hors B. 19).
 SECTIONS: 1° place de la République - gare de l'Est; 2° gare de l'Est - porte de Clignancourt; etc. — PARCOURS: comme 11 a, puis St-Denis (église; v. le plan, p. 399), Pierrefitte (av. du Général-Gallieni).
12. *Hôtel de Ville - Passy - Auteuil* (pl. R. 23, R. 5 et R. 1)
 SECTIONS: 1° Hôtel de Ville - place de l'Alma; 2° place de l'Alma - gare de Passy; 3° Trocadéro - Auteuil. — PARCOURS: r. Lobau; quais; *Châtelet*; *Louvre*; *place de la Concorde*; *Petit et Grand Palais*; *musées Galliera et Guimet*; *Trocadéro*; (*la Muette*); (*Bois de Boulogne*); porte d'Auteuil.
- 13 a. *Louvre - Charenton - Créteil* (pl. R. 20, G. 36 et hors G. 36).
 SECTIONS: 1° Louvre - pont d'Austerlitz; 2° Bastille - porte de Bercy; etc. — PARCOURS: jusqu'à Charenton, v. p. 273 du texte; puis Maisons-Alfort, Créteil.
- 13 b. *Louvre - St-Maur* (pl. R. 20 et hors G. 36).
 SECTIONS dans Paris: comme 13 a. — PARCOURS: jusqu'à Charenton; v. p. 273 du texte; puis St-Maurice, Joinville-le-Pont, St-Maur-des-Fossés (place d'Adamville).
14. *Porte de Vincennes - Bastille - Champ-de-Mars* (pl. R. 34, R. 25 et R. 11).
 SECTIONS: 1° porte de Vincennes - Bastille; 2° Bastille - St-Germain-des-Prés; 3° St-Germain-des-Prés - Champ-de-Mars. — PARCOURS: *place de la Nation*; r. du Faub.-St-Antoine; *Bastille*; pont de Sully; boul. St-Germain; *musée de Cluny*; (*Sorbonne*); *St-Germain-des-Prés*; (*gare du Quai-d'Orsay*); quai d'Orsay; (*Invalides*); av. Rapp.
15. *Opéra* (rue Scribe) - *La Muette* (pl. B. 18 et R. 5).
 SECTIONS: 1° Opéra - Etoile; 2° Etoile - la Muette. — PARCOURS: boul. Haussmann; (*gare St-Lazare*); *musée Jacquemart-André*; av. de Friedland; *Etoile*; av. Victor-Hugo; *Bois de Boulogne*; av. Prud'hon.
16. *Madeleine - Auteuil - Boulogne* (pl. R. 18, R. 1 et hors R. 1).
 SECTIONS: 1° Madeleine - Etoile; 2° Etoile - gare de Passy; 3° Trocadéro - gare d'Auteuil; 4° gare d'Auteuil - rond-point de Boulogne. — PARCOURS: r. Tronchet; (*gare St-Lazare*); boul. Haussmann; *musée Jacquemart-André*; *Etoile*; av. Kléber; *Trocadéro*; r. de Passy; av. Mozart; *Bois de Boulogne*; etc.

- 17. Madeleine - Porte de St-Cloud** (pl. R. 18 et G. 1).
SECTIONS: 1° Madeleine - Etoile; 2° Etoile - gare de Passy; 3° gare de Passy - porte de St-Cloud. — **PARCOURS:** comme 16 jusqu'à la rue d'Auteuil; puis r. Michel-Ange.
- 18. St-Sulpice - Porte de St-Cloud - St-Cloud** (pl. R. 19, G. 1 et hors G. 1).
SECTIONS: 1° St-Sulpice - place Cambronne; 2° place Cambronne - marché d'Auteuil; 3° quai de Grenelle - porte de St-Cloud; etc. — **PARCOURS:** r. de Sèvres; boul. Garibaldi; boul. et pont de Grenelle; r. Michel-Ange; porte de St-Cloud; Boulogne (av. de la Reine); St-Cloud (place Georges-Clemenceau).
- 19. Gare de Lyon - Av. Henri-Martin** (pl. R. 25 et R. 6).
SECTIONS: 1° gare de Lyon - St-Germain-des-Prés; 2° St-Germain-des-Prés - place de l'Alma; 3° Alma - avenue Henri-Martin. — **PARCOURS:** place Valhubert; quai St-Bernard; boul. St-Germain; musée de Cluny; (Sorbonne); St-Germain-des-Prés; r. de Solferino; (gare du Quai-d'Orsay); Concorde; Petit et Grand Palais; place de l'Alma; musées Galliéra et Guimet; Trocadéro; stat. Av.-Henri-Martin de la Ceinture; (Bois de Boulogne).
- 20. Porte de Vincennes - Gare de Lyon - Champ-de-Mars** (pl. R. 34, G. 28 et R. 11).
SECTIONS: 1° porte de Vincennes - gare de Lyon; 2° gare de Lyon - St-Germain-des-Prés; 3° St-Germain-des-Prés - Champ-de-Mars. — **PARCOURS:** place de la Nation; boul. Diderot; gare de Lyon; place Valhubert; puis comme 19 jusqu'à la rue de Solferino; quai d'Orsay; (Invalides); av. Rapp.
- 21 a. Opéra (rue Gluck) - Le Raincy** (pl. B. 18 et hors B. 34).
PARCOURS: r. La Fayette; square Montholon; (gare du Nord); rond-point de la Villette; av. Jean-Jaurès; Pantin; Bondy; Pavillons-sous-Bois (av. Jean-Jaurès); le Raincy (rond-point Thiers).
- 21 b. Opéra (rue Gluck) - Pavillons-sous-Bois** (pl. B. 18 et hors B. 34).
 Comme 21 a jusqu'à Pavillons-sous-Bois (av. Jean-Jaurès); Pavillons-sous-Bois (gare de Gargan).
- 21 c. Opéra (rue Gluck) - Noisy-le-Sec** (pl. B. 18 et hors B. 34).
 Comme 21 a jusqu'à Pantin; puis Noisy-le-Sec (place Jeanne-d'Arc).
- 21 d. Opéra (rue Gluck) - Pantin - Bobigny (Six-Routes)** (pl. B. 18 et hors B. 34).
SECTIONS: 1° Opéra - rue du Faub.-St-Denis; 2° boul. de Magenta - porte de Pantin; 3° porte de Pantin - Pantin (rue Courtois). — Jusqu'à Pantin comme 21 a; Bobigny.
- 22. Louvre - République - Nation - Montreuil** (pl. R. 20, R. 27, R. 31 et hors R. 34).
SECTIONS: 1° Louvre - République; 2° République - porte de Montreuil; 3° porte de Montreuil - Montreuil (pl. de l'Hôtel-de-Ville). — **PARCOURS:** r. du Louvre; r. Etienne-Marcel; r. de Turbigo; Arts et Métiers; place de la République; boul. Voltaire; place de la Nation; r. d'Avron; porte de Montreuil; etc.
- 23. Auteuil - Boulogne - Les Moulinaux** (pl. R. 1 et hors R. 1).
PARCOURS: église de Boulogne; boul. Jean-Jaurès; pont de Billancourt.
- 24. Place de la République - Charenton** (pl. R. 27 et G. 36).
SECTIONS: 1° pl. de la République - boul. Diderot; 2° Bastille - porte de Charenton; 3° porte de Charenton - Charenton (Ecoles). — **PARCOURS:** v. p. 273 du texte.
- 25. St-Sulpice - Auteuil - St-Cloud** (pl. R. 16-19, B. 1 et hors R. 1).
SECTIONS: 1° St-Sulpice - place Cambronne; 2° place Cambronne - gare d'Auteuil; etc. — **PARCOURS:** r. de Sèvres; boul. Garibaldi; boul. et pont de Grenelle; r. et porte d'Auteuil; (Bois

- de Boulogne*); Boulogne (r. du Château); St-Cloud (pl. Georges-Clemenceau).
- 26. Mairie du XV^e arr. - St-Augustin - Cours de Vincennes** (pl. G. 10, B. 15 et R. 34).
- SECTIONS:** 1^o Mairie-Ecole Militaire; 2^o boul. de Grenelle-gare St-Lazare; 3^o St-Augustin-Faub.-St-Denis; 4^o boul. de Magenta-r. de Belleville; 5^o r. de Belleville-cours de Vincennes. — **PARCOURS:** r. Cambronne; av. de La Motte-Picquet; *Champ-de-Mars*; *Invalides*; pont des Invalides; av. Victor-Emmanuel III; *Grand Palais*; *St-Philippe-du-Roule*; r. St-Lazare; *gare St-Lazare*; *Trinité*; *Notre-Dame-de-Lorette*; r. La Fayette; *square Montholon*; (*gare du Nord*); *rond-point de la Villette*; r. Bolivar; *Buttes-Chaumont*; r. des Pyrénées; (Père-Lachaise).
- 28. Gare du Nord - St-Augustin - Montrouge** (pl. B. 24, B. 15 et G. 18).
- SECTIONS:** 1^o gare du Nord-St-Augustin; 2^o gare St-Lazare-Ecole Militaire; 3^o Ecole Militaire-Montrouge (porte d'Orléans). — **PARCOURS:** r. La Fayette; *square Montholon*; r. de Château-dun; *Notre-Dame-de-Lorette*; *Trinité*; *gare St-Lazare*; r. La Boétie; *St-Philippe-du-Roule*; av. Victor-Emmanuel III; *Grand Palais*; pont des Invalides; *Invalides*; *Champ-de-Mars*; place de Breteuil; av. du Maine; *gare et cimetière Montparnasse*.
- 29a. Gare Montparnasse - La Villette (marché) - Pantin** (rue Courtois) (pl. R. 19, B. 92 et B. 34).
- SECTIONS:** 1^o gare Montparnasse - Châtelet; 2^o place St-Michel-rue de Strasbourg; 3^o gare de l'Est-la Villette. — **PARCOURS:** r. de Rennes; *St-Germain-des-Prés*; r. Danton; (*musée de Clugny*); *place St-Michel*; *Palais de Justice*; *Châtelet*; boul. de Sébastopol; *Arts et Métiers*; *portes St-Denis et St-Martin*; boul. de Strasbourg; *gare de l'Est*; r. du Faub.-St-Martin; *rond point de la Villette*; av. Jean-Jaurès; porte de Pantin.
- 29b. St-Sulpice - Pré-St-Gervais** (mairie) (pl. R. 19 et B. 35).
- SECTIONS:** 1^o St-Sulpice-Châtelet; 2^o place St-Michel-rue de Strasbourg; 3^o gare de l'Est-porte de Pantin; 4^o porte de Pantin-Pré-St-Gervais (mairie). — **PARCOURS:** r. du Vieux-Colombier, puis comme 29a jusqu'à la porte de Pantin.
- 30. Bastille - Place Blanche-Etoile** (pl. R. 25, B. 17 et B. 12).
- SECTIONS:** 1^o Bastille-gare de l'Est; 2^o gare de l'Est-place de Clichy; 3^o place de Clichy-place de l'Etoile. — **PARCOURS:** boul. Richard-Lenoir; boul. Voltaire; *place de la République*; boul. de Magenta; *gare de l'Est*; (*gare du Nord*); boulevards extérieurs; *place Blanche*; *place de Clichy*; (*cimetière Montmartre*); *parc Monceau*; av. de Wagram.
- 31. Bastille - Gare de l'Est-Mairie du XVIII^e arrond. - Etoile** (pl. R. 25, B. 24, B. 19 et B. 12).
- SECTIONS:** 1^o Bastille-gare de l'Est; 2^o gare de l'Est-mairie; 3^o mairie-place de l'Etoile. — **PARCOURS:** comme 30 jusqu'à l'extrémité du boul. de Magenta; puis boul. Barbès; r. Ordener; r. Balagny; r. Cardinet; r. Jouffroy; av. de Wagram.
- 35. Madeleine - La Jatte-Courbevoie** (pl. R. 18 et B. 1).
- SECTIONS:** 1^o Madeleine-pl. Malesherbes; 2^o boul. de Courcelles-route de la Révolte; 3^o porte de Champerret-Courbevoie (boul. de Verdun). — **PARCOURS:** boul. Malesherbes; (*parc Monceau*); av. de Villiers; pl. Pereire; boul. Bineau.

- 36. Madeleine - Levallois** (pl. R. 18 et hors B. 7).
SECTIONS: 1° Madeleine - pl. Malesherbes; 2° boul. de Courcelles - porte de Courcelles; 3° place Pereire - Levallois (quai Michelet). — PARCOURS: comme 35 jusqu'à la place Pereire; puis r. du Président-Wilson; r. Cavé.
- 37. Madeleine - Neuilly** (St-James) (pl. R. 18 et B. 2).
SECTIONS: 1° Madeleine - pl. des Ternes; 2° St-Philippe-du-Roule - porte des Ternes; 3° porte des Ternes - av. de Neuilly; 4° av. de Neuilly-Neuilly (rond-point du Centre). — PARCOURS: boul. Malesherbes; r. La Boétie; *St-Philippe-du-Roule*; r. du Faub.-St-Honoré; av. et porte des Ternes; Neuilly.
- 38. Porte Maillot - Puteaux** (place du Marché) (pl. B. 9 et hors B. 3).
SECTIONS: 1° porte Maillot - porte de Neuilly (Neuilly); 2° porte de Neuilly - pont de Puteaux; etc. — PARCOURS: boul. Maillot et boul. Richard-Wallace, le long du *Bois de Boulogne* (comme 44, v. p. 254 du texte); pont de Puteaux.
- 39. Madeleine - Asnières-Gennevilliers** (pl. R. 18 et hors B. 10).
SECTIONS: 1° Madeleine - la Fourche (carrefour des av. de Clichy et de St-Ouen); etc. — PARCOURS: r. Tronchet; r. de Rome; *gare St-Lazare*; r. de Péetrograd; *place de Clichy*; av. et porte de Clichy; Clichy (boul. National); Asnières (place Voltaire); Gennevilliers.
PARCOURS: Clichy (boul. National); Asnières (boul. Voltaire); Bois-Colombes; Colombes; Argenteuil.
- 40. Porte de Clichy - Argenteuil** (gare) (pl. B. 13 et hors B. 10).
- 41. Madeleine - Etoile - Porte de Neuilly - La Garenne** (Charlebourg) (pl. R. 18, B. 12, B. 9 et hors B. 1).
SECTIONS: 1° Madeleine - Etoile; 2° St-Philippe-du-Roule - Porte de Neuilly; 3° Porte de Neuilly - Pont de Neuilly; etc. — PARCOURS: boul. Malesherbes (au retour, r. Tronchet); r. La Boétie; r. du Faub.-St-Honoré; av. de Friedland; *Etoile*; av. de la Grande-Armée; porte de Neuilly; *Bois de Boulogne*; Neuilly (av. de Neuilly, pont de Neuilly); Courbevoie (r. de Paris, r. de Bezons, etc.); la Garenne.
- 42. Madeleine - St-Denis** (barrage) (pl. R. 18 et hors B. 16).
SECTIONS: 1° Madeleine - la Fourche (carrefour des av. de Clichy et de St-Ouen); 2° place de Clichy - porte de St-Ouen; etc. — PARCOURS: comme 39 jusqu'à la Fourche; puis av. de St-Ouen; St-Ouen; St-Denis.
- 43. Gare Montparnasse - Courbevoie** (pont de Neuilly) (pl. G. 16 et B. 2).
SECTIONS: 1° gare Montparnasse - Ecole Militaire; 2° Ecole Militaire - Etoile; 3° Etoile - porte de Neuilly; 4° porte de Neuilly - pont de Neuilly. — PARCOURS: boul. du Montparnasse; boul. des Invalides; *Invalides*; *Champ-de-Mars*; av. Bosquet; place de l'Alma; (*musées Galliera et Guimet*); av. Marceau; *place de l'Etoile*; puis comme 41 jusqu'au pont de Neuilly.
PARCOURS: v. p. 254 du texte.
- 44. Porte Maillot - Le Val-d'Or - St-Cloud** (pl. B. 9 et hors B. 3).
- 45. Madeleine - Asnières** (carrefour des Bourguignons) (pl. R. 18 et hors B. 10).
SECTIONS: 1° Madeleine - place Malesherbes; 2° place Prosper-Goubaux - porte d'Asnières; etc. — PARCOURS: r. Tronchet; r. de Rome; *gare St-Lazare*; boul. des Batignolles; av. de Villiers; (*parc Monceau*); boul. Malesherbes; porte d'Asnières; Levallois-Perret; Asnières.
- 48. Opéra** (rue Gluck) - **St-Denis** (barrage) (pl. B. 18 et hors B. 22).
SECTIONS: 1° Opéra - gare du Nord; 2° gare du Nord - porte de la Chapelle; etc. — PARCOURS: r. La Fayette; r. de Maubeuge; (*Notre-Dame-de-Lorette*); *gare du Nord*; r. de la Chapelle.

49. *Opéra (rue Gluck)-Aubervilliers* (mairie) (pl. B. 18 et hors B. 25).
SECTIONS: 1° Opéra - r. du Faub.-St-Denis; 2° boul. de Magenta-porte d'Aubervilliers; 3° porte d'Aubervilliers-Aubervilliers (mairie). — PARCOURS: comme 48 jusqu'à la gare du Nord; puis r. de Château-Landon; r. d'Aubervilliers.
50. *Place de la République - Aubervilliers* (mairie) (pl. R. 27 et hors B. 28-31).
SECTIONS: 1° place de la République - boul. de la Villette; 2° gare de l'Est-porte de la Villette; etc. — PARCOURS: boul. de Magenta; r. du Faub.-St-Martin; gare de l'Est; rond-point de la Villette; r. de Flandre; etc.
51. *Place de la République - Pantin* (cimetière) - Drancy (Ecoles) (pl. R. 27 et hors B. 34).
SECTIONS: 1° place de la République - boul. de la Villette; 2° gare de l'Est - porte de Pantin; 3° porte de Pantin - Pantin (cimetière); etc. — PARCOURS: comme 50 jusqu'au rond-point de la Villette; puis av. Jean-Jaurès; Pantin; Bobigny (Six-Routes); Drancy.
52. *Opéra (rue Gluck) - Aubervilliers* (cimetière) - Le Bourget (pl. B. 18 et hors B. 28-31).
SECTIONS: 1° Opéra - rue du Faub.-St-Denis; 2° boul. de Magenta-porte de la Villette; etc. — PARCOURS: comme 48 jusqu'à la gare du Nord; puis r. La Fayette; rond-point de la Villette; r. de Flandre; Pantin; Aubervilliers; Courneuve; le Bourget.
53. *Place de la République - St-Denis* (mairie) (pl. R. 27 et hors B. 22).
SECTIONS: 1° place de la République - place de la Chapelle; 2° gare du Nord - porte de la Chapelle; etc. — PARCOURS: boul. de Magenta; (gare de l'Est); (gare du Nord); r. de la Chapelle; etc.
54. *Trinité - St-Ouen - St-Denis - Enghien* (gare) (pl. B. 18 et hors B. 19).
SECTIONS: 1° Trinité - r. Ordener; 2° place de Clichy - porte de Montmartre; etc. — PARCOURS: rue de Clichy (au retour, r. d'Amsterdam, r. de Londres); place de Clichy; cimetière Montmartre; r. Damrémont; St-Ouen; St-Denis; Epinay; Enghien.
55. *Opéra (rue Scribe) - St-Ouen* (mairie) (pl. R. 18 et hors B. 19).
SECTIONS: 1° Opéra - boul. Rochechouart; 2° boul. Rochechouart - porte de Montmartre; etc. — PARCOURS: r. La Fayette; r. de Maubeuge; (N.-D.-de-Lorette); r. de Clignancourt; r. Ramey; r. du Poteau; St-Ouen.
58. *Porte de Neuilly - Bougival - St-Germain* (pl. B. 9 et hors B. 2).
PARCOURS: Bois de Boulogne, av. de Neuilly, etc., v. p. 391-393 du texte.
59. *Port-Marly - Marly-le-Roi*.
Voir p. 393 et 390 du texte.
60. *St - Germain - Le Pecq - Chatou - Rueil*.
Voir p. 394 du texte.
62. *Porte de Neuilly - Maisons-Laffitte* (pl. B. 9 et hors B. 1).
PARCOURS: v. p. 408 du texte.
63. *Porte de Champerret - Bezons* (Grand-Cerf) (pl. B. 8 et hors B. 1).
64. *Porte de Champerret - Colombes* (mairie) - Bezons (quai) (pl. B. 8 et hors B. 1).
65. *Porte de Clignancourt - St-Denis* (église) (pl. B. 19 et hors B. 19).
PARCOURS: St-Ouen; St-Denis (v. le plan, p. 399).

66. *Porte de Clignancourt-Colombes* (gare) (pl. B. 19 et hors B. 19). PARCOURS: St-Ouen; Gennevilliers.
69. *Enghien - Montmorency*. Voir p. 405 du texte.
70. *Porte de la Villette-St-Denis* (porte de Paris) (pl. B. 28 et hors B. 28). PARCOURS: Aubervilliers (route de Flandre, av. de la République, r. St-Denis).
71. *Porte de la Villette-La Courneuve* (pl. B. 28 et hors B. 28). PARCOURS: Aubervilliers (route de Flandre, av. de la République, boul. de Stains).
72. *Porte de la Villette-Le Bourget* (mairie) (pl. B. 28 et hors B. 28). PARCOURS: comme 52.
73. *Porte de Neuilly-St-Ouen* (mairie) (pl. B. 9 et hors B. 13). PARCOURS: (*Bois de Boulogne*); Neuilly (route de la Révolte); Levallois-Perret; Clichy; St-Ouen.
74. *Pantin* (rue Courtois) - *Pantin* (Quatre-Chemins) (pl. B. 34 et hors B. 31).
75. *Asnières* (place Voltaire) - *St-Cloud* (pl. Georges-Clemenceau). PARCOURS: sur la rive gauche de la Seine, par Courbevoie, Puteaux et Suresnes. Voir les cartes, p. 356 et 362.
76. *Porte de Neuilly-La Garenne* (Charlebourg) (pl. B. 9 et hors B. 1). PARCOURS: comme 41.
77. *St-Denis* (hôpital) - *Asnières* (pl. Voltaire).
78. *St-Denis* (hôpital) - *Villeneuve-la-Garenne*.
79. *St-Denis* (barrage) - *Stains*.
81. *Bastille - St-Mandé - St-Maurice - Charenton - Maisons-Alfort* (pl. R. 25 et hors G. 35). SECTIONS: 1° Bastille - porte de Picpus; 2° porte de Picpus - St-Mandé (Demi-Lune); etc. — PARCOURS jusqu'à St-Mandé: v. p. 273 du texte.
82. *Châtelet* (rue St-Martin) - *Ivry - Vitry* (pl. R. 23 et hors G. 30). SECTIONS: 1° Châtelet - place d'Italie; 2° carrefour Claude-Bernard - porte de Vitry; etc. — PARCOURS: pont Notre-Dame; *Notre-Dame*; r. Lagrange; r. Monge; (*Jardin des Plantes*); *Gobelins*; *place d'Italie*; boul. de la Gare; r. Jeanne-d'Arc; r. de Patay; etc.
83. *Châtelet* (avenue Victoria) - *Choisy-le-Roi - Thiais* (pl. R. 23 et hors G. 27). SECTIONS: 1° Châtelet - place d'Italie; 2° carrefour Claude-Bernard - porte de Choisy; etc. — PARCOURS: comme 82 jusqu'à la *place d'Italie*; puis av. et porte de Choisy; Ivry; Vitry; Choisy-le-Roi; Thiais.
84. *Les Halles* (rue Coquillière) - *Porte d'Ivry - Petit-Ivry* (pl. R. 20-21, G. 27 et hors G. 30). SECTIONS: 1° les Halles - place St-Michel; 2° Châtelet - carrefour Claude-Bernard; 3° carrefour Claude-Bernard - porte d'Ivry; etc. — PARCOURS: r. des Halles; *Châtelet*; *Palais de Justice*; *pl. St-Michel*; boul. St-Michel; *musée de Cluny*; (*Sorbonne*); (*Odéon*); (*Panthéon*); *Luxembourg*; *gare du Luxembourg*; r. Gay-Lussac; r. Claude-Bernard; *Gobelins*; *pl. d'Italie*; av. de Choisy; av. d'Ivry; Ivry.
85. *Châtelet* (rue de la Coutellerie) - *Villejuif*. SECTIONS: 1° Châtelet - place d'Italie; 2° carrefour Claude-Bernard - porte d'Italie; etc. —

- (asile) (pl. R. 23 et hors G. 24).
86. *Châtelet* (av. Victoria) - *Châtillon-Fontenay-aux-Roses* (pl. R. 23 et hors G. 15).
87. *Les Halles* (Bourse du Commerce) - *Malakoff* (rue des Clozeaux) (pl. R. 20 et hors G. 12). Voir aussi 94.
88. *Porte d'Orléans* (pl. G. 18) - *Antony*.
89. *Hôtel de Ville* (av. Victoria) - *Clamart* (mairie) (pl. R. 23 et hors G. 9).
90. *Clamart* (gare) - *Clamart* (mairie).
91. *Gare Montparnasse* - *Bastille* (pl. G. 16 et R. 25).
92. *Gare Montparnasse* - *Etoile* - *Place Pereire* (pl. G. 16, B. 12 et B. 11).
93. *Châtelet* (av. Victoria) - *Arcueil* - *Cachan* (pl. R. 23 et hors G. 24).
94. *Malakoff* (r. des Clozeaux-Clos Montholon).
- 95 a. *Opéra* (Quatre-Septembre) - *Pavillons-sous-Bois* (gare de Gargan) (pl. R. 18-21 et hors B. 36).
- 95 b. *Opéra* (Quatre-Septembre) - *Montreuil* (la Boissière) (pl. R. 18-21 et hors R. 36).
- PARCOURS: comme 82 jusqu'à la *place d'Italie*; av. d'Italie; Kremlin-Bicêtre; Villejuif.
- PARCOURS: boul. du Palais, puis comme 8 jusqu'à l'av. d'Orléans; av. de Châtillon, etc.; v. p. 432 du texte.
- SECTIONS: 1° les Halles-gare Montparnasse; 2° gare Montparnasse-porte Didot; etc. — PARCOURS: *St-Eustache*; r. des Halles; *Châtelet*; *Palais de Justice*; *place St-Michel*; (*musée de Cluny*); (*Sorbonne*); boul. St-Germain; *St-Germain-des-Prés*; r. de Rennes; *gare Montparnasse*; r. de la Gaîté; *cimetière Montparnasse*; r. Didot; etc.
- PARCOURS: v. p. 437-438 du texte.
- SECTIONS: 1° Hôtel de Ville-boul. du Montparnasse; 2° rue de Buci-av. de Breteuil; 3° boul. du Montparnasse-porte de Versailles; etc. — PARCOURS: r. de la Cité; *Notre-Dame*; r. St-Jacques; boul. St-Germain; (*musée de Cluny*); r. du Four; r. de Sèvres; r. Lecourbe; r. de la Croix-Nivert; etc. — Voir p. 358 du texte et la carte, p. 433.
- Voir la carte, p. 433.
- SECTIONS: 1° gare Montparnasse-avenue des Gobelins; 2° avenue des Gobelins-Bastille. — PARCOURS: boul. du Montparnasse; (*cimetière Montparnasse*); boul. de Port-Royal; (*Gobelins*); boul. St-Marcel et de l'Hôpital; *place Valhubert*; *Jardin des Plantes*; *gare d'Austerlitz*; boul. Diderot; *gare de Lyon*; r. de Lyon.
- SECTIONS: 1° gare Montparnasse-Ecole Militaire; 2° Ecole Militaire-Etoile; 3° Etoile-place Pereire. — PARCOURS: comme 43 jusqu'à la *place de l'Etoile*; puis av. Mac-Mahon; av. Niel.
- SECTIONS: 1° Châtelet-boul. de Port-Royal; 2° boul. de Port-Royal-poterne des Peupliers; etc. — PARCOURS: boul. du Palais; *Palais de Justice*; *place St-Michel*; boul. St-Michel; *musée de Cluny*; (*Sorbonne*); *Luxembourg*; *gare du Luxembourg*; r. Gay-Lussac; r. Claude-Bernard; r. de la Glacière; r. Boussingault (au retour, r. Vergniaud, r. Pascal); place de Rungis; pot. des Peupliers; Gentilly; Arcueil; Cachan. — Voir la carte, p. 433.
- Suite de la ligne 87. Voir la carte, p. 433.
- SECTIONS: 1° Opéra-av. Parmentier; 2° square du Temple-porte des Lilas; etc. — PARCOURS: r. du Quatre-Septembre; *Bourse*; r. Réaumur; *Arts et Métiers*; *place de la République*; av. de la République; *Père-Lachaise*; av. Gambetta; les Lilas; Romainville; Noisy-le-Sec; Bondy; Pavillons-sous-Bois.
- SECTIONS: 1° Opéra-av. Parmentier; 2° square du Temple-porte des Lilas; etc. — PARCOURS: comme 95a jusqu'à Romainville; puis Montreuil.

96. *Opéra* (Quatre-Sept.) - *Montreuil* (Solidarité) (pl. R. 18-21 et hors R. 36).
 SECTIONS: 1° Opéra-av. Parmentier; 2° square du Temple - porte de Bagnole; etc. — PARCOURS: comme 95 jusqu'au *Père-Lachaise*; puis r. Belgrand; Bagnole; Montreuil.
97. *Opéra* (Quatre-Sept.) - *Bagnole* (mairie) (pl. R. 18-21 et hors R. 36).
 SECTIONS: 1° Opéra - av. Parmentier; 2° square du Temple - porte de Bagnole; etc. — PARCOURS: comme 95 jusqu'à l'av. de la République; puis r. Oberkampf; r. de Ménilmontant; r. Sorbier; *Père-Lachaise*; r. Belgrand; porte de Bagnole.
99. *Les Halles* (rue Coquillière) - *Pantin* (rue Courtois) (pl. R. 20 et hors B. 34).
 SECTIONS: 1° les Halles - av. Parmentier; 2° place de la République - porte Chaumont; etc. — PARCOURS: r. de Turbigo (au retour, r. Étienne-Marcel, r. du Louvre); *Arts et Métiers*; *place de la République*; av. de la République; av. Parmentier; r. Claude-Vellefaux; place du Combat; av. Mathurin-Moreau; *Buttes-Chaumont*; r. Manin; porte Chaumont; le Pré-St-Gervais; Pantin.
100. *Les Halles - Bagnole* (rue Floréal) (pl. R. 20 et hors B. 36).
 SECTIONS: 1° les Halles - av. Parmentier; 2° place de la République - porte de Ménilmontant; etc. — PARCOURS: comme 99 jusqu'à l'av. de la République; puis comme 97 jusqu'au *Père-Lachaise*; av. Gambetta; r. St-Fargeau; Bagnole.
101. *Louvre* (St-Germain-l'Auxerrois) - *Bastille - Bagnole - Romainville* (pl. R. 20, R. 25 et hors R. 36).
 SECTIONS: 1° Louvre - Bastille; 2° Bastille - porte de Bagnole; etc. — PARCOURS: comme 3 jusqu'à la *Bastille*; puis r. du Faubourg-St-Antoine; r. de Charonne; (*Père-Lachaise*); r. de Bagnole; Bagnole; Romainville.
103. *Concorde* (pont) - *Maisons - Alfort - Créteil - Bonneuil* (pl. R. 14 et hors G. 33).
 SECTIONS: 1° Concorde - pont d'Austerlitz; 2° pont d'Austerlitz - porte de la Gare; etc. — PARCOURS, le long de la rive g. de la Seine: *gare du Quai-d'Orsay*; (*Louvre*); *Monnaie*; (*Palais de Justice*); *place St-Michel*; (*Notre-Dame*); *place Valhubert*; Ivry; pont sur la Seine; Alfortville; Maisons-Alfort; Créteil; Bonneuil.
104. *Concorde - Alfortville* (pl. R. 14 et hors G. 33).
 PARCOURS: comme 103 jusqu'au delà du pont sur la Seine; puis à dr., jusqu'à la rue du Barrage, près de la gare de Maisons-Alfort.
105. *Concorde - Vitry* (pl. R. 14 et hors G. 33).
 PARCOURS: comme 103 jusqu'à Ivry; puis Vitry (gare et église).
107. *Porte de Vincennes - Pantin* (mairie) (pl. R. 34 et B. 31-34).
 PARCOURS: Vincennes; Montreuil; Bagnole; les Lilas; le Pré-St-Gervais; Pantin.
108. *Porte de Vincennes - Champigny* (ville) (pl. R. 34 et hors R. 34).
 PARCOURS: *port de Vincennes*; *Bois de Vincennes*; route et pont de Joinville; Joinville-le-Pont; Champigny.
109. *Porte de Vincennes - Champigny* (gare) (pl. R. 34 et hors R. 34).
 PARCOURS: comme 108 jusqu'à l'extrémité de la route de Joinville; gare de Joinville-le-Pont; St-Maur-des-Fossés (église, cimetière); gare de Champigny.
- 110a. *Porte de Vincennes - la Varenne* (gare) (pl. R. 34 et hors R. 34).
 PARCOURS: comme 109 jusqu'au delà de la mairie de Joinville; St-Maur-des-Fossés (gare de St-Maurice-Créteil, place d'Adamville, gare de la Varenne).
- 110b. *Porte de Vincennes - Bonneuil* (mairie) (pl. R. 34 et hors R. 34).
 PARCOURS: comme 110a jusqu'à la place d'Adamville; pont de Bonneuil.

111. *Créteil - St-Maur* (gare).
112. *Montfermeil - Le Raincy*.
113. *Porte de Vincennes - Gournay* (pl. R. 34 et hors R. 34).
PARCOURS: Vincennes; *Bois de Vincennes*; route de Nogent; Nogent-sur-Marne; le Perreux; Neuilly-Plaisance; Neuilly-sur-Marne; Gournay.
114. *Porte de Vincennes - La Maltournée* (pl. R. 34 et hors R. 34).
PARCOURS: comme 113 jusqu'à Nogent-sur-Marne; puis le Perreux (gare); Neuilly-Plaisance.
116. *La Maltournée - Rosny-sous-Bois*.
117. *Porte de Vincennes - Château de Vincennes* (pl. R. 34 et hors R. 34).
PARCOURS comme 6.
118. *Place de la République* (rue de Malte) - *Villemomble* (gare du Raincy) (pl. R. 27 et hors R. 34).
SECTIONS: 1° place de la République - porte de Vincennes; etc. — PARCOURS: av. de la République; *Père-Lachaise*; boul. de Ménilmontant; av. Philippe-Auguste; *place de la Nation*; cours de Vincennes; Vincennes; Fontenay-sous-Bois; Rosny-sous-Bois; Villemomble.
119. *Porte de Vincennes - Nogent - Champigny* (gare) (pl. R. 34 et hors R. 34).
PARCOURS: comme 114 jusqu'à la gare du Perreux; puis au S., en traversant deux fois la Marne, par Champigny, à St-Maur-des-Fossés (gare de Champigny; v. aussi 109).
120. *Porte de Vincennes - Noisy-le-Grand* (pl. R. 34 et hors R. 34).
PARCOURS: comme 114 jusqu'à la gare du Perreux; puis à l'E. par le Perreux; pont sur la Marne; Bry-sur-Marne; Noisy-le-Sec.
121. *Porte de Vincennes - Villemomble* (gare de Gagny) (pl. R. 34 et hors R. 34).
PARCOURS: Vincennes; Montreuil; Rosny-sous-Bois; Villemomble.
122. *Porte de Vincennes - Fontenay-sous-Bois* (gare) (pl. R. 34 et hors R. 34).
PARCOURS: Vincennes; Montreuil; Fontenay-sous-Bois.
123. *Porte de Vincennes - Avenue d'Orléans* (pl. R. 34 et G. 17).
SECTIONS: 1° porte de Vincennes - pont de Tolbiac; 2° pont de Tolbiac - av. d'Orléans. — PARCOURS: av. du Général-Michel-Bizot; r. de Wattignies; r. de Dijon; pont et r. de Tolbiac; r. d'Alésia.
124. *Avenue d'Orléans - Porte de St-Cloud* (pl. G. 17 et G. 1).
SECTIONS: 1° av. d'Orléans - rue St-Charles; 2° av. Félix-Faure - porte de St-Cloud. — PARCOURS: r. d'Alésia; r. de Vouillé; r. de la Convention; pont Mirabeau; r. Molitor; r. Michel-Ange.
125. *Porte de Vincennes - Porte d'Orléans* (pl. R. 34 et G. 18), extramuros.
PARCOURS: St-Mandé; *Bois de Vincennes*; St-Maurice; Charenton; pont de Charenton; Maisons-Alfort; Alfortville; Ivry; Kremlin-Bicêtre; Gentilly; Montrouge.
126. *Porte d'Orléans - Porte de St-Cloud* (pl. G. 18 et G. 1), extramuros.
PARCOURS: Montrouge; Malakoff; Vanves; Issy; Boulogne (Billancourt).
127. *St-Germain-des-Prés - Châtillon - Fontenay-aux-Roses* (pl. R. 16 et hors G. 15).
PARCOURS: v. p. 432 du texte.

Tramways de la Compagnie de l'Ouest-Parisien.

Les désignations *O1*, *O2* et *O3* ne sont pas inscrites sur les voitures et servent seulement pour distinguer les trois lignes dans notre texte.

O1. <i>Gare d'Anteuil - Porte de Versailles</i> (pl. R. 1 et G. 8).	PARCOURS: porte Molitor; Boulogne (Billancourt); Issy.
O2. <i>Porte de Montrouge - Cimetière de Bagneux</i> (pl. G. 18 et hors G. 15).	PARCOURS: av. de la République à Montrouge (v. la carte, p. 433).
O3. <i>Porte d'Orléans - Châtenay</i> (pl. G. 18 et hors G. 15).	PARCOURS: comme <i>O2</i> jusqu'au cimetière, puis rue de Paris à Bagneux; Fontenay-aux-Roses; Sceaux; Châtenay. Voir p. 432 du texte et la carte, p. 433.

Tramway d'Arpajon.

P A. <i>Porte d'Orléans - Arpajon</i> (pl. G. 18 et hors G. 18).	PARCOURS: comme p. 437-439 du texte. Voir aussi le tramway 88.
---	--

Énumération des moyens de transport passant aux points importants.

La liste ci-après donne aussi les autobus passant à quelque distance des points mentionnés, tandis que pour les lignes de tramways, faciles à trouver sur le plan-itinéraire, nous n'indiquons en général que celles qui passent exactement.

Alma (place et pont de l') (pl. R. 12-11; <i>I</i>) <i>Métro</i> , 9; <i>autobus</i> , B, AC, AH; <i>tramways</i> , 1, 2, 12, 14, 19, 20, 43, 92; <i>bateaux</i> .	<i>Métro</i> , 9; <i>autobus</i> AB, AS, AX; <i>tramways</i> , 15, 19; <i>Petite-Ceinture</i> .
Archives Nationales (pl. R. 23; <i>III</i>): <i>autobus</i> , F, O, P, AD, AU.	— Porte d'Anteuil (pl. R. 1): <i>Métro</i> , 8; <i>tramways</i> , 12, 16, 23, 25; <i>Petite-Ceinture</i> . — Jardin d'Acclimatation (pl. B. 3-6): <i>tramways</i> , 37, 38, 44.
Arts et Métiers (conservatoire des) (pl. R. 24; <i>III</i>): <i>Métro</i> , 3, 4; <i>autobus</i> , D, L, T, Y, W, BC; <i>tramways</i> , 6, 8, 9, 22, 29, 95, 96, 97, 99, 100.	Bois de Vincennes : voir le texte, p. 272-273.
Bastille (pl. R. 25; <i>V</i>): <i>Métro</i> , 1, 5; <i>autobus</i> , C ^{bis} , E, F, P, Z, AK, AO, AP, AU; <i>tramways</i> , 3, 4, 10, 13, 14, 24, 30, 31, 81, 91, 101.	Bourse (pl. R. 21; <i>III</i>): <i>Métro</i> , 3; <i>autobus</i> , F, I, J, L, M, P, R, V, AB, AG, AR, AS, AU, BD; <i>tramways</i> , 95, 96, 97.
Bibliothèque Nationale (pl. R. 21; <i>II, III</i>): <i>autobus</i> , A, F, H, I, L, M, V, AG, BD.	Buttes-Chaumont (pl. B. 29, 30, 33): <i>Métro</i> , 7; <i>autobus</i> , M, N, N ^{bis} , AP, AV; <i>tramways</i> , 26, 99; <i>Petite-Ceinture</i> .
Bois de Boulogne. Porte de Neuilly (pl. B. 9): <i>Métro</i> , 1; <i>autobus</i> C, C ^{bis} , D, AT; <i>tramways</i> , 38, 41, 43, 44, 58, 62, 73, 76; <i>Petite-Ceinture</i> . — Porte Dauphine (pl. R. 6): <i>Métro</i> , 2; <i>Petite-Ceinture</i> . — Porte de la Muette (pl. R. 5):	Carnavalet (musée) (pl. R. 26; <i>V</i>): <i>autobus</i> , F, K, P, Q, AU.
	Cernuschi (musée) : voir « Monceau ».
	Chambre des Députés (pl. R. 14; <i>II</i>): <i>Nord-Sud</i> , A; <i>autobus</i> , M, S, U, AL; <i>tramways</i> , 14, 20, 103, 104, 105; <i>bateaux</i> .

- Champ-de-Mars** (pl. R. 8-10; *I*): *Métro*, 8; *autobus*, M, Y, AC, AD, AH, AQ, AX; *tramways*, 14, 20, 26, 28, 43, 92.
- Champs-Élysées (rond-point des)** (pl. R. 15; *II*): *Métro*, 1, 9; *autobus*, C, C^{bis}, U, AC, AQ; *tramways*, 26, 28.
- Châtelet** (pl. R. 20-23; *V*): *Métro*, 1, 4; *autobus*, C, C^{bis}, G, J, O, Q, R, AD, AI, AZ, BC; *tramways*, 3, 4, 8, 9, 12, 13, 29, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 93, 101; *bateaux*.
- Clichy (place de)** (pl. B. 17): *Métro*, 2; *Nord-Sud*, B; *autobus*, G, H, L, R, AF, AJ, AM, AQ; *tramways*, 5, 30, 39, 42, 54.
- Cluny (musée de)** (pl. R. 19; *V*): *autobus*, W, Z, AI^{bis}; *tramways*, 8, 9, 14, 19, 20, 84, 86, 89, 93.
- Concorde** (pl. R. 15-18; *II*): *Métro*, 1, 8; *Nord-Sud*, A; *autobus*, C, C^{bis}, D, S, AC, AL, AZ; *tramways*, 1, 2, 12, 19; *bateaux*.
- Etoile** (pl. B. 12; *I*): *Métro*, 1, 2, 5; *autobus*, C, C^{bis}, AB, AS, AT; *tramways*, 5, 15, 16, 17, 30, 31, 41, 43, 92.
- Galliera (musée)**: voir «Alma» et «Trocadéro».
- Gare de l'Est** (pl. B. 24): *Métro*, 4, 5, 7, 7^{bis}; *autobus*, B, M; *tramways*, 8, 9, 10, 11a, 11b, 29, 30, 31, 50, 51, 53.
- Gare des Invalides** (pl. R. 14; *II*): *Métro*, 8, 10; *autobus*, M, U; *tramways*, 14, 20. — Voir de plus «Invalides (esplanade)».
- Gare du Luxembourg** (pl. R. 19; *V*): *autobus*, A, H, S, W, AI^{bis}, AR, AX; *tramways*, 8, 84, 86, 93.
- Gare de Lyon** (pl. R. G. 25-28): *Métro*, 1; *autobus*, AK, AO, AP, AZ; *tramways*, 19, 20, 91.
- Gare Montparnasse** (pl. G. 16; *IV*): *Métro*, 4, 5; *Nord-Sud*, A; *autobus*, O, Q, Z, AF, AL; *tramways*, 28, 29, 43, 87, 91, 92, 127.
- Gare du Nord** (pl. B. 24): *Métro*, 4, 5; *autobus*, M, V, AC, AR, AY, BE; *tramways*, 9, 10, 11a, 11b, 21, 26, 28, 30, 31, 48, 49, 52, 53.
- Gare du Quai-d'Austerlitz**: voir «Valhubert».
- Gare du Quai-d'Orsay** (pl. R. 17; *II*): *autobus*, M, S, U, X, Y, AE, AE^{bis}, AL; *tramways*, 19, 103, 104, 105.
- Gare St-Lazare** (pl. B. 18): *Métro*, 3; *Nord-Sud*, A, B; *autobus*, B, F, P, X, AH, AI, AI^{bis}, AK, AL, AM, AQ, AT, AU, BD; *tramways*, 15, 16, 17, 26, 28, 39, 42, 45.
- Gare de Vincennes**: voir «Bas-tille».
- Gobelins** (pl. G. 23): *autobus*, A, K, U, AI^{bis}; *tramways*, 82, 83, 84, 85, 91.
- Grand Palais**: voir «Champs-Élysées».
- Guimet (musée)**: voir «Trocadéro».
- Halles Centrales**: voir «St-Eustache».
- Hôtel de Ville** (pl. R. 23; *V*): *Métro*, 1; *autobus*, C, C^{bis}, G, O, Q, R, T, W, AD, AZ, BC; *tramways*, 3, 4, 12, 13, 82, 83, 85, 89, 101; *bateaux*.
- Invalides. Esplanade** (pl. R. 14; *II*): *Métro*, 8, 10; *autobus*, M, U, Y, AQ; *tramways*, 14, 20, 26, 28. — Place Vauban (pl. R. 13; *IV*): *autobus*, AD; *tramways*, 43, 92.
- Italie (place d')** (pl. G. 23): *Métro*, 5, 6; *autobus*, K, AI^{bis}, AO; *tramways*, 82, 83, 84, 85.
- Jacquemart - André (musée)** (pl. B. 15): *tramways*, 15, 16, 17. — Voir de plus «St-Philippe-du-Roule».
- Jardin d'Acclimatation**: voir p. 257 du texte et p. 58 de l'append.
- Jardin des Plantes** (pl. G. R. 22-25; *V*): *autobus*, G, K, T, Z, AO, AP; *tramways*, 9, 19, etc., voir «Valhubert».
- Louvre. Rue de Rivoli** (pl. R. 20; *II, III*): *Métro*, 1; *autobus*, C, C^{bis}, D, G, AI, AZ. — Place du Carrousel (pl. R. 17-20; *II*): *autobus*, A, H, V, Y, AF, AG, AI^{bis}, AM. — St-Germain-l'Auxerrois (rue du Louvre; pl. R. 20, *III*): *Métro*, 1; *autobus*, L, N, AZ; *tramways*, 3, 4, 6, 13, 22, 101. — Quai du Louvre (pl. R. 20; *II, III*): *autobus*, I, AZ; *tramways*, 1, 2, 12; *bateaux*. — Avenue Paul-Déroulède (pl. R. 17; *II*): *autobus*, M, X, AE, AE^{bis}.
- Luxembourg** (pl. R. 19; *IV, V*): *autobus*, A, H, Q, S, U, W, Z, AI^{bis}, AR, AX; *tramways*, 8, 84, 86, 93, PA. — Voir de plus «Odéon».
- Madeleine** (pl. R. 18; *II*): *Métro*, 8; *Nord-Sud*, A; *autobus*, D, E, S, AB, AC, AI, AS, AZ; *tramways*, 16, 17, 35, 36, 37, 39, 41, 42, 45.

- Monceau (parc)** (pl. B. 15): *Métro*, 2; *autobus*, S, BD; *tramways*, 5, 30, 35, 36, 45.
- Monnaie** (pl. R. 20; IV, V): *autobus*, I, O, AD, AI^{bis}, AN, AR; *tramways*, 103, 104, 105.
- Montholon (square)** (pl. B. 21): *Métro*, 7; *autobus*, B, J, T, AC, AR; *tramways*, 21, 26, 28.
- Montmartre (carrefour)** (croisement des boulev. et rue Montmartre; pl. R. 21, III): *autobus*, E, J, M, R, V, AK, AR, AT, BA.
- Montmartre (cimetière)** (pl. B. 17): *autobus*, H, L, R, AP, AJ, AM, AQ; *tramway*, 5, 30, 54.
- Montparnasse (cimetière)** (pl. G. 16): *Métro*, 4, 5; *autobus*, Q, AE, AE^{bis}, AL; *tramways*, 28, 87, 127.
- Montsouris (parc de)**: voir p. 349-350 du texte.
- Nation** (pl. R. 31): *Métro*, 1, 2, 6; *autobus*, BA; *tramways*, 3, 4, 5, 6, 11a, 14, 20, 22, 118.
- Notre-Dame** (pl. R. 22; V): *Métro*, 4; *autobus*, G, T, W; *tramways*, 82, 83, 85, 89. — Voir de plus «Hôtel de Ville» et «Palais de Justice».
- Notre-Dame-de-Lorette** (pl. B. 21): *Nord-Sud*, A; *autobus*, A, B, H, I, R; *tramways*, 26, 28, 48, 49, 52, 55.
- Odéon** (pl. R. 19; IV, V): *Métro*, 4; *autobus*, A, H, S, Z, AR, AX. — Voir de plus «Luxembourg».
- Opéra** (pl. R. B. 18; II): *Métro*, 3, 7, 7^{bis}, 8, 9; *autobus*, E, F, G, L, P, X, AB, AC, AE, AE^{bis}, AF, AI, AI^{bis}, AJ, AK, AM, AS, AT, AU, BA, BD; *tramways*, 15, 21, 48, 49, 52, 55, 95, 96, 97.
- Opéra-Comique** (pl. R. 21; II, III): *autobus*, A, E, H, I, L, AC, AK, AT, BA.
- Palais de Justice** (pl. R. 20; V): *Métro*, 4; *autobus*, I, J, O, Q, W, AD, AI, AN, AR; *tramways*, 8, 9, 29, 84, 86, 87, 93.
- Palais-Royal** (pl. R. 21; II, III): *Métro*, 1, 7, 7^{bis}; *autobus*, A, C, C^{bis}, D, G, H, I, M, V, Y, AF, AG, AI, AI^{bis}, AM, AZ, BD, BE.
- Panthéon** (pl. R. 19; V): *autobus*, S, AI^{bis}, AX. — Voir de plus «Luxembourg» et «Sorbonne».
- Père-Lachaise** (pl. R. 32-33): *Métro*, 2, 3; *autobus*, L, O, P, AP; *tramways*, 5, 26, 95, 96, 97, 100, 118.
- Petit Palais**: voir «Champs-Élysées».
- Porte St-Denis** (pl. R. 24; III): *Métro*, 4; *autobus*, E, M, N, T, AK, AT, BA; *tramways*, 8, 9, 29.
- Porte St-Martin** (pl. R. 24; III): *Métro*, 4; *autobus*, E, N, T, Y, AK, AT, BA; *tramways*, 8, 9, 29.
- République (place de la)** (pl. R. 27; III): *Métro*, 3, 5; *autobus*, E, K, N, W, AD, AK, AT, BA, BC; *tramways*, 6, 10, 11a, 11b, 22, 24, 30, 31, 50, 51, 53, 95, 96, 97, 99, 100, 118.
- Sacré-Cœur** (pl. B. 20): *autobus*, J, AJ, AQ.
- St-Eustache** (pl. R. 20; III): *Métro*, 4; *autobus*, D, F, J, P, R, Y, AN, AR, AU, BD; *tramways*, 6, 22, 84, 87, 99, 100.
- St-Germain-des-Prés** (pl. R. 19; IV): *Métro*, 4; *autobus*, A, H, O, V, AD, AF, AG, AM, AN; *tramways*, 14, 19, 20, 29, 87, 127.
- St-Michel (place)** (pl. R. 19; V): *Métro*, 4; *autobus*, I, J, Q, W, AI, AI^{bis}; *tramways*, 8, 9, 29, 84, 86, 87, 93, 103, 104, 105.
- St-Philippe-du-Roule** (pl. B. 15): *Métro*, 9; *autobus*, B, D, U, AB, AH, AQ, AS, AT; *tramways*, 26, 28, 37, 41.
- St-Sulpice** (pl. R. 19; IV): *Métro*, 4; *autobus*, A, H, O, Q, S, V, Z, AD, AF, AG, AN, AX; *tramways*, 18, 25.
- Sorbonne** (pl. R. 19; V): *autobus*, S, W, Z, AI^{bis}, AX; *tramways*, 8, 9, 84, 86, 93.
- Théâtre-Français** (pl. R. 21; II): *autobus*, A, C, C^{bis}, D, G, H, M, V, Y, AF, AG, AI, AI^{bis}, AM, AZ, BE. — Voir de plus «Palais-Royal».
- Trinité** (pl. B. 18): *Nord-Sud*, A; *autobus*, B, G, L, AF, AJ, AM; *tramways*, 26, 28, 54.
- Trocadéro** (pl. R. 8; I): *Métro*, 5, 9; *autobus*, B; *tramways*, 5, 12, 16, 17, 19.
- Valhubert (place)** (pl. B. 25; V): *Métro*, 5; *autobus*, AO, AP, AZ; *tramways*, 19, 20, 91, 103, 104, 105; *bateaux*.
- Victoires (place des)** (pl. R. 21; III): F, I, N, P, V, AG, AU, BD.
- Villette (rond-point de la)** (pl. B. 26): *Métro*, 2, 7^{bis}; *autobus*, M, W; *tramways*, 5, 21, 26, 29, 50, 51, 52.

Tramways reliant Paris aux localités des environs.

Parcours, sections et prix des tramways, v. l'append. p. 48-58.

- Alfortville:** 103, 104, 125. — **Antony:** 88, PA. — **Arcueil:** 88, 93, PA. — **Argenteuil:** 40. — **Arpajon:** PA. — **Asnières:** 39, 40, 45, 75. — **Aubervilliers:** 49, 50, 52, 70, 71, 72.
- Bagneux:** 03, PA. — **Bagnolet:** 96, 97, 100, 101, 107. — **Bezons:** 62, 63, 64. — **Billancourt:** 23, 126, 01; v. aussi Boulogne. — **Boigny:** 21d, 51. — **Bondy:** 21a, 21b, 95a. — **Bonneuil-sur-Marne:** 103, 110b. — **Bougival:** 58. — **Boulogne:** 1, 2, 16, 18, 23, 25, 44, 01. — **Le Bourget:** 52, 72. — **Bourg-la-Reine:** 88, PA. — **Bry-sur-Marne:** 120.
- Cachan:** 98. — **Champigny-sur-Marne:** 108, 109, 119. — **Charenton:** 13a, 13b, 24, 81, 125. — **Châténay:** 03. — **Châtillon:** 86, 127. — **Chatou:** 60. — **Chaville:** 1. — **Choisy-le-Roi:** 83. — **Clamart:** 89, 90. — **Clichy:** 39, 40, 73. — **Colombes:** 40, 62, 63, 64, 66. — **Courbevoie:** 35, 41, 43, 58, 62, 63, 64, 75, 76. — **La Courneuve:** 52, 71, 72. — **Créteil:** 13a, 103.
- Drancy:** 51.
- Enghien:** 54. — **Epinay:** 54.
- Fontenay-aux-Roses:** 86, 127, 03. — **Fontenay-sous-Bois:** 6, 118, 122.
- La Garenne:** 41, 62, 63, 64, 76. — **Gennevilliers:** 39, 66. — **Gentilly:** 93, 125. — **Gournay-sur-Marne:** 113.
- Houilles:** 62.
- Issy-les-Moulineaux:** 23, 89, 126, 01. — **Ivry-sur-Seine:** 82, 83, 84, 103, 104, 105, 125.
- Joinville-le-Pont:** 13b, 108, 109, 110.
- Kremlin-Bicêtre:** 85, 125.
- Levallois-Perret:** 36, 45, 73. — **Les Lilas:** 95a, 95b, 107. — **Longjumeau:** PA. — **Louvenciennes:** 58.
- La Machine:** 58. — **Maisons-Alfort:** 13a, 81, 103, 125. — **Maisons-Lafitte:** 62. — **Malakoff:** 87, 126. — **La Malmaison:** 58. — **Marly-le-Roi:** 59. — **Monthéry:** PA. — **Montereuil:** 4, 22, 95b, 96, 107, 121, 122. — **Montrouge:** 8, 28, 86, 88, 125, 126, 127, 02, PA. — **Les Moulineaux:** v. Issy.
- Nanterre:** 58, 62, 63. — **Neuilly-Plaisance:** 113, 114. — **Neuilly-sur-Marne:** 113. — **Neuilly-sur-Seine:** 35, 37, 38, 41, 43, 44, 58, 62, 63, 64, 73, 76. — **Nogent-sur-Marne:** 6, 113, 114, 119, 120. — **Noisy-le-Grand:** 120. — **Noisy-le-Sec:** 21c, 95a.
- Pantier:** 21, 29a, 51, 52, 72, 74, 99, 107. — **Pavillons-sous-Bois:** 21a, 21b, 95a. — **Le Pecq:** 58, 60. — **Le Perreux:** 113, 114, 119, 120. — **Pierrefitte:** 11b. — **Port-Marly:** 58, 59. — **Le Pré-St-Gervais:** 29b, 99, 107. — **Puteaux:** 38, 58, 75.
- Le Raincy:** 21a. — **Romainville:** 95a, 95b, 101. — **Rosny-sous-Bois:** 118, 121. — **Rueil:** 58, 60.
- St-Cloud:** 2, 18, 25, 44, 75. — **St-Denis:** 9, 11b, 42, 48, 53, 54, 65, 70. — **St-Germain-en-Laye:** 58. — **St-Mandé:** 3, 11a, 81, 125. — **St-Maur-des-Fossés:** 13b, 109, 110, 119. — **St-Maurice:** 13b, 81, 125. — **St-Ouen:** 10, 11a, 11b, 42, 54, 55, 65, 66, 73. — **Sartrouville:** 62. — **Sceaux:** 03. — **Sèvres:** 1. — **Suresnes:** 44, 75.
- Thiais:** 83.
- Vanves:** 89, 126. — **La Varenne:** 110a. — **Versailles:** 1. — **Le Vésinet:** 60. — **Villejuif:** 85. — **Villemombre:** 118, 121. — **Vincennes:** 3, 6, 107, 108, 110, 113, 114, 117, 118, 119, 120, 121, 122. — **Viroflay:** 1. — **Vitry:** 82, 83, 105.

Service des Bateaux parisiens entre Maisons-Alfort et Suresnes.

Voir aussi p. 27 du texte. — Durée moyenne du parcours entre: Maisons-Alfort et Pont National, 15 min.; Pont National et Auteuil, 45 min.; Auteuil et Suresnes, 40 min.; Tuileries et Suresnes, 60 min.

	rive
Maisons-Alfort (p. 276; carte, p. 273)	g. } de la
<i>Alfortville</i> (p. 276; carte, p. 273)	g. } Marne
<i>Les Carrières-Charenton</i> (p. 276)	dr.
<i>Ivry</i> , au pont de Conflans (pl. G. 33) (p. 439)	g.
<i>Pont National</i> (pl. G. 29-32) (p. 273)	dr.
Austerlitz (pl. G. 25; V), en amont du pont d'Austerlitz (p. 341)	dr.
Hôtel de Ville (pl. R. 23; V), en amont du pont d'Arcole (p. 186)	dr.
<i>Châtelet</i> (pl. R. 20; V), en aval du pont au Change (p. 278)	dr.
Louvre (pl. R. 20; III, IV), en amont du pont des Arts (p. 307)	dr.
<i>Tuileries</i> , en amont du Pont-Royal (pl. R. 17, II; p. 316), seulement les jours de courses et de revues (v. ci-dessous)	dr.
Concorde (pl. R. 15; II), entre les ponts de la Concorde et Alexandre III (p. 59 et 241).	dr.
Alma (pl. R. 12; I), en aval du pont de l'Alma (p. 243)	dr.
<i>Pont de Grenelle</i> (pl. R. 4), en amont du pont (p. 253)	dr.)
<i>Auteuil (Point-du-Jour)</i> (pl. G. 4), au viaduc d'Auteuil (p. 254)	dr.)
<i>Billancourt</i> (v. la carte, p. 359)	dr.)
<i>Bellevue-Funiculaire</i> (v. les cartes, p. 359 et 361)	g.)
Sèvres (v. les cartes, p. 359 et 361)	g.)
St-Cloud (v. la carte, p. 361)	g.)
<i>Longchamp</i> (v. la carte, p. 255), seulement les jours de courses et de revues (v. p. 256)	dr.)
Suresnes (v. la carte, p. 356)	g.)

Voir le
texte du
livre,
p. 360-364.

L'hemin de fer de Petite-Ceinture.

Voir aussi p. 27 du texte et le plan p. 64.

K

Prix, v. p. 27 du texte.

- Courcelles-Ceinture (p. 240).
 Courcelles-Levallois. — Tunnel.
 Neuilly, *Porte Maillot* (p. 254; Métro 1). — Deux tunnels.
Avenue du Bois-de-Boulogne, à l'entrée du Bois (porte Dauphine, p. 254; Métro 2).
Avenue Henri-Martin (p. 252), également près du Bois. Corresp. pour la gare du *Champ-de-Mars* (v. p. 27 du texte), par les stat. *Boulaivilliers* et *Quai de Passy*. — Deux petits tunnels.
Passy, près de la Muette (p. 252; Métro 9). — A dr., le *Ranelagh* (p. 252).
- Auteuil-Boulogne (p. 254; Métro 8), à la porte d'Auteuil, près du champ de courses (p. 256). — Ensuite le *viaduc* mentionné p. 254. Belle vue: à dr., le Bois de Boulogne, St-Cloud, les hauteurs de Sèvres et de Meudon, Issy; à g., Paris, la tour Eiffel, le Champ-de-Mars et le Trocadéro.
- 5 Point-du-Jour (p. 254). — *Vue encore plus belle. Pont-viaduc d'Auteuil (p. 254), sur lequel on franchit le fleuve. On passe au-dessus de la ligne des Invalides.
- 6 Grenelle. — Remblai. Belle vue.
- 1.6 *Vaugirard-Ceinture* (Nord-Sud A). — Tunnel.
- 1.8 Ouest-Ceinture. Ligne de Versailles rive g. (v. p. 358; corresp.).
- 1.3 *Montrouge* (Métro 4). — Tunnel à travers les catacombes (p. 353).
- 2.6 *Parc-de-Montsouris* (p. 354). Ligne de Sceaux (v. p. 433).
- 3.8 *La Maison-Blanche*. — A dr., l'hospice de *Bicêtre* (p. 433). Tunnel.
- 5.4 *Orléans-Ceinture*. Corresp. avec l'Orléans (v. p. 439). — On franchit la Seine sur le pont National. A g., les entrepôts de Bercy (p. 273).
- 16.3 *La Rapée-Bercy*. On traverse la ligne de Lyon (corresp.) et l'av. Daumesnil sur un viaduc, près du Bois de Vincennes (p. 275).
- 17.2 *Rue Claude-Decaen*, station qui dessert le mieux le Bois de Vincennes.
- 18.1 *Bel-Air-Ceinture*. Ligne de Vincennes (v. p. 273; corresp.). — A dr., St-Mandé (p. 273).
- 19.0 *Avenue ou cours de Vincennes* (p. 272; Métro 1). — A gauche, les colonnes de la place de la Nation (p. 271).
- 19.6 *Rue d'Avron*.
- 20.3 *Charonne*. — Long tunnel à l'E. du Père-Lachaise (p. 261).
- 22.0 *Ménilmontant*. — Long tunnel sous une partie de Belleville. Tranchée dans le parc des Buttes-Chaumont (v. p. 260).
- 24.0 *Belleville-Villette*. — On traverse le canal de l'Ouercq (p. 258). A dr., le marché et les abattoirs de la Villette (p. 260).
- 25.1 *Pont-de-Flandre* (Métro 7^{bis}). — Abattoirs. Docks. Usine à gaz.
- 25.7 *Est-Ceinture*. Corresp. avec la ligne de l'Est. Pas de sortie.
- 26.5 *La Chapelle-St-Denis* (Nord-Sud A). Correspondance avec les trains de la gare du Nord (1 km. 9; v. p. 398). A g., Montmartre (p. 226).
- 27.8 *Boulevard Ornano* (Métro 4). — Tunnel.
- 28.8 *Avenue de St-Ouen* (Nord-Sud B). — Au N., St-Ouen (p. 233).
- 29.8 *Avenue de Clichy*. — Vue dégagée. On passe sous la ligne de l'Etat.
- 31.4 *Courcelles-Ceinture* (v. ci-dessus).

Voitures de place.

Voir aussi p. 25 du texte.

TARIF DE NUIT: de 10 h. $\frac{1}{2}$ du soir à 6 h. du matin *en été* (du 1^{er} avril au 30 sept.) et à 7 h. *en hiver* (du 1^{er} oct. au 31 mars).

Les Bois de Boulogne et de Vincennes sont en dehors de l'enceinte fortifiée (v. ci-dessous). Si l'on veut se promener à pied dans le Bois, on laissera la voiture à la porte de la ville.

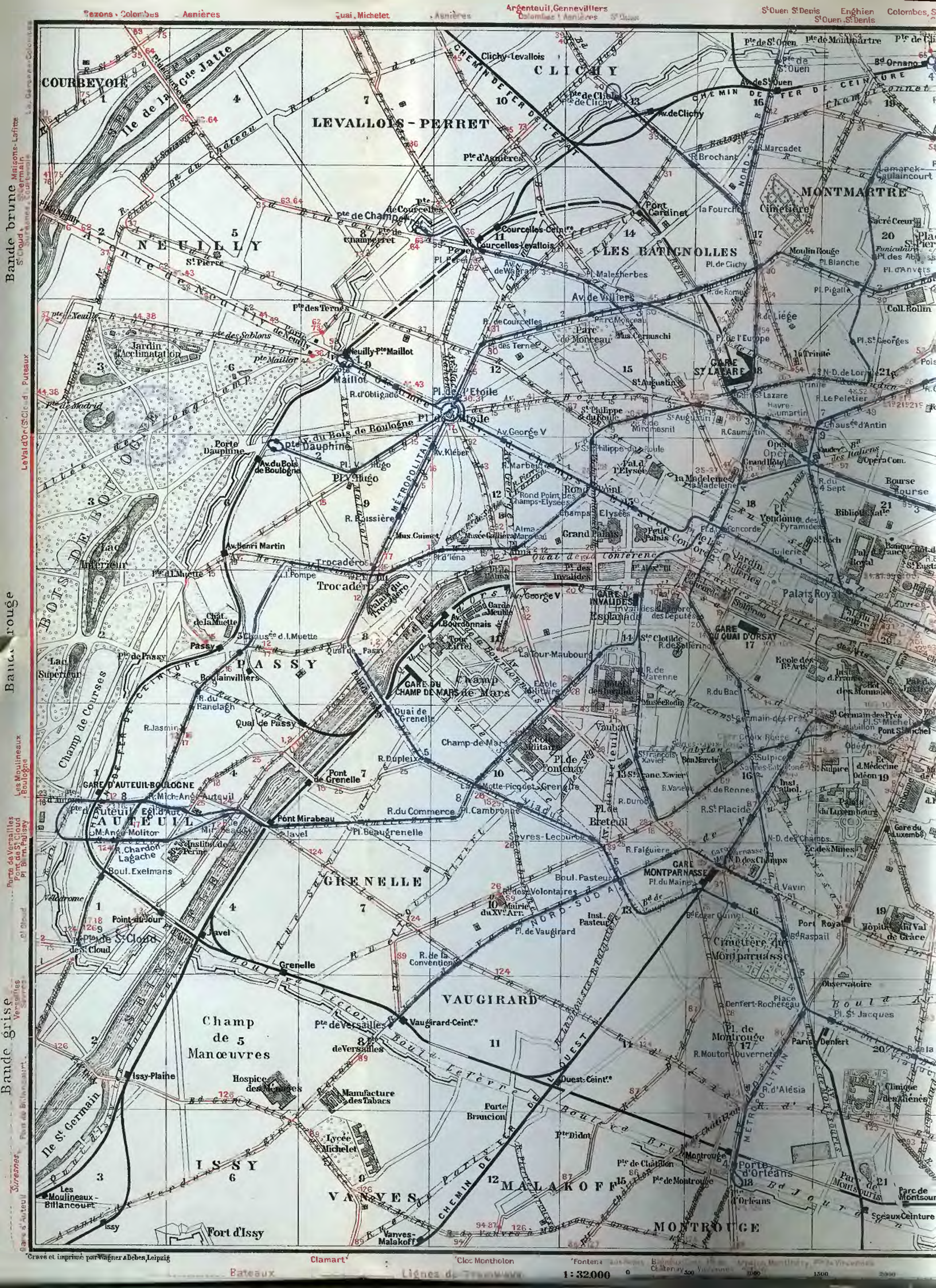
1. Voitures automobiles de place (taxi-autos ou taxis), généralement à deux places plus un ou deux strapontins: dans Paris, 75 c. pour 400 m., puis 20 c. par 200 m.; attente ou marche lente, 75 c. pour 3 min., puis 20 c. par 1 min. $\frac{1}{2}$, 8 fr. l'heure. Plus-value pour SERVICE DE NUIT (v. ci-dessus) dans l'enceinte fortifiée, 1 fr. par heure et par course.

PASSAGE DES FORTIFICATIONS. Si le voyageur rentre à Paris avec la voiture, il n'a pas à payer de supplément. S'il quitte la voiture hors de l'enceinte, il paye 1 fr. pour le passage des fortifications, plus une indemnité de retour de 1 fr. par kilomètre (à vol d'oiseau, d'après la carte visée par la Préfecture de la Seine).

BAGAGES: un colis, 50 c.; deux colis, 1 fr.; plus de deux colis, 1 fr. 50.

2. Taxis monoplaces: 55 c. pour 400 m. ou 3 min. d'attente, puis 15 c. par 200 m.; 6 fr. l'heure d'attente.

3. Fiacres hippomobiles à taximètres (très rares): prise en charge, 75 c. pour 250 m., puis 20 c. par 200 m.; attente, 8 fr. l'heure.



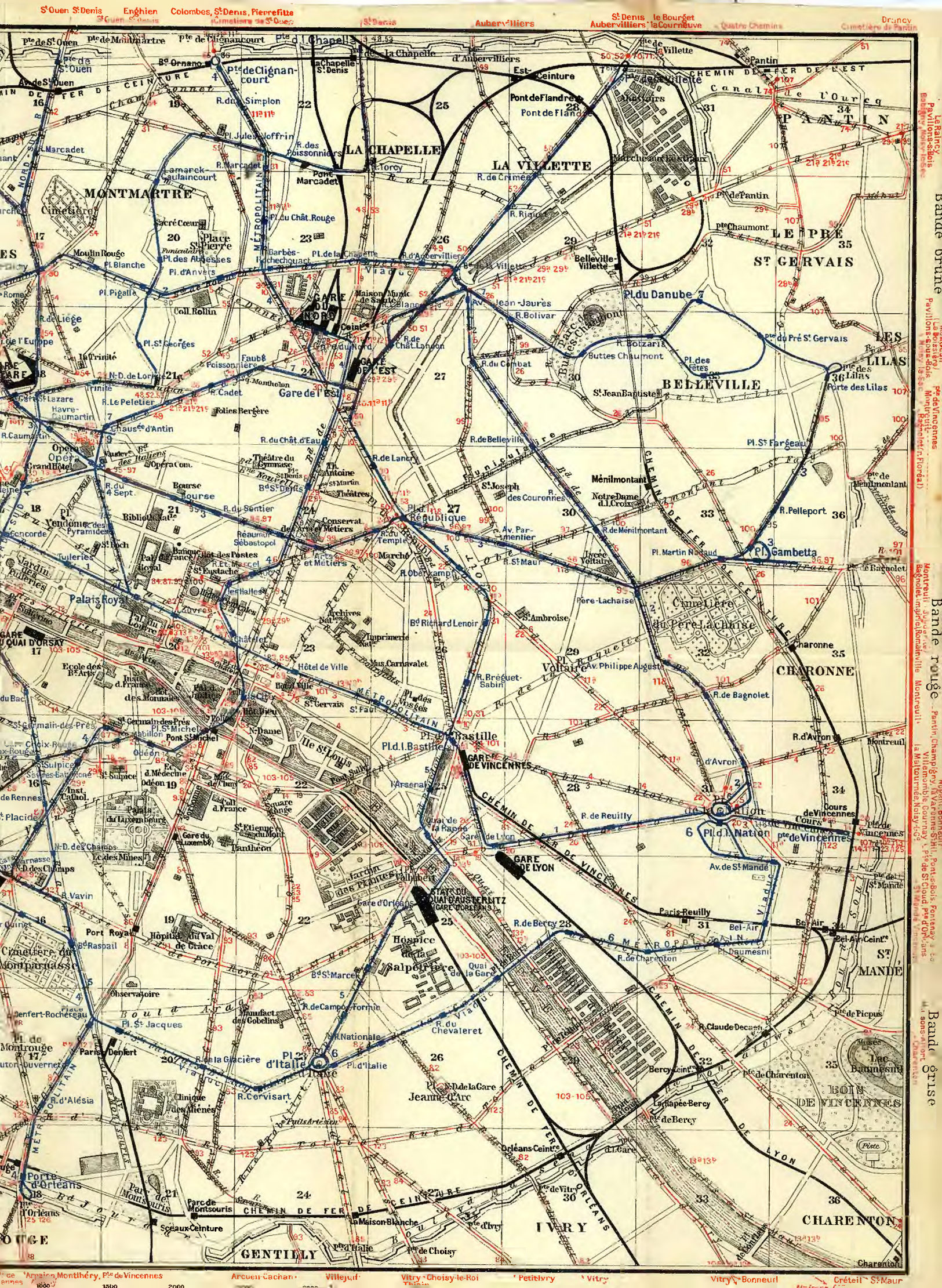
Bande brune Maisons-Lafitte
S'Cloud
S'Germain
S'Levallois-Perret
S'Neuilly
S'Puteaux

Bande rouge
S'Bois-Boulogne
S'Champigny
S'Issy-les-Moulineaux
S'Puteaux

Bande grise
S'Issy-les-Moulineaux
S'Puteaux
S'Vanves

Bande grise
S'Issy-les-Moulineaux
S'Puteaux
S'Vanves

S'Issy-les-Moulineaux
S'Puteaux
S'Vanves



S'Quen S'Denis Enghien Colombes, Pierrefite Crimelle de S'Quen S'Quen Aubervilliers Aubervilliers la Courneuve Quatre Chemins Brancy

Map of Paris districts and landmarks including: MONTMARTRE, LA CHAPELLE, LA VILLETTE, BELLEVILLE, ST GERVAIS, CHARONNE, ST MAURICE, ST MANDE, CHARENTON, IVRY, GENTILLY, BOIS DE VINCENNES, and various boulevards and streets.

Bandes de Paris: Bande Orange (Les Raincy, Pavillons-sous-Bois, Pantin, Les Lilas, St. Maurice, St. Denis, St. Ouen, S. Quen, Enghien, Colombes, Pierrefite, Crimelle de S. Quen, Aubervilliers, Aubervilliers la Courneuve, Quatre Chemins, Brancy), Bande Rouge (Pantin, Charonne, Vincennes, St. Maurice, St. Mandé, Charenton, Ivry, Gentilly, Bois de Vincennes), Bande Verte (St. Ouen, S. Quen, Enghien, Colombes, Pierrefite, Crimelle de S. Quen, Aubervilliers, Aubervilliers la Courneuve, Quatre Chemins, Brancy).

Map of Paris districts and landmarks including: S'Quen S'Denis Enghien Colombes, Pierrefite Crimelle de S'Quen S'Quen Aubervilliers Aubervilliers la Courneuve Quatre Chemins Brancy

1870

Biuro Publiczne



**MIEJSKA
BIBLIOTEKA PUBLICZNA
W DĄBROWIE GÓRNICZEJ**

COMBÉAON

LEZIN





Leipzig: Karl Bædeker

1924







CARTE ROUTIÈRE
de la
FRANCE

Echelle 1:1.000.000
Kilomètres

Départements :

- | | |
|--------------------|------------------|
| 1 Nord | 7 Ardennes |
| 2 Pas-de-Calais | 8 Marne |
| 3 Somme | 9 Seine-et-Marne |
| 4 Seine-Inférieure | 10 Seine-et-Oise |
| 5 Oise | 11 Seine |
| 6 Aisne | 12 Eure |

- | | |
|---------------------|-------------------------|
| 13 Calvados | 82 Corse |
| 14 Manche | 83 Haute-Vienne |
| 15 Orne | 84 Deux-Sèvres |
| 16 Eure-et-Loir | 85 Vienne |
| 17 Loiret | 86 Vendée |
| 18 Loire | 87 Charente-Inférieure |
| 19 Aube | 88 Charente |
| 20 Haute | 89 Dordogne |
| 21 Haute-et-Moselle | 90 Corrèze |
| 22 Vosges | 91 Cantal |
| 23 Haute-Marne | 92 Lozère |
| 24 Haute-Saône | 93 Ardèche |
| 25 Côte-d'Or | 94 Isère |
| 26 Yonne | 95 Drôme |
| 27 Cher | 96 Hautes-Alpes |
| 28 Loiret-Cher | 97 Basses-Alpes |
| 29 Sarthe | 98 Alpes-Maritimes |
| 30 Mayenne | 99 Var |
| 31 Ille-et-Vilaine | 100 Bouches-du-Rhône |
| 32 Côtes-du-Nord | 101 Vaucluse |
| 33 Finistère | 102 Gard |
| 34 Morbihan | 103 Hérault |
| 35 Loire-Inférieure | 104 Tarn |
| 36 Maine-et-Loire | 105 Aveyron |
| 37 Indre-et-Loire | 106 Lot |
| 38 Indre | 107 Tarn-et-Garonne |
| 39 Allier | 108 Lot-et-Garonne |
| 40 Saône-et-Loire | 109 Girond |
| 41 Jura | 110 Landes |
| 42 Doubs | 111 Basses-Pyrénées |
| 43 Haute-Savoie | 112 Gers |
| 44 Savoie | 113 Hautes-Pyrénées |
| 45 Ain | 114 Haute-Garonne |
| 46 Rhône | 115 Ariège |
| 47 Loire | 116 Aude |
| 48 Haute-Loire | 117 Pyrénées-Orientales |
| 49 Puy-de-Dôme | 118 Corse |
| | 119 Moselle |
| | 120 Bas-Rhin |
| | 121 Haut-Rhin |

